

SHADOWRUN

JUNGLES URBAINES



TO
Chicago Via
TOLL RD.
2 1/2 MILES

EXIT 2565

EAST

80 94 6

Ohio
Michigan
1MILE

EXIT 256

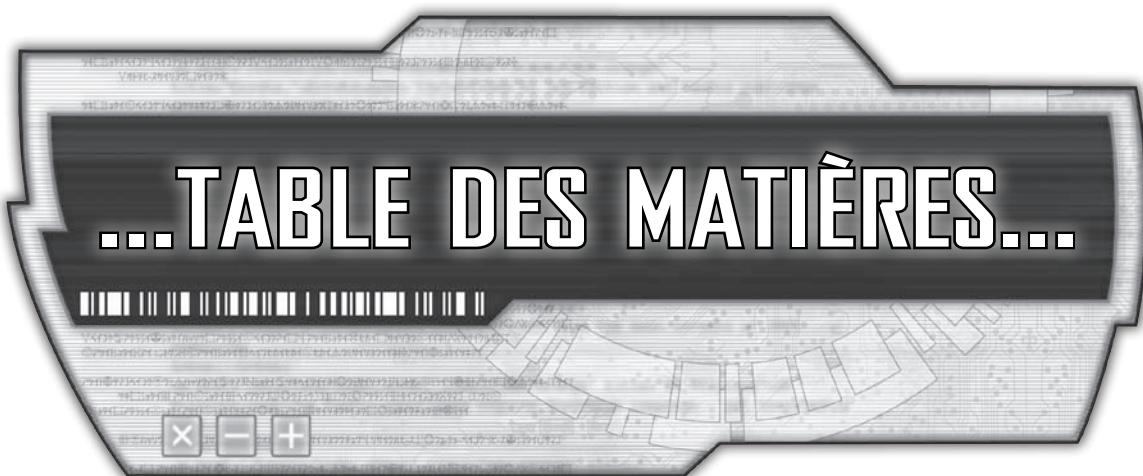
WEST
80 94

Chicago
Illinois
NEXT RIGHT

JUNGLES URBAINES



CATALYST GAME LABS



JACKPOINT	4	LAGOS	56	Les cordons de la Bourse	111
CHICAGO	5	Le cœur noir de l'Afrique	58	Men of Constant Sorrow	112
Si bien chez soi	6	Histoire	58	GeMiTo	114
Un avant-goût du futur	6	Les visages des ténèbres	60	Gênes	114
L'Armageddon arrive tôt	8	La religion à Lagos	62	Milan	115
Pas de repos pour les faibles	9	Langues	62	Turin	116
Aujourd'hui, point zéro	10	Géologie et écologie d'un marécage	63	Les Fiere	116
Apocalypse économique	10	Pollution	63	Planques corporatistes	116
Moyens d'échange	11	Des voisins pas si amicaux	64	Genève	116
Les marchandises	12	Les royaumes du Nigeria	65	Le problème technomancien	116
Les marchés	16	Politique africaine	68	Répandre la maladie	117
Les mutants, les fous et leurs potes	17	Nations voisines	69	Vivre assiégié	118
Les maîtres de la Zone	17	Lagos	72	Quo Vadis Geneva	118
Les communautés du Corridor	20	Survivre dans la conurb	72	Karavan	119
Les acteurs de Chicago	23	L'économie informelle	75	L'évolution d'une cité	119
Zones de retombées	25	Factions	77	La route de la soie 2.0	119
Le Corridor	26	Les groupes pirates	82	Une cité de nomades	120
La Zone (ZQ)	29	Intérêts corporatistes	83	Le Kurultai et le Yassa	120
Chicagoland	31	La division fait la ruine	88	Voyager sur la route	120
Le miel et les sauterelles	33	Lagos Island	88	Les ombres de Karavan	121
Climat et conditions météo	34	Apapa	89	Sarajevo	121
Flore	34	Surulere	91	Vivre sur la bouche de l'enfer	121
Paraflore	35	Badagry	92	Les roses de Sarajevo	123
Faune	36	Division Ikeja	94	Opportunités concrètes	123
Parafaune	37	Ikorodu et Epe	98		
La rivière	39	Une balade vers le côté obscur	98	INFORMATIONS DE JEU	124
Le NooseNet	40	Bars, clubs et autres endroits où		Vraiment pas de réseau	126
Les infectés	40	perdre la tête (et votre argent)	98	Faire sans	126
Les esprits insectes	41	Endroits où rester et faire ses courses		Pouvoirs alternatifs	126
Lieux à voir	43		101	Économies sauvages	126
Lieux où se rencontrer	43	Magie noire	103	Pourquoi y aller ?	127
Lieux où travailler	45			Un mot d'avertissement	127
Lieux où faire des affaires	47	VILLES SAUVAGES	106	Aventures à Chicago	127
Lieux où bricoler	49	Bogotá, Colombie	108	La chute de l'Ares Dragon	127
Lieux où il faut faire gaffe	51	Bogotá aujourd'hui	108	Rien Ne va plus	128
Laissez dormir les cafards	54	Zona Norte	109	Idées d'aventures	129
Les ruches cachées	54	Zona Oeste	109	Aventures à Lagos	130
		Zona Centrico	109	Vacances tropicales	130
		Clermont-Ferrand	110	Un coup dans le noir	131
		Le Wild Wild Centre	110		



CRÉDITS : JUNGLES URBAINES

Rédaction *Chicago* : Robert Derie and Tobias Wolter

Rédaction *Lagos* : Jennifer Harding

Rédaction *Villes sauvages* : Lars Blumenstein, Mark Edwards, Jennifer Hardings, Aaron Pavao, Tobias Wolter

Rédaction *Informations de jeu* : Robert Derie, Mark Edwards, Jennifer Harding, Tobias Wolter

Corrections : Jason Hardy, Joanna Hurley, Peter Taylor

Développement : Peter Taylor

Direction artistique : Randall N. Bills

Maquette : Adam Jury, Ted Pertzborn, Jason Vargas

Illustration de couverture : Marc Sasso

Illustrations : Peter Bergting, Larry MacDougall, Chad Sergesketter, Klaus Scherwinski, Florian Stitz

Cartes : Øystein Tvedten

Inspiration : lectures : le supplément Bug City, le cycle New Crobuzon de China Mieville, Brasyl de Ian MacDonald, DMZ de Vertigo ; film : Cidade de Deus / La Cité de Dieu ; musique : BO de The Dark Knight

Un grand merci à : Rob Boyle pour son soutien et pour nous avoir permis de visiter l'Afrique. Adam Jury pour toujours se donner autant de mal. Bobby, Jenn, Tobias et John pour leur aide, cette fois encore.



ÉDITION FRANÇAISE

Le collectif *Ombres Portées*.

Développeur de la gamme *Shadowrun* française : Anthony Bruno

Traduction : Renaud Denis et Vincent Paugam, avec Anthony Bruno

Rédaction *Clermont-Ferrand* : Renaud Denis et Sylvain Devarieux

Corrections & relecture : Ghislain Bonnotte, Sylvain Devarieux

Maquette : Romano Garnier

PORTÉES
OMBRES

Titre original : *Feral Cities*

Copyright© 2008-2011 The Topps Company, Inc.

Shadowrun, *Feral Cities* et la Matrice sont des marques déposées et / ou des marques de fabrique de The Topps Company, Inc. aux États-Unis et / ou dans d'autres pays. Aucune partie de cet ouvrage ne peut être reproduite, placée dans un système de partage de données, ou transmise sous quelque forme que ce soit sans la permission écrite préalable du Propriétaire du Copyright, ni être mise en circulation sous une autre forme que celle sous laquelle elle a été publiée.

Photocopie autorisée pour usage personnel uniquement.

Version américaine publiée par Catalyst Game Labs, un label de InMedia Res Productions LLC, Lake Stevens, Washington, USA.

Tous droits réservés. Marque utilisée par Black Book Éditions sous licence de InMediaRes Productions, LLC.

Version française 1.01 (avril 2011) sur la base de la version américaine 1.0 (novembre 2008) avec corrections additionnelles.

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage sans l'autorisation de l'éditeur ou du centre français d'exploitation du droit de copie.

Achevé d'imprimer en février 2011 par Grafo.

Édité par Black Book Editions. Dépôt légal : février 2011.

ISBN : 978-2-915847-97-0

Retrouvez nous sur le Net !

<http://www.shadowrun.fr> (portail communautaire Shadowrun)

<http://www.black-book-editions.fr> (site de l'éditeur)

<http://www.shadowforums.com> (principal forum francophone)

Également dans la collection *Shadowrun*, Quatrième édition

Shadowrun, 4^e édition (SR4) Écran du meneur de jeu (EMJ)

En pleine course (EpC) L'Europe des Ombres (EdO)

Capitales des Ombres (CdO) La Magie des Ombres (MdO)

Émergence (Em) Augmentations (Aug)

SOX Enclaves corporatistes (EC)

Arsenal (Ars) Unwired

Le Guide du runner (GdR) Shadowrun, édition 20^e anniversaire (SR4A)

Cartels fantômes (CF) - background & campagne

Shadowrun Vintage

Harlequin – Le Retour d'Harlequin (HRH) – campagnes

Insectes (Ins) – background & aventure

À paraître

Créatures du Sixième Monde (C6M) – règles

Denver – Aztlan (DA) – background vintage

Connexion au VPN Jackpoint...
 ... ID d'accès matriciel... falsifiée.
 ... Clés de cryptage... générées.
 ... Routage anonyme et sécurisé en cours.
 > Connexion

 > Entrer mot de passe

 ... Scan biométrique valide.
 Connecté à <ERREUR : NŒUD INCONNU>
 « La civilisation est horriblement fragile, et il n'y a pas grand-chose entre nous et les horreurs du dessous – tout au plus une couche de vernis. »

Stats du Jackpoint

23 utilisateurs sont actuellement actifs sur le réseau.

Dernières nouvelles

* <post-it> Le réseau social mobile en p2p est désormais en gamma. Malgré tout, tous les softs ont leurs problèmes, alors rapportez-moi tous les bugs et les erreurs que vous trouverez. – FastJack
 * <11107> J'ai fini par mettre à jour les sous-systèmes FiloFax et JobBank, vous ne devriez plus avoir d'erreur 4011. [Télécharger le patch 1.8b]. – FastJack

Alertes personnelles

* Votre agent « xpl0it3r » a 3 nouveaux messages pour vous.
 * Vous avez reçu 2 nouveaux messages privés.
 * Vous avez 23 messages en attente de routage anonyme.
 * Vous avez reçu 16 nouvelles réponses à vos posts sur le Jackpoint.
 * Michelle vous a fait signe. Elle n'est qu'à 4 rues [plan].
 * Votre animal virtuel Ganesh a été dévoré par le LOLcat d'un adversaire.
 * Rappel : les tickets pour Concrete Dreams Revival seront en vente dans 3 jours.

Premier cercle

Vous êtes en mode caché vis-à-vis de tous vos contacts.

Réputation actuelle : 65
(85 % positive)

Date : 13 octobre 2071, 21 : 15

PRÉFÉRENCES

PLUX

TÂCHES

LIENS

HISTORIQUE

Bienvenue au Jackpoint, omae.
Votre dernière connexion remonte à :
48 heures, 23 minutes et 51 secondes.

Au menu aujourd'hui

* Vous êtes prêt à aller faire un tour en enfer ? Les affaires ont guidé vos pas dans les cités sauvages, les no man's lands qui font les gros titres et les conurbs sans foi ni loi ? Postez vos pensées et vos avertissements dans notre dernier guide urbain. [Tag : [Jungles urbaines](#)]

À venir

* Vous respirez un peu après avoir évité les balles et les camés ? Vous vous demandez pourquoi diable les syndicats du crime sont en train de s'étriper ? Alors vous devez en apprendre plus sur le tempo. Sunshine a compilé un rapport à ce sujet. [Tag : [Cartels fantômes](#)]
 * À moins que vous ne viviez au fond d'une grotte, vous savez que le monde de la pègre change rapidement là-dehors. Les bons vieux truands connaissent des jours difficiles, et les petits parvenus se taillent leur part du gâteau. Apprenez donc qui est le taulier avant que la poussière ne retombe, grâce à notre présentation sur les groupes et autres syndicats criminels. [Tag : [Crimes](#)]

Les dernières news

* Les autorités new-yorkaises ont annoncé que l'enquête se poursuivait après la destruction du Brooklyn Bridge, bien qu'aucune information nouvelle n'ait pour l'heure été rendue publique. Après l'arrestation de M. Karl Gahley et la perquisition des intérêts de KG Construction par le Manhattan Development Consortium (MDC), Jaclyn Perez, porte-parole du MDC, a publié un communiqué conjoint avec NYPD, Inc. D'après ce dernier, l'attentat a donné lieu à plusieurs arrestations mais ne semble pas indiquer de menace terroriste directe pesant sur la ville. Les mesures de sécurité autour des secteurs sensibles ont néanmoins été provisoirement renforcées. [Lien](#).
 * Les tensions s'intensifient le long de la frontière aztlano-amazonienne. Des sources indépendantes font état de tirs sporadiques des deux camps, malgré les assurances des deux gouvernements qui affirment que la situation n'a pas dégénéré. Les incidents ont éclaté après le lancement, par l'Aztlan, d'une série d'opérations punitives contre les cartels de la drogue actifs dans les zones frontalières disputées de l'ex-Colombie. Les autorités amazoniennes ont accusé l'Aztlan d'avoir mené des frappes paramilitaires illégitimes contre des cibles situées sur son territoire souverain. [Lien](#).
 * Une enquête interne de Shiawase a révélé que quatre employés, aux dossiers auparavant irréprochables, étaient responsables des incidents qui ont provoqué les nombreuses coupures de courant qui ont touché l'Indonésie la semaine dernière. Une série de dysfonctionnements en cascade de réacteurs avait interrompu la distribution électrique dans des régions entières, et paralysé plusieurs grandes villes de l'archipel. Jusqu'alors, l'origine du sabotage restait indéterminée. Des excuses officielles ont été formulées et l'enquête se poursuit pour déterminer une possible intention criminelle. Les tests menés sur les quatre suspects ont confirmé la présence de drogue dans leur organisme. [Lien](#).

CHAT

MESSAGES

FICHIERS

POSTS

NEXUS

RECHERCHE



Jungles urbaines

Invités

Cosmo
Zoned
Change Agent
Honesty

DefCon 5
Duante

Posts / Fichiers taggés « Jungles urbaines »

* Bogotá * GeMTo
* Lagos * Karavan
* Clermont Ferrand

* Genève

* Sarajevo

[Suite]

CONTINUER

RECHERCHE AVANCÉE

SAUVEGARDER



Les chiens arrêtèrent de me pourchasser quand nous arrivâmes à la ZQ. Ce n'était pas comme s'ils s'étaient cognés à un mur invisible ou à un truc du genre, mais je savais que le chien de l'enfer de la meute ne pourrait avancer d'un pouce au travers du trou dans le mur. Le reste d'entre eux le suivit et fit le tour. Je ralents et vérifiai que la fiole ne s'était pas cassée dans ma poche. Je percevais le bourdonnement des abeilles et, au loin, le vrombissement des motos, mais je ne voyais pas âme qui vive. Sur Stevenson, l'asphalte s'effritait sous mes pas et une herbe grasse et haute le transperçait. Les panneaux étaient arrachés depuis longtemps et je commençais à compter les sorties.

Un graffiti orange et délavé indiquait Cermak sur une dalle en béton armé ; je pris une seconde pour attraper le dosimètre dans ma poche et le fixer à ma chemise. Je marchais dans une rue ombragée, couverte de feuilles mortes et crasseuses. Les murs étaient couverts de symboles de gangs jusqu'à la hauteur maximum que pouvait atteindre un troll.

Le cercle de corps séchés m'indiqua que je me rapprochais. Zoned avait dit qu'un sniper était monté dans le plus haut immeuble à proximité du lieu de l'explosion et avait tiré sur quiconque s'en approchait ; jusqu'au jour où il est mort de faim ou tombé à court de munitions.

Le chanvre de l'Illinois avait grandi jusqu'à la taille d'un elfe : gigantisme dû aux radiations. Je commençais à m'inquiéter un peu, mais rien de bien grave. Les ombres qui grandissaient sur les murs n'avaient rien de métahumain, mais elles l'avaient été, un jour...

Je failli presque tomber dans le cratère. On n'avait jamais dit que la bombe avait explosé sous le niveau de la rue, dans une sorte de souterrain ou un truc dans le genre. Je glissai à moitié en direction du trou vers le centre du cratère de la zone de l'explosion. Il y avait des mouches ici, et une moisissure noire et buponique rendait le béton défoncé particulièrement glissant. Au bord du puits, la peur, ou quelque chose dans le style, me prit aux tripes. Les mouches grouillaient littéralement autour de moi.

Je me motivai pour regarder dans le trou. C'était noir, et quelque chose comme un souffle chaud me frappa au visage. Il y avait de l'eau, là, en bas, exactement comme annoncé. Je tâtai la fiole dans ma poche. Il me fallait juste un échantillon et je serais payé. Les bords étaient vitrifiés et l'eau bougeait quand les mouches la touchaient. Je sortis mon mince bâton télescopique et y attachai la fiole, puis me penchai ensuite au dessus du trou. Ce ne fut pas calme bien longtemps. Je devais m'étaler le long du bord, une joue dans la gelée et un bras en suspens au-dessus du vide. Je jetai un coup d'œil au dosimètre, et le film était noir, complètement noir. C'était mauvais.

Quelque chose se posa sur ma joue ; je le giflai sans y faire attention et ma main revint avec un truc à quatre ailes et un mauvais nombre de pattes. Je regardai ensuite vers le ciel, là où aurait dû se trouver le soleil... et quelque chose me regardait. Portés par des ailes noires, des yeux composés de millions de facettes me regardaient, et me parlaient, dans une voix bourdonnante comme le battement de dizaines de milliers de paires d'ailes. Une voix qui n'était pas métahumaine, mais qui l'avait peut-être été, avant.



CHRONOLOGIE DE CHICAGO

2018 – ESP Systems Inc., basé à Chicago, fait l'annonce de la première génération de technologie simsens. Le conglomérat local de médias Truman Technologies les rachète immédiatement.

2025 – Le projet de redynamisation de Southside commence, incluant la construction d'un monorail. De grandes parcelles de terrain changent de propriétaire afin de créer un nouveau centre d'affaires destiné, en premier lieu, à l'industrie grandissante du simsens. Les habitants actuels doivent se reloger ailleurs, remplacés pour la plupart par de la main d'œuvre métahumaine en esclavage dans les usines et les entrepôts de puces.

2029 – Le premier crash informatique est un contre-coup majeur pour le simsens et l'industrie d'électronique de loisir de Chicago, entraînant la fermeture de nombreuses usines.

2039 – La destruction des Sears Tower dans l'attentat d'Alamos 20 000 ravage une grande partie du centre-ville de Chicago, créant les Shattergraves.

2053 – Le Cabrini Refuge Act crée la première enclave de la nation pour les goules et autres victimes du VVHMH.

2055 – Suite au déferlement massif des esprits insectes sur le centre-ville de Chicago, le gouvernement des UCAS construit la Zone de quarantaine (ZQ) de Chicago. Plus de 100 000 citoyens restent piégés à l'intérieur de la zone close, justifiée officiellement comme une vague de SIVTA. Dans le Fall, une unité Firewatch de Knight Errant fait exploser une tête thermonucléaire tactique au centre de la ruche. L'explosion de Cermak, comme on l'appelle maintenant, plongea littéralement en torpeur tous les esprits insectes de la zone. Heureusement, les effets de l'explosion et des radiations furent plus limités que prévus.

2056 – Un recueil de fichiers et de rapports provenant de l'intérieur de la Zone atteint les réseaux d'information clandestins, puis le public par voie de conséquence, révélant la vérité à propos de la situation à Chicago.

2058 – Ares Macrotechnology déclare la Zone de quarantaine de Chicago libérée des insectes après y avoir lâché sa bactérie de nature duale BAF III. Le gouvernement des UCAS ouvre la Zone de quarantaine, révélant une zone de combat urbaine dirigée par des gangs sans pitié et des seigneurs de guerre autoproclamés.

2059 – Des rapports confirment que la souche de BAF III reste active malgré les prévisions officielles sur sa durée de vie. Elle se nourrit des auras magiques et du champ magique omniprésent.

2063 – Le port de Calumet, abandonné depuis la fermeture de la Zone de quarantaine, est en partie ré-ouvert, soulageant le volume de fret des docks improvisés de Gary, particulièrement sujets aux accidents.

2064 – Le second crash informatique mondial mit un coup d'arrêt aux opérations logistiques de Calumet et d'O'Hare, mais son impact fut limité dans l'ensemble de Chicago.

2069 – Les premiers rapports indiquant une activité déclinante de la BAF III sont enregistrés, mais elle laisse derrière elle un creux mana désolé dans l'espace astral de Chicago.

2070 – Marcus Quinn, le sous-chef prometteur de la Mafia locale, est retrouvé mort. Les rivalités entre les différentes familles conduisent à un schisme intérieur et empêchent une expansion conjointes des opérations et de l'influence de la Mafia.

2071 – La population de Chicago augmente pour la première fois depuis 2055. Les nouveaux venus forment des enclaves indépendantes dans le Corridor.

SI BIEN CHEZ SOI

Posté par : Sticks

De nos jours, c'est une erreur habituelle d'assimiler le cœur du centre-ville d'une conurb et le métropole tout entier. Cela peut s'appliquer à L.A. ou à Istanbul, mais les choses sont différentes à Chicago. Quand vous parlez de Chi-Town au shadownrunner de base, vous pouvez presque voir les images tri-déos circuler dans sa tête, les questions à demi-formulées qu'il veut poser, et le regard qu'il vous lance quand vous dites que « c'est finalement pas si mal, une fois qu'on en a l'habitude ».

La dernière partie est un mensonge, bien sûr. Les gens oublient le fait que Chicago elle-même n'est qu'une partie du grand territoire qu'englobe le Métropole du Grand Chicago. Après dix ans d'esprits insectes, de bactéries anti-magie et de seigneurs de guerre qui sèment la terreur dans le centre-ville, ces images persistent dans la tête des gens.

Cependant, avant que tous vos espoirs ne s'envolent, la plus grande partie de Chicago est *encore* un putain de trou dangereux et sauvage. Vous devez *encore* marcher trente bornes dans Westside pour éviter le centre de Downtown, et vous devez *encore* y penser à deux fois avant d'invoquer un esprit devant le lac de peur de vous retrouver avec un machin toxique. Cela dit, Chicago est *encore* le meilleur endroit pour oublier la Star ou les corps dont vous avez une peur bleue, pour finir un run de contrebande commencé dans le Golfe, ou pour mettre la main sur un hardware presque introuvable.

Derrière la vision déprimante de Chicago et les souvenirs effroyables de sa sale histoire, un indéniable courant sous-jacent de restauration semble émerger du Corridor, la zone tampon qui sépare la ZQ (Zone de Quarantaine) anarchique et Chicagoland, civilisé mais sous contrôle corporatiste. Les animateurs pirates les plus optimistes décrivent ce courant comme un désir communautaire de renouveau ; les collectifs et les communautés éclectiques et hautes en couleur de Chicago s'enorgueillissent de l'atmosphère vivifiante, bien que rude, qui englobe la ville. La vie et les affaires continuent malgré tout. Chicago est peut-être sauvage jusqu'au bout des ongles, mais elle n'est pas encore morte.

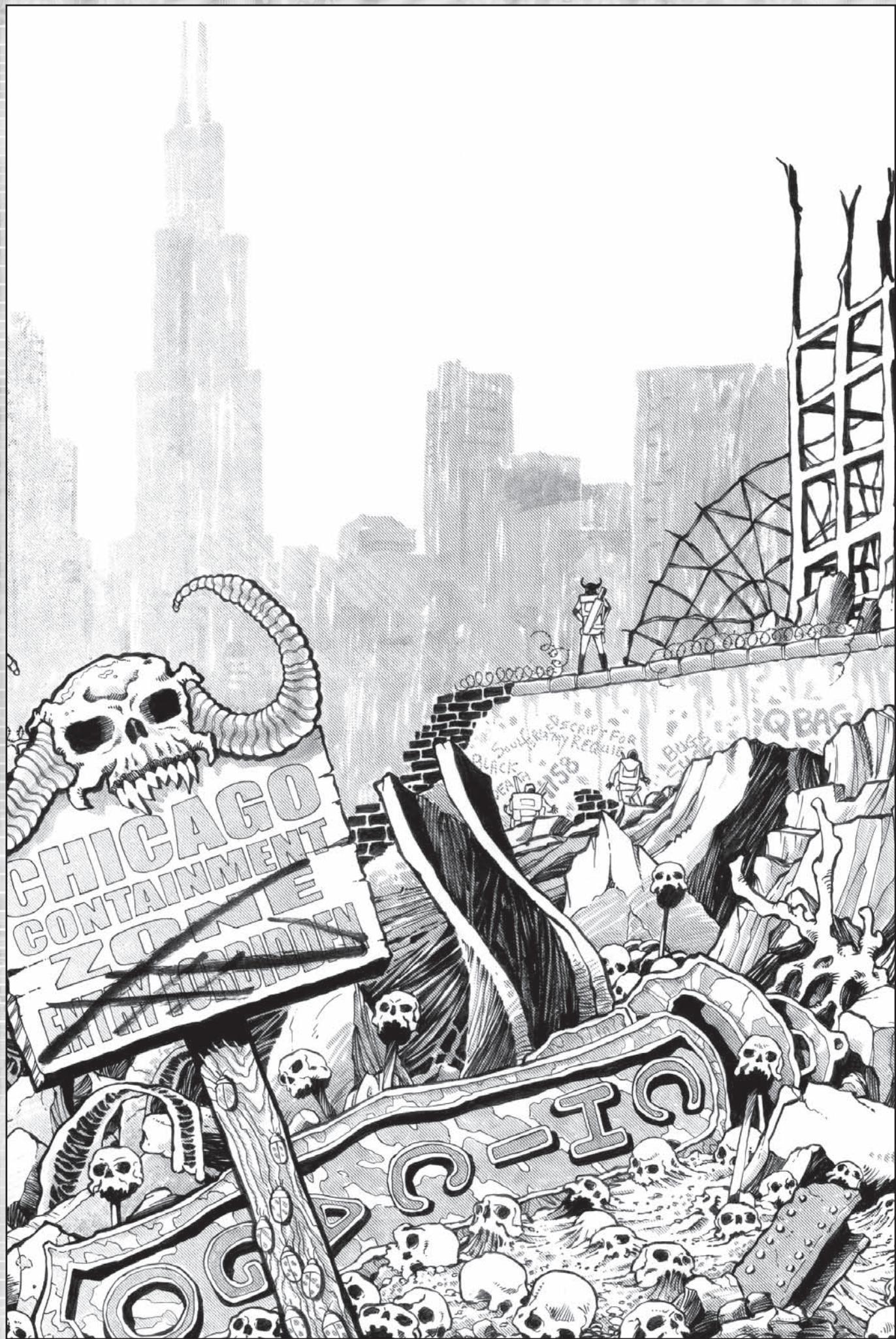
Pour bien comprendre d'où vient le Métropole de Chicago et où il va, nous devons faire un petit détour par la route des souvenirs et revisiter les étapes cataclysmiques importantes de son histoire récente. Afin de bénéficier de leur vaste connaissance du coin tout au long de ce voyage, j'ai demandé à ol'Jack de fournir un accès temporaire à Zoned, Change Agent et DefCon5. Tous des natifs.

UN AVANT-GOÛT DU FUTUR

Le premier élément qui entailla gravement le paysage de la cité après l'Éveil fut la destruction du centre-ville, un quartier surnommé le Noose, lors des retombées de la Nuit de la rage en 2039. L'organisation terroriste Alamos 20 000 fit sauter la Sears Tower sous couvert de représailles métahumaines, tuant ainsi des milliers de personnes et endommageant les immeubles des alentours. Les conduites de gaz cassées s'enflammèrent et la zone entière implosa en une boule de feu et de ruines, emportant la vie de 26 000 citoyens. La zone devint un vaste terrain vague urbain connu sous le nom de Shattergraves, des ruines hantées par les fantômes des défunt et par d'autres êtres étrangers attirés par l'écho astral de la catastrophe. Même aujourd'hui, les spectres et le champ magique permanent empêchent de passer la zone au bulldozer et de reconstruire le voisinage.

Le pouvoir en place à Chicago répondit rapidement à la menace en « relocalisant » les métahumains, avec les squatters et les autres SINless, dans des ghettos clos de murs surnommés, non sans euphémisme, « enclaves protégées ». Cette stratégie avait déjà été appliquée pendant l'explosion du simsens (2018-2030), durant laquelle la puissante corpo locale de simsens Truman Technologies avait lancé son projet de revitalisation de Southside.





// fichier texte Uniformat joint :: posté par Sunshine

LA CONFRÉRIE UNIVERSELLE

Le Crash 2.0 a détruit de nombreuses informations sur le culte, mais même avant, les détails étaient partiellement dans le meilleur des cas. J'ai eu la chance de connaître un journaliste qui a essayé de révéler la vérité cachée derrière le culte. Zebediah « Zeb » Wanderly a payé ses recherches de sa vie. Officiellement, il est mort dans une explosion bizarre dans un pub de Seattle en 2051, mais j'ai la preuve que l'explosion fut commanditée par la Confrérie, qui essayait de protéger ses terribles secrets alors même que Zeb téléchargeait sa découverte sur Shadowland.

Fondée en 2043, la CU se basait, à l'origine, sur les travaux de la sociologue et psychologue Caitlin O'Connal. Les enseignements officiels de la CU proposaient « un profond sens d'appartenance » à ses membres, en s'appuyant sur une soi-disant connexion qui liait l'individu au subconscient métaphysique métahumain dans son ensemble. Les Frères mettaient en place des actions caritatives dans leurs communautés, comme des soupes populaires, des groupes de soutien et des hôpitaux gratuits pour les SINless et les miséreux. Avant 2050, l'organisation à but non lucratif gérait 500 chapitres répartis dans le monde entier, dont 300 rien qu'en Amérique du Nord. Ses membres venaient de tous les milieux sociaux, de toutes les origines et de tous les niveaux d'éducation. En fait, la CU était une façade pour une alliance de plusieurs ruches insectes, qui utilisaient une combinaison de lavage de cerveau et de techniques de contrôle mental pour préparer ses membres à devenir des vaisseaux amorphes pour recevoir des esprits insectes. Ils utilisaient les « fusions les plus réussies », c'est-à-dire des esprits qui avaient gardé l'apparence et les souvenirs de leur hôtes métahumains, comme partie intégrante de leur visage public – dans de nombreux cas, les membres de la CU ignoraient totalement les buts sinistres de la secte et les changements que subissaient leurs collègues. L'influence de la CU gravit rapidement les échelons corporatistes et gouvernementaux, jusqu'aux plus hauts niveaux.

Malgré quelques fuites et quelques découvertes accidentelles, les autorités des UCAS ne comprurent pas que la CU représentait une menace pour la métahumanité avant mi-2055. Officiellement, ils accusèrent la CU de fraude fiscale et de kidnapping de membres supposés. Le FBI et les équipes SWAT Firewatch d'Ares attaquaient et mirent fin aux agissements de la CU dans tout le pays grâce à une série d'actions communes, mettant le feu aux poudres et prenant d'assaut plusieurs ruches insectes. D'après les infos éparses que nous avons pu rassembler depuis toutes ces années, de nombreux membres de la CU appelaient à un plan d'urgence. Nous savons que cela incluait un voyage secret jusqu'au chapitre de Chicago, mais nous ignorons si c'était pour se regrouper ou pour porter une attaque massive. Mais comme les événements qui eurent lieu à Chicago nous l'ont montré, l'éradication de la Confrérie universelle ne mit pas fin au danger.

- Cet article a été taggé par un utilisateur de votre réseau.
- Lecture du tag en cours...

• Jadis, j'ai dit à Zebediah Wanderly qu'il représentait la lumière dans les ténèbres. Sunshine, je suis fier que vous portiez sa flamme avec fierté, mais faites en sorte que ses actions et son destin soient à la fois un conseil et un avertissement pour vous.

• Man-of-Many-Names

• Pour info, Daniel Truman a mystérieusement « acquis » la technologie simsens directement à partir des plans. Pendant son âge d'or, il avait une main sur chaque part du gâteau, de l'immobilier et l'initiative de relocalisation de voisinage (métahumain) qui s'en suivit – jusqu'aux puces simsens et l'enregistrement tridié. Après 2055, Truman Distribution Networks fut absorbé par Ares Macrotechnology et délocalisé à LA, mais les rumeurs qui courent disent que Danny-boy cherche à nouveau un moyen de se remettre à son compte, malgré son grand âge, grâce à la léonisation.

• Cosmo

Les corps et les petites boîtes dont les bureaux furent détruits dans les Shattergraves acquirent tout l'immobilier de première main alors disponible. Les corporations érigèrent des symboles phalliques dans le cœur de Southside, tandis que les usines et les industries lourdes s'installèrent dans Northside, à côté des voisins métahumains – de manière bien pratique.

• Une remarque sur la géographie de Chicago : le Downtown était traditionnellement le cœur de la ville, et ses extensions étaient North, West et Southside. Aujourd'hui, Downtown est synonyme de la Zone, et la plupart des extensions ont soit été absorbées par les sous-conurbs de Chicagoland, soit sont considérées comme faisant partie du Corridor, la zone tampon entre la ZQ et les sous-conurbs.

• Change Agent

Avance rapide jusqu'en 2053. Le vote par la législature de l'Illinois du Special Order 162 marqua l'apogée du débat national en cours sur les droits des métahumains. Avec le Cabrini Refuge Act (décret d'asile Cabrini) la propriété de la société de développement des logements Cabrini Green, (officiellement) abandonnés, fut transférée à une coalition de goules, afin de procurer un refuge à leurs pairs et aux autres victimes de la haine et des préjugés métahumains. Établir ce refuge ne se fit pas sans les habituelles protestations, émeutes et victimes des deux côtés, mais, à la longue, la zone prit finalement le nom de Ghoultown.

L'ARMAGEDDON ARRIVE TÔT

Chicago a eut son lot de hauts et de bas, mais rien ne pouvait préparer ce métroplexe prospère à ce qui fut lâché de par le monde à l'été 2055.

Le 23 août, une équipe d'Ares Firewatch pénétra dans le chapitre de la Confrérie Universelle, dans le centre-ville, libérant dans les rues une peste aux proportions bibliques. Ce qui commença comme des appels d'urgence dispersés relatant des visions de métacréatures insectoïdes se transforma rapidement en panique de masse quand la première nuée d'esprits insectes attaqua. Ce fut la première et la pire d'une série d'irruptions mondiales. Le gouvernement des UCAS, aussi impuissant que d'habitude, réagit dans les règles et concentra ses efforts pour contenir la menace, à tous prix. En démolissant des complexes d'immeubles entiers autour du cœur du centre-ville, l'armée créa un mur infranchissable de débris et de gravats, emprisonnant concrètement environ 100 000 citoyens à l'intérieur du périmètre, avec les esprits insectes. Au même moment, une interdiction des médias fut déclarée, filtrant toute information sur, et même en provenance de, Chicago. Selon la version officielle, une propagation de SIVTA justifiait la création de la « Zone de Quarantaine de Chicago ». Dans un premier temps, la menace fut contenue dans les vingt-quatre heures suivant le premier débordement, mais le gouvernement et l'armée saavaient que c'était tout sauf une solution permanente.

• Pour une fois, on ne peut pas vraiment blâmer l'armée ; ils étaient aussi désemparés que tout le monde (Ares était, sans doute, la seule exception). Tout d'un coup, le Sixième Monde fut confronté à une menace purement invisible, sous la forme de métahumains possédés par des esprits étrangers et impossibles à distinguer des citoyens lambdas, piégés dans la zone et luttant pour sa survie.

• Pistons



Alors que le gouvernement s'en tenait à sa version et que l'armée patrouillait sur les murs, la situation empira pour les gens piégés dans la Zone. Les premiers envois de ravitaillement causèrent des centaines de pertes humaines quand des citoyens terrorisés qui tentaient de passer de l'autre côté du mur tombèrent ou furent abattus à vue, mais aussi parce qu'ils formaient des cibles privilégiées pour les esprits insectes, qui les attaquaient ouvertement et à volonté. Dans les premières heures de la matinée du 1^{er} octobre 2055, des citoyens à l'extérieur de la Zone et le personnel de sécurité gardant le mur entendirent une très forte explosion dans la Zone de quarantaine. Bien que les sources officielles se refusèrent à tout commentaire sur l'incident, on suspecta très fortement que cela venait de l'explosion d'une bombe nucléaire près de la centrale nucléaire de Cermak, au centre de la Zone.

• Pendant ce temps, un groupe non identifié pénétra une ruche insecte majeure sur Cermak Avenue, où une centaine d'esprits insectes entraient en possession d'autant de vaisseaux humains. Ils firent exploser une arme nucléaire tactique juste au moment où la reine des esprits érigait une puissante barrière magique. Les effets de l'explosion de Cermak furent... bizarres. Le rayon de l'explosion fut beaucoup plus petit que prévu, mais les radiations au sol se révélèrent beaucoup plus intenses, un effet qui persiste quinze ans plus tard. Vraisemblablement, l'explosion détruisit toutes les formes charnelles présentes et plongea les esprits insectes de tout Chicago dans une sorte d'hibernation astrale appelée la torpeur. Pendant un bon moment après l'explosion, initier n'importe quelle activité magique dans la Zone était susceptible de réveiller un ou plusieurs de ces esprits insectes endormis.

• Winterhawk

• La possibilité qui reste la plus inquiétante est que les reines originales, ou les esprits qui ont été investis au moment de l'explosion, pourraient encore être en torpeur sous le cratère de Cermak. Après tout, la distorsion mana de l'explosion détruisit toute la BAF qui était dans le coin.

• Sticks

Cela prit quatre mois pour divulguer la vérité, sous forme d'une collection de fichiers téléchargés aux réseaux clandestins et transférés aux médias fin décembre 2055. Rassemblés par les habitants à l'intérieur de la Zone de quarantaine, les rapports et les notes décrivaient une ville de Chicago ravagée, un enfer sur Terre, où les citoyens terrorisés devenaient la proie de nuées d'esprits insectes et où des seigneurs de guerre sans pitié contrôlaient les quelques rares endroits sûrs, exigeant des prix élevés pour une sécurité illusoire. Chicago fut connue sous un nouveau nom : Bug City.

• Comme quelques-uns parmi vous, je me souviens avoir lu la compilation pour la première fois. Je n'arrivais pas à croire ce qui se passait juste sous notre nez, un sentiment que je partageais avec beaucoup de monde. La couverture médiatique conduisit à un énorme tollé et à une vague de sympathie pour les gens piégés dans la ZQ, mais elle causa aussi des chasses aux sorcières et des lynchages publiques visant les réfugiés en provenance de Chicago dans les camps de Detroit ou de Milwaukee. Les gens pensaient que la folie matricelle inconsidérée de l'année dernière était un cas exceptionnel. Ben non.

• Fastjack

• Après que la version officielle fut mise à mal, les rapports sur les attaques dans d'autres villes du monde entier ressortirent. Nous entendîmes parler de Rio, Calcutta, Hong Kong, Brisbane et d'une douzaine d'autres villes. Chicago n'était pas un incident isolé, mais c'était la plus grosse ruche d'Amérique du Nord, voire du monde.

• DefCon5

Malgré le tollé et les protestations du public, le gouvernement ignora la situation désespérée des zonards (les habitants de la Zone) et s'englua dans sa politique attentiste. Bug City

resta un sujet brûlant pendant les années suivantes (jouant un rôle pendant les campagnes présidentielles de 2056 / 57), et les consultants au service du gouvernement travaillèrent dur pour minimiser la détérioration des conditions de vie. Dans le même temps, les corps et le gouvernement conduisirent en secret des opérations de reconnaissance et de recherche dans la Zone, axées principalement sur l'état de l'espace astral et la nature de la torpeur des insectes.

PAS DE REPOS POUR LES FAIBLES

Fin février 2058, Ares lança, seul, l'opération Extermination, envoyant dans la Zone des troupes équipées d'armement lourd, d'un soutien en drones, et de la toute dernière souche de la Bactérie Astrale Fluorescente (BAF III). Cette dernière version se nourrissait d'énergie magique, drainant la vie des êtres de nature duale comme les cafards. Quelques jours plus tard, le gouvernement des UCAS approuva l'opération et confirma son succès total, ordonnant à ses troupes de se retirer et de se relocaliser dans la sous-conurbation proche d'O'Hare. Après deux ans et demi, la Zone de quarantaine était levée, donnant au monde un aperçu de première main de ce qu'était devenue la zone sauvage de Chicago. Malgré une unité face à un ennemi commun, des chefs de gangs impitoyables contrôlaient des morceaux de la Zone, se combattant sans répit pour des restes de nourritures et de territoires. Des exécuteurs auto-proclamés parcouraient les rues, utilisant l'extorsion ou l'esclavage en paiement de la « protection » qu'ils procuraient aux citoyens désespérés.

• Bien sûr la BAF III n'a pas tué *tous* les cafards dans la Zone. De nombreux esprits sont devenus libres quand l'explosion de Cermak plongea leurs reines et leurs nourricières dans la torpeur, ou quand les chamans qui les avaient invoqués furent tués. Ces esprits évoluèrent et s'adaptèrent très bien à leur environnement, et peuvent être encore à Chicago aujourd'hui, avec une ou deux ruches planquées.

• Winterhawk

• Trop vrai. Y'a juste deux semaines, un groupe de Horde Scavengers a affronté une ruche de cafards qui avait établi un nid dans les restes d'un de ces vieux hôtels de luxe.

• Change Agent

Les organisations fédérales d'urgences convergèrent pour aider (et pour cacher) les survivants. Mais elles furent incapables de contrôler le flot de réfugiés. Pendant la nuit, les survivants se déversèrent dans les quartiers au-delà du mur. Mal nourrie et traumatisée, la foule de réfugiés rencontra une forte résistance de la part des concitoyens de Chicago, protégeant leurs maisons contre leurs peurs, déguisées en esprits insectes et en exécuteurs de gangs sauvages. Avec le temps, cependant, ils ne purent empêcher les zonards d'arriver, et un exode de masse commença dans Chicagoland et au-delà.

Contrairement aux annonces faites sur la durée de vie de la souche III, la bactérie ne disparut pas. Les nuages tuèrent sûrement la plupart des esprits insectes dans la Zone, avec les goules, les rats du diable et de nombreux esprits et magiciens malchanceux, mais elle commença ensuite à se nourrir du champ astral, parcourant l'espace astral et cherchant de la nourriture. En un an, presque toute la population Éveillée de la zone (magiciens métahumains, esprits et métacréatures duales) se fana et mourut, pouvoirs et auras drainées par la bactérie.

• Alors que les magiciens peuvent facilement sortir d'un nuage simplement en revenant dans le plan physique ou en désactivant un focus (bien qu'ils puissent encore en être porteurs), les êtres de nature duale ont pas cette putain de chance. Ghoultown fut transformée en cimetière géant, car leur nature duale rendit ses habitants sans défense face à la bactérie.

• Ethernaut

CHICAGO



Durant les années suivantes, les gangs et les collectifs étendirent leurs opérations au-delà du mur. En 2062, la majeure partie de Chicago était devenue un enfer urbain des plus dangereux, habité par des criminels en liberté, des contrebandiers, des SINless, et d'autres marginaux. L'absence totale de loi et d'ordre, les guerres de territoires incessantes et les rumeurs à propos d'une nouvelle génération d'esprits insectes qui survivaient aux nuages de BAF annihilèrent tout espoir de reconstruction de la ville. Malgré les promesses répétées de reconstruire Windy City à une grande échelle, le gouvernement des UCAS ne dévoila qu'une poignée d'opérations pour abattre des morceaux du mur. Par commodité, il remit les plus gros projets entre les mains « d'investisseurs indépendants », les mégacorporations, qui s'assurèrent tout d'abord qu'O'Hare (lourdement fortifiée et sous contrôle militaire) reste opérationnelle et en sécurité, tout en se concentrant sur la récupération partielle du port de Calumet au début de 2063. Ces deux initiatives furent brutallement arrêtées quand le Crash 2.0 frappa le monde et enterra les quelques zones qui maintenaient un réseau de communication stable à Chicago.

- En comparaison avec ce que la ville venait de traverser pendant les dix années précédentes, l'attaque du virus était une nuisance faible pour beaucoup d'habitants du coin. Ironiquement, Chicago devint un des endroits les plus sûrs au milieu du chaos qui suivit le plantage du système mondial.

• Fastjack

Le Crash 2.0 fut le dernier clou du cercueil du gouvernement de Chicago, qui déclara la banqueroute et démissionna en masse (le maire utilisa un Ares Predator plaqué en nickel pour répandre sa cervelle sur son email de démission). Attrierées par l'odeur du sang, les corporations aidèrent les sous-conurbations de Chicagoland, à savoir Gary, Naperville-Bolingbrook, Joliet, O'Hare et South Milwaukee, à assimiler les morceaux juteux de l'ancienne périphérie de Chicago et à commencer à reconstruire les réseaux de transport routiers vitaux et dispersés autour de la ville oubliée. La sous-conurbation d'O'Hare devint un centre logistique lourdement fortifié, réintégré au réseau maritime international des mégacorps.

Une fois passées les merveilleuses promesses de technologie wifi et d'une société interconnectée, le Corridor se développa en un patchwork d'habitations, de collectifs néo-tribaux et de communautés éclectiques autour de la Zone, le cœur sauvage de Chicago. Que ce soit par le bouche-à-oreille, par des courants sociaux subliminaux ou par de la propagande anarchiste, Chicago devint un pôle d'attraction pour les individus mis au banc de la société et autres mécontents.

- Bien sûr, les rapports des média ne mentionnèrent pas les malades mentaux qui ont pété un câble plus d'une fois après avoir survécu aux cafards, voire plus, pendant dix années consécutives. Les premiers nouveaux arrivants ont eu leur compte de rencontres fatales avec les survivants les plus psychotiques et,

DOWNTOWN : À FAIRE ET À ÉVITER

- Voyagez en groupes. Si vous avez besoin de voir quelqu'un seul, demandez à votre escorte d'attendre dehors.
- Payez un mec du coin pour surveiller votre véhicule, ou laissez quelqu'un dehors pour le garder.
- Emmenez des médocs. Les ordures métahumaines à l'état brut sont les choses les moins toxiques que vous pourriez toucher, et même ça peut vous tuer.
- Gardez toujours un œil sur le ciel. Beaucoup de dangers viennent de là-haut, comme des esprits Guêpes ou une balle de sniper.
- Faites gaffe aux étrangers. Dans la Zone, personne n'est ce qu'il paraît.
- Évitez les chemins évidents et accueillants entre les immeubles et les rues. Ça pourrait être des pièges à cons.
- Oubliez la chasse aux trésors dans les immeubles abandonnés. Tout ce qui avait de la valeur a déjà été pillé depuis bien longtemps.
- Faites gaffe en utilisant la magie dans la Zone. Cherchez des plantes Éveillées qui pourraient indiquer une zone mana normale.
- Ne grimpez jamais au Mur. Il est impossible de prévoir les voies stables. Payez plutôt le péage des passages dégagés.
- Ne buvez jamais d'eau dans la rivière Chicago. Sérieusement, ne le faites pas. Nager est fortement déconseillé aussi.

Message Urgent...

même aujourd'hui, vous devriez vous renseigner (le bloc où vous souhaitez vous installer peut très bien appartenir à un vrai taré qui pourrait vous prendre pour un cafard et vous exploser la tête).

• Zoned

AUJOURD'HUI, POINT ZÉRO

La Chicago sauvage est une ville abandonnée mais pas oubliée, disparate mais unifiée par son identité commune. Peu importe que le gouvernement nous ait pissé dessus pour nous laisser pourrir ici, peu importe que les corporations aient racheté Chicago et ait englobé le voisinage proche, et peu importe que la Mafia et les autres vautours de la pègre se battent pour se repaître de nos corps ou que la menace persistante des cafards plane toujours sur nous. L'âme de Chicago est ce qui reste. C'est notre ville, bordel de merde, et nous ne partirons pas. Nous avons survécu à tout ce que le Sixième Monde pouvait nous infliger de pire, et nous sommes toujours debouts et prêts à nous proclamer Chicagoans.

- N'oubliez jamais tous les pauvres cons qui se foutent d'où ils sont, parce qu'ils sont enfouis trop profond dans ce trou merdeux qu'est votre enfer anarchiste bien aimé, malade et infesté de cafards, et où ils stagneront toute leur vie.

• Haze

Plus important pour les runners : Chicago est encore en course. Il y a des nuyens à se faire ici, peut-être plus maintenant que durant les vingt dernières années. Les corps embauchent, les gangs embauchent, la pègre embauche, les politiciens de Chicagoland embauchent, et les contrebandiers sont prêts à faire des affaires tous les jours de l'année. Équipez-vous, insérez un chargeur plein et n'oubliez pas votre bombe anti-cafards. Je vous paierai un demi chez Pog quand vous serez là.

APOCALYPSE ÉCONOMIQUE

Posté par : Change Agent

Les corporations ont beau avoir éliminé la majorité des points de ventes de Chi-Town de leurs plans d'expansion, cela n'implique pas forcément l'absence totale de commerces de base. Dans les sous-conurbations, les affaires sont revenues à la normale, ou au moins aussi près que possible de la normale, étant donné les considérations logistiques et les obstacles infrastructurels. Le grand Chicago est divisé en grappes de marchés de niche à l'intérieur des quartiers. Il y a des magasins, des vendeurs de rue et des places de marché communales. Mais n'attendez pas grand-chose de ces marchés. Pas de pub et de pop-up en RA flashy, ni d'indication ou d'information virtuelle.

Du côté illégal des choses, l'absence d'application de la loi et de contrôles aux points d'entrées, par terre comme par mer, font de Chicago un véritable paradis pour contrebandiers.



Ajoutez à cela son emplacement de premier choix, un port majeur inutilisé et non surveillé (même s'il est délabré et qu'il a besoin de réparations), des rangées et des rangées d'entrepôts abandonnés, des marchés gris sans limite... Ce n'est pas une surprise si Chicago est un des premiers centres de contrebande du continent, concurrencé seulement par Miami dans la Ligue des Caraïbes et par la Nouvelle Orléans dans les CAS.

MOYENS D'ÉCHANGE

Par la force des choses, le troc est devenu le moyen le plus répandu de faire des affaires à Chicago. Les réserves illimitées de biens, le renouvellement et le remplacement constants du vieux matériel par le meilleur et le neuf, toutes ces commodités du monde moderne furent abandonnées net quand le gouvernement de la ville chuta (en remontant même aussi loin que 2055, si vous viviez dans la Zone). Quand le Crash 2.0 interrompit la reconstruction de la Matrice de Chicago, presque toutes les transactions en nuyens cessèrent. En un instant, les Chicagoans furent forcés - argh ! - de se servir des babioles réutilisables ou de transformer des objets apparemment sans importance en quoi que ce soit qui pourrait sauver leur vie à un moment donné. Des gadgets triviaux comme des piles ou une simple aspirine acquièrent soudainement une valeur mortelle.

• Dit simplement, le système capitaliste s'était cassé la gueule. Ça s'est passé avant la Matrice 2.0, et les gens avaient alors vraiment besoin des infrastructures matricielles pour relayer les transactions électroniques. Quand intervint le crash du système, les gens se retrouvèrent avec les nuyens ou les dollars que leur créditube leur avait laissé, et ce type d'argent ne mène généralement pas loin.

• Mr. Bonds

Avec aussi peu de personnes pouvant accéder à leurs comptes, le troc remplaça l'argent. Quelques personnes firent d'impressionnantes amonclements de nuyens pendant les premières semaines, seulement pour découvrir qu'une boîte de soupe, un pack de six bières ou une couverture électrique était devenus les nouveaux nuyens une fois les batteries des commlinks mortes. Nombre de montées en puissance soudaines de certains chefs de gangs se basèrent sur un accès à une cache de denrées dans un entrepôt oublié, une copropriété sans surveillance ou une gare de triage. Pendant l'agitation initiale, les milices de quartier et les gangs mirent leur mentalité « force est loi » en application et effectuèrent des raids sur les banlieues abandonnées au-delà des limites de Chicago, prenant tout ce qu'ils pouvaient emporter avec eux. Quand le désespoir et la peur de l'hiver à venir s'installèrent à demeure, les gens commencèrent à échanger tout contre n'importe quoi, dans l'espoir de survivre à l'hiver.

• Agent n'exagère pas du tout. Une fois que les gens se sont rendu compte qu'ils allaient devoir rester pendant les mois d'hiver, les passions s'enflammèrent encore plus qu'auparavant. Les gens s'entretuaient pour une paire de gants ou pour une bouteille d'antibiotiques lâchée par les largages de ravitaillement. Pensez-y : c'est la même chose *chaque* hiver.

• Zoned

Les créditubes, et même le cash, commencent à revenir ces dernières années, quand il s'agit de commercer avec des vendeurs extérieurs, des contrebandiers ou même des patrouilles militaires. Mais certaines personnes continuent à vivre et mourront sans avoir jamais possédé de créditube. La grande majorité des gens ordinaires et des collectifs ne croit qu'au troc. Même s'ils ont des commlinks pour transférer des fonds, où obtiendraient-ils des nuyens à Chicago ?

• Tout à fait correct : les commlinks modernes peuvent communiquer entre eux, et donc, quel que soit l'endroit où vous vous



trouvez à Chicago, s'il y a un autre commlink à votre portée, vous seriez capable de mener des transactions en nuyens ou autre devise (à condition qu'il soit connecté à votre commlink ou à la Matrice au sens large - c'est-à-dire : seulement dans le Corridor). Le vrai problème est que la plupart des Chicagoans n'ont *pas* de commlinks et que, même s'ils ont des créditubes (vous vous étiez toujours demandé à quoi servaient ces ports sur votre commlink ? Réponse : ports pour créditubes), la grande majorité ne laisse pas un seul nuyen dessus et ne dispose d'aucun moyen d'en injecter dedans.

• Mr. Bonds

• La Mafia paie avec ce qui lui revient le moins cher : biens, nuyens ou services, en fonction de ce qui est approprié.

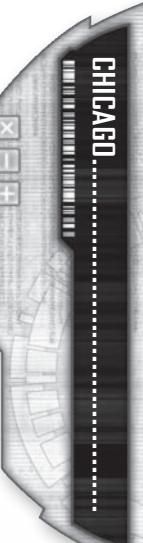
• 2XL

• À moins que vous n'ayez prévu de rester dans les sous-conurbations, oubliez les fonds et les transferts virtuels à partir de votre commlink. À la place, faites-vous un stock de tout, des antalgiques jusqu'à la bibine, en passant par les piles rechargeables et le hardware dépassé. Bordel, pour la plupart des Chicagoans, un simple don de sang au Croissant noir anarchiste vaut plus que les fonds de votre compte en banque illégal.

• Lyran

Troc

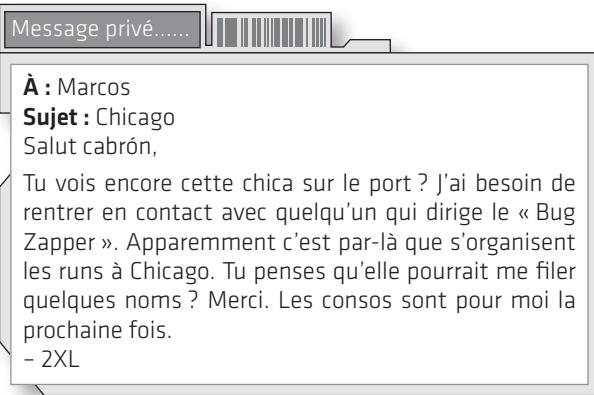
La règle numéro un du troc est la suivante : ce que vous cherchez n'est pas toujours disponible, et vice-versa. Cela signifie que, pour obtenir le truc que vous voulez vraiment, il faudra sans doute faire plusieurs échanges afin de pouvoir traiter avec le bon gars, et lui offrir ce qu'il en veut. La deuxième règle : ce sont les stocks qui déterminent le marché, et par conséquent, c'est le vendeur qui fixe les prix. Cela nous mène à la troisième règle, la plus importante : connaissez votre marché. Si vous dégottez en avance ce dont votre pote marchand



a besoin (que ce soit pour lui, pour sa famille ou pour rembourser ce qu'il doit à un chef de gang) cela limitera sa capacité à vous demander un bras ou une jambe en échange (au sens littéral en fonction de votre interlocuteur) ou cela mettra votre acheteur dans des conditions favorables pour céder à votre demande.

Vendre ses connaissances sur les besoins des gens est devenu un marché à part entière. Pour faire les meilleures affaires, les gens parcouruent les marchés du Corridor. Dans la rue, de nombreuses boutiques comportent des écrits du genre « On recherche un charpentier » ou « Médocs contre nourriture ». Dans les zones où la densité des commlinks est suffisante pour supporter un réseau, les gens diffusent leurs listes d'achat / vente par leurs commlinks ou par d'éventuels flux RA.

- N'accordez pas une confiance aveugle aux écrits. Derrière les mots clef indiquant des biens volés et des services illégaux, les gens essaient de se faire du pognon sur le dos des nouveaux arrivants. Ne payez jamais à l'avance. Vous ignorez si le propriétaire changera dans la nuit ou si la boutique aura déménagé le lendemain.
- Zoned
- Et n'oubliez pas, les gens ne savent pas tous lire et écrire. Mais la plupart savent *compter*, alors ne pensez pas que le gars avec qui vous êtes en train de faire affaire est stupide parce qu'il n'est pas diplômé.
- Sticks



Les monts-de-piété et les fixers tiennent des « bureaux de change » où ils convertissent à peu près tout en cash ou en créditubés, la principale monnaie des marchés noirs. Après tout, la pègre ne mesure pas les profits de son trafic de BTL en boîtes de soupes. Il n'y a que les accros désespérés et les clodos qui proposent de payer en services ou en informations, ce qui s'accompagne généralement d'une brusque augmentation du prix ou est considéré seulement comme un acompte.

L'économie qui s'est créée est assez aléatoire et ne suit apparemment aucune véritable logique. Suivre la règle numéro deux et se contenter du prix des vendeurs vous donnera accès à un large choix de services. Pour rester loin des ennuis et éviter de se faire tuer, il faut percevoir les mouvements du marché et des biens dans un quartier et dans le Corridor. Alors que le commerce est une pratique répandue entre les communautés, certaines s'isolent du reste de leur quartier pour cause de tensions raciales, sociales ou philosophiques avec leurs voisins. Dans de tels cas, ils opèrent avec un intermédiaire avec lequel les deux parties veulent bien traiter.

Les heures de Chicago

Utilisées exclusivement dans le secteur des services et dans quelques endroits seulement, les heures de Chicago forment une monnaie physique à l'ancienne utilisée pour payer les services rendus. Le « service » en question peut être n'importe quoi, de la charpenterie à un tour de garde, en passant par de

la programmation informatique ou l'entretien d'un jardin. Les heures de Chicago sont comptabilisées sur des jetons en plastique ou notées sur des reçus formels qui peuvent être échangés contre d'autres services, ou des biens, par des vendeurs participants. Aucun vendeur ne propose de transformer ces jetons en cash, et ils sont très peu nombreux à les échanger contre des biens, mais un ancien maire (pas celui qui a pulvérisé son cerveau, un autre) et l'actuel, Jerome Standish, encouragent fortement leur utilisation et incitent les vendeurs faisant affaire au Market Square – le territoire de Standish à Northside – à soutenir ce système dans le Corridor.

- Coup de bol pour lui : des rigolos utilisent ce système dans le Corridor pour faire faire des travaux gratuits aux néophytes en appliquant leur propre taux de conversion. Vous devez aussi faire gaffe aux faussaires.

- Stick

LES MARCHANDISES

Les gens utilisent pas mal de biens différents pour commercer dans la conurb. Il existe de nombreuses marchandises à Chicago : des fournitures basiques, comme l'eau (propre) ou l'électricité, jusqu'au bétail, aux médicaments, au matériel de construction, aux provisions et aux vêtements. La différence repose dans la disponibilité des fournitures et les efforts pour répondre à la demande.

Les basiques : eau et électricité

Naturellement, les fournitures basiques comme l'eau (plutôt propre et potable) et l'électricité sont des marchandises de grande valeur, souvent disponibles en quantité très limitée ou seulement dans certaines zones en même temps. En fonction du quartier, l'eau est siphonnée à partir des réseaux de distribution réparés ou encore en fonctionnement, récupérée dans des barils et des récipients quand il pleut, ou stérilisée après avoir été tirée des rivières et des lacs. Bizarrement, l'eau la plus propre sort de la Zone et elle est mise en bouteilles et en barils au centre de traitement des eaux du Navy Pier. Ce centre est devenu une poule aux œufs d'or pour l'organisation appelée Union, qui défend son territoire contre tout arrivant. Mais ce n'est qu'une question de temps avant que le centre ne se détraque pour de bon à cause du manque de maintenance et de pièces de rechange.

En général, l'électricité prend la forme de piles rechargeables, de cellules solaires ou de petits générateurs à gaz ou à biodiesel. Il n'y a pas de centrales électriques à Chicago. Certaines communautés du Corridor disposent d'usines faites par leurs propres moyens, incluant des fours à combustion et des petits moulins à vent installés sur les toits solides pour recharger les batteries et les piles à combustible. Le seul approvisionnement régulier en électricité consiste à se brancher sur le réseau de Chicago. C'est une pratique habituelle pour les communautés collées aux sous-conurbs, et cela provoque régulièrement des coupures quand le système est en surcharge.

- Ces « coupures » ne sont pas causées par une surcharge imprévue du système, elles résultent de l'utilisation à outrance de raccordements clandestins utilisés par tout un voisinage. Ça arrive en général quand l'abrutie de la porte d'à côté essaie de se connecter sur le réseau en branchant sa multiprise en plus de la myriade d'autres câbles à bon marché regroupés sur la même gaine ou sans isolation. Les plus chanceux s'en sortent avec quelques brûlures, les autres sont électrocutés ou asphyxiés par les fumées de l'incendie qu'ils ont provoqué.

- Zoned

- Dans de rares cas, des pouvoirs d'esprits ou des sorts sont utilisés par certains Éveillés pour stériliser l'eau ou faire fonctionner un générateur, mais le creux mana ambiant cause de graves pénuries

en centre-ville. Pas besoin de préciser qu'une activité prolongée des esprits a tendance à accroître le champ mana et à attirer les nuages de FAB III restants.

- Sticks

• Le manque d'approvisionnement en eau est un problème majeur pour de nombreux Chicagoans. Le feu peut, et l'a déjà fait, dévaster des quartiers entiers. Les zones les mieux organisées maintiennent des pompiers volontaires, mais ils sont peu nombreux à disposer d'un entraînement professionnel, et sont encore moins nombreux à posséder un équipement de protection adéquat.

- Zoned

Essence et biodiesel

Puisque le GridLink a disparu avec les autres services municipaux, et puisqu'il n'existe plus de stations pour recharger votre batterie, les carburants à base de pétrole ou d'alcool ont fait leur grand retour sur la scène de Chicago. Même si certaines voitures, garées sur le côté d'une rue perdue ou dans un garage souterrain camouflé, pourraient encore avoir une batterie chargée, la plupart des habitants du Corridor comptent sur les carburants alternatifs pour alimenter leurs véhicules, leurs générateurs, leurs radiateurs et tous les appareils qu'ils ont bricolés.

• Mais de toute façon, vous ne pouvez plus conduire que dans le Corridor, puisque presque toutes les rues de la Zone sont bouclées, remplies d'ordures, ou ont plus de trous que de bitume. Mais bordel, les rues des banlieues n'ont pas grand-chose à leur envier : il y a des ornières sur l'autoroute !

- Rigger X

La plupart du temps, les carburants fossiles ne peuvent être obtenus qu'au prix des contrebandiers ou de certains vendeurs spécialisés dans les sous-conurbs, un défi à plusieurs niveaux pour le Chicagoan moyen. Notre bon vieux carburant sans plomb a presque été remplacé par la biomasse de chez Long Pig Farms, l'huile et l'alcool végétaux des jardins de l'Human Brigade, les carburants hybride et au méthanol de la distillerie de Freaktown, et le carburant composé à base d'éthanol du collectif Maker.

Nourriture

Avant la Zone de quarantaine, Chicago était le cœur de l'industrie des conserves et de la viande du pays. Aujourd'hui, la nourriture provient principalement de trois sources : les fermes, les jardins potagers et le bétail des sous-conurbs et de la ville intérieure. Avant, elle se présentait sous la forme d'emballages préfabriqués d'une durée de vie garantie de plus d'une dizaine d'années. Maintenant, elle est produite localement, et est rarement comestible plus d'une journée quand elle est fraîche, à moins qu'elle ne soit préservée par un quelconque moyen. Rares sont les communautés à être autosuffisantes en termes de nourriture, et vous pourrez donc voir des marchés quotidiens ou hebdomadaires où ces communautés essaient d'élargir leur régime alimentaire, allant jusqu'à organiser des voyages mensuels ou bimensuels jusqu'aux sous-conurbs quand la situation devient dramatique. Et bien évidemment, de nombreux gangs survivent en se contentant de piller les communautés et en volant leurs fournitures.

L'utilisation excessive des insecticides lors des combats contre les cafards, spécialement dans la Zone, a contaminé la terre de Chicagoland pour au moins un siècle. Ces poisons s'infiltrent dans la chaîne alimentaire et sont la cause de nombreuses malformations, de morts infantiles, de malnutrition et, plus généralement, d'une santé fragile pour les Chicagoans de longue date. La terre importée ou purifiée par magie est très recherchée, et des serres improvisées et des poulailleurs sont installés sur de nombreux toits, la hauteur protégeant la terre et la production des créatures, voleurs et autres vermines, tout en leur offrant une meilleure exposition à l'air et à la lumière naturels.

• À Northside, les goules ont commencé à élever des porcs depuis presque dix ans. La chair métahumaine représente une partie mineure (si nécessaire, et souvent préférée) du régime alimentaire des goules, et elles peuvent même digérer des fruits et des légumes. La viande constitue ainsi un apport complémentaire en calories.

- Sticks

• Ce n'est pas une coïncidence que les porcs soient si proches des métahumains en termes anatomiques et gustatifs, naturellement.

- Hannibelle

Les menus et le choix dans les restaurants locaux et les épiceries sont très dépendants et limités par la disponibilité des produits – le terme « produit du jour » n'est pas réservé aux produits de la mer. Comme de nombreux Chicagoans n'ont pas l'opportunité de faire pousser ou d'élever eux-mêmes leur nourriture, les semences et le petit bétail atteignent des prix élevés dans les nombreux marchés et bazars de quartiers.

• Dans le cas où vos affaires vous conduisent à Gurnee dans Northside, arrêtez-vous au restaurant Double-R, situé dans le garage d'une maison double décrépite. Leurs crêpes de tofu pourraient compenser tous les désagréments que vous pourriez rencontrer pendant votre voyage.

- Traveler Jones

Armes

Chicago compte plus de vendeurs d'armes que l'Athens Arms Fair (Foire aux armes d'Athènes). L'absence d'autorités de régulation du marché des armes et la demande locale constante ont poussé Chicago au sommet des marchés d'armes illégaux. Dans tout le Corridor, vous pouvez vous procurer ouvertement des armes de poing, des armes de mêlée et des protections légères. Pour tout ce qui est plus gros – mitrailleuses, fusils, shot-guns, et autres – retour aux bonnes vieilles méthodes du « qui tu connais ? » et du « où trouver ? ». Les équipes de contrebandiers qui installent leurs QG près du front de mer fournissent ces deux marchés. Pour la demande locale, ils vendent de petites cargaisons aux marchands qui voyagent dans le Corridor ou aux vendeurs tenant un stand au Market Square de Standish.

• Une fois, j'ai accompagné un chef de guérilla depuis « l'extrême sud » jusqu'à Chicago et je lui ai montré les bons endroits. À l'un de ces endroits, on est tombé sur des enchères visant un chargement complet d'Uzis et d'HK 227. Il pensait avoir fait une affaire jusqu'à ce qu'il apprenne les coûts de transport. Dès que vous sortez de Chicago, les transporteurs de flingues reviennent à leurs tarifs habituels.

- Marcos

La majorité des marchandises sont d'occasion et dans divers états, mais les stocks des vendeurs les plus chers sont réapprovisionnés par les armuriers des milices de quartier et autres fournisseurs de pièces détachées locaux. Les origines des biens sont aussi variées que les assortiments, et vont des produits obsolètes incompatibles avec les accessoires actuels, en passant par les logiciels qui devraient être définitivement retirés des catalogues des fabricants, jusqu'au matos militaire « tombé du camion » lors de son acheminement chez le nano-démolisseur. Les fabricants et les industriels habituellement suspectés incluent H&K, Mitsuhamra, Evo, Ruhrmetal, et Ares, l'équipe de choc des UCAS, qui apparaît bizarrement comme le plus petit fabricant représenté sur place.

• Tu ne chies pas dans ton propre jardin, ni même à côté. Ares balance ses surplus sur des marchés qui ne peuvent pas du tout être reliés à la corpo, d'aucune manière. Même si ils sont confrontés à des prix compétitifs dans ces régions.

- Picador





TRANSMISSION.....

Medtech

L'accès à n'importe quelle forme de soins médicaux professionnels ou à de l'équipement médical stérilisé est un luxe hors de portée de la plupart des Chicagoans. Les assurances et Doc Wagon sont hors de propos. Dans l'ensemble, les cliniques de quartier et les centres médicaux communautaires se sont transformés en chop shops ou en charcudos. Les dentistes déchus s'essayent à la chirurgie. De nombreux tatoueurs traditionnels à l'encre et à l'aiguille, de même que les coiffeurs, se mettent à recoudre les blessures, à réduire les fractures et à offrir des services médicaux basiques. Personne ne pose de questions de peur d'obtenir des réponses.

Mais c'est quand même mieux si vous apportez vos propres bandages et vos propres fournitures médicales. Si c'est un travail simple et non invasif (comme se faire arracher une dent ou enlever une main cyber) vous pouvez demander à payer avec votre propre sang, si vous pouvez vous passer d'un litre. Trouver du sang est extrêmement rare, et les substances artificielles sont largement au-dessus des moyens ou des capacités des gens du cru.

- Les bloodrunners sont ce qui se rapproche le plus d'un service médical local d'urgences. Ce sont des transporteurs qui sprintent littéralement d'un doc des rues à un chop shop en passant par le camp médical anarchiste, trimballant avec eux des poches de sang, de la moelle osseuse, des organes tous frais et d'autres fournitures médicales périssables. Ils ont l'habitude de porter des croissants noirs sur leur visage et leurs vêtements, dans l'espoir illusoire que cela leur procurera une seconde supplémentaire avant de se faire tirer dessus.

- Butch

- Même les bloodrunners ont des ennemis. Ceux qui bossent pour Tamanous sont susceptibles de se faire maltraiter par ceux qui ne le font pas.

- DefCon5

Chicago s'enorgueillit d'un marché florissant de commerce d'organes et de parties du corps. Étant donné que personne ne recherche les personnes disparues ou ne s'intéresse aux corps balancés au fond des allées, les trafiquants d'organes comme Tamanous disposent de plusieurs boucheries tout près de la Zone – en fait, ils bousillent les gens dès qu'ils passent le Mur. Les gangs sont les principaux fournisseurs des bouchers en corps frais, mais ces derniers font quelquefois appel aux coronaires et aux médecins les plus impitoyables du Corridor. Bien évidemment, comme les sources d'approvisionnement légales sont rares, la plupart des médecins de Chicago – voire tous – finissent par s'adresser aux bouchers pour obtenir du matériel médical, des nuyens ou des médicaments ; le paiement se fait généralement sous forme de troc, quelquefois en échange de BTI, voire contre les babioles trouvées dans les poches des macchabées.

Pour les augmentations qui vont au-delà des yeux cybernétiques et des traitements de la peau, vous êtes bâisé... ou presque. Même si vous apportez votre propre implant avec vous, il vous sera difficile de trouver le médecin qui saura l'implanter et qui disposera des installations appropriées. D'un autre côté, ça veut dire que les Chicagoans que vous aurez en face de vous auront peu de chances d'être augmentés.

- Si on compare à d'autres conurbs plus civilisées, les organes sont plutôt abordables à Chicagoland, et les vendeurs vous permettent de raccourcir la liste d'attente de transplantation pour un bon prix. Parfois, vous verrez un esclave corpo errant dans le Corridor, à la recherche d'un rein ou d'un poumon disponible. L'inconvénient, c'est que vous ne connaîtrez la qualité de l'organe qu'au dernier moment. Mais de nombreuses personnes sont prêtes à prendre ce risque pour sauver un enfant ou un compagnon.

- Butch

- Faites gaffe aux médocs de Chi-Town. Après avoir passé toute une nuit sur le trône, j'ai fait quelques recherches sur les patchs



que j'avais dégottés à la clinique Loyala de Westside. Regardez ce que j'ai trouvé :

• Nephrine

// début de la pièce jointe :: utilisateur Nephrine :: 30/10/71 //

Confidentiel : niveau d'autorisation Omega obligatoire

De : Dr Annalina Cortez <Pharma Div / Medihelp Inc>

À : Dr Mark Cauldron <Cauldron / Loyola.Univ.Cntr>

Sujet : dernière livraison

Mark,

Nous avons obtenu le feu vert de la hiérarchie pour livrer les produits à Loyola. Nous avons eu quelques discussions animées avec le CFO de Medihelp et ses comptables, mais nos choix sont plutôt limités puisque la FDA a arrêté sa décision concernant l'autorisation de Dermapharm. Je passerai par les canaux habituels, et je vous tiendrai au courant de la taille de la livraison et de son arrivée, pour que vous puissiez vous y préparer. Dans l'immédiat, nous recherchons les derniers stocks de Dermapharm 500 et les derniers lots de tests pour le Neurolin X-P. je vous ferai parvenir les instructions et les questionnaires pour le traitement Neurolin ASAP.

Anna

// fin de la pièce jointe // > Il faut toujours regarder les dates de péréemption !! Les corps utilisent Chicago comme une décharge pour leurs produits pérémés. Certains contrebandiers vendent des boîtes pleines de pilules, de capsules et de crèmes pérémées.

• Lyran

Certaines organisations indépendantes, comme le Croissant Noir, procurent une petite aide médicale, des diagnostics, ou tout du moins des conseils professionnels. Elles se font payer grâce aux taxes publiques ou à des adhésions, mais elles tquent aussi leurs prestations contre une aide à la sécurité ou d'autres services. Les médecines et prestations alternatives sont en constante augmentation, du fait de la diversification des habitants et des quartiers. Elles vont des traitements homéopathiques prêts à l'emploi à la phytothérapie et aux traitements herbagés, en passant par les rituels traditionnels des Américains d'origine et les autres traditions de magie de soins. Notez que la magie curative – comme partout ailleurs – est plutôt chère, surtout à Chi-Town, principalement à cause des dangers qui guettent dans l'espace astral pollué.

• On ne peut jamais être sûr que le sort, la potion ou le rituel choisi sera le mieux adapté, ou si la vieille sorcière ridée est en train d'improviser, sans que vous puissiez savoir à quel point. Des gens soupçonnés de charlatanisme ont été chassés hors de Downers Grove après quelques traitements pas vraiment réussis.

• Sticks

• Putain de nouveaux ! L'État de l'Humanis règne sur pratiquement tout ce coin du Westside, en entretenant des liens étroits avec l'Human Brigade de la Zone. Ils sont anti-tout, mais ils haisent particulièrement tout ce qui ressemble de près ou de loin à un Éveillé. C'est l'aspect mystique de leur escroquerie qui a valu à ces charlatans d'être foutus dehors.

• Change Agent

Compétences et logiciels de compétences

L'enseignement scolaire n'existant plus à Chicago, la main d'œuvre qualifiée et les logiciels de compétences sont très recherchés. Les profs indépendants de l'Orphelinat (déscrit plus loin) proposent leurs services aux enfants comme aux adultes et conduisent des cours du soir très attendus en littérature, maths de base, auto-défense, techniques de purification de l'eau et agriculture. Les knowsofts et les encyclopédies sont très demandés, ainsi que les modules de combat, les bricoleurs, les techniciens et les médecins.

• Malgré la faible couverture matricielle de Chi-Town, l'attraction d'un accès quasi illimité aux bibliothèques virtuelles et à d'autres ressources en attire plus d'un. Horizon a entamé la diffusion gratuite de toutes sortes de produits logiciels à destination d'une sélection de communautés ; c'est de la bonne publicité.

• Dr. Spin

• Apprenez un truc ou deux à un gamin des rues, et vous avez un ami pour la vie. Entubez-le une seule fois, et vous aurez tout le quartier sur le dos. Mêmes règles qu'ailleurs.

• Glasswalker

Matériel de survie

Vivre au milieu de gangs errants, d'esprits dangereux, de syndicats du crime et d'autres félés est une expérience qui accroît fortement le besoin d'autonomie d'un individu, dans presque toutes les situations. Le strict nécessaire en termes de matériel comprend des tablettes de purification d'eau, des moustiquaires, des unités GPS, des respirateurs, des bâtonnets lumineux, des kits de survie, des tenues de camouflage urbain, des tentes, des sacs de couchage, des badges dosimètres, du fil de fer... Bref, du matos que vous auriez pu logiquement envisagé, à quelques exceptions près. Il est bon de se rappeler que Chicago est une ville *retournée à l'état sauvage* ; et la jungle urbaine, à l'instar des autres, nécessite une bonne préparation et du matériel approprié.

• Inutile de rappeler que Chicago possède de nombreux parcs forestiers et marécages qui sont vraiment retournés à l'état sauvage et inhospitalier. Pas aussi dangereux que l'Amazonie, par exemple, mais quand même...

• Change Agent

L'arsenal magique mérite une attention particulière à cause des dangers Éveillés qui rodent encore dans les ombres de Chicago. On n'observe de moins en moins de nuages de BAF, mais la peur d'une nouvelle invasion massive persiste encore. Et en particulier, les communautés Éveillées troquent des biens de qualité exceptionnelle contre toute sorte de choses, allant des formules du sort Stérilisation aux aérosols antibactériens puissants, voire contre des objets exotiques et onéreux, comme des vignes gardiennes ou de la fluomousse. Les communautés Éveillées encore exposées à la bactérie furent particulièrement intéressées par la gelée royale, découverte récemment : cette gelée pourrait leur permettre de sortir de leur isolation quasi-hermétique.

Vice

Il n'est pas étonnant de voir de nombreuses personnes s'appliquer à fuir leur quotidien avec force ou à utiliser toutes les formes de lavages de cerveau possibles, afin d'échapper aux divers fantômes des catastrophes qu'ils ont endurées à Chicago. La consommation de Chicago grey est comparable à celle du synthanol mais, pour beaucoup de consommateurs, elle n'en-gourdit les émotions et ne fait taire les voix que trop peu de temps. Les autres drogues largement utilisées sont notamment la dopadrine, le push et la bétaméth, fabriquées en grande partie localement grâce à du matériel de pointe importé en ville par les syndicats du crime. À Chicago, le tempo est devenu la nouvelle drogue à la mode, mais la sécurité tendue des sous-conurbs amène les esclaves corpo qui y sont accros à venir se défouler dans le Corridor, jugé plus « libéral ».

• Quand ils craignent de s'aventurer plus profondément dans le Corridor, les accros au tempo des sous-conurbs se dirigent principalement vers les Enclaves situées entre O'Hare et Naperville-Bolingbrook pour obtenir leur dose.

• Sticks

Les sports de sang vont des combats de clochards aux matchs privés en cage où tous les coups sont permis. Bien

qu'ils ne soient pas encore devenus des produits à part entière, leur popularité va croissante chez les habitants comme chez les touristes, et les plus belles prouesses étant enregistrées pour la postérité. Même certains habitants des sous-conurbs, les plus assoiffés de sang, assistent à ces combats. De même, les combats de rats du diable sont monnaie courante.

Les combats se déroulent habituellement dans des vieux gymnases ou cinémas assez grands et sûrs pour accueillir quelques centaines de malades enragés. En de rares occasions, ils ont lieu dans le campement d'un gang important ou même directement en pleine rue. Les truands de l'Human Brigade organisent régulièrement leurs propres combats, pour lesquels ils s'entraînent en réduisant des métahumains, des changelins ou d'autres malheureux suspectés d'être Éveillés, à l'état de pulpe sanglante.

- Le gang anarchiste de Midway loue un hangar pour les combats et le syndicat MacAvoy utilise le Wrigley Dome, maintenant abandonné, pour ses matchs les plus importants. J'ai entendu dire que les vidéos pirates se vendent pour un joli paquet à Tenochtitlán.

- Zoned

- Un bruit court disant que le MacAvoy enregistrait ses combats les plus violents et les transformerait en BTL en utilisant les anciennes usines de puces et les entrepôts Truman de Dreamtown, à Southside.

- 2XL

La majeure partie du marché du sexe de la Zone est déorganisée ; les tapineurs (ses) se regroupent aux coins des rue du Noose pour leur propre protection. Quand au reste, il se déroule dans des entrepôts plus ou moins délabrés, à la demande, et va des plaisirs bon marché aux requêtes exotiques (lire : répugnantes), et même jusqu'à la vente d'esclaves.

- Vous apprécieriez vraiment les maisons closes de bunraku après avoir vu les restes de ces pauvres êtres pitoyables qui devaient être métahumains fut un temps. À peine plus que des esclaves, ils sont, en grande majorité, accros à l'eX et au long-cours (ça limite les viols). Ceux et celles qui sont fatigués deviennent la propriété des gangs ; les autres finissent à la vente de détail chez les revendeurs d'organes.

- Mihoshi Oni

LES MARCHÉS

La localisation des marchés est changeante, mais en règle générale, plus on se rapproche du Core, plus les marchés gris deviennent illégaux. Ce que la métahumanité peut offrir de pire s'expose aux yeux de tous dans certaines parties de la Zone. Les quelques kilomètres en bordure du lac sont inondés de bazars légaux et illégaux, alors pourquoi se risquer à pénétrer dans les quartiers civilisés de Chicagoland ?

Nuances de gris

D'un point de vue légal, la plupart des vendeurs de rue, des petites boutiques et des vide-greniers du Corridor sont considérés comme faisant partie du marché gris. Les sous-conurbs sont tout à fait conscientes des risques posés par ces marchés, ainsi que du réel manque à gagner sur les importations et les ventes qui leur filent entre les doigts, mais elles n'ont jamais pris de mesure pour endiguer les flots de biens entrant et sortant du Corridor. Contrairement à d'autres marchés semi-légaux, les biens vendus dans de nombreuses parties du Corridor ne se font pas sous le manteau et sont même clairement étales à la vue de tous. De nombreux marchés se sont établis de manière quasi permanente, à des heures régulières, comme le Northside Market Square ou les foires de la pègre de Southside. Dans certains quartiers, une milice surveille les

vendeurs et leurs marchandises pour empêcher leurs enfants de devenir, dès leur plus jeune âge, des gangsters violents ou des accros désespérés.

- Malheureusement, ils ne peuvent pas contrôler l'activité des gangs des quartiers alentours, qui sont entièrement constitués d'enfants du même âge, et qui vendent des armes de mêlée et des drogues légères sur le terrain de basket ou pendant un match de streetball. La racaille qui traîne de la drogue dans la Zone utilise les gangs de jeunes pour atteindre les mineurs dans le Corridor et même dans les sous-conurbs de Chicagoland.

- Change Agent

Les marchés gris vont des galeries marchandes désaffectées aux garages transformés en lieux de stockage, en passant par des agglomérats de kiosques dans les stations de métro abandonnées, les supermarchés et les immeubles de bureaux. Les bazars situés aux coins des rues ou dans des parkings sont temporaires et tournent d'un quartier à l'autre, remballant parfois leurs affaires après une vente. Les dépôts temporaires se sont développés, un effet secondaire causé par la quasi-absence de commerces. Des casiers, des caches de stockage et des points de livraison à louer déterminés à l'avance forment un marché semi-légal aux limites des sous-conurbs. Se faire livrer quoi que ce soit à Chicago relève de la gageure, mais quelques personnes entreprenantes ont monté des services de livraison pour certains biens, en particulier pour les objets volumineux. En général, les livraisons sont effectuées par des gamins des rues, des gangsters de bas niveau en relation avec le vendeur, ou des coursiers indépendants qui déambulent dans tout le Corridor.

Marchés noirs

Les chefs de gangs, les fixers spécialisés et les indépendants de la bande de McCaskill (branche de Chicago) sont ceux qui tiennent les marchés noirs. Ils offrent toute la panoplie des biens qu'évitent les vendeurs du Corridor, et sont souventacoquinés avec une ou plusieurs bandes de contrebandiers. Par exemple, la section locale des Cutters vend uniquement les marchandises des contrebandiers de la Spire Inc., se taillant la part du lion dans les profits dégagés, dans le cadre d'une pseudo-relation d'affaires. Les trafiquants indépendants ont des petits bureaux dans les immeubles les moins branlants et se spécialisent dans des marchés de niche, achetant et vendant, par exemple, des drogues Éveillées, des objets d'art, des bizarries provenant du cratère de Cermak, ou des informations.

- Le Cartel de Southside, une tribu urbaine régnant sur les voies de monorail de Southside, est un des meilleurs filons pour transformer des objets de valeur en cash avant d'aller faire des folies dans les magasins. Ils sont généralement très bien informés sur les fluctuations du marché noir, et savent qui vous devriez aller voir pour obtenir ce que vous voulez, ainsi que ce que vous devrez apporter pour l'obtenir.

- Zoned

Les décharges

Un ramassage des ordures improvisé s'est organisé dans quelques collectivités, entraînant la création d'un marché de niche vite copié par de nombreux quartiers. Après avoir fait le tri des matériaux recyclables et des marchandises utiles dans une décharge communale, les éboueurs les nettoient et les revendent à d'autres habitants. Ils ont gagné le surnom de « seigneurs de la récup », grâce à leurs marchés hebdomadaires et à l'intensification de leurs affaires. Les courageux vont chercher des objets de valeur jusque dans la décharge toxique de Calumet ou dans des parkings souterrains abandonnés. Les éboueurs sont devenus une bonne source d'informations sur tout ce qui se passe dans les environs, notamment parce qu'ils approchent les habitants du Corridor en leur revendant des

RECHERCHE PAR MOT-CLÉ AETHERPEDIA :

Centre de coûts de Chicago

Édifiés lors des retombées économiques des tragédies qui ont détruit le métroplex de Chicago, les responsables financiers parlent des pertes budgétaires imprévues et inattendues en se référant au terme *centre de coûts de Chicago*. Ces dernières années, les sociétés ont commencé à regrouper les fonds détournés des comptes ou réorientés vers des canaux illégaux sous l'appellation *ardaise de Chicago*.

matériaux de construction ou des marchandises remises à neuf, et parce qu'ils sont en contact avec des casses professionnelles de Chicagoland, où ils récupèrent des pièces de véhicules et de la ferraille.

• Hé les gars, vous vous entêtez à dire qu'il n'y a plus de corps à Chicago, mais je viens juste d'obtenir une copie du budget détaillé du centre de coûts de Chicago de Renraku, et il est énorme ! Alors ?

• Slamm-O!

• En fait, un paquet de corps conservent leurs branches et leurs filiales sur le papier pour couvrir la gestion illégale comme les fonds illégitimes, ou pour disposer de budgets pour les opérations clandestines.

• DefCon5

LES MUTANTS, LES FOUS ET LEURS POTES

Posté par : Sticks

Vu de l'extérieur, le célèbre paysage politique de Chicago pourrait s'apparenter à un mauvais sim post-apocalyptique, mais certains des programmes qui le composent sont bien plus glauques que les scénaristes d'Hollywood ne pourraient imaginer.

LES MAÎTRES DE LA ZONE

Les chefs de gangs ont clairement établi qu'ils étaient les pires fils de pute de leur quartier, et leur réputation s'est même étendue dans les quartiers à l'extérieur du Mur. Le voisinage – qui ne dispose plus de protection militaire ou de forces de police – est obligé d'assurer sa sécurité tout seul pour se défendre contre leurs attaques et leur harcèlement constants.

• J'ai récupéré ce fichier auprès d'un de mes contacts, membre d'une escouade d'infiltration avancée d'Ares qui menait un exercice de reconnaissance dans la Zone. Cela ne surprendra personne d'apprendre qu'Ares conduit des simulations tactiques de « pacification » de Chicago et d'autres grandes conurbs, « juste au cas où ».

• Sticks

// Téléchargement d'un fichier texte :: utilisateur Sticks :: 03/11/71 //

Nom du groupe : Human Brigade

Taille du groupe (armés / civils) : 250 membres actifs / 7 000 (sans compter les territoires affiliés à l'État de l'Humanis)

Position (Quartier / Frontières) : Centre-ville / 63^e à 95^e rue, de Cicero au canal Illinois et Michigan

Dirigeant : Dean « Le Duc » Rijkard

L'Human Brigade est un groupe partisan de la suprématie humaine qui contrôle de grandes parties du centre-ville. On estime que les parents idéologiques de la Brigade sont deux groupes disparus de l'ancienne Zone de quarantaine, à savoir les « Volk » et les « Blue Boyz ». Le groupe sillonne une zone de vingt-quatre kilomètres carrés au sud de l'ancien aéroport

de Midway, comprenant les communes de Bedford Park, Burbank, Bridge View et Justice.

Le dirigeant du groupe, Dean « Le Duc » Rijkard, est un ancien officier de l'Eagle Security et un ancien membre de haut rang des Blue Boyz. Les dossiers de l'Eagle Security soulignent des manifestations répétées de ses penchants racistes et contiennent plusieurs inculpations pour violences lors d'arrestations sur des contrevenants métahumains.

- Et c'est censé le distinguer du reste de la bande ?
- Red Anya

La Brigade et les civils sous sa protection sont presque autosuffisants, grâce aux espaces de loisirs situés entre Bedford Park et Justice qu'ils ont reconvertis en fermes et en champs, ainsi qu'au lien commercial exclusif qu'ils ont tissé avec l'État de l'Humanis, une enclave sœur qui partage son idéologie, située à Downer's Grove dans le Westside. La Brigade manifeste clairement son positionnement – branche armée des territoires – par les transferts réguliers de soldats entraînés dans son campement en direction de l'État de l'Humanis à Bridgeview. De même, l'implication tangible de Rijkard ou du « gouverneur » Cameron Roth aux côtés du policlub Humanis, ou d'autres organisations aux orientations politiques similaires, se distingue par l'afflux régulier de recrues venues de l'extérieur : elles utilisent les installations de la Brigade pour des entraînements à grande échelle. Malgré son idéologie, les gens du coin, en grand besoin de protection, font finalement souvent appel à la Brigade, qui procure des entraînements de base aux gangs (aux idées similaires) ou aux milices de quartier, contre des services, des biens ou d'autres formes de paiements.

• Le centre d'entraînement contient plus qu'un simple champ de tir et un gymnase improvisé. On peut ajouter à cela des tactiques militaires, de la fabrication de faux documents et de bons vieux explosifs faits maison pour compléter le tableau ; tout cela matiné d'un vrai lavage de cerveau idéologique.

• Change Agent

Les trafiquants du marché noir s'appuient sur l'expertise de la Brigade en termes d'entretien et de réparation d'armes, et leur fait régulièrement livrer des marchandises pour des vérifications de qualité et de remise à neuf.

Son attitude anti-magie et anti-métahumain provoque l'antagonisme d'Alexej – le seigneur de guerre ork, à la tête de la faction en deuxième position d'importance au sein des factions du centre-ville – ainsi que de presque tous les collectifs et organisations métahumaines ou Eveillés du métroplex de Chicago. Les soldats de la Brigade ont mené de nombreuses attaques éclair contre le QG de l'Association Aleph et d'autres petites enclaves comportant un nombre important de civils métahumains ou Eveillés.

Le Collectif anarchiste de Chicago fait partie des autres adversaires déclarés de la Brigade, tout particulièrement la cellule qui contrôle l'aéroport abandonné de Midway. Malgré la supériorité de cette dernière en nombre d'hommes et en puissance de feu, les fortifications de Midway – améliorées pendant son occupation par l'armée durant le siège – empêchent la Brigade de lancer une attaque de grande envergure pour prendre l'aéroport.

Nom du groupe : La Horde et le « Protectorat ork »

Taille du groupe (armés / civils) : 400 membres actifs / 4 000

Position (Quartier / Frontières) : Centre-ville et Corridor Nord / de Devon Av. à Belmont Rd., et de Kedzie à Harlem Ave.

Dirigeant : « Egrand » (Or'zet : protecteur / Chef de gang) Alexej

En juin 2068, King Vlad trouva la mort dans une violente bataille contre les True Chicagoans, à cause des droits de passage sur certains tronçons des autoroutes qui traversaient le

CHICAGO





TRANSMISSION.....

territoire de la Horde. L'ancien chef autoproclamé fut remplacé par Alexeij à la tête de la Horde et de sa population fortement métahumaine. Alexeij fut invaincu durant les combats pour la succession, et déplaça immédiatement son QG à Govinda Enterprises Golf Course, entre Jefferson Park et Lincolnwood.

• Il vit dans un putain de club de golf sélect ? Les autres gens luttent pour survivre pendant qu'il frappe quelques balles. Beau sens des priorités !

• Baka Dabora

• En fait, c'était une migration *vraiment* intelligente. En ce moment, la zone du Woods Preserve est une ressource de valeur. Depuis la migration, Alexeij a abattu plusieurs hectares de bois pour assurer la survie de son enclave durant les tempêtes de neige de Chicago.

• Change Agent

La Horde est composée de nombreux gangs, petits ou moyens, qui sont sous la férule d'Alexeij. Chacun contrôle son propre territoire et ses propres sources de revenus. Une grosse réunion est organisée toutes les quatre à huit semaines, durant laquelle les chefs de gang remettent des présents à l'Egrand, qui les répartit ensuite entre eux de façon à ce que chaque gang dispose du minimum vital.

Alexeij est fortement influencé par le mouvement or'zet et la sous-culture orke, et a donc façonné la structure de son groupe et la hiérarchie de son conseil de guerre en accord avec les légendes urbaines orkes. Tandis qu'il s'occupe des négociations commerciales avec les autres enclaves, ses lieutenants organisent le pillage et se consacrent à l'organisation des matches de sport de sang et de rutra (Or'zet : art martial ork).

Les gangs les plus importants directement sous le contrôle d'Alexeij sont les Nko-Ga (Or'zet : Poings de métal), les Fleshmongers et les Scorchers. Nos recherches ont révélé que les pillages de tombes organisés cet été dans les

cimetières Montrose et Bohemian National sont l'œuvre des Fleshmongers.

• Les Fleshmongers étaient un gang indépendant qui fut intégré à la Horde pendant le règne de Vlad. Ces mecs n'ont absolument aucun scrupule et vendent des corps aux goules en échange de nourriture et de graisse de porc.

• Zoned

Bien qu'ils soient moins nombreux que les autres factions, l'Egrand et ses gangs disposent d'un large choix de véhicules quand ils se regroupent, et ils conservent cet avantage grâce au troc et au pillage. La Horde fait payer toute personne passant sur une des autoroutes d'Alexeij ou sur son territoire. Les contrebandiers qui vendaient des pièces mécaniques ou des véhicules de surplus aux communautés de Northside s'adressent maintenant aux contacts du marché noir et de contrebande d'Alexeij, qui se situent à Calumet. Alexeij conserve des relations très étroites avec les bandes de contrebandiers extérieures, qui ne livrent leurs marchandises qu'aux marchés contrôlés par la Horde en échange de l'entretien de leurs t-birds et de leurs VTOL par ses mécaniciens.

Nom du groupe : L'Union

Taille du groupe (armés / civils) : 350 membres actifs / 9 000

Position (Quartier / Frontières) : Centre-ville / de Division

Av. à River, et du Navy Pier à River

Dirigeant : Marvin Chekov

L'Union est la troisième faction la plus importante de la Zone. Lorsque la troupe de Catherine « La Terrible » Cunningham se désagrégua suite à l'opération Extermination, Marvin Chekov, en tant que commandant en second, prit le contrôle des forces et les rebaptisa pertinemment « Union ». L'Union est une organisation décousue de gangs indépendants loyaux à Chekov, une loyauté due principalement à ses talents de diplomate et au respect que lui accordent de nombreux

chefs de gang. Contrairement aux autres factions, l'Union agit pour rétablir un semblant d'ordre à Chicago – au moins sur son territoire. Les milices et les gangs qui en dépendent patrouillent la Zone et le Corridor pour rétablir la paix, par groupe d'une centaine de personnes à la fois.

• Conneries. Chekov n'est pas respecté, il est craint. C'est un fils de pute extrémiste sans pitié avec des rêves de grandeur. Malheureusement, il contrôle aussi le centre de traitement des eaux usées du Navy Pier et tient donc les collectivités des environs par les couilles. Sa vision de la loi et de l'ordre se passe peut-être des tendances racistes de la Brigade, mais elle est complètement manichéenne.

• Zoned

• Catherine Cunningham était une mage et le seigneur de guerre le plus puissant de la Zone pendant les premières années. Elle a été arrosée à la BAF par une équipe d'Ares pendant l'opération Extermination et fut grillée en quelques minutes. Les rumeurs disent qu'elle a tué les membres restants de son gang et qu'elle a rejoint l'Association Aleph.

• Change Agent

La majeure partie des revenus de l'Union provient de la vente d'eau et de la protection aux collectivités et au voisinage. Cependant, l'usine de traitement vieillit et Chekov dépense une bonne partie de l'argent collecté pour la conserver en état de fonctionnement, en traitant avec les mécaniciens de la Horde ou en achetant des pièces aux éboueurs. Nos sources pensent qu'au moins trois des pannes récentes étaient dues à des opérations de sabotage. Les gangs et les civils de l'Union vivent dans des camps épars dans toute la zone, et les gangs patrouillent les frontières du territoire, y compris les niveaux inférieurs de Wacker Drive le long de la rivière.

Chekov s'oppose de manière manifeste aux trafics de drogue et de chair menés dans le Southside et dans la Zone, ainsi qu'aux dealers de la Mafia et aux séides de Tamanous dans les quartiers placés sous la protection de l'Union. Bien que des similarités existent entre la conception de la loi et de l'ordre chez Chekov et le modus operandi de la Brigade, leurs différences idéologiques les amènent régulièrement à la confrontation armée.

// fin du fichier texte //

L'Association pour la préservation de l'espace astral (APEA)

Alors que Chicago était célèbre pour ses études universitaires Éveillées bien avant l'attaque des insectes, les retombées de l'explosion de Cermak, de la métamorphose en ville insecte et de l'opération Extermination ont vraiment transformé la ville en un lieu magique incontournable. Aujourd'hui encore, les groupes de réflexion magiques et les organisations Éveillées continuent leurs recherches dans la Zone. La plus remarquable d'entre elles est l'Association pour la préservation de l'espace astral.

L'APEA est basé à l'Elemental Hall, un bâtiment de quatre niveaux, situé à environ cinq cents mètres des bords du lac Michigan, et qui servait autrefois aux programmes d'études magiques de l'University of Chicago. En théorie, cet endroit est le seul qui fut préservé par l'épandage de BAF III dans le centre-ville, mais bien sûr on ne peut pas le confirmer puisque personne ne peut s'en approcher suffisamment dans l'espace astral.

Bien qu'elle fût nommément conçue pour réparer la structure astrale endommagée, l'association ne fait rien de vraiment apparent sur le plan ordinaire. Le chercheur en chef est le professeur Eric Kersh – ancien doyen de l'University of Chicago – et il s'appuie sur un noyau de thaumaturges de l'APEA logés sur place. Il y a environ un mois, j'ai vu Kersh rencontrer Jason Two-Spirits, qui était accompagné par le puissant esprit libre appelé Seeks-the-Moon. On ne les avait pas vus depuis la

chute des murs après l'opération Extermination. Je dirais, par pure spéculation, que l'APEA exerce une vague surveillance de l'espace astral de Chicago à bonne distance.

• Two-Spirits est un chaman Hibou doté de capacités divinatoires et coiffé d'un joli chapeau. En 58, il s'est échappé de la Zone de quarantaine juste avant qu'Ares ne lâche son attaque à la BAF de manière incompréhensible. Depuis, on le croyait disparu au combat. Ses suivants et lui-même s'étaient enfermés à double tour dans l'ancien Field Museum, le « Sanctum ». Grâce à ses runes et aux artefacts qu'il y avait trouvé, le Sanctum perdura durant la période « ville insecte » sans développer de champ magique significatif.

• Winterhawk

• Ouais, mais personne ne sait où Two-Spirits et les gens qu'il protégeait sont allés. Ares s'est pointé là-bas durant l'opération Extermination et le musée était vide.

• Zoned

• Les ordinaires ne peuvent pas le voir mais, dans l'astral, l'Elemental Hall est entouré d'une construction astrale vraiment bizarre, comme une sorte d'énorme angle mort. En perception astrale, vous ne pouvez la voir qu'en la regardant (si vous voulez bien excuser cette métaphore visuelle inappropriée) dans votre vision périphérique ; et même dans ce cas ça vous colle un foutu mal de crâne. Je n'ai jamais vu une rune ou un sort pareil. Je ne pense pas que je pourrais l'attaquer ou la cibler avec un sort ; c'est comme si ce n'était pas vraiment là.

• Ethernaut

• Ça n'a pas l'air d'être une rune. En fait, ça me rappelle qu'un des principaux buts de l'APEA est de localiser un sanctuaire d'esprits libres. Je me demande...

• Lyran

• Dernières nouvelles : je viens juste de voir Kersh et Two-Spirits faire un petit voyage au cratère de Cermak. Vous pensez qu'ils allaient évaluer la distorsion mana ?

• Sticks

Spire Enterprises

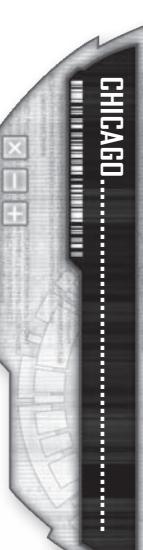
Une équipe de contrebandiers parmi les plus talentueuses avait mis en place un itinéraire de contrebande entre Seattle et Chicago, appelée « Bug Zapper ». Ils sont devenus Spire Enterprises. En fait, avec le temps, la demande de biens légaux augmenta, et le pilote de l'équipe – un ork surnommé Wingman – réorienta son business vers les marchés gris et blancs au fur et à mesure. Il avait remarqué que certains biens légaux se vendaient plus chers que la contrebande du marché noir. En plus, cela signifiait moins d'ennuis avec les forces de police et les douanes.

Ils aménagèrent leur QG dans une ancienne ruche de Guêpes dans la Chicago Spire (la flèche). Enregistrée officiellement comme une entreprise de région sinistrée, Spire Enterprises esquiva brillamment les revendications du propriétaire du bâtiment et conclu des accords avec les gangs de l'Union pour s'assurer que la Spire reste un territoire neutre. Spire Enterprises s'appuie essentiellement sur les services de livraison locaux pour distribuer les biens de ses clients.

• Ces gars ont réussi. Ils ont transformé une bande de contrebandiers de seconde zone en un business légal, et arriver à avoir une adresse au centre-ville de Chicago est une putain de success story. Mais ils n'ont pas oublié leurs origines et travaillent avec de petites équipes, leur permettant de larguer leurs propres marchandises à la Spire en échange d'une partie des bénéfices.

• Lyran

• Même si la marchandise est légale, ils grugent encore les taxes d'importation et de vente que les sous-conurbs aimeraient bien



collecter. Putain, la sécurité d'O'Hare aimerait vraiment balancer quelques munitions de mortier ou quelques missiles directement sur la Spire.

- Change Agent

La Hive Consciousness

La Hive Consciousness (la Conscience de la ruche) est un culte d'esprits insectes, mais sans les esprits insectes. Largement considérés comme des restes épars de la Confrérie universelle, le culte est principalement actif dans la Zone, mais pourrait malgré tout continuer à se réunir secrètement dans des villages isolés du Corridor. On ignore l'identité de son leader et ses effectifs, mais tout porte à croire que ce chef n'est pas un chaman insecte ou un esprit insecte libre. Leur existence fut découverte seulement après qu'ils eurent infiltré et converti la quasi-totalité des habitants d'une petite commune de Northside. Des commerçants recueillirent un groupe d'enfants tout juste échappés du village. Quant plusieurs milices des alentours unirent leurs forces et entrèrent dans la communauté, elles ne trouvèrent que les restes sanglants d'un rituel de fusion raté. On dit que le culte reçoit un soutien de sectes similaires hors de Chicago, mais on ignore si ce sont d'anciens membres de la Confrérie ou un nouveau type de secte.

- Peut importe. Tant que la métahumanité existera, il y aura toujours des gens qui succomberont aux fausses promesses d'une reine ou d'une mère. Et ils continueront à trouver des moyens d'entrer dans notre monde. Tout ce que nous pouvons faire, c'est les empêcher de s'y installer durablement et d'accroître leur influence.
- Man-of-Many-Names

Les intérêts principaux de la secte semblent résider au fond du cratère de Cermak et dans les anciennes propriétés de la Confrérie. Bien qu'ils aient été nettoyés et condamnés par Ares et par l'armée, les anciens chapitres, salles de conférence et autres couvertures semblent toujours attirer les quelques membres de la Confrérie encore en vie. Ils se cachèrent (avec les enfants élevés au sein de la secte) quand la grande mystification fut révélée. Malgré cette vie dans le secret, les cellules encore actives de la CU changent périodiquement de couverture, se déplaçant à l'insu de tous dans les environs et comptent sur les réseaux de tunnels naturels et de maintenance des différents quartiers du centre-ville pour ce faire.

- La semaine dernière, les Thangs ont affronté des gens qui se révélèrent être des membres de la HC. D'après ce que l'on sait à propos de la Confrérie, ils ont déjà réussi à faire collaborer plusieurs ruches en même temps. Soit la HC et les Thangs ne voient pas les unités oculaires à multiples facettes, soit les Thangs sont quelque chose d'autre.
- Sticks

LES COMMUNAUTÉS DU CORRIDOR

Posté par : Hannibelle

Au fil du temps, les alliances entre les gangs et les tribus, d'abord fragiles, sont devenues pérennes. Ces collectifs grandissants ont gagné en influence et font partie du paysage bigarré qui compose le métroplexe du Grand Chicago. L'urbanisation aléatoire et sa contrepartie – la multiplication des courants sociaux et des sous-cultures – engendrent des nouveaux gangs et groupes chaque semaine, ajoutant une poignée de nouveaux crabes dans le panier tout en repoussant les anciens encore plus au fond.

Les Demolishers

Les Demolishers sont une des principales tribus du Corridor, résultat d'une fusion entre plusieurs bandes isolées. Ils sont environ 350 membres, dont une bonne part de métahumains, et le nombre de civils et de familles va grandissant.



Leurs caravanes les rendent faciles à identifier, et leur ont donné le surnom de « Romanos ».

Presque chaque semaine, ils font une reconnaissance d'un quartier non défendu et s'y installent. Leur nombre et leur mobilité leur donne l'avantage sur la plupart des dangers qui rôdent dans les tours de bureaux désertées, les immeubles d'appartements, les métros et les parkings souterrains. Ils entrent en faisant feu de tout bois et effraient ou tuent les habitants sur place.

Le chef du gang est un nain nommé Cyrus qui possède deux gros gomatis tenus par des laissez ornés de gemmes. La capacité des reptiles à pister les formes de chair et les fusions réussies des esprits est un avantage décisif dans les endroits qui bordent la Zone.

- Le mois dernier, le gang a pillé un complexe de logements dans le Westside. Malheureusement pour Cyrus, ses gomatis ont attiré une mante religieuse d'1,80m, en chasse, qui a tué deux membres de son équipe avant de s'enfuir – j'espère que c'était juste une mante religieuse sauvage et pas un esprit Mante, mais on ne saura jamais.
- Change Agent

Chaque lieutenant de Cyrus dirige une des trois principales sections du gang. Ensemble, ils mettent au point leurs attaques et décident de la répartition des pillages en fonction des endroits les plus prometteurs. En général, les deux plus grosses sections – dirigées par un humain appelé Crapper et une naine appelée Thorina – l'emportent sur le plus petit, dirigé par une humaine appelée « Highborn » Melissa. Il semble qu'elle n'aime pas aller dans la Zone et dans le Southside.

Bien qu'ils soient des clients réguliers des différents marchés noirs, ils ne font pas commerce de biens illégaux et vont parfois même jusqu'à détruire les planques de drogue ou de BTL qu'ils découvrent pendant leurs pillages.

RECHERCHE PAR MOT-CLÉ ÆTHERPEDIA : *Tamir Grey*

Tamir Grey était un militant humanitaire actif de Chicago qui consacra sa vie à améliorer les conditions de vie et l'acceptation des humains infectés par la souche Krieger du VVHMH. Grey est considéré comme l'homme à l'origine du Special Order 162 (lien : Cabrini Refuge Act – décret d'asile Cabrini), qui permit la construction de Ghoultown. Grey contracta lui-même le VVHMH lors de la préparation du refuge et demeura dans l'enclave. Après s'être rétabli de sa mutation, il devint le porte-parole et le leader idéologique des goules, luttant pour que le VVHMH soit considéré comme une maladie afin que, par voie de conséquence, les goules bénéficient des mêmes droits que les métahumains. En 2057, Grey disparut de l'enclave dans des circonstances inconnues et fut présumé mort. On découvrit finalement son corps en 2069 et il fut enterré au Ghoultown Memorial. Le Timmons Memorial Fund sponsorise un petit musée dans le Cabrini Refuge – aujourd'hui à l'abandon à l'exception de ce bâtiment – qui rend hommage à sa vie et à son œuvre.

- Conneries. Ils vendent tout ce qui leur tombe entre les mains. C'est juste qu'ils ne crament pas leur propre cerveau avec les drogues... ou presque. Certaines des remorques de leur caravane sont en fait des installations mobiles de culture de chanvre venu de l'Illinois.
- Lyran

Ghoul Liberation League

L'espoir de voir les métahumains et les goules coexister de manière pacifique, à l'époque de Ghoultown et de la Metahuman Rights Coalition, appartient maintenant au passé. L'enclave est devenue un abri sûr pour de nombreux civils pendant la période « Bug City », mais le largage de la BAF III fut tout aussi mortel pour la population des goules de Chicago que pour toutes les autres créatures duales de la Zone. Le génocide ne laissa que quelques survivants, qui s'écartèrent de la voie pacifique mais avilissante que prônait Tamir Grey, l'ancien chef de Ghoultown. Ils rejoignirent la Ghoul Liberation League (Ligue de libération des goules), un mouvement activiste en pleine croissance, dirigé par Blaine Hammond. Par là-même, ils rejoignirent les rangs des Infectés qui se nourrissent de leur hostilité à l'égard des civils, des gouvernements et des corporations.

- Wow, 'belle, tu révèles ton vrai visage. La GLL est un mouvement goul radical, qui milite pour obtenir des lieux dédiés et indépendants pour leur espèce par tous les moyens possibles. Y compris quand cela implique de travailler avec ou pour le Tamanous et les autres trafiquants d'organes. La chair est bon marché à Chicago et les goules se servent certainement au passage.
- Butch

- Il est vrai que nous avons choisi un chemin différent, mais cela ne signifie pas que nous ayons rejeté tout ce que Tamir nous a enseigné. La difficulté réside à trouver le délicat équilibre entre la servilité passive et le radicalisme. Hammond approuve des alliances qui pourraient sembler douteuses vues de l'extérieur, mais nous n'avons jamais oublié notre objectif ultime.
- Hannibelle

La section locale de la Ligue conserve des liens très forts avec ses homologues des autres métropoles, et elle utilise ce réseau pour organiser des pèlerinages, des marches de protestation et d'autres événements coordonnés. Actuellement, le pèlerinage jusqu'au mémorial de Grey est la première raison pour laquelle les goules viennent à Chicago, mais elles sont plusieurs à avoir choisi de rester pour intégrer les rangs de la GLL. Sous la conduite de Hammond, la GLL est devenue

une communauté très respectée dans le Corridor et commerce sur une base régulière avec d'autres groupes, communautés et marchands.

- Ce « commerce » inclus les célèbres charrettes de corps et, bien sûr, Long Pig Farms. Les charrettes sillonnent les rues de Chicago pour collecter les corps des métahumains et des créatures, purgeant régulièrement les rues des bestioles écrasées, et disposant ainsi des corps malsains, sans aucune question.

- Change Agent

- En marge de la GLL et du Ghoultown Memorial, une section du gang urbain goul 162s a émergé hors des égouts. Ils ont d'abord travaillé avec le Tamanous, mais ils semblent maintenant profiter du soutien du camp de Hammond.

- Riser

Collectif anarchiste de Chicago

Descendant du collectif anarchiste Haymarket Nation, qui existait du temps de la Zone de quarantaine, le CAC s'est transformé en organisation de protection pour les différents mouvements anarchistes du coin. De nombreux communes et villages sont affiliés, mais pas inféodés, au CAC, requérant leur avis pour d'importantes décisions ou leur demandant assistance pour des débats critiques.

Le Croissant noir anarchiste (CNA) fait partie des différents groupes du collectif. C'est une organisation d'aide médicale purement anarchiste qui offre un nombre restreint de services médicaux aux membres et aux communes adhérents. Ces services comprennent des examens médicaux de base réalisés dans des cliniques de fortune de taille réduite, et avec des médicaments périssables. De temps à autre, le CNA organise des collectes de sang connues sous le nom de courses au sang, amenant du plasma aux cliniques et aux docs des rues adhérents.

L'Étoile noire – un réseau anarchiste secret constitué de cellules de shadowrunners libertaires – entretient de nombreuses bases et autres caches dans tout le Corridor et l'ancienne ZQ. Le groupe cible les actifs corporatistes en priorité et sape l'autorité dans les sous-conurbs. Les attaques de l'Étoile noire ont souvent un but politique, mais elles sont aussi désignées comme « robinistes », car ces actions bénéficient directement aux exclus de la société, les pauvres et les défavorisés.

- L'Étoile noire est le bras armé du mouvement anarchiste dans son ensemble. Alors que le CAC dispense une éducation politique et culturelle dans le Corridor, elle détient des ateliers secrets et agit par la destruction, l'infiltration ou le sabotage.

- Aufheben

- Donc, en fait, c'est l'équivalent anarchiste de l'Human Brigade ?
- Clockwork

- Le héros des uns est le terroriste des autres. Chicago est l'un des endroits où les anarchistes aiment se réfugier après avoir baissé quelqu'un d'important. Ils considèrent que la conurb est une expérience anarchiste dans son intégralité.

- Snopes

Il y a d'autres groupes associés, comme le groupe technano anarchiste NooseNet et la cellule anarchiste de contrebande de l'aéroport de Midway.

En accord avec ses principes, le CAC n'a pas de chef unique ni même de chaîne de commandement, mais des groupes d'individus appelé les *cadres* qui mettent les décisions communes en application. Les cadres sont arrivés à ce rang grâce à leur talent, leurs compétences et leur personnalité. Les cadres de Chicago ont souvent une approche stratégique sur l'ensemble du mouvement anarchiste, y compris dans leurs principes et dans leur participation aux actions anarchistes coordonnées, au niveau national comme mondial. En fonction de la composition du groupe des cadres, l'accent pourra osciller entre

CHICAGO

les implications nationales ou mondiales, et cela conduit à des affrontements fréquents entre les cadres et les autres membres anarchistes actifs.

• Les actions adoptées par les cadres ne sont pas toutes dirigées contre les sous-conurbs ou au bénéfice des Chicagoans de souche. Apparemment, la philosophie anarchiste voit la structure des ruches insectes comme la forme d'esclavage la plus pervertie et immorale, car elle abuse de ses membres au niveau corporel et mental. À deux occasions, des membres de l'Étoile noire furent d'accord pour servir d'éclaireurs pour l'attaque d'une équipe d'Ares Firewatch contre une ruche de Lucioles à Lincoln Park.

• Sticks

Les Swamp Thangs

Les Swamp Thangs avaient déjà une grosse réputation bien avant d'être dissous ; ils étaient les croque-mitaines des compétines enfantines et des feux de camp nocturnes. Des récents graffitis utilisant le signe du gang – le mot *Thangs* pulvérisé en noir sur une tache de peinture verte fluorescente – ont été vus aux alentours de la décharge toxique. Des bruits parlent de feux-follets, de restes de feux de camps et de créatures clouées comme décos sur les murs entourant l'entrée de la décharge. Tout cela indique leur retour. Le but de ce retour reste aussi mystérieux que leur véritable nature.

• Les Thangs sont des larves – des métahumains qui s'allient volontairement avec les cafards. Ils font des « rafles » pour eux, attaquant les petites communautés environnantes et kidnappent les citoyens pour servir de corps d'accueil à leurs maîtres insectes.

• Zoned

Les True Chicagoans

Comme s'ils n'y avaient pas déjà assez de gros poissons à Chicago, l'ancien maire Jerome Standish est réapparu dans la mare une fois de plus, en tant que « conseiller politique » de Tom Nishio, un ancien sumotori transformé en chef de gang Yakuza. Tom Nishio dirige les True Chicagoans, un gang de taille moyenne du Northside connu pour ses violentes confrontations avec les communautés environnantes et les gangs rivaux. Après l'arrivée de Standish, Nishio est parvenu, on ne sait comment, à négocier avec les communautés voisines l'installation permanente d'un camp dans un centre commercial abandonné. Même la rivalité bien connue entre Nishio et la Mafia s'est dissoute dans l'éther après la conclusion d'un accord avec l'équipe de McCaskill. Standish et Nishio fondèrent l'un des principaux nouveaux bazars du Corridor – le Market Square – basé sur les services et l'artisanat, délaissant les biens des marchés gris et noirs. Standish a inventé le système des heures de Chicago en guise de moyen de paiement.

• J'ai entendu dire que Standish avait un passé obscur, qu'il aurait suivi une voie de magie noire et que son apparence maladive avait bien encouragé ces deux thèses par le passé. Désormais, il a l'air en aussi bonne santé que n'importe qui peut espérer l'être à Chicago, et il semble que ses buts se soient réorientés vers l'altruisme pur, après un virage à 180 degrés.

• Zoned

• Après s'être saoulé la gueule jusqu'à en crever, Standish a voulu réintégrer la société à Chicago. Je pense qu'il veut tout simplement être maire de nouveau.

• Change Agent

Le Cartel de Southside

Le Cartel de Southside est une tribu urbaine qui vit et intervient sur le train monorail « L » (L pour Elevated), autour de la feuille sud-ouest du réseau en forme de trèfle qui couvrait autrefois le centre-ville de Chicago. Le Cartel prend des passagers en échange d'une taxe et s'arrête à de nombreuses

stations parmi les moins délabrées et les plus sécurisées sur le réseau sud-ouest. Depuis qu'ils ont négocié des taxes à leurs passagers, la tribu a commencé à vendre des objets en surplus et a converti un des wagons du train en petite boutique. La tribu dispose d'informations fiables sur les emplacements des marchés noirs et des ventes aux enchères à venir grâce à ses solides relations avec les marchands et les dealers de tout le centre-ville et de Southside.

• Évitez de montrer tous les gadgets que vous trimballez quand vous faites des affaires avec la tribu. Malgré leur attitude amicale, bien que brutale, on sait qu'ils dépouillent les passagers de leurs biens et qu'ils les déposent entre deux arrêts pour finir à pied.

• Zoned

• Il y a d'autres tribus ferroviaires qui vivent sur le « L », mais elles n'ont pas de trains en état de fonctionner.

• Change Agent

L'État de l'Humanis

L'État de l'Humanis, la version civile de l'Human Brigade, est tout aussi violente et raciste. Dirigé par le « gouverneur » autopropagé Cameron Roth, l'État est une mini dictature, une image idyllique de suprématie humaine et de haine anti-Éveillés. Située à Downer's Grove dans la partie ouest du Corridor et gardée par des membres de la Brigade du centre-ville, l'organisation ressemble à une association de surveillance de quartier, amicale mais conservatrice.

Le recrutement des citoyens des sous-conurbs voisines et des enclaves en périphérie se pratique dans le cadre de manifestations et de réunions amicales, organisées par l'État, qui propose aussi des leçons d'auto-défense et même un programme de jeunesse Humanis. Le policlub Humanis – dont Roth est un des membres majeurs – finance l'État en sous-main.

• Les relations de Roth vont bien au-delà de l'Humanis. On murmure qu'il ferait partie d'un cabinet secret qui était impliqué dans le coup d'État qui favorisa l'entrée de la présidente Colloton dans ses fonctions. Eagle – et donc Ares – est au fait de ces relations. Je ne comprends pas pourquoi ils ne sont pas encore intervenus.

• Axis Mundi

• L'État n'est pas le reflet exact de ce que vous pourriez attendre d'une communauté H-WASP. Plus d'un de ces gentils garçons s'est comporté bizarrement à l'extérieur de la communauté, et on entend d'étranges histoires à propos d'échanges de femmes ou de l'attention très particulière que porte Roth à certains jeunes garçons de jeunesse Humanis.

• Sticks

L'Orphelinat

Ce collectif de Southside est majoritairement composé d'adolescents et de jeunes adultes. Pendant la quarantaine, un groupe de travailleurs sociaux piégés dans la Zone prit soin d'enfants placés en familles d'accueil ; ils les ont remplacés dans le Corridor après la chute du Mur. Le groupe s'est définitivement installé sur Archer Avenue et a commencé à proposer des services de garderie et d'éducation de base aux communautés et aux quartiers voisins. Quand la nouvelle de leur installation s'est répandue dans les autres enclaves, l'Orphelinat est devenu le lieu d'abandon favori pour les nouveau-nés non désirés. Ils ont constamment besoin de soins médicaux, de produits d'hygiène, de lait en poudre et de nourriture pour bébé pour assurer le flot régulier de nouveau-nés et de bambins qui sont abandonnés aux coins des rues de l'enclave.

• Les goules sauvages, les Fleshmongers et les sociopathes du même acabit rôdent dans le coin la nuit, dans l'espoir de trouver un « paquet » avant les travailleurs sociaux.

• Zoned

Le collectif Maker

Fondé par des scientifiques et des étudiants de l'ancienne Northwestern University à Evanston (Northside), le collectif Maker est devenu le centre de bricolage du Corridor. Certaines personnes pensent que ce collectif tient plus du labo d'apprentis sorciers. Le collectif est constamment entouré par des bruits de machines, des nuages acides aux couleurs fantaisistes et par des explosions bizarres, tous produits par les nombreux techno-geeks sur place, aidés de leurs appareils sophistiqués ou de leurs systèmes de ventilation fait-maison. Néanmoins, la réputation du collectif, acquise grâce à la création de toutes sortes d'appareils et de gadgets à partir de matériaux recyclés et de déchets en tout genre, s'est répandue dans tout le Corridor et attire les gens dans les bazars hebdomadaires du Maker.

- Bien que les Makers travaillent avec tout le monde (suivant souvent leur propre curiosité), ils semblent se maintenir hors des rivalités des maîtres de la Zone, qui ont commencé à émettre des requêtes personnelles aux grosses têtes les plus brillantes de l'enclave. La semaine dernière, les hommes de MacAvoy ont kidnappé deux chimistes directement dans leur garage-laboratoire.

- Change Agent

LES ACTEURS DE CHICAGO

Bien que l'on puisse les considérer comme des havres de paix en comparaison de Chicago, les sous-conurbs de Chicagoland abritent une vraie faune composée de différentes factions et d'organisations influentes – la Mafia n'étant que l'une d'entre elles. Les conflits d'intérêts, les perspectives politiques et les desseins cachés forment un foyer volatile d'activisme qui dégénère quotidiennement en conflits violents.

Le groupe de Chicago

Le Don Jim « Tools » O'Toole a disparu durant les premiers jours suivants l'invasion insecte, et les opérations de la Mafia à l'intérieur de la ZQ ont failli disparaître. Le Don Leo « Le Lion » McCaskill, de Milwaukee, a hérité du contrôle par intérim de la région du Grand Chicago. Après l'opération Extermination et l'ouverture de la Zone, McCaskill découvrit l'existence d'une équipe réduite à quelques hommes, menant des opérations à petite échelle dans toute la Zone, et dirigée par Marcus Quinn, un ancien homme de main d'O'Toole.

McCaskill et Quinn se haïrent au plus haut point dès qu'ils s'aperçurent, et pendant les quelques années suivantes, des coups en traître et des sabotages internes empêchèrent l'organisation de Quinn de revenir à sa gloire passée. Quinn fut tué durant la chasse aux sorcières mondiale de l'été 2070, après avoir été identifié comme un technomancien. Plusieurs familles de la Mafia y virent une opportunité et envoyèrent leurs soldats à Chicago.

- Apparemment, McCaskill a accusé Quinn d'être un technomancien mais n'a pas anticipé l'assassinat de ce dernier par sa propre équipe. Leo dut envoyer ses hommes précipitamment pour récupérer le corps de Quinn, qui pendait à un lampadaire.

- Dr. Spin

Actuellement, la pègre de Chicago est divisée, désorganisée et constamment en conflit. L'organisation de McCaskill à Milwaukee se débat avec les soldats rivaux de Detroit, loyaux au Don Roland « Le Grec » Stephanopoulos. Les deux Dons étant ainsi occupés, de nombreuses bandes d'hommes de main voient là une occasion de monter leurs propres opérations à Chicago. Le plus puissant et le plus influent d'entre eux est le Capo Jules MacAvoy, ancien bras droit de Quinn et natif de Chicago. Après une série d'échanges de coups de feu par voitures interposées et d'exécutions destinées à servir d'exemples, les deux parties durcirent le ton et les familles sont maintenant directement en concurrence pour le contrôle des différents quartiers et marchés.

- Pendant que les trois plus grosses bandes se tirent dans les pattes, ils ne voient pas les revenus dégagés par les marchés et les groupes de moindre importance, ce qui permet aux petits caïds des rues de prélever 1 ou 2 % de plus qu'autorisé.

- Zoned

Les équipes de MacAvoy organisent les matches de sport de sang et contrôlent la prostitution dans tout Southside. Ils utilisent pour cela les entrepôts de Dreamtown comme des bordels et des ateliers de fabrication de BTL, dans lesquels ils exploitent la main d'œuvre. MacAvoy envoie aussi quelques subalternes de confiance établir le contact avec les capos dissidents dans les sous-conurbs. C'est un jeu potentiellement dangereux, mais qui peut aussi porter ses fruits s'il arrive à les persuader de lui porter allégeance en lieu et place de McCaskill. Les avantages majeurs de MacAvoy sont ses relations locales et sa connaissance du marché. Ses équipes sont structurées en cellules, ce qui donne à leurs chefs une plus grande flexibilité et une plus grande liberté quand ils font affaire avec les diverses communautés et collectifs disséminés dans la conurb. Bien qu'étant le plus petit des trois acteurs de la mafia locale, l'organisation de MacAvoy connaît les us et coutumes de la conurb et les gens à qui parler, alors que leurs cousins de l'extérieur doivent les apprendre sur le tas.

- MacAvoy a été le premier à être confronté à l'attitude « connard prétentieux » des gros bras de McCaskill, et il rejoue cette carte avec les zonards. Il vaut mieux qu'ils fassent affaire avec quelqu'un du coin plutôt qu'avec des pantins étrangers.

- Zoned

- Le Capo de Chi-Town est un fervent catholique. La Queen of All Saints n'aurait pas survécu sans sa tutelle.

- Change Agent

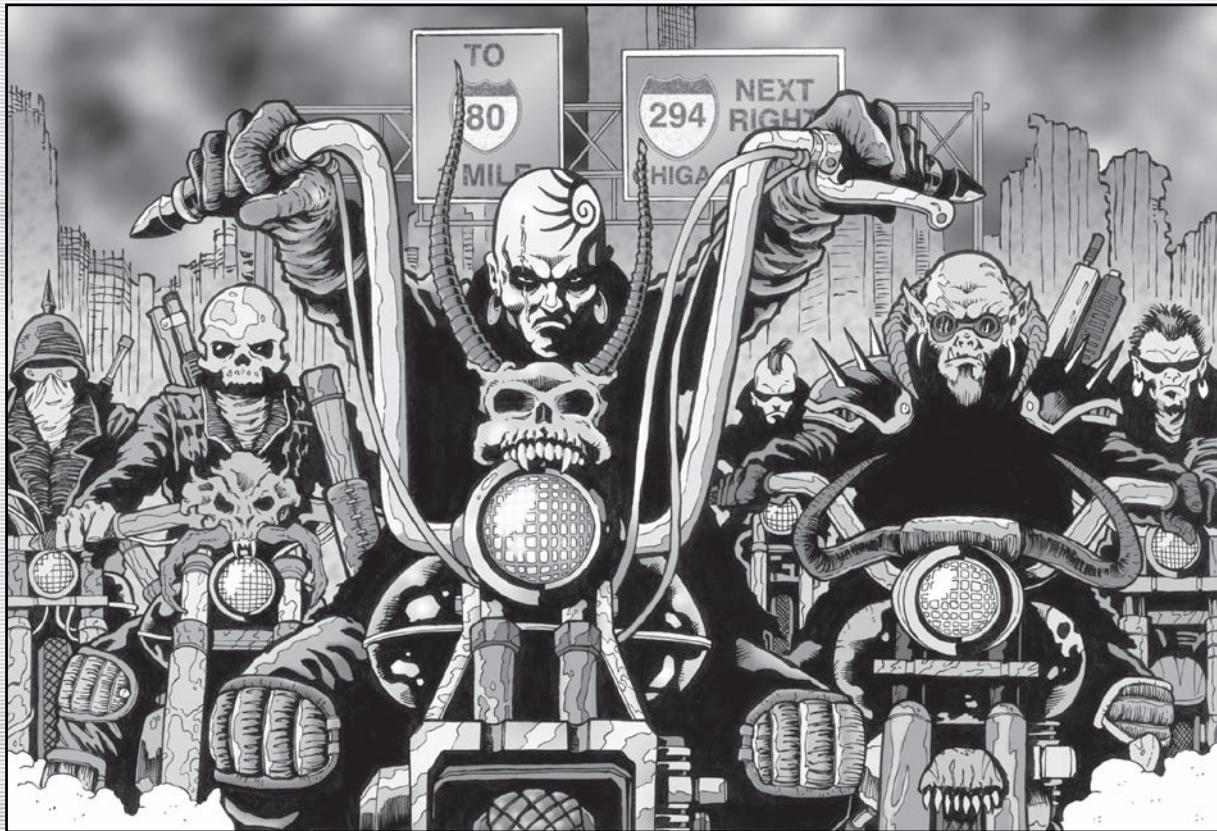
La pègre de Milwaukee se concentre principalement sur le renforcement de sa présence sous le nez des autorités dans les sous-conurbs. Elle contrôle le trafic d'armes et de BTL entre Joliet, Naperville-Bolingbrook et Southside, et McCaskill contrôle des parts de tout ce qui se passe à South Milwaukee. La collecte des ordures (c'est-à-dire l'élimination de déchets toxiques sans poser de questions) est une autre source de profits gérée par les équipes de McCaskill – ils se contentent de les balancer dans un entrepôt abandonné près du front de mer. Récemment, ses hommes de main ont commencé à extorquer de l'argent aux petits commerçants et aux marchands du territoire de MacAvoy, sans doute le prélude d'une nouvelle directive de Milwaukee visant à réduire l'influence de MacAvoy sur les gens du coin.

- Un paquet d'ex-taulards de la prison de Joliet travaillent pour McCaskill. Il en a assez pour faire une petite armée ; il semble donc qu'il se dirige bien vers un bon bain de sang.

- DefCon5

La famille du Grec a les bras longs dans les opérations du port de Calumet, tout en gardant les docks de Gary bien en main. Elle travaille actuellement à étendre son emprise dans les territoires du Southside de MacAvoy et McCaskill. Les équipes de Stephanopoulos fabriquent des faux papiers de douanes et contrôlent une bonne partie de la contrebande qui passe par ces deux points d'entrée dans la région de Chicago. Après avoir survécu à la surveillance constante de Knight Errant sur la pègre de Milwaukee, les lieutenants du Grec sont tout à fait capables d'établir des opérations pérennes dans les quartiers sauvages de Chicago. Les hommes de Stephanopoulos se basent sur les affaires traditionnelles de la Mafia, comme les jeux d'argent et le racket, bien que le manque de nuyens disponibles à Chicago empêche ces opérations de prendre de l'ampleur.

- Les garçons de Motor City sont carrément scandalisés par certaines des opérations dans lesquelles MacAvoy est impliqué. La



TRANSMISSION.....

CHICAGO

vie ne vaut peut-être pas grand-chose à Detroit, mais à Chi-Town, la vie a un coût calibré et est sujette à une comparaison coût / bénéfice. Certaines personnes s'y arrêtent, d'autres non.

• Mr. Bonds

Les gangs indépendants, comme les Undying Trogs, les 400 Boys et les Lincoln Park Rangers, font leur beurre au marché noir avec le commerce de marchandises fourguées par la Mafia, même s'ils craignent de devoir bientôt retrousser leurs manches pour tenter de se passer d'intermédiaires. Mais, pour le moment, les équipes de Detroit et de Milwaukee ont besoin de leur connaissance du marché local.

Les Ramblers

Les Ramblers sont un gang circulant à motos et en véhicules tout-terrain, et qui revendique la propriété du tronçon situé entre les autoroutes 294 et 80, à l'intérieur comme hors de Southside. Ils gagnent leur vie en extorquant des droits de passage aux personnes qui empruntent ces autoroutes et en pratiquant des attaques surprises et des embuscades sur les camions blindés venus livrer les sous-conurbs. Le gang est constitué d'une soixantaine de motards, plus environ deux fois plus de types à pied ou tassés dans des vans et des voitures familiales fatiguées. Ce gang relativement jeune, en regard de l'âge de ses membres, a connu ses premiers succès en volant des camions et des livreurs sans protection, ce qui a permis à ses membres d'améliorer sensiblement leurs véhicules. Même si ses rangs sont majoritairement composés d'humains, ils acceptent toute recrue métahumaine.

• Les Ramblers provoquent quelquefois les voyageurs qui ne peuvent pas payer leur droit de passage pour des courses à mort avec leurs membres les plus suicidaires. L'état pitoyable des routes est aussi dangereux pour les gangers que pour tout un chacun, mais quelquefois, c'est votre meilleure chance de vous en sortir.
 • Zoned

Le gang est impliqué dans les combats de sang tenus dans les gymnases du centre-ville. Il compte parmi ses membres quelques uns des meilleurs combattants. Le lieu exact où se situe le refuge du gang est inconnu, mais on suppose qu'il doit se situer quelque part entre Oak Forest et Lansing. Malgré les efforts communs de la Gary Port Authority et des patrouilles de Knight Errant envoyées depuis Gary, les Ramblers restent impossibles à localiser. Les rapports de Knight Errant indiquent que l'usage d'une magie d'Illusion pourrait être une explication plausible de l'impossibilité de trouver le repaire du gang.

Technospace

À l'exception du cas du truand Marcus Quinn, les chasses aux sorcières et la peur des technomanciens ont épargné Chicago. Après tout, cette ville n'a pas grand-chose à offrir aux technomanciens question réseau sans fil – on sait que les technomanciens solitaires deviennent barge à l'intérieur de la ville, car hors de portée des réseaux de télécommunications pendant trop longtemps. L'exception est Technospace, un groupe de technomanciens installés dans le Northside, juste au-dessus du Noose. Les treize membres de Technospace procurent assez de « présence » aux autres pour les garder sain d'esprit malgré l'absence de réseau. Quel que soit le lien qui les unisse, il est secondé d'un logiciel tactique : si un seul Technospacer vous voit, alors ils vous voient tous.

Il y a trois mois, la tribu a cessé tout contact avec NooseNet. Les gens disent que les technomanciens sont devenus distants, comme s'ils étaient stressés ou mentalement préoccupés. Le Croissant noir anarchiste leur a proposé de l'aide, suspectant une forme de SIPA infectieux de s'être répandu dans leur réseau, mais les technos ont refusé de recevoir un secours quelconque.

• Là ça devient carrément bizarre, même selon des critères technomanciens. J'ai discuté avec quelques gars de NooseNet, et ils disaient que les technos parlaient de « problèmes de mise à jour ».

Leurs personas incarnés semblaient ralentis, surchargés et à moitié présents, ce qui indique encore le SIPA. Mais je n'arrive pas à me sortir de la tête que c'est autre chose.

- Plan 9

- Horizon, de même que NeoNet, cherche à établir le contact avec la tribu via la Matrice. Mais à cause du réseau erratique et des connections instables, ils devront bientôt envoyer quelqu'un physiquement.

- Change Agent

Conseil de sécurité d'O'Hare

Le Conseil de sécurité de la sous-conurb O'Hare est à la fois son organe de gouvernance et une force de police corporatiste. Le Conseil est lui-même composé de personnel de l'armée des UCAS et des chefs des détachements de sécurité corporatistes qui opèrent dans O'Hare. Sur un modèle similaire à celui d'Europoort, aux Pays-Bas Unis, chaque corporation majeure fournit du personnel pour remplir les rangs des **Joint O'Hare Police Forces (JOPF)** et participe à leur financement.

- Le Conseil n'existe encore que pour une seule raison : servir d'hommes de paille aux corporations. C'est même mieux si les membres du Conseil ont une quelconque influence sur les résidents civils à long terme, ce, grâce à leurs exploits pendant les années d'occupation insecte : ils apparaissent alors plus crédibles dans leur faux exercice du pouvoir.

- Kay St. Irregular

Le président actuel du Conseil est le colonel Keith Vathoss, un vétéran de la Zone. À la réouverture de celle-ci, il joua un rôle non négligeable dans la protection des quartiers autour d'O'Hare en résistant aux pillages, alors que le gouvernement de la ville avait disparu. Malheureusement, sa carrière fut stoppée nette par une histoire de rapprochement avec un jeune militaire non-combattant, et le gratin le colla à la tête du Conseil en 2068 pour qu'il finisse son service en attendant la retraite.

- Vathoss était observateur dans une équipe Ares Firewatch stationnée dans la Zone lors de l'érection du Mur. Il y possède encore beaucoup de contacts, ainsi que dans le Corridor. Il a été mis à l'écart au Conseil, et il ne dispose pratiquement d'aucun pouvoir décisionnel. Ses partisans ont été nombreux à quitter l'armée pour des postes corporatistes chez Ares à Joliet ou à Gary.

- Sticks

- Il s'est mis tout seul à l'écart en empêchant la réalisation de plusieurs projets qui auraient considérablement accrus l'influence d'Ares dans tout O'Hare.

- Kay St. Irregular

Aujourd'hui, les corporations utilisent le Conseil comme une extension de leur propre volonté, afin de discuter des allégements fiscaux et des réattributions budgétaires des sous-conurbs pour servir leurs intérêts, et ce, au lieu d'améliorer les conditions de vie et de travail des habitants. À la grande insatisfaction de Vathoss, de nombreux membres du Conseil semblent se contenter de leur position, la voyant comme une bonne planque bien payée en attendant la retraite.

- Vathoss garde un œil sur la scène des runners et engage régulièrement des indépendants sacrificiables pour mener des excursions discrètes dans les campements anarchistes de la Zone.

- Change Agent

UnlimiTech Inc.

Ce centre de R&D appartenant à Ares et situé à l'extérieur d'O'Hare est remarquable à plus d'un titre. La sécurité magique est leur activité principale, et tout spécialement l'étude des effets, à long terme, de l'utilisation de manatech et de paracréatures de sécurité. Le Conseil d'O'Hare consulte

aussi UnlimiTech pour des questions de sécurité arcanique. Cet établissement est suspecté de détenir un complexe de recherches souterrain secret quelque part dans la Zone, même si son emplacement et son but demeurent complètement inconnus. Récemment, UnlimiTech a fait une bonne affaire en équipant les forces de sécurité d'O'Hare de nouvelles armures dotées de badges intégrés en manafilm.

- UT paye cher pour de la sécurité supplémentaire sur ses convois dans la Zone, mais il faut se tenir à distance des véhicules et s'assurer que personne ne franchisse le périmètre. Le convoi change régulièrement d'itinéraire et de destination dans la Zone.

- Change Agent

L'Association Aleph

Le principe officiel de l'Association Aleph est de découvrir et de déclencher le potentiel magique en sommeil dans chaque métahumain. Il s'appuie sur un livre ancien, soi-disant d'origine atlante, appelé *Le Livre de Gaf*. Cette société est populaire surtout chez les personnes désirant ardemment devenir magicien, ainsi que chez ceux qui ne le sont plus. Ares a infiltré avec succès deux de ses cercles et a confirmé leurs affirmations, à savoir que ses membres connaissent des rituels capables de restaurer une capacité magique perdue. Comme de nombreux Chicagoans Éveillés ont perdu leurs facultés magiques à cause de la BAF III, l'idée, pour eux, de regagner ne serait-ce qu'une partie de ce pouvoir comme l'asso le promet, pourrait suffire à expliquer la présence persistante de cette secte à Chicago.

L'approche holistique de la magie convie les membres de toutes traditions à entrer dans l'association, et encourage les membres ordinaires à atteindre leur vrai potentiel en devenant des thaumaturges théoriciens, des hôtes vivants pour les esprits invoqués par les magiciens, et en se soumettant eux-mêmes aux pratiques médicales Éveillées et de magie de sang.

- Ce n'est pas tout à fait vrai. Ils semblent refuser comme membres ceux qui font partie de la Fondation atlante ou d'autres organisations similaires, ainsi que de nombreux exorcistes et chasseurs de démons.

- Ethernaut

- Tu devrais peut-être garder à l'esprit le fait qu'ils ne tiennent pas à attirer d'anciens chamans insectes.

- DefCon5

Les membres de la secte travaillent dans une aile restaurée du campus de la DePaul University à Rolling Meadows (Westside). Ils organisent des séminaires et des cours d'auto-instruction dans des salles de classes et de lecture, bien que les adeptes de ces groupes fassent des sorties éducatives régulières dans le Corridor pour promouvoir leur organisation, comme pour proposer des services thérapeutiques et des tests de potentiel magique.

ZONES DE RETOMBÉES

Posté par : Zoned

Avertissement aux runners les plus sanguinaires et sinistres : tout ce que vous pourrez lire ici ne concerne pas seulement notre jungle de Chicago. Chi-Town est le cœur malade d'un paysage urbain qui s'étend sur des centaines de kilomètres au bord du lac Michigan-Huron, et vous pourriez arpenter les mêmes rues et les mêmes autoroutes de l'Indiana au Wisconsin sans quitter le métroplex du Grand Chicago – que les gens du coin appellent Chicagoland. Notre ville, autrefois plutôt sympa, est comme une étoile qui se serait affaissée sur elle-même.

Son épicentre est la Zone morte, où grouillent les larves et les fous. Le Corridor le fait bourdonner, un tissu cicatriciel



SE PERDRE

Chicago est principalement organisé comme une grille urbaine, avec des adresses numérotées en fonction de la distance qui les séparent des deux grands axes de la ville : State Street du nord au sud, et Madison Ave d'est en ouest. Les pâtés de maison font tous de 800 mètres à 1,5 kilomètres de long (à l'exception de quelques autres dans le coin nord et sud de la Zone, qui sont un peu particuliers) et se comptent en centaines (800 pâtés, 400 pâtés, etc.). Les gens du coin donnent habituellement les distances en milliers (soit des paquets de 10). Ainsi, si vous vous trouvez au 2900 S Pershing Road, vous êtes à 29 pâtés de maison (à peu près 4,5 kilomètres) au sud de State Street. Au sud de Madison, de nombreuses rues de l'est et de l'ouest sont numérotées. Les nombres correspondent au pâté de maison - la 94ème rue est ainsi le 9400 Sud, et ainsi de suite. Évidemment, connaître ce système de grille ne vous empêche pas d'acheter une carte ou d'avoir recours à un guide local - plus vous vous éloignez du centre-ville, plus le système est imprécis. On en retrouve quelques restes dans des coins aussi éloignés que Naperville-Bolingbrook ou O'Hare.

Les diagonales peuvent être numérotées sur des axes nord-sud ou est-ouest. Il n'y a pas de standard, mais cela vous donnera une idée de votre emplacement par rapport à State et Madison.

• Même avec un mapsoft, ça vaut le coup de faire une vérification visuelle de l'endroit où l'on se rend avec une reconnaissance satellite : les choses ont beaucoup changé ces dernières années, des gangs et des enclaves ont muré certaines rues, des immeubles se sont écroulés, et les gens ont détruit ou abîmé la signalisation. Et vous devez faire cette vérification à l'avance, parce que la Matrice sans fil de Chicago ne s'étend pas à l'ensemble de la ville.

• Pistons

Toutes les rues du nord et du sud sont nommées plutôt que numérotées, et des groupes de petites rues commencent toutes avec la même lettre. K, par exemple, est la 11ème lettre de l'alphabet, ce qui signifie que les rues qui sont dans un rayon d'1,5 kilomètre se situent à 16,5 kilomètres de l'ancienne frontière avec l'Indiana. Ensuite, vous avez les rues qui commencent par la lettre L. La bande d'1,5 kilomètre s'appelle « K-Town », et ainsi de suite. Bien sûr, les parties les plus anciennes de la ville avaient déjà des noms avant l'adoption du système alphabétique, mais bon, ça peut aider même si ce n'est pas une règle qui s'applique à la lettre.

misérable, presque abandonné quand le gouvernement de la ville s'effondra (s'il n'avait pas eu le bon sens de partir avant), et où désormais la majorité de la population mange, chie, achète, vend, tue, travaille et se reproduit. Au-delà des « abords », on trouve les sous-conurbs de Chicagoland, les portails qui mènent au monde au-delà de notre ville. Ce sont aussi les voies à emprunter pour les gens comme vous pour venir nous voir avec toute votre technologie reluisante, vos belles dents et votre bonne santé. Rassurez-vous, Chicago prendra son dû, sur vous aussi.

• Zoned ne blague pas quand il parle de la conurb ; Chicago et Chicagoland s'élèvent peut-être bien moins haut que Seattle ou Néo-Tokyo, c'est parce que les constructions se sont étalées au lieu de monter et descendre. Il faut au moins cinq jours à pied pour aller de Gary (où commence Southside) jusqu'à South Milwaukee (où s'arrête Northside). Bien sûr, vous pourriez gagner un peu de temps si vous êtes volontaire (et capable) pour couper en passant par la ZQ.

• DefCon5

• Un « parkour » est organisé chaque année pour la Fête des travailleurs du 1er mai, appelé le Bug City Sprint, pendant lequel des groupes de pisteurs tentent de se tracer un chemin dans la partie sauvage de la ville. L'entraide inhérente à ce sport implique que tous les membres d'un groupe doivent arriver à bon port - vous ne verrez jamais personne abandonner un coéquipier blessé à des goules affamées.

• Sticks

Il n'y a plus que les personnes vraiment désespérées ou folles pour traîner encore dans la Zone, mais les choses pourraient changer. Des sources sûres ont récemment déclaré avoir vu des esprits insectes se recouvrir d'une sorte de glue ou de gelée pour se protéger des effets du champ magique dans la Zone. Cette glue, surnommée « gelée royale », protègerait aussi des effets drainants de la BAF III et d'autres menaces magiques. Bien sûr, les esprits insectes seraient les seuls à connaître la source de cette substance, mais les mégacorporations et les labos de recherche universitaire offrent déjà des sommes colossales contre un échantillon.

• La découverte de cette glaire grisâtre a fait sensation. Apparemment, la gelée royale est disponible auprès de différentes sources parce que de nombreux esprits insectes différents l'utilisent. D'après les divers témoignages, sa composition diffère à peine pour chacun d'eux, mais il est difficile de l'avérer à cause des nombreuses imitations vendues au marché noir.

• Ethernaut

LE CORRIDOR

Quand le gouvernement a succombé, il n'a pas complètement abandonné les zones plus ou moins définissables autour de l'ancienne Zone de quarantaine; elles ont donc un petit peu moins souffert que la ZQ elle-même. Globalement, on les désigne sous le nom de Corridor. Elles présentent encore de nombreux immeubles et terrains relativement intacts dans des villes les plus actives, desquelles elles peuvent se nourrir. Ces districts plutôt difficiles, baptisés aussi les abords, forment le Corridor, soit la population et le centre commercial névralgique de Chicago.

Northside

Le quartier de Northside débute en haut de la Zone le long du bord du lac Michigan-Huron, passe juste au nord de Chicago, jusqu'à atteindre la frontière de South Milwaukee. L'autoroute 94 / 294 forme une frontière naturelle avec la sous-conurb d'O'Hare, ce qui fait de Northside la partie du Corridor la plus perméable - il suffit de prendre une sortie qui va vers l'est. Les rues qui viennent de l'autoroute sont plutôt dégagées mais, dans le Northside, le code de la route donne raison à celui qui a le plus gros véhicule.

• Vous remarquerez que vous ne verrez pas de famille entière à motos, ni de groupe de gens traverser l'autoroute de Northside à O'Hare (et inversement). Il existe toute une flotte de « taxis » propulsés par énergie métahumaine (vélos et pousses-pousses) qui arpencent les deux routes principales qui courent tout autour du quartier, Skokie Highway et Green Bay Road (et sur lesquelles il serait possible de circuler en voiture si on exceptait tous ces puants de pousses-pousses qui se sont emparé des rues).

• Sticks

Un trafic plus intense signifie plus d'affaires dans les rues, spécialement pour ceux qui fournissent à manger aux travailleurs journaliers des sous-conurbs. C'est pour cela que Northside possède plus d'endroits où dépenser son argent que n'importe où ailleurs dans Chi-Town. De nombreux commerces (j'utilise ce terme à défaut d'un autre ; habituellement, c'est juste un mec ou une fille qui vend une merde quelconque dans une habitation transformée) et enclaves (que ce soit dans



TRANSMISSION.....

une banlieue aux rues condamnées et gardées ou, plus loin à l'intérieur, dans des petits immeubles d'appartements) sont établis près de la frontière ou le long des artères principales. Vous devrez vous méfier des gens qui travaillent hors des vennelles : soit ils ne peuvent pas s'offrir de protection, soit ils vendent des choses que même les habitants de Northside ne supportent pas, comme des BTL ou des esclaves pédopornos. Un des endroits à ne pas louper à Northside, ce sont les fermes d'élevage de porcs dirigées par les goules, implantées sur d'anciens cours de golf.

• Northside est un endroit de la conurb où nombre d'affaires sont conclues. La pègre y a moins d'influence qu'ailleurs, et il y a plus d'argent et de biens qui y circulent. Ce n'est pas une surprise que Standish ait installé sa petite rue marchande à touristes et instauré son système d'heures de Chicago ici même. C'est ici aussi qu'on trouve le moins de natifs de Chicago. La plupart des gens qui sont restés ici quand le gouvernement de la ville s'est effondré étaient des Skokites de la vieille école.

• Sticks

Southside

Tout ce qui va de la rivière Chicago jusqu'à la ZQ, en descendant jusqu'à Joliet au sud-ouest et à Gary (Indiana) au sud-est, fait partie du territoire de Southside, et possède une économie vraiment très différente du reste de Chicago. C'est le champ de bataille principal entre l'équipe de McCaskill, la pègre de Detroit et le groupe de MacAvoy. Southside est une arène formée de luponars et de labos garages de bétameth que font tourner des ex-taulards qui n'arrivaient pas à se faire engager à cause de leur SIN criminel et qui sont dirigés par de jeunes fugitifs. Les infos circulent par le bouche-à-oreille dans les bars du coin (vous ne voulez *vraiment* pas tenter votre chance avec l'eau du sud de la rivière) et tourne toujours autour des mêmes choses : qui a braqué le labo d'untel, qui a buté son chien ou qui a tranché la meuf dont il était le proxénète.

À Southside, les banlieues résidentielles les plus éloignées sont complètement opposées aux cités de travailleurs en col bleu employés sur les docks de Gary et dans les usines et les zones industrielles de Joliet. Ils partagent l'espace avec les bars improvisés et les clubs de strip-tease pleins à craquer. Les week-ends à Southside sont synonymes de bars pleins à craquer, et d'exhibitions de bidoche dans des foires à la tripote improvisées. Un peu plus loin, vers le centre-ville, on trouve des usines et des immeubles de bureaux abandonnés, devenus le territoire des communautés de survivants et du genre de gens que vous rencontrez normalement dans d'autres districts. Le lac Calumet, au contraire, est concrètement un repaire de contrebandiers.

• On trouve des marchandises de contrebande provenant de toute l'Amérique du Nord dans les marchés autour de Calumet, qui sentent bon le repaire général de pirates. Des tonnes d'équipes de t-birds s'arrêtent ici pour faire le plein et / ou pour décharger de la cargaison, ce qui veut dire qu'il y a souvent des arrivages de marchandises illégales en vrac, et à bon marché.

• DefCon5

• Ouais, si tu veux 500 imitations d'AK-98 made in Québec, ou le dernier modèle sorti des usines à drones d'Ares à Detroit, c'est le bon endroit où aller. Tout acheter en vrac peut être pénible, mais si vous avez assez de capitaux, vous pouvez acheter un peu de tout, récupérer ce qui vous intéresse, et revendre ou échanger ce qui vous reste d'un coup contre les trucs dont vous avez besoin.

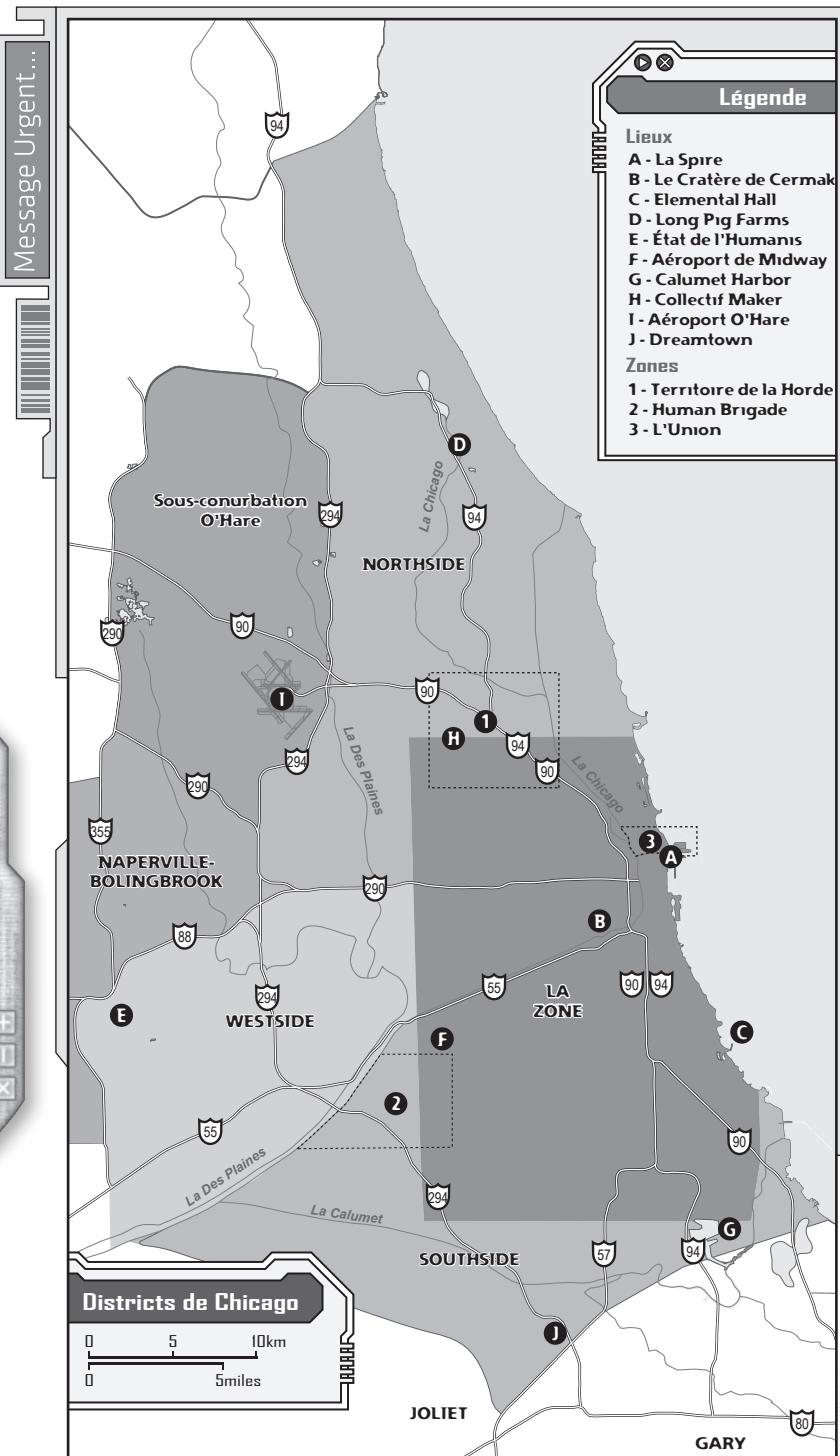
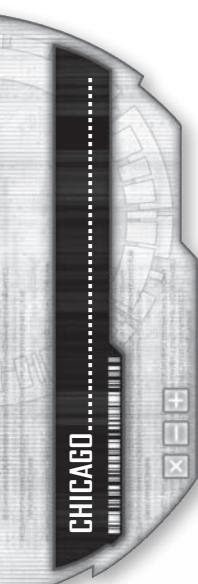
• Sticks

• Où est-ce qui sont ces enfoirés de McCaskill et de MacAvoy dans tout ce merdier ? Je croyais qu'ils étaient partout à Southside.

• 2XL

• Ils se foutent sur la gueule. Y'en a pas un qui ait encore assez d'effectifs pour imposer sa loi aux équipes de contrebandiers.

• Sticks



• Putain Sticks, y'a plus de la moitié de ces équipes qui sont maieuses ou qui ont été montées par la Mafia. Personne ne vole ou ne flotte hors de Milwaukee sans que Don Stephanopoulos ne soit impliqué, et MacAvoy emploie un paquet « d'indépendants » pour lui procurer des plans de vols, des lieux de stockage ou du carburant. McCaskill se contente de jouer le jeu des contrebandiers, achetant des armes et de la drogue ailleurs pour les revendre plus chers à Chicagoland. Bien sûr, ils se tirent dessus à tout va tant qu'ils peuvent, mais aucun n'a encore l'avantage sur les autres.

• Zoned

Westside

Westside, le plus petit des districts, a été en grande partie absorbé par Naperville-Bolingbrook quand le gouvernement de la ville s'est rétamé. Le reste est engoncé entre la rivière Chicago au sud, le mur surmonté de fils de fer barbelés qui

marque la frontière de la sous-conurb de O'Hare et, bien sûr, les murs ouest de la Zone. Aussi exigü qu'il puisse être, Westside est irremplaçable dans la géographie de Chicago : il représente le plus sûr moyen et le plus direct d'éviter la ZQ.

• Si on revient aux jours de l'élévation du Mur, ce dernier passait en plein sur les autoroutes et isolait complètement l'échangeur. La mairie fit construire des branchements autour du Mur, et puisqu'elle ne voulait pas le construire directement sur l'eau, alors elle passa par Westside. C'est le plus court chemin de Northside à Southside, de Gary et des lieux plus éloignés jusqu'à South Milwaukee. Une poignée de petits gangs douaniers se posta sur l'autoroute - ou plus souvent à des sorties particulières - et taxait les voyageurs. En général, ils restent là jusqu'à ce qu'ils emmerdent les mauvaises personnes.

• Sticks

• L'un d'eux est devenu malin. Les Windy City Tollkeepers (ils disent être des employés de l'ancien gouvernement, et ils ont vraiment des uniformes...) vont et viennent le long de la 294 et de la 55, bloquant une sortie avec des guérites de douaniers temporaires pendant un jour ou deux (les voitures sont installées en travers de la rampe de sortie), puis ils remballent tout et se cassent. On peut dire sans se tromper que c'est un gang de Chi-Town, parce qu'ils préfèrent, en guise de droit de passage, le matos qu'ils pourront échanger plutôt que les nuyens.

• DefCon5

• La 294 est connue par un grand nombre de gens de l'extérieur et elle est relativement sûre dans les tronçons qui longent Northside - Knight Errant a une unité de patrouille spéciale autoroute en contrat avec O'Hare pour faire en sorte que ça continue - mais il vaut mieux rouler au milieu quand on se déplace sur Westside et Southside. On peut sentir qu'on y est juste en sentant la route changer sous les pneus quand on conduit : l'asphalte est défoncé jusqu'à Gary.

• Turbo Bunny

Des enclaves d'habitations et des quartiers fortifiés se terrent près de la frontière N-B. Ils ont commencé à se monter quand les murs ont été construits autour de la ZQ, par des gens de classe moyenne supérieure et élevée, qui renforçaient la sécurité autour de leurs enclaves communautaires pour se sentir « en sécurité ». Ils s'y sentaient si bien qu'ils sont restés derrière leurs murs alors que tout le monde se barrait. Quand la ZQ s'ouvrit, ils se contentèrent d'augmenter la sécurité d'un ou deux crans et se tassèrent un peu plus sur eux-mêmes, passant au télétravail et vérifiant leurs investissements par lignes satellites sécurisées. Ironiquement, ces « communautés sécurisées » devinrent des marchandises de premier choix quand la mairie tomba. Il s'avère finalement que tous les autres riches veulent éviter de payer les taxes foncières qu'exigent la ville.

• Un bon paquet de prostituées et des dealers de rue travaillent de ce côté de Westside, et je parle d'expérience. Les gens derrière leurs murs et leurs armes téléguidées ont tendance à s'ennuyer ou à devenir bizarres au bout d'un moment, et ils sont de plus en plus attirés par les choses insolites. Bien sûr la sécurité conserve

un nombre limité « d'invités » de ce type, mais ça peut être un bon moyen d'entrer, si vous voyez ce que je veux dire.

• DefCon5

LA ZONE (ZQ)

Dans chaque jungle urbaine, il existe un endroit que les prédateurs et les gens avertis évitent eux aussi. La Zone a été l'épicentre des pires horreurs et de la plus grande douleur jamais ressenties, depuis la chute de la Sears Tower jusqu'à l'opération Extermination, qui se révéla un vrai génocide perpétré à l'encontre de la population goule de Chicago, en passant par l'infestation massive des esprits insectes qui engendra l'utilisation d'une arme nucléaire tactique, et la mise en quarantaine de milliers d'habitants dans un enfer sur Terre.

Mais tout ça, c'est du passé. Nous sommes aujourd'hui. On peut voir les cicatrices causées par ces événements sur les gens – et aussi sur d'autres choses – qui vivent ici, voire sur la ville elle-même. Les murs qui composaient les limites de la Zone sont encore debout pour la plupart, envahis de mauvaises herbes, avec des portes rouillées qui restent grandes ouvertes, et des tours de garde (celles qui n'ont pas été envahies ou détruites ces douze dernières années) largement abandonnées, devenues le foyer de squatters et de chauves-souris.

• Ce n'est pas du luxe de rappeler à tout le monde que presque toute la Zone est un champ magique, et que cela a un impact négatif significatif sur n'importe quel magicien. Il n'est pas assez important pour fatiguer une goule, à moins que son système ne soit déjà embrouillé par des implants, en partie drainé par un vampire ou endommagé par la BAF III, mais c'est quand même carrément pénible. Les adeptes n'auront pas accès à l'intégralité de leurs pouvoirs, et les magiciens ne pourront pas lancer leurs sorts ou invoquer leurs esprits les plus puissants aussi facilement.

• Sticks

• Certains instituts de recherches et autres universités, notamment le MIT&T et Aztechnology, ont engagé des équipes pour pénétrer dans la Zone et étudier la situation. Une littérature que j'ai « libérée » suggère qu'ils essaient de créer une métamagie de focalisation, basée sur des techniques de Filtrage, pour permettre aux magiciens d'opérer normalement dans la Zone, en fabriquant un tissage qui contienne et concentre le mana alentour.

• Winterhawk

• Est-ce que vous ne seriez pas en train de gâcher encore plus de cette ressource déjà rare et d'affaiblir encore plus l'espace astral, entraînant ainsi une augmentation du champ magique ?

• Etherernaut

• Je veux savoir si cela fonctionnerait dans l'espace astral « normal » – pensez aux sorts qu'on pourrait lancer avec du mana supplémentaire !

• Haze

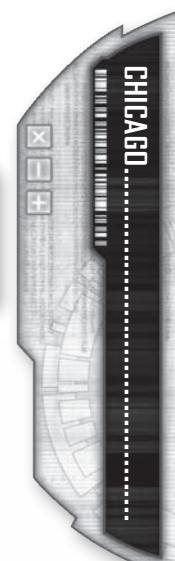
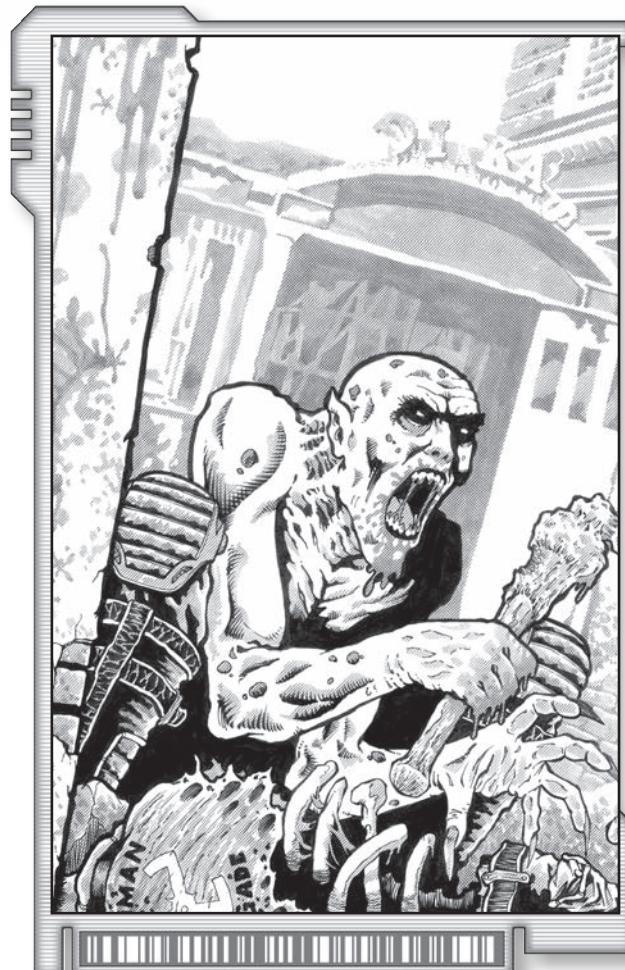
• Calmos les enfants, personne n'a encore publié quoi que ce soit sur ces thèses à l'heure d'aujourd'hui. Cela prendra des années pour que de telles recherches aboutissent, si jamais c'est le cas.

• Winterhawk

Le Core

Plus encore que le reste de la Zone, l'ancien Core du centre-ville est devenu une ville fantôme. Des gratte-ciel décrépis s'y dressent encore, même si les incendies ont ravagé tout l'intérieur et que le vent s'engouffre dans les fenêtres manquantes. En fait, les rues sont fermées à toute circulation : il y a trop de détritus pour pouvoir s'y déplacer.

Il y avait au moins quarante mille véhicules dans la Zone lors de l'érection des murs, et je pense qu'ils sont encore tous là, coincés dans des embouteillages éternels. Certaines personnes



vivent et travaillent encore dans le Core – Spire Enterprises, une communauté de marginaux qui occupe un vieux lycée, et un groupe magophobe de l'Human Nation qui vit dans un ancien poste de police. Les squatters ignorent si c'est une bonne idée de s'installer ici un moment, car presque tout ce qui a de la valeur a disparu depuis longtemps. Les éboueurs de Northside et de Southside sont déjà venus récupérer les tuyaux et le matos, mais ils savent mieux que quiconque qu'il ne faut pas venir seul, sans arme ou à la nuit tombée. Et puis, il y a les cafards et les larves.

• Je déteste les larves encore plus que les cafards.

• Sticks

• Ils choisissent de servir, vendant les autres à leurs maîtres bourdonnants pour gagner du temps – ou pire, pour s'acheter le changement dont ils crèvent d'envie, même s'ils en ont peur.

• Man-of-Many-Names

• Ok, arrête avec cette merde pseudo-mystique sinistre. Il y a eu des gens qui étaient prêts à tout faire pour survivre, y compris passer des accords avec les cafards. Et tu sais quoi ? Ils sont morts. Ils sont morts avec la ville insecte. Toutes ces conneries à propos des « larves », c'est une chasse aux sorcières qui vient après la guerre.

Chicago est bourrée de métahumains qui ont dû gérer des merdes telles que les génocides des tribus africaines ou les sièges autour des villes pendant les Euroguerres semblent bien pâles en comparaison. Et ils ont fait des choses que la plupart des gens sains d'esprit n'auraient pas faites pour survivre. Mais ils ont survécu. Les rares personnes qui vivaient dans la ville insecte – officiellement estimées à moins de trente mille sur les plus de cent mille qu'il y avait au départ – sont, pour sûr, devenues complètement tarées. Dieu seul sait combien ils ont dû endurer de maladies nerveuses post-traumatiques, de cas de

L'ELEVATED ET L'UNDERGROUND

Le « L », le réseau de train surélevé de sinistre réputation de Chicago, n'est plus que l'ombre de lui-même. À l'exception des tribus L qui maintiennent un certain nombre de lignes en activité, la grande majorité du réseau est dans un état de délabrement avancé et les tours, les trains et les stations secondaires sont devenus des repaires pour squatters et des abris improvisés. Ça reste un bon moyen pour circuler – c'est plus sûr de passer *au-dessus* d'un territoire de gang plutôt que d'y pénétrer, la plupart du temps – si vous ne prenez pas attention aux histoires qu'on pourrait raconter si on vous voyait tomber.

En plus du réseau de train surélevé, Chicago possédait autrefois un système de métro souterrain – remarquez l'utilisation du passé. Les goules l'ont utilisé pour s'y cacher jusqu'à ce que les esprits cafards les fassent dégager. Ares n'a même pas essayé d'envoyer ses hommes dans ces pièges à rats ; ils se sont contentés de les inonder avec de la BAF III et de tirer sur tout ce qui en sortait en rampant ou en volant. De nos jours, les couloirs du métro ne valent guère mieux qu'un ensemble de cavernes artificielles, remplies de fluromousse, de chauves-souris, de nains perdus et de stalactites, là où l'eau passe à travers les trous du plafond.

• Je connais une fille qui fait de la spéléo dans les couloirs du métro, et elle dit que c'est le bordel là-dessous. Les goules et les cafards ont creusé des tunnels dans les fondations, le réseau des égouts, et peut-être même dans certaines cryptes du cimetière. Elle dit que ce merdier est instable comme tout, mais je suppose que les pires endroits restent à découvrir dans le futur.

• Hannibelle

malnutrition, de je-ne-sais-quelles drogues ils ont dû prendre pour arriver à supporter l'enfer qu'ils appelaient leur vie – et ils ont réussi à faire avec, à leur manière. Quand un esprit sain est confronté à une situation malsaine, quelque chose doit plier, sinon ça pète.

Maintenant c'est fini, et les gens comme vous deux voudraient que ça continue, que le mythe se perpétue, qu'on trouve quelqu'un à accuser, et vous l'imposez à ces gens. Vous ne vous êtes jamais demandé si les gens que vous appelez des larves ne sont pas aussi des victimes ? Vous ne pouvez pas étiqueter les gens comme ça, tout simplement. Un cycle de violence pèse sur Chicago, et il ne demande qu'une étincelle pour s'enflammer. Une rumeur. Y'a un mec qui se tient à carreau et qui arrive peut-être même à manger, et tout d'un coup quelqu'un qui a le ventre vide va dire que c'est une larve, et ça va lui coller à la peau. Il ne peut pas l'éviter, il ne peut pas faire en sorte que ça s'arrête, et un jour, quelqu'un le tuera pour ça. J'ai vu la pègre travailler à Chicago. Sticks, t'étais où bordel, quand les Blue Boys ont fait leur gymkhana « Les technomanciens sont des larves » sur Chicago Avenue ? Où t'étais, Many-Names, quand la Confrérie universelle tenait des soupes populaires et donnait du pain aux sans-abris ?

Vous pouvez jouer aux héros tueurs de cafards, mais moi je connais la vérité.

• Haze

• Ça me fait mal d'accorder du crédit à sa harangue, mais là, il marque un point. Nous avons lu les fichiers, Many-Names. Nous savons que tu as combattu les esprits insectes par le passé, et tu connaissais la vérité sur la CU avant que tu n'en parles à Wanderly (que ses restes reposent en paix). Pourquoi est-ce que tu n'as rien fait de plus ?

• Fastjack

• Comme vous, je préfère garder certaines affaires dans la sphère privée, et il en existe d'autres contre lesquelles je ne

peux pas lutter directement. La Confrérie universelle était trop énorme pour être détruite par un seul homme ; même si j'avais pu neutraliser un petit nombre de leurs chamans ou de leurs reines, il n'aurait pas fallu très longtemps pour que je sois abattu... ou investi. Je ne pouvais même pas en parler dans les lieux de pouvoir sans être qualifié de malade mental ou de fou. Cela m'a pris longtemps, en travaillant parmi les anonymes, pour parvenir enfin à attirer l'attention de ceux qui avaient le pouvoir d'agir contre elle. Et même là, c'était presque trop tard. Quelles que soient les accusations que vous ferez à mon encontre pour ne pas avoir agi directement contre elle, je veux que vous sachiez tous que sans moi, Chicago aurait été pire, bien pire que ce que vous ne pourriez l'imaginer.

• Man-of-Many-Names

• Attends... es-tu en train de dire que tu es *celui* dont parle Ares à propos de la Confrérie universelle ?

• Sticks

• J'étais une des voix qui les a avertis à propos des ruches unies se cachant derrière la Confrérie universelle, et je fus aussi celui qui les orienta directement vers Chicago.

• Man-of-Many-Names

Quoi que vous ai dit Ares, le gouvernement des UCAS, ou le gouverneur de l'Illinois, il y a encore des esprits insectes à Chicago. Certains meurent aussi facilement que les gens, et certains ressemblent aux gens. Vous ne pouvez pas les différencier, vous ne pouvez faire confiance à *personne*. Il y a encore des anciens dans la Zone, qui pensent que toutes les personnes qu'ils rencontrent sont des cafards. Il y a une vidéo sur NooseNet dans laquelle l'ancien maire de Chicago déblatère sur le fait qu'il est en fait un cafard avant de se suicider (il avait tort, mais merci pour l'effort – trou du cul). Bon, ce n'est pas comme au bon vieux temps, pas vraiment. On ne voit plus d'esprits Guêpes bourdonner autour de leurs ruches dans les appartements de grand standing des plus hauts gratte-ciel, ou des Coléoptères de la taille d'une petite Volkswagen enlever les enfants dans les rues. Non, maintenant, leurs ruches sont gardées secrètes et ils ne s'aventurent plus beaucoup à l'extérieur. Et même dans ces cas-là, ils sont toujours englués dans cette espèce de substance visqueuse grisâtre. Et pour tout le reste, leurs larves le font pour eux.

• La « gelée royale », quoi que ce soit, est une substance que les cafards utilisent pour se protéger quand ils voyagent dans la Zone. Ares, l'Institut Dunkelzahn pour la recherche magique et une poignée d'autres s'y intéressent fortement. Si vous pouvez en récolter un ou deux échantillons – en pratique, cela signifie d'aller chasser les cafards directement dans leur repaire – vous pourrez ouvrir votre propre banque.

• Mika

• Et y'a plus fort encore : Ares n'a pas confisqué ni détruit tous les stocks de réactifs, de focus et tout l'attirail des loges magiques que les chamans et les esprits insectes avaient accumulé pendant leur suzeraineté. Plusieurs fabricants de talismans paieraient une fortune pour une de ces caches. Souvenez-vous seulement qu'un bon paquet de tout ce matos n'est utile que pour la magie des magiciens cafards, affreusement illégal, et apparaît rarement sur le marché libre – assurez vos arrières et connaissez vos acheteurs avant de livrer un truc pareil.

• Lyran

Le Noose

La plus ancienne zone sinistrée de Chicago. C'est un bon résumé. Avant que Chicago ne devienne Bug City, le Noose l'était déjà, peuplée de putes, de criminels en devenir et d'innombrables fantômes. Et c'est toujours le cas. Les habitants de longue date sont presque tous des fantômes, quelques fanatiques fous furieux, et c'est tout. Étant donné que cette partie de la ville est sauvage depuis le plus longtemps, les habitants

du Noose ont eu le temps de s'entraîner à vivre à la dure. La plupart des monuments historiques et des vieux gratte-ciel – parmi les plus anciens de la ville – sont encore debout, même s'ils sont décrépis et sûrement bons pour être abattus. Ils sont en général habités par la faune la plus dangereuse et la plus désespérée.

• Il y a des centaines de fantômes dans le Noose, largement concentrés autour des Shattergraves. La BAF a d'abord nettoyé l'endroit, mais quand la bactéries est morte, les apparitions sont revenues, comme si de rien n'était. C'est encore plus livide maintenant, parce que l'astral est si vide et si clair, et qu'on les voit encore mieux ressortir dans le décor.

• Hannibelle

• Il existe une industrie du tourisme improvisé autour des Shattergraves, trayant les nuyens des pis des spectateurs qui veulent voir d'authentiques fantômes en vrai. C'est pas un sale boulot si vous arrivez à le faire. Le truc, c'est de garder les cibles à bonne distance des esprits vraiment dangereux (et de tout le reste) ou d'emmener un adepte astral ou un chasseur de fantômes avec vous pour les gérer quand ils sont énervés.

• DefCon5

À l'exception des défunt, les plus célèbres habitants du Noose sont les hackers de la vieille école, les techniciens et apparentés qui se sont regroupés, avec tout le matériel qu'ils pouvaient piquer, acheter ou fabriquer, autour d'un réseau solide issu des restes de l'ancien centre de télécommunications de Chicago. Le réseau est une œuvre de bric et de broc – vous pourrez y voir un vieux Fuchi d'il y a vingt ans référencé comme une architecture UMS (Universal Matrix Standard, ou standard matriciel universel) - Ha ! Vous vous souvenez quand les nœuds de données étaient des cubes bleus ? Le vieux Magnificent Mile est le centre nerveux de la communauté, composé de clubs de hackers, de petites boutiques de techniciens, d'une librairie pleine de manuels techniques jaunis et moisis, et sûrement du seul réseau d'éclairage public restant dans la Zone. Un groupe de hackers à l'esprit civique a branched une dérivation indéetectable sur les veilles lignes électriques souterraines et, quand le besoin se fait sentir, le Mile peut être isolé par des portails électriques de six mètres de haut.

• Il existe d'autres moyens de défense plus subtils, comme des drones snipers installées sous les rails du train surélevé qui passe au-dessus du Noose.

• Hannibelle

CHICAGOLAND

En 2070, la zone de la métropole de Chicago est une conurb qui s'étend sur trois États. Après la chute du gouvernement de la ville, les municipalités des environs tentèrent de s'emparer des quartiers les plus éloignés, et réussirent presque toutes grâce au lobbying des corporations. Avant son déclin, Chicago était un centre de transports majeur – il n'y a pas qu'O'Hare, mais aussi les docks du lac Michigan-Huron, le trafic qui descend de la rivière Mississippi, les autoroutes, les trains, et même des zeppelins qui viennent de la nation éco-consciente du Conseil algonquin-manitou. En se saisissant de ces banlieues, les sous-conurbs de Chicagoland ont sauvé au moins une demi-douzaine de corporations A (et les installations et succursales de corps AA et AAA). Ainsi, les dons corporatistes redirigèrent le trafic vers Chicagoland à la place de Chicago – pas besoin de préciser que cela servit principalement à acheter les gouvernements de Chicagoland.

• Ouais, les sous-conurbs corporatistes sonnèrent le glas de l'économie de Chicago. Quand les gouvernements de Chicagoland signèrent des accords avec les corps, la plupart des corps se retournèrent de Chicago en emmenant leurs employés avec elles.

• DefCon5

OCCUPATION SANS TITRE

Comme elle est plus ou moins abandonnée, la ville de Chicago est devenue une terre à la légalité étrange. En particulier, la Cour Suprême de l'Illinois a entériné le droit commun concernant *l'occupation sans titre* dans le cas de *Milton contre l'État de l'Illinois*. Cette décision eut des conséquences profondes, spécialement pour les gens vivant dans la jungle urbaine de Chicago. Cela se résume aux droits des squatters : si vous vivez ouvertement sur un terrain (ou dans certains cas, un appartement dans un immeuble) pendant une période ininterrompue (15 ans) sans la permission du propriétaire mais sans avoir été délogé, vous récupérez le droit de propriété de ce terrain (ou appartement, etc.) La plus grande partie des endroits hors de la Zone n'ont pas été abandonnés (ou réoccupés) assez longtemps pour que la loi s'applique, en admettant que les personnes y vivant soient au courant de cette loi, mais quasiment toute la ZQ est sujette à cette prise de contrôle. Certains ont déjà reçu des titres de propriété pour des immeubles gouvernementaux (bien sûr, l'État s'attend maintenant à ce qu'ils paient leurs impôts locaux...). Évidemment, les corporations enragent à ce sujet. Des tonnes de runs sont organisés pour aller squatter quelque part en attendant que la corporation revienne, ou pour déloger les occupants actuels avant qu'ils n'atteignent le nombre magique.

Par un effet secondaire bizarre, de nombreuses villes entourant Chicagoland – y compris celles des autres États – ont tenté de récupérer à leur compte des morceaux des banlieues les plus éloignées de Chicago grâce à l'occupation sans titre. C'est de cette manière que Gary a réussi à avaler Little Chicago, une occupation qui a initié une bataille légale homérique entre l'Illinois et l'Indiana qui atterrit directement dans les mains de la Cour Suprême des UCAS. La CS statua que la propriété du territoire revenait à l'Indiana, en se référant à un précédent impliquant la Géorgie et la Caroline-du-Sud au temps des États-Unis d'Amérique, et parce que l'Illinois n'a pas contesté la déclaration de propriété de l'Indiana alors qu'elle en avait connaissance. Bien sûr, maintenant, l'Illinois maintient une surveillance plus serrée sur Gary et South Milwaukee. Forcément.

Message Urgent...

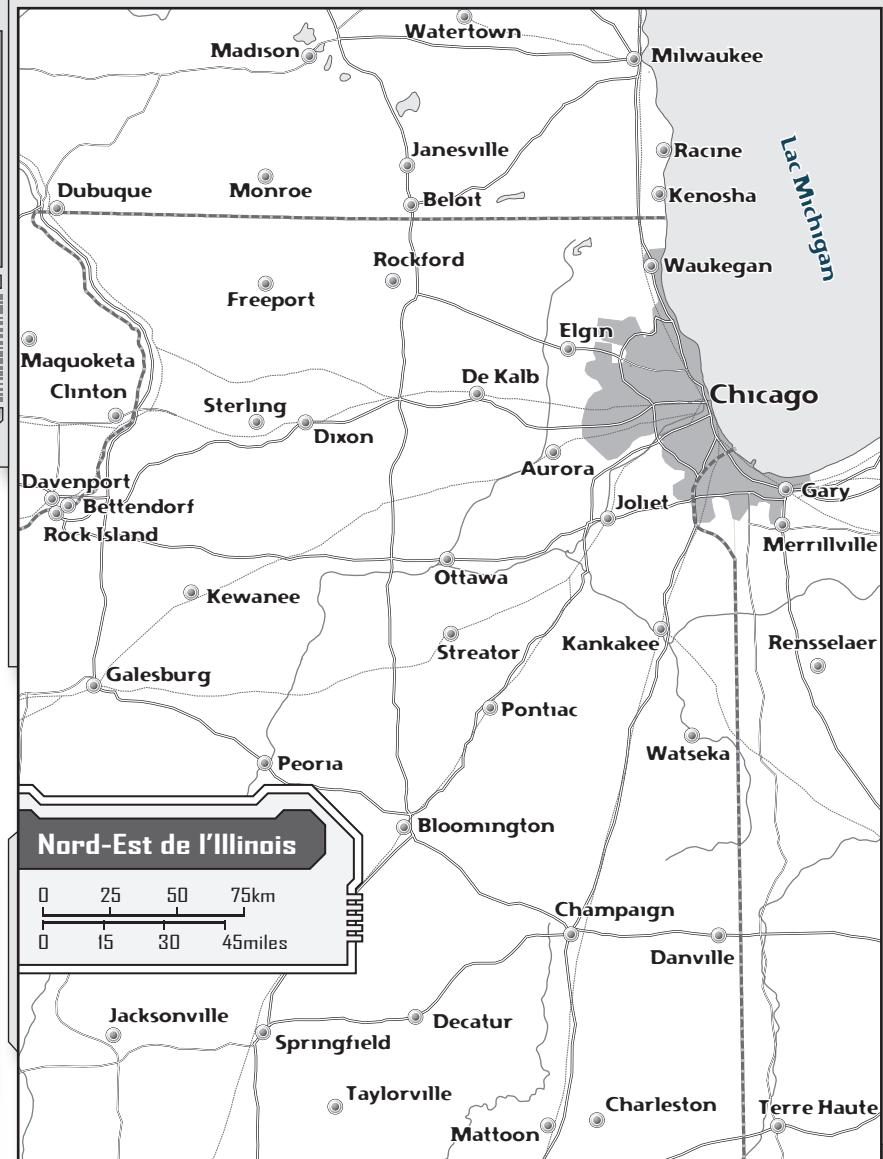
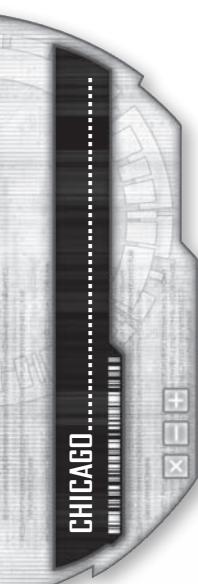
CHICAGO

Gary, Indiana

Bien qu'il y ait peu de chances que vous soyez au courant, Gary est une ville qui appartient à Aztechnology. Ils ont investi dans l'industrie locale et dans les nouveaux docks par l'intermédiaire de leurs filiales régionales Illinois Precision Tools Works, Azteca Food Processing et Great Lakes Shippng Company. La communauté latino-américaine est importante à Gary, ainsi que le nombre de gangs, mais la plus grande partie de la population se compose d'ouvriers que vous pourriez trouver n'importe où ailleurs dans le pays. La culture d'entreprise (et la religion) d'Aztechnology n'a pas vraiment pris, à part dans l'encadrement dirigeant, malgré des tentatives répétées des propagandistes d'AZT. L'ascension hiérarchique des employés est limitée par leur implication dans le culte et leur capacité à montrer cette appartenance. Ce secret de polichinelle (qui est aussi une source de rancœurs) est dénoncé par les églises chrétiennes locales.

Arleen Daley, de la célèbre dynastie Daley de politiciens chicagoans, est le maire de Gary. Il a étendu les frontières de sa ville dans l'Illinois de manière aggressive, en annexant (par un vote populaire et un jugement favorable de la cour) East Chicago, Calumet City et Chicago Heights. Tout le monde sait qu'il joue double jeu, touchant des pots de vins à la fois d'AZT et de la pègre de Detroit pour regarder ailleurs quand des syndicats se font neutraliser, quand des contrebandiers opèrent sur les docks et quand des BTL sont stockées juste au bord de Southside.





- Si Daley la joue fine, il aura un pied dans la maison du gouverneur dans six ans.
- Kay St. Irregular

Joliet

La ville appartient complètement à Ares. Le Joliet Arsenal Industrial Park était en fait la zone de transit principale de Knight Errant quand ses agents montaient les murs de la Zone de quarantaine, et il abrite certains des meilleurs centres de recherche de munitions de Damien Knight – on ne parlera pas des recherches d'effets à long terme des munitions sur le sol et les eaux (un cadeau datant de tests militaires effectués sur place par le passé). L'autre attraction majeure est le Stateville Correctional Center et le New Joliet Correctional Center, toutes deux des prisons de haute sécurité. Stateville est une prison pour hommes miteuse et bondée, tenue par Knight Errant, sous contrat avec l'État de l'Illinois. New Joliet, à l'opposé, est une installation moderne et mixte qu'Ares réserve aux prisonniers corporatistes – les détenus sont enfermés pour un temps donné pour avoir brisé une loi corporatiste, aux frais des corporations en question.

Les prisons et le parc industriel sont les deux plus gros employeurs de Joliet grâce à des contrats avec les entreprises locales. Le conseil municipal a voté l'annexion de Mokena et de certaines parties des parcs Orland et Tinley pour en faire des quartiers résidentiels en bonne partie habités par les anciens détenus et leurs familles. Un paquet d'ex-taulards a quitté ces

habitations, qui finissaient par leur coûter la peau du cul, pour aller vivre dans les conurbs près de Southside, acceptant des boulot dans les centres d'appels ou dans les centres de distribution et de stockage qui desservent les trains et les camions long-courriers.

- Cela ne devrait surprendre personne d'apprendre que les gens de McCaskill sont profondément implantés à Joliet, spécialement dans les prisons et parmi les ex-taulards qui travaillent dans les transports. Ironiquement, ce sont en général les crapules et les accros non affiliés à la Mafia qui émigrent à Southside pour monter des labos de bêtarmeth ou se lancer dans les braquages les plus brutaux.

• 2XL

- Les racines du racisme sont profondément ancrées à Joliet, et une forte tradition skinhead et néo-nazie fait qu'il peut être dangereux pour un juif ou un métahumain de vivre dans les banlieues à prédominance humaine, comme Homer Glen et Romeoville. Beaucoup de jeunes hommes et femmes frustrés par leurs tristes vies familiales, presque analphabètes, sont tout juste assez intelligents pour savoir que leurs vies se termineront sitôt sortis du lycée. Terrain de prédilection pour le recrutement de l'Humanis ; terrain de prédilection pour le recrutement des armées corporatistes et des UCAS.

• Hannibelle

Naperville-Bolingbrook

Je ne comprendrais probablement jamais pourquoi ces deux sous-conurbs ont fusionné, mais N-B (le trait d'union est la source de sa puissance) gère la majorité du réseau qui appartenait avant à Chicago, de même qu'une grande partie du traitement et de la gestion des données pour la transition des biens d'Amérique du Nord transitant par Chicagoland, et ce, avec un minimum de tracas. De manière surprenante, Renraku et NeoNet sont des concurrents sérieux à N-B, employant l'énorme majorité des cadres moyens et des techniciens qualifiés qui peuplent la sous-conurb. Les gangs sont présents, mais ils sont composés de gamins et de moutards corpos qui ont plus d'argent que de jugeote. Les membres cyber apparents sont la dernière mode en date – cela prouve que votre bras est difficile à hacker, ou un truc dans le genre.

- Naperbrook, comme les gens du coin l'appellent, est d'une propreté inhumaine. C'est parce que les gens vont à Westside pour foutre le bordel ou pour trouver quelque chose à sniffer, ou quoi que ce soit d'autre. Oh ! Il y a quelques clubs qui s'adressent aux gamins rebelles, mais les dealers, ou du moins, leurs sources d'approvisionnement, sont tous de Westside. Mais tous les gamins de Naperbrook savent que les vraies bonnes drogues sont à Chicago... et ça fait encore plus chier leurs parents.

• Hannibelle

- C'est bien la raison pour laquelle les équipes de McCaskill et de MacAvoy arpencent les rues pour dégotter de nouveaux « talents » pour leurs dernières productions de BTL. Les gosses ne viennent

pas jusqu'à Westside (ils vont même jusqu'à traverser la rivière !) juste pour acheter de la dope ou frissonner. Il y a pas mal de filles qui viennent consulter les docs des rues des prostitués quand elles ont un problème... et vous seriez étonné par l'ouverture d'esprit dont peut faire preuve une fille seule, ayant désespérément besoin de cash, et déjà enceinte.

• 2XL

• Sale porc.
• /dev/grrl

• Hé ma mignonne, chacun est libre de faire ses propres choix dans la vie. Cependant, ceux dont tu dois vraiment te méfier, ce sont les équipes de MacAvoy : elles sont en cheville avec le réseau Tamanous. Régulièrement, elles filent un petit truc à des mecs et des filles pour les décoincer le temps d'un shoot et pour les rendre accros, histoire qu'ils y retournent. C'est une pente glissante et traîtresse qui mène facilement à la prostitution, à une brève apparition dans une BTL snuff, et à la revente de tes organes de junkie.

• Butch

Sous-conurb d'O'Hare

Construite autour du grand O'Hare International Aerospaceport, la sous-conurb d'O'Hare appartient directement au gouvernement fédéral des UCAS, qui se rend bien compte qu'il a besoin de protéger ce lien vital pour leurs transports fluviaux et intercontinentaux. Dans les faits, cependant, la sous-conurb est presque entièrement gérée par les mégacorporations qui financent son fonctionnement. Et le colonel Vathoss, chef du Conseil de sécurité, est à peine plus qu'un homme de paille. La majorité des travailleurs et du personnel du port aérospatial sont des citoyens corporatistes, et O'Hare bénéficie d'une vive culture multi-corporatiste.

• Traduction : les vacances corporatistes sont différentes, les gangs de marmaille corporatiste sont communs, et l'économie souterraine de biens et de titres corporatistes est prospère. Vous pouvez corrompre un bagagiste de chez Renraku avec deux paquets de cigarettes Black Label d'Ares.

• Change Agent

L'abondante population est répartie en différents groupes corporatistes. La coopération ne s'applique vraiment qu'aux Joint O'Hare Police Forces, et même là, la rivalité corporatiste se fait bien sentir, sauf en cas de menace imminente de la part d'un ganger qui s'amuse à faire tourner la sécurité frontalière en bourrique. McCaskill est le plus gros acteur de la pègre à O'Hare. Ses nuyens récemment blanchis gonflent les comptes secrets des cadres moyens qui ne veulent pas mettre toute leur épargne dans des titres corporatistes, en échange d'objets de valeur stockés à l'abri dans quelque recoin obscur ou qui sont « tombés du cul d'un suborbital ».

South Milwaukee

À peu près au même moment où Gary avala un petit bout de l'Illinois, le Wisconsin se mit au parfum et tenta de faire la même chose. Malheureusement, le temps qu'il passe un accord avec l'Illinois, le gouvernement de ce dernier en eut assez de voir son territoire se réduire comme peau de chagrin et bloqua la manœuvre. Ainsi, tout ce qui reste de cette tentative avortée de changer la destinée se nomme South Milwaukee, un conglomérat de communes et de petites villes déchirées entre les habitants de l'Illinois et ceux du Wisconsin. Ne dites plus North Chicago, mais South Milwaukee.

• Il faut lire ici : Milwaukee impose quasiment ses vues au gouvernement de South Milwaukee (indépendant sur le papier), et le maire et ses copains se contentent de hocher la tête. Mais également, South Milwaukee est un territoire souverain de l'Illinois, et la plupart de ses habitants se définissent comme des habitants de cet État.

• Sticks

• Et mec, ça ferait-y pas des années que ces histoires d'États à la con ont plus lieu d'être ? Je croyais qu'ils étaient tous des canadiens-américains, nom de Dieu.

• Slamm-O!

• Parle pour toi, gwailo. Non, sérieusement, en chopant un bout de l'Illinois, l'Indiana a rejeté cette histoire de citoyenneté liée à un État à la gueule de tout le monde, même si ce concept apparaît comme archaïque dans notre glorieuse époque de républiques corporatistes. C'est un enjeu crucial pour les prochaines élections, et c'est synonyme de runs politiques pour nous.

• Jimmy No

La sous-conurb de South Milwaukee manque d'une économie vraiment harmonisée ; elle est encore en train d'essayer de coordonner les taxes municipales, les statuts, les détritus et les dettes bureaucratiques vieilles de plusieurs centaines d'années d'une demi-douzaine de petites conurbations. Ares lui prête main forte dans cette aventure, en travaillant à la construction et la connexion de nouveaux docks le long de la grande côte lacustre de la sous-conurb. NeoNet, de son côté, garantit l'upgrade à la Matrice 2.0 pour le réseau de South Milwaukee, s'appuyant sur la certitude que les ventes de commlinks et les abonnements aux FAM les rembourseront d'ici dix ans. Les deux mégacorpos, par l'intermédiaire de leur président régional respectif, bataillent pour obtenir les contrats de services publics de la ville au fur et à mesure qu'ils apparaissent.

LE MIEL ET LES SAUTERELLES

Extraits du journal de Chicago du Dr. Paterson

• Le Doc Paterson est revenu, et il est à Chicago cette fois-ci. Apparemment, quelqu'un, qui souhaite rester anonyme, lui a donné une « bourse » pour mener une étude de terrain sur l'écosystème urbain unique à la « Jungle de Chicago ». Bien sûr, être sur le terrain à Chicago n'empêchera pas le Doc d'avoir son soyka du matin, arrangé avec un petit quelque chose. Pour tout dire, le Doc est plus heureux qu'un rat du diable dans une tanière pleine de fromage.

• Sticks

Chicago possède un écosystème urbain inhabituellement diversifié, grâce à la longue période pendant laquelle il a pu se transformer et atteindre un nouvel équilibre écologique, combinée à la relative abondance d'eau fraîche en provenance du lac Michigan, de la rivière Chicago et de ses nombreux affluents. En effet, la rivière est déterminante pour la connexion des divers habitats écologiques qui existent dans toute la grande zone urbaine.

Comme de nombreux habitats paranaturels, Chicago n'est pas un système clos. Il a besoin d'un apport continu de nouvelles espèces et d'énergie pour se renouveler, même si certaines parties de ce système semblent atteindre un modèle d'autosuffisance. L'influence métahumaine est un facteur déterminant d'apport d'énergie dans le système (notamment par l'introduction de nourriture), mais la rivière est bien plus décisive au développement général de la région.

• Le fait que cela ne soit pas de l'eau de mer ne doit pas vous encourager à la boire, et cela est d'autant plus vrai au fur et à mesure que vous descendez en aval de la rivière. Même quand elle vient directement du lac Michigan, la rivière Chicago est pleine de petites bêtes, et un bon nombre de gens de la Zone la prennent pour leur dépotoir perso.

• Ecotope

• Hé, j'ai bu de cette eau, et je me sens très bien ! En fait, c'est de là que les bières locales tirent leur goût si particulier.

• Traveler Jones

CHICAGO

- Jones, tu as une expansion digestive et un extracteur de toxines. Le modèle Adamant Liver de Shiawase, pour être précis. Tu pourrais boire de la pisse de dragon et en apprécier le goût.
- Butch

Bien que les preuves historiques soient introuvable, le passage de l'écologie urbaine à post-urbaine a commencé à Chicago avec le départ spectaculaire de la région de la plus grande partie des habitants métahumains (et de leurs animaux domestiques). Ce processus est similaire, en termes de faune existante, à une extinction locale. Dans la région, le déséquilibre a entraîné la domination de certaines espèces restantes, et la conurbation fut sujette à la colonisation d'espèces invasives sans prédateurs naturels ou qui occupaient jusque-là une niche particulière.

CLIMAT ET CONDITIONS MÉTÉO

Chicago possède un climat continental humide, avec des étés pluvieux et des hivers froids, qui entraînent de grandes quantités de précipitations sous forme de neige ou de neige fondue. Sur l'ensemble, les conditions météo sont devenues plus extrêmes ces dernières dizaines d'années, avec des vagues de chaud pendant l'été, et des chutes de neige qui dépassent régulièrement les 1,20 m pendant l'hiver. Windy City est connue pour sa brise en provenance du lac Michigan ; d'après les habitants de longue date, elle peut s'intensifier et devenir passablement froide pendant l'hiver.

- Et qu'en est-il des tornades, de la pluie acide, des tsunamis, et de toute cette merde ?
- Kia
- Les tsunamis et les ouragans n'arrivent que sur l'océan ; les tempêtes et les blizzards qui viennent du lac Michigan sont suffisamment teigneux. La pluie acide (et la neige, et la neige fondue,...) ne se forme qu'en présence d'une pollution environnementale particulière que Chicago ne produit pas, de manière ironique, parce que son industrie est quasi inexistante. Les habitants de Chi-Town n'y ont droit que quand elle vient d'ailleurs, comme Gary ou Detroit. Quant aux tornades, la dernière à avoir touché la ville remonte à 2066, et c'était exceptionnel.
- Ecotope
- Bien que je n'irai plus à Chicago pour le reste de ma vie, je me suis dit que vous pourriez trouver ça utile.
- Winterhawk

// Pièce jointe :: utilisateur Winterhawk :: 13 / 07 / 71

SUJET : Étude astrale de Chicago

DE : aaitch@are...

À : MUS4931.06S08 ::

PRIORITÉ : Normale

CODAGE : Oui

Monsieur,

Nous avons terminé notre première étude du paysage astral de Chicago et nous avons listé trente-trois points présentant un intérêt significatif possible. À l'exception du cratère de Cermak lui-même, l'espace astral de la Zone de quarantaine est un champ magique quasiment uniforme, sporadiquement trouvé par des poches de mana normal et par quelques autres domaines étranges. Ces derniers sont soit des sites de rituels qui ont été protégés après le déversement de la BAF III, soit les Shattergraves, qui ont apparemment récupéré beaucoup plus vite que prévu.

En dehors de la ZQ, l'espace astral est habituel pour une ville à population métahumaine équivalente, et dont le nombre d'Éveillés est plus élevé que la normale : une poignée de domaines naturels, artificiels, et occupés. Ce qui éveille notre intérêt est le grand nombre de domaines qui semblent être orientés vers le chamanisme insecte. Les chercheurs sur le

terrain qui ont pu s'en approcher suffisamment près ont fait une analyse qui suggère que ces zones naturelles sont, ou ont été, manipulées pour gagner en taille et en puissance (peut-être en les associant à des lignes mana). Ou alors, et cela est plus effrayant, il s'agit là de sites artificiels très anciens (pré-Éveil). Dans tous les cas, ce pourrait être là une possible explication partielle des ruches multi-espèces que l'on a pu observer à Chicago. Certaines dispositions géométriques indiquent que le cratère de Cermak est situé au cœur d'un nexus reliant tous ces sites – auquel cas, l'explosion de Cermak aurait dû détruire le réseau dans tout Chicago.

L'Elemental Hall est l'un des sites les plus intéressants, mais nous n'avons pas pu nous en approcher. Il réside un genre de construct à cet endroit qui bloque la perception astrale. Je demande respectueusement qu'un Unseen soit transféré dans mon équipe pour y jeter un coup d'œil, car je pense que les techniques utilisées pourraient être similaires.

Avec tous mes respects,

< signature >

// fin de la pièce jointe

FLORE

Les différentes espèces de plantes et de champignons fuient parmi les premières à gagner du terrain après l'exode des métahumains, et de nombreux parcs de Chicago, en particulier le Lincoln Park, sont aujourd'hui complètement envahis par la végétation, prenant la forme de bois tempérés séculaires. Certains d'entre eux ont été partiellement exploités, notamment les mois précédant l'hiver. La majorité des arbres plantés dans les rues et les avenues ont été l'objet des mêmes attentions, à l'exception de quelques-uns.

- Chicago est encore très verte, surtout si on la compare à la plupart des conurbs européennes que je connais. Mais c'est un vert teinté de retour à la nature, si vous saisissez ma pensée. Le Fullerton Parkway par exemple, se rapproche plus d'un couloir de verdure aux murs et au toit arboricoles, et c'est pas une promenade de santé : les racines ont poussé sous les rues et ont tout foutu en l'air.
- Sticks

Les structures construites par la main de l'homme se sont désagrégées et les tas de débris se sont accumulés devant le manque d'entretien des rues et des immeubles et l'absence d'aménagement paysager. Cela a conduit à un développement de l'humus dans tous les coins et recoins de la ville, où les herbes sauvages, les champignons et d'autres plantes vivaces en ont largement profité.

- Il ne blague pas. L'herbe est si haute dans certaines avenues qu'elle peut venir te chatouiller le cul par les trous de ton jean, et la terre recouvre quasiment entièrement d'autres rues. Bien sûr, il y a des rues où les gens ont stoppé la progression des plantes.
- Ecotope

Les moisissures semblent particulièrement répandues, sûrement à cause du fort taux d'humidité et des cultures abandonnées. Les livres et les peintures ont le plus souffert des moisissures, et les allergies saisonnières aux différents pollens sont très fréquentes chez les habitants de longue date. On trouve aussi une large variété de champignons à lamelles, qui jouent un rôle essentiel dans la récupération d'énergie dans les zones boisées naissantes de la ville.

Dans cette nouvelle Chicago, une des plantes les plus prolifiques est le chanvre de l'Illinois, une variété faible en THC qui a fait l'objet de cultures intensives dans toute la conurb, principalement utilisé pour la fabrication de vêtements et d'huile. Les autres espèces cultivées sont principalement les racines (arachide, oignon et quamash) et les baies (surtout les myrtilles et les mûres).

Ces espèces poussent habituellement à l'état sauvage dans les jardins et les petites fermes abandonnés. L'insuffisance de grandes parcelles de terrain limite la culture des graines, bien que certaines enclaves aient ramené de la terre pour recouvrir un gros tronçon de rue ou un parking vide, la fertilisant ensuite avec du fumier.

Le grand nombre d'abeilles tend à stimuler les plantes à fleur de Chicago, à la fois à l'intérieur et hors de la Zone, ce qui accroît les problèmes d'allergies saisonnières évoqués plus haut. Cependant, les infections dues aux champignons et les populations insectes déséquilibrées nuisent souvent aux plantes de la Zone de quarantaine. De même, les insecticides à longue durée répandus dans les cultures en pleine croissance ont tendance à tuer les espèces fixant l'azote, alors que les espèces dévorant les feuilles ne sont pas affectées.

PARAFLORE

J'ai collecté quelques échantillons des plantes paranormales de Chicago, bien que des sources non vérifiées m'assurent qu'il en existe bien plus. L'espèce la plus répandue parmi celles-ci est le **chicago grey**, une espèce de chanvre Éveillé de l'Illinois qui possède un taux de THC élevé (qui provoque la coloration grise ou blanc cassé caractéristique des feuilles de la plante) et des fleurs de nature dual. Deux fabricants de drogue locaux m'ont permis d'observer comment ils récoltent les plantes et comment ils les mélangent avec d'autres substances pour en faire la version locale de la beuh. Le chicago grey est plus présent en dehors de la Zone de quarantaine, car il a du mal à fleurir correctement dans le champ mana ; mais on peut apercevoir ses feuilles grises et ses fleurs claires dans la Zone, signe d'un lieu au mana normal.

Le **bonnet de goule** est le sujet de nombreuses légendes urbaines, surtout dans la communauté goule de Northside. Trouvés la plupart du temps près de charniers, ces champignons charnus ont des chapeaux de couleur brun violacé sécrétant de la cadavérine, un des produits chimiques et marqueurs olfactifs caractéristiques de la décomposition de certains acides aminés.

• En français : ces trucs sentent la même chose que des corps en train de pourrir. Je me demande s'ils produisent la cadavérine de manière naturelle ou s'ils la collectent à partir des corps, d'une façon que j'ignore.

• Nephrine

L'odeur particulière des bonnets de goules repousse la plupart des métahumains, mais elle attire les charognards, y compris les goules. Malheureusement pour ces dernières, une goule ne digère pas le bonnet de goule, qui ne lui procure pas non plus de nutriment. Des anecdotes racontées par les goules elles-mêmes laissent entendre que des goules affamées ont consommé ces champignons pour calmer des douleurs dues au manque de nourriture, surtout celles qui souffrent de traumas mentaux ou de dommages cérébraux suite à leur transformation.

Message privé.....

De : Mr. Johnson

Re : Collecte de champignons

Mon client souhaite obtenir des échantillons du champignon désigné sous l'appellation « bonnet de goule », présent à Chicago, dans le but de synthétiser un palliatif à la chair pour les goules. Si vous êtes intéressé par ce travail à but social, nous aurions besoin d'au moins cinquante spécimens, de préférence frais, et sommes prêts à payer jusqu'à 50 nuyens par unité, en fonction de la qualité.

Cependant, aucune goule n'a entendue parler d'une d'entre elles qui soit littéralement morte de faim après s'être gavée de champignons. N'ayant pas de composante astrale, le bonnet de goule se trouve partout à Chicago.

• Et là, quelqu'un va nous sortir une merveilleuse histoire à propos d'une variété rarissime de bonnet de goule qui permet d'étancher les besoins des goules en chair métahumaine, trouvée dans quelque coin perdu et obscur de la ZQ, ou précieusement cultivée par une espèce de secte secrète de goules qui la nourrit de sang métahumain. Et ben, postez pas ces conneries ici, au nom de Dieu ! À Chicago, les faux espoirs vous tuent au moins aussi rapidement que les vrais.

• Zoned

On trouve une variété aquatique proche du nénuphar dans les voies d'eau qui serpentent dans nombre d'anciens parcs, spécialement dans les Alfred Caldwell Lily Pool Gardens de Lincoln Park, qui sont devenus le foyer de nombreux castors. J'ai la conviction que la présence de ces nénuphars pourrait conduire à de mauvaises conclusions concernant la nature astrale actuelle de la Zone de quarantaine. Tout du moins dans les zones forestières. Cette variété fut en effet introduite dans les jardins Alfred Caldwell avant la création de la Zone, et avant que ses propriétés singulières ne soient identifiées.

• Ok, ça pourrait expliquer leur présence dans Lincoln Park. Mais pour ceux de Bubbly Creek et des marais en aval de la rivière Calumet ? Je veux dire ; les bulbes peuvent descendre le courant, mais le remonter ?

• Zoned

• J'aimerais bien avoir quelques nénuphars dans mon vivier. Je pourrais peut-être aller à la chasse aux bulbes. Ça serait la meilleure couverture possible que je puisse trouver pour aller à Chicago.

• Kia

La seule autre flore Éveillée notable de Chicago est une version sauvage du lierre Éveillé (un kudzu hybride, en fait), qui a été vendue par Knight Errant après la constitution de la Zone de quarantaine, et qui est devenue très populaire dans certains endroits. La plupart des vignes ont été abandonnées sur place à la chute du gouvernement de la ville. Une grande partie de celles qui restèrent dans la ZQ moururent, faute de soins et de nourriture appropriés. Cependant, quelques spécimens sont devenus sauvages et ont survécu, notamment sur la rive Westside de la rivière Chicago. Il existe au moins une enclave de Westside qui semble entretenir ses vignes, à tel point qu'elles ont envahies l'ancien complexe d'habitation, mais les gardes ne m'ont pas laissé le loisir de m'en approcher pour examiner les plants. Il ne fait aucun doute que les panicules violet vif sont une source abondante de nectar pour les ruches près de Westside.

• Le lierre Éveillé est bizarre, assez robuste pour survivre sous de nombreux climats, mais dépendant d'un entretien particulier et d'un régime alimentaire adapté pour rester efficace et en bonne santé. Évidemment, les sociétés qui le vendent s'assurent que leurs clients soient obligés de s'adresser à elles pour la nourriture des plantes. Aux dires de tout le monde, le lierre ne devrait pas être capable de survivre sans cet entretien.

• Ecotope

• La remarque de Patterson disant que la variété de Chicago est un kudzu hybride me laisse penser que ce lierre pourrait être différent de notre « lierre Éveillé » ; une sorte de substitut local que l'on prendrait pour la même chose. Il est possible que les plantes survivantes ne gardent même pas les mêmes caractéristiques de barrière astrale.

• Winterhawk

CHICAGO

• Certains plants semblent ordinaires, tandis que d'autres se révèlent être de faibles barrières astrales quand je les analyse dans l'astral. Serait-ce possible que les nuages de BAF aient endommagés les ordinaires ?

• Mika

• Non, la BAF aurait détruit les plants.

• Ecotope

• En cherchant un peu, on s'aperçoit que la ville a dénoncé le contrat de maintien de l'ordre d'Eagle Security peu de temps après la mise en application de la Zone de quarantaine, et la corpo a rapidement transformé ses activités pour proposer des services de sécurité privés aux quartiers à l'intérieur et à l'extérieur de la Zone, histoire de conserver ses revenus. Dans les forfaits qu'elle proposait, certains incluaient des « barrières de vigne Éveillée », mais on ne trouve aucun document autorisant ES à vendre du lierre Éveillé à quiconque. Au hasard, je dirais qu'ils ont vendus de fausses plantes provenant d'une source des CAS (ou même du Japon), et que toutes n'ont pas subi les mêmes contrôles environnementaux.

• Pistons

• <Sniff> Amérique, je suis fier de toi. Quand on fait des imitations, elles sont meilleures que les originales.

• Kane

• Arrête ton char, Joe le patriote. On n'a aucune indication sur la source corpo de ces vilains. Le kudzu est originaire du Japon et de la Chine ; il n'est pas arrivé en Amérique du Nord y'a deux pauvres semaines. Pour ce qu'on en sait, ça pourrait très bien être une retombée de la catastrophique recherche sur l'éducorant pour boisson astrale de Mangadyne. Mais je parie qu'il y a quelques personnes qui aimeraient bien découvrir comment c'est arrivé.

• Ecotope

• Quoi ? C'est tout ? Pas de plante carnivore géante mangeuse de nains ou d'armes biologiques loufoques qui balancent de l'insecticide fabriquées par le secteur bio-ingénierie de chez Ares ? Mec, Chicago, ça craint.

• Slamm-O!

FAUNE

La macrofaune principale de la jungle urbaine de Chicago est, bien évidemment, les métahumains. Les taux de répartition des sous-espèces se révèlent être différents de la norme acceptée, les nains et les orks étant à peu près aussi nombreux que les humains, les elfes et les trolls étant moins présents. Malheureusement, ces chiffres ne peuvent pas être confirmés sans un recensement en bonne et due forme, ce qui a peu de chances d'arriver dans un avenir proche. De très nombreux changelins vivent à Chicago, surtout dans le lieu nommé Freaktown et autour de Bubbly Creek. De nombreux post-métahumains infectés par des rétrovirus, plus particulièrement les goules, sont répandus dans tout le métroplex de Chicago.

Au niveau quantité, ce sont les insectes qui représentent la faune la plus importante de Chicago, et de loin. L'exode métahumain et la misère subséquente ont fourni de nombreux refuges pour tous les insectes communs en Amérique du Nord, et ils sont quasiment omniprésents dans la conurbation. Malgré les croyances locales et les théories universitaires tendant vers l'opinion inverse, il n'y a aucune preuve qui permette d'affirmer que la population insecte de Chicago soit une résultante de l'infestation massive d'esprits insectes qui eut lieu par le passé. Bien que l'on sache que certains esprits insectes sont capables de contrôler ou d'influencer des espèces ordinaires (et quelques espèces Éveillées) partageant la même morphologie, la présence et la diversité considérables des insectes à Chicago sont similaires à celles de

n'importe quel métroplex nord-américain important ayant brutalement interrompu ses campagnes de désinsectisation. Mère Nature a commencé à réguler les récents surplus de populations insectes en renforçant la présence d'espèces insectivores. Je pense qu'un nouvel équilibre sera atteint dans quelques années, si les métahumains ne font pas bientôt pencher la balance d'un côté ou de l'autre.

Le grand nombre d'abeilles, en particulier d'abeilles à miel, forme une exception dans la Zone et les alentours. Durant le siècle dernier, la population continentale d'abeilles a décrû, mais les colonies de Chicago ont littéralement explosé. Je soupçonne très fortement le grand nombre de plantes à fleurs poussant à Chicago et la faible présence de communications wifi (dont on sait que les émissions perturbent l'activité des abeilles) d'en être les causes. Pour une raison inconnue, de nombreuses parties de la Zone de quarantaine vrombissent littéralement d'activité pendant les chauds jours d'été.

• Génial. Chicago est à nouveau une ville ruche, mais cette fois c'est cool parce que c'est dans le style écolo.

• Kay St. Irregular

• Sois pas médisant. Les abeilles sont inestimables pour l'écosystème, et sont des répartiteurs de pollen prépondérants. Leur nombre s'était considérablement réduit durant les cinq dernières années suite au développement de la technologie wifi et à la baisse concordante des plantes à fleurs dont elles dépendent pour leur reproduction.

• Ecotope

• Sans oublier que la ZQ est sûrement le seul lieu où ça ne te coûtera pas l'équivalent d'une paire de jambes clonées pour avoir du miel frais sur tes pancakes.

• Traveller Jones

À cause de la forte population d'insectes à Chicago, les espèces animales qui se portent le mieux sont insectivores ou, tout du moins, qui ne se refusent pas un insecte de temps en temps. De nombreuses espèces d'oiseaux trouvent à leur goût les hauts perchoirs et les sources de nourriture à six pattes, et beaucoup d'immeubles vides à deux ou trois étages (dont les fenêtres sont brisées) abritent des colonies de petites chauves-souris.

• Le sonar des chauves-souris est dans le même spectre auditif que de nombreux implants ultrasons. Dans la Zone et à Southside, vous pouvez vous promener de nuit presque partout en vous contentant d'un senseur ultrason. C'est avantageux puisque l'éclairage public est mort et qu'il n'y a pas assez de feux pour trouver son chemin facilement dans le dédale du centre-ville. Normalement, une émission active d'ultrasons refoulera les chauves-souris, et cela ne révèlera pas votre position à une autre personne s'orientant grâce au même système.

• Sticks

• Les chauves-souris font partie des raisons qui font que j'aime camper à Chicago. Les nuits nuageuses, on peut s'allonger dans son sac de couchage et, grâce à la vision thermographique, regarder leurs petites taches orange et rouge évoluer tout autour de soi comme des lucioles géantes.

• Mihoshi Oni

Il y a aussi beaucoup d'araignées à Chicago, et elles aident à contrôler l'extension de la population d'insectes. Le spécimen le plus connu est l'araignée recluse brune, dont la morsure peut parfois entraîner une nécrose. Les morsures de recluses brunes sont très rares, mais il faut insister sur la sauvagerie qui règne à Chicago ; il faut prendre ses précautions avant de venir ici.

• On l'a déjà dit, mais je le répète : amenez un médikit bien complet. Personne ne souhaite avoir une jambe nécrosée parce

qu'une recluse s'est glissée dans votre sac de couchage pour la nuit afin d'être au chaud, qu'elle vous a mordu, et qu'il n'y a personne pour vous soigner de manière adéquate dans les environs.

• Sticks

D'autres petites espèces natives du coin sont présentes à Chicago, dont les lézards, les serpents, les souris, les rats, les tamias et les écureuils. Leurs populations sont cependant moins grandes qu'on pourrait s'y attendre à cause des dégâts que leur infligent les rats du diable (en dehors de la Zone), les hiboux (dans la Zone) et les métahumains (partout). Plus particulièrement, les enfants de ces derniers chassent les plus gros rongeurs pour s'amuser ou, malgré les risques de maladie, pour un apport protéiné bienvenu. Les écureuils et les tamias semblent presque en voie d'extinction à l'extérieur de la Zone de quarantaine maintenant que les rats du diable indigènes ont appris à monter aux arbres. Il existe au moins une famille de castors, vivant dans l'ancien Lincoln Park, qui a construit un barrage dans les anciens Alfred Caldwell Lily Gardens. Il les protège en partie contre les prédateurs.

Les mammifères plus gros sont, entre autres, des canidés, des félidés et des cerfs à queue blanche. La plupart des canidés et des félidés sont presque tous d'anciens animaux domestiques abandonnés ou errants, qui sont retournés (ou restés) à l'état sauvage. Les coyotes étaient une nuisance chronique dans les zones urbaines périphériques avant la chute du gouvernement de la ville. Avec la défection massive de la ville par ses habitants, ils y ont pénétré de plus en plus profond pour chercher de la nourriture, et ils se sont sans doute confrontés et mêlés aux animaux domestiques abandonnés. On a pu observer entre quinze et vingt meutes de « chiens sauvages » errants dans Chicago, qui se trouvent être en fait des « chiens-coyotes ». Ces croisements combinent l'agressivité du coyote au cycle de reproduction sans limite et à l'absence de peur envers les métahumains des chiens. Les chiens-coyotes sont capables de chasser les métahumains et ne se privent pas de le faire sur leur territoire, devenant ainsi une menace pour la vie métahumaine. Par conséquence, certains métahumains chassent les meutes, abattant les chiens solitaires avec des fusils et des armes automatiques pour se défendre ou pour les manger.

Pour les chats sauvages de Chicago, c'est une toute autre histoire. Ce sont majoritairement des chasseurs solitaires, subsistant en se nourrissant de petites proies (principalement des lézards, des rongeurs et des petits oiseaux) et en fouillant les restes des métahumains, dont ils sont souvent les victimes, ainsi que des canidés. L'espérance de vie moyenne d'un chat sauvage est sans doute inférieure à deux ans. À Northside et à Southside, il existe deux grands attroupements de chats sauvages, comprenant chacun au moins 250 membres (sans compter les chats), regroupés autour de sources de nourriture communes. À Southside, c'est l'importance des petits poissons et du gibier des lagunes, à l'est et à l'ouest de Jackson Park, alors qu'à Northside, c'est la décharge des entrailles de l'élevage de porcs des goules – apparemment, les chats éloignent les populations de rongeurs des fermes d'élevage de porcs.

• Je déconseille à tous ceux qui ont un odorat accru ne serait-ce que d'approcher les territoires (très) fortement marqués de ces troupeaux. Rien, absolument rien, ne peut effacer l'odeur provoquée par plus de 10 ans de marquage de territoire à la pissoir de chat, même les étranges rafales de pluie acide s'abattant depuis Detroit.

• Zoned

D'après des témoignages anecdotiques, la population de cerfs à queue blanche des parcs de Chicago s'est fortement accrue quand les principales causes de mort violente (les collisions avec des véhicules) dont elle était victime ont disparu. Malheureusement, les métahumains affamés, armés d'armes à feu modernes et semi-automatiques, les ont chassés jusqu'au

LAC MICHIGAN – HURON

Extrait du journal vocal du Docteur Paterson

16 / 06 / 71 13h42 : aujourd'hui, pêche. Les échantillons d'eau contiennent bien moins de toxines que ce que j'aurais pensé ; apparemment, Knight est vraiment en train de réduire les quantités des trucs qu'Ares jette dans l'eau. Techniquement, les lacs Michigan et Huron forment une même nappe d'eau, je devrais donc trouver quelques bactéries et invertébrés qui viennent de loin.

16 / 06 / 71 16h51 : attaqué par un brochet cracheur. Ai dû le descendre pour me défendre, et pour dîner. Je pense qu'il sera très bon avec de la sauge après analyse des déchets toxiques de son foie.

16 / 06 / 71 21h11 : plongée sous-marine nocturne interrompue rapidement à cause d'un idiot qui péchait avec de l'explosif maison, qui fut pris en chasse par un bateau de patrouille des Gardes-côtes, lui-même attaqué par, je pense, des pirates ou des contrebandiers. Une vague d'eau毒ique vaguement humanoïde a attaqué les deux bateaux. Un échantillon prélevé sur cette vague révèle une forte concentration d'insecticides et un taux de radiation supérieur à la norme – une retombée de l'opération Extermination, de l'explosion de Cermak, ou des deux ? A en juger par les populations piscicoles, les loups ne pratiquent pas la pêche à outrance.

Message Urgent...

CHICAGO

dernier durant les hivers qui ont suivi. Quelques-uns ont, semble-t-il, survécu sur Northerly Island, mais je n'aurais pas donné cher de leur vie durant l'hiver à venir si des éco-terroristes n'avaient pas fait sauter le pont reliant l'île au continent voilà quelques temps, permettant ainsi à des défenseurs de la nature et à un chaman Cerf présent sur place de s'occuper pleinement de cette population, insuffisante en nombre.

- Merveilleux. Qui sont ces types ?
- Sticks

• Des élèves officiers des ROTC (Reserve Officers and Training Corps) lourdement armés et des étudiants vétérinaires de l'University of Illinois de Springfield. Apparemment, c'était une option semestrielle pour les futurs diplômés non théâtraux. En réalité, leur « chaman Cerf » est une doctorante effectuant des recherches de terrain pour des médicaments vétérinaires Éveillés. Il s'agirait d'une enchanteresse spécialisée.

• Zoned

• Ce sera marrant de regarder tout ça quand l'hiver viendra et que les continentaux crèveront la dalle.

• DefCon5

• Tu rigoles ? Ils récupèrent les largages de nourriture destinés aux insulaires. Ce qui sera drôle, c'est quand les estomacs des étudiants diplômés commenceront à gronder, et qu'ils commenceront à zieuter les burgers de chevreuil sur pattes dont ils ont pris soin.

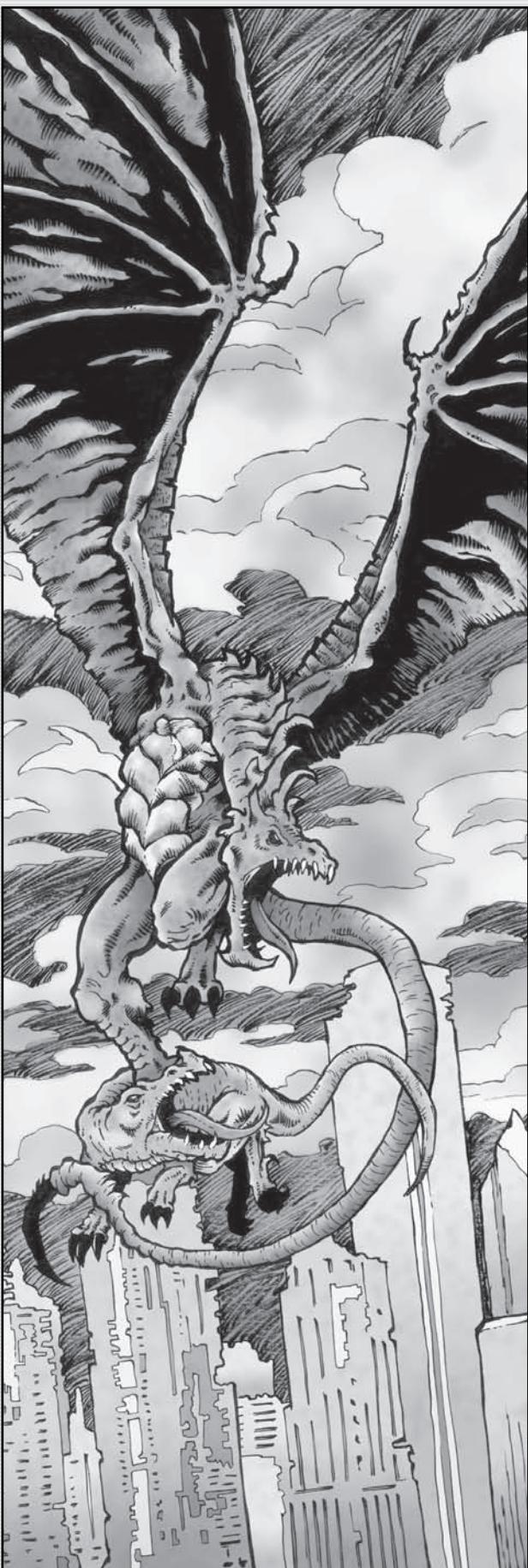
• Sticks

Malgré quelques indices, je n'ai trouvé aucune matière fécale ni aucun signe d'animaux ou de prédateurs non-paranormaux plus grands à Chicago. Les populations des zoos ont été déplacées ou volées. Les témoignages concernant les lynx semblent plutôt indiquer des chats du mûrier sous forme camouflée.

PARAFAUNE

La plupart des animaux paranormaux de Chicago ont subi des pertes mineures lors de l'épandage de la BAF III durant l'opération Extermination. Des centaines de

TRANSMISSION.....



CHICAGO

créatures paranormales adaptées à la vie urbaine n'avaient aucune protection contre la bactérie qui draina leur magie, et elles moururent ; un compte-rendu post-opération d'Ares estimait le nombre de corps de rats du diable à plusieurs millions. D'après certaines informations, certains paranimaux de garde foncèrent dans des barrières astrales de manière délibérée et répétée pour essayer de se débarrasser des nuages de BAF, mais de telles pratiques ne les sauverent que rarement. Les goules, les esprits et les magiciens métahumains souffrissent tout autant, bien que ces derniers disposaient d'options supplémentaires pour se sortir du problème. Quand la population paranormale fut tarie, les nuages de BAF persistèrent pendant des mois, absorbant le champ magique de la Zone de quarantaine, repartant ou mourant quand le mana disparaissait, ou quand ils trouvaient une cible plus intéressante. Ce cycle continu parvint finalement à épuiser ou à affaiblir l'espace astral de la Zone de quarantaine d'une manière inédite, et les nuages de BAF ont fini par être éradiqués quand il fut percé de creux mana permanents un peu partout.

• « éradiqués » est un terme un peu trop fort. La BAF resurgit parfois, mais le champ mana n'est pas assez fort à l'extérieur de la ZQ pour la nourrir. Mais en 61, lorsque les shedims s'approprièrent certains cimetières de Chicago, sa nouvelle percée fut un réel plaisir.

• Zoned

• Ouais, c'était ça la raison. Ça n'avait rien à voir avec le fait que presque tous les corps étaient embaumés et / ou en état de décomposition avancée. Le dernier enterrement normal avait été organisé en 63, juste avant que l'arrêté ordonnant la crémation des corps ne soit appliquée dans tout l'État.

• Sticks

Les espèces paranormales les plus chanceuses ont été le rat du diable et son proche cousin, le rat du démon. Ces deux paracréatures sont répandues dans toute la conurbation de Chicago, à l'exception de la Zone. En fait, la parafaune de Chicago évite la Zone de quarantaine et son champ magique concomitant, à quelques exceptions notables. Les rats du diable, voraces omnivores presque immunisés aux maladies et aux toxines, se reproduisent comme des lapins et sont très difficiles à contrôler pour les gouvernements des métropoles. En l'absence d'efforts concertés, les petits salauds se sont reproduits à l'extrême.

• Au sens littéral. Une nuée de rats du diable mangera tout ce qui marche, vole, rampe, nage ou reste immobile pendant trop longtemps. Une mère aimante ne laissera jamais un bébé seul si elle sait qu'un rat du diable rôde dans les parages.

• DefCon5

• Ouais, les combats de rats du diable se terminent toujours quand un pauvre con amène un rat du démon, et que quelqu'un d'autre descend cet espèce d'enculé.

• Zoned

• Mon Dieu, les rats du démon sont les pires. Une fois, je suis allé piéger des rats (vous devez utiliser des gros pièges mécaniques, le poison est juste un produit quelque peu épicié pour un rat du diable) et j'ai attrapé un rat du démon. Il manquait la moitié de la tête de cette foutue saloperie, et malgré ça, elle essayait quand même de me bouffer. J'ai perdu près de cinq centimètres de <supprimé par le sysop>

• Sticks

- Plus d'histoires de rats du diable. Elles me filent la frousse.
- Fastjack

Hors de la Zone de quarantaine, les seules autres paracréatures notables sont des canidés Éveillés, le chat ddu mûrier, et le gomatia. Les chats du mûrier sont des félins Éveillés qui peuvent se transformer en créature plus grande, de la taille d'un jaguar ou d'un lynx. En fait cette forme est une illusion, mais le chat dispose d'attributs améliorés en rapport avec sa taille illusoire. Outre par ses attributs et une attirance pour l'herbe à chats, seul un parabiologiste compétent ou une personne douée en analyse astrale pourra différencier le chat du mûrier d'un chat sauvage normal.

- Ça veut dire que je ne pourrais pas caresser le petit chat ?
- Slamm-O!

• À Chicago, tu ne devrais caresser *aucun* petit chat ; ils sont porteurs de maladie et ils ne sont pas amicaux. Cependant, tu n'auras pas à t'inquiéter à moins qu'un chat ne se dirige ostensiblement vers toi – les chats sauvages craignent les humains, *pas* les chats du mûrier.

- Sticks

Les canidés paranormaux tiennent un rôle inhabituel dans l'écologie de Chicago : ils mènent les meutes de chiens sauvages et de chiens-coyotes qui errent dans la ville. Jusqu'ici, j'ai moi-même repéré trois meutes dirigées respectivement par un chien de l'enfer, par un bughorst, et une meute vraiment bizarre dont la tactique favorite est d'utiliser le chef, un chien de Gabriel, comme appât dans les embuscades. Si on croit les histoires des indigènes, au moins la moitié des meutes de chiens sauvages de Chicago sont dirigées par des canidés paranormaux.

• Un chien de Gabriel possède une capacité de métamorphose limitée, lui permettant de se dresser sur ses deux jambes et de ressembler – de loin et dans le noir – à un humain, un elfe ou un ork maigre et voûté. Il ne peut pas vraiment marcher comme ça, sauf s'il peut appuyer ses membres antérieurs sur un chariot de supermarché, ce qui lui permet de traîner les pieds de-ci delà. Rajoutez à cela des haillons ou des vêtements et cette satanée bestiole ressemble à une clocharde ou à un sans-abri (ce qui, à Chicago, correspond plus ou moins à l'habitant standard).

- Ecotope

• J'ai vu des chiennes de Gabriel enruler leurs chiots dans des journaux, des couvertures ou des vieux vêtements pour faire en sorte de renforcer l'illusion. Putain de surprise quand tu t'approches et que junior et maman te sautent dessus.

- Sticks

Les gomatias sont des gros lézards Éveillés d'origine africaine. Leurs sens améliorés leur permettent d'attraper les insectes Éveillés, y compris les esprits insectes sous forme de chair ou hybride, en les attaquant avec leur longue langue. Les lézards ne supportent pas bien le climat de Chicago, mais ce sont des animaux domestiques et des hôtes populaires pour les familiers des magiciens de la Zone.

Le seul animal paranormal connu opérant dans la Zone de quarantaine est une wyverne solitaire que les indigènes ont pour coutume d'appeler Scarsnout (Gueule couturée). Cette créature a fait montre d'un niveau d'intelligence très particulier, échappant à de nombreux pièges et détruisant de nombreux groupes de chasseurs qui étaient entrés dans la Zone pour la capturer. Les indigènes se plaisent à évoquer sa ressemblance avec feu le Président Dunkelzahn sur son profil sans cicatrices. En règle générale, la wyverne s'en tient au ciel au-dessus de la Zone de quarantaine, qui semble majoritairement pourvu d'un mana normal, ne plongeant dans le champ magique que pour capturer une proie. Étant donnée sa taille, la wyverne est une grande prédatrice, et elle fait souvent des

LE MARAIS DE CALUMET

Extrait du carnet de notes du Docteur Paterson

11 / 06 / 71, 08h37 : l'écosystème à l'intérieur et aux abords du lac Calumet est déléterre. Les arbres et les plantes montrent tous des signes de maladies et on ne remarque aucune trace d'oiseaux ou même d'autres animaux, contrairement aux autres zones humides de Chicago. À part les vieux arbres qui pourrissent et s'écroulent au sol, on n'entend rien d'autre que le constant bourdonnement des moustiques – aux dires des autochtones, ils deviennent actifs beaucoup plus tôt chaque année et ils continuent à pulluler bien plus tard qu'ils ne devraient dans la saison.

12 / 06 / 71, 12h44 : je commence à penser qu'il y a une force paranaturelle à l'œuvre ici. Les arbres se déracinent d'eux-mêmes, les plantes peuvent être facilement arrachées, et les « déchets » sous mes pas forment un paillis – même pas du compost – composé de plantes fanées et des restes animaux qui auraient dû commencer à se transformer en humus. Les échantillons de sol montrent une carence en vie bactérienne, qui explique probablement la lenteur de la décomposition – mais où sont les autres insectes ? Les fourmis, les scarabées, tout ce qui consomme la matière morte et la transforme en quelque chose de fertile ? Il n'y a rien ici, à part ces damnés moustiques. Toute parascience mise à part, je dirais que cet endroit tombe en ruines.

13 / 06 / 71, 14h03 : premier signe de vie animale : une oie canadienne, *Branta Canadensis*. Elle est morte depuis un temps indéterminé... apparemment de maladie : elle semble avoir perdu la plupart de ses plumes. Pas de vers dans la chair ; elle paraît s'être nécrosée d'elle-même. Sacré bizarre. Peut-être une infection virale ?

14 / 06 / 71, 10h12 : une discussion avec un gang de dealers de bétameth qui vidaient des récipients dans la rivière pourrait avoir apporté quelques éclaircissements sur la situation. Apparemment, une ancienne chamane insecte dénommée la Foul One (la fétide) aurait autrefois exercé sa domination sur les frontières nord du lac Calumet. Un chaman insecte toxique ? Moustique, porteur de maladie et de pourriture ? Peu probable. Ares, qui a testé une arme biologique ?

Message Urgent...

CHICAGO

voyages hors de la Zone pour voler de la nourriture, attaquant (et mangeant) les esprits insectes sous forme de chair, les métahumains solitaires, les poissons du lac, ou n'importe quoi d'autre qui lui fait envie.

LA RIVIÈRE

La rivière Chicago est l'une des meilleures barrières parazoologiques qu'il m'ait été donné de voir. Elle passe directement à travers le creux mana de la Zone sur quelques kilomètres, dissuadant ainsi les paraespèces des Grands Lacs de pénétrer dans le Mississippi River Basin, et vice versa. Cependant, même si elle ne peut bloquer les substances comme les feuilles et les graines, elle représente un obstacle de choix contre l'invasion des espèces aquatiques dangereuses des deux voies navigables, du moins, jusqu'à un certain point.

Pour les espèces tout à fait ordinaires, la rivière Chicago présente plusieurs défis exceptionnels. Contrairement à de nombreuses voies d'eau, les deux rives de la rivière Chicago sont pavées sur toute leur longueur, ce qui empêche le développement de toute forme d'habitats marécageux. Elle sert aussi de toilettes et de poubelle pour un grand nombre d'individus de la Zone de quarantaine et de Southside. Même si ce n'est pas aussi grave que les rejets industriels des décennies précédentes, un métahumain buvant directement dans la rivière peut être quasiment sûr de contracter une forme de diptétrie

ou de dysenterie, surtout s'il s'abreuve directement en aval de la Zone. La faune aquatique de grande taille vivant à l'intérieur de la ville est majoritairement composée d'écrevisses, de mariganes, de bars noirs, de poissons chats, de carpes et de poissons rouges. Cependant, les parties basses de la Zone de quarantaine abritent parfois des paraespèces comme le brochet du diable et le brochet cracheur.

• Je suis surpris qu'il ne les mentionne pas, mais les espèces de poissons qui se portent le mieux à Chicago sont insectivores. Les eaux grouillent de bestioles, que ce soit dans la Zone ou dans les coudes de la rivière sous Archer Avenue, où les remous font briller les murs d'étrons marron luisant.

• Zoned

Là où la présence métahumaine fait défaut, les divers petits ruisseaux et affluents qui se jettent dans la rivière Chicago ont tendance à rester propres (si vous oubliez les résidus de pesticides). Les animaux aiment venir s'y abreuver, et les écologies de zone humide (en particulier dans les bourbiers de Skokie et au bord de la Calumet River) s'y sont développées ces vingt dernières années, abritant des oiseaux, des serpents et des amphibiens. Les exceptions remarquables incluent Bubbly Creek, où la population métahumaine tente de vivre en harmonie avec les zones humides environnantes, et la Calumet River (techniquement, la Calumet River et le Cal-Sag Channel), dont le courant est très faible et qui coule dans la plus grande partie de Southside. La Calumet River charrie de grandes quantités de produits chimiques et de déchets industriels provenant, en général, des petites industries et des labos pharmaceutiques des environs.

• Pas besoin de préciser que les corps s'empilent et bloquent l'écoulement des eaux. On aurait pu penser que les mafiosos auraient appris à mieux se débarrasser de leurs affaires.

• Hannibelle

• On aurait pu penser que puisque les rivières Calumet et Chicago se rejoignent, il y aurait un quelconque trafic fluvial entre les deux, mais en fait, il n'y en a pas tant que ça. C'est parce que le Saganashkee Slough (Bourbier de Saganashkee) s'est transformé en un immense marécage qui a tout noyé entre Argonne National Laboratory et Archer Avenue. Je ne veux même pas penser aux paracréatures qui vivent là dedans.

• Sounder

• C'est bien pourquoi la route de contrebande la plus pratiquée passe de la Mississippi River à la rivière Chicago, droit à travers la ZQ, et revient ensuite vers le lac Calumet. Bien sûr, avec un si petit trafic, il est délicat d'éviter les patrouilles des Illinois National Guardsmen, qui sont sensés empêcher les allées et venues ; heureusement, les corrompus est plutôt facile (et bon marché).

• 2XL

LE NOOSENET

Bien que son architecture et son hardware soient plutôt vieux, voire antiques, Chicago semble accueillir une forme de culture matricielle sommaire, qui se maintient avec force, ou du moins avec vivacité, dans la zone du Noose. Elle est reliée au réseau depuis de nombreux endroits plutôt inattendus, en passant par des arrière-salles des Grilles de Télécommunications Locales de Joliet, Gary et South Milwaukee. Chicago dispose d'un endroit réservé dans la Grille de Télécommunications Locale de l'Illinois, mais le trafic y est très faible, et il n'est pas géographiquement connecté au NooseNet.

Les légendes matricielles locales évoquent l'existence d'une intelligence synthétique dans le NooseNet, et mon logiciel d'analyse d'échanges de données semble le confirmer – à moins que la structure principale de l'architecture du NooseNet ne soit *elle-même* une intelligence synthétique. Dans tous les cas, les exemples de prise de contact avec l'IS décriraient une icône

incapable de communiquer, dotée d'une « gravité » palpable quand on l'observe en détails. L'icône (dont la description diffère à chaque fois) n'engage jamais la conversation quand on la sollicite, et quitte généralement les lieux rapidement et sans laisser de trace ni de piste matricielle. Étant donné les maigres preuves mises à ma disposition, je serais très réticent à la qualifier de xénoconsciente ou métaconsciente, mais elle ne présente pas non plus les caractéristiques d'une IS dite « sauvage ».

• À Chicago, les seuls fournisseurs d'accès matriciel sont des FAM noirs – Anarkh est répandu, mais le bon vieux Fuchi Telecomm a la faveur de nombreux anciens.

• Fastjack

Le manque de réseau sans fil est nuisible aux technomanciens, et les symptômes se font ressentir sous la forme de mal-être, de fièvre, de crises d'angoisse ou de replis sur soi quand ils sont à Chicago (et donc loin d'un accès wifi) pendant trop longtemps. J'ai eu l'occasion de rencontrer, de manière assez curieuse, une tribu urbaine de technomanciens (tribu est un terme inadapté et trompeur, mais je ne les appellerai pas non plus une famille dans le sens traditionnel). Apparemment, ils communiquaient entre eux et parvenaient à un certain degré de calme et de confort ; une technique qu'ils appellent le « technospace ». Bien qu'il leur soit impossible de se projeter virtuellement dans les noeuds biologiques des autres, les membres du groupe peuvent communiquer par projection de pensées – une forme de télépathie virtuelle ou de radio-télépathie.

• Chicago n'est pas complètement démunie d'accès matriciel sans fil puisque les commlinks et les autres appareils peuvent servir de routeurs, mais la densité des commlinks reste relativement faible. Plus vous vous éloignez des sous-conurbs, plus votre signal a des chances de se brouiller, comme quand le routeur qui vous connecte au réseau mondial s'éteint ou passe hors de portée. Dans la Zone, c'est encore pire : le mode caché est la norme parce que la Mafia et les équipes de contrebandiers préfèrent garder leurs réseaux inaccessibles aux autres, surtout quand ils font leurs affaires.

• Pistons

LES INFECTÉS

Posté par : Hannibelle

En plus des goules, une majorité des individus infectés par le VVHMH se tient à l'écart de Chicago. La plupart des vampires, des wendigos, des dzoo-noo-quas et des autres créatures puissantes ont fui la BAF III ou ont été dévorés par les esprits insectes, tués par des gangs d'autodéfense ou liquidés par les équipes Firewatch d'Ares durant l'opération Extermination et le grand nettoyage qui a suivi. Ceux qui font preuve d'intelligence comprennent qu'ils pouvaient facilement se cacher en ville et se nourrir sur tous ceux qu'ils voulaient. Mais bon, si vous êtes assez malin pour comprendre ça, vous l'êtes aussi pour comprendre que Chicago est le pire endroit au monde et que vous pourriez vivre bien mieux dans une des sous-conurbs, en vous contentant de ne venir à Chicago que pour les repas. Comme, à première vue, les Infectés ne forment pas vraiment de meutes de prédateurs, il n'est pas surprenant de constater qu'aucun gang de vampires ne décolle, et les scénarios catastrophes du type « infection massive » n'ont jamais eu lieu.

• Ouais. Vampires contre esprits insectes. J'aurais aimé être une mouche sur un mur pour voir ce combat.

• Sticks

Inutile de dire qu'il n'y a aucun Infecté dans la Zone. Certaines personnes vendirent leur âme au diable et furent infectées volontairement ; d'autres attaquées par des monstres affamés et le furent donc contre leur gré. Ces

métahumains sont presque toujours des solitaires, et mises à part les goules, ils demeurent quasiment tous mauvais, enragés et craints. Les vampires et les wendigos ne sont pas des chasseurs en groupe, et les « réunions » d'Infectés sont pratiquement inexistantes.

• Le bon sens est une règle ici : il est beaucoup plus dur de dissimuler vos activités carnassières quand la population entière est consciente des menaces Éveillées. Les personnes déjà méfiantes à l'égard de la CU ne vont pas vraiment se joindre à une secte de wendigos ou offrir leur sang à un vampire en échange de sa protection. Les gobelins et les banshees sont généralement simples et ne peuvent pas dissimuler leurs repas, de toute façon, ce qui signifie que les torches et les piques s'empoignent rapidement quand quelqu'un trouve un corps mutilé à moitié dévoré dans un collecteur d'eaux pluviales.

• DefCon5

Les formes rares d'Infectés, comme les loups-garous et les nosfératus, n'existaient probablement pas à Chi-Town avant l'érection du Mur. S'il y en avait dans la conurb, maintenant ils sont soit morts, soit partis.

À l'inverse, les goules de Chicago ont travaillé pour former des communautés et des réseaux sociaux. Les goules les plus intelligentes s'occupent de celles qui ont pâti mentalement de leur transformation, bien que, de temps en temps, une goule sauvage leur file entre les pattes. Se procurer assez de nourriture peut poser de sérieux problèmes à Chicago : une population d'environ 5 000 goules a besoin de l'équivalent de 50 ou 60 métahumains par semaine pour arriver de justesse au minimum vital ; la plupart d'entre nous préfèrent en avoir plus si nous pouvons y arriver. Les nombreuses goules de Chicago sont divisées entre plusieurs courants socio-philosophiques. Celles qui suivent les enseignements de Tamir Grey s'abstinent d'obtenir de la chair métahumaine par des moyens non-éthiques et se retrouvent souvent à un ou deux repas de la mort par manque de nourriture. Les descendants philosophiques de Blaine Hammond sont plus actifs dans leur recherche de nourriture et travaillent souvent avec le Tamanous. Par conséquence, elles sont mieux nourries.

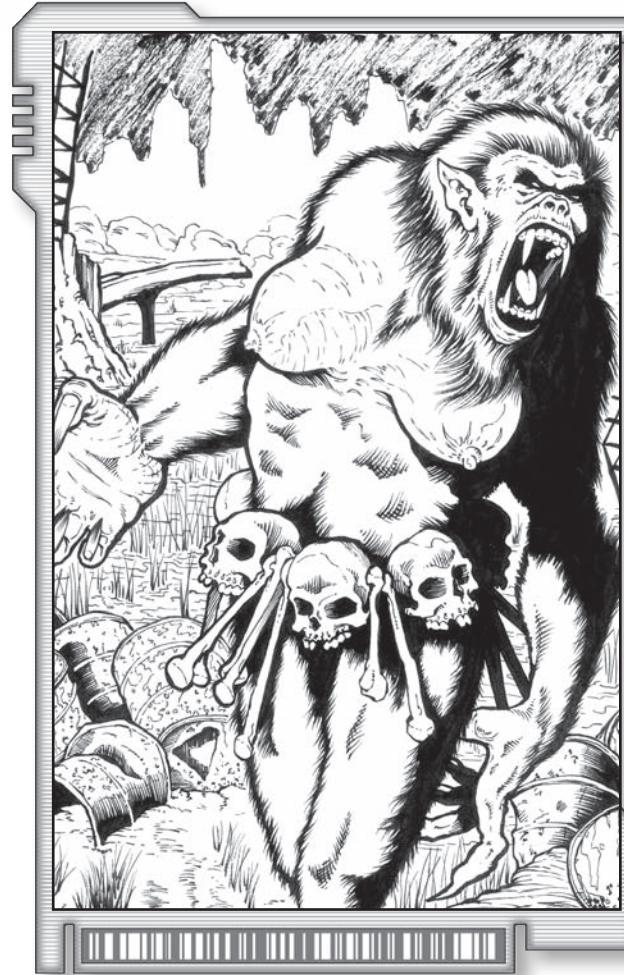
LES ESPRITS INSECTES

Posté par : Sticks

Il y a quelque chose à Chicago qui attire les chamans insectes. Peut-être est-ce son histoire, ou peut-être qu'il y a quelque chose ici qui permet aux totems insectes d'entrer plus facilement en contact avec les esprits des magiciens. Je n'en sais rien. Par contre, ce que je sais, c'est que Chicago a sûrement la plus grande concentration de magiciens insectes de toute l'Amérique du Nord, et ce depuis au moins l'époque de la CU. Ils ne bossent pas ensemble non plus – loin de là, quelques ruches sont même en concurrence active – mais ils sont tous dangereux. J'ai fouillé dans les rumeurs pour identifier ceux que je pense être les chamans insectes et les ruches majeurs de Chicago mais j'ai dû en louper quelques uns. De nombreux esprits insectes ont été libérés quand leurs reines ou leurs invocateurs sont morts, et les magiciens insectes encore en vie ont tendance à pratiquer leur art en secret.

Et donc... je ne sais pas ce qui se passe à Chicago, mais de nombreux magiciens de longue date, ceux qui vivaient dans Bug City et qui ont combattu les insectes aussi durement que les autres... sont passés de l'autre côté. Je ne peux pas vraiment dire ce qui cloche ici ; peut-être que le stress et les maladies mentales les forcent à devenir ce qu'ils combattaient, ou peut-être qu'ils sont lentement corrompus par ce qu'ils font. Mais je sais que les chamans insectes de Chicago ne viennent pas tous de l'extérieur, et que seuls quelques uns étaient d'abord des amoureux des cafards.

• Si on doit croire ce que Winterhawk a posté plus haut, il se pourrait que les énergies de l'espace astral de Chicago soient, d'une



manière ou d'une autre, « corrompus » par l'énergie des plans insectes. Ça doit prendre un moment pour vraiment influencer un magicien, mais si ça se prolonge sur plusieurs années...

• Ethernaut

• Je préfère voir les totems et les esprits mentors comme des concepts abstraits permettant de canaliser le mana ; dans le cas des esprits insectes, ce sont des processus mentaux particulièrement étrangers à l'esprit métahumain. Cela pourrait être l'idée même de la conjuration d'un esprit insecte et la rupture en découlant qui transmet un même ou un écho psychomantique d'un type particulier. Est-ce que ces magiciens avaient appris un sort à partir des grimoires d'un chaman insecte, ou s'étaient liés à un de leur focus, ou avaient utilisé un de leurs réactifs ?

• Winterhawk

• Je parie ma chemise qu'UnlimiTech le sait.

• Sticks

Desolation Angels

Au premier abord, les Angels forment un go-gang composé uniquement de femmes. Elles sont dans le genre société matriarcale super féministe qui se réfère aux croyances post-apocalyptiques wiccas. Elles offrent un asile aux femmes battues et violées (et parfois pourchassent les hommes qui en sont responsables) et acceptent ouvertement (et défendent) les femmes lesbiennes et bisexuelles. Leur code indique que les hommes ne sont utiles que pour la reproduction, et les quelques hommes qu'elles accueillent sont traités presque comme des esclaves ou des propriétés. Trois groupes opèrent à Chicago, un dans chaque abord, et leurs couleurs sont le bleu et le noir – sur du cuir si elles peuvent en avoir.

CHICAGO



En vérité, le noyau dur des Desolation Angels est composé d'esprits Mantes. Des esprits Mantes libres je pense : je n'ai encore identifié aucun magicien. Chaque groupe est indépendant des autres, l'autorité revenant à la nymphe la plus puissante. Certains des esclaves mâles sont en fait des esprits Mantes mâles, que les Mantes dirigeantes utilisent pour se reproduire. Je ne sais pas encore combien de métahumains des Desolation Angels connaissent la vraie nature du noyau central.

• Toutes les deux semaines, les Angels investissent la Zone ; c'est le seul moment où les groupes des différents abords coopèrent. Je suppose qu'elles font une chasse aux cafards.
• DefCon5

• Les anges ont aussi des sections locales dans des conurbs en dehors de Chicago. Demandez-vous si les Mantes les ont toutes infestées.
• Hannibelle

• Ça m'étonnerait pas d'elles. Anne Penchyk, la chica qui s'est présentée aux côtés du général Yates pour la Présidence face à Dunkelzahn, et dirigeante actuelle du Timmons Memorial Fund (savez, ceux qui ont fondé le Ghoultown Memorial), était un Angels. Les théoriciens de la conspiration disent que Yates était un cafard et qu'il s'est fait bouffé par des esprits Mantes...
• Clockwork

La Foul One

Je ne sais même pas si cette enflure existe encore, mais je pense que oui. La Foul One est une femelle wendigo qui vit dans le marais de Calumet avec un groupe de larves appelés les Swamp Thangs. C'est sûrement la plus ancienne chamane insecte en activité à Chicago : je ne sais même pas si elle était associée à la CU. La Foul One suit Moustique, et les deux ou trois fois où je l'ai vue (avant la chute du Mur), elle disposait d'une loge de voyage dans une grande tente. Une salope sournoise, pas vraiment très tacticienne, mais maline ; une vraie survivante.

• Je croyais que la Foul One était un mâle.
• DefCon5

• Qui peut le dire, sous toute cette fourrure ?
• Mihoshi Oni

• On entend les plus folles rumeurs à propos de la Foul One. Elle semble encore plus malade, si c'est possible, que les autres magiciens insectes dont j'ai entendu parler. Ceux qui ont survécu à ses rituels (genre, trois lors des trente dernières années) disent qu'elle aime raconter une histoire à propos de sa capture dans les jungles amazoniennes, où elle a trouvé une vallée de petites pyramides marquées chacune du symbole d'un insecte différent. D'autres jurent qu'elle connaît la magie de sang, mais ça pourrait être à cause des trucs sur le sang et les moustiques ou à cause de ses goûts alimentaires cannibales. Les Swamp Thangs participent à ses festins cannibales, bien que la plupart d'entre eux soient atteints de malaria.
• Change Agent

• Moi j'ai entendu qu'Ares offrait deux millions de nuyens à qui la ramènerait en vie – plus certains des derniers joujoux sortis des chaînes de montage !
• Kane

La Ruche du tourment

Ruche des plus « traditionnelle », la Ruche du tourment est une ruche Abeille avec une reine et aucun chaman. Son champ d'opérations se situe autour des gratte-ciels du centre-ville. Je suis quasiment sûr que les Abeilles se déplacent de

nid en nid, bien que ça ne soit pas bon pour assurer la protection de leurs membres en incubation. À Chicago, la Ruche du tourment est source de nombreuses rumeurs au sujet de la gelée royale car, quand elle envoie ses formes de chair, ses formes hybrides et même certaines de ses larves dans les rues de la Zone, toutes sont recouvertes de ce truc.

• Qu'est-ce que c'est la gelée royale ?
• Mika

• Les formes hybrides sont des esprits, mais avec un semblant de biologie qui se situe quelque part entre celle des mammifères et celle des insectes. La plupart des organes et des autres trucs ne sont pas entièrement fonctionnels (du moins, au niveau auquel les médecins d'Ares peuvent les mesurer), mais ils consomment, traitent et retirent un certain bénéfice des matières organiques. Ce qui ne veut pas dire que ces cafards ont besoin de manger, mais qu'ils peuvent manger... et certains d'entre eux peuvent produire des substances analogues à celles de leur type d'insectes. Je pense que cette « gelée royale » est, en fait, le produit des esprits Abeilles qui ont consommé de grande quantité de pollen de nature duale butiné sur des fleurs Éveillées.

• Ethernaut

• Ça pourrait être ça, du moins en partie, mais je ne pense pas que ça s'arrête là. Je pense que ces esprits pourraient en fait « distiller » un genre de composé magique « naturel ». Soit c'est un esprit libre qui utilise une variante de la capacité permettant de produire des réactifs, soit ils collectent ces réactifs à partir de fleurs Éveillées et les mangent. Chais pas, c'est juste une idée.

• Lyran

• Cela pourrait expliquer pourquoi les gens disent qu'il existe différents « types » de gelée royale... différentes sources, différentes espèces.

• Winterhawk

Les larves de la Ruche du tourment sont, pour la plupart, des métahumains dégénérés qui sont déjà bien loin de nous – ils rendent un hommage de principe à la reine et aident au déplacement de la ruche de manière régulière. Voir une clocharder pousser un vieux chariot de supermarché contenant un métahumain enroulé dans un cocon en cire d'abeille n'est pas si étonnant que ça. Quelques « drones » – des gars plus hauts placés qui conservent une certaine part de leur personnalité, ou qui sont peut-être des formes de chair, je l'ignore – ont des capacités magiques restreintes, mais ne semblent pas être des magiciens insectes. Les vrais esprits Abeilles les gardent toujours à l'œil.

• Je suis tombé sur une réunion comme je n'en avais jamais vue dans les étages supérieurs de la Spire. Il y avait deux gros esprits, sûrement des reines, qui faisaient une espèce de danse en se frottant respectivement les antennes. La première ressemblait à une abeille à miel géante ; l'autre était fine, un peu comme une guêpe vespula. Je ne suis pas resté pour mater bien longtemps, mais plus tard je les ai vues s'envoler. Pensez-vous qu'elles pourraient être en train de nous concocter une alliance ?
• DefCon5

• Oui, ou pire : une nymphe a été envoyée hors de la ruche pour en fonder une nouvelle.
• Sticks

Les Myrmidons et les Pucerons jumeaux

Les croyances de ces gars sont complètement tordues. Les magiciens complets ne sont pas les seuls à pouvoir entendre l'appel des totems insectes, et il est tout à fait limpide pour les Myrmidons. Ce trio d'adeptes mystiques suit les préceptes de Fourmi. On les connaissait sous le nom des Frères Grimm,

et leur réputation les précédait dans les Ombres de Chicago avant l'érection des murs. C'est l'un des rares groupes de magiciens insectes que j'ai fréquentés, et l'une des rares ruches insectes qui travaillaient dans la Zone.

• Tu peux dire que tu fréquentes les Myrmidons parce qu'ils portent des armures faites en plaques de chitine issues de formes hybrides démantibulées – je crois qu'ils les invoquent juste pour les massacer afin de récupérer les morceaux – et qu'ils affichent des masques chamaniques extrêmement visibles quand ils utilisent leurs pouvoirs d'adeptes. Il est rare de les voir lancer des sorts ou invoquer des esprits : je pense que le champ magique de la Zone inhibe ces pouvoirs.

• Zoned

J'ai entendu une rumeur – c'est juste une rumeur – disant que les Myrmidons protègent deux nymphes Pucerons qui sécrètent de la gelée royale. Je ne peux pas m'en porter garant, mais j'ai combattu les Myrmidons ; ils sont recouverts d'un film visqueux grisâtre. Et dans la nature, les fourmis forment quelquefois des « fermes » de pucerons en échange de la protection qu'elles leur fournissent...

• Ça semble différent : on n'a jamais entendu parler d'esprits insectes qui se seraient comportés de cette manière, où que ce soit. Je suis surpris qu'ils n'aient pas encore réunis le matériel nécessaire à l'invocation d'une reine.

• Ethernaut

• Ça se pourrait bien que si. Les matériaux appropriés sont rares dans la Zone, et les lieux propices à une telle invocation encore plus. Mais s'ils ont vraiment ces esprits Pucerons, ils devraient avoir les moyens de le faire...

• Man-of-Many-Names

Le Cafard solitaire

Il y a au moins un esprit Cafard libre à Chicago, aperçu de nombreuses fois arpantant les rues de Southside métamorphisé sous la forme d'un énorme troll dans un grand imperméable. Ses autres formes connues sont une prostituée elfe androgyne à peine pubère, un nain bossu à la barbe sale, un grand humain avec des traits amérindiens ou latinos, et une orke fluette vêtue de vieux treillis. On sait que le Cafard offre des pactes spirituels aux gens esseulés et désespérés. Il rend ses victimes quasiment invulnérables en échange de... et bien, le truc dont les esprits se nourrissent chez les métahumains. La plupart des histoires à propos du Cafard solitaire et de la personne qui a conclu un pacte avec lui finissent mal : elles se retrouvent à l'état de coquille vide, ou avec les yeux plus gros que le ventre et subissant plus de dégâts que le don du Cafard ne peut soigner.

• Bien sûr, détruire ou contrôler cette foute saloperie exigerait un voyage dans les plans insectes, ce qu'aucun magicien sain d'esprit ne voudrait – ou pourrait – accomplir.

• Winterhawk

• Lynchez-moi. Je crois que ce truc m'a embauché une fois pour un run. Ce gros troll en imper voulait que je vole l'un de ces trucs genre caméra astrale dans un camp de l'APEA.

• Zoned

• Euh... un nain bossu m'a donné une caméra astrale et m'a embauché pour photographier le cratère de Cermak. Vous pensez pas que... ?

• DefCon5

• Le Cafard est totalement étranger à la métahumanité, mais il a appris beaucoup de nous durant le temps qu'il a passé ici. Il n'y a toujours pas de compassion sous sa carapace, seulement une faim indéniable mêlée de... sentimentalité, on pourrait dire. Même

les créatures solitaires peuvent se retrouver seules pendant trop longtemps et ressentir... le mal du pays.

• Man-of-Many-Names

// fichier texte Uniformat joint :: utilisateur Elijah //

J'ai commencé à suivre ces deux là après être tombé sur un mémo du consortium Apep y'a deux jours. Kheper est un magicien *heka* égyptien au service de Khepri, le dieu scarabée. Et c'est un magicien Scarabée. D'après ce que j'ai trouvé, il est venu à Chicago il y a quelques semaines à peine avec deux membres de son culte qui sont, je pense, des formes de chair. Dès son arrivée, il est allé chercher un gamin appelé Samsa à l'Orphelinat et l'a pris en apprentissage. Depuis, ils se baladent dans toute la Zone, retrouvant des artefacts d'anciens magiciens insectes et conduisant des rituels dans les nids vides. Je crois que Kheper manie la technique métamagique de Divination et qu'il utilise un assemblage fait de carapaces de scarabées pour son sortilège – ce qui pourrait certainement expliquer comment il est capable de retrouver toutes ces cachettes oubliées. Je crois aussi qu'ils ont découvert le secret de la fabrication de la gelée royale.

// fin de la pièce jointe //

• Intéressant... y a-t-il une zone en particulier qui semble avoir attiré leur attention ? Un circuit des endroits qu'ils visitent ?

• Am-mut

• Tu vas à la pêche aux infos, Am-mut ? Tu m'as habitué à plus de subtilité. Dis au consortium de regarder dans l'aile égyptienne du Field Museum of Natural History, pour voir ce qu'ils peuvent y trouver.

• Elijah

LIEUX À VOIR

Posté par : Traveler Jones

En dehors des sites historiques – ceux qui n'ont pas été rasés pour construire le Mur ou au nom du progrès, mais bon, on s'en fout – il existe de nombreux endroits super à Chicago pour visiter et faire des affaires. Ces lieux sont les coins chauds les plus susceptibles d'intéresser les touristes des ombres que nous sommes.

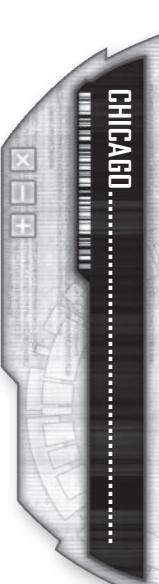
LIEUX OÙ SE RENCONTRER

Il y a de grandes chances que vous ne soyiez pas natif de Chicago et que vous ne sachiez même pas où chercher l'action. Les lieux de rencontre ne courrent pas les rues à Chicago ; vous avez besoin d'entrées et de sorties dégagées, de mesures de sécurité et par-dessus tout, de quelque chose pour donner aux gens l'envie de vous rencontrer dans ces lieux. Si vous avez besoin d'un endroit pour rencontrer un fixer ou un Johnson, je vous recommande l'un de ces endroits.

Chicago's Own Pizzeria (Northside)

C'est le dernier endroit sur Terre où on peut manger des pizzas typiques de Chicago, à Chicago. La Chicago's Own Pizzeria ressemble à un restaurant typique, plus des barreaux sur les vitres à l'épreuve des balles, une salle à l'étage dotée de volets renforcés et du fil de fer barbelé sur le toit. La sortie de la verrière est un piège ; les pousses sont cultivées dans le sous-sol avec des lampes UV. Il n'y a pas de pub en RA, mais vous pouvez le sentir en descendant le long des pâtés de maison de South Milwaukee.

Ames, la propriétaire, fait elle-même pousser ses herbes et ses légumes et compose elle-même ses préparations pour pizza. C'est ce qui pose le plus gros problème aux habitants du quartier : Ames achète des porcs aux goules. Elle ne leur achète pas la viande en quartiers, elle doit donc tuer les bêtes elle-même. Le produit fini est un rêve pour tout amateur de pizza : une



pâte au beurre légère (la pâte à la bière est mon option préférée), de vraies tomates écrasées, de l'ail frais, du poivron, des oignons, et cette sauce... miam. Chicago's Own aussi l'un des rares endroits en ville qui accepte les nuyens (ce qui me fait penser : on paie d'abord et on mange ensuite), surtout parce que les touristes abondent depuis South Milwaukee. Bien sûr, le troc est accepté pour les gens du quartier.

- Faites confiance à Jones quand il commence à penser avec son estomac.
- Butch

- Il a le droit, bien sûr. On ne peut peut-être pas comparer Chicago's Own à McHugh's à Seattle, mais c'est propre et plutôt haut de gamme pour Chicago. Beaucoup de Johnson d'Ares réservent des tables là-bas quand ils embauchent des gens du coin ou qu'ils rencontrent des étrangers.
- Sticks

Fort Chicago (Northside)

Le Fort Sheridan était une base de réserve militaire plantée au milieu d'une décharge toxique et renfermant les déchets usuels du vieux complexe militaro-industriel américain. Elle fut occupée brièvement pendant le cauchemar de Bug City, et le gouvernement fédéral de Colloton décida d'arrêter les frais et de tout rapatrier à O'Hare à la chute du gouvernement de la ville. Le fort fut alors démantelé. Et donc, naturellement, il devint un point de ralliement pour les paramilitaires qui aimaient jouer à la guerre et le personnel militaire déserteur qui ne savait pas où aller.

Au mieux, on peut qualifier l'ensemble de base de spar-tiate : les sacs de sable et les fortifications érigées par les mecs en vert - pardon, la milice d'État de l'Illinois - sont fatiguées et souvent non éprouvées. Honnêtement, je ne pourrais pas vous dire si c'est à cause des miniguns ou de la séparation du fort du reste de Chicago par une terre toxique. Mais bon, c'est un des meilleurs endroits pour acheter ou vendre du matériel militaire ou anciennement militaire – ils ont des réserves de rations de survie pour environ six ans, même si elles sont périmées, et ils sont encore alimentés en eau et en électricité par la proche South Milwaukee.

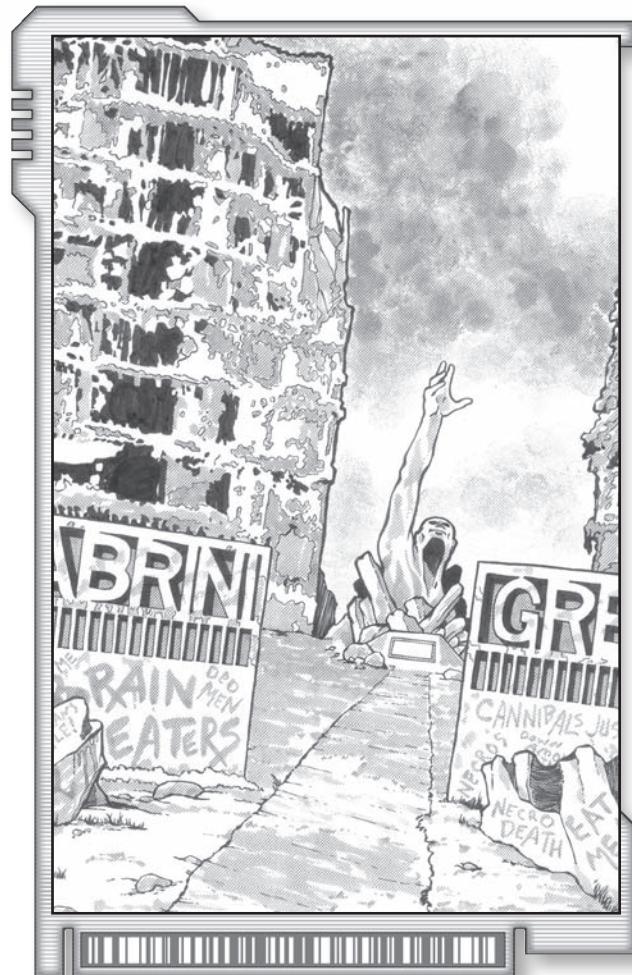
Un bon nombre de « réservistes de la milice » de tout l'État soutient cette petite opération ; les gens se sentent fiers de pouvoir manier une arme à feu, de faire des patrouilles de reconnaissance et de participer aux scénarios des camps d'entraînement de cinq semaines qui ont lieu régulièrement. Les soldats sont idéalistes et relativement amicaux (tant que vous ressemblez à un américain), mais ils font *réellement* payer des « droits de passage » aux visiteurs, même aux vendeurs en tournée.

- Si les gars en vert se retroussent les manches et qu'ils décident d'étendre leur territoire, ils ont la puissance de feu nécessaire pour réduire sensiblement l'influence des gangs alentours – en plus d'une gentille petite place forte en retrait si les choses partent en couilles.

Dans l'état actuel des choses, ils ont juste un endroit sympa pour se réarmer et se reposer. Les petits soldats jouent avec des jouets de soldats.

- Red Anya

- La politique et l'idéologie font la loi à Fort Chicago : chaque soldat est un volontaire qui croit réellement à sa « mission ». Ils sont insensibles à la corruption mais sensibles à la rhétorique, surtout si elle comporte une forme de reconnaissance ou un appui officiels. Quand Vathoss a besoin de faire du sale boulot à Chicago, il aime utiliser le fort comme base de retrait pour les troupes qu'il engage – ils ne posent pas de question (généralement, les mots « opérations spéciales » ou « top secret » suffisent), et ils procurent tout le soutien et les renforts dont il a besoin.
- Picador



Le Ghoultown Memorial (la Zone)

Le Ghoultown Memorial est un petit musée dans le refuge de Cabrini Green qui ravive la plaie créée par l'opération Extermination chez les habitants de Ghoultown : le génocide du ghetto. En renfort des hologrammes et des trideo de Ghoultown à l'époque de sa gloire et des heures horribles qui ont suivies l'opération Extermination, la dépouille de Tamir Grey repose sur le site, son journal et ses effets personnels étant mis à disposition des visiteurs. Le Timmons Memorial Fund finance l'entretien et la sécurité du site (assurée par un personnel de sécurité de taille réduite), en coopération avec la Ghoul Liberation League. Le Ghoultown Memorial a été inscrit sur le Registre national des sites historiques, et est considéré comme un Site historique national. Comme pour formuler des excuses, toutes relatives, pour la marginalisation des goules à Chicago.

Les goules sont gênées en entrant dans la Zone – et cela est dangereux pour toute autre personne alentour – mais l'importance de Ghoultown et des mots de Tamir Grey pour la cause des droits des goules provoque un flot de visiteurs goules constant au mémorial. Même si les nuages de BAF III ne peuvent persister longtemps dans le champ magique de la Zone, le Ghoultown Memorial entretient des systèmes d'isolation et de filtration d'air performants pour empêcher les nuages d'entrer. La GLL et Anne Penchyk (la chica orke qui dirige le Timmons Memorial Fund et les Desolation Angels) utilisent tous deux le Memorial pour rencontrer des runners dans la Zone ; quelques indépendants l'ont entendu dire, et ont commencé à faire de même.

Le Hangman (la Zone)

Si NooseNet s'approche d'un projet communautaire, alors le Hangman est l'endroit où s'abreuve le communautarisme. C'est un bar dont l'architecture virtuelle est

cartographiée au pixel près et mise à jour à chaque seconde. Il est relativement vide : lambris en bois peint en noir et marron à la bombe, tabourets de bar fixés ensemble par de l'adhésif argent et noir, une demi-douzaine de cyberterminaux primitifs choppés dans un centre d'appel quelconque, un bar en plastique taché et grêlé avec un drone de service servant de barman et une table de billard solitaire qui prend la poussière dans un coin. C'est le seul lieu RA de la Zone et le seul bar virtuel que je connaisse à Chicago même. Les amateurs qui n'amènent pas leur propre commlink peuvent en acheter un auprès des patrons ou des serveurs, ou encore louer l'un des terminaux. On y achète principalement du hardware et du software, même si on peut quelquefois tomber sur de la cybertechnologie bas de gamme avec un peu de chance et un paquet de thunes ou de matos à échanger. Selon les standards de la Zone, les Hangmen (les patrons s'appellent comme ça) sont plutôt riches car ils peuvent récupérer un peu de vraie thune ou des titres monétaires à l'extérieur de la Zone grâce à leurs talents matriciels.

- Les Hangmen pratiquent un relationnel basé sur l'apprentissage informel : les enfants qui veulent s'échapper de la Zone volent ou assemblent leurs commlinks eux-mêmes, et les Hangmen leur donnent du sale boulot à faire pour des paies dérisoires, des upgrades, des programmes ou même des « leçons ». Notre vieil ami Grid Reaper s'occupe, là-bas, de la prochaine génération de goules hackers.

- Zoned

- Les mots prochaine génération sont employés à bon escient : tous ces gosses sont les siens ! Je l'jure, il va l'envoyer partout...

- Hannibelle

Le Landing Strip (Northside)

Le Landing Strip est un ancien club de strip-tease transformé en bar de nuit. C'est le lieu idéal pour aller boire une pinte ou deux et manger quelques sandwichs dans une atmosphère tranquille. Avec le temps, le Strip est devenu le repaire favori de certaines recrues des JOPF parmi les plus décontractées. C'est un endroit de choix pour dégotter les dernières rumeurs et se faire des amis dans les autorités locales. Évitez de trimballer une arme sur vous et veillez à ne pas trop critiquer ouvertement la sécurité d'O'Hare ; même s'ils sont rabaisés plus bas que terre, les flics sont encore fiers de leur métier. Les gens qui bossent dans le bar ont de bons contacts avec les habitants des environs d'O'Hare et du Corridor, et peuvent fournir quelques noms si vous les arrosez copieusement.

- Au cas où vous voudriez faire ami-ami avec les recrues, soyez sûr de ce que vous faites. Eux s'en foutent de vous faire passer des informations internes ou de vous fournir un aller-retour gratos dans le Corridor, mais ils ne mettront pas leur job en danger pour un étranger.

- Change Agent

- Vathoss a l'habitude d'aller traîner là-bas assez souvent, et son commandant de la JOPF, Grimes, s'y pointe à l'occasion. Mais actuellement ça a plutôt tendance à faire fuir le troupeau de recrues dans un grand barrissement de peur. Je mettrai aussi un bémol sur l'amitié avec les gars de la JOPF.

- Sticks

LIEUX OÙ TRAVAILLER

Pourquoi est-ce que vous viendriez à Chicago ? Pour les vacances ? Y'a du boulot à faire et des nuyens à gagner, frère ou sœur des Ombres, et voici les endroits dans lesquels vous auriez des chances de trouver du boulot ou d'en chercher. N'oubliez pas que, pour la plupart des gens normaux vivant à Chicago, la vie est un jeu de dupe : personne ne gagne, à

moins que quelqu'un d'autre ne perde. Vous ferez face à la concurrence et à la rancœur des gens du coin s'ils pensent que vous prenez des boulots qui auraient dû leur revenir.

Archangel's Bounty Redemption Center (Southside)

Malgré son nom ce n'est pas une église ni rien qui soit lié au christianisme. En fait, c'est une ancienne filiale de CrossCorp qui chasse les primes, récupère et saisit des biens immobiliers, et qui sauve des victimes kidnappées dans Chicago. L'Archangel a un contrat avec le gouvernement des UCAS, qui le paye pour retrouver des criminels en fuite, des terroristes connus et la fourrure de certaines paracréatures. De plus, l'Archangel agit en partenariat avec de nombreux préteurs sur gage et des compagnies de saisies immobilières des UCAS qui offrent des récompenses sur certaines têtes, à la demande.

- L'histoire de la chasse aux primes est un vrai racket ! Ares a ses propres chasseurs de primes, qui bossent main dans la main avec Knight Errant pour récupérer plus d'argent sur le dos des criminels qu'ils envoient en prison. Si vous avez assez de thunes quand KE vous cueille, les Black Pawn Bail Bondsman vous font sortir moins de trente minutes plus tard. Par contre, si vous essayez de vous échapper, les deux vous traquent ensemble.

- Sticks

Pour de nombreux habitants de Chi-Town, les primes sont une des rares manières honnêtes de gagner de l'argent. Pour les shadowrunners c'est comme un M. Johnson distributeur automatique de runs (tant que je gagne, je joue) : vous avez juste besoin de vous connecter au noeud et de chercher dans les fichiers jusqu'au moment où vous trouvez la cible adéquate. Je connais des shadowrunners qui téléchargent la base de données pour la consulter chaque fois qu'ils croisent quelqu'un dans la Zone. Vous pouvez aussi gagner un bon paquet de pognon en saisissant des véhicules ou d'autres biens, mais ça peut vite être le bordel – surtout si l'objet en question est un implant.

Bien sûr, le boulot le plus dangereux, c'est de chasser les primes sur les paracréatures. Les goules ne sont pas dans les listings en ce moment, mais les rats du diable sont à 50 ¥ pièce, les chiens de l'enfer à 2 500 ¥, les wendigos à 8 000 ¥, les esprits insectes sous forme hybride à 4 000 ¥, et la personne qui peut prouver qu'elle a tué une reine touche un gros paquet : 25 000 ¥ ! Le truc pour prouver que vous avez tué la bestiole : pour les rats du diable vous ramenez le corps, pour les chiens de l'enfer et les wendigos, la fourrure suffit. Pour les esprits insectes, vous devez ramener la tête et attendre qu'ils appellent un magicien pour confirmation.

- Vous avez aussi besoin d'un SIN. Quelques SINners se font de la thune en récupérant les primes au nom de zonards SINless et de runners ; ils partagent ainsi la prime.

- Zoned

- Les meilleurs chasseurs de primes – ceux qui encaissent de nombreuses primes pour des chasses réussies et dont les proies arrivent en vie au lieu d'être en pièces détachées – se voient parfois offrir des propositions spéciales, non déclarées, visant à retrouver des citoyens corporatistes en fuite, le genre de type qui se casse du poulailler avec un ou plusieurs œufs. Renraku et MCT proposent toutes deux des contrats à Archangel pour ce genre de traque s'ils pensent que leur client va atterrir à Chi-Town.

- DefCon5

Freaktown (La Zone)

Quand les changelins apparaissent durant l'Année de la comète, le racisme connaît un regain dans le monde entier. À Chicago, cela poussa de nombreuses victimes de la GRIME



à se regrouper et à s'unir sous la férule de « Muppet » Daley, le cousin au second degré du maire de Gary, Arleen Daley.

• Muppet est le mouton noir de la famille. C'était un elfe normal qui travaillait comme journaliste spécialisé dans les transports pour Channel 8. En 2061, il se transforma tout à coup en métavariante Night One, gagnant en quelques heures une fourrure rousse sur tout le corps et développant une aversion pour la lumière du jour. Il fut pris à partie dans une émeute éclair qui chassa la plupart des changelins de Gary pour les pousser vers Chicago. Le reste fait partie de l'Histoire.

• Dr. Spin

Freaktown (que les changelins appellent tout simplement leur foyer) est construite sur des pylônes au-dessous de l'infâme Bubbly Creek, une ancienne voie d'eau toxique qui se déverse dans la rivière Chicago. Leur industrie de base est la production de biodiesel et d'alcools à partir de trois distilleries et brasseries. Le carburant de Freaktown fournit l'énergie de nombreux véhicules et foyers dans tout Chicago. Leur seconde industrie notable est la production de tempo pur à partir des matériaux bruts de contrebande en provenance de La Nouvelle-Orléans par mini sous-marins. Les bénéfices sur les ventes de tempo procurent assez de ressources à Muppet pour engager des shadowrunners afin d'accomplir certaines choses qu'il ne peut pas faire lui-même, comme récupérer le fruit de chantages pratiqués sur les politiciens des sous-conurbs de Chicago. Muppet ne doit pas avoir accès aux contacts et à l'influence de sa famille, mais il connaît suffisamment bien le tissu politique local pour savoir sur qui il peut faire pression si une situation justifie une implication personnelle.

• En général, cela signifie que des lots d'aides fédérales atterrissent mystérieusement près de Freaktown, ou que les crimes de haine à l'encontre des changelins sont soumis à une procédure légale très stricte et jusqu'au-boutiste, et dénoncés par des soutiens enthousiastes de tous bords. D'autres fois, il appliquera une légère pression pour s'assurer que les hôpitaux publics qui requièrent une intervention des pouvoirs publics soient bien favorables aux métahumains. On sait aussi que Muppet est connu pour tirer quelques ficelles au bénéfice des shadowrunners qu'il apprécie ou qu'il considère comme faisant partie de « la famille » – en d'autres termes, des changelins.

• Mihoshi Oni

Long Pig Farms (Northside)

Trois des anciens parcours de golf et country clubs de Skokie résonnent des grognements et des cris de milliers et de milliers de porcs de premier choix qui y gambadent, soignés par de dévoués fermiers goules. D'autres produisent le trèfle, l'orge et les céréales pour nourrir les porcs ; les protéines provenant en général de farines animales. Il ne s'agit pas là de votre ferme-usine mégacorporatiste favorite, ou d'un élevage de porcs en hangar, ça non ! Ce sont des cochons à l'air libre qui se vautrent dans ce qui fut un temps le cinquième green, et qui se dorent au soleil dans des obstacles de golf transformés en grandes bauges. Les goules retirent une grande fierté de la santé et du bien-être de leurs porcs, les maintenant en grande forme physique plutôt que de les engraisser, et soignant leurs maladies du mieux qu'elles peuvent, étant donné leurs aptitudes limitées.

• Elles réservent souvent les tâches les plus simples aux goules au cerveau atteint, comme nourrir les cochons, curer les porcheries et trimballer le lisier de porc à l'extérieur des fermes.

• Hannibelle

Le bétail des LPF provient à la fois de porcs sauvages « re-domestiqués » et du « bétail d'élevage », des porcs transgéniques fournis par Yakushima Corporation. L'altération des porcs transgéniques consiste en l'ajout d'un bagage génétique

métahumain, utilisé à l'origine pour des xénotransplantations. Aujourd'hui, les goules espèrent que, d'ici quelques générations, les porcs seront suffisants pour souscrire aux besoins des goules en matière de chair métahumaine. Naturellement, ces porcs-là ne servent pas pour les produits dits « d'exportation » des LPF ; puisque le but principal de la production de porcs est de nourrir les communautés goules de Chicago, il existe une ligne de démarcation nette entre les porcs destinés aux assiettes et ceux élevés pour leur cuir.

• Fournis mon cul ! La Ghoul Liberation League les a volés dans un élevage de porcs de Snohomish l'année dernière.

• Winterhawk

Les shadowrunners peuvent être impliqués avec les LPF en travaillant pour ou contre elles. Les goules ont besoin de muscles pour contrarier les attaques de métahumains et les voleurs de bétail et, plus souvent, pour assurer la sécurité des voyages biannuels pour conduire les porcs au marché. D'un autre côté, l'Human Brigade est souvent prompte à engager des mercenaires (humains) pour tuer quelques goules et ramener du bacon, et plus d'une corporation désirent obtenir des informations sur ce que les goules font des porcs transgéniques et sont fortement intéressés pour acquérir des échantillons.

La Spire (La Zone)

Les 150 étages de la Spire, un gratte-ciel gigantesque au look d'enfer et en forme de spirale, formaient jadis le plus grand immeuble d'Amérique du Nord. Conçue à l'origine pour devenir une structure d'habitation, elle devint le siège social de Truman Technologies, le premier pourvoyeur commercial de simsons. Depuis Bug City, l'immeuble abandonné a hébergé au moins une, voire plusieurs, ruches de Guêpes dans ses étages supérieurs ; Ares les lessiva avec une flottille d'hélicos Yellowjacket et un zeppelin de combat de haute altitude qui noya l'immeuble sous la BAF III.

• Conneries. Ares en a chié des bulles pendant un moment avec la Spire. Ce putain de truc est immense ; ils ne pouvaient pas empêcher les reines de descendre dans les étages pour se cacher pendant que le reste des Guêpes leur fournissaient une diversion en attaquant les hélicos. Quand ils s'aperçurent que les reines ne descendaient finalement pas comme prévu, au rez-de-chaussée, Ares dû envoyer des équipes Firewatch à l'intérieur de l'immeuble pour les enfumer.

• Sticks

Dernièrement, la Spire est revenue sur le devant de la scène depuis qu'elle abrite le siège social de Spire Entreprises à Chicago. SE n'a pas les moyens de réparer les plus gros dégâts infligés à la tour ces vingt dernières années, mais ils ont installé des cellules solaires qui ont permis au bâtiment d'être autosuffisant, de produire assez d'électricité pour faire tourner les systèmes de gestion internes et permettre aux équipements de sécurité automatiques de soutenir la protection qu'ils achètent auprès de McCaskill et des gangs locaux.

Spire Entreprises offre du travail en permanence, que ce soit pour aider à nettoyer et à réparer les étages supérieurs (SE a condamné la plupart d'entre eux de peur de ce qui y rôde) ou de récupérer des biens au Terminal à destination du parking souterrain. Pour tous les trucs réglés qu'ils gèrent ces temps-ci, les gars de la Spire conservent un état d'esprit forgé dans les Ombres : la plupart des runs que vous effectuerez pour eux, même pour des marchandises légales, comporteront leur part d'ombre, dissimulé derrière un paravent ou dans un angle mort.

• Aux dernières nouvelles, SE essayait d'installer un aérodrome à zeppelin vers le centième étage. C'est pile poil l'endroit où devaient se trouver les nids de Guêpes les plus bas.

• Rigger X

• Truman Technologies a abandonné un paquet de technologies et de données propriétaires quand ils se sont cassés de la Spire ; la plus grande partie a été pillée maintenant, mais on ne saura jamais quel type d'enregistrements conservait le vieux Truman dans son coffre perso... ou ce qu'il a payé pour qu'on les lui rende.

• Turbo Bunny

Le Terminal (Gary)

Son nom officiel est le Terminal de transports du Grand Métroplex de Chicago. C'est le pivot du transport routier et ferroviaire de Gary, qui est devenu le principal quai de chargement et de déchargement de tous les types de biens transportés par route ou par rail. Le Terminal lui-même est très sécurisé et seul le personnel autorisé dispose d'un accès au complexe. Cependant, les indépendants peuvent demander du boulot au bureau de la porte principale. En général, il s'agit de boulots temporaires, comme assurer la protection d'un convoi de camions, surveiller des opérations de transbordements ou d'enlèvements de marchandises, quand ce n'est pas un simple travail de manœuvre ou d'emballage dans l'un des nombreux entrepôts. En fonction de votre travail, ils vous fournissent un scanner ou un bête passe qui vous garantit un accès aux différentes zones du Terminal. La sécurité ne vérifie pas les ID ni les SIN des demandeurs d'emploi, mais elle les soumet à des fouilles complètes des sacs et des individus plusieurs fois par jour. Les boulots sont payés à l'heure, en crédibubes le plus souvent, dès la fin de la période de travail ou à l'arrivée réussie d'un convoi à destination – souvent dans une des autres communes, Naperbrook ou O'Hare.

• Les passes et les scanners sont relativement faciles à trafiquer. Surveillez les patrouilles régulières de la sécurité du Terminal et de la sécurité additionnelle corpo des entrepôts.

• Zoned

• Quelques travailleurs réguliers du Terminal sont, d'une manière ou d'une autre, affiliés à la pègre. Assurez-vous que le matos que vous allez essayer de chourer n'appartient pas aux syndicats.

• DefCon5

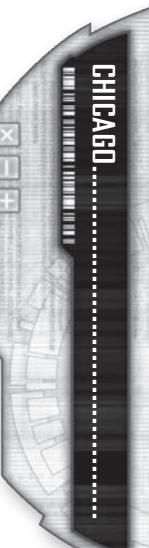
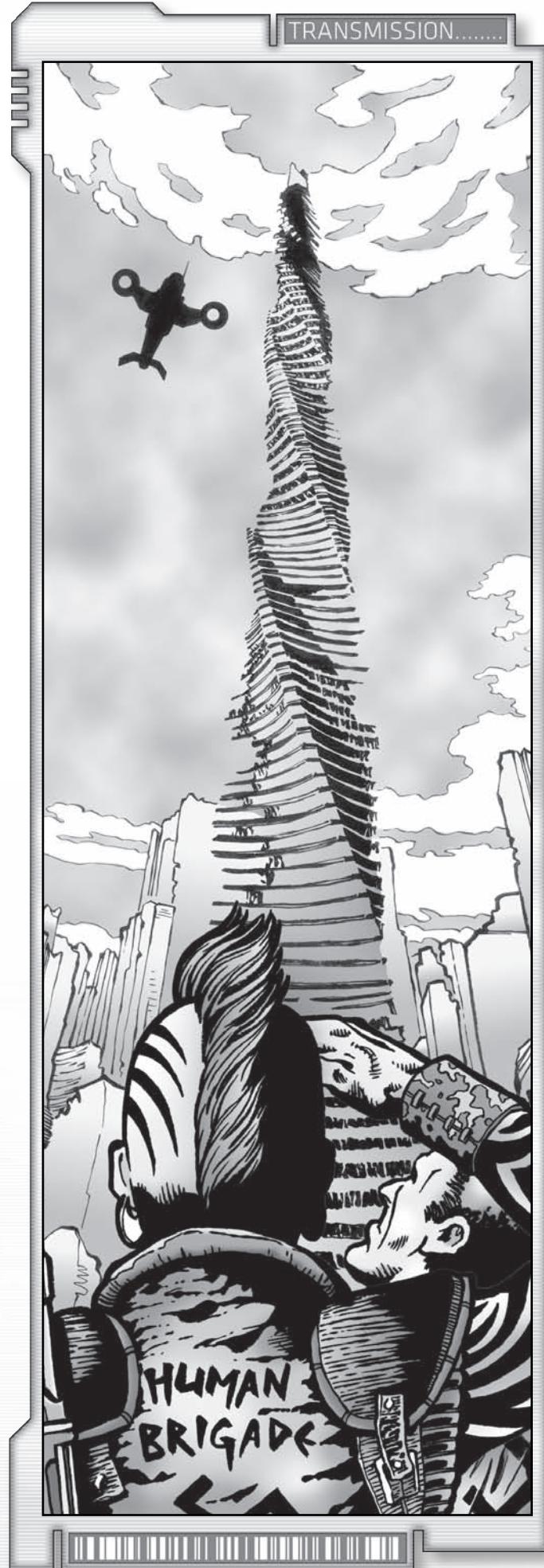
Si vous êtes engagé pour la sécurité d'un convoi, vous devez fournir votre propre transport et votre propre matériel. Un passe et un code vous permettront d'être identifié comme un allié par l'enclave ou le groupe à livrer, mais le code et le passe expirent à la fin de la journée, et parfois même plus tôt.

• Évitez les longs détours inutiles quand vous escortez un convoi : si vous présentez un passe ou un code périmé à la sécurité d'O'Hare, vous vous ferez canarder et perdrez ainsi votre journée. D'un autre côté, tripatouiller un passe est le plus sûr moyen de faire chier une escorte rivale.

• Change Agent

LIEUX OÙ FAIRE DES AFFAIRES

Plus que dans toute autre conurbation d'Amérique du Nord, obtenir ce que vous désirez à Chicago signifie savoir comment magouiller, et où le faire. En marchandant l'objet de votre choix, vous allez devoir dérouiller vos talents de négociateur, trouver ce que vous cherchez et comment l'obtenir. Je ne peux pas couvrir l'intégralité des possibilités, mais voilà une sélection de lieux qui me conviennent bien.



Ammo Jims (Northside)

Big Jim, Little Jim et sœur Jamie croient à la vente équitable. Et ça veut dire que, si vous voulez des balles de pistolet lourd, vous devrez apporter des balles de shotgun et repartirez ainsi avec des munitions qui tiennent le coup. Ils rachètent des munitions utilisées pour en faire de nouvelles, mais ne cherchez pas des trucs chicos – c'est Little Jim l'armurier et il a dû déchiffrer un manuel pour apprendre à faire fonctionner le tour. De manière générale, les pointes creuses sont le top du top des munitions locales, mais y'a aussi un paquet de bastos exotiques signées Ares qui trouvent leur chemin jusque dans les caisses d'Ammo Jims. Bien évidemment, toutes les munitions sont sans étuis.

AJ semble être fait de plaques de tôle et de morceaux de véhicules blindés, ce qui est sûrement assez proche de la vérité. Une fois que vous avez passé le premier point de contrôle (une porte en métal avec un trou pour un flingue), vous entrez dans la première des trois cages pour parler affaires.

- Y'a un truc sympa là-bas, c'est que les Jims vous feront vos munitions spéciales si vous leur ramenez la matière première. J'aime ainsi stocker toutes les pointes creuses en électrum et les APDS d'Ares sur lesquelles je peux mettre la main.

- Sticks

- Électrum ?

- Kane

- Un alliage naturel d'argent et d'or. Ça marche sur les créatures allergiques à l'or ou à l'argent.

- Sticks

Alcohol, Tobacco, and Firearms (Southside)

- J'adore ce magasin. Ils n'ont pas d'enseigne, mais ils ont planté le drapeau de la Confédération, celui des CAS et celui du Texas, au-dessus de leur bâtiment. Et ils font moitié prix pour l'anniversaire de Lee. < Sniff >

- Kane

Jadis, c'était un drive-in MegaMcHugh's avec une salle de jeux de deux étages pour les tout-petits, un restaurant pour classe moyenne au premier étage, un bar pour les travailleurs et une salle de jeux matricielle pour les ados et préados au rez-de-chaussée. Maintenant, il a l'air un peu destroy. Les tables et les tabourets ont été démontés et remplacés par des rangées de box genre distributeurs de cafés, remplis de flingues, de munitions, d'outils et d'accessoires, de cigarettes d'importation, de tabac à pipe, de chique aztèque, de tabac à priser, de flasques, de bouteilles de bière fraîches, de whiskey du Tennessee, d'Orkstaff's XXX, et de trucs plus rares comme des capotes, des kits de purification d'eau, des dermos de tempo, des rasoirs jetables... tout ce que les patrons, Chuck et Macy, se font livrer par leurs contacts du Sud.

- Pour ceux qui pigent pas, ça veut dire que chaque marchandise est dans sa propre section de mur avec une fenêtre qui vous permet de voir ce que c'est, et que tout est sous clef. Vous insérez votre créditude (ou si vous êtes un drôle, vous téléchargez les nuyens depuis votre commmlink), la porte se déverrouille et vous pouvez choper votre achat.

- Kane

- ATF accepte les nuyens, les dollars CAS et UCAS, beaucoup de titres corpos (sauf les pesos azzies) et, bien sûr, le troc. Échangez ce que vous avez au drive-in contre un créditude, et comme ça vous pouvez acheter dans le magasin. On sait que Chuck est très généreux si on lui amène des monnaies américaines pré-UCAS/CAS des temps anciens, surtout les pièces.

- Sticks



ATF est ouvert tous les jours, 24h/24, à pied ou en bagnole. La sécurité autour du magasin est doublée par rapport à l'intérieur. J'ai vu des gens essayer de balancer des grenades pendant la seconde d'ouverture du sas, mais ils n'ont réussi qu'à se faire exploser les mains pendant que leur bagnole se faisait déchiqueter par les tirs des armes automatisées. Et j'ai vu des gens se faire empaler au passage des herses alors qu'ils essayaient de forcer les barrières anti-intrusions. Ces dernières empêchent les gens d'utiliser des voitures béliers pour voler ensuite tout ce qu'ils peuvent emmener avec eux.

À l'intérieur, vous n'aurez qu'à vous inquiéter de la manière dont vous allez taxer un truc sans le payer ou abîmer les trophées de Macy et Chuck. Si vous essayez de forcer un box, une mini-grenade tombera – quelquefois du toit, d'autres fois d'un mur – et vous transformera instantanément en steak haché. Quand cela arrivera, n'oubliez pas que vous serez dans un tunnel exigu, couvert du sol au plafond de vitres blindées. Alors, même si l'explosion initiale ne vous bute pas, les shrapnels le feront.

- Ils sont fermés avec des maglocks c'est ça ? Donc, en théorie, un hacker ou un technomancien particulièrement discret pourrait y entrer et les ouvrir sans payer.

- Netcat

Little Earth (La Zone)

Lors de l'érection du Mur, l'University of Chicago proposait l'un des programmes d'études magiques les plus réputés du pays, et les Éveillés du campus de Little Earth, situé le long du lac, ont protégé certains des citoyens de Chicago des esprits insectes et d'autres menaces. L'opération Extermination et l'ouverture de la Zone ont foutu le bordel à Little Earth. La plupart des Éveillés ont fui, et les ordinaires sous leur

protection avec eux. Après leur départ, d'autres personnes se sont installées : la Tribu de l'Illinois.

Ce n'est pas une vraie tribu d'Américains d'origine, mais plutôt une bande de types (environ 35) originaires de la Nation sioux cherchant à récupérer certaines de leurs terres ancestrales détenues par leurs adversaires. Ils vivent pour la plupart dans les dortoirs et les bâtiments de l'UoC, même s'ils aiment « retrouver leurs racines » en réapprenant la vie dans les bois et en participant à des cérémonies traditionnelles. La tribu possède deux atouts réels en ce qui concerne les shadowrunners : un ancien formateur des Wildcats, mince et nerveux, et un magicien soigneur patenté – vous pouvez être assuré de payer un max pour un sort, mais ça vaut le coup.

- Le groupe se compose d'un mélange d'orks et d'humains ; je pense que certains d'entre eux ont des cousins dans les Cascades, si vous saisissez ma pensée. Ils vous paieront sûrement cher pour endormir un « colis » ou deux.

- Mihoshi Oni

Le Headshop sur East 79^e (Southside)

À première vue, cet endroit abrite un bungalow moins pourri que les autres, avec une petite et saine plantation de chicago grey qui se sèche sur pied, un gazon défraîchi et un petit chemin qui le traverse pour permettre d'accéder à la porte d'entrée. En y regardant de plus près, vous remarquerez les signes peints à la main et délavés et le projecteur RA bas de gamme de 2067 qui ronfle dans le garage : le headshop local. À l'intérieur, vous pourrez trouver des trucs pour vous retourner le cerveau, des périphériques et des lecteurs de BTL, des jouets émotionnels pour améliorer la prise de drogues récréatives et des petits programmes qui font des arrangements de lumière et de sons en accord avec le trip que vous êtes en train de vivre. On peut aussi trouver une sélection de littérature classique païper au fond, scellée dans des enveloppes plastifiées.

- Parce que l'accro magicien ne peut pas vivre sans sa précieuse copie de *Cannabis Alchemy*.

- Haze

Les junkies vont et viennent, récupérant de l'herbe locale et des BTL qui ne se trouvent pas à Chicago. Tout le monde sait que c'est un gars de McCaskill qui fait tourner ce lieu, et qui s'arrange pour empêcher la foule des nouveaux ex-taulards de Joliet de venir fouter en l'air l'endroit une semaine après leur sortie. Ce que la plupart des gens ignorent, c'est que cet endroit sert de lieu de rencontre aux personnes extérieures à la ville pour rester en contact et faire savoir à McCaskill qu'ils cherchent du job. Vu la situation compliquée de la pègre à Chicago, ses capos embauchent souvent des jeunes talents prometteurs. Faites les choses bien, et vous pourriez vous retrouver avec un travail permanent – ou même être affranchi. Pensez-y si vous voulez lancer une nouvelle entreprise.

- À Chicago, y'a un truc sympa : on n'a pas besoin de tourner autour du pot. Les flics n'écoutent pas, alors on peut discuter des opé illégales en détails sans se faire chier avec des métaphores, de l'argot, du jargon criminel ou n'importe quelle autre connerie sidérale qu'on est obligé d'insérer dans notre blabla.

- Winterhawk

- Si vous voulez cogner sur McCaskill au lieu de bosser pour lui, vous pourriez remonter la piste des livraisons qui sont faites au headshop. Ce sont les points de distribution locaux pour les dealers de rue qu'il fait bosser à Auburn Park.

- 2XL

Merle's Grocery (La Zone)

Merle's Grocery est un entrepôt transformé situé au bord du lac, près du port de Chicago. Il n'est guère utilisé (bon, sauf par les contrebandiers). La Grocery est une espèce

d'épicerie communautaire. Le bâtiment est en brique rouge et en tôle ondulée, amélioré par des barrières improvisées à toutes les entrées, sorties et fenêtres à l'exception d'un vieux bar de restauration rapide installé à l'arrière du bâtiment. Les gens y apportent des bières en bouteille pour les échanger contre des bouteilles d'eau, ou encore des rations de survie contre une boîte de macaronis et deux boîtes tirées dans la Boîte à mystères (une benne remplie de conserves sans étiquette ; même Merle ignore si c'est du thon ou de la nourriture pour chat). À sa façon, Merle assure un service communautaire généreux, en aidant à diversifier le régime alimentaire local.

- Bien sûr, il ne peut pas prendre de cash et il ne fait pas non plus la charité. Y'a pas mal de pauvres cons qui sont morts de faim en tapant à sa porte.

- Zoned

- Si vous voulez vous faire passer pour quelqu'un du coin, la première chose à faire est de laisser tomber la plupart du matos que vous amenez de l'extérieur. L'épicerie est idéale pour faire ça. Bien sûr, les étrangers qui viennent ici et qui se font rouler ont souvent de la bouffe sur eux (même une Powerbar vaut plus cher qu'une conserve de la Boîte à mystères), et Merle a plutôt une bonne mémoire des visages. Si quelqu'un disparaît dans la Zone, vous devriez demander à Merle s'il n'a pas vu quelque chose dernièrement.

- DefCon5

Merle est l'être humain derrière le comptoir. Le nain avec le shotgun et les dreads qui surveille le moindre de vos mouvements s'appelle J-Pop ; Merle l'a récupéré dans la rue et le laisse dormir derrière le comptoir.

- On dit que Merle pourrait être une larve. Il fait des affaires avec tout le monde, et c'est sacrément bizarre pour une ville comme Chicago, où les loyautés sont aussi partagées.

- Sticks

Open Enclave (Westside)

Contrairement aux autres enclaves, l'immeuble Brynwood Apartement est ouvert aux nouveaux résidents, et il fait de la location à la journée. La direction taxe les services comme l'électricité et l'eau (toutes deux rationnées) à l'heure et exige un paiement d'avance pour plus de sécurité. Elle accepte évidemment le troc, mais seulement des pierres et des métaux précieux, des véhicules et des organes frais (dans un frigo, ou alors vous amenez la victime en vie et ils se servent sur la bête). C'est probablement l'endroit le plus propre et le plus sûr de la Zone, mais il me fout les chocottes.

- Vous pouvez aussi vendre vos compétences. L'Open Enclave recherche tout le temps des bricoleurs, des chirurgiens, des gardes de sécurité et d'autres personnes compétentes. Ce n'est pas un boulot facile, mais si vous êtes fauché, c'est une option à retenir.

- Change Agent

- Je suis plus intéressée par ceux qui sont derrière tout ça. Je suis sûre que quelqu'un paierai cher pour le découvrir.

- Baka Dabora

LIEUX OÙ BRICOLER

Les quatre vertus fondamentales de la jungle de Chicago sont : Indépendance, Autosuffisance, Abnégation et Autoformation. Sans le soutien d'infrastructures financées par le gouvernement ou les mégacorporations et sans réseau d'entraide sociale, vous êtes livré à vous-même et vous feriez mieux de commencer à vous y habituer. Les runners de Chicago n'ont pas les moyens d'attendre que leur fixer les appelle pour une run ; ils doivent sortir et aller chercher le boulot



par eux-mêmes. Voilà plusieurs cibles et opportunités de choix pour le crime-à-faire-soi-même dans Chicago, ne les oubliez pas quand les choses partent en couilles et que vous devez gagner des ronds.

Le Croissant noir anarchiste : Trinity (Northside)

Le CNA, camp anarchiste permanent, intervient au mieux de ses moyens pour anticiper les catastrophes et porter secours à leurs victimes. Dans les douze heures après la chute du gouvernement de Chicago, ils avaient installé des préfabriqués sur les terrains de la Trinity International University ; ils s'étaient branchés sur le réseau privé de l'université, sur ses générateurs de secours, sur son système d'eau courante, et proposaient des services de soins médicaux et des cours de survie de base. Seize heures plus tard, ils repoussaient la première attaque des Demolishers en utilisant des snipers dissimulés. Avec le concours de volontaires extérieurs à la ville, le CNA Trinity est le seul centre médical équipé de Chicago à l'heure actuelle.

En plus d'offrir des soins médicaux d'urgence aux survivants, le CNA Trinity tend la main à la communauté locale en lui enseignant l'indépendance, la liberté d'expression, la pensée critique et les techniques de survie de base. L'encadrement local est majoritairement constitué de membres charismatiques, dévoués et que l'on gagne à connaître, bien qu'ils aient tendance à organiser des stratégies communes avec les cellules anarchistes extérieure de Chicago.

- À Trinity, on parle de transformer Chicago en une vraie nation anarchiste ; d'autres disent que c'est déjà le cas.
- Aufheben

Trinity a beaucoup à offrir à un shadowrunner indépendant avec une tendance à l'anarchisme professionnel. Faites du bon boulot, faites preuve d'initiative et vous deviendrez rapidement membre de l'encadrement, jusqu'à atteindre une position influente à Chi-Town. Les cellules locales de l'Étoile noire utilisent Trinity comme base arrière pour leurs attaques contestataires contre les complexes militaro-corporatistes de la sous-conurb d'O'Hare.

Chicago Avenue Market (La Zone)

Cette zone forme un triangle grossier formé par la rencontre des rues plates que sont Chicago Avenue, Humbolt Avenue et Grand Avenue. Les coins sont tous occupés par des immeubles vides sans fenêtres, libérant un grand espace assez étendu pour tirer d'un côté à l'autre avec un pistolet lourd ou de poche. C'est à peu près le seul endroit neutre de Zone ; les gens du coin utilisent la Chicago Avenue comme un genre de bazar. Ils mettent leurs biens au milieu de la route et reviennent ensuite dans les immeubles le long de la rue.

- Je souhaite seulement mettre les choses au point une bonne fois pour toutes, et pour toutes les parties impliquées : tout le monde à un flingue, des sorts ou un autre truc qui permet de toucher à distance, et la personne qui essaie de voler ou d'embarquer quoi que ce soit avant la conclusion de l'affaire sera tué, tout simplement. Bien sûr, des fois, c'est du bluff... mais vous n'aurez vraiment pas envie de manger un coup de fusil si vous bluffez et qu'on le voit.
- Sticks

D'autres personnes viennent, examinent, déposent leurs propres biens et se retirent. Vous allez regarder leurs biens et vous ajoutez ou retirez du matériel de votre tas jusqu'à obtenir des tas de valeurs égales. Dès que l'une des deux parties est satisfaite, elle s'en va avec le tas de l'autre. Bien évidemment, il y a des flingues pointés sur les deux participants à tout moment. La vraie éclate vient naturellement quand vous avez plus d'une personne qui enchérit pour obtenir votre lot.



Si, au cours de vos affaires à Chicago, vous avez besoin de négocier un contrat ou de vendre un objet de valeur particulier, le Chicago Avenue Market est le meilleur endroit pour ce faire. Des lignes de vue dégagées, des tas de caches de sniper, et les gens du coin connaissent tous la musique ; vous n'attirez donc pas de spectateurs innocents et passerez inaperçu.

Last Man Standing (Westside)

Bien que cette enclave soit fortifiée et contrôlée par des corporations, de nombreux esclaves corpos voient la sous-conurb d'O'Hare comme une ville frontière dangereuse et sauvage, aux limites de la civilisation. Pour certains, elle équivaut au Mardi Gras de La Nouvelle-Orléans ou au Spring Break ; d'autres mettent un point d'honneur à se mettre à l'épreuve dans la « jungle sauvage » pendant quelques mois. Le Last Standing Man s'adresse à ces gens. À six heures tapantes, les costards intermédiaires et les sararimen affluent par dizaines et commencent à se confronter au style de vie d'une imitation merdique du « Chicago authentique post-Zone de quarantaine », échangeant des biens de consommation courante et des équipements sortis des hangars d'O'Hare contre des bières locales. Les serveuses sont des étudiantes de N-B vêtues de guenilles artistiquement déchirées et maquillées de fausses ecchymoses ; du mauvais rock corporatiste datant d'il y a cinq ans vient compléter cette atmosphère pseudo-sauvage. Mais quand même, c'est vraiment l'endroit parfait pour venir s'offrir quelques tournées en regardant les esclaves décompresser, geindre sur leurs boulot et répandre des scoops internes après quelques shooters.

- Les jeunes costards y ramènent souvent leurs partenaires de travail pour une « troisième mi-temps » après une négociation terminée ou un projet achevé. Dans un sens, c'est similaire à la zone Lan Kwai Fong de Hong Kong – sans les putés postées aux

quatre coins. Vous les trouverez à quelques rues de là, près du Rose's Garden. Chez Rose, je recommande chaudement Layla. Et Sydney aussi.

• **Traveler Jones**

Vous ne pourrez jamais trouver des pigeons pires que ces gars-là. Le Last Man Standing est parfait pour toute sorte d'arnaques, d'escroqueries, de bons vieux vols bien violents, des kidnappings, tout ce que tu veux ! Rien que le fait que ces mecs doivent apporter leur argent au bar pour acheter leurs boissons te permet de les sonner sur le crâne pour chopper leur oseille. Bien sûr, tu dois toujours garder à l'esprit que les gens du coin peuvent ne pas apprécier ça – y compris le Capo MacAvoy, à qui tout appartient.

Le Bazar des Makers

Les Makers (ou Shapers, comme on les appelle parfois) forment un collectif d'inventeurs, de scientifiques amateurs et d'autres créatifs. Ils utilisent et réutilisent toutes sortes de matériaux que les éboueurs ou les habitants des enclaves leur vendent, pour élaborer leurs inventions – souvent de folles imitations d'équipements domestiques, comme l'appareil à filtration d'air pour machine à laver ou le chargeur de batterie à énergie solaire. Cependant, certains Makers ont commencé à tester des transmissions de données alternatives, par exemple par faisceau sonore ou par masers. Leur bazar tient plus de la vitrine d'exposition que du véritable marché. Pour acquérir une de leurs inventions, vous devez d'abord leur en fournir les composants. Certains des produits sont plutôt en avance malgré leurs composants de quatrième zone, et ces gens seraient capables de pures merveilles avec les fonds appropriés.

• Les Makers sont un groupe de tarés perdus dans leur propre univers. Ils gagnent à peine assez d'argent pour s'en sortir mais apprécient la liberté qu'ils ont loin de toute pression corporatiste et des deadlines. Quelques Makers ont des origines corporatistes et certains d'entre eux gardent le contact avec d'anciens collègues toujours en esclavage dans les labos et les groupes de recherche corporo.

• **Clockwork**

• Ne sous-estimez pas leurs têtes de linotte. Un avocat bosse pour eux à O'Hare pour déposer et protéger les brevets relatifs à leurs inventions et à leurs découvertes communes. Ce n'est qu'une question de temps avant que les corporations ne les remarquent et n'envoient leurs agents de recrutement à Chicago.

• **Plan 9**

Si jamais vous avez besoin d'un gadget bizarre pour mettre un plan à exécution, c'est l'endroit où le chercher. Et il y a des chances que, même si l'objet n'est pas disponible tout de suite, vous puissiez charger un des techies de vous le construire en échange des pièces. Mettez-les dans la combine et ils dirigeront leur activité débordante et leurs savoir-faire techniques à votre avantage, à la condition que vous puissiez les empêcher d'en jacasser avec leurs amis.

Market Square (Northside)

Ce tronçon de Martin Luther King Jr. Drive de North Chicago ressemble à la rue principale idyllique de n'importe quelle petite ville américaine. Pour les touristes de South Milwaukee, ce léger vernis de politesse superficielle est la grande idée de l'ancien maire Jerome Standish, et le cœur même de l'escroquerie des heures de Chicago. Ici, le service communautaire paie, au sens littéral : Standish paie des heures aux gens pour nettoyer les rues et peindre les immeubles, et les péquenauds de South Milwaukee en restent bouche bée, s'ébahissent et laissent une trainée de nuyens derrière eux. Standish paya l'installation de terminaux matriciels dans tous les magasins de Market Square pour gérer

les transactions d'argent. De leur côté, les habitants du coin bénéficient d'une industrie touristique et de quelque chose qui ressemble vaguement à l'économie réelle du Sixième Monde.

Standish voyage dans toute la Zone pour dénicher des « produits locaux » pour ses magasins de Market Square. Telesma faits main, lisier de Long Pig, têtes d'esprits insectes posées sur plaques de plastibois, énormes amas de chicago grey, safaris dans la Zone, tout ce qu'on veut. Fondamentalement, vous pouvez, en fait, obtenir la plupart des marchandises locales légales que vous cherchez à Chicago sans venir à Chicago. C'est une raison suffisante pour que les runners viennent à Chicago ; Standish cherche sans arrêt de nouvelles recrues pour aller chercher ses produits. C'est aussi un endroit sécurisé et sympa pour des rencontres en public entourées par des civils amicaux, tant que vous traitez avec des gens qui ne veulent pas les écharper sans distinction.

Pog mo Thain (Southside)

Les Detroit Irish Postindustrialist NeuPunkers et les Classic Punks aimaient cet endroit : c'est comme si les Irlandais avaient envahi un bouge nord-américain, s'étaient bourrés la gueule et n'en étaient jamais repartis. Il n'y a ni électricité ni eau courante. C'est parfait si vous souhaitez vous enterrer dans un endroit froid, humide et sombre, blindé de monde que vous ne pouvez pas vraiment voir et qui pue la pissé, la merde, le mois, la transpiration et la bière. Bon, en fait, c'est pas vraiment de la bière : les chimistes qui font tourner ce boui-boui sont connus pour servir de tout, du biodiesel au liquide de frein. Comme de bien entendu, l'endroit attire une forte population d'origine irlandaise, surtout des nains et des humains. Des groupes de skiffle locaux y font un tour toutes les deux nuits, ce qui provoque souvent des danses endiablées et d'inévitables bagarres de bar.

• Vous avez besoin de vision nocturne pour distinguer correctement le décor, mais il n'y a que des drapeaux irlandais (pas du Tir) et des vieux posters punks placardés sur les murs. Un feu a pris dans les chiottes il y a de ça deux ans, et quelques bravos se déboulèrent en dégagant une fosse que les propriétaires transformèrent en toilettes chimiques géantes – ça tient les pires odeurs et les cafards à distance.

• **Sticks**

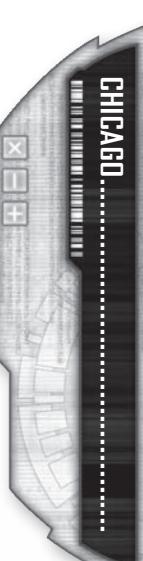
Les munitions forment une monnaie royale dans ce bar, et l'homme derrière tout ça est le grand gars tout sec qui porte six pistolets (contentez-vous de l'appeler Sean, son vrai nom est imprononçable). Les réguliers peuvent obtenir une ardoise et la régler en allant faire des courses de bière (littéralement, aller dehors et voler un certain nombre de boissons alcooliques de tous types) ou en récupérant des bouteilles vides pour y mettre la production des baignoires distilleries de Sean et ses frères. Je pense que c'est le seul endroit où j'ai vraiment bu un cocktail Molotov, mais si vous êtes pressé et que vous avez besoin de muscles pas chers ou d'un endroit pour rencontrer certaines personnes, c'est l'endroit rêvé.

• La musique, de manière surprenante, peut se révéler plutôt bonne pour des gens sans entraînement, sans vrais instruments et sans lumière pour jouer dessus. Ouais, bonne comme des hurlements énergiques et rauques, avec des paroles insultantes et amusantes et un rythme qui, quand vous arrivez à le trouver, ne vous permet pas de danser, mais qui fonctionne quand même. Bon endroit pour garder un profil bas, dans tous les cas.

• **Kat o'Nine Tales**

LIEUX DÙ IL FAUT FAIRE GAFFE

À Chicago, il n'existe pas d'endroit qui soit complètement interdit, mais certains méritent que je vous adresse un avertissement ou deux, juste histoire de satisfaire la chose desséchée





et disséquée qui était autrefois ma conscience (je me la suis fait retirer lors de ma dernière opération chirurgicale). La plupart de ces endroits sont dans la Zone. Ce n'est pas une coïncidence. La Zone est un endroit très dangereux, et même si les esprits Guêpes et Mouches ne vrombissent plus derrière vos fenêtres, ça ne veut pas dire que tout est ok – jamais. Maintenant, vous êtes tous des shadowrunners adultes (bon sauf pour dev / grrl), alors je sais que vous vous êtes déjà retrouvés dans des endroits super tendus où chaque seconde est synonyme de découverte ou de mort, et je sais que vous connaissez la manière de survivre à ce genre d'endroits : avoir le maximum d'informations possibles avant d'y mettre les pieds. Alors lisez, et faites preuve de la prudence de rigueur.

Camp Lincoln (La Zone)

Le Camp Lincoln est un village de tentes installé dans une clairière du Lincoln Park, et qui fonctionne sur des principes communistes. Les visiteurs sont les bienvenus, mais doivent partager la nourriture qu'ils pourraient avoir sur eux, et doivent aider à monter la garde (qui dure 24 heures) à cause des gangs et des autres menaces qui pèsent sur le Camp. Ils démentent totalement les rumeurs de cannibalisme qui tournent autour d'eux, mais beaucoup trop de gens ont « été vus pour la dernière fois au Camp Lincoln », si vous voyez ce que je veux dire. Je vous aurai avertis : avec tous les dangers inhérents à la présence de la BAF III, des cafards, des goules, et de toute cette merde, il est facile d'oublier que les créatures les plus dangereuses de Chicago sont nos concitoyens métahumains.

• Les Lincoln Park Rangers parcourent les bois alentours dans leurs parkas de camouflage et leur équipement furtif. Toutes les deux semaines environ, ils surgissent dans le Camp pour partager un repas et une tente avec leurs petites-amies, leurs petits-amis, leurs fuck friends et tout le reste de la clique. Si jamais vous avez

besoin de parler des bois avec quelqu'un, le meilleur endroit pour ça c'est au Camp – à l'occasion, les Rangers peuvent même vous mettre en contact avec le chef contrebandier de McCaskill, le Capo Hakim Jamal Sufar.

• DefCon5

• Cette rumeur de cannibalisme a démarré parce que les résidents du Camp Lincoln et les Rangers font partie d'un culte Araignée qui opère à Lincoln Park. Le chaman, Nancy Boy, a un autel, une loge magique ou un truc consacré au cœur des bois. Il déteste les esprits insectes et pourrait être décidé à vous aider si vous partez pour nettoyer un nid... mais on dit aussi qu'il utilise un sort pour se transformer en araignée géante et qu'il boit le sang de métahumains qu'il sacrifie, ce qui expliquerait les gens disparus.

• Change Agent

• Vous êtes tous à la rue. Le médecin du Camp Lincoln est Paul Nansi-Boy ; je l'ai croisé sur NooseNet quelques fois. C'est un chirurgien esthétique pas cher qui est le seul à proposer de la chirurgie cosmétique dans la Zone, pour les gens qui veulent vraiment disparaître. C'est pas du boulot d'esthète, mais c'est efficace, et les Rangers conduisent ensuite ses patients hors de la Zone en profitant de la nuit pour parachever la fuite.

• Butch

// fichier texte Unformat joint :: utilisateur Sticks //

Le dernier homme d'honneur de Chicago s'est fait aligner à Wicker Park, au coin de Damen, North et Milwaukee. C'était un prêtre, et un troll. Avant la mise en place de la Zone, on dit qu'il parcourait les Shattergraves à la recherche des âmes perdues pour leur accorder le repos. C'est ce qu'il faisait au moment de l'explosion de Cermak et de l'isolation du centre-ville.

C'est ce qu'il faisait quand il est arrivé au milieu d'une bande de Volk qui mettaient en pièce un spectre de Brocken, le fantôme d'une sorcière – en fait, une jeune enchanteresse – qu'ils avaient brûlée dans la rue une semaine plus tôt. Bon, le prêtre savait que les Volk étaient là et ce qu'ils faisaient, mais il entra dans l'immeuble en ruines et fit face à l'esprit, priant pour la sauvegarde de leurs âmes. Et le spectre de Brocken l'entendit, et disparut. De leur côté, les Volk ignoraient ce qui se passait ou ne le comprenaient pas – ils savaient seulement qu'il y avait un troll qui avait besoin d'être pendu.

Le prêtre était trop exténué pour riposter et il mourut là-bas, pendu à une fenêtre du premier étage. J'aimerais dire que quelqu'un a vengé le prêtre, que le spectre de Brocken est revenu pour accomplir sa vengeance, ou que les gens qu'il a aidé ont abattu les Volk un par un et leur ont fait subir la même chose. J'aimerais le dire, mais ce serait faux. On sait ce qu'ils ont fait, et personne n'a rien fait. Plus tard, l'immeuble prit feu, ne laissant qu'une coquille vide calcinée et un seuil vide. On peut encore distinguer la corde enserrant un manteau et des os qui pourraient être les siens.

// fin de la pièce jointe //

• Cenotaph attire des gens bizarres. On suppose que le spectre est étrangement lié à ce lieu. Aucun membre de l'Humanis ou assimilés ne viendrait s'aventurer dans le coin s'il peut l'éviter.

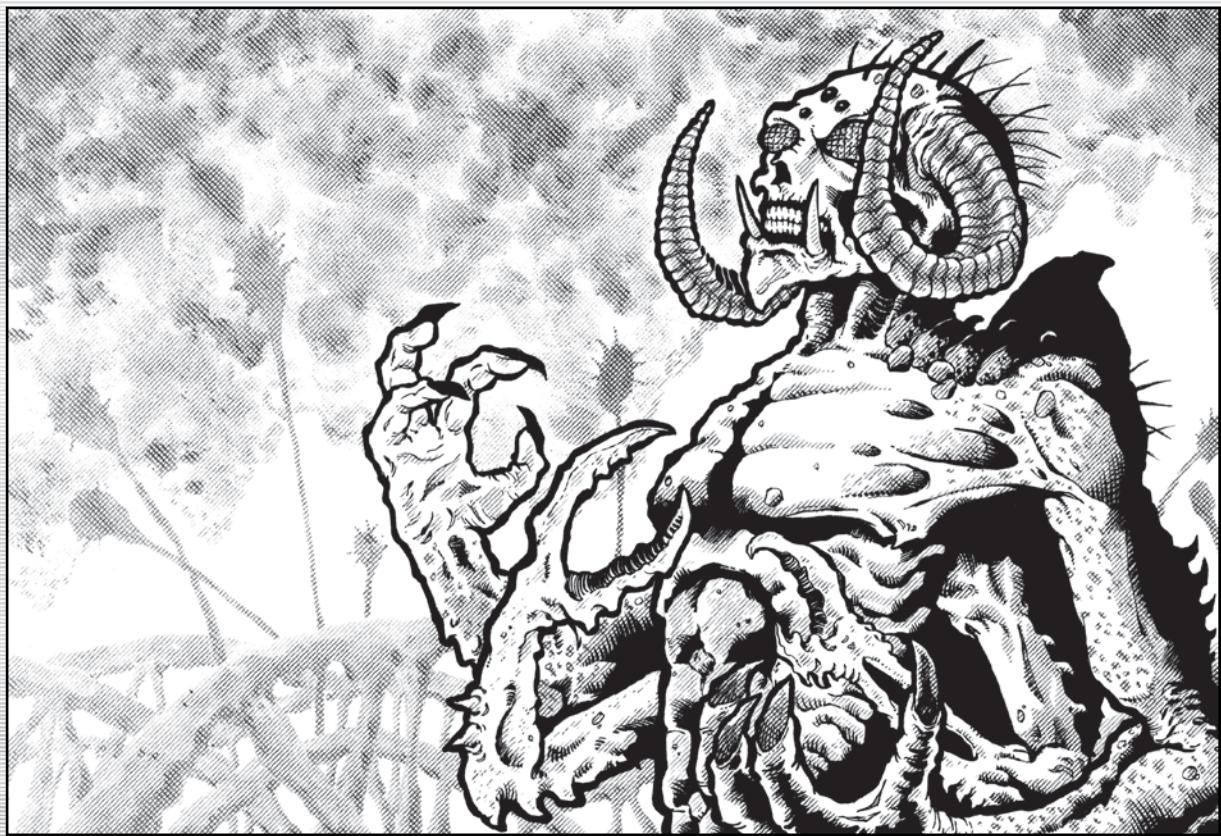
• Zoned

• Ce site appartient aux spectres ; la profanation qui imprègne l'endroit les captive. Il vaut mieux endurer le champ magique que de rester là-bas longtemps, de peur d'attirer leur attention.

• Man-of-Many-Names

Le cratère de Cermak (La Zone)

De très nombreux endroits de Chicago sont mortels, mais aucun n'est certifié aussi meurtrier que le cratère de Cermak. Cette dépression concave est tout ce qui reste de l'explosion de Cermak, et ce, pour les dix mille ans (estimation



TRANSMISSION.....

optimiste) de dévastation atomique à suivre. Le cratère est encore « chaud ». C'est beaucoup plus radioactif que cela ne devrait l'être, et vous pouvez subir une dose mortelle de radiations rien qu'en vous approchant trop près ou en restant trop longtemps. Il y a eu des projets visant à le reboucher avec un sceau runique en plomb, mais le gouvernement fédéral eut peur de réveiller les quelques milliers d'esprits cafards supposés en torpeur là bas en y envoyant des métahumains à proximité.

Dans l'astral, le cratère ressemble à une tornade inversée, entouré par la stérilité et l'immobilité du champ magique, comme un œil terrible et maléfique. L'espace astral est atrocement déchiré à cet endroit et rien ne peut le traverser et ressortir en un seul morceau – ni la BAF, ni un esprit insecte, ni même les magiciens irradiés follement engagés qui se projettent dans l'astral là-bas et sont déchiquetés.

• Regarder le *gailleann* dans l'astral – même à bonne distance – c'est comme regarder le soleil pendant une éclipse, ou une explosion nucléaire ; cela dessèche votre troisième œil et vous imprime des persistences rétinianes pendant un moment. Comme pour les cafards en sommeil, les *invae* dans leurs rangs et les nids d'abeille... imaginez que Bosch et Goya aient eu la vision de H.R. Giger, quelles œuvres infernales auraient-ils peintes ?

• Frosty

La danseuse sur Archer (Southside)

Presque tout le monde sait qu'il y a des fantômes dans les Shattergraves, mais en dehors des gens du coin, il y a peu de personnes qui connaissent la danseuse spectrale d'Archer Avenue. Les témoignages attestant la présence d'une apparition féminine dans cette rue datent d'avant l'Éveil, mais la version du Sixième Monde est plus – vous excusez le terme – vivante. Elle se montre le plus souvent pendant la nuit, surtout les nuits froides ou brumeuses, et elle essaie de faire du stop avec tous les véhicules qui passent là (il n'y en a pas

tellement ces temps-ci, à part un ou deux pousses-pousses). Cependant, quelquefois, on la verra en train de danser dans la rue, et elle invitera les autres à danser avec elle. On dit que ça vaut le coup.

• Ouais, un voyage astral. Le fantôme, l'esprit, ou quoi que ce soit d'autre, peut créer un portail astral avec sa danse et emmener votre moi astral dans l'espace astral ou même dans les métaplans – même si je ne suis pas sûr que ça soit bien un de ses pouvoirs ou s'il y a un genre de faille astrale dans Archer Avenue. Certains personnes ont dansé jusqu'à en mourir, littéralement.

• Mika

• Je ne pense pas que cet esprit soit lié aux légendes pré-Éveil. Pour une seule chose : elle ressemble plus à une amérindienne qu'à autre chose.

• Ethernaut

Le Hole-Patcher (Southside)

Dans le temps, le Hole-Patcher bossait avec l'équipe de la famille O'Malley de Chicago. Il était hors de la ZQ quand elle fut instaurée, et cela lui fit l'effet d'un avertissement : il était temps de prendre sa retraite. Je ne peux pas vous en dire beaucoup sur ses activités entre ce moment et maintenant, sauf qu'il a gardé un légère influence sur la scène locale – rebouchant des trous ou les créant, tous dans la même nuit en général – tout en se retirant des affaires de la pègre.

• On dit que le Hole-Patcher bossait avec James O'Malley (le père de Rowena O'Malley, le chef de la famille Finnigan de Seattle) du temps où ce dernier était le Don de Milwaukee. Mais je ne connais personne qui puisse le prouver. Ce mec est vraiment trop cool pour un mec de la vieille école. Il doit avoir dans les 60 ans, mais il est bâti comme un haltérophile, sans modifications cyber. Il parle avec une gouaille d'enfer et connaît son affaire avec un

flingue. Si je mets de côté le fait qu'il est légèrement superstitieux (j'ai jeté un coup d'œil dans son sac à Mojo, une fois), je dirais que c'est l'humain sans augmentations le plus solide que j'ai rencontré.

• Sticks

• Si c'est bien le gars auquel je pense, il a des augmentations, mais elles doivent être un peu rouillées maintenant. Je veux dire, les réflexes boostés et les ossatures renforcées en aluminium étaient le top du top y'a vingt ou vingt-cinq ans. Je ferais plus gaffe aux vieux amis auxquels il peut faire appel à Seattle ou à Milwaukee.

• 2XL

• Hé, cette technologie est encore robuste aujourd'hui. Peut-être que c'est plus à la pointe, mais ça reste des implants à toute épreuve. Et en plus, tu peux pas les hacker comme la plupart du matos d'aujourd'hui.

• Butch

La plupart du temps, le Hole-Patcher reste dans son « bureau », qui était autrefois un cabinet médical accueillant plusieurs médecins, le genre sortis à peine de leur internat et désireux de rembourser leurs prêts en pratiquant des opérations à titre privé - ils occupaient donc le même cabinet, se partageaient le matériel et se renvoient les clients. N'espérez pas trouver quelque chose de chic là-bas : le Hole-Patcher a gagné son nom en allant repêcher des balles, en suturant des blessures au couteau, en démettant des épaules et en recousant des blessures avec du fil de pêche. Mais ses mains ne tremblent pas et rien ne le fait frémir. J'ai vu le Hole-Patcher extraire des shrapnels d'un ork qui gueulait comme un porc qu'on égorgé pendant que ses copains étaient en pleine fusillade avec des gars à l'extérieur de la salle.

Il est judicieux de payer le Hole-Patcher avec des marchandises de luxe – il aime particulièrement les cravates en cuir, les chemises en soie, ce genre de trucs. On m'a dit qu'il y avait deux ou trois peintures récupérées au centre-ville qui décorent son salon, notamment un tirage original d'Andy Warhol, plus une penderie en cèdre rouge remplie de vestes en cuir. Soyez avertis : il déteste traiter avec des elfes et des Éveillés. Il les soignera quand même, mais il sera plus brutal et les cicatrices seront sûrement plus larges – sans parler de la litanie de conneries racistes et magophobes que vous aurez à subir.

// fichier texte Uniformat joint :: utilisateur Sticks //

Les fondations de la Sears Tower, autrefois la plus haute structure du Cinquième Monde, se trouvent au centre des Shattergraves. Pour les ordinaires, c'est à peu près tout ce qu'il y a à voir, mais dans l'astral il y a un *alchera* de la tour telle qu'elle était le jour de sa chute. Le 10 février de chaque année, à l'anniversaire de sa destruction, la tour se manifeste dans le monde physique pendant une journée.

// fin de la pièce jointe //

• Une foule innombrable se pointe quand la tour se manifeste. Elle est majoritairement composée de chercheurs et de touristes qui examinent les fantômes vacants à leurs occupations de leur dernier jour. Mais il y a aussi un paquet de magiciens qui cherchent les failles astrales, dont la rumeur situe les manifestations dans les étages supérieurs qui donnent sur le plan astral de Chicago et pas sur le monde physique.

• Ethernaut

• Chaque année, il paraît que deux ou trois personnes disparaissent dans la tour, mais j'ignore pourquoi. Quand la tour commence à pâlir au matin du 11 février, tout le monde se retrouve en un seul morceau sur le sol, quelle que soit la hauteur à laquelle se trouvaient ces personnes. Mais bon, on entend des histoires sur un tel qui s'est fait coincé en voulant prendre

la place d'un fantôme dans la tour, ou d'un autre qui s'est fait boulotter par une créature quelconque qui vit dans les caves de l'immeuble.

• DefCon5

LAISSEZ DORMIR LES CAFARDS

Posté par : Sticks

Une des conséquences de l'explosion de Cermak fut de plonger tous les esprits insectes présents dans l'espace astral au moment où la bombe explosa dans une sorte de torpeur astrale. Et ils dorment toujours, à moins que leurs collègues ne soient venus les réveiller ou que des métahumains de passage ou des magiciens n'aient intentionnellement utilisé la magie pour les déranger. Pour les autres, la BAF III les a bouffés. Mais, dans les rares endroits où la BAF III n'a pas pu pénétrer et où les magiciens métahumains ne voyagent pas en temps normal, certains cafards sont encore en hibernation, attendant leur réveil. N'importe quoi peut provoquer ce réveil : un esprit ou un métahumain qui passe à côté d'eux, un sort actif ou un focus, et surtout le lancement d'un sort et l'invocation. C'est un phénomène rare, mais c'est quelque chose que tout le monde devrait savoir.

Naturellement, la plus grosse concentration d'esprits en torpeur est sous le cratère de Cermak. Heureusement, les hauts niveaux de radiations et le champ magique suffisent à repousser, loin, très loin la plupart des entités. Il y a plus de deux ou trois ruches pleines de reines et d'autres esprits là-dessous – s'ils s'échappent un jour, ce serait de nouveau Bug City.

LES RUCHES CACHÉES

Chicago a beau grouiller encore, les cafards sont beaucoup moins apparents ces temps-ci. Si l'un d'entre eux était assez stupide pour construire un nid ou une ruche au vu et au su de tous, il subirait un test grandeur nature du dernier système de livraison de napalm d'Ares. Donc, même si je ne peux pas exactement vous dire où sont planqués les cafards de Chicago aujourd'hui, je peux vous mettre sur quelques bonnes pistes.

La Blue Line (Northside)

Cette ligne de métro va d'O'Hare à Northside ; elle a été condamnée après la chute du gouvernement de la ville. Les fixers les moins scrupuleux, les fabricants de talismans quasi-toxiques et les amoureux des cafards se réunissent là-dedans, du côté d'O'Hare, pour échanger des biens et des services au marché des survivants. Morceaux de vrais esprits insectes hybrides, vidéos et tridéos sans intérêt d'attaques de cafards, grimoires et mémoires de chamans insectes, BTL snuffs de gens dévorés par des cafards, panneaux des rues de Chicago... de la merde en boîte, mais si vous discutez un peu avec les gens, vous pourrez savoir où ils ont récupéré tout ce matos. Deux choses dont il faut se méfier : les imitations – s'ils disent que c'est de la gelée royale, ça doit en être – et Conn « Six Doigts » Hand, l'homme de main du Capo MacAvoy sur le marché. Un seul mot de lui et tout le monde remballe et se barre pour la journée.

Bryn Mawr Apartment Hotel (Northside)

Les Myrmidons et la Ruche du tourment utilisèrent tous deux ce bâtiment pendant un certain temps. Les adeptes de Fourmi vivaient au rez-de-chaussée tandis que les Abeilles et leurs larves occupaient les étages. Je ne sais pas exactement ce qu'il s'est passé, mais il y a eu une rupture – peut-être que leurs larves respectives commençaient à tout mélanger – et la ruche et le nid en vinrent aux mains. L'agitation attira les Desolation Angels, et l'affrontement tourna à la bataille tripartite, qui finit avec la fuite à tire-d'ailes des Abeilles et la débandade des Fourmis, les esprits Mantes se retrouvant coincés dans un immeuble en feu.

Je pense que la Ruche du tourment et les Myrmidons utilisent Bryn Mawr de temps à autres, et je sais que les Desolation Angels vont jeter un œil au bâtiment environ une fois par mois. Il doit y avoir un stock de gelée royale quelque part là-dessous, mais vous devrez vous frayer un chemin au milieu des restes d'un immeuble ravagé par le feu pour le trouver.

Chicago Pedway (La Zone)

La Pedway est un système de petits tunnels souterrains et de ponts couverts qui relie les immeubles du centre-ville ; les esprits Fourmis s'y sentent comme chez eux. Le Cafard solitaire vient y faire un tour de temps en temps aussi, bien que j'ignore pourquoi. Mais bon, si vous cherchez une copie de sa formule d'esprit, c'est là qu'il faut commencer à chercher.

Museum of Science and Industry (La Zone)

La Hive Consciousness a pris la place. L'intérieur ressemble au temple des bonnes affaires pour les fans de la Confrérie universelle ; ils utilisent même une liaison satellite pour garder le contact avec les autres survivants du Sixième Monde. Je sais que se contenter de leur trouver le crâne serait un sort peut-être trop clément pour eux, mais ils parleront avec vous si vous vous abstenez, et si vous vous débrouillez bien, vous pourrez obtenir des informations utiles. Par exemple, ils m'ont déjà montré plus d'une larve.

Quinn Chapel (La Zone)

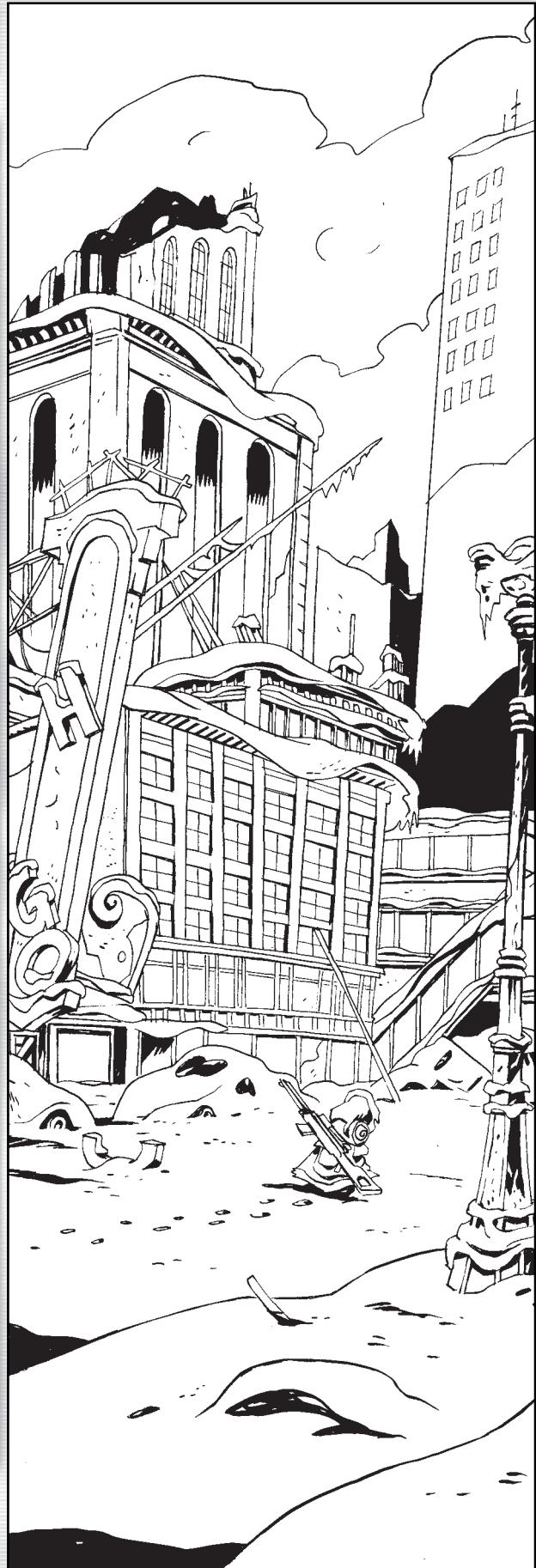
Je ne sais pas ce qu'il y a à cet endroit, mais elle a hébergé au moins trois nids de cafards différents au fil des quinze dernières années. Si la chicago grey qui pousse sur son plafond est un bon indicateur, cela signifie que c'est l'un des rares endroits de la Zone avec un champ magique normal. Personne ne s'est encore décidé à détruire cet endroit ou à le brûler, alors il y a des chances qu'une autre ruche s'y installe à un moment ou à un autre. Je ferais cramer tout ça la prochaine fois que j'y retournerai.

Union Station (Southside)

Quand les Desolation Angels se réunissent, elles le font deux fois sur trois à Union Station. Vous savez quand elles sont à demeure à la vue de motos et de trikes garés en cercle autour d'une concentration de tentes. C'est là que les membres métahumains s'installent pendant que les esprits Mantes se réunissent dans la station elle-même, loin des yeux indiscrets.



TRANSMISSION.....



CHICAGO





Black Mamba ne pouvait certainement pas être plus trempée, et ce, même si les marchands de chair la lançaient dans la rivière puante en dessous d'eux. Elle et vingt autres personnes étaient assis en ligne sur le côté d'une route boueuse. La pluie tombait à verse sur eux. La végétation épaisse des marais émettait des bruissements sinistres, le crépuscule rendait les ombres noires et profondes. À quelques mètres, trois hommes se tenaient debout en partageant la même cigarette, des AK-97 balancés négligemment sur leurs épaules. À l'autre bout de la ligne, il y avait deux autres marchands de chair, tout aussi dérendus. Mamba gardait prudemment le regard vide et fuyant, comme les autres captifs sur le bas-côté. Droguée, attachée et sans défense, juste comme le bétail humain à côté de moi.

Elle avait déjà détendu les cordes autour de ses poignets. Et elle avait pris un antidote contre la dope avant de prendre la première gorgée de vin drogué. Quant au « sans défense »... pas entièrement, bordel !

Encore dix minutes, pensa-t-elle, regardant les ténèbres s'épaissir. Vingt maxi. Les trois hommes fumant à côté d'elle plaisantaient dans un dialecte igbo qui les désignait comme Lagosiens. Cinq contre une, et ils ont les flingues. Ça pourrait être pire. Deux des hommes s'approchèrent d'elle et elle reconnut le ton sadique de leur rire.

« On a pas souvent l'occasion de goûter une Ga », lança l'un, pendant que l'autre la relevait de force. Elle trébucha comme une ivrogne pendant qu'ils l'entraînaient dans la jungle. Quand ils furent hors de vue des autres hommes, elle s'arrêta brusquement. Mamba savoura l'étincelle de surprise dans le regard du premier homme quand elle lui broya la trachée puis, avec des réflexes aussi foudroyants que son surnom le laissait entendre, elle lui prit son couteau de chasse et l'enfouit dans la gorge de l'autre apprenti violeur. Elle ramassa leurs flingues, glissa le couteau à sa ceinture, et gloussa dans le poncho de pluie qui n'était même pas ensanglé. Trois contre une. La nuit se lève, pensa-t-elle, rampant à travers la jungle. Il fallut moins d'une minute. Avant que les échos des coups de feu se soient dissipés, Black Mamba avait traîné les trois autres corps dans les sous-bois.

Moins de quinze minutes plus tard, elle entendit le camion. Il était grand, avec des pneus élargis pour permettre de rouler dans la boue. Un ork, au visage d'ebène décoré de scarifications rituelles igbos, sortit de la cabine et se fraya un chemin jusqu'à l'endroit où elle se tenait, son poncho de pluie dissimulant son visage et sa silhouette.

« Une bonne prise, on dirait », dit l'homme en lui jetant un petit sac. Mamba l'attrapa, l'ouvrit d'un geste, pris une seconde pour admirer les diamants bruts d'Asamando. D'un geste, elle mit le sac dans sa poche.

« Ouais », répliqua-t-elle, faisant un pas vers lui et enfonçant le canon du AK sous son menton. Ses yeux devinrent blancs dans l'obscurité de la nuit, et elle dit : « Bonne prise. Bienvenue à Lagos, M. Ebel. »



LE CŒUR NOIR DE L'AFRIQUE

• Quand j'ai dit à Am-mut que je voulais réunir des infos sur les jungles urbaines autour du monde, elle m'a tout de suite informé que Lagos devait être l'une d'elles. Je l'admets, j'ai dû regarder sur une carte pour savoir où pouvait bien être Lagos, mais Am-mut m'a éclairé. En fait, Lagos est le centre africain des affaires (du genre louche) et du commerce (du genre encore plus louche), un véritable marché libre et un carrefour commercial où receler, vendre, acheter, voler ou négocier des butins de pirates, des armes, des munitions, des biens illégaux et quasi-légaux, des diamants de sang et de l'or, des informations, des substances contrôlées (de l'uranium aux organes)... bref, ce que vous voulez, vous le trouverez. À un moment ou à un autre, tout ce qui est illégal ou quasi-légal finit par passer par cette conurb. Am-mut y a vécu quelques temps, comme Black Mamba, et ces dames ont écrit un guide assez détaillé de la conurb. Black Mamba a obtenu de quelques-uns de ses contacts sur place qu'ils donnent un point de vue local. Autant que je sache, c'est le premier shadowtalk sur la ville de Lagos, et dans l'intérêt du service de la communauté, de la coopération et blablabla, je l'enverrai à ShadowSea quand on aura fini les commentaires.

• Fastjack

• Laissez-moi introduire rapidement mes associés lagosiens : Honesty connaît le milieu Éveillé de Lagos mieux que personne et il garde un œil attentif sur la politique locale, Chiemeka est un fixer et homme d'« affaires » local aux intérêts et aux investissements variés, Duante est un expatrié des UCAS qui a couru les Ombres de Lagos ces dernières années.

• Black Mamba

Dans les campagnes frappées par la pauvreté des royaumes du Nigeria, dans les havres pirates d'Afrique de l'Ouest, dans les régions du Maghreb ravagées par la guerre, ou dans les jungles Éveillées et les savanes mortelles d'Afrique sub-saharienne, les gens parlent de Lagos comme d'une ville d'opportunités aux rues pavées d'or, où chaque homme conduit un étincelant Rover neuf, et où les femmes sont parées de colliers d'or et de diamants. Dieu seul sait d'où viennent ces légendes, mais chaque jour, des milliers d'immigrants arrivent à Lagos. Pirates, mercenaires ou guérilleros en fuite, partis de villages décimés par des guerres sans fin ou chassés de leur maison par la jungle Éveillée et ce qui y vit : tous espèrent échapper à la famine et à la misère en venant ici. Ils déferlent sur Lagos, les mains vides et la tête pleine de rêves.

Et ils découvrent que les rues ne sont pas couvertes d'or, mais d'ordures. Que personne n'a une voiture neuve, même pas les quelques riches seigneurs du crime, et que les femmes portent les chaînes de l'esclavage et de la mort, sans diamants ni perles. Ici, dans l'une des plus grandes cités au monde, il n'y a pas de gouvernement, ni d'ordre, et peu de rêves. Dans l'économie souterraine, la vie d'un homme vaut moins qu'un sac de riz. C'est une ville où les politiques locales changent avec le vent, où le flot des métahumains dépasse celui des rivières fétides, où des quartiers et des bidonvilles de milliers d'hommes apparaissent du jour au lendemain. C'est aussi un endroit plus riche que partout ailleurs dans les royaumes du Nigeria ou les nations voisines. Le marché libre de Lagos fait de la ville le parfait carrefour commercial où tout le monde (seigneurs de la drogue, mégalithes corporatistes, agents gouvernementaux, pirates, runners) peut receler, vendre, acheter, ou négocier tous les biens, services ou informations imaginables, des diamants de sang au matériel militaire. Vibrante et crasseuse, pleine de rêves et de désespoir, grouillante des pires vices et péchés de la métahumanité, le pipeline vers l'or noir et les diamants maculés de sang de l'Afrique, et toutes les richesses et les péchés qu'ils attirent...

Bienvenue à Lagos.

HISTOIRE

Lagos est une cité ancienne, qui trouve ses racines au XIII^e siècle, quand elle n'était qu'un camp de réfugiés aworis fuyant la guerre dans leur pays (une tendance toujours d'actualité). Ensuite, des vagues successives de réfugiés et de conquérants ont occupé cette terre, y compris les Yoruba et les Bénins, dont les rois ont dirigé la zone du XVI^e au XIX^e siècle. Ils appellent la cité Eko, un nom que les Bénins utilisent toujours. En fait, un roi Bénin contrôle encore l'un des royaumes du Nigeria. Il est respecté et plusieurs alliances tribales préféreraient qu'il prenne un rôle plus actif sur la scène politique. Quelle qu'en soit la raison, il a résisté jusqu'à présent.

Au XVI^e siècle, les Portugais ont commencé à appeler la cité Lagos, un nom utilisé par la plupart du monde aujourd'hui (en portugais, « Lagos » veut dire « lacs », et je suppose que les premiers marchands faisaient une blague à propos des interminables marécages et lagons peu profonds qui entourent la ville). Les Bénins utilisent Lagos comme port principal dans la traite négrière, ce qui enrichit le royaume du Bénin tout en fournissant un bon moyen de disperser leurs ennemis.

• Le royaume du Bénin remonte à 1180 après JC, ou même avant. En fait, la tribu Ga du Ghana retrace leur histoire jusqu'à cet ancien royaume, n'est-ce pas Mamba ?

• Elijah

• Un joli pédigrée ne te protège pas contre la famine. La fierté est un luxe que les Ga ne peuvent s'offrir. Je suis partie et je n'ai jamais regardé en arrière. Et pour que ce soit clair, je pense toujours que ces conneries d'Histoire sont inutiles. Am-mut a insisté, alors si vous avez d'autres questions, demandez-lui.

• Black Mamba

Vers 1800, les Britanniques ont pris le contrôle du Nigeria et de la cité portuaire de Lagos, mettant fin au profitable trafic d'esclaves vers l'Amérique qui passait par la ville. Au XX^e siècle, le Nigeria devint une nation indépendante, et pris Lagos pour capitale.

La conurb actuelle a commencé à se former il y a tout juste cent ans. Lagos est devenu un centre économique et social pour le Nigeria et les nations voisines. Attirés par les promesses de richesse, de travail ou d'opportunités, une masse de gens (réfugiés ou espérant une vie meilleure) ont commencé à affluer dans la cité. Au début du siècle, il y avait 30 000 personnes qui arrivaient chaque mois à Lagos, tandis que le taux de natalité débridé faisait gonfler une population que l'énorme taux de mortalité infantile ne parvenait pas à diminuer. Lagos avait grandi d'une petite île d'un million d'âmes à ... eh bien, les estimations varient (il n'y a pas eu de recensement depuis cent ans). Certains disent que la conurb compte dix millions d'habitants, d'autres placent le curseur sur vingt ou même trente millions. Les nouveaux arrivants affluaient si vite, il était inutile de les compter.

Le gouvernement ne pouvait pas suivre l'afflux massifs de gens, et les arrivants se sont installés dans de vastes bidonvilles. Dépassé, le gouvernement a construit une nouvelle capitale, Abuja, et y a déplacé ses ministères et ses bureaux au début du siècle. Après ça, les dirigeants se lavèrent les mains de cette ville en plein développement, la laissant se faire engloutir par les bidonvilles et la corruption.

Lagos a toujours beaucoup d'atouts, incluant le plus grand port du pays, la majorité de sa puissance industrielle, et une sortie (relativement) sûre pour le pétrole, la principale source de richesse du pays. Mais avec le déménagement de la capitale, Lagos a été laissée aux mains des politiciens locaux qui se sont assurés que l'argent envoyé à la cité par le gouvernement fédéral (pour les infrastructures, les soins médicaux, la réparation ou l'amélioration d'installations industrielles, l'éducation publique, le logement, et même la base comme le

système d'égout) serve tout juste à maintenir le port ouvert, et leurs poches pleines. Le délabrement de la cité s'est accru, et la masse des habitants des bidonvilles ont vu leurs vies passer d'horribles à invivables.

C'était la situation quand le SIVTA I a balayé la cité. En 2011, la population se situait entre quinze et trente millions de personnes. Bien que le SIVTA I ait ravagé l'Afrique après l'Asie, l'Europe ou l'Amérique, il a été encore plus mortel. En fait, on peut dire que le SIVTA I a été l'événement le plus important dans l'histoire récente de l'Afrique, occultant même l'Éveil. La face du continent a changé alors que le taux de mortalité atteignait 75 % dans la plupart des endroits.

Quand la maladie est arrivée à Lagos, on savait que la tétracycline permettait de traiter les infections secondaires mortelles qui causaient le plus de victimes. Les riches enclaves corporatistes sur l'île Victoria ont pu se procurer assez de traitements pour aider leurs citoyens. Le gouvernement nigérian a mendié quelques milliers de doses pour son peuple, faisant valoir, dans les négociations, leur importance stratégique dans l'économie pétrolière mondiale. Ces doses sont parvenues à quelques puissants politiciens, qui étaient assez corrompus pour revendre les doses restantes des dizaines de milliers de dollars à ceux qui pouvaient se les payer. Comme de nombreux événements dans l'histoire du pays, la tragédie a rendu certains incroyablement riches. Le reste du Nigeria a connu un taux de mortalité inimaginable, et Lagos même a perdu les trois quarts de sa population. Imaginez, si vous pouvez, dix à vingt millions de personnes mourant en quelques mois. J'ai vu des photos d'époque, aussi rares soient-elles, montrant des corps empilés comme des bûches, formant des pyramides plus hautes que certains immeubles. À certains endroits, vous pouviez marcher à travers les lagons et les rivières parce que les corps formaient des digues. Les cérémonies d'inhumation traditionnelles ont été oubliées, on a rempli des fosses communes, et les morts ont continué à s'empiler. Occasionnellement, des portions entières de la cité se sont transformées en bûchers funéraires, des brasiers qui ont brûlé plus d'un an sans venir à bout des corps qui servaient de combustible. Je ne sais pas si des gens de cette époque sont toujours en vie, du moins à Lagos, mais leurs descendants racontent leur histoire, transmise à la fois comme légende et comme avertissement.

• Le reste du monde étant trop occupé avec ses propres problèmes, personne n'a compté les morts en Afrique. Trois personnes sur quatre y sont passées, un pourcentage plus élevé que partout ailleurs sur la planète. C'était l'apocalypse, l'événement le plus important depuis des siècles. Si vous ne retenez rien d'autre de cette histoire, retenez ça. Les maladies, surtout contagieuses, sont tellement craintes en Afrique, que tu peux te faire flinguer et brûler juste pour avoir éternué au mauvais endroit. Les guérisseurs tribaux sont souvent les gens les plus puissants et respectés de leur communauté, on leur obéit sans hésitation. Les oyibos (étrangers) risquent souvent des attaques arbitraires, parce que beaucoup pensent que la maladie a été envoyée par les riches Blancs pour tuer tous les Africains. Le fait qu'à l'époque, beaucoup d'étrangers blancs aient pu obtenir de la tétracycline dans leur enclave protégée n'aide en rien.

• Honesty

• Je me suis laissé dire que le taux de mortalité avait joué sur le champ magique local. Les sites des bûchers sont encore si « chauds » aujourd'hui que la plupart des magiciens ne veulent pas s'en approcher.

• Ethernaut

• C'est vrai, autant que je sache. La magie est volatile et tordue dans ces endroits.

• Honesty

Au milieu du chaos et de la mort, un miracle est arrivé : une poignée de marabouts (des devins et guérisseurs

GUIDE DE DUANTE POUR SURVIVRE À LAGOS

Petit guide pour les collègues visitant Lagos.

Termes importants et insultes locales :

Buka : bar/restaurant de quartier, parfois à l'air libre ou avec seulement trois murs, et où les locaux se réunissent pour boire du vin de palme et parler business. Bon coin pour choisir le TGV (travail, gonzesse, vin).

Cherubium : argot local pour désigner un bordel d'enfants.

Danfo : bus, en quelque sorte. Ils ont l'air pourris mais ils sont remarquablement sûrs.

Hawala : système bancaire africain, absolument génial pour les étrangers.

Okada : moto lagosienne, modifiée pour se faufiler dans le trafic, souvent utilisée comme taxi par les courageux ou les téméraires.

Olorisha, Dibia : prêtres et prêtresses, souvent Éveillés, toujours puissants et respectés.

Oyibos : étranger (alias « riche et crédule », ou « proie facile »)

Sasabonsam : goule africaine avec des bras et des jambes maigres qui me font penser aux araignées pholques de la maison.

Top 10 des astuces :

1. Faites-vous introduire dans un stand d'hawala aussitôt arrivé. Banquiers dignes de confiance, bons contacts, et arrangeurs honnêtes.
2. Récupérez beaucoup de monnaie locale (vous en aurez besoin pour payer les gangs).
3. Vous vous *ferez* arnaquer. Essayez de ne pas perdre tout votre argent la première fois.
4. N'acceptez pas de paiement en monnaie nigériane ou en « crédit électronique » de la part des locaux. Demandez des coupons de crédit d'hawala, des diamants bruts, ou même de l'or.
5. Faites attention en buvant l'eau du coin. Amenez votre propre système de filtration, ou achetez l'eau en bouteille « stérile » sur le marché.
6. Essayez la nourriture locale : elle est très relevée, avec beaucoup d'épices et de piment. Il n'y a pratiquement pas de soja. Au lieu de quoi, la plupart des locaux s'alimentent de racines de manioc, d'ignames ou de riz. Faites juste attention à la nourriture lavée dans l'eau du coin.
7. Ne dépendez pas du réseau sans fil. Il peut aller de fort à inexistant avec la coupure de nuit. Si vous devez faire du taf sans fil, votre meilleure chance est de trouver un hotspot où il y a une couverture 24 / 24.
8. N'allez pas dans les bidonvilles.
9. Si vous devez aller dans les bidonvilles, prenez des armes lourdes. Beaucoup d'armes lourdes.
10. N'acceptez jamais l'invitation à dîner d'un sasabonsam.

islamiques), de prêtres et de docteurs sorciers découvrent soudain que leur médecine traditionnelle et leurs prières accomplissent l'impossible.

Pour un peuple qui a toujours cru en la magie, l'Éveil ne fut pas un choc. Même si ceux qui suivaient la religion locale (le yoruba étant, de loin, la croyance tribale la plus populaire à Lagos) accueillaient et acceptaient la soudaine efficacité de la magie, les autres religions présentes dans la ville suivirent rapidement le mouvement quand elles virent que les olorishas et les dibias étaient capables de guérir leurs fidèles. Même la version locale de l'islam a une vision plus libérale de la magie.

CHRONOLOGIE DE LAGOS

- 1958 :** premier chargement de pétrole quittant le Nigeria
- 1991 :** le gouvernement nigérian termine la construction d'Abuja. La capitale se déplace dans la nouvelle ville, abandonnant Lagos aux bidonvilles. Les investissements gouvernementaux et corporatistes dans la ville se réduisent à peau de chagrin.
- 2007 :** le groupe nationaliste connu sous le nom de MEANS (version moderne du MEND, Mouvement pour l'émancipation du delta du Niger) commence à attaquer les investisseurs et installations pétrolières corporatistes, entraînant un désengagement massif des corporations étrangères.
- 2011 :** le SIVTA I balaie l'Afrique. Le taux de mortalité atteint entre 50 et 75 % de la population du continent. À Lagos, on pense que plus de 75 % de la population, soit entre dix et vingt millions de personnes, meurt.
- 2011 :** la ville est encore assiégée par le SIVTA quand arrive l'Éveil. Les premiers signes de l'Éveil se manifestent chez les chamans tribaux, soudain devenus capables de guérir les victimes du SIVTA grâce à la médecine traditionnelle et la prière.
- 2015 :** des changements radicaux climatiques, environnementaux et géologiques à travers l'Afrique sont attribués à l'Éveil. Des villes entières disparaissent alors que la jungle et la savane se répandent à travers l'Afrique sub-saharienne.
- 2022 :** des émeutes secouent la ville alors que SIVTA II se propage, tuant un quart des résidents. Plusieurs sections de la ville brûlent.
- 2030 :** la nation goule d'Asamando est fondée par Thëma Laula. Lagos devient un carrefour important du trafic clandestin à travers l'Afrique vers Asamando.
- 2039 :** des émeutes raciales globales éclatent à travers l'Afrique. À Lagos, les prêtres d'Obatala fournissent un abri à des milliers de métahumains et invoquent des esprits pour calmer les émeutes.
- 2040 :** formation de l'Alliance azanienne, composée de la République du Cap, d'Oranje-Vrystaat, de la Fédération Trans-Swazi et de la Nation Zoulou. Les Azaniens deviennent l'un des pays les plus puissant d'Afrique et domine bientôt l'Afrique du sud.
- 2043 :** de nombreux chapitres de la Confrérie Universelle ouvrent en Afrique. À Lagos, la corruption, les vols, et les effractions à mains armées qui se multiplient contre l'organisation « caritative » obligent ses chapitres locaux à fermer.
- 2061 :** alors que la GRIME se répand dans la ville, les habitants de Lagos l'attribuent à une nouvelle souche de SIVTA. Des milliers de changelins sont attaqués et tués.
- 2061 :** le premier novembre, des esprits des ancêtres apparaissent dans toute la ville, prévenant du « Retour des Morts ». Les apparitions de shedims dans la ville provoquent des destructions généralisées. Encore plus de personnes affluent dans la ville pour échapper aux infestations de shedims qui sévissent dans le reste de l'Afrique.
- 2063 :** un pipeline connectant Lagos au champ pétrolier du delta du Niger est achevé avec la coopération de plusieurs royaumes du Nigeria. La guerre éclate presque immédiatement.
- 2068 :** la Guerre des Sept Rois s'arrête quand le roi Adegoke passe un marché avec Global Sandstorm pour une assistance militaire.

Tandis que le monde affrontait la naissance des elfes et des nains, les habitants de Lagos se réjouissaient simplement de la naissance de n'importe quel enfant. Des créatures de légendes réapparaissent dans les jungles et les savanes, et des plantes auxquelles on attribuait des propriétés mystiques en manifestèrent soudainement. Dans les jours sombres de l'Afrique, l'Éveil était une brillante lueur d'espérance.

En 2015, cet espoir s'assombrit aussi alors que l'Afrique changeait de visage. La jungle se propagea en une nuit, détruisant des villages et des villes. Les sables du Sahara se déplacèrent, changeant le paysage et engloutissant les routes, rendant le voyage terrestre vers le nord pratiquement impossible. La savane aussi changea, dévorée par la jungle et le désert. À la fin de l'année, la plupart des cartes de l'intérieur de l'Afrique étaient inutilisables. L'intérieur du continent était englouti par une jungle impénétrable, remplie de plantes Éveillées et de monstres. À part la région côtière, l'Afrique était coupée du reste du monde.

Ensuite, l'histoire de l'Afrique est un puzzle dont il manque trop de pièces. À Lagos, les SIVTA II et III apportèrent plus de dévastations encore, tuant des centaines de milliers de gens. Malgré cela, la population de la cité continue de croître, alors que la guerre ravage les royaumes et pays voisins. Dans une zone déchirée par la violence, Lagos reste une cité paisible.

● Par pitié. Elle reste une cité *libre*. Les rois belliqueux, les gangs, les pirates, et les mercenaires ont essayé de prendre la ville, et chaque tentative a échoué à contenir la masse de chaos qu'est Lagos. Mais il y a tous les jours des fusillades et des combats sanglants entre gangs et chefs rivaux dans la cité. Les habitants affamés des bidonvilles vendent leurs enfants comme serfs corporatistes ou nourriture à goule, afin de pouvoir vivre un jour de plus. Les shedims et les métacréatures rôdent dans les ruelles, chassant les imprudents. Des quartiers de taudis entiers partent en fumée, piégeant tout le monde à l'intérieur, pour qu'un gang ou une corpo ou un roi pirate puisse revendiquer un nouveau territoire. Qu'elle n'ait jamais été conquise ne la rend pas *paisible*.

● Black Mamba

Les événements qui ont dévasté le reste du monde, comme la comète ou le Crash, ont eu peu d'effet sur Lagos. Quelques centaines de personnes sont mortes pendant les émeutes de la GRIME, quand les locaux ont cru en une nouvelle épidémie de SIVTA et sont venus pour tuer. Le Crash de 2064 a eu peu d'effet, bien que l'explosion de la technologie sans fil ait mis la cité en contact avec le reste du monde, quand le réseau maillé local est apparu. Les gangs de hackers locaux, avec la débrouillardise lagosienne typique, ont adapté leur équipement pour continuer leurs plans.

Il est important de se rappeler que Lagos est une jungle urbaine depuis près de cent ans. Au siècle dernier, malgré une absence de gouvernement et d'intérêt corporatiste coopératif, et avec des troubles constants, la cité a prospéré d'une certaine manière. Lagos est un endroit où l'argent est la seule constante, un endroit où quelques uns ont appris à utiliser le chaos et le désordre pour créer leur propre richesse. C'est la porte vers les richesses de l'Afrique de l'Ouest, un endroit où tout et n'importe quoi peut se vendre et s'acheter.

LES VISAGES DES TÉNÈBRES

Lagos est une expérience du chaos, et nulle part ça n'est plus évident que dans le creuset radical de gens et de langues de la cité. Plus d'une centaine de langues sont parlées à travers la ville par autant de tribus. Pratiquement aucune de ces langues n'a été répertoriée, encore moins chargées dans un linguasoft. Les oyibos (étrangers) sont souvent abasourdis par la cacophonie de langues dans les marchés et les rues. Avec les tensions tribales qui font rage, parler la mauvaise langue au mauvais endroit est un billet vers une mort douloureuse.



TRANSMISSION.....

Il me serait impossible de parler de chaque groupe tribal de la cité. Cependant, j'en soulignerai quelques-uns, et si vous prévoyez de voyager dans le coin, je vous suggère de télécharger le *Guide des tribus majeures et mineures d'Afrique de l'Ouest*, de Ndumbila.

Yoruba

Les Yorubas, un amalgame de différentes tribus comme les Oyo, les Ife, et les Ekiti, forment le peuple le plus nombreux de la cité. La religion yoruba est le principal culte tribal de la cité, et la langue yoruba est la deuxième langue la plus parlée. Le peuple yoruba est uni par sa langue et sa religion commune, dirigé par le Oni de Ife, leur chef spirituel, et revendique l'un des royaumes les plus puissants du Nigeria. Les Yorubas de la ville ont de longues inimitiés envers d'autres tribus présentes à Lagos, les Edos et Igbo pour les nommer.

Awori

Les Aworis, une autre peuplade importante de la cité, sont les colonisateurs originels de l'île de Lagos. Ils ont tendance à être plus claniques et plus renfermés sur eux-mêmes que les autres tribus d'ici. Ils se montrent en général très soupçonneux vis-à-vis des étrangers, une attitude renforcée par les attaques dont ils ont été victimes de la part des autres tribus de Lagos. Les Aworis sont aussi essentiellement musulmans, et leur royaume respecte la Sharia (la loi religieuse). Dans les zones de Lagos contrôlées par les Aworis, la stricte adhésion à la Sharia fait que leurs quartiers sont les plus sûrs de la cité (du moins, pour ceux qui respectent la loi).

Igbo

Les Igbo sont sans doute le second groupe tribal le plus important de la cité. Leurs *dibias* (prêtres Éveillés) sont reconnus pour leur magie de guérison et leurs potions. Ils en ont besoin, car les Igbo sont réputés, à travers toute la cité,

comme des combattants féroces et inflexibles. Leurs jeunes hommes intègrent souvent les Area Boys et d'autres gangs. Ceux qui survivent à leur jeunesse deviennent pirates, mercenaires, et porte-flingues pour de nombreux puissants locaux.

• Les Igbo attachent une grande valeur à l'honneur familial. Insulter le père d'un homme ou ses ancêtres est un moyen sûr de déclencher une bagarre. Les garçons igbos sont élevés suivant une discipline de fer et des privations, et ils apprennent souvent à manier un flingue quand les enfants d'autres pays apprennent tout juste à lire.

• Duante

• Les femmes et les filles des tribus igbos sont des citoyens de seconde (ou même de troisième) zone. On attend d'elles qu'elles travaillent dur en tant qu'adultes, s'occupant de leurs maris, frères et fils, qui n'ont généralement pas de travail au sens traditionnel du terme. Les jeunes filles igbos se prostituent pour soutenir la famille. Leur vie devient encore pire après ça. Vous ne trouverez presque jamais de fils igbo vendu comme esclave aux marchands de chair, mais les filles n'ont pas cette chance. Même les filles nées Éveillée sont vendues (aux corps ou aux gangs), parce que la plupart des pères igbos croient que ça porte malheur d'avoir une fille si puissante dans la famille.

• Goat-foot

Hausa

La tribu Hausa est présente dans tous les royaumes du Nigeria, avec une large population vivant dans la cité de Lagos. Ils ont de solides liens familiaux, et quand un Hausa arrive en ville pour y faire fortune, il s'attend à trouver l'hospitalité auprès des siens. Les siens l'aideront aussi à dégotter du travail et, en échange, il donnera une partie de ses gains au patriarche de la famille. Il y a un fort pourcentage d'orks et de trolls dans cette tribu, ce qui les a aidés à devenir l'une des tribus les plus nombreuses des royaumes.

• Et le flux constant d'argent jusqu'au sommet assure au roi hausa d'être l'un des rares riches des royaumes du Nigeria. Lui et ses quatorze femmes vivent dans le palais du royaume hausa, entourés de gardes du corps fanatiquement loyaux. Si vous cherchez du travail en dehors de Lagos, le roi Kangwe est prêt à payer cher pour des métacréatures exotiques à ajouter à son zoo personnel, ou pour des filles ou des garçons exceptionnellement beaux à ajouter à son sérail.

• Chiemeka

Egun

La tribu egun est principalement constituée de nains, la plupart d'entre eux vivant dans la cité. Beaucoup viennent en fait d'autres tribus mais ont été accueillis par les Eguns quand leur ancienne communauté les a chassés. Les nains de Lagos ayant tendance à être plus résistants aux myriades de maladies locales que la population générale, les Eguns sont souvent des guérisseurs et médecins recherchés. S'il y a un nain lagosien dans une clinique, c'est probablement un Egun.

LA RELIGION À LAGOS

Jusqu'au début du siècle, l'islam était en progression au Nigeria, et de nombreuses zones du nord du pays étaient devenues des bastions islamiques. Puis vint l'Éveil et le retour de la puissance des guérisseurs traditionnels, des docteurs sorciers et des chamans, et la renaissance des anciennes fois et du culte des ancêtres. La religion a toujours joué un rôle majeur dans la vie tribale, et soudain les gens se tournaient vers les anciennes traditions.

La religion a une place importante dans la vie de tous les jours à Lagos. L'islam et les cultes des Orishas (les religions tribales), comme le yoruba, dominent la cité, et si on leur ajoute les chrétiens, ils couvrent plus de 85 % de la population. Le reste suit des religions animistes, mais il y a aussi une petite mais prospère communauté hindoue. Ce qu'il faut réaliser à Lagos, c'est que les religions sont assez tolérantes les unes avec autres. Les gens peuvent se battre pour leurs affiliations tribales, de gangs, pour leur race, leur sexe ou leur statut économique. Mais la religion provoque rarement, voire jamais, de désaccord. La religion yoruba accepte les autres croyances et n'est pas hostile à la piété des autres peuples. Les chrétiens lagosiens incorporent de nombreux éléments yorubas dans leur religion (dont beaucoup en commun avec le vaudou et la santeria).

L'islam au sud du Sahara est très différent de sa contrepartie du nord, coexistant avec d'autres religions, adoptant une posture plus ouverte sur la magie, et représentant en général une force stabilisatrice à Lagos. Il n'est pas rare de croiser des gens de religions différentes célébrant un jour férié ensemble, ou utilisant le même temple pour leurs cultes. Il est dommage que les Lagosiens limitent leur coexistence pacifique à la religion, s'ils essayaient de vivre leurs principes religieux dans d'autres domaines de leurs vies, la cité pourrait être un paradis, plutôt qu'un enfer.

Le retour de l'Éveil a été un rude coup pour l'islam, mais la communauté musulmane locale a toujours été assez résistante et ouverte. Parmi les expressions les plus communes de cette ouverture syncrétique, il y a les marabouts, les spiritualistes islamiques. Ils vont des prêtres islamiques conventionnels (*imams*), versés dans le Coran et présidant les offices à la mosquée locale, aux guérisseurs et devins qui mêlent l'Islam aux croyances et aux pratiques locales. Certaines pratiques des marabouts ressemblent à celles des *getba*, les versets islamiques remplaçant les coquillages. Bien que ces pratiques soient déapprovées par l'orthodoxie islamique, elles sont répandues dans toute l'Afrique musulmane.

Parmi les cultes revivifiés les plus puissants, il y a la religion yoruba. Leurs prêtres, ou Olorishas, servent l'un de leurs nombreux dieux. Bien que les Yorubas croient dans un dieu suprême, ils vénèrent leurs dieux mineurs, ou Orishas, dans leurs rituels quotidiens et leur magie. Les Egunguns, par exemple,

JACKPOINT JOBBANK

Type : vol de données

Niveau de salaire : ¥¥. Négociable.

Descriptif : Vous voulez voyager ? Je paierai tous les frais plus une prime pour toi et ton équipe si vous trouvez et récupérez un prototype de software linguistique Singularity développé en ce moment à Lagos. Avec un bonus pour l'extraction de personnel de supervision associé au projet.

Contraintes / Délai : un mois. Contacts locaux privilégiés. Contacte-moi pour plus de détails.

Contact : Matsuo Kime

<Accepter> / <Ignorer>

sont les prêtres de la Mort. Ifa est le dieu de la Divination, et ses prêtres sont une force majeure de Lagos et des royaumes du Nigeria. Obatala est le dieu qui protège les infirmes (incluant les nains, les trolls et les changelins). La plupart des gangs et des mercenaires de la ville prient Ogun, le dieu du Fer et des Armes, tandis que les femmes et les fermiers qui vivent en bordure des marécages vénèrent souvent Orishakò, déesse de l'Agriculture et de la Fertilité.

- Ce dossier a été taggé par un membre de votre réseau.
- Lecture du tag en cours...

• Les prêtres d'Obatala peuvent être une excellente ressource si vous êtes métis dans la cité. Ils offrent souvent un sanctuaire et du soutien. Leurs esprits arpencent les rues librement, protégeant les changelins et les infirmes.

• Honesty

• Shaluga est la divinité la plus populaire de Lagos. Il est le dieu de la Chance et de l'Argent, et la plupart des gens le prient toute la journée. Ses prêtres sont capricieux mais puissants, et ils ont un train de vie nettement plus luxueux que tous les autres prêtres de la ville. Je lui fais souvent une offrande avant un run.

• Duante

LANGUES

Vous ne pouvez pas circuler dans Lagos sans vous perdre dans l'écheveau des langues et des dialectes qui émaillent la conurb. Avec plus d'une centaine de langues, la communication peut être délicate, même entre locaux, et ça peut devenir un cauchemar pour les voyageurs et les *oyibos* (surtout parce qu'il n'y a quasiment pas de linguasofts sur le marché).

La plupart des Lagosiens parlent un petit-nègre fait d'anglais, de yoruba, d'igbo, d'awori, de hausa, et de français. Ça donne une sorte d'argot urbain, mais différent de tout ce que vous trouverez ailleurs dans le monde. Les nouveaux venus en ville réussissent souvent à communiquer par gestes et expressions, et la plupart des *oyibos* peuvent aussi y arriver. Malheureusement, ce petit-nègre n'a jamais été transféré en linguasoft. Beaucoup de guides qui parcourent la cité parlent vaguement anglais ou français, donc vous pourrez probablement parler avec votre guide. Après l'argot bâtarde de la cité, le yoruba est la deuxième langue la plus parlée, suivie par l'igbo et l'awori.

• Bien sûr, si vous ne voulez pas que votre guide vous mente totalement, je vous suggère d'apprendre quelques bases de yoruba dès que possible.

• Honesty

• Il paraît qu'Horizon travaille sur un linguasoft intelligent qui peut analyser une langue en temps réel et fournir une traduction,



après un temps d'attente. C'est assez expérimental. J'ai entendu dire que Singularity avait quelques labos clandestins à Lagos pour le tester. Apparemment, Tam Reyes considère l'environnement local comme le parfait terrain de test. Plus d'une corpo voudraient jeter un œil à ces recherches.

• Dr. Spin

• Je parle assez bien yoruba et igbo, et je connais assez d'awori pour me débrouiller. La plupart des mercenaires qui travaillent en Afrique apprennent le yoruba, vu qu'il est assez répandu en Afrique de l'Ouest et dans le centre du continent.

• Black Mamba

• Waouh, Mamba, quelle intellectuelle ! Dis, tu utilises vraiment ces langues, ou tu préfères toujours négocier avec ton flingue ?

• Ma'fan

• Agwo sutukwa gi onu

• Black Mamba

• Hem. Je ne voudrais pas m'interposer, mesdames, mais, Mamba, est-ce que tu parles lingala ? Ou est-ce que tu connais quelqu'un qui sait ?

• Elijah

• Ouais. J'ai escorté un chaman du Caire à Kinshasa-Brazzaville. Il m'en a appris un peu. Tu veux apprendre, je peux t'aider. Pour pas cher.

• Black Mamba

GÉOLOGIE ET ÉCOLOGIE D'UN MARÉCAGE

Lagos est une ville construite sur un marécage, entourée de rivières, de criques et de lagons. La cité elle-même est très plate, il n'y a pas d'endroit où l'altitude naturelle dépasse un mètre au dessus du niveau de la mer. La jungle presse la cité d'un côté, et l'océan la prive de précieuses terres fermes de l'autre. La terre ferme existe, mais la ville a éprouvé cette ressource depuis longtemps. Les bidonvilles se répandent dans les marais peu profonds et les lagons, des cabanes bancales de plastique et de métal rouillé perchés sur des pilotis au dessus de la vase du marécage. Des planches relient des groupes de cabanes ensemble, fournissant de dangereux passages à travers les bidonvilles. Dans les zones où la terre a été reprise aux marécages, les rues sont souvent à peine plus qu'une boue noire mélangée à des ordures puantes, réduites en mousse par les voitures et les *okadas* (des motos modifiées). Pendant la saison des pluies, la moisissure recouvre tout, peignant les taudis, les immeubles, les voitures,

et même les vêtements de motifs verts, rouges et jaunes. Un mucus vert omniprésent couvre les bâtiments et rend les étroits passages de bois dangereusement glissants.

Comme l'écologie africaine a radicalement changé en 2015, le climat s'est lui aussi transformé. Lagos a deux saisons des pluies. Les plus grosses pluies tombent d'avril à juillet, faisant souvent tomber sur la cité 750 millimètres d'eau par mois. Les petites pluies tombent d'août à novembre, avec une pluviométrie de 225 millimètres par mois. La saison sèche commence en décembre, quand l'Harmattan souffle du désert du Sahara, apportant de l'air frais et séchant la cité pour quelques brefs mois. Pendant cette période, des tempêtes de poussière balayent la ville, et au lieu de mucus vert, tout est couvert de poussière rouge. Vers mi-février, la pluie revient.

Les Lagosiens vivent avec le temps. En fait, ils profitent de la pluie, installant des barils de collecte, des sacs et même des boîtes et des sacs en plastique pour récupérer l'eau de pluie. La plus grande partie de la cité n'a pas accès à de l'eau propre, bien qu'étant construite sur et autour de tant d'eau douce. Les habitants des bidonvilles dépendent de la pluie pour boire, cuisiner et se laver.

• La pluie est souvent acide, souillée par de larges zones industrielles alentour, crachant fumées et polluants. Les toits et les tuyaux battus par la pluie sont généralement rouillés et couverts de mucus et de moisissures, et les barils de récupération sont encore pires. Plusieurs corps locaux sont apparus, vendant des filtres et des équipements de distillation au rabais, qui sont notamment peu fiables. Mais quand l'alternative est de boire l'eau des marécages, pleine de déchets humains, d'ordures, de polluants rejetés par les usines, et bien sûr de fréquents cadavres de métahumains ou d'autres créatures, sans parler des parasites et des bactéries qui s'y trouvent naturellement... un peu d'eau de pluie acide, ce n'est pas si terrible, finalement, non ?

• Black Mamba

• Un Olorisha ou un Dibia avec le bon sort pour stériliser l'eau vaut son poids en or à Lagos. Ils sont aussi souvent contrôlés par les divers gangs, qui sont connus pour provoquer une guerre juste pour en voler un à un gang rival. Vos systèmes de purification d'eau sont très demandés.

• Honesty

POLLUTION

La pollution est un problème permanent à Lagos. Les piles d'ordures forment des chaînes de montagnes le long des routes, recouvrent les rues, et bouchent les systèmes de drainages. Les tas de déchets font office de barrage pour les criques, qui débordent de leurs rives et inondent les rues et les maisons. Les piles sont faites de tout ce qu'on peut imaginer : des pneus usés jusqu'à la corde, des sacs en plastique, des débris de métal, des meubles que même les habitants des bidonvilles ne peuvent récupérer, des batteries qui fuient, du verre cassé, et même des cadavres de métahumains et de créatures. Même les dizaines d'usines de recyclage, une industrie locale qui se nourrit des déchets de la conurb, revendant les matériaux recyclés aux corporations (et donnant du travail à des milliers de gens), parviennent à peine à les entamer.

Les ordures sont un tel problème que les divers gangs et factions au pouvoir ont instauré un « Jour de l'environnement » une fois par mois, depuis plus d'un siècle. Le dernier samedi du mois, entre 13 h et 16 h, la cité s'arrête. Les voitures ne sont pas autorisées dans les rues, les marchés sont fermés, et même les guerres de gangs font une pause de trois heures. Chaque homme, femme et enfant descend dans la rue pour ramasser les ordures. Des porte-flingues et des Area Boys (je reviendrai sûr eux plus tard) arpencent les rues, tabassant tous ceux qui ne participent pas. Les grilles de drainage sont nettoyées avec des pelles rouillées, ou encore à la main, les piles ou les sacs d'ordures sont chargés sur des brouettes bancales, et transportés en tas vers des bûchers. Ce samedi, l'air est chargé

LAGOS EN CHIFFRES

• Ces chiffres sont à prendre avec des pincettes, ok ?
• Honesty

Population de Lagos : 20 millions, peut-être plus, peut-être moins

Superficie : 3 500 km carré, plus ou moins quelques centaines (les lagons couvrent 25 % du total)

Tribus majoritaires : Yoruba (35 %), Igbo (15 %), Awori (5 %), Egun (5 %)

Métatypes :

Human : 60 %

Ork : 20 %

Nain : 8 %

Elfe : 5 %

Troll : 2 %

Autres : 5 %

Taux de change : 20 nairas (pièces) pour 1 nuyen.

Message Urgent...



de fumée noire, épaisse et empoisonnée pendant que les déchets sont brûlés. C'est peut-être la seule chose qui empêche les ordures d'engloutir complètement la ville.

• Les riches citoyens des corporations restent chez eux pendant ces heures-là. Car ils n'envisageraient jamais de contribuer à l'effort. Mais les usines, entrepôts, et autres labos ont tendance à se vider de leurs travailleurs lagosiens, et ça peut être un bon moment pour faire un run.

• Chiemeka

• Tant que tu te souviens que tu ne peux pas conduire vers ou depuis ta cible. Mais j'ai connu des voleurs rusés qui cachaient leur butin dans des sacs plastiques noirs, qui les balançaient sur des brouettes, et marchait, crânement, à travers les rues au milieu de tous les gens qui jetaient leurs ordures au feu. Personne ne les a volés, personne ne les a ennuies, et il n'y a certainement aucun flic ou garde de sécurité qui s'intéresse à un pauvre gars des bidonvilles trimbalant ses ordures dans les rues.

• Duante

Partout à Lagos, vous gardez toujours à l'esprit que vous êtes dans une cité reposant périlleusement au dessus d'un marécage. Des arbres géants des mangroves encombrent les berges des criques, les racines aussi grosses qu'un torse de troll s'enfoncent dans l'eau comme autant d'épais tentacules. Les frondaisons verdoyantes disputent la terre aux arbres. Les ruisseaux ne sont pas habitables, et sujets aux inondations ou hantés par des créatures qui voient les métahumains comme des friandes. Tandis que les bidonvilles atteignent le bord du marécage, les criques profondes et les ruisseaux tracent des chemins de verdure à travers la cité. Sans surprise, les locaux utilisent des canoës et d'autres embarcations à fond plat pour naviguer à travers la ville sur ces cours d'eau. C'est souvent plus dangereux que de voyager par la route, parce que les créatures qui hantent les cours d'eau n'acceptent pas les pots-de-vin.

• Plus dangereux, c'est vrai, mais beaucoup, beaucoup plus rapide.
• Duante

• Les criques et les cours d'eau sont marqués par la même sensation. Celle que quelque chose vous observe en permanence depuis la végétation. Quelque chose qui vous considère comme une proie. Beaucoup de résidents Éveillés refusent de voyager sur l'eau vive.
• Honesty

Ailleurs, le marécage va du sol détrempé et puant à une profondeur de près d'un mètre. L'eau est souvent difficile à voir, couverte de mucus vert ou de plantes aquatiques qui peuvent survivre à l'eau polluée. Les bidonvilles s'élèvent au-dessus du marécage sur des perches inégales et des pilotis, dangereusement attachés ensemble, dépassant à peine de l'eau puante. Des planches de bois ou des plaques de plastique forment vaguement un plancher, avec souvent des trous trahis entre eux. Les toits sont faits avec des tôles de métal, des planches de bois, des bâches en plastique ou même des feuilles de palmes.

Les habitants des bidonvilles utilisent le marécage comme latrine, poubelle, et cimetière. Ils l'utilisent aussi pour pêcher, ramasser des plantes et des herbes, et comme source d'eau pendant la saison sèche.

• Si vous mangez dans un buka (un bar / café installé dans une cabane), prenez garde à tout repas contenant du poisson ou du manioc. Les deux viennent probablement du marécage d'à côté.
• Traveler Jones

• Bon conseil (si tu peux te permettre de faire le difficile).
• Black Mamba

• Quand tu peux voir un homme chier dans l'eau d'un côté de son taudis pendant que son fils pêche de l'autre côté, et que sa femme

patauge dans l'eau en dessous en tirant des racines de manioc entre les cadavres gonflés de rats du diable, tu peux trouver en toi la force de travailler dur pour te permettre de faire le difficile.

• Chiemeka

• La chaîne locale de Ben's Burger attire les Lagosiens avides de vie à l'occidentale. Le Rat du Diable Spécial est assez bon en fait, et le gomatia à la broche, avec ses plantains grillés... mmmm...

• Duante

Les zones de terre plus ferme des bidonvilles sont occupées uniformément par des maisons carrées faites de parpaings et de plastibéton de récup', des matériaux qui moisissent mais ne pourrissent pas. Les maisons ont souvent un étage, vu que, pendant la saison des pluies, même les zones de terre ferme peuvent être inondées, forçant les familles à se réfugier à l'étage pendant quelques jours ou quelques semaines. Les immeubles d'appartements ressemblent à de plus hautes versions des maisons en parpaings (une architecture carrée, cubique, qui s'élève au-dessus des autres maisons comme une boîte géante). Tous les toits sont utilisés pour récupérer l'eau de pluie et cultiver de la nourriture (des légumes qui supportent la pollution, et une large variété de champignons comestibles). Dans les meilleurs quartiers, les grilles de drainage sont nettoyées plus régulièrement, limitant les inondations et gardant les rues et allées au sec.

DES VOISINS PAS SI AMICAUX

Les royaumes du Nigeria utilisent Lagos comme port et centre d'affaires principal, et le royaume du Bénin l'utilise aussi comme un centre d'affaires. Les nations pirates des Côtes d'Or et d'Ivoire essayent de piller les richesses de Lagos, tandis que la cité corporatiste de Sekondi regarde le chaos indompté de Lagos avec dédain. Les marchands de chair rôdent sur des routes secrètes pour acheminer leur marchandise à Asamando, revenant avec de l'or et des diamants. Lagos a autant de voisins qu'il y a de rois et de princes à l'intérieur des terres et sur la côte.

Riche en ressources

Il y a une raison pour laquelle Lagos est toujours sur la carte des corporations aujourd'hui (et sur celle des Ombres par la même occasion). Malgré la pauvreté répandue chez la plupart des gens, les royaumes du Nigeria sont aujourd'hui parmi les plus riches en ressources d'Afrique. Toutes ces ressources passent par Lagos, faisant de la conurb un coin chaud pour la compétition corporatiste, les pirates et les indépendants comme nous.

Il n'y a pas non plus que du minéral, du pétrole et des armes (même s'ils comptent pour beaucoup). Les vastes réserves de gaz naturel des royaumes sont aujourd'hui aussi importantes que celles de pétrole, et les telesmas des jungles Éveillées, faune et flore, sont des denrées importantes. En Afrique du Sud, la Nation zoulou protège fanatiquement son territoire, et les limites sur la collecte de telesmas découragent même la corporation la plus déterminée, tandis que Mujaji protège l'autre côté des pillards. Au Congo, les Kobikela font de même, bien qu'ils soient aidés par le territoire impénétrable du Congo lui-même. Les exportations de l'Angola sont autolimitées. Ce qui laisse Lagos comme seul point de sortie pour les telesmas de la zone. Les paracréatures des marais et de la jungle rapportent aussi, vu qu'il y a toujours un marché pour les jolis perroquets Éveillés (on trouve en Afrique de l'Ouest les variétés normales et naines). Les métacréatures sont très demandées par les zoos et même comme animal de garde ou sujet d'expériences corporatistes. Il y a aussi un marché important pour les trophées d'animaux, comme les peaux de changeforme léopard. C'est un métier dangereux, bien sûr, vu que de nombreuses créatures chassées sont elles-mêmes des prédateurs.

Les mines de diamants et d'or en Asamando et en Afrique de l'Ouest sont exploitées par une variété de corporations, le



TRANSMISSION.....

leader étant Debeers-Omnitech. Quand Debeers-Omnitech, ou n'importe quel autre corporation ou gouvernement, veut mettre des diamants sur le marché sans passer par des canaux plus régulés, ils les font passer par Lagos. Ils y sont embarqués et vendus sur le marché noir, ou échangés contre des biens qui intéressent les corporations.

• Ah, le côté obscur de l'économie. Une brève explication pour ceux qui ont séché leurs cours d'économie. Disons que Debeers a 100 000 \$ de diamants extraits d'Asamando. Maintenant, disons que Debeers veut armer une unité militaire, mais ne veut pas que quelqu'un le sache. Ils peuvent les donner à un « négociant » qui les emmène à Lagos, où il les échange à Ares Arms contre des flingues. Les flingues ont été fabriqués clandestinement à Lagos, donc Ares Arms n'a pas à comptabiliser cette vente. Debeers a maintenant des flingues, Ares Arms a un sac de diamants qu'ils peuvent utiliser (ou revendre cash), et aucun actionnaire n'a été ennuyé par des détails triviaux. Les corporations utilisent fréquemment des endroits comme Lagos pour conduire de grosses négociations sans mettre au courant leurs actionnaires (sans parler des concurrents).

• Mr Bonds

La drogue passe aussi par Lagos. Même si les puces et BTL ne marchent pas terrible ici-même, les contrebandiers utilisent souvent le port pour les échanger contre d'autres marchandises, avant de les emmener vers des marchés plus intéressants, comme le Cap dans la Nation Azanienne. Les drogues qui

passent par Lagos ont tendance à être des BAD et autres drogues de synthèses en partance pour d'autres marchés. Plus d'une corporation (et organisation criminelle, si vous voulez différencier les deux), entretient un laboratoire à Lagos, où ils peuvent synthétiser des drogues conventionnelles, en tester de nouvelles, et transporter leur marchandise hors de vue des forces de l'ordre et des concurrents.

D'autres biens sont moins rentables pour nous autres dans les Ombres, comme le produit des mines du Nigeria, ou des fabriques de textiles, de plastique, de low-tech et les usines de recyclage. D'autres industries rentables incluent le savon, vendu dans le monde entier, et les cosmétiques (commercialisés, entre autres, dans la gamme Très Chic Cosmetics d'Aztechnology). La nourriture, comme l'huile de palme et le riz, compte aussi pour une bonne part des échanges. Tandis que la plupart des usines

de production sont à Lagos, les ressources proviennent des royaumes du Nigeria et du reste de l'Afrique de l'Ouest. Les produits majeurs à l'exportation sont le bois tropical, les minéraux, comme le charbon et l'étain, et une variété de produits agricoles (généralement traités à Lagos avant d'embarquer), comme la canne à sucre, le caoutchouc et le biocarburant.

LES ROYAUMES DU NIGERIA

Le Nigeria possède une longue histoire de dissidence. En fait, la seule période où il a été unifié fut pendant l'ère coloniale, qui a mis dans le même panier les différents royaumes

Jackpoint Jobbank

JACKPOINT JOBBANK

Type : vol de donnée et démo

Niveau de salaire : \$\$\$ Négociable.

Descriptif : cherche équipe pour obtenir données de recherche et échantillon viable d'une nouvelle drogue biotech qui serait fabriquée à Lagos. Plus d'informations à l'acceptation du contrat. Bonus offert si le laboratoire et son personnel sont détruits après acquisition des données et de l'échantillon.

Contraintes / Délai : une semaine pour achèvement. Non-locaux de préférence.

Contact : <Accepter> / <Ignorer>

tribaux pour simplifier l'administration et la bureaucratie, reflétant les ressources, pas les peuples. Les frontières culturelles et linguistiques furent ignorées. Après la décolonisation, le Nigeria fut balayé par la guerre alors que les différentes tribus essayaient d'affirmer leur domination ou leur indépendance. Le gouvernement établit finalement un ordre instable, juste à temps pour l'arrivée du SIVTA. Les riches politiciens furent le pays, et le gouvernement s'effondra. Quand les gens réalisèrent qu'ils ne recevraient pas d'aide de leurs dirigeants ou de leur gouvernement, ils se tournèrent vers tous ceux qui leur promettaient de l'aide. Après le SIVTA, de nombreux villages et petites villes étaient complètement anéantis, les habitants morts ou partis. Les rares survivants du Nigeria et des pays voisins se réunirent selon les tribus et les liens familiaux. Dans de nombreux cas, les survivants formèrent de nouvelles tribus basées sur une même langue, une même religion, ou le simple fait d'avoir survécu aux dernières années ensemble.

• Avant le SIVTA, on estimait qu'il y avait plus de 300 tribus distinctes au Nigeria. Personne ne sait combien ont complètement disparu, mais d'après ce que j'ai entendu, il en reste une centaine aujourd'hui.

• Elijah

Quand les survivants se sont regroupés, ils ont commencé à revendiquer des territoires. Des chefs ont émergé, à l'occasion des prêtres nouvellement Éveillés ou les hommes médecines des tribus, ou encore, plus fréquemment, les membres de la tribu qui s'étaient accrochés à leurs armes pendant la crise. Des seigneurs de guerre violents ont ravagé l'intérieur des terres, utilisant leurs armes et leur puissance pour voler les maigres réserves des villageois. Il n'y avait pas de loi, seul la survie et la cruauté. Les villes devinrent des champs de bataille, et les plus petites villes furent réduites en cendres par les combats incessants. Les gens avaient survécu au virus pour être violés et massacrés, ou conscrits pour se battre pour les hommes qui avaient assassiné leurs familles.

Après une décennie d'horribles combats, la Terre Mère est intervenue. Une grande partie de l'intérieur du Nigeria était des bois clairsemés et des savanes, de larges étendues agricoles et des villes surpeuplées et polluées. En quelques années, les marais et les mangroves ont avancé vers l'intérieur des terres, alors que les jungles s'enfonçaient vers le nord. La portion de savane densément peuplée disparut, ses villages et ses villes engloutis par la jungle. De nouvelles rivières et des lacs apparaissent avec les changements climatiques. Les jungles humides et les marais verdoyants étaient infestés de créatures dangereuses, qui considéraient clairement la métahumanité comme une intruse sur leur territoire. Soudainement, les tribus en guerre avaient un nouvel ennemi.

• J'avais une grand-mère qui vivait dans un village près de Jos, à quelques centaines de kilomètres de la jungle. Elle a dit qu'un jour, un groupe de réfugiés est arrivé dans son village, disant qu'ils venaient d'un village voisin à quelques kilomètres, et que ce village avait été englouti par la jungle. Le chef du village leur a dit de continuer leur chemin, et quelques hommes les ont jetés du village avec leurs AK-47. Une semaine plus tard, ma grand-mère était allée chercher l'eau du matin et elle a vu un nuage noir sur la savane. Les deux semaines suivantes, les villageois ont vu la jungle dévorer la prairie. Ils avaient déjà perdu leurs récoltes à cause des pluies l'été précédent. Ils ont essayé de brûler les arbres et ont passé toutes les heures du jour à couper les plantes grimpantes qui rampaient dans leurs champs. À la fin, ils ont abandonné.

• Chiemieka

• Ces années-là, la population de Lagos a regagné, alors que les gens qui abandonnaient leurs maisons à la jungle et à la savane cherchaient refuge ici. Les bidonvilles recommencèrent à croître alors que les gens envahissaient la ville par millions.

• Honesty

• Ouais, et l'afflux de réfugiés, le fait que la plupart étaient affamés (après un été où des pluies sans précédent avaient détruit les récoltes) et entassés les uns sur les autres, a fortement aidé le SIVTA II à frapper durement la ville. Ceux qui sont restés isolés dans l'intérieur et qui ont appris à vivre dans la jungle n'ont pas été si violemment touchés la deuxième fois.

• Black Mamba

Bien sûr, ça a pris du temps mais, au final, ceux qui sont restés dans les jungles ont créé leurs propres royaumes. Les étrangers ont commencé à les appeler les royaumes du Nigeria, même si ceux qui y vivent ne se reconnaissent pas du tout comme appartenant à la même nation. Les différents rois étaient (et sont toujours) constamment en conflit.

Il y a des endroits stables, malgré tout. Plusieurs des royaumes sont islamiques et imposent la Sharia, maintenant la paix par une adhésion stricte et des châtiments plus stricts encore. Les royaumes stables ont des économies basées sur la production agricole, comme le biocarburant, le caoutchouc, le sucre et la nourriture, bien que quelques-uns aient investi dans l'exploitation minière. Une grande partie de la nourriture qui alimente Lagos est produite dans ces royaumes et acheminée jusqu'à la ville, soit par les rois qui gardent les routes, soit par les petits fermiers qui vendent en douce leur récolte dans la myriade de petits marchés. Les royaumes sont aussi riches en gaz naturel, en bois précieux et en certains minéraux (comme le charbon et l'étain).

De nombreux rois gardent leur royaume stable et en ordre de marche grâce au soutien de protecteurs corporatistes, à qui ils donnent libre accès à leurs ressources naturelles en échanges de grosses sommes d'argent. Malheureusement, les habitants ne voient presque aucune de ces richesses, et survivent en entretien quelques fermes ou en servant d'esclaves dans les champs et les mines des riches élites.

• Pour être roi dans un de ces royaumes, il vous faut juste les flingues et les couilles pour vous déclarer en tant que tel. Si vous pouvez garder un territoire, même si ce n'est qu'un kilomètre carré de terre, vous pouvez vous nommer roi. De nombreuses tribus ont un lien très fort avec leur terre ancestrale, croyant qu'elle contient l'esprit de leurs ancêtres et les totems de la tribu, et ceux qui contrôlent cette terre deviennent de facto chef de ces tribus. Ce rapport à la terre est une raison pour laquelle il y a tant de combats pour ce qui ne semble être, aux yeux des étrangers, que des terres inutiles et non rentables. Il y a quelques rois, bien sûr, qui ont la chance de régner sur des terres ancestrales qui se trouvent être riches en ressources.

• Honesty

• Pour faire une approximation grossière, je dirais qu'il y a cinquante royaumes de taille significative. Ajoutez à cela les petites dictatures et les seigneurs de guerre mineurs (dont plusieurs ne sont que des pirates avec une base), et vous pouvez facilement tripler ce nombre. Si vous prévoyez de voyager hors de Lagos, trouvez un bon guide. Ajao en est un que je recommanderais. Il a fait les routes des marchands de chair pendant des années, et il connaît les courants politiques comme un marin connaît les vagues.

• Black Mamba

Comme il y a tant de royaumes, et qu'ils changent si fréquemment, j'en détaillerai quelques uns qui sont assez grands et stables pour mériter l'attention.

Le Royaume yoruba

Le Royaume yoruba encercle Lagos. La capitale et source du pouvoir du royaume est Ife, où l'Oni, Adegoke préside avec une main de fer. L'Oni est à la fois roi et chef spirituel de la religion yoruba, et il est sans aucun doute l'un des hommes les plus puissants des royaumes. Adegoke est un puissant prêtre d'Ifa, dieu de la Divination, et il utilise ses



considérables pouvoirs de divination pour s'assurer que nul ne menace son pouvoir. Le gros de la fortune d'Adegoke (je pourrais dire des Yorubas, mais le fait est que la plupart des Yoruba survivent à peine à leur régime de subsistance, tandis qu'Adegoke vit dans l'un des plus grands palais d'Afrique, mange dans des plats en or, et a presque autant de jets que de femmes) provient du pipeline de pétrole récemment construit. Les telesmas et le bois contribuent aussi légèrement à la richesse du pays, même s'ils paraissent presque insignifiants par rapport au flot de nuyens que lâchent ici des corporations comme Global Sandstorm.

Les Yorubas entretiennent des routes à travers leur royaume, même si la plupart ne sont que des pistes boueuses à travers la forêt tropicale. Pendant la saison des pluies, la boue s'épaissit et rend le voyage impossible, les gens se tournent alors vers les rivières et les ruisseaux. Des points de contrôle et des péages sont communs le long des cours d'eau et des routes principales. Une milice armée garde les routes venant de Lagos, même s'ils sont surtout là pour empêcher les pirates de s'aventurer à l'intérieur des terres pour prélever des « péages » aux voyageurs.

• La milice yoruba, comme bien d'autres, reçoit peu ou pas de soutien financier de leur roi. En fait, le roi donne des armes à tous ceux qui sont prêts à signer, et laisse la milice armée se soutenir toute seule. Des groupes de gars armés trouvent facilement de quoi vivre (entre les biens qu'ils confisquent dans les villages qu'ils traversent et les péages qu'ils prennent à tout voyageur qu'ils rencontrent, ils s'en sortent en général très bien). Les groupes de miliciens voyageant généralement avec un ou plusieurs olorishas, la plupart des Yorubas leur donnent de l'argent, de la nourriture, et même des femmes sans se plaindre. Ils savent qu'ils choisissent entre la faim et le viol ou être revendus aux marchands de chair pour les sasabonsams. Aucun choix n'est bon, mais il y en a un qui est un mal légèrement moindre que l'autre.

• Honesty

• Adegoke a plus que des flingues, des corps ou même Ifa pour le soutenir : il a un accord spécial avec Théma Laula, reine de la nation goule d'Asamando. Les marchands de chair doivent traverser son territoire pour amener leur marchandise aux goulous, alors aussi longtemps qu'ils ne prennent personne dans ses villages, il

les laisse passer sans ennui (excepté le péage). Tous les quelques mois, Adegoke fait un effort notable pour attraper un marchand de chair mineur et libérer quelques personnes. Il gagne ainsi le soutien du peuple, et empêche les gens de réaliser exactement combien de marchands de chair il laisse passer en territoire yoruba.

• Black Mamba

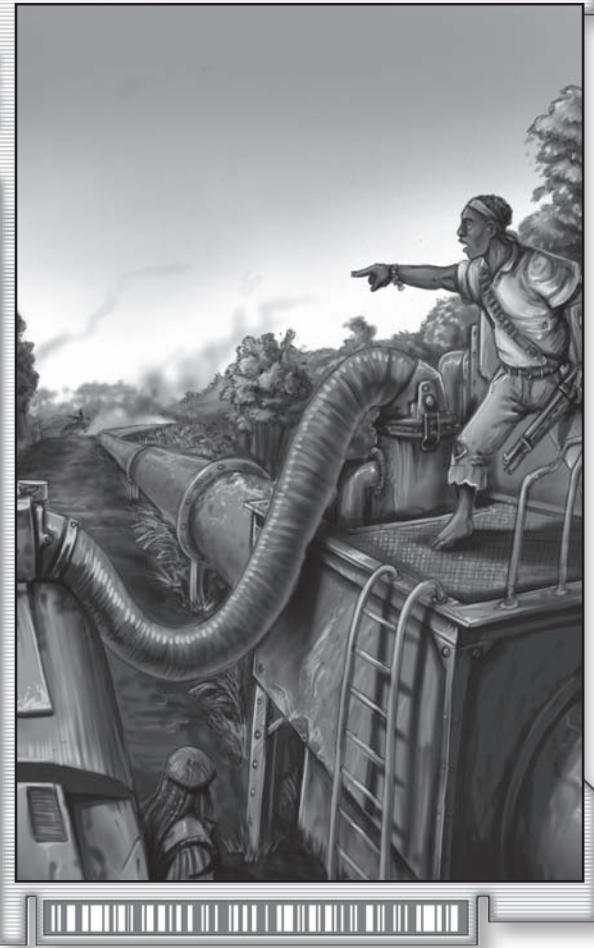
Le Royaume edo

À l'est de Lagos se situe le Royaume edo, où règne le roi Efosa depuis Sapele. Le Royaume edo a combattu férolement les royaumes yoruba, igbo et izon lors de la guerre pour le contrôle du pipeline de pétrole et de gaz entre le Delta du Niger et Lagos. À la fin, Efosa et Adegoke ont conclu un arrangement. Une bonne décision, apparemment, puisqu'Efosa est, à tous points de vue, l'un des hommes les plus riches d'Afrique.

Sapele est un camp armé peuplé de mercenaires engagés et de membres de la milice personnelle d'Efosa, la seule différence pratique entre les deux groupes étant l'uniforme qu'ils portent. Les mercenaires sont principalement payés par l'argent corporatiste « prêté » à Efosa pour assurer la sécurité du pipeline, et sa milice est payée selon quasiment le même deal. Efosa se contente en général de rester assis à profiter de sa richesse pendant que les corporations se battent pour assurer la défense du pipeline. Il y a de nombreuses menaces à surveiller : les sujets désespérés d'Edo tentent fréquemment de siphonner le précieux pétrole, les pirates essaient de détourner de plus grandes quantités pour les vendre au marché noir, la guérilla et les écoterroristes en colère attaquent le pipeline pour faire entendre leurs revendications. La milice a utilisé des armes chimiques assez vicieuses contre la forêt et la guérilla, créant une zone « interdite », littéralement pelée sur deux kilomètres de large, et maintenant patrouillée par la milice.

• À cet endroit, la guerre contre la jungle et ses habitants a transformé les alentours du pipeline en zone toxique. Les chamans locaux ont organisé la résistance, et j'ai entendu des rumeurs selon lesquelles le roi Efosa aurait survécu à plusieurs tentatives d'assassinat. Apparemment, la dernière en date l'a laissé avec d'importantes brûlures. Il est soigné en Europe, et personne ne sait quand il reviendra, s'il revient.

• Honesty



Le Royaume edo s'étend jusqu'au fleuve Niger. De l'autre côté du fleuve commence le Royaume igbo. Même si la guerre ouverte entre Edo et Igbo est finie depuis des années, il ne se passe pas un mois sans que l'un des deux ne viole le cessez-le-feu. Des champs pétrolifères âprement contestés se situent entre les deux royaumes, ce qui provoque de fréquentes batailles pour le contrôle d'une plus grande partie de ces champs. En fait, le Delta de l'or noir n'appartient à aucun royaume : c'est une zone de non droit qui s'étend au-delà des installations de pompage lourdement fortifiées, possédées et contrôlées par les seigneurs de guerre, les corporations et les rois. Avec les tensions qui existent entre les champs, plus chaotiques, et les stations de pompage, plus contrôlées, il y a plein de travail pour n'importe quelle compagnie de mercenaires qui cherche un contrat dans le coin.

• Je ne pense pas avoir besoin de dire que les mercos pillards, ajoutés à l'anarchisme ambiant, sont mauvais pour les voyages. Pourtant, le fleuve Niger est toujours une voie principale vers l'intérieur de l'Afrique. Les gens qui espèrent exploiter les ressources du continent noir sont souvent prêts à affronter les champs pétrolifères, et ils ont souvent besoin de mercos et de runners pour rester en vie.

• Black Mamba

Le Royaume igbo

Le Royaume igbo est dirigé par Nnamdi, un ork qui prétend avoir des ancêtres remontant jusqu'aux anciens royaumes igbos. Depuis sa capitale, Onitsha, il règne sur les berges du fleuve Niger. La forme actuelle du royaume a été fortement affectée par le SIVTA, qui a presque décimé les Igbos. À la suite de ce désastre, une poignée de dibias survivants a pris la décision d'ouvrir leur tribu à tout homme qui accepterait de subir leurs cérémonies. Avec tous les survivants des royaumes environnants qui se retrouvaient sans tribu ni foyer, les Igbos

trouvérent une grosse réserve de gens pour regarnir les rangs de leur tribu. Le phénomène s'amplia quand, pendant la gobelinisation, les Igbos accueillirent les orks et les trolls bannis par les autres tribus. En conséquence, ils comptent dans leurs rangs un fort pourcentage de métahumains, en particulier des orks. Ils ont prospéré jusqu'à être l'une des tribus les plus peuplées de la région.

• Les Igbos ont vite récupéré après le SIVTA, mais ça leur a coûté l'essentiel de leur culture ancestrale et de leurs pratiques tribales. Alors qu'ils étaient une tribu célèbre pour sa démocratie, son art et sa langue, ils sont maintenant réduits à une bande de guerriers qui n'estiment que la force des armes. N'aître Igbo, un homme igbo plus précisément, signifie pratiquement venir au monde avec un flingue dans les mains. Si vous avez la malchance de naître fille, vous n'aurez qu'une dure et brève vie de labeur continual, et ne gagnerez le respect que par la naissance de vos propres fils (si vous êtes assez chanceuse pour éviter d'être vendue comme esclave sexuelle, ou aux marchands de chair, avant d'avoir l'âge de vous marier). Dans les villes, une fille igbo dont l'horoscope de naissance montre qu'elle est Éveillée est souvent vendue aux corporations. Dans les terres igbos, ces filles sont souvent tuées à la naissance.

• Honesty

La plupart des villages igbos sont contrôlés par un dibia en chef, fidèle à Nnamdi. Les villages sont centrés autour de cultures de subsistance, les hommes se faisant souvent pirates, ou pillant les autres villages pour compléter leurs maigres ressources. Il n'y a pratiquement pas d'infrastructures, et les routes qui existent sont destinées aux véhicules tous-terrains. La plupart des Igbos ignorent les routes et utilisent exclusivement les rivières et les ruisseaux. Ils contrôlent un tronçon d'une centaine de kilomètre du fleuve Niger, au nord de la zone contestée du delta, ce qui signifie qu'ils contrôlent, dans les faits, une grande part de l'afflux de marchandises et des échanges avec les royaumes de l'intérieur. Ils pillent aussi régulièrement les royaumes voisins, navigant ouvertement sur le fleuve comme des pirates. Comme vous l'imaginez, rien de tout ça ne les a fait aimer des autres royaumes.

• Les tensions tribales transpirent de plusieurs manières sur Lagos, alors c'est toujours intéressant de savoir quels royaumes sont en guerre contre les Igbos cette semaine.

• Black Mamba

POLITIQUE AFRICAINE

Si vous pensez la politique décourageante dans le patchwork des nations d'Amérique du Nord, ou dangereuse dans les sanglantes nations d'Amérique du Sud, ou même déconcertante dans l'anarchie des sangs bleus d'Europe, alors vous n'avez jamais vu la politique africaine. Le deuxième plus grand continent du monde compte plus d'États politiques, d'États ethniques, de tribus, et de pays que n'importe où ailleurs sur la planète. Plusieurs sont si petits et si isolés que vous ne sauriez même pas qu'ils existent avant de tomber sur leur territoire. D'autres pèsent significativement dans le jeu de pouvoir mondial. Il y a pléthore des premiers et peu des derniers.

Une chose à garder à l'esprit est que peu de nations africaines participent au Registre global des SIN. Pour participer au RGS, 90 % de votre population doit avoir un SIN, qui doit inclure au moins le nom, la date et le lieu de naissance, le sexe et le métatype (vous serez peut-être surpris d'apprendre que le RGS n'exige pas un échantillon biométrique rattaché au SIN d'une nation).

Aujourd'hui, seuls l'Égypte, Azania, Asante et le Kenya ont rempli toutes les exigences du RGS. En Afrique, avoir un SIN est l'exception plutôt que la règle. Et comme l'admission dans le RGS est un pré-requis pour être admis et reconnu dans les Nations Unies, ce sont les seules nations d'Afrique reconnues par l'ONU.

• Beaucoup de pays (et pas seulement en Afrique) contournent le critère des 90 % en déclarant tout individu sans SIN comme un non-citoyen (ou, suivant l'exemple des UCAS, un citoyen probatoire). La différence en Afrique est que la majorité des Africains vivent dans des conditions qui font passer les barrens pour un palace cinq étoiles. Quand votre seule source d'eau est pleine de merde humaine et de parasites mortels, quand vous avez vu la moitié de votre village enlevée par des pirates pour servir de chair à goule, quand vous avez dû vendre vos aînés en esclavage juste pour que les plus jeunes puissent manger une semaine de plus, un SIN ne veut rien dire. Un SIN ne creuse pas un puits, ne plante pas un champ et n'empêche pas les pirates ou les esclavagistes de vous violer.

• Black Mamba

• Ça rend difficile pour n'importe qui de quitter l'Afrique, malgré tout, puisque les pays développés n'accepteront personne sur leur territoire incapable de produire les documents démontrant qui il est (ce qui exige souvent un SIN).

• Traveler Jones

• Ben, ils ne te laisseront peut-être pas entrer légalement. Mais l'immigration légale, c'est pour les mauviettes.

• Kane

NATIONS VOISINES

L'Afrique est criblée de nations, de cités-États, et de royaumes. La plupart des gens ne connaissent l'Afrique que comme la patrie des Guerres du Désert, ces batailles populaires de mercenaires qui prennent pour décor les déserts irradiés du nord. Les fans de la Coupe du Monde connaissent sans doute Azania et le Kenya, qui ont tous les deux des équipes qui se qualifient systématiquement (et qui assurent souvent, comme lorsque le Kenya a ramené la Coupe Panafricaine à la maison). La plupart des gens ont entendu parler de la catapulte électromagnétique du Mont Kilimandjaro, mais ils auraient du mal à la placer au Kenya (ou même en Afrique, tant qu'on y est). Les écoliers étudient l'Égypte et les pyramides (même si, encore une fois, je serais surpris si beaucoup d'entre eux associent l'Égypte et l'Afrique).

Je ne vais pas détailler chaque micro ethno-État qui revendique être un pays. Je doute que quiconque connaisse chacun d'eux. Voilà une liste de quelques nations africaines majeures situées près de Lagos - celles qui ont une chance d'exister le mois prochain, voir l'année prochaine.

Asante

Quand les Nations Unies sont finalement retournées en Afrique en 2025, elles cherchaient des nations toujours debout. Au final, il n'y en avait qu'une qui réunissait les critères pour être reconnue comme une nation : la Nation asante, qui a été admise aux Nations Unies en 2026. Faisant preuve d'une grande intelligence, Asante a réussi à

MISE À JOUR SUR LES NATIONS AFRICAINES : © Rapport d'Outpost

Kenya

Cette nation contrôlée par les corporations est le siège de la catapulte électromagnétique du Kilimandjaro. Le conflit entre les esprits et les corporations autour de la montagne a constamment apporté du travail aux mercos ces dernières années, et il ne montre aucun signe supposant sa fin. Récemment, les esprits et les chamans tribaux ont réuni une coalition de tribaux rebelles et ont étendu le conflit à la capitale, Nairobi, créant encore plus d'opportunités de travail. Le Kenya est membre des Nations Unies, même si le gouvernement est notoirement une marionnette du Conseil Corporatiste. Alors que Nairobi a comme police par des forces de sécurité mixtes du Conseil corporatiste, les corporations dépendent lourdement des forces mercenaires pour un supplément de sécurité.

Le Kenya a des lois restrictives sur les armes, et exigent que chaque magicien et technomancien se fasse enregistrer à son arrivée.

Angola

Politiquement et économiquement stable, la République populaire d'Angola continue de démentir les porte-paroles politiques qui ont prédit son effondrement depuis une décennie - même si les experts voient juste concernant les pressions que subit Luanda, étant donné le nombre d'opérations clandestines transfrontalières qui ont lieu dans la région. Les corporations essaient de déstabiliser le pays, riche en ressources, et soutiennent le jeune (et très mal nommé) Front de libération démocratique angolais, ou FLDA.

La nation communiste a piétiné une fourmilière en occupant plusieurs champs diamantifères contestés à la frontière de l'ex-Namibie l'année dernière. Comme elle dispose d'une armée propre significative, la plupart des mercos ont bossé pour les adversaires, comme Universal Omnitech ou Azania. La capitale de l'Angola est située périlleusement près de la frontière avec la Confédération tribale du Congo. Avec la surexploitation historique de la forêt tropicale par l'Angola, il y a eu des explosions sur la frontière nord. Les locaux se demandent si l'Angola va être obligé d'abandonner les champs diamantifères contestés en Namibie pour sécuriser la frontière nord. Si l'Angola trouve que son armée ne suffit pas, ce sont autant d'opportunités de contrat en perspective pour les mercenaires.

Égypte

Patrie des Guerres du Désert, l'Égypte est la résidence secondaire préférée de nombreux mercos. Le district mercenaire du Caire accueille une variété de marchés où les compagnies de mercenaires peuvent trouver ce qu'elles veulent, des armes du dernier cri aux fournitures médicales. Le gouvernement a été secoué par les attaques agressives du Nouveau Jihad islamique et par les échecs spectaculaires qui en ont découlé. Avec ses propres forces incapables de s'occuper des politiques changeantes des tribus du désert (comme les tribus nomades de Bédouins), et les pressions des forces occidentales en conflit avec les intérêts du Moyen-Orient, les mercos auront toujours plein d'opportunités d'engagement en Égypte. De plus, le puissant Pape Copte a officiellement accueilli les technomanciens parmi ses ouailles en décembre 2070, et en conséquence, la population de hackers et de technomanciens du Caire a grimpé en flèche. Qui plus est, les violences qui perdurent au Moyen Orient à l'encontre des technomanciens (et des hackers qui sont souvent pris pour des technos) les ont jetés de chez eux, les poussant vers l'Égypte (relativement plus modérée). Des équipes de mercenaires cherchant un technomancien ou un hacker talentueux peuvent les trouver sur les marchés en ligne du réseau du Caire.

Territoires Ethiomaliens (Ethiopie, Erythrée, Somalie)

Plusieurs groupes se battent dans ces territoires, depuis que quelques factions mystiques importantes ont essayées d'élever une nouvelle Saba Éveillée. Les seigneurs de guerre locaux se sont tournés vers les forces mercenaires pour compléter les leurs, même si de récents rapports laissent entendre que les forces de Saba auraient l'avantage. Ces territoires pourraient devenir le nouveau coin chaud d'Afrique, les corporations ayant commencé à manœuvrer pour accéder aux phénomènes magiques inexplorés qui sont apparus dans la région.

Suite p. 70

MISE À JOUR SUR LES NATIONS AFRICAINES (SUITE) : © Rapport d'Outpost

Maroc

L'État du Maroc est l'état dirigeant la Confédération du Maghreb, un groupe islamique modéré basé principalement au Maroc, donc, mais aussi en Tunisie et en Algérie, même s'il est influent dans toute l'Afrique du Nord. Ces États suivent strictement la Sharia islamique, mais la loi est bien plus souple dans les villes côtières qui dépendent du tourisme. Avec sa forte dépendance économique vis-à-vis du tourisme, le Maroc n'emploie pas de forces mercenaires significatives. Les armes, la magie et la technologie militaire sont interdites dans le pays, ou du moins, strictement contrôlées. Cependant, le Maroc entretient une armée de métier afin de protéger ses points stratégiques sur le Détrict de Gibraltar et sur sa frontière sud. Le Maroc a également une présence significative de gardes-côtes, qui patrouillent principalement ses eaux pour protéger les touristes et les citoyens des pirates.

Algérie

Ce pays islamique modéré, membre de la Confédération du Maghreb, a eu des frontières assez stables la dernière décennie (peut-être parce qu'ils n'ont pas les ressources pour se lancer dans une guerre de frontières). L'économie est encore faible, et la rumeur dit que le gouvernement courtise activement les investisseurs corporatistes. Avec l'assèchement de leurs ressources pétrolières il y a des décennies et la forte exploitation minière du passé, l'Algérie n'a plus grand-chose à offrir comme ressources naturelles. La principale économie souterraine du pays, le trafic d'humains d'Afrique sub-saharienne vers l'Europe et ailleurs, a été sévèrement réduite par la croissance du désert du Sahara. Les opportunités pour les mercos sont réduites aux contrats corporatistes depuis que le gouvernement a écopé, et mérité, un embargo officiel de l'Association des mercenaires pour violation répétée de contrats de mercenaires (principalement pour défaut de paiement).

Tunisie

La proximité de la Tunisie avec les terres toxiques de Libye et ses côtes stratégiques le long de la Méditerranée en fait un point de transit neutre idéal pour les opérations dans la région du Maghreb. L'agriculture et la manufacture forment le cœur de son économie, et la nation fut longtemps dépendante des forces mercenaires pour combattre les insurrections berbères, et pour protéger ses frontières et ses côtes. Grâce à sa position pratique à proximité des déserts irradiés de l'ex-Libye, la Tunisie accueille aussi une communauté mercenaire prospère et les services de soutien et de fourniture en dehors des saisons de Guerres du Désert.

Confédération azanienne

Comportant les quatre pays alliés de la République du Cap, de l'État libre d'Orange, de la Fédération trans-swazi, et de la Nation zoulou, Azanie est, à tous points de vue, la plus grande puissance industrielle d'Afrique. L'Azanie se repose sur des forces mercenaires en complément des siennes depuis plusieurs années, depuis, en fait, que le gouvernement a réalisé qu'il perdait rapidement le contrôle du Cap et d'autres conurbs. Des désaccords constants avec l'Angola sur leurs frontières dans la zone contestée de l'ex-Namibie maintiennent la forte demande en mercos. Hors du Cap, il y a des règles et régulations strictes sur la magie et les objets magiques, l'Association des mercenaires a donc émis un avertissement général à toute compagnie mercenaire qui voyage en Azanie.

Liberia

La nation ouest africaine du Liberia est un coin chaud bouillant en ce moment. Une guerre ouverte entre des rebelles armés et deux factions qui prétendent être le gouvernement légitime a englouti les principales villes, incluant la capitale Monrovia. Au moment où l'on rédige ce rapport, le président contesté Richard Greentree a trouvé refuge au Maroc alors qu'il recherche l'assistance de protecteurs corporatistes. Des contrats ouverts pour mercos sont disponibles pour restaurer le gouvernement du NLUP.

Kinshasa-Brazzaville

Bien qu'on sache peu de choses sur les groupes tribaux du Congo, il apparaît que Kinshasa-Brazzaville est leur capitale. Jusqu'à présent, aucune compagnie mercenaire de l'Association n'a rapporté de contrat officiel dans cette zone, mais plusieurs corporations ont exprimé leur intérêt pour la ville et la région avoisinante. Quatre contrats d'opération de reconnaissance approfondie ont été récemment postés sur les listes d'Outpost. Attendez-vous à voir plus d'action dans l'avenir.

garder un minimum d'influence corporatiste dans ses frontières. Les Ashantis sont dirigés par le Asantehene, un roi héréditaire. Riga Agyemang est le Asantehene depuis 2067, quand son père Osei Agyemang a été assassiné. Riga a jeté la faute de l'assassinat sur les Fanti, ce qui a envenimé encore plus le conflit qui oppose les deux peuples.

Les Ashantis forment une nation assez prospère, avec des usines d'État, une infrastructure matricielle stable, un système national de soins et un faible taux de chômage. Ils ont un grand port à Accra qui était un lieu d'échange et une escale usuelle pour les navires corporatistes. Malheureusement pour les Ashantis, les pirates fantis contrôlent l'océan le long de la côte asante. Quand les Ashantis ont répliqué après l'assassinat de l'Asantehene Osei, les Fanti se sont unis pour faire le blocus d'Accra, et aucun navire corporatiste n'est entré au port ces six derniers mois. On dit que les choses deviennent désespérées dans la ville, et que l'opinion publique reproche à Riga de ne pas avoir les couilles d'effacer les Fantis de la surface de la Terre. Les deux camps sont en train de s'armer, et le conflit pourrait bientôt dégénérer en guerre ouverte. Jusqu'à maintenant, les corporations ont laissé faire ces « problématiques ethniques » sans intervenir, spécialement depuis que l'Asantehene a notamment proscrit les intérêts corporatistes à l'intérieur des frontières ashantis.

• Je ne serais pas surpris du tout d'apprendre que certaines corporations alimentent le conflit, espérant pousser Riga à leur donner des droits sur les ressources ashanti. Si Riga cède, je suppose qu'Asante ne sera plus qu'une marionnette pour les corpos (ce qui est sans doute une raison pour laquelle la nation a, jusqu'à présent, refusé toutes les offres d'assistance corporatiste). D'un autre côté, j'ai entendu dire que les Fantis avaient de nouveaux jouets portant les logos d'Ares et de S-K...

• Cosmo

Fanti

Les territoires fantis sont à la frontière ouest d'Asante. Les Fantis n'ont pas de roi ou de chef suprême ; au lieu de quoi, ils vivent en groupes familiaux centrés autour d'un patriarche, ses femmes et jeunes enfants, ses fils adultes et leurs familles. La plupart des villes et des villages fantis se situent sur la côte, avec quelques pauvres familles essayant de joindre les deux bouts grâce à une agriculture de subsistance dans l'intérieur des terres. À part ces paysans, la plupart des Fantis vivent de la contrebande, du pillage et de la piraterie. En fait, de nombreux pirates de la côte ouest de l'Afrique sont des familles fantis (ils naviguent souvent avec femmes et enfants, qui restent sur le bateau pendant les pillages à terre). Les contrebandiers fantis ont établi des routes autour de l'Afrique et même en Europe méditerranéenne. Ils sont devenus audacieux ces dernières années, des familles entières s'unissant pour attaquer de plus gros navires.

• Les corpos convoitent les biens de l'Afrique, mais avec les Fantis qui attaquent même les

gros navires, c'est devenu assez risqué. Des runners capables de s'engager pour protéger certaines petites corps indépendantes peuvent trouver de bons contrats. Mais ne vous laissez pas prendre par les Fantis (ils ont une politique claire d'exécuter tout Ashanti ou mercenaire étranger qu'ils trouvent sur « leur » mer).

• Rigger X

• Wuxing s'en est bien sortie en navigant dans cette zone. Même s'ils n'ont pas beaucoup d'actifs sur terre, ils ont, d'une façon ou d'une autre, conclu un arrangement avec les familles fantis et d'autres groupes pirates, et qui permet aux navires de Wuxing de traverser la zone (presque) sans problème. Je ne sais pas ce que contient l'accord en question, mais je parie que les autres mégas adoreraient le savoir.

• Jimmy No

Sekondi

Bien que Sekondi ne soit pas une nation, c'est une cité-État stable où les corporations entretiennent les rues propres, inscrivent les pirates sur les listes du personnel, et gardent les agressions qui pourrissent le reste de l'Afrique fermement de l'autre côté des murs de la cité. Sekondi se présente comme une cité indépendante dirigée par les Gas, mais en réalité, les corps la contrôlent. Les plus notables sont Ares, S-K et Debeers-Omnitech, qui ont toutes un accord en apparence poli pour que la cité demeure une zone neutre. La ville est patrouillée par des forces corporatistes mixtes, la loi favorise les intérêts corporatistes, et les citoyens ont peu ou pas de droits, mais ils bénéficient d'un havre contre les guerres sans fin et les violences ethniques de l'extérieur. Tous semblent assez contents du deal.

• Sekondi sert aux corporations de jolie façade publique en Afrique de l'Ouest. Ils ne jouent pas leur jeu dans la cité, préférant qu'elle reste une base stable dans une zone sinon instable. La plupart des corps gardent leurs opérations vraiment crades pour Lagos, où tout le monde se fiche de ce qu'elles font, et de qui elles entrent. Vous pouvez vous faire engager à Sekondi, mais le travail ne se passera pas entre ses murs de dix mètres de haut, lourdement gardés.

• Black Mamba

Asamando

Une mention de l'Afrique de l'Ouest ne peut être complète sans évoquer la plus vieille nation post-Éveil d'Afrique : Asamando. Certains trouveront ironique que la nation la plus stable d'Afrique est entièrement constituée de « créatures » que les Nations Unies refusent de considérer comme intelligentes, et encore moins comme membres de la métahumanité. En 2030, les *sasabonsams* (une variante locale de goules) d'Afrique se sont réunis pour revendiquer un territoire autour de la Volta Noire. Menés par leur reine charismatique, Thema Laula, les goules ont investi les villages et dévoré leurs habitants (où infecté, selon celui qui raconte l'histoire). Puis ils ont tourné leur attention vers la construction de leur nation. Toujours sous l'impulsion de leur reine, ils ont construit des villes, bâti des écoles et formé une armée. La souveraine a également mis en place une politique de reproduction stricte, stérilisant ceux de ses sujets qui ont perdu leur intellect lors de leur Infection. Cela fait quarante ans maintenant, et la deuxième génération de la « race supérieure » de Thema Laula arrive à l'âge adulte. Contrairement à la plupart des Africains, ils ont eu accès à des écoles de qualité, d'excellents soins médicaux, et une alimentation supérieure (du moins, comparée au taux de famine dans les autres nations africaines).

Thema Laula est la doyenne des dirigeants d'Afrique (elle dirige Asamando d'une main de fer depuis près de quarante ans). Elle approcherait des 70 ans, mais elle a l'esprit aussi vif que jamais. Elle a conclu des arrangements avec plusieurs mégacorps, échangeant les riches ressources d'Asamando en diamants, or et minéraux contre l'influence corporatiste et des



faveurs. Horizon est en tête actuellement, étant l'une des rares corporations (et la seule AAA) à reconnaître les goules comme intelligentes, et Asamando comme une nation. Ils ont mis à jour Asamando l'année dernière avec une infrastructure sans fil complète, faisant d'elle une des premières nations complètement sans fil.

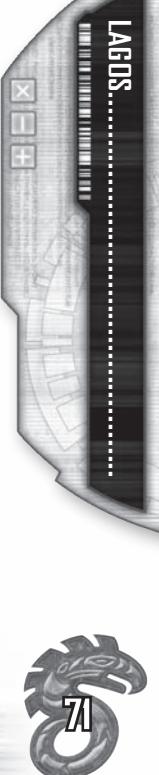
Asamando doit en partie sa stabilité à son armée. Tout citoyen doit rejoindre l'armée à 18 ans (ou quand il sort diplômé du secondaire) et servir pendant deux ans. La population d'Asamando se situe entre 200 000 et 500 000 têtes (Tema Laula refuse de donner un compte précis de la population, alors ces chiffres restent de grosses approximations). Ils ont un des taux d'illettrisme les plus faibles d'Afrique, et potentiellement du monde, et 60 % des adultes ont un diplôme universitaire. Les citoyens sont incontestablement fiers de leur terre natale, et en donne tout le crédit à leur reine.

• Ouais, ça veut dire que tout adulte non réformé du pays a eu une formation militaire. Toute armée d'invasion se retrouvera avec toute la population contre elle. Les Ashantis l'ont appris à la dure en 2064 et 2065.

• Hannibelle

• L'autre chose qu'Am-mut ne mentionne pas est que les militaires d'Asamando sont entraînés au combat non léthal. Il est incroyablement difficile de convaincre des mercos, des pirates ou des forces militaires d'attaquer Asamando. La plupart des soldats et des mercenaires sont d'accord pour éventuellement mourir au combat, mais savoir que vous serez assommé, capturé, et conservé comme chair à goulue est vachement plus dur à accepter. Cette peur a forcé la plupart des nations et des corps à négocier politiquement avec les goules plutôt que de simplement les attaquer et les virer, car les mercenaires ne combattent pas les goules et les pirates les évitent comme la peste.

• Picador



• 60 % d'entre eux ont un diplôme universitaire ?! Je croyais que les goules devenaient folles après leur Infection, pas mieux que des animaux sans cervelle. Comment est-ce qu'elles peuvent contrôler un putain de pays ?

• Kia

• En fait, seules *quelques* personnes perdent l'esprit en étant infectés ; ça a vraiment l'air de dépendre de la souche de VVHMH. La souche sasabonsam (unique à l'Afrique) en est une qui laisse à la plupart des Infectés leur santé mentale intacte. Et ces derniers se reproduisent, donc une goule saine infectée par la souche sasabonsam aura des enfants sasabonsam sains. Les goules ne sont pas des animaux sans cervelle, ce sont des gens, pas différents de vous.

• Hannibelle

• La dernière fois que j'ai vérifié, je n'avais pas besoin de bouffer de la chair humaine décomposée comme ces monstres.

• Kia

• D'accord, il existe une différence.

• Hannibelle

• J'ai entendu dire que Thema Laula, avec le soutien de plusieurs corporations, a obtenu un accord avec les Nations Unies pour reconnaître Asamando comme une nation et ses goules comme citoyens (mais uniquement quand les goules pourront prouver qu'elles peuvent survivre à un régime sans viande métahumaine). Il paraît que Thema Laula a offert une incitation très tentante à la corporation qui mettra au point une source de nourriture synthétique pour eux. Sa récompense se rajoute à celle promise par le testament de Dunkelzahn.

• Frosty

• Même s'ils n'en font pas vraiment la publicité, Asamando a certaines des meilleures installations médicales d'Afrique. Leur spécialité est de traiter les Éveillés et les individus de nature duale. Si vous pouvez souscrire à leurs tarifs et n'avez pas trop peur de vous faire un peu mâchouiller pendant la chirurgie, on m'a dit que c'est l'endroit où aller. Ils sont très stricts sur la stérilisation et je n'ai jamais entendu parler d'une Infection accidentelle arrivant à un patient négatif au VVHMH. Bien sûr, si Thema Laula estime que vous feriez un cerveau supplémentaire intéressant pour le pays, vous pouvez finir avec une Infection non accidentelle...

• Butch

Les Kobileka

Depuis des années, on entend des rumeurs sur l'existence d'une confédération tribale existante en Afrique centrale, allant du haut Congo au lac Victoria. Des rumeurs qui étaient vraies. On murmure la présence des Kobilekas, comme ils s'appellent, dans la plupart des nations d'Afrique maintenant, même si le nombre exact de leurs membres et leurs objectifs ne dépassent pas le stade de rumeurs et de spéculations. Agissant apparemment hors de la conurb de Kinshasa-Brazzaville, ils espèrent être parmi les premiers à exploiter les richesses de la jungle Éveillée. La ville est difficile à atteindre ; le Congo est impénétrable juste à l'ouest de Kinshasa-Brazzaville, donc les bateaux ne peuvent y accéder depuis l'océan, et le climat imprévisible rend le voyage aérien incertain, au mieux (et carrément dangereux la plupart du temps). Il paraît que les Kobilekas préfèrent garder les choses ainsi, et j'ai entendu des rumeurs selon lesquelles ils agissent sciemment pour rendre leur capitale si difficile à atteindre pour les étrangers.

• Am-mut a vu juste pour la plupart, mais j'ai passé quelques mois à escorter un chaman kobileka du Caire à Kinshasa-Brazzaville, et j'en ai appris un peu plus. Les Kobilekas sont un groupe de chamans, chacun représentant son clan ou sa tribu. Si une tribu veut rejoindre la fédération, ils envoient un chaman à Kinshasa-Brazzaville. La fédération est principalement métahumaine, mais elle a des accords avec des groupes de changeformes, de nagas,

et d'autres Éveillés conscients qui se considèrent chez eux dans la jungle. En fait, le type que j'escortais m'a dit qu'il devait arriver à K-B avant la fin de la saison des pluies, parce que les Kobilekas y organisaient un vote pour savoir s'ils ouvriraient leurs rangs à toute créature qui souhaiterait les rejoindre.

• Black Mamba

• Intéressant. Pourquoi les Kobilekas ne sont apparus sur rien de ce que j'ai vu jusqu'à présent ?

• Axis Mundi

• Comment s'est passé le vote, Mamba ? Est ce que le Congo est (ré)uni ?

• Ecotope

• Je n'ai pas cherché à demander. Je n'étais pas payée pour être curieuse, juste pour amener le type là-bas vivant. Je sais ce que je sais juste parce qu'il ne pouvait pas s'empêcher de l'ouvrir. Il parlait de tout et n'importe quoi, jour et nuit. J'en sais plus sur la faune et la flore Éveillée que ce que j'aurais jamais voulu. Heureusement qu'il payait bien, parce que j'étais sérieusement tentée de le faire taire définitivement.

• Black Mamba

• Mais qu'est ce qu'un chaman kobileka faisait au Caire ?

• Goat Foot

LAGOS

La région avoisinante est peut être riche en ressources, mais toute cette richesse finit par s'écouler dans Lagos. La conurb est le centre industriel, économique et culturel, non seulement des royaumes du Nigeria, mais de toute l'Afrique de l'Ouest. Ici, les corps peuvent jouer sans les gants, achetant, vendant et échangeant tout bien, information ou ressource, illicite comme illégal, qu'ils désirent. Bien des choses peuvent attirer un runner dans la conurb, alors voilà un topo des gens, lieux et choses que vous devez connaître.

SURVIVRE DANS LA CONURB

Survivre à Lagos demande beaucoup de travail, surtout si vous êtes un *oyibo*. Comme partout, la meilleure chose à faire est d'avoir l'air de savoir ce que vous faites et d'être là où vous devez être. Il faut un moment avant de connaître le coin comme un natif, bien sûr, mais si vous apprenez certains de ces trucs, vous avez moins de chance de passer tout de suite pour un *oyibo*.

Voyage

Arriver à Lagos est une aventure en soi. L'aéroport international Mohammed est juste assez entretenu pour permettre le trafic aérien, même si les pistes, les troubles climatiques fréquents et le système de contrôle du trafic minable interdisent l'atterrissement de vol sub-orbitaux ou de gros avions. Pour l'essentiel, si vous voulez voler jusqu'à Lagos, je recommande l'atterrissement en Asante d'abord, puis un vol navette jusqu'à Lagos. Il y a des vols directs pour Lagos depuis Nairobi, Le Caire et plusieurs aéroports sud-africains, bien que les vols ne soient pas réguliers, et qu'ils puissent être annulés ou retardés des jours, voire des semaines, en fonction des conditions climatiques. L'aéroport est contrôlé par le Conseil de Lagos Island (un peu plus sur eux ci-dessous), et chaque membre du Conseil est responsable d'assurer une partie de la sécurité de l'aéroport. Chacun doit supporter une partie du coût d'entretien des pistes, même s'ils se contentent, dans les faits, d'autoriser une tierce partie à contrôler l'espace aérien et à fournir le personnel pour ce faire.

• L'aéroport international Mohammed (MIA, pour Mohammed International Airport) est l'endroit où la vie de la plupart des pilotes

qui essayent d'atterrir ici se termine. Voler à Lagos tient de la roulette russe. La dernière fois que j'y suis allé, j'ai essayé d'avoir un contrôleur aérien (n'importe lequel) au micro pour me parler. En fait, il n'y en avait qu'un de service à ce moment-là, et il était en pause-café. Donc j'étais tout seul. J'ai traversé la couverture nuageuse (qui est épaisse et basse la plupart du temps) et j'ai cherché une piste, et alors que j'approchais j'ai vu un Mitsubishi HD23i juste à ma droite, se dirigeant vers la même bande de tarmac. Ma vie a défilé devant mes yeux et j'ai viré à gauche, en espérant qu'il n'y avait personne de ce côté. Tout ce que je peux faire, c'est remercier que le trafic local soit faible. Si vous partez pour MIA, prenez des sous-vêtements propres.

• Rigger X

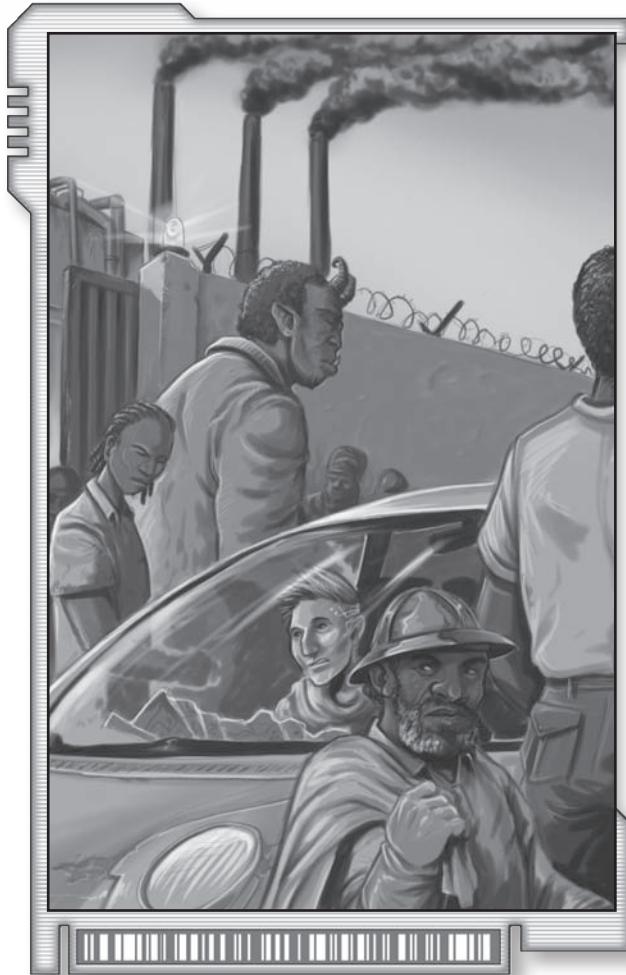
La sécurité à l'aéroport est principalement stationnée sur le périmètre pour tenir à l'écart les gangs et les récupérateurs qui vivent à proximité. Dans l'aéroport, les comptoirs des banques, les vendeurs et les stands des hawalas assurent leur propre sécurité. Sans surprise, les différentes branches de la sécurité ne se coordonnent pas, et souvent ne s'entendent pas. En fonction du groupe qui garde l'aéroport cette semaine, les gardes armés peuvent patrouiller dans l'aéroport même, gardant un œil sur les hostiles potentiels, l'autre sur le micmac de merdes de sécurité travaillant dans le périmètre. Les Igbo sont bien connus pour utiliser leurs patrouilles de sécurité afin de secouer les voyageurs, mais ils sont loin d'être les seuls. Si vous prévoyez de venir à Lagos, vous pourriez vouloir caler votre arrivée lorsque les Ahigbes de Cintra sont en patrouille : je trouve que ce sont les plus professionnels (et les moins chers à corrompre) de toutes les troupes des membres du Conseil.

D'où que parte votre avion, vous pouvez voler dans Lagos sans vous inquiéter pour votre ID, votre cyberware ou votre cargaison dangereuse (tant que vous trouvez un vol intérieur, ce qui n'est pas toujours simple, comme je l'ai dit plus haut). De tous les pays qui ont des vols vers Lagos, Asante est le plus laxiste pour les passagers qui ne font que passer par leur aéroport assez longtemps pour prendre un vol vers Lagos, c'est-à-dire que vous n'aurez pas de douanes, ni de tracas d'ID tant que vous resterez dans la zone d'attente pour un « transfert intercontinental » (mais si vous prévoyez de rester en Asante, vous avez intérêt à être parfaitement en règles).

Comme la plupart des marchandises qui entrent ou sortent de Lagos passent par la mer, l'aéroport n'est pas très utilisé. Les touristes ne viennent pas à Lagos, et peu de Lagosiens peuvent payer pour quitter la ville. Les rois des royaumes voisins utilisent souvent leurs jets privés pour voler vers Lagos, contournant les routes délabrées et les conflits inter-royaumes. Les corporations utilisent l'aéroport pour faire venir leurs employés ; les employés du bas de l'échelle continuent dans des caravanes armées, alors que les VIP évitent les rues et prennent un hélico ou un VTOL jusqu'au complexe corporatiste.

Quitter Lagos par les airs est beaucoup plus difficile. Peu de pays autorisent aux vols en provenance de Lagos de se poser chez eux. La seule voie fiable pour quitter Lagos par les airs est de passer par Asante, de prendre un vol corporatiste (qui peut alors se poser ailleurs dans un aéroport corporatiste), ou d'utiliser un agent indépendant (aussi appelé contrebandier). Si vous avez un accord avec une mégacorporation pour quitter Lagos, tout se passera bien. Si vous passez par Asante, attendez-vous à être fouillé avant d'être autorisé à aller dans n'importe quel autre pays : Asante suit le protocole de sécurité aérienne des Nations Unies (à l'exception notable des gens qui vont à Lagos). Vous pouvez prendre un suborbital à Asante.

Si vous ne voulez pas arriver par les airs, vous pouvez atteindre Lagos par mer ou par terre. Les pirates fantis ont de bonnes relations en Atlantique Sud, en Méditerranée et en Europe. Il y a quelques pirates au long cours et des équipes de contrebandiers réputés qui font la route d'Afrique aux Amériques ou Hong Kong, mais ces voyages prennent beaucoup de temps. Voyager dans les terres est probablement le plus dangereux, vu que même si vous survivez aux politiques changeantes des royaumes du Nigeria, vous devrez encore



passer à travers la jungle Éveillée qui encercle Lagos. Il n'y a aucune route goudronnée qui relie une ville africaine importante à Lagos ; ce que la négligence humaine et la violence directe n'ont pas détruit, la jungle l'a avalé.

- Bien sûr, c'est pareil sur presque toutes les côtes d'Afrique, ce qui explique pourquoi si peu de gens voyagent par l'intérieur du continent.
- Traveler Jones

Se déplacer dans Lagos

Se déplacer dans la conurb de Lagos est tout aussi difficile. Il y a un trafic aérien faible et précieux en dehors des enclaves du district de Lagos Island. Le gros des déplacements est confiné aux routes encombrées et à la marche dans les allées étroites et les bidonvilles. On appelle les autoroutes de Lagos les voies lentes, c'est un surnom local pour le phénomène extraordinaire qui est à la fois une heure de pointe 24/7, un embouteillage interminable, et un marché ambulant. Le moyen le plus rapide de passer est l'*okada*, une moto trafiquée pour rouler à tombeau ouvert à travers la circulation bouchée des routes. Extrêmement économies, elles peuvent rouler des heures avec un seul litre de biofuel. Elles sont étroites et peuvent se faufiler dans les espaces réduits entre les voitures (vérifiez juste que vos genoux et vos jambes passent aussi). On voit souvent trois ou quatre personnes (légères et maigres si elles veulent tenir) montées sur une okada zigzaguant dans la circulation.

Vous pouvez aussi utiliser un *danfo*, croisement entre un van et un bus, généralement fabriqué de bric et de broc, comme si le Dr Frankenstein lui-même avait joué à Build-a-bus. La plupart des danfos appartiennent à une seule personne, mais il existe un groupe de conducteurs vaguement affiliés qui propose des transports entre les districts aux heures de pointe (la plupart des itinéraires vont ou viennent d'Ikeja). Leurs danfos sont peints en jaune vif, ce qui les rend faciles à repérer, et le



laxisme sur les émissions et la maintenance de base fait que vous les entendrez et les sentirez venir, avec une fumée noire pour marquer leur cheminement. Le voyage en danfo est assez précaire, et ne vous attendez pas à avoir des arrêts de bus ou des horaires. Les bus de Lagos ont l'air de pouvoir accueillir quinze personnes confortablement, mais vous verrez souvent le triple à l'intérieur, rangés serrés (ce qui en fait le terrain de chasse parfait pour les voleurs). Demandez à un local quand passe le prochain danfo si vous voulez savoir ce que ressent une sardine en route vers la conserverie.

• Le seul bon côté du danfo est que la course ne coûte que quelques nairas, et la plupart des passagers sont si pauvres que même les Area Boys ne les ennient pas. Vous pouvez ainsi traverser les rues de tous les quartiers, quels qu'ils soient, et entrer et sortir de plusieurs territoires de gangs en subissant un minimum de harcèlement. En considérant, bien sûr, que vous ne traversez pas un territoire un jour où les marchands de chair cherchent une bonne prise...

• Chiemeka

• Les problèmes de transport dans la ville sont tels que des messagers, que ce soit des coursiers qui vont à pied ou des conducteurs d'okada, transportent des paquets et des messages à travers toute la ville. Le service est cher et les bons coursiers ont de très bons salaires. Sûrement parce qu'ils doivent être plus durs à cuire que tous ceux qui pourraient vouloir prendre leurs paquets.

• Black Mamba

• Les corporations et les gouvernements jettent les pièces détachées des gammes de véhicules déclassées à Lagos, alors beaucoup de véhicules sont des combinaisons étranges de pièces, presque méconnaissables (comme des essieux Renraku i90 montés sur un habitacle Hermes Van avec un moteur de Ford Canada Bison).

• Duante

Contrairement à la plupart des conurbs, vous ne trouverez pas d'agence de location de voitures ou de compagnies de taxis. Si vous êtes dans le district de Lagos Island, il y a quelques taxis conduits par leurs propriétaires qui sont disponibles, ils ont été lourdement inspectés par la sécurité et sont généralement dignes de confiance (ils vous arnaqueront peut-être, mais ils ne vous voleront et ne vous kidnapperont pas). Il y a toujours quelques okadas qui attendent à l'aéroport, devant les meilleurs hôtels, ou dans le district actif des fabriques. Si vous avez besoin d'un taxi ailleurs, vous pouvez toujours demander autour de vous ; il est probable que quelqu'un ait un neveu ou un cousin qui a un okada et qui veuille gagner quelques nairas en faisant faire un tour à un oyibo.

Les VIPs sur Lagos Island ont tendance à visiter leur territoire par les airs, ce qui, vu l'absence de contrôle aérien à Lagos, signifie qu'il leur faut de bons pilotes. Sur Lagos Island, il y a quelques compagnies qui fournissent un service de taxi aérien, pour des tours ou des courses. Innocent Dobiri dirige une compagnie, et il est assez fanatique sur l'entretien de ses équipements. De plus, il n'a pas envie de poser de questions : tant que vous avez les nuyens, lui (ou l'un de ses pilotes) vous amènera à peu près n'importe où dans la conurb. Pour un prix conséquent, il reviendra même vous chercher, ce qui peut être bien pratique si vous visitez certains coins chauds de Lagos.

Où rester

La terre est chère à Lagos, tout comme le logement. Les prix des hôtels sont le triple des autres conurbs, simplement parce qu'il y a très peu d'hôtels dans la cité. Les locations sont aussi rares et chères, surtout quand on considère ce que c'est. La plupart des voyageurs corporatistes restent dans le district protégé de Lagos Island, dans des logements d'enclaves corporatistes. Pour ceux d'entre nous qui n'ont pas de tickets resto corporatistes, ça peut être coton de trouver une crèche. Demandez bien (avant de payer) quels services vont avec votre chambre. L'eau

courante est rare hors du district de Lagos Island. La salle de bain peut très bien être une latrine à l'extérieur partagée par tous les résidents. L'électricité de l'hôtel peut venir de son propre générateur, ou le courant peut être fourni par le gang du coin (auquel cas, il peut n'être disponible que quelques heures par jour). L'eau claire peut être récupérée dans une citerne sur le toit, achetée au baril au marché, ou même stérilisée par un chaman-à-louer local (ce qui est une procédure assez standard dans les meilleurs hôtels et nettement plus fiables que les deux premières méthodes). La couverture sans fil est aléatoire au mieux, en dehors de hot spots, et attendez-vous à payer pour vous en servir, le propriétaire de l'hôtel ou le gang qui gère le système (probablement les deux). « Sans insecte » signifie que vous partagerez votre chambre avec quelques minis lézards *mokele mbembe*, et non pas qu'il n'y a pas d'insectes dans l'hôtel.

• Une autre particularité de Lagos : « service d'étage » ne se réfère pas à la nourriture, mais à une hospitalité d'une toute autre sorte.

• Duante

Vérifiez vos vaccins

Les maladies sont un problème majeur à Lagos, et les soins médicaux sont rares. Alors, comme ma mère disait toujours, « une once de prévention vaut une livre de cure ». Avant de venir ici, vous avez intérêt à être sûr d'avoir pris les mesures préventives qui s'imposent, y compris les vaccins, pour les maladies contagieuses les plus communes. Malheureusement, beaucoup des pires maladies de Lagos n'ont pas d'option préventive, alors il est crucial de voyager avec quelques antibiotiques puissants et un médikit bien équipé. Au minimum, vous devriez vous vacciner contre la malaria, les fièvres jaune et typhoïde, le choléra, la rage et les hépatites. Il y a beaucoup d'autres maladies, comme la trypanosomiase (maladie du sommeil), transmises par les insectes, alors prévoyez de bons répulsifs à insectes, portez des manches longues, et dormez sous une moustiquaire traitée. Le SIVTA III est aussi un problème grave, et il y a plusieurs traitements anti-viraux disponibles, mais attendez-vous à les payer plus cher à Lagos qu'ailleurs. Vérifiez que votre médikit est rempli d'anti-viraux, d'antibiotiques et d'anti-parasitiques taillés pour ce que vous allez rencontrer à Lagos, vu que la plupart des médikits vendus aux UCAS et en Europe n'ont pas ces traitements spécifiques. Malheureusement, à part la génértech, il y a peu de chose à faire contre les poisons environnementaux, comme le plomb ou le mercure, qu'on trouve à de fortes concentrations dans les lagons et ailleurs dans la conurb.

• Si vous voulez vous faire de l'argent, la contrebande de Binder 8 et de Zeta-Interferon dans Lagos vaut vraiment le coup. En fait, pratiquement tous les médicaments évolués rapportent. Bien sûr, les trouver et les apporter là peut être problématique, mais il y a plein de seigneurs du crime qui paieront en or, en diamants ou en pétrole pour mettre la main sur ces traitements de pointe.

• Kane

• Une bonne idée en venant à Lagos (ou dans n'importe quelle zone désolée, tant qu'à faire) est de faire attention à ce que vous mangez et buvez. Apportez de l'eau stérile, ou achetez-en, ayez

Message privé.....

À : Tous les utilisateurs du JackPoint
RE : <tags automatiques>

Hé, si vous voulez aller à Lagos ou ailleurs sur le continent noir, vous devriez penser aux traitements d'immunisation transgénique. Allez voir les trucs dans le catalogue d'Augmentations, et faites-moi savoir si vous voulez quelque chose. 25 % de réduction pour les participants du Jackpoint !

- Butch

des tablettes de purifications avec vous, ou faites ami-ami avec un chaman qui peut stériliser l'eau. Et n'oubliez pas de faire gaffe à ce que vous mangez : la nourriture préparée ou lavée avec de l'eau prise dans le marécage a autant de chance de vous filer les parasites qui causent une e. coli, une amibiase, une giardiase ou d'autres saloperies, que si vous buvez l'eau directement. Si vous ne voulez pas passer votre temps ici à agoniser, vomir vos tripes, et supplier votre street sam de vous achever, faites attention.

• Traveler Jones

L'ÉCONOMIE INFORMELLE

Lagos est une cité d'une grande richesse et d'une pauvreté sidérante. Les corps, chefs de gangs et rois tribaux font des nuyens vite et bien, en exploitant l'or, les diamants de sang, le pétrole, les telesmas, les minerais, les bois précieux et la production agricole, ou en abusant de la main d'œuvre bon marché et de l'absence de lois protégeant les travailleurs. Pendant ce temps, les Lagosiens travaillent comme des serfs féodaux dans le textile, l'agroalimentaire, la pharmaceutique, l'électronique bon marché, les cosmétiques et même les usines de savon. D'autres travaillent comme récupérateurs dans les usines de recyclage, drones de chaînes de montage, rouages mineurs dans les petits ateliers de misère gérés par les gangs, bûcherons, chasseurs, moissonneurs de biofuel ou brûleurs de forêt. Et puis il y a des dizaines de milliers de Lagosiens qui se débrouillent tous seuls, des entrepreneurs qui essayent de fournir une variété de services et de biens aux citoyens de la conurb.

Lagos fonctionne avec l'argent, et par argent je veux dire du cash. Contrairement à la plupart des conurbs, où vous pouvez payer n'importe quoi électroniquement et ne jamais voir ou tenir un vrai billet de nuyens, même les fonctions les plus basiques de Lagos demandent une sorte de monnaie physique. En arrivant à l'aéroport, vous serez accueilli par des agents aux mains tendues. Payez-les et tout se passera bien. Ne payez pas et, tout à coup, vos bagages dépassent la limite de poids autorisée (aucune importance si l'avion a pu vous amener jusque-là), ou vos papiers ne sont pas en règle (encore une fois, aucune importance qu'il n'y ait pas de gouvernement local pour exiger un passeport ou des papiers). C'est juste votre première introduction à l'« économie informelle ».

Mais vous avez de la chance. Les agents qui vous rencontrent sur le tarmac acceptent probablement les transferts électroniques. L'aéroport a un réseau sans fil assez fiable, et la plupart des fonctionnaires ici ont des commlinks et ont gagné suffisamment pour pouvoir établir un compte bancaire off-shore.

• « Fonctionnaires », hein.
• Duante

• Ça sonne mieux que « les brutes armées et dangereuses du seigneur qui contrôle l'aéroport cette semaine ».
• Honesty

• Vrai. Et c'est plus facile à écrire aussi.
• Duante

Vu qu'il y a très peu de chances que vous ayez déjà de la monnaie locale (le naira) en poche avant d'arriver à Lagos, vous devriez vous arrêter à un stand d'hawala ou à un guichet de banque avant de quitter l'aéroport. Ils sont faciles à trouver : cherchez juste les essaims de gardes qui les entourent. Vous devrez payer un garde pour pouvoir entrer dans le stand ou le guichet.

• Vingt nuyens environ vous vaudront une introduction polie.
• Duante

Une fois à l'intérieur, vous verrez l'hawala ou le banquier. Ce qui se passera dépendra de votre méthode. Un hawala ne vous donnera des jetons de crédit que si quelqu'un dans son réseau se porte garant pour vous.

Si vous avez une introduction ou un garant pour un hawala lagosien, vous pouvez retirer vos fonds en nairas (la monnaie locale en pièces et billets) ou en jetons de crédit. La plupart des hawala ont de vrais jetons physiques (des jetons en plastique avec le symbole de leur clan dessus, des coquillages ou des cailloux gravés avec leur symbole, ou même de petits os taillés). Chaque hawala a son propre type de jetons et de symboles, qui est universellement reconnu dans la conurb. La valeur des jetons est toujours affichée directement (et diffusée, dans les endroits bénéficiant d'une couverture sans fil). Encore une fois, le système est basé sur l'honnêteté et la confiance, alors il va de soi que tous ceux qui marchent avec un hawala auront les mêmes taux de change, d'où la valeur affichée.

Une fois que vous avez présenté votre bon de crédit à l'hawala, ou que vous avez transféré des fonds certifiés sur son compte (je vais supposer que vous arrivez avec un bond ou des fonds électroniques dans vos bagages, plutôt qu'un sac de poudre d'or ou quelques barils de pétrole), l'hawala vous donnera une partie (ou la totalité, si vous préférez) de vos fonds dans la monnaie de votre choix. Si vous échangez un bon d'un autre hawala, il n'y a pas de frais supplémentaires ; si vous faites un dépôt initial, vous payez son pourcentage (encore une fois, il est affiché). Il n'y a pas de discrimination en fonction de votre métatype, sexe ou religion, ce qui en fait le premier et le dernier endroit à Lagos où vous recevrez un traitement aussi équitable.

• Il faut savoir que si vous prenez les jetons de crédit, c'est que tout le monde dans ou hors de la conurb les acceptent. Ils circulent comme une vraie monnaie, et quelqu'un avec un jeton de crédit (ou un coquillage, ou un os, selon ce que vous avez) peut l'ameuter à l'hawala qui l'a émis pour l'échanger ou le déposer pour un transfert ailleurs.

• Duante

//chargement de fichier texte Unformat :: utilisateur Am-mut//

LES RÉSEAUX HAWALAS

Un réseau hawala est un système informel de transferts monétaires qui repose sur l'honneur. Une personne peut faire un dépôt (fonds électroniques certifiés, monnaie papier, métaux précieux ou gemmes, ou occasionnellement d'autres denrées de grandes valeur) à un hawala dans sa zone. Pour un pourcentage, généralement autour de 10-20 %, l'hawala donne au client un bon. Ensuite, en général, l'hawala contacte un autre hawala dans une autre ville, transférant les fonds à ce dernier. Quiconque avec le bon correct (écrit, électronique, ou même une phrase ou un mot code) peut ensuite accéder aux fonds, qui seront disponibles sous la forme requise (typiquement des crédits certifiés ou de la monnaie papier). Utilisé depuis des siècles à travers l'Afrique et l'Asie par les travailleurs migrants incapables d'accéder à des systèmes bancaires plus établis, et par des figures de la pègre qui voulaient blanchir leur argent ou faire des transferts sans laisser de traces électroniques, la pratique est tombée en désuétude au début du siècle. Quand l'Afrique s'est fragmentée après le SIVTA, et que les banques publiques et privées se sont effondrées, le système hawala est redevenu la seule méthode fiable de transfert d'argent entre des familles épargnées à travers le continent. Le système dépend totalement de l'honneur et de l'honnêteté des hawalas et de la confiance que leur accordent leurs clients. Ainsi, ces hommes sont souvent tenus en haute estime dans leur société et agissent souvent comme des arrangeurs réputés et dignes de confiance.

• Je connais un hawala au Caire. Je serais ravi de vous présenter, si tu veux utiliser la faveur que je te dois encore.
• Am-mut

Message Urgent....



LAGOS

PRIX À LAGOS

Posté par : Honesty

• Pour vous éviter de vous faire enculer trop profondément, voici un guide approximatif des prix et des niveaux de change à Lagos. La semaine dernière, un nuyen valait à peu près vingt nairas. Les pièces de nairas ont plus de valeur que les billets, c'est donc ce que j'ai utilisé pour ces prix. Attendez-vous à payer nettement plus avec des billets. Les jetons d'hawala sont proches du niveau des nuyens.

• Honesty

Tour en voiture à travers la ville, 2-3 heures : 200 nairas

Course en okada : 20 nairas par personne

Course en danfo : 2 nairas par personne

Chambre au Eko Palace Hotel (première classe) : 1000 nuyens / nuit (nairas non acceptés)

Chambre dans un hôtel moyen (salle de bain commune, eau en extra) : 1000 nairas

Chambre dans les bidonvilles (chambre commune, pas d'eau, pas de plomberie, pas de meubles, pas de supplément pour les rats non plus) : 50 nairas / nuit, 250 nairas / semaine

Repas dans un bon restaurant : 200 nairas et plus

Repas dans un buka : 10-20 nairas

Bière en bouteille : 5 nairas

Cruche de vin de palme : 20 nairas

Bidon d'eau (1 litre) : 20 nairas

Ignome ou sac de riz au marché : 5 nairas

Tarif d'un médecin à l'hôpital : 3000 nairas

Dibias ou sorcier guérisseur : 200 nairas

Prostitué(e) : 10 nairas et plus

Pot-de-vin d'Area Boy type (par un local) : 5 nairas

Pot-de-vin d'Area Boy type (par un oyibos) : 100 nairas

Salaire journalier moyen d'un Lagosien : 20 nairas

• J'ai entendu parler du système des hawalas, mais je n'en ai encore jamais utilisé un. Dites-moi, s'ils utilisent une monnaie si, euh, primitive, comment est-ce qu'ils s'assurent que leurs coquillages ou leurs cailloux gravés ne sont pas copiés, les poussant à la banqueroute ou à la dévaluation ?

• Mr. Bonds

• Personne ne copie le symbole d'un hawala.

• Black Mamba

• Je trouve ça difficile à croire.

• Mr. Bonds

• Crois-le. Deux raisons à cela. La première : il est généralement acquis que le symbole de clan d'un hawala a un pouvoir mystique ; par exemple, que le léopard gravé sur le coquillage se matérialisera et attaquera le voleur, ou qu'il hantera les rêves du voleur, le conduisant à la folie jusqu'à ce qu'il confesse son crime. Le mauvais œil pourchassera le voleur, sa famille tombera malade, sa peau se couvrira de furoncles, sa maison sera inondée, vous voyez le genre.

• Am-mut

• La malédiction de l'or du pharaon. Je vois.

• Elijah

• La deuxième raison est plus pratique. Il y a des gens très puissants qui confient leurs gains au système des hawalas. Ils

n'aiment pas que leur argent perde tout d'un coup de la valeur. Les gens qui essayent de tricher meurent. Dans la souffrance.

• Black Mamba

Les guichets de banque vous font aussi payer un tarif d'entrée. À l'intérieur, vous pouvez échanger vos fonds contre des nairas. Le banquier prendra sa part, bien sûr, dont le montant dépendra de vos talents de négociateur, et de combien ils estiment pouvoir vous pomper. Ils n'ont pas besoin que quelqu'un se porte garant pour vous. Ils acceptent les transferts de crédits électroniques, les crédits certifiés, la monnaie corporatiste (pratiquement n'importe quelle monnaie largement reconnue). En échange, vous aurez des billets et des pièces en nairas, que vous pouvez utiliser à Lagos et dans beaucoup des royaumes du Nigeria.

À un guichet de banquier, à votre place, je vérifierais les pièces que je reçois. Elles devraient être en métal solide, pas en bois. De plus, à titre d'avertissement, si vous pouvez changer des nuyens en nairas, vous ne pouvez pas faire l'inverse avec le même taux de change. La plupart des banquiers vous diront que le naira est trop facile à contrefaire et trop instable pour le changer en nuyens (évidemment, ils ne vous le diront qu'après votre premier échange).

• Vous pouvez soulever les pièces, si vous voulez, pour vérifier qu'elles sont en métal massif, mais je préfère les mordre. Les pièces en plaque marquent si vous les mâchouillez, mais celle en métal massif non.

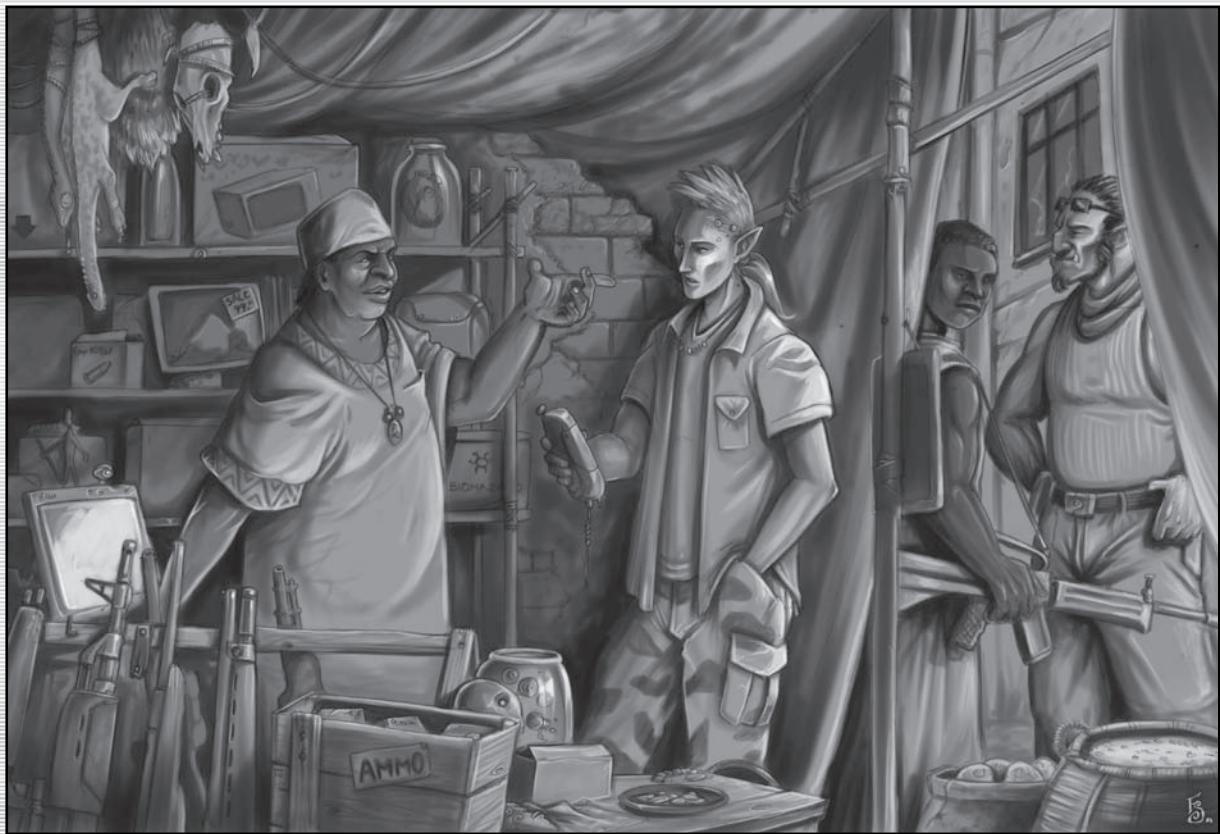
• Chiemeka

• Et ne faites pas, jamais, la même chose devant un hawala. Jamais.

• Honesty

Chaque royaume du Nigeria émettant ses propres nairas, ça peut être difficile de suivre le cours des valeurs. Surtout quand on considère que les rois changent plus souvent que la météo, et que les nouveaux rois ont souvent tendance à consolider leur pouvoir en produisant des tonnes de nouvelle monnaie pour leurs partisans. Pour des raisons pratiques, les citoyens de la conurbation acceptent les nairas de n'importe quel royaume. Les billets de nairas sont faciles à falsifier, et des inondations périodiques par des faussaires, des gangs ou même les royaumes eux-mêmes en font une monnaie très instable. Pour les petites transactions, les pièces sont plus crédibles et acceptées que les billets, vu qu'elles contiennent du vrai métal. Elles ont une valeur allant jusqu'à cent nairas. La plupart des gens préfèrent les jetons d'hawala, cependant. Ça signifie que les nairas ont souvent une valeur pratique bien inférieure à leur équivalent en nuyens ou en jetons d'hawala. L'ensemble du système est sournois à suivre et je suggère de trouver un guide fiable qui peut vous aider avec ses complexités. Bien sûr, ça veut dire qu'il faut trouver un guide honnête, bonne chance pour ça !

Ok, vous êtes arrivé à Lagos, avez payé au moins deux pots-de-vin (eh, redevances) et avez récupéré de la monnaie physique. Maintenant, vous allez voir pourquoi je dis que Lagos fonctionne avec l'argent. Vous sortez de l'aéroport (sans doute après avoir payé quelqu'un pour porter vos bagages, ou sinon vous devrez payer tous les porteurs aux mains vides que vous croiserez pour qu'ils vous laissent tranquille - c'est moins cher de n'en payer qu'un seul). Un gamin ou un ado vous propose de vous trouver un taxi ou un okada (une moto taxi). Vous lui donnez un naira pour son aide, bien sûr. Vous payez ensuite le conducteur du taxi ou de l'okada. Vous payez aussi très probablement plusieurs péages en chemin (à des barrages ou des postes de contrôle entre des territoires de gangs) et, avec votre chance, vous êtes arrêté par un officier routier ou un Area Boy et vous devez vous acquitter d'une amende (pour mauvaise conduite, avoir roulé à contresens, sur le trottoir... tout ce qu'ils pourront trouver). La plupart des conducteurs paieront l'amende pour vous, mais uniquement parce que le prix de votre course comprend les amendes. Puis vous devez encore payer pour entrer dans un marché, la note de l'électricité, la



TRANSMISSION.....

note de sanitaire, la note de collecte des ordures, la note d'eau. Chacune est prélevée par une personne différente.

• Figurez-vous, la plupart de ces services pour lesquels vous payez n'existe pas vraiment. La note de sanitaire est simplement payée à l'homme qui est assis devant les latrines (papier toilette non compris). Vous pouvez toujours aller chier dans la rue, bien sûr, et beaucoup le font. C'est pareil pour l'électricité. Vous aurez peut-être une ou deux heures de courant par jour, mais quelqu'un vient quand même réclamer la note. Si vous ne payez pas, la ligne de votre maison est coupée. Après vous devez payer quelqu'un pour venir la réparer. Tous le monde à Lagos a la main tendue, pas pour mendier, mais pour demander leur part de votre fortune. Pour eux, ce n'est pas du vol. Ils vous font simplement payer le privilège de vivre dans l'une des conurb les plus répugnantes, pourries, et totalement corrompues de la planète.

• Black Mamba

• Entre voler votre argent et le demander comme partie de la vie à Lagos, la frontière est mince. Pour la plupart des oyibos, cette frontière est même dure à trouver. Les locaux ont appris à vivre avec. S'il y a un endroit où il faut garder les yeux et les oreilles ouverts, c'est bien à Lagos. Même dans les coins sûrs et les marchés, il y a des brutes qui exigent un péage. Les Ancêtres vous aident si vous ne pouvez pas payer.

• Honetsy

• Quand il fait jour, tout ça vaut pour la plupart des zones, des marchés ou des rues publiques, soit des endroits où il y a du monde et, à défaut d'un meilleur mot, des agents de l'ordre dans le coin. Dans les ruelles vides ou la nuit, quand la plupart des Lagosiens se blottissent dans leurs maisons moisis et décrépites, les vrais prédateurs sortent. Mais, généralement, ils ne vous agressent pas. Ils prendront votre argent, vos vêtements, et vous vendront comme chair à sasabonsam ou comme esclave. Qui ne risque rien n'a rien.

• Black Mamba

La plupart des gangs locaux ou des puissants utilisent les omniprésents Area Boys pour collecter leurs paiements. Les Area Boys donnent un pourcentage (souvent 90 % ou plus) de leurs gains à leurs lieutenants, qui donnent un pourcentage à leurs capitaines, qui donnent un pourcentage à leurs chefs, et ainsi de suite. Tous le monde paie, et tous ces nairas remontent jusqu'aux quelques personnes puissantes et riches qui pompe la cité jusqu'à la moelle. L'économie entière se base sur ce système depuis plus d'un siècle. Il y a souvent de l'agitation dans les échelons supérieurs, qui redescendent parfois jusqu'à la rue, mais les Lagosiens, pour la plupart, ne font pas réellement attention au système. Après tout, ils sont trop occupés à chercher un moyen de prendre leur part du gâteau pour se plaindre. Et si le système changeait, ils perdraient avec lui leur rêve de devenir riche un jour.

• Il existe quelques moyens d'échapper aux sangsues. Quand mon unité doit opérer à Lagos, aucun de mes mercos n'est autorisé à sortir du complexe, sauf si l'unité entière est de sortie. Les locaux ont tendance à éviter les groupes de mercos lourdement armés qui restent ensemble. Pour ceux qui ne vous évitent pas, vous avez le choix : qu'est ce qui coûte le plus, le pot-de-vin ou les balles ? S'ils vous ont déjà parlé, ils ne seront pas intimidés, alors il faudra payer ou les descendre. Personnellement, je déteste voyager là-bas, parce vous finissez toujours par vous retrouver face à des gamins avec des armes lourdes. Si je pense qu'un merco de mon unité ne peut pas tirer sur un gosse de 8 ans, je ne l'emmène pas à Lagos.

• Picador

FACtions

Une des définitions de l'expression « jungle urbaine » est « une cité sans force de contrôle cohésive, gouvernement central, chef, entité corporatiste, ou même régime militaire pour apporter des lois et appliquer ces lois ».



LES MEMBRES DU CONSEIL DE LAGOS

Chidi Éné (ancien de la tribu igbo)

Les Igbos sont l'une des tribus les plus nombreuses et puissantes de la cité. Le chef de la tribu de Lagos est Chidi Éné, un vieil ork avec des scarifications tribales impressionnantes sur le visage. C'est le bras droit du roi Nnamdi, et il veille sur tous les intérêts igbos à Lagos. C'est un ambitieux (certains disent trop ambitieux, ce qui explique pourquoi il est à Lagos, aussi loin que possible du roi). Chidi semble ne pas trop y penser, Lagos ayant fait de lui un homme très, très riche.

Chidi surveille les intérêts igbos depuis son complexe sur Victoria Island, un élégant manoir blanc entouré d'un terrain verdoyant, caché derrière un mur à double épaisseur qui reste d'un blanc étincelant grâce à une armée de gardiens. Chidi a gagné sa position au Conseil de Lagos il y a dix ans et s'y accroche avec une poigne de fer. L'essentiel du pouvoir de Chidi vient de son contrôle indirecte des Area Boys, qui sont facilement influencés par la grande quantité de cash à sa disposition. Les rumeurs disent que Delek Dragon et Fatima Petrochemicals courtisent tous les deux Chidi, et à travers lui, le roi Nnamdi, pour l'impliquer dans une attaque visant le contrôle du pipeline de Lagos.

Olabode Lekan (représentant du Conseil yoruba)

Olabode a été mis en place au Conseil par l'Oni yoruba, Adegoke. Olabode est un vieil humain, aux cheveux complètement blancs, ce qui lui confère une apparence très digne. C'est un Olorisha puissant au service d'Eshu, l'orisha du Savoir et de la Divination. Les Yorubas ont souvent l'air d'avoir un coup d'avance sur leurs rivaux, ce qu'ils attribuent aux pouvoirs de divination de leur Oni. Ils ne disent pas que les soi-disant pouvoirs mystiques d'Olabode sont complétés par un large réseau d'espions et d'informateurs rémunérés. Olabode travaille à ce que l'existence de ce réseau demeure peu connue, afin que les gens se concentrent sur ses pouvoirs de divination.

Olabode est malin. Il utilise souvent ses informations pour faire chanter les autres membres du Conseil afin qu'ils approuvent ses plans, s'assurant que les Yoruba conservent leur position de force. Il est uniformément haï et craint par les autres membres du Conseil, mais il a déjoué toutes les tentatives d'assassinat de leur part ces quinze dernières années, ce qui les a conduit, ainsi que tous les Lagosiens de naissance, à considérer qu'il a été touché par le divin. Olabode est souvent chargé de prendre des décisions pour l'Oni, qui est vu comme un chef spirituel, pas un politique (bien qu'Adegoke soit définitivement un chef puissant, il entretient l'illusion pour ses raisons propres).

Akin Chukumah (maître du port d'Apapa)

Akin contrôle le principal port de Lagos, et ce pouvoir lui vaut un siège au Conseil. Akin est un humain obèse qui approche la quarantaine. Il possède un esprit acéré et n'a absolument aucune morale. Les autres membres du Conseil le méprisent à cause de ses origines misérables : Akin est né à Ajegunle, fils d'une pute igbo et d'un père *oyibos* inconnu, et il a tracé son chemin à la seule force de sa volonté (et d'une bonne dose de cruauté, d'après les histoires qu'on raconte dans les rues de Lagos). Akin a commencé sa vie dans un petit gang d'Ajegunle, des gamins de rues de diverses races et tribus qui se sont regroupés pour se protéger des gangs tribaux plus puristes, comme les Area Boys igbo. Akin déteste particulièrement les Igbos, qui l'ont torturé quand il était gamin à cause de son sang mêlé. Akin aime engager des runners et des pirates pour nuire aux intérêts igbos à Lagos, juste pour voir Chidi fulminer. Comme chaque corporation ou pirate qui veut accoster à Lagos doit négocier avec Akin, il est l'un des hommes les plus puissants (et riches) de la ville. Il a fait remarquer aux diverses corporations qu'avoir un port stable est dans leur intérêt, et en échange, elles l'ont aidé à maintenir son pouvoir, en dépit du fait que le port est une cible tentante pour toute faction puissante de la cité.

Suite p.79

Lagos correspond à cette définition, mais cela vaut une mise en garde. Même s'il n'y a pas de gouvernement cohésif, par contre, il y a des lois, et ces lois sont appliquées. Les factions aux commandes sont peut-être éparpillées à travers toute la cité comme le patchwork d'un kilt miteux, elles n'en demeurent pas moins présentes, à tous les niveaux. Si vous voulez jouer à Lagos, vous avez intérêt à connaître les gros joueurs, parce que la seule façon de faire ici est de suivre leurs règles. Et ils ne vous laisseront pas une deuxième chance de le faire.

• Vous pensez peut-être qu'un enfer merdeux comme celui-ci n'a pas d'intérêt pour les runners, mais Lagos est un foyer de shadowruns. Non seulement son absence de police en fait le premier marché noir et gris du continent, mais pratiquement tous les réseaux transnationaux africains du crime et de la contrebande ont une base à Lagos. Ses conflits internes sont aussi une source majeure de travail, et des corporations comme Zeta-Impchem, Singularity, Ares Arms, United Oil, et Uni Omni sont en conflit constant. Sans parler de tous ces pauvres cobayes qui font la queue pour être volontaires dans les tests des prochaines grosses biotechnologies corporatistes en échange d'un repas.

• Duante

Le Conseil de Lagos

L'un des groupes les plus puissants de la cité est le Conseil de Lagos. Alors que la majorité des bâtiments et des terrains du district d'affaire de Lagos Island sont possédés et sécurisés par diverses corporations, le district en lui-même est tenu par un groupe d'individus qui représente plusieurs factions puissantes de la cité.

Le Conseil de Lagos n'est pas un organe élu. En fait, dès qu'un groupe ou un individu est assez puissant pour obliger les autres membres à le reconnaître, il peut venir y siéger. Il n'y a pas de nombre défini de membres. Pas de fin de mandat et pas de protocole reconnu. Mais ensemble, ils arrivent à garder le district central sous leur joug. Parce qu'ils représentent plusieurs factions puissantes, et que ces dernières contrôlent la plupart des ressources de la cité, ils ont réussi à forcer les corporations à négocier avec eux.

Les gens qui siègent au Conseil le font principalement pour les opportunités qu'il leur offre de se remplir les poches. Chacun d'eux est avant tout concerné par ses propres intérêts, ceux de leur tribu ou de leur faction passant carrément au second plan, et les intérêts de la cité même ne sont pas pris en compte (sauf quand cela peut affecter leur profitabilité). Ils se trahiraient les uns les autres, et leurs tribus, et baiseraient n'importe qui pour avoir encore plus de nuyens. Heureusement pour les corporations qui travaillent avec eux, une cité complètement livrée au chaos n'est pas profitable aux membres du Conseil, ils fournissent donc des efforts minimum pour faire tourner certains quartiers de Lagos.

Tamanous

Il n'est pas surprenant qu'une cité de la taille de Lagos, si proche d'Asamando, connaisse une forte présence de Tamanous. Ce qui est surprenant, c'est la bonne réputation des trafiquants d'organes dans la cité. Alors qu'ils sont craints et fuis dans d'autres conurbs, à Lagos, ils sont considérés comme équitables et honnêtes (surtout comparés à d'autres groupes de la conurb). Après tout, ici, ils n'ont pas besoin d'enlever les gens, ils sponsorisent plutôt des petites cliniques où n'importe qui peut volontairement venir vendre ses organes pour se faire rapidement du cash. Plusieurs cliniques proposent même un « crédit sang » : vendez un rein et vous avez une ligne de crédit pour de futurs soins médicaux. Ils proposent aussi des services de sages-femmes et d'avortement pour plusieurs bordels.

Les trafiquants d'organes sont l'une des organisations les plus puissantes de la conurb. Bien qu'ils opèrent

principalement ici, on suppose qu'ils sont basés près d'Ajegunle. Personne ne sait qui dirige l'organisation (aussi bien à Lagos que dans le monde), mais les contacts liés à Tamanous sont facilement identifiés. Osayi Immaculé est un nain egun et docteur de Tamanous, il dirige une clinique à Mushin.

Il est bien connu que Tamanous alimente le marché de la chair pour les goules locales, et on pense qu'il fournit aussi une bonne part des besoins d'Asamando. Lagos offre un sanctuaire parfait pour plusieurs autres de leurs business, ainsi que l'accès à un port et à un aéroport pour transporter leur marchandise autour du globe. Tamanous importe aussi du cyberware de seconde main, qui est vendu aux cliniques locales pour implantation, quand ce n'est pas implanté directement dans son propre réseau de cliniques (qui ont une bonne réputation, tout bien considéré).

• Le moment est probablement venu d'expliquer le marché de la chair en général et Tamanous en particulier. Depuis que les she-dims ont infesté l'Afrique, Asamando a eu de vrais problèmes. Les goules n'aiment pas vraiment que leur dîner décide de se lever de table et de swinguer. Pour en rajouter, les marchands de chair, qui avaient l'habitude de tuer les gens et de transporter leurs corps (apparemment les goules préfèrent leur viande un peu faisandée), n'ont pas apprécié que leur marchandise les attaque. Quand les corps se sont animés et ont attaqué les marchands de chair, le marché a failli disparaître. Maintenant, les marchands de chair transportent leur marchandise de deux façons : en morceaux, ou vivante. Transporter des corps en morceaux est plus facile, mais plus salissant, et on perd certains morceaux de choix, d'après ce qu'on m'a dit. Transporter des victimes vivantes implique qu'ils doivent s'assurer qu'elles survivent au voyage.

Tamanous utilise en général la première méthode, fournissant aux goules les surplus de ses autres opérations, ce qui les rend moins effrayants et dangereux que les marchands de chair indépendants qui investissent le marché, plus profitable, des gens vivants. Il y a des croisements, et je suis sûr que certains de ces marchands de chair sont affiliés à Tamanous.

• Chiemeka

On sait aussi que Tamanous mène des opérations considérables de collecte d'organe et de culture de fœtus à Lagos. Le gros de ce qu'ils produisent est exporté ailleurs dans le monde. Tamanous importe également des gens de certains types ethniques ou de facteurs génétiques rares pour les utiliser dans leurs fermes. L'organisation passe souvent les bidonvilles au peigne fin pour trouver des gamins des rues en bonne santé. Ils achètent également des filles aux bordels locaux pour les utiliser dans leurs opérations de production de fœtus. L'absence de banque de données génétiques ou de service de santé généralisé (avec leurs données médicales) signifie que Tamanous est incapable de trouver un type sanguin et/ou génétique particulier dans la population de Lagos. Aussi, plutôt que des kidnappings ciblés comme on en voit dans les conurbs plus avancées, les victimes à Lagos sont souvent des cibles choisies au hasard, quand elles ne sont pas carrément achetées.

• La collecte d'organe est un gros business pour Tamanous, mais Am-mut a raison de préciser que l'organisation se fait vraiment du fric en chassant des « donneurs » spécifiques pour leurs clients, et que cette pratique est quasiment impossible dans une jungle urbaine comme Lagos.

• Butch

• J'ai entendu parler du trafic d'organe, mais est-ce que quelqu'un peut m'expliquer ce que c'est que la « culture de fœtus » ?

• Mika

• Une ferme de fœtus est un endroit où Tamanous séquestre des adolescentes. Ils les inséminent artificiellement pour qu'elles tombent enceintes, puis ils avortent le fœtus pendant la grossesse. Les tissus fœtaux sont pris à travers le monde pour la recherche, les transplantations et les applications biotechnologiques. Le problème, c'est que la demande dépasse l'offre légale.

LES MEMBRES DU CONSEIL DE LAGOS (SUITE)

Cintra Ime (chef du gang Ahigbe)

Cintra est une humaine métisse, originaire de plusieurs tribus, mais sans aucune affiliation tribale. Ses origines sont mystérieuses. Son gang, l'Ahigbe, est apparu à Lagos voilà juste cinq ans. Au début, ce n'étaient qu'un ramassis d'assassins à louer et de voleurs ambitieux. Cintra a cependant décidé de se diversifier, et maintenant, l'Ahigbe contrôle le gros du trafic d'esclaves en col blanc de Lagos et aussi une part significative du marché de la chair. Les corporations et les tribus locales ont besoin de serviteurs éduqués ayant des compétences spécifiques, difficiles à trouver dans les royaumes du Nigeria. Vous possédez une usine de plastique et avez besoin d'un ingénieur industriel ? Cintra peut vous en trouver un. Elle a des contacts à travers le monde entier, et dirige, depuis sa base à Lagos, un trafic d'esclaves d'ordre global. C'est aussi une fixer de première, donnant souvent leur chance à des locaux prometteurs là où beaucoup d'autres engageraient des runners étrangers. Elle est tristement célèbre à Lagos pour la façon dont elle a obtenu son siège au Conseil : quand elle a décidé qu'elle voulait un siège, elle a demandé poliment aux autres membres. Ils ont refusé. Il paraît qu'elle s'est contentée de sourire et de leur laisser sa carte, leur demandant poliment de la rappeler s'ils changeaient d'avis. Puis, une semaine plus tard, un membre du Conseil était assassiné. Exactement une semaine plus tard, même chose, membre différent. À la fin de la troisième semaine, Cintra avait son siège au Conseil. Elle se contente de les laisser se chamailler pour l'instant, et a pris peu de décisions. Quand elle ne reste pas assise sur la touche, Cintra est la plus équitable et honnête des membres du Conseil, agissant avec une sorte de « code d'honneur du runner ».

Faith Dubaku (propriétaire du Lagos Daily Times)

Faith Dubaku, une naine, est la propriétaire du principal journal de Lagos, qui est toujours principalement imprimé sur papier. Normalement, elle est au Conseil à cause des relations et du rayonnement politique de sa famille dans la cité. En réalité, elle est la porte-parole des intérêts corporatistes, placée au Conseil par la puissance d'un groupe de corps incluant Xene-Oman et l'Islamic Development Cooperative Bank. Bien que les corps qui la soutiennent soient souvent en conflit entre elles, elles comprennent la valeur d'une personne garante des intérêts corporatistes au Conseil et d'une atmosphère favorable aux affaires. Faith est experte pour jongler avec les intérêts concurrents des corporations qu'elle sert, ce qui explique probablement qu'elle ait duré aussi longtemps. Elle se débrouille pour garder la paix au Conseil suffisamment longtemps pour que certaines affaires soient conclues, une tâche souvent herculéenne.

Tamanous est le principal fournisseur mondial, même s'il y a d'autres bandes plus petites qui sont sur le créneau.

• Butch

• Butch, tu as oublié de dire que Tamanous gave les filles d'hormones de croissance pour accélérer les grossesses tout en les droguant pour qu'elles restent dociles. Ou que les filles meurent souvent après quelques années : l'usage constant de drogues, les grossesses, et les avortements répétés provoquent des problèmes de santé, et mourir d'hémorragie ou d'infection après un avortement bâclé est courant. Mais ça n'inquiète pas Tamanous : ils utilisent les corps pour d'autres usages, et il y a toujours plus de filles pour remplacer les mortes.

• Goat Foot

Message Urgent...
Barcode



Message privé.....

//téléchargement d'email intercepté :: utilisateur Black Mamba

De : <Décryptage en cours>

À : <Décryptage en cours>

Profil recherché : métahumain type « O », volontaire ou non, pour délocalisation à Lagos. Prix élevés pour femmes en âge de reproduction. Achat en gros préféré... <Décryptage en cours>... escortes pour les métahumains en question à tarif majoré.

Malgré tout ça, l'opinion générale dans la conurb est assez favorable aux fermes de fœtus. Avec les soins médicaux qu'elles reçoivent, les filles survivent en fait plus longtemps que dans les bordels ou dans les rues. Elles sont bien nourries, elles ont un foyer propre, et sont à l'abri des bandes de voleurs qui écument les rues ou de l'avilissement des bordels. Après quelques années, quand elles ne sont plus capables de concevoir (généralement suite à des dégâts utérins), les filles reçoivent un gros paiement cash pour leurs services. Beaucoup l'utilisent pour ouvrir une boutique ou une petite affaire. Ça ressemble à un deal honnête pour moi.

• Duante

Tamanous n'est pas le seul à avoir des cliniques et des labos de recherches clandestins à Lagos. Une demi-douzaine de corps majeurs ont des installations de R&D cachées à travers la conurb, et qui mènent des tests de prototypes biotech ou de vaccins non contrôlés sur des cobayes métahumains. Vous savez quand il y en a un dans le coin quand la moitié des gens du bidonville le plus proche se disent volontaires. Ils ne font pas de pub, mais vous les trouvez assez facilement. Merde, je connais même un mendiant crève-la-faim à Agege qui a un prototype des jambes sprinter Ferrari !

• Black Mamba

Area Boys

Les Area Boys sont presque partout à Lagos. Cette organisation vaguement élaborée qui est une combinaison de gangs de rue et de tribus spécialisés dans le racket de protection ou d'extorsion. Même si on les appelle les Area Boys, beaucoup d'entre eux sont des hommes ayant la vingtaine, bien que les gamins des rues les rejoignent dès 8 ou 9 ans. Les vrais Area Boys sont surtout igbos, mais les Lagosiens ont tendance à désigner n'importe quel gang de gamins de rues par ce nom, ce qui est parfois plus déroutant.

Les Area Boys fonctionnent comme une organisation pyramidale, où le gros des membres se trouve en bas de l'échelle et doivent gagner une certaine somme chaque jour pour la refiler à leurs supérieurs. Au sommet de la pyramide se trouve Chidi Éné. Vivant dans son somptueux manoir blanc au cœur de Victoria Island, il est aussi éloigné des gamins des rues qu'on peut l'être. Mais ce sont les gains des Area Boys qui ont payé le manoir.

Les Area Boys gagnent leur argent d'une variété de façons : « taxes » aux résidents, vente de drogue, prostitution de gamins des rues plus jeunes, protection (ou factures de protection) aux vendeurs, marchés et boutiques, transport de messages à travers la ville, et même vol. Partout à Lagos, vous pouvez voir des gosses traîner aux coins de rues et observer la foule en quête d'opportunités. Les oyibos sont une cible particulière du gang : ils les voleront sans hésiter, partant du principe qu'ils ont du cash ou des biens de valeur sur eux. Le seul moyen de les éviter est de se déplacer bien armé et d'avoir l'air plus dangereux qu'eux. Faites attention : ce qui ressemble à un petit groupe de Area Boys peut vite se multiplier, vu qu'ils ont des milliers de potes gangers répartis dans toute la cité. Si un groupe a des ennuis, un rapide appel à l'aide peut ramener littéralement des centaines d'autres Area Boys volant au secours de leurs frères.

• C'est pas des conneries. J'ai refusé de payer, une fois, pensant que mon équipe et moi on pourrait s'occuper des trois jeunes punks qui nous demandaient un péage pour traverser une certaine rue. Ils ont tiré leurs flingues, on a tiré les nôtres. On n'était pas arrivés au bout de la rue qu'on était déjà encerclés par une cinquantaine de gamins de plus, et ces mômes avaient des AK-97. C'est devenu très moche, très vite.

• Hard Exit

• Les Area Boys, omniprésents, fonctionnent aussi comme une police informelle. Ils observent tout et tout le monde, cherchant une opportunité de prendre votre argent. Le bon côté, cependant, c'est que les Area Boys ne toléreront pas les voleurs sur leur territoire. Si un local se fait voler, il crie « au voleur », et l'Area Boy local ou le gang se lance à la poursuite du voleur. S'il est pris, il ou elle sera probablement brûlé vif (le vieux « collier de feu » : un pneu autour du cou auquel on met le feu), ou lapidé. Il n'y a pas de procès, pas de prison, et pas de deuxième chance. Si vous avez payé la taxe d'un gang, leur marque de protection marchera pour vous.

• Honesty

• Ouais, et les Area Boys ont un meilleur temps de réaction que la Lone Star dans la plupart des conurbs. Les flics pourraient prendre des leçons auprès d'eux.

• Duante

• Les Area Boys ont tous des flingues. Principalement des copies et des surplus de production, vendus sous le manteau par les mègacorps et pas vraiment fiables... mais il y en a beaucoup et les Area Boys ne sont jamais seuls.

• Black Mamba

Les vrais Area Boys étant membres de la tribu igbo, ils sont plus concentrés sur le territoire igbo. Ils sont aussi assez



bien établis sur la plupart des grands axes de la ville, surtout sur Badagry Way et Ikorodu Road. Beaucoup de bidonvilles, comme Ajegunle, ne sont que partiellement contrôlés par les Area Boys igbos, et d'autres gangs de rue se lancent dans de fréquentes et très violentes guerres de gangs avec les Area Boys pour défendre leur turf. Ces batailles de rues ne sont pas comme vos guerres de gangs de conurbs, où il y a quelques fusillades en voiture et les occasionnelles bagarres de bar, tuant une douzaine de ganguards et des passants innocents. À Ajegunle, le dernier « conflit de gang » a vu une force de près de deux cents garçons et jeunes hommes balayer les rues avec leurs AK-97, criblant de balles les fragiles panneaux de bois et de tôle ondulée des cabanes, tuant tous ceux qu'ils croisaient. Sans police pour les contraindre, les gangs n'ont pas de remords concernant les dégâts collatéraux, et avec l'accès facile aux flingues (et à n'importe quel type d'armes), les guerres de gangs deviennent très mortelles à Lagos.

• À l'occasion, quand les choses deviennent vraiment mauvaises hors des bidonvilles, le Conseil de Lagos intervient et essaie de contrôler ces factions. Si ce sont deux gangs indépendants, le Conseil tente d'arbitrer le conflit, généralement en envoyant leurs propres forces pour balayer l'un des deux (ou les deux) gangs qui posent problème. Mais il en faut beaucoup avant que le Conseil n'intervienne, genre, si les usines d'Ikeja sont menacées... Si les violences restent confinées aux bidonvilles, tout le monde s'en fout.

• Black Mamba

La plupart des Area Boys se déplacent en okada ou à pied. Il n'y a pas vraiment de gang de motards à Lagos : vu qu'il n'y a pas vraiment de « circulation » sur les grands axes. Les membres de gangs ont très peu de cyberware (on en voit généralement qu'aux plus hauts échelons du gang, et tout ce qu'ils réussissent à avoir sont des implants de seconde main obtenus auprès de Tamanous). Ils ont aussi peu de chamans urbains, car la plupart des gamins qui ont le Talent passent très peu de temps dans la rue : ils vont plutôt servir les tribus dans des zones plus profitables. Ne les négligez pas pour autant, ce qui leur manque en magie et en cyber, ils le compensent par les flingues et la force du nombre.

Les Filles de Yemaja

Les Filles de Yemaja est un groupe de prêtresses qui vénèrent Orishakô, la déesse de l'Agriculture et de la Fertilité. Dans la religion yoruba, telle que pratiquée dans le Nigeria post-Éveil, les prêtres sont une caste exclusivement masculine. Bien que la plupart des hommes Éveillés soient prêtres, tous les prêtres ne sont pas Éveillés. Les femmes avec le Talent dans le Royaume yoruba développent souvent leurs aptitudes par elles-mêmes, parfois guidées par une guérisseuse de village ou une sage femme. Souvent, les familles yorubas de Lagos vendent leurs filles Éveillées à une corporation ou à une organisation criminelle.

• Une fille Éveillée vaut des dizaines de milliers de nairas aux yeux d'une corporation. C'est suffisant pour tirer une famille de la pauvreté pour plusieurs générations. La plupart des filles vendues s'en vont assez volontiers.

• Honesty

• Les filles adeptes sont souvent négligées, mais si elles survivent jusqu'à l'âge adulte, de nombreuses compagnies de mercenaires leur réservent un bon accueil. Vous trouverez un nombre disproportionné de femmes yoruba adeptes dans de nombreuses équipes de mercenaires.

• Picador

Les prêtresses qui vénèrent Orishakô représentent la seule exception. Elles forment un groupe semi-secret de femmes à travers les terres contrôlées par les Yorubas et dans la cité de Lagos. Bien que la plupart des Yorubas (et, en fait, la plupart des gens dans les royaumes du Nigeria) connaissent leur existence, peu

d'entre eux, en dehors du groupe, savent qui est membre. Les membres sont introduites enfants, souvent amenées au cercle par leurs mères, tantes, ou grands-mères. Bien que la plupart des membres de bases du groupe ne sont pas Éveillées, toutes les Filles de Yemaja le sont. Les prêtresses d'Orishakô ont des règles strictes : garder secret leur appartenance au cercle, pratiquer leurs dévotions par des rituels et la célébration de jours saints, aider à la formation des jeunes membres, prendre soin des unes des autres (et de leurs enfants) comme des sœurs, et ne jamais refuser son aide à une femme ou un enfant dans le besoin. Les Filles de Yemaja ont des règles plus strictes encore, afin de les protéger elles et les autres prêtresses.

Les prêtresses Éveillées d'Orishakô ont tendance à avoir une magie orientée vers les arts de la guérison et sont attirées par les esprits de la Nature. Elles servent souvent leur communauté en aidant à purifier l'eau, à accélérer la croissance des cultures, et en agissant comme guérisseuses et sages-femmes. Les Filles de Yemaja sont leurs totales opposées. Leur magie est orientée vers le combat, offensif et défensif, et les esprits qu'elles invoquent... ma foi, je sais que beaucoup d'entre vous ne croient pas en un métaplan de la vie après la mort, où les âmes métahumaines vont avant de renaitre. Mais si jamais vous voyez un esprit appelé par une Fille de Yemaja, vous pourriez changer d'avis. Elles ont une affinité pour les esprits des Ancêtres (pas seulement leurs ancêtres, mais aussi des esprits de femmes qui ont connu des morts violentes aux mains d'hommes). La fois où j'y ai assisté, une Fille invoquait un esprit pour protéger une maison d'un mari ivre. L'esprit avait l'air d'une jeune fille yoruba, mais son visage était meurtri, ses vêtements déchirés et boueux, on pouvait voir la plaie béante à la gorge qui l'avait tuée. La femme de la maison a pleuré quand l'esprit s'est manifesté, reconnaissant sa cousine, morte dix ans plus tôt, assassinée par un assaillant inconnu. Je ne sais pas ce qu'il en est, mais je sais que la femme croyait complètement que l'esprit était celui de sa cousine morte. C'était... troublant. La Fille que je venais voir m'a aussi dit que beaucoup d'esprits qu'elles invoquent sont franchement hostiles aux hommes, et ceux qui sont invoqués dans les endroits les plus tordus de Lagos ont l'air de littéralement bouillir de haine et de violence. Quand une Fille perd le contrôle d'un esprit, ce dernier est souvent pris d'une furie meurtrière, attaquant tous les hommes des environs et laissant la Fille qui l'a invoquée, ainsi que les femmes et les enfants, indemnes.

Les Filles de Yemaja sont connues pour avoir quitté leur territoire pour s'occuper d'une affaire ailleurs dans la conurb, souvent par la violence. Elles gèrent un réseau clandestin pour libérer les enfants des *cherubiums* et aider les femmes et les filles à quitter la cité pour retourner dans les villages de campagne. Certaines rumeurs disent que les Filles reçoivent un soutien et des financements de la part d'organisations globales de défense des droits des femmes, comme les Mères des Métahumains. Les Filles de Yemaja fournissent un peu de sécurité aux résidents les plus vulnérables de la conurb, ce qui les place directement en conflit avec ceux qui survivent en exploitant les faibles.

• Ces salopes cinglées ne sont pas si fortes ou effrayantes. Elles n'ont pas beaucoup d'influence en dehors de leur territoire. De temps en temps, elles détruisent un immeuble ou font disparaître une famille, mais pour l'essentiel, le reste de Lagos continue de faire comme si de rien n'était.

• Chiemeka

• De braves paroles. Si jamais les Filles te trouvent, elles te montreront la même pitié que tu as eue pour tous ceux que tu as exploités.

• Honesty

• Lagos n'a que faire de la pitié, ma sœur. Seule la survie compte.

• Chiemeka

• Bientôt, tu n'auras ni l'une ni l'autre, oloriburuku.

• Honesty



LES GROUPES PIRATES

Posté par : Kane

Depuis les nations pirates fantis au nord jusqu'aux corsaires angolais au sud, la piraterie est un art de vivre sur les mers, les rivières et les marais de l'Afrique sub-saharienne. Vous avez peut-être regardé les jolies tridéos filmées dans les Caraïbes, où de fringants pirates font voile sur de fins petits bateaux à travers les eaux bleues étincelantes, lançant des réparties spirituelles en délestant les riches de leur cred', puis passant leurs nuits au port à boire du rhum avec des filles en bikini. Peut-être même que vous avez vu ou navigué avec un vrai pirate, ceux qui attaquent les gros navires corporatistes avec une précision militaire, tuant l'équipage avec un sang-froid pragmatique, espérant un jour une grosse prise.

Mais vous n'avez probablement jamais vu comment les pirates du Golf de Guinée vivent. Face aux vaisseaux corpos escortés par les marines corporatistes, ils se battent de manière plus puissante, plus vicieuse, et plus agressive que les pirates du reste du monde. Ils ne cherchent pas une grosse prise, ils ne croient pas en cette promesse scintillante de richesse et de fortune. Pour les pirates de ces mers et ces rivières, l'enjeu est la survie : si vous vivez un jour de plus, vous avez gagné. Ils ont navigué sur toutes les mers de cette petite planète, soulagé quasiment toutes les grosses et petites corpos de quelques précieux nuyens, réussi, avec beaucoup de travail et de munitions judicieusement utilisées, à enrager la plupart des gouvernements. J'ai été désigné comme l'un des pires pirates de notre siècle, l'un des hommes les plus dangereux de la planète, en haut des listes « Most Wanted » d'une douzaine d'agences de police. Et malgré tout, il y a toujours un endroit qui me fait trembler : l'Afrique de l'Ouest. Naviguer avec une cargaison là-bas, c'est comme nager à travers un banc de requins avec une plaie ouverte.

- Ok, qui a détaché Kane ?
- Butch

- Hé, Fastjack, j'ai paramétré mon filtre-à-conneries comme tu m'as dit, et maintenant, je n'ai que du charabia quand Kane parle...
- Kate O'Nine Tales

- Amusant, mesdames. Très amusant.
- Kane

Si vous prévoyez d'aller à Lagos, vous aurez affaire aux pirates. Ce peut être quand vous arriverez, en vous maquant avec un équipage pirate pour accoster là-bas, ou encore quand vous partirez, en utilisant un équipage pirate pour vous faire sortir, vous et vos gains mal acquis. Si vous voulez remonter le Niger vers l'intérieur des terres, vous aurez affaires aux pirates. Si vous voulez négocier les ressources d'Afrique, si tentantes, les pirates vont vous apparaître tôt ou tard.

Pour comprendre les pirates africains, vous devez comprendre d'où ils viennent. Beaucoup n'ont pas d'autres options que d'être pirates. Littéralement. S'ils ne volent, dérobent et dépoient pas, ils mourront de faim. L'eau et la nourriture à bord de votre bateau est peut-être leur seule chance de se nourrir. Les pirates du Golfe de Guinée combattent avec plus de féroce qu'on peut s'y attendre, de manière désespérée, car leur seul autre choix est la mort. Si vous naviguez dans les Caraïbes ou les Philippines, vous pouvez être à peu près sûr, que si vous surpassez les pirates du coin en hommes et en armes, ils s'en iront pour une proie plus facile. Dans le Golfe de Guinée, ils attaqueront quand même, même quand ça a l'air d'une mission suicide. Vous êtes peut-être la seule proie disponible. Gardez ça à l'esprit quand vous avez affaire aux pirates : ne faites pas de quartier, et n'en attendez pas.

L'autre chose à garder à l'esprit, c'est que la piraterie en Afrique est souvent un service à louer. Les pirates sont couramment employés par les corpos et les pouvoirs locaux. Plutôt que l'image traditionnelle d'indépendance que vous trouverez

ailleurs, les pirates d'Afrique endosseront souvent le rôle de runners, de mercenaires à louer, et de ressources corpos. Il leur manque souvent, pour beaucoup, la finesse des runners, les compétences, l'entraînement et le matériel des mercenaires professionnels, et sûrement la loyauté des ressources corpos classiques. Mais dans la course aux ressources d'Afrique, armer une bande de pirates et leur dire de descendre en ville après vos concurrents est une pratique acceptée.

Par exemple : Fatima Petrochemical voulait l'accès à un champ pétrolier, qui allait être relié par Global Sandstorm au pipeline de Lagos. Global avait déjà établi des relations dans les villages locaux et avait envoyé ses observateurs. Fatima Petrochem a engagé un équipage d'Igbos pour remonter la rivière vers la zone. Ils ont payé l'équipage pour chaque corps de Global qu'ils ont ramené (enfin, ok, pour chaque marqueur RFID biométrique implanté dans les corps), avec un joli bonus pour la destruction des villages et de chaque homme, femme, et enfant qui y vivait. L'homme qui me l'a dit était l'un de ces pirates ; il se vantait que son équipage s'était contenté de tuer les jeunes enfants (ceux qui étaient trop petits pour survivre au voyage) mais qu'ils avaient emporté les ados et les adultes pour les revendre aux marchands de chair. Avec le profit doublé, sa famille a mangé pendant un an.

- Les pirates en Afrique font souvent le boulot que les corpos ne peuvent confier à personne d'autre. Besoin de détruire quelques villages et de tuer tout le monde ? La plupart des groupes mercenaires ne prennent pas ce genre de travail : ils ne participent pas à des massacres de civils à grande échelle. Alors vous armez quelques pirates, de préférence d'un groupe ethnique en conflit avec le groupe ethnique qui vit dans la zone que vous voulez toucher, et vous leur offrez une bonne paye. Vous avez un concurrent dans la zone qui a un monopole sur les mines d'or ? Les bons shadowrunners sont rares, alors plutôt que d'utiliser la finesse et la stratégie pour saboter l'exploitation, vous envoyez un équipage de pirates pour détruire l'équipement, tuer les gardes et les mineurs et piller le matériel corporatiste. En Afrique de l'Ouest, les corpos ne se fatiguent pas à cacher leurs rivalités derrière des manœuvres discrètes. Il n'y a pas de Cour Corporatiste pour surveiller et vérifier que les gens suivent les règles.
- Picador

Il existe quelques groupes de pirates importants qui ont survécu assez longtemps pour mériter d'être mentionnés. Il y en a des centaines d'autres, bien sûr, mais Am-mut m'a demandé de rester succinct.

Les Fantis

Les Fantis sont plus des contrebandiers que des pirates. Ils vivent et travaillent sur la mer, voyageant en groupes familiaux, avec souvent plusieurs bateaux par famille. Les Fantis ont de bonnes relations avec les villages côtiers le long de la côte ouest, d'Azania à la Côte, et ont des contacts jusqu'au Maroc et la Méditerranée. En fait, si vous voulez entrer en Europe discrètement et que vous avez du temps devant vous, je recommanderais les équipages fantis. Ils font leurs profits avec la contrebande d'objets précieux : diamants du marché noir, telesmas, or, minerai précieux, créatures Éveillées, fourrures et parties d'espèces menacées, chargements d'armes volées d'Afrique vers l'Europe. Dans l'autre sens, ils transportent de l'électronique, des biens manufacturés et des gens.

Les pirates fantis ont généralement trois à cinq bateaux par famille, parfois plus. Bien que ces familles aient parfois accès au talent d'un magicien, le cyberware et le bioware sont inhabituels. Les familles vivent sur leur bateau la majeure partie de l'année, s'arrêtant dans leur village « natal » dans les territoires fantis juste assez longtemps pour se rapprocher d'autres familles plus grandes pour les mariages et gérer les affaires tribales importantes (comme organiser le blocus contre Asante). Les femmes et les enfants sont embarqués sur les bateaux aussi, et les gosses apprennent à se servir d'un flingue à partir de 6 ans. A 13 ans, les garçons et filles fantis sont considérés comme

adultes et on attend d'eux qu'ils participent aux raids à terre, tandis que les femmes mariées et les petits-enfants restent pour défendre le bateau. Il n'y a pas moyen d'intégrer un équipage fanti autrement que par le mariage, mais ils seront heureux de vous transporter ou de travailler pour vous. Ils sont aussi assez bons pour ne pas trahir leur employeur (assurez-vous juste de les payer plus que ce qu'ils gagneraient à vous trahir).

Níròjú Ikú

Les Níròjú Ikú sont un groupe de pirates basé près de la carcasse brûlée de Porto Novo. La ville a été brûlée à l'origine par les guerres pirates de 2057, la plupart de ses habitants furent tués ou réduits en esclavage, quand ils n'ont pas fui vers la sécurité douteuse de Lagos et Sekondi. Il ne restait pas grand-chose de Porto Novo, juste des champs de ruines brûlées et des débris, et sans rien pour se battre. Les guerres pirates se sont déplacées le long de la côte. Porto Novo était, depuis lors, restée inoccupée, mais on entendait des rumeurs évoquant la présence de shedims et de choses plus effrayantes encore.

Il y a environ quatre ans, une nouvelle bande de pirates a commencé à écumer les eaux du Golfe, et les rumeurs disaient qu'ils venaient de Porto Novo. Les Níròjú Ikú se sont déjà fait un nom grâce à leurs méthodes particulièrement vicieuses. Ils semblent préférer s'attaquer aux bateaux corpos et le font avec une précision qui me fait croire qu'ils ont plus d'entraînement professionnel que l'équipage pirate moyen du Golfe. J'ai aussi entendu des rumeurs selon lesquelles ils auraient des hackers dans leur équipage, ce qui est très inhabituel. La plupart des cibles (les petits bateaux, les villages, et les autres pirates) n'ont aucune sorte d'infrastructure sans fil (ou câblée). Les hackers sont des poids morts dans la plupart des équipages, et personne ne garde de poids mort. Peut-être que les hackers leur permettent de cibler certains des gros porte-conteneurs corpos qui naviguent sur ces eaux. Mes sources m'ont aussi dit que les Níròjú Ikú ont parfois délaissé des proies plus faciles pour attaquer de plus gros navires (il n'est pas inhabituel chez des compagnies de fret de « semer » la mer avec des cibles plus petites et tentantes pour distraire les pirates pendant que leurs porte-conteneurs sécurisés accostent rapidement à Lagos, à Sekondi ou dans un autre port côtier). On ne sait pas ce qu'ils prennent, vu qu'ils n'ont pas l'air de revendre leur butin ailleurs sur les côtes.

• Europol est très intéressée par les Níròjú Ikú. Je ne suis pas sûr de savoir pourquoi ils sont concernés par un petit groupe de pirates uest-africain, mais quelques-uns de leurs agents ont posé des questions alentours. Si quelqu'un trouve des infos sur ces gars, je peux vous mettre en contact avec quelqu'un qui paiera bien pour ça.

• Fianchetto

Le Message Final

Le Message Final est un petit groupe, moins d'une centaine d'hommes, mais ils méritent d'être mentionnés juste parce qu'ils font vraiment sacrément froid dans le dos. Ils sont dirigés par un humain du nom de Jonty Geldenhuys, et ces gars nous font passer pour des écolières. Personne ne sait vraiment où est leur port d'attache, mais ils ont été vus partout le long de la côte, dans l'intérieur des terres, et même au Congo. À un moment, on a pensé qu'ils étaient affiliés à Winternight. Cependant, quand les agences de renseignement de par le monde ont balayé Winternight après le Crash 2.0, le Message Final a continué à naviguer. Maintenant, peut-être qu'ils n'en valaient pas la peine, peut-être qu'ils étaient trop durs à trouver, ou peut-être qu'ils n'étaient pas vraiment affiliés. Je ne sais pas. Ce que je sais, c'est que ces gars sont fous à lier. J'ai négocié avec eux il y a un an environ, pour échanger des armes de classe militaire contre une chiée de telesmas qu'ils avaient acquis. J'ai eu l'impression qu'ils avaient déjà un acheteur pour les armes. Le mage de mon équipage a fait une lecture d'aura sur Jonty et elle m'a dit qu'elle n'avait jamais vu quelqu'un avec

une aura aussi brouillée (apparemment, il était quelque part entre la mort et la folie furieuse), elle a décrit son aura comme étant rouge brillante de rage, parcourue de marques noires de corruption. Du diable, si j'ai bien compris, mais bon, c'est une mage. Elle a aussi dit qu'elle sentait quelque chose de très tortu sur leur bateau, et elle a été assez convaincante pour que je décampe de là vite fait.

• Kane a encore fumé de la merde.

• Sticks

• Je me demande. Peut-être que ce Jonty est un shedim ? J'ai entendu dire que la jungle était infestée de shedims, mais personne n'a l'air de vouloir confirmer. Et un mage qui n'a jamais vu de shedims avant peut facilement les confondre avec un esprit toxique ou corrompu.

• Winterhawk

• Je confirme la rumeur sur les shedims, et ce, gratuitement. Si vous pensez traverser la jungle d'Afrique sub-saharienne, surveillez vos arrières. Les Kobilekas ont fait une avancée jusqu'au Congo, mais personne n'a réussi à pousser plus au nord.

• Black Mamba

INTÉRÊTS CORPORATISTES

Lagos ne vaut peut-être pas une guerre, mais ça ne veut pas dire que les corpos n'ont pas une présence majeure ici. L'Afrique a beaucoup de ressources, et les intérêts corporatistes de par le monde ne vont certainement pas laisser des détails que sont l'absence de gouvernement, le crime et la corruption généralisés, les jungles Éveillées, les pirates désespérés et une pollution toxique massive, les empêcher d'essorer chaque parcelle de profit du continent. Il faut l'admettre, toutes ces circonstances se combinent pour rendre l'accumulation de profit un peu plus difficile. Mais d'une certaine façon, la vie à Lagos est plus facile pour les corpos. On peut mentionner l'absence de contrôles environnementaux, d'interférences gouvernementales, de médias bruyants et (c'est assez important) de surveillance de la Cour Corporatiste.

Ça veut dire que les corpos qui opèrent à Lagos peuvent mener tous les combats sanglants qu'elles désirent, aussi longtemps que les dégâts n'atteignent pas le monde « civilisé » (on peut gloser sur les nombreuses subtilités et significations que ce mot peut avoir). Puisque la plupart des boulots qui amènent les oyibos à Lagos sont en rapport avec les corpos, j'ai pensé qu'un bref résumé des intérêts corporatistes de la zone serait utile.

Aztechnology Africa

Aztechnology Africa a de multiples branches et intérêts. Aztechnology Africa est en fait un terme parapluie pour couvrir sa myriade d'intérêts, la corpos fonctionnant principalement par filiales plutôt que par divisions corporatistes officielles. Ses principales filiales, donc, sont des fabriques géantes qui produisent du matériel low-tech (plastique, métaux, vêtements, ce genre de chose) en utilisant la main d'œuvre bon marché et les ressources abondantes en Afrique. L'Afrique étant l'un des rares endroits sur Terre avec une main d'œuvre meilleur marché qu'en Aztlan, l'attrait des « salaires du Tiers Monde » est irrésistible pour les Azzies. Ils ont aussi de grands ateliers qui transforment des telesmas bruts extraits des jungles Éveillées, avant de les expédier partout dans le monde. La fabrication industrielle détruisant les propriétés magiques des telesmas, Aztechnology emploie d'énormes quantités de travailleurs qui travaillent et emballent à la main les matériaux. Aztechnology est un acheteur majeur de telesmas pour les tribus et les chasseurs de telesmas, du moins, en Afrique de l'Ouest.

Aztechnology Africa a plusieurs grands complexes industriels à Lagos, ainsi que dans plusieurs autres cités côtières. Ils paient des salaires de subsistance, d'après ce que j'ai vu, et fournissent



un logement à leurs employés dans leurs complexes industriels. Ils ne pratiquent pas l'« esclavage monétaire », qui consiste pour une corpo à payer en monnaie corporatiste, que les employés ne peuvent utiliser que dans les boutiques corporatistes (puis ils augmentent le prix des denrées, mais pas les salaires, jusqu'à ce que les employés aient accumulé une dette suffisante et se retrouvent à travailler gratuitement en essayant de la rembourser). Beaucoup de corps à Lagos pratiquent l'esclavage monétaire, mais Aztechnology Africa a l'air d'être une « meilleure » corpo.

• « Salaires de subsistance. » Quelle blague ! Laissez-moi vous dire comment ça marche vraiment. Ils engagent des hommes et des femmes et ils les paient bien (peut-être quelques nuyens par jour). Largement assez pour qu'un homme ou une femme frugal puisse survivre et plus que ce qu'ont la plupart. Mais ce qu'ils ne disent pas, c'est que la plupart des adultes à Lagos ont des personnes à charge : enfants, parents âgés, épouses sans travail, frères, etc., et qu'ils soutiennent. Dans les bidonvilles de Mushin et Kosofe, cinq à dix personnes vivent sur un seul revenu. La solution Azzie ? Ils offrent d'immenses baraquements pour que leurs employés et leurs familles y vivent, et ensuite ils paient en monnaie corporatiste. Ça marche bien pour les Azzies. Le vol par les employés est presque nul, vu que les Azzies ont tendance à faire des voleurs des exemples très publics, vendant ensuite leurs enfants aux bordels et leurs anciens aux marchands de chair. C'est toujours la menace : si tu déconnes, on te bousille et on vend tes enfants. La productivité est importante ; si tu ne fais pas tes dix-huit heures par jour, ils vendent tes enfants pour faire la différence. Les usines sont des pièges mortels mal entretenus, et les employés blessés au travail ou rendus malades par les produits chimiques toxiques sont jetés dans les bidonvilles. Les soins médicaux sont proposés à cinquante fois ce que vous trouverez aux UCAS, et un enfant malade peut finir par asservir une famille entière à l'usine. C'est vraiment un super système, pas de problèmes.

• Honesty

• Et pourtant, il y a toujours plus de personnes qui font la queue pour un boulot ici. Le système Azzie est peut-être dégueulasse, mais il y a clairement pire dehors.

• Duante

Aztechnology Africa aurait aussi plusieurs labos clandestins à Lagos. Maintenant, l'essentiel de ce que j'ai entendu était juste des rumeurs. Mais on m'a dit que, dans les bidonvilles d'Oshodi-Isolo, il y a quelques complexes sécurisés entourés par des murs de cinq mètres, hérissés de sentinelles armées et d'animaux de garde paranormaux. Les bâtiments à l'intérieur sont d'énormes blocs blancs, sans fenêtres, avec des gardes armés aux portes. Les locaux ne sont pas employés ici, et les seuls véhicules qui entrent ou sortent sont des camions de transport sombres et bien protégés. On m'a dit que les Azzies utilisaient ces endroits pour n'importe quoi, depuis l'expérimentation sur du cyberware nouveau jusqu'à l'élaboration d'armes de guerre biologiques. Vous en savez autant que moi sur ce qui peut réellement se passer là-dedans. Bien sûr, si quelqu'un trouve, j'ai une demi-douzaine de Johnsons qui paieront en or pour pour avoir l'info.

• L'ami d'un ami m'a dit qu'une certaine Dr Victoria Martin avait récemment été extraite d'un labo d'Uni-Omni à Vancouver. Le Dr Martin a publié des papiers très intéressants prédisant les schémas de mutation du SIVTA III avant de disparaître il y a quelques mois. D'après ce que j'ai entendu, les méthodes de recherche du doc me feraient passer pour un humanitaire compatissant. Je ne sais pas si le doc a fini à Lagos, mais la rumeur de la rue dit qu'Uni-Omni y a rapidement expédié une équipe de runners peu après sa disparition.

• Butch

La division de Lagos d'Aztechnology Africa est dirigée par Charles Ramirez, un humain d'âge moyen importé directement d'Aztlan il y a environ une dizaine d'années. Bien qu'il

vive à Victoria Island, il pratique une approche personnelle de management pour les ressources lagosiennes de la corpo, et on le voit souvent visiter les usines. La rumeur prétend qu'il adore particulièrement faire scanner mentalement les employés des usines par son mage personnel pendant les visites pour dénicher les voleurs (ou voleurs potentiels). Il prendrait un plaisir malsain à les voir « servir d'exemple ». Les directeurs des usines sont tous des expatriés aztlans soigneusement sélectionnés qui sont complètement dévoués à Aztechnology et Ramirez. Une tentative d'assassinat il y a quelques années a résulté en un renforcement de la sécurité autour de Ramirez et des ressources azzies de Lagos par sa propre équipe personnelle de Gardes Léopard.

• Ça, c'est intéressant. Les Gardes Léopard ne font généralement pas gardes du corps pour des chefs de division, surtout pour ceux qui sont coincés dans des villes du Tiers Monde avec juste quelques usines low-tech. Ou bien Ramirez rapporte un paquet de nuyens à la corpo, ou il se passe autre chose.

• Mika

• Le négoce de telesmas depuis l'Afrique (et spécifiquement depuis Lagos) compte pour 30 % de la production globale d'Aztechnology. Ça fait un paquet de nuyens.

• Mr. Bonds

• Ramirez aime importer des runners pour faciliter les affaires à Lagos. Il a un profond dégoût pour les « autochtones », comme il appelle les locaux. Croyez-moi, il ne s'est fait aucun ami avec son attitude. Mais il sait quel ton employer quand il négocie avec les différents rois, princes et petits seigneurs de guerre alentours : les nuyens.

• Duante

Ares Arms, Africa

• Ah, c'est une vieille blague... Je crois que la chute est « oui, ils le font ».

• Dr. Spin

Ares Arms est probablement le premier producteur et fournisseur d'armes d'Afrique. Elle entretient une douzaine d'usines à Lagos, principalement à Ikeja, où elle pond assez d'armes pour équiper quelques douzaines d'armées... chaque mois. C'est peut être un peu exagéré, mais vous voyez le tableau. Elle propose aussi un petit à-côté très profitable d'« assistance militaire », et ses services sont toujours très demandés dans une Afrique ravagée par la guerre.

La chose à savoir sur Ares Arms, Africa est la différence entre ses registres de production, et sa production réelle. À Lagos, sans gouvernement paranoïaque pour regarder par-dessus leur épaule, la corpo peut produire une portion significative d'« armes noires », armes qui peuvent être vendues à la pègre, aux paramilitaires, ou même aux groupes terroristes qui ne veulent pas laisser de traces de leur acquisition. Pour les ventes essentiellement légitimes (disons, par exemple, si le roi Efosa désire armer certains mercenaires qui gardent les précieux champs pétroliers de Lagos), Ares Arms vend directement. Mais pour d'autres acheteurs, Ares Arms passe souvent par un marchand d'armes. Pour les deals vraiment glauques, Ares Arms s'arrange simplement pour que quelques caisses tombent du camion (après que des donations appropriées aient été faites suivant des canaux corporatistes secrets, bien entendu).

• Ares utilise aussi les conflits permanents en Afrique de l'Ouest pour tester de nouvelles armes. Ils les vendent pas cher à un côté (ou les deux) pendant une guerre, puis ils envoient leurs scientifiques enregistrer les batailles et mesurer les performances des nouveaux joujoux. C'est une façon profitable de gérer un laboratoire.

• Black Mamba

Ares exploite aussi des ressources minières importantes en Afrique de l'Ouest, ses mines d'or étant parmi les plus profitables du monde (même si DeBeers reste numéro un dans ce domaine). Le gros de l'or prend le bateau depuis la Côte d'Or, mais il y en a encore assez qui passe par Lagos, où il peut être envoyé vers d'autres destinations sous le radar.

Enfin la division Ares Military Magic a une forte présence à Lagos. Elle possède des complexes dans la jungle qui récoltent des plantes magiques pour la recherche et pour les vendre à des corps para-botaniques, comme Shiawase. Ares garde aussi un complexe de recherche à Lagos, mais sa position demeure confidentielle.

• Tu n'as pas parlé de la principale présence d'Ares à Lagos : leur « centre d'entraînement urbain ». Ils envoient des unités militaires expérimentées à Lagos pour avoir des opportunités d'entraînement à tir réel. Ils expédient aussi leurs unités Firewatch, leur donnant de l'expérience dans la pacification d'infestation de shedims et de ruches insectes en milieu urbain et dans les jungles épaisses autour de Lagos. Les dégâts collatéraux peuvent être assez importants quand une opération d'entraînement est en cours, et Ares n'a pas l'air de s'en faire (après tout, ils ne revendent pas les bandes aux tridéos pour qu'elles les diffusent en prime time). Ares entretient un petit hôpital à Apapa, ainsi que quelques complexe sécurisés où leur personnel de soutien est logé.

• Cosmo

Horizon Africa

Horizon Africa, ou HAF, a des divisions à travers tout le continent. Bien que HAF soit basé à Nairobi, le VP, Ben Leon, fait un point d'honneur à visiter toutes leurs branches principales. Ben Leon est un humain qui a été transféré d'Horizon Transglobal voilà moins de six mois, et qui a rapidement gravi les échelons. Étant le plus jeune VP d'Horizon, il gère de manière assez agressive les intérêts d'Horizon Africa, qui, jusqu'à maintenant, était la division régionale la moins visible d'Horizon. La branche de Lagos est dirigée par Shane Dubois, un troll charismatique récemment transféré depuis les bureaux d'Horizon LA. Son prédecesseur a été remercié à la suite d'un léger scandale, et Dubois a effectué quelques restructurations majeures depuis son arrivée.

• Le score PIH de Tobias Montanez a chuté après que sa secrétaire ait répandue le bruit qu'il dirigeait un *cherubium*. Un jour le gars était au top, le lendemain il avait un billet simple de retour à LA pour prendre un peu de repos au Haven.

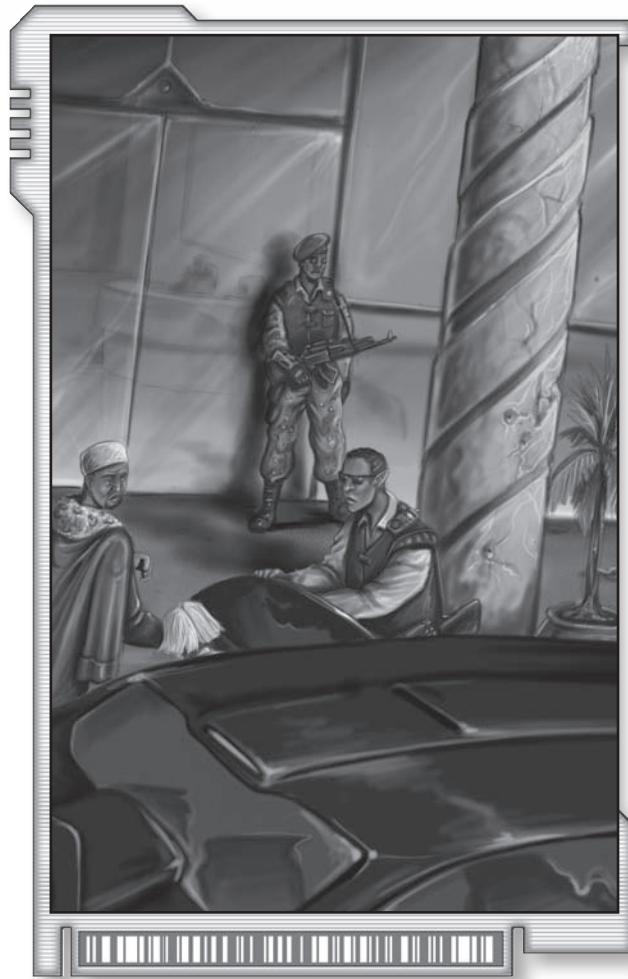
• Dr. Spin

HAF a une forte présence dans le secteur pharmaceutique en Afrique, tirant avantage des nombreuses conurbs aux législations laxistes (ou inexistantes) sur les essais cliniques des médicaments. De petits groupes de recherche explorent régulièrement les jungles Éveillées d'Afrique, cherchant la flore et la faune aux propriétés inexploitées. De plus, Leon et Dubois aiment tous deux employer des runners pour jeter un œil aux recherches des autres corps, extraire des responsables scientifiques et insérer du logiciel viral dans les systèmes de la concurrence. Leon insiste pour que ses managers gardent plus un profil bas par rapport aux managers des autres branches d'Horizon Global, surtout en ce qui concerne les runners. Apparemment, il est assez sensible à sa position de nouveau VP pour ne pas vouloir être obligé d'étouffer un scandale.

• Pas de tenue correcte exigée pour bosser ici, vous pouvez en fait faire vos runs comme Dieu l'a voulu. Discrètement.

• Fianchetto

Un groupe de brainstorming créatif de Lagos a conduit à l'une des aventures les plus intéressantes d'HAF. Ce groupe, dirigé par Marleen Gearin, une naine douée dont le nom est inscrit sur une poignée de doctorats, fait des expériences pour



élaborer des substituts de chair à destination des goules. Ils ont passé un contrat avec Thema Laula pour bêta-tester plusieurs souches prometteuses de plantes de synthèse et de concoctions de viande en cuve. S'ils réussissent, ils ont la promesse de Laula de passer des accords commerciaux incluant un accès prioritaire aux riches ressources d'Asamando. Horizon est l'une des rares mégacorpos qui reconnaît les goules comme des métahumains conscients, et Dubois essaie de tirer avantage de cette ouverture d'esprit pour établir des relations profitables avec Asamando à chaque fois qu'il le peut.

• Depuis qu'elle a rendu sa dernière idée publique, Gearin a été la cible d'au moins trois tentatives d'extraction, plus quelques tentatives d'assassinats. La dame a vraiment de la chance, car elle est toujours à Lagos, à réfléchir à des sujets de recherche encore plus dingues.

• Nephrine

• Elle n'est pas à Lagos en ce moment. Elle est en Asamando depuis deux mois, invitée d'honneur de la reine, à surveiller les résultats de ses tests. J'ai entendu dire qu'Horizon avait mis en place un détachement complet du Dawkin's Group pour la protéger, juste au cas où la reine déciderait que Gearin ferait une bonne goule.

• Hannibelle

• Jusqu'à présent, toutes les expériences visant à élaborer une chair synthétique se sont conclues par la mort, de faim, des sujets. Des nouvelles concernant les progrès des recherches de Gearin ?

• Smiling Bandit

• Aucune, d'après ce que j'ai entendu. Mais j'ai rencontré Gearin en personne et je n'ai pas compris les 2/3 de ce qu'elle disait. C'est une génie et Horizon a laissé libre cours à son imagination. Est-ce qu'elle peut faire de la chair synthétique avec suffisamment d'essence pour nourrir une goule ? J'en sais rien. Mais c'est le genre de



chercheuse qui guérirait accidentellement la grippe en essayant de faire du beurre de cacahuète, alors même quand elle échoue sur un projet, Horizon fait de l'argent.

• Nephrine

• Ouais, bon, cerveau n'est pas toujours synonyme de bon sens. Je détesterais être dans les chaussures de Gearin si elle échoue : elle pourrait se retrouver au menu à la place de ses produits.

• Clockwork

Enfin, Horizon est un gros fournisseur de matériel éducatif gratuit pour de nombreuses zones d'Afrique marquées par la pauvreté. Dans les bidonvilles de Lagos, ils ont installé de vastes écoles virtuelles, fournissant des commlinks et des sims éducatifs sous licence aux gamins. Beaucoup de mômes se contentent de se casser pour aller revendre les commlinks, qui sont généralement des links de seconde (voire de troisième ou quatrième) main, donnés par des consommateurs en Amérique du Nord et en Europe. Vous avez vu les campagnes « faites le don de l'éducation » quand vous allez upgrader votre link et qu'Horizon vous demande si vous voulez donner votre vieux modèle au lieu de contribuer à l'encombrement des décharges publiques ? C'est là qu'il se retrouve finalement. Ça a quand même été un succès marketing énorme, et ils ont gagné une immense sympathie grâce aux soutiens des célébrités et des trids humanitaires qu'ils ont sorties pour montrer leur bon travail.

• Ouais, c'est cool. Et quand vous voyez Kit McClain entouré par tous ces gosses photogéniques, leur apprenant comment utiliser son vieux link, vous savez que vous devriez acheter un commlink de marque Horizon, puisqu'ils enverront votre vieux modèle, gratuitement, pour aider un gamin dans le besoin. Horizon a récupéré de gros contrats éducatifs grâce à la pub. Leur branche Singularity vient juste de finir de se répandre dans le système des UCAS, et la rumeur prétend qu'il y a un accord en cours avec les CAS.

• Dr. Spin

• Le programme d'Horizon à Lagos, « Commlink à 100 nuyens », est une des principales raisons pour laquelle le réseau maillé fonctionne ici. Les links sont chargés de spamware et verrouillés sur les services matriciels d'Horizon, mais dans l'ensemble, ça a été bénéfique pour la conurb.

• Duante

Global Sandstorm

La AA pan-arabique, spécialisée en pétrochimie et construction, a augmenté sa présence en Afrique de l'Ouest voilà des années, en espérant sécuriser les immenses réserves de la région alors que celles du Moyen-Orient s'asséchaient. Détenue par la famille al-Shammar, la corpo est un acteur majeur à Lagos. Des années de chaos et d'abandon corporatiste dans la zone du Delta du Niger ont largement abouti à l'inexploitation de ces réserves de pétrole depuis cinquante ans. Tandis que l'énorme demande en carburant fossile pour véhicules a quasiment disparu avec l'émergence des biocarburants et des moteurs à énergie solaire, le pétrole reste un composant précieux et nécessaire de l'industrie, ainsi qu'un ingrédient de nombreux produits pharmaceutiques, solvants, engrais, pesticides et (surtout) plastiques.

Prendre pied dans la tourmente constante et les lignes politiques changeantes de la région s'est révélé être un projet long et coûteux, mais avec l'achèvement du pipeline de Lagos, les investissements de GS ont l'air de payer. La première cargaison de pétrole a quitté Lagos il y a quelques mois, et le cours de l'action de GS s'est envolé en réaction. Bien sûr, la pression est maintenant pour GS de garder le contrôle sur le pétrole qui est produit.

Global Sandstorm ne possède pas le pipeline de pétrole et de gaz ; ils le contrôlent grâce aux accords qu'ils ont avec les rois clés du Nigeria et les puissants de Lagos. Ils ont rendu le respect de ces accords rentable pour les rois, et ils ont fourni des forces mercenaires pour aider à garder le pipeline des pirates locaux,

LE PÉTROLE AUJOURD'HUI

Avec l'épuisement des principaux gisements du Moyen-Orient dans les années 2020 et 2030, la technologie a progressé pour fournir des carburants alternatifs fiables et économiques destinés aux véhicules (qui étaient les premiers consommateurs de carburants fossiles à l'époque). Maintenant, le principal usage du pétrole est la production de plastiques et de bio-polymères. Avec la demande mondiale en plastiques qui augmente exponentiellement, le pétrole reste un sujet chaud, et les prix astronomiques et la rareté des réserves ont aigillé la compétition corporatiste pour sécuriser les réserves restantes, comme celles du Delta du Niger en Afrique de l'Ouest. [Lien]

des corps rivales et des éco-terroristes. Les rois du Nigeria, cependant, ne sont fidèles qu'à leurs comptes en banque. Ils changeraient de camp en un clin d'œil si une autre corpo proposait un meilleur arrangement. GS le sait, ils ont donc englouti beaucoup de nuyens dans l'accord et veille à le protéger.

• GS est le premier employeur de mercenaires des royaumes en ce moment. Le problème, c'est que les mercenaires sont payés par Global Sandstorm, puis déployés dans des royaumes spécifiques. Les rois locaux aiment traiter les mercenaires comme leurs troupes personnelles, les utilisant pour tyranniser et intimider quiconque dans leur peuple ose sortir du rang. Il y a une frontière mince entre aller sur place et déraciner des pirates et des pillards payés par une corpo rivale (ou des éco-terroristes, ou un roi voisin, ou n'importe qui) et simplement massacrer de pauvres paysans qui ne sont pas membres de la tribu dominante, et les rois tribaux se donnent du mal pour que leur peuple ne fasse pas la différence.

• Picador

• Une expérience vécue, Picador ?

• Aufebene

• J'ai pensé prendre un contrat ici, mais j'ai fait mes recherches. J'ai dit aux cadres de Global Sandstorm que j'irai seulement si je pouvais avoir carte blanche sur les ordres auxquels j'obéirai. Ils ont dit non. Ces cadres de GS savent qu'ils arment des despotes qui utilisent leurs mercenaires pour commettre des génocides et étendre leurs frontières, mais tant que le brut et le gaz naturel coulent, GS regarde ailleurs.

• Picador

• Plusieurs groupes de mercenaires qui sont actuellement ici, y compris MET2000, ont fait savoir à Global Sandstorm qu'ils ne renouveleraient pas leurs contrats une fois que l'actuel arrivera à échéance. On dit que Global Sandstorm offre des primes énormes à tout mercenaire qui accepte de les remplacer.

• Black Mamba

Il y a un paquet d'autres corps pétrochimiques qui aimeraient avoir une prise sur les réserves de pétrole nigériane. Certaines travaillent avec des pirates du pétrole pour avoir une partie de l'or noir par la bande. D'autres contestent directement (ou indirectement) la position dominante de Global Sandstorm. Les possibilités de travail sont nombreuses pour toutes les corps pétrochimiques, tant que vous ne vous souciez pas des conditions de travail.

Les raffineries et les installations de traitement de Global Sandstorm près du port de Lagos sont lourdement gardées et c'est l'un des meilleurs employeurs de la cité.

• Les employés bien payés sont moins susceptibles d'accepter des pots-de-vin pour saboter la raffinerie, mais, même ainsi, la sécurité de la raffinerie est presque aussi importante que dans le centre-ville de LA.

• Duante

United Oil

La grosse corpo pétrochimique n'a pas particulièrement apprécié de se faire doubler par Global Sandstorm avec le pipeline de Lagos. United Oil a décidé qu'investir dans le pipeline n'était pas une stratégie rentable, essentiellement à cause des coûts entraînés par le fait de devoir payer une guerre entre plusieurs pays. Mais maintenant que Global Sandstorm y est arrivé, la rumeur dit que les dirigeants africains d'United Oil sont mis sous pression pour leur manque de perspicacité.

• Vous vous souvenez peut-être d'United Oil après tout le bruit médiatique qu'il y a eu autour d'eux il y a six ans, quand ils ont dévoilé leur technologie pour gérer les marées noires : les bactéries inoffensives qui bouffent le pétrole, le transformant en matière inerte, surnommées « graines », une matière pseudo-plastique qui peut être récoltée par des drones aquatiques. L'invention a été saluée comme un triomphe environnemental, puisque la matière pseudo-plastique n'intéresse pas la faune, ne se biodégrade pas, et donc n'entre pas dans la chaîne alimentaire par les animaux ou les plantes. La matière, qui ressemble plutôt à du popcorn blanc pelucheux, flotte et se rassemble en large trainées. Ça la rend particulièrement facile à repérer et à récupérer de la surface des océans et des rivières, même si ça peut être dur de l'enlever des littoraux et des autres endroits difficilement praticables pour les drones.

• Smiling Bandit

United Oil a trois usines et installations de traitement à Lagos, toutes sur le rivage du lagon de Lagos. Ils ont utilisé le lagon dans leurs tests pendant qu'ils faisaient des recherches sur leur bactérie pétrophage. Comme le lagon de Lagos (et l'océan et les ruisseaux environnants) contient les eaux parmi les plus contaminées par le pétrole au monde, c'était le site de recherche parfait. La corpo a rempli les eaux avec ses bactéries, mais elle a vite compris que l'utilisation de drones pour récupérer la matière résultante n'était pas rentable.

• Ouais, j'ai entendu dire que trop de gens raflaient pour des centaines de milliers de nuyens de drones. Ça a aussi inondé le marché noir, vous pouviez trouver un drone de récupération valant une brique pour un quart de ce prix. Bonne époque.

• Rigger X

Maintenant, United Oil paie une prime pour tous ceux qui ramènent des graines. À dix nairas le boisseau, ça paie plutôt bien. Il y a presque toujours du pétrole à s'être répandu : des pirates qui balancent la marchandise, des fuites de pipeline et les tankers vieux d'un siècle qui fuient et qui crachent tout le temps. Les bactéries ont colonisé le lagon, alors toute trace est aussitôt transformée. United Oil se fait de la pub aux UCAS sur la façon dont il sauve l'environnement et vient en aide aux masses affamées et laborieuses de Lagos.

• Ils jouent les humanitaires à la tridéo aux UCAS, mais vous pouvez être sûr qu'ils ne montrent aucune image de ce que les gens doivent faire pour gagner leurs nairas. Dans la pratique, il y a des nuées de travailleurs, dont beaucoup de jeunes enfants, qui barbotent dans les eaux toxiques chaque jour, ramassant à la main les précieuses graines. Un adulte remplit environ un panier par heure après un déversement mineur, ou cinq fois plus après un gros, mais sinon il faudrait une demi-journée de travail pour avoir un boisseau plein. Et pendant ce temps, les parasites naturels présents dans l'eau infectent le travailleur, et les toxines infligent des brûlures chimiques. Avec toutes ces ordures, même la plus petite blessure non traitée peut se gangrénérer en une journée. Et ce sont seulement là les dangers les plus naturels. Il y a des sangsues d'eau salée dans le lagon qui peuvent vider un homme de son sang en quelques minutes, des serpents d'eau Éveillés (comme le mamba cracheur vert) qui peuvent projeter un poison paralysant à plusieurs mètres, des crocodiles géants comme l'ammit, le lamantin carnivore, des essaims de mouche de Ghédé suceuses de sang qui propagent le SIVTA et d'autres maladies, et d'autres saloperies qui sont trop malines pour avoir

été répertoriées. La plupart des écumeurs du lagon ne vivent pas un mois. Malgré tout, à une centaine de nairas par jour, survivre et travailler pendant un mois peut nourrir une famille de dix personnes pour un an.

• Black Mamba

United Oil récupère les graines collectées et, avec l'application d'un agent chimique, retransforment le matériel en pétrole. Ils expédient le pétrole dans le monde entier, en le vendant comme un produit écologique, le plus souvent acheté par les nations développées.

• Le Pueblo est un pays qui régule ses importations de pétrole et exige que 10 % du pétrole et des produits apparentés soient d'origine recyclée.

• Mika

Delek Dragon

Delek Dragon est un nouveau venu dans le marché pétrochimique global. C'est une corpo israélienne qui pourrait être soutenue par une des mégas. Mes sources pensent en particulier à Wuxing, bien que les preuves ne soient qu'indirectes. Delek a conclu des accords avec plusieurs bandes de pirates du Delta du Niger pour leur acheter tout le pétrole qu'ils pourraient acquérir. Si les pirates peuvent voler, siphonner ou détourner du pétrole du pipeline de Lagos, des stations de pompage, des tankers de haute mer, Delek l'achètera. C'est un bon accord pour Delek, puisqu'ils ont la marchandise sans investissement de départ. La corpo finance aussi plusieurs équipages de pirates pour harceler d'autres corporations ou agents corporatistes qui essaieraient de conclure des accords similaires.

Delek est très réputée dans les Ombres pour utiliser tous les moyens à sa disposition en vue d'interrompre toutes négociations commerciales entre ses concurrents et les pirates et autres marchands de pétrole locaux. Elle va jusqu'à engager des shadowrunners pour saboter des réunions de négociation et / ou récupérer les détails des échanges. Ils utilisent les infos pour voler le pétrole au moment de la transaction, ce qui a déclenché plus d'une guerre souterraine entre Delek et ses concurrents.

• Comment est-ce que ça peut être aussi rentable pour une corpo d'acheter quelques barils de pétrole à des pirates ?

• Hard Exit

• Ah, bonne question. La réponse est qu'il ne s'agit pas de quelques barils. Mais des dizaines de milliers de barils. J'ai vu des chiffres dévoilant près de quarante millions de nuyens de pétrole par mois siphonnés par les pirates, vendus sous le manteau par des dirigeants de raffinerie corrompus ou carrément volés sur des tankers détournés. Ça fait près d'un demi-milliard de nuyens par an. Et ces chiffres sont probablement sous-estimés.

• Mr. Bonds

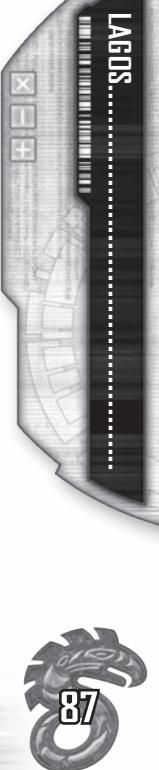
• Ouais. Maintenant, imaginez ce que Global Sandstorm et les rois du Nigeria encaissent (vu que les vols ne représentent qu'un volume infime de la production de pétrole), et vous verrez pourquoi les choses sont si chaudes à Lagos.

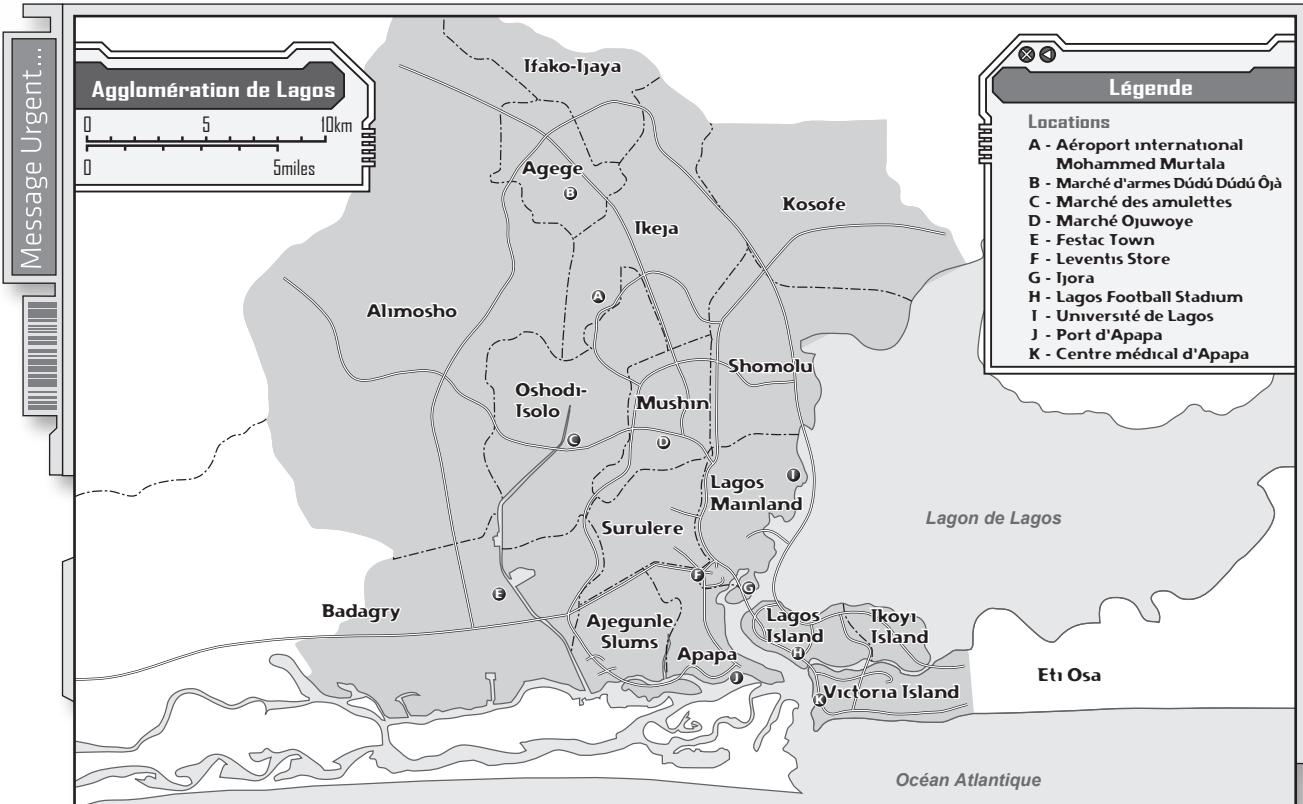
• Cosmo

• Am-mut, tu n'as pas parlé de Fatima Petrochem de S-K. C'est pas un acteur majeur du pétrole en Afrique de l'Ouest ?

• Mr. Bonds

• Fatima Petrochem a été expulsée de la zone par les efforts combinés de d'United Oil et de Global Sandstorm. La guerre de l'ombre qui opposait ces derniers et S-K a été énorme. Maintenant, FP essaie de revenir sur le marché, et on dirait qu'elle vise les ressources de Global (spécifiquement, les contrats passés par Global avec les différents rois). La rumeur prétend que FP pense à redessiner les royaumes d'une manière qui lui soit plus favorable, et que les





récentes tentatives d'assassinat contre les rois alliés à Global ont été commandités par Fatima Petrochem.

• Am-mut
• Une autre rumeur qui circule est que Delek Dragon est directement financée par S-K. Pendant que les gros durs se focalisent sur le fait d'empêcher Fatima d'entrer sur le marché, Delek a réussi à siphonner pour des millions de nuyens de pétrole. Lofwyr pourrait tenter une arnaque.

• Cosmo
• Delek Dragon. Pitié, c'est pas un peu trop évident pour Lofwyr ?
• Fianchetto
• Je pense que ça sonne exactement comme quelque chose qu'il ferait.
• Frosty

LA DIVISION FAIT LA RUINE

Lagos est divisée en multiples districts, bien que la limite entre deux districts reste très floue. Les frontières se déplacent en fonction des afflux journaliers de nouveaux résidents, des escarmouches entre petits gangs, ou même des jours de marché. Bordel, un quartier entier peut se déplacer simplement parce que de grosses pluies inondent les quelques rues qui le séparent normalement d'un autre district. À Lagos, l'adaptabilité est prépondérante pour la survie. Alors, à ceux d'entre vous qui adorent les cartes et les plans, je suggère de les laisser tout simplement tomber et d'employer un guide pour vous aider à naviguer dans cette conurb fluctuante. Cela dit, voilà les principaux districts (du moins, voilà comment ils étaient quand j'ai rédigé ça).

LAGOS ISLAND

Lagos Island est le cœur du district d'affaires de la cité. Elle est séparée du continent par le grand canal qui relie le lagon de Lagos au Golfe de Guinée. À une époque, il y avait un archipel entier d'îles décorant le lagon marécageux, séparées les unes des autres par des ruisseaux et des voies d'eau. Ces voies d'eau

ont été comblées depuis longtemps à de fins d'urbanisme. Maintenant, Lagos Island est connectée à Victoria Island et à Ikoyi Island, formant un seul grand district.

Lagos Island est plus attrayante quand on la voit depuis la mer, l'argent des tours transperçant le nuage de pollution pour étinceler sous le soleil tropical. Des milliers de fenêtres en verre renforcé resplendent de richesse, du moins, en apparence. Depuis la mer, la plage semble montrer une touche de verdure tropicale luxuriante. Le trafic aérien s'active autour des immeubles, les VIP évitant les rues congestionnées en contrebas.

En se rapprochant, cependant, cette jolie illusion disparaît. Accueillant autrefois de longs rubans de sables blancs et de riches touristes, les plages sont maintenant souillées par des années de déversements pétroliers et décharges sauvages. Malgré des efforts de nettoyage réguliers, elles continuent de se détériorer et n'attirent plus de touristes depuis des dizaines d'années. Une enceinte lourdement patrouillée, de triple épaisseur, sépare les plages décolorées du district d'affaires proprement dit. La sécurité se compose essentiellement de métahumains, armés jusqu'aux dents, plutôt que de drones ou de dispositifs de sécurité magique. Après tout, la métahumanité demeure la principale ressource dont Lagos dispose à profusion, et le Conseil de Lagos utilise cette ressource bon marché efficacement. Ça aide que, en Afrique, les flingues apparaissent juste après la vie métahumaine dans la liste des ressources les moins chères et les plus abondantes.

Lagos Island est divisée en trois districts distincts : Lagos Island proprement dit, Victoria Island et Ikoyi Island. Le plus grand est Lagos Island. La plupart des tours qui restent s'élèvent dans ce district, et c'est là que les corporations qui veulent faire affaire avec les puissants interchangeables de Lagos (ou des royaumes du Nigeria) y ont leurs domaines sécurisés. L'accès à Lagos Island est assez limité, car le gros des richesses de la conurb s'achète et se vend dans les immeubles sécurisés et les enclaves corporatistes situés sur l'île.

Lagos Island est reliée au continent par deux ponts. L'Eko Bridge relie l'île à Ijora et est généralement bondé par le trafic, qui avance à peine plus lentement qu'au point mort. Des marchés florissants se prolongent sur le pont depuis Ijora, et on peut trouver des entrepreneurs 24 h / 24-7 j / 7, marchant au milieu du trafic et vendant aux masses piégées de la nourriture,

des boissons et des services (de la coupe de cheveux à la passe sur la banquette arrière), ou encore des drogues, parmi les plus populaires des esclaves corporatistes. On peut trouver tout et n'importe quoi sur le pont.

Autour d'Ijora et se prolongeant sous et au-delà du pont, il y a une ville flottante avec de nombreux marchands qui vivent sur les eaux huileuses. Des passages navigables sont maintenus par des « patrouilles nautiques » qui brûlent souvent les maigres bicoques de bois et de plastique de ceux qui ne peuvent pas payer leurs « taxes de résidence ». Du côté insulaire du pont, il y a une enceinte lourdement fortifiée, et certains des gorilles du Conseil inspectent tout le trafic qui entre sur l'île.

• Il est de coutume de payer les gardes pour entrer. Le péage commence à cinq nairas par passager et escalade à partir de là, en fonction de votre affiliation tribale, de la langue que vous parlez ou de la contrebande que vous essayez de passer en entrant ou en sortant de la cité. Si vous portez des vêtements chers ou que vous ressemblez à un oyibos, vous paierez dix fois plus. Les natifs ne discutent pas le paiement, alors avoir l'air surpris ou essayer de négocier vous désigne tout de suite comme un oyibos.

• Black Mamba

Le Third Mainland Bridge est le deuxième pont qui relie Lagos Island au continent. Long de près de douze kilomètres, il traverse une bonne partie du lagon et est l'un des ponts les plus longs à tenir encore debout en Afrique. Après l'effondrement désastreux du premier pont en 2015, qui a tué plus de deux cents personnes, le pont a été reconstruit. Plusieurs sections se sont écroulées depuis. Durant les dernières décennies, les différentes sections du pont n'ont pas été reconstruites, mais des gangs côtiers entreprenant proposent des traversées à bord de ferries plutôt branlants. Le pont est assez bas sur l'eau, et les gangs ont créé des rampes grossières vers et depuis leurs docks.

• Pour info, « ferries » est une exagération. Généralement, chaque « port » compte cinq ou dix radeaux improvisés, avec une famille ou deux comme équipage, qui rivalisent pour vos nairas. Certains radeaux utilisent des cordes ficelées ensemble pour vous tirer, d'autres pagayent, et quelques-uns ont des moteurs. Ces équipages paient les gangs côtiers pour pouvoir continuer à faire des affaires. Les gangs, à leur tour, gardent férolement leur territoire des autres gangs qui convoitent leur part. Ce qui veut dire que, chaque fois que vous arriverez à un point de traversée, vous serez souvent confrontez à des radeaux en train de couler, des fusillades entre gangs armés ou des abordages occasionnels de gangs à la recherche d'un petit bakchich supplémentaire ; voire à la possibilité que l'équipage décide qu'ils se feront plus de nairas en vous tranchant la gorge et en prenant votre voiture et vos affaires.

• Duante

• Une minute. Third Mainland Bridge ? Il y a seulement deux ponts ? Qu'est ce que ça veut dire ?

• Sounder

• Le Carter Bridge était le deuxième pont quand ils ont construit le Third Mainland Bridge. Le Carter Bridge a été détruit par une cellule terroriste anti-pétrole en 2031. Ils l'ont fait sauter avec les quelques milliers de personnes qui étaient dessus. Le gouvernement a essayé de le reconstruire, mais l'essentiel de l'argent destiné au chantier finissait dans les poches des politiciens et de leurs petits copains. Des gens vivent sur les sections encore debout et stables, des îles de béton et de boue.

• Black Mamba

Victoria Island est le second district. Autrefois, il était séparé des autres parties de Lagos Island, mais la plupart des ruisseaux et des voies d'eau ont été comblées, ne lui laissant d'île que le nom. Victoria Island accueille les plus riches dans de petites propriétés lourdement patrouillées. Prise en sandwich entre le district d'affaires et l'océan, c'est une petite enclave totalement séparée du reste de Lagos. Surtout résidentiel,

avec de petites boutiques, des restaurants et des clubs privés, Victoria Island est l'endroit où aller se mélanger avec les riches et les puissants. Les rues sont patrouillées par des gardes armés polis et avec de bonnes manières (qui se détériorent rapidement si vous n'arrivez pas à vous fondre dans le décor). C'est l'un des rares endroits dans la cité où vous pouvez marcher dans les rues sans être molesté à tout moment du jour et de la nuit. Pour l'essentiel, les maisons et les hôtels aux façades blanchies ne font que quelques étages, entourés de jardins tropicaux et cachés, à l'abri des regards, derrière de hauts murs. Ces murs blancs sont souvent couverts, pour des raisons de style, de plantes grimpantes florissantes qui rendent le quartier agréable. Victoria Island accueille aussi quelques galeries marchandes de luxe, des théâtres, des cafés, et d'autres agréments sans lesquels les expatriés corporatistes ne peuvent pas vivre. Victoria Island est le seul endroit à Lagos où l'on s'attend à ce que vous ayez un commlink et à ce que vous émettiez votre ID et votre SIN.

En vrai repaire des élites riches et dirigeantes de Lagos, Victoria Island devient un endroit de grand intérêt pour les runners. On y trouve toujours des cadres corporatistes à extraire, des kidnappings rentables à élaborer, de l'espionnage à faire (vu que chaque faction ou corps paiera pour savoir sur quels coups sont leurs concurrents), ou du chantage – mon préféré – à pratiquer.

• Ça en fait une cible privilégiée pour les hackers et les voleurs d'ID des bidonvilles. La Victoria Island Matrix Security (VIMS) s'arme des meilleurs programmes et ne souffre d'aucune restriction concernant l'usage de force létale. Il n'y a pas vraiment d'intérêt à pister un hacker jusqu'aux bidonvilles, alors ils appliquent l'approche « butez-les quand vous les tenez ».

• Black Mamba

Le troisième district de l'île est Ikoyi Island, un district résidentiel moins nanti et moins exclusif que Victoria Island. Il reste populaire auprès des expatriés corporatistes qui vivent à Lagos. De petits immeubles d'appartements et des maisons de villes serrées bordent les rues. La plupart ont une enceinte, et toutes emploient des gardes armés. La majorité des résidents ici ayant des domestiques venant du continent, les entrées et les sorties sont courantes et constantes. L'une des différences les plus notables entre les maisons des quartiers riches de Lagos et leurs équivalents à, disons, Seattle ou New York, est que vous y trouverez rarement un drone domestique. Même les drones de patrouille dans les rues sont rares.

Ikoyi Island compte aussi de nombreuses places de marché, des galeries commerciales dans des arcades et une pléthore de bars et de night-clubs. La plupart sont assez fades, s'adressant aux familles des cadres corporatistes. Bien que la zone soit considérée comme sûre, vous ne verrez aucun employé corporatiste marcher ou conduire sans un garde armé à ses côtés dès la nuit tombée.

APAPA

Apapa se situe sur le continent, juste de l'autre côté du canal, face à Lagos Island. En tant que port majeur, c'est une zone prospère (pour Lagos). En fait, Apapa a l'un des rares ports fonctionnels de la côte d'Afrique de l'Ouest. La zone sert de port principal pour les royaumes du Nigeria, ainsi que pour beaucoup de pays de l'intérieur des terres et de fédérations tribales. Il sert aussi de port d'attache pour beaucoup de pirates qui infectent le Golf de Guinée. La plupart des porte-conteneurs corporatistes qui accostent ici transportent à bord un armement lourd afin de décourager les pirates et les voleurs locaux, qui ont tendance à chercher des proies plus faciles. Le port proprement dit est actuellement dirigé par Akin Chukumah, qui s'est auto-déclaré Maître du port. Chukumah a pris la place quand le précédent Maître du port est mort dans un accident de voiture, et il a réussi à garder la zone en son pouvoir depuis trois ans.



TRANSMISSION.....

• Dans ce cas, « accident de voiture » signifie que sa voiture a explosé, transformant Roger Iweke et cinquante passants en lambeaux grillés.

• Chiemeka

Chukumah s'est fait une fortune considérable grâce aux « taxes » et aux « frais » qu'il impose aux navires qui veulent accoster, dont presque rien ne sert à entretenir le port. Il permet, cependant, qu'on vende du carburant et que des équipes de réparations travaillent sur certains quais. À un jet de pierre des docks se trouve un bidonville assez agité, un quartier chaud improvisé, formé de cabanes en plastique et en bois buriné. Ses habitants haranguent fréquemment les équipages des navires à quai, fournissant tous les services que votre petit esprit tordu peut imaginer. Le quartier chaud est un bon endroit où se faire des contacts dans le port.

• Vous pouvez repérer les navires corporatistes, même ceux qui n'ont aucun marquage corporatiste, par le fait que leurs équipages n'ont pas le droit de débarquer et de profiter des saveurs locales.

• Rigger X

• Il y a aussi un quartier d'entrepôts contrôlé par Chukumah. Si vous y mettez le prix (environ 10 % de la valeur de la cargaison), il vous laissera y stocker votre cargaison dans un entrepôt pourri, infesté de rats, et fournira même des gardes armés. Les corps qui acceptent cette offre acceptent aussi le fait de perdre encore 10 à 20 % de leur cargaison à cause du chapardage (des gardes, naturellement). En général, les entrepôts sont utilisés par les rois des royaumes ou des alliances tribales voisines qui ont négocié des biens qu'ils aiment décharger ici. Beaucoup d'entre eux fournissent leur propre sécurité (qui, comme les gardes de Chukumah, se remplissent les poches avec les biens de leur employeur).

• Chiemeka

En dehors du port, Apapa a certains des meilleurs marchés de tout Lagos, en partie parce que les marchandises chapardées

dans les navires et les entrepôts finissent sur les étals des marchés débordants à l'air libre, ou dans les petites rues bondées. Un Marché des voleurs a lieu le troisième vendredi du mois, où chaque équipage pirate en ville peut décharger son butin et tenir des enchères de rue juste à la sortie du port.

• C'est un bon endroit pour trouver du travail dans un équipage pirate, si c'est votre truc. C'est une vie difficile et beaucoup d'équipages recrutent. C'est aussi bien d'apercevoir certains des hommes les plus dangereux qui écument la route de la Côte d'Or au Cap.

• Duante

C'est une zone plus prospère, et la plupart des citoyens ont l'électricité quand ils n'ont pas l'eau courante. La couverture sans fil est assez fiable ici, vu qu'il y a quelques gangs locaux qui ont bricolé des systèmes rudimentaires et qui les défendent impitoyablement. Les Ion Lions contrôlent une zone non négligeable autour du marché électronique. Si vous êtes prêt à payer leurs prix, vous pouvez accéder au réseau WiFi qu'ils ont installé et qu'ils entretiennent.

• Le marché entier grouille de garçons et de jeunes hommes travaillant pour les Lions qui arrêtent tous ceux qu'ils voient utiliser ou porter un commmlink (ou un autre appareil de communication), et inventent une taxe qui doit être réglée. Comme partout à Lagos, les locaux haussent les épaules et paient la note. Les oyibos qui discutent ou refusent de payer sont généralement confrontés à la seconde ligne d'hommes de mains. Ces derniers se paieront sur vous, que ce soit en vidant vos poches ou en prenant votre matos électronique. Et que les ancêtres vous viennent en aide si votre commmlink est interne. Vous risquez d'être pris pour un technomancien, assommé, et remis à une corpo contre une prime.

• Duante

• Ces histoires de groupe de technomanciens qui vivent en marge du marché électronique, attirés par le réseau WiFi (plutôt) stable,

ne sont probablement que des rumeurs. Comme il est presque impossible de différencier un techno d'un hacker, la plupart des technos déclarés de Lagos (ou d'autres conurbs, d'ailleurs) sont juste des hackers ou des Wanabees qui essayent de capitaliser sur la réputation, la peur, ou le mysticisme qui entoure la technomancie. Les vrais technos gardent un profil très bas, vu qu'aucun Lagosien n'hésiterait à les livrer aux corps pour la prime.

• Netcat

SURULERE

Au nord d'Apapa se situe le district calciné de Surulere. C'est un coin sinistre, une zone parsemée de carcasses de maisons calcinées, presque sans vie métahumaine malgré la conurb surpeuplée qui l'entoure. Pourtant, il y a d'autres choses qui vivent dans les ruines brûlées, et ces choses sont la raison pour laquelle Surulere demeure si vide.

En 2011, quand le SIVTA est arrivé pour la première fois à Lagos, le nombre de morts était accablant. La maladie était assez virulente par elle-même, mais couplée à la surpopulation, le manque d'installations sanitaires et de services de santé de base et la malnutrition de la population, l'épidémie a été dix fois plus terrible à Lagos que dans d'autres conurbs. Dans la plupart des quartiers de la cité, le taux de mortalité approchait les 75 %. Mais à Surulere, le SIVTA a tué près de 100 % de la population (près d'un million de morts sur une parcelle de 23 kilomètres carré). Quand l'Éveil est arrivé et que la vague du SIVTA a commencé à reculer à la fin de 2012, Surulere ne comptait plus une âme qui vive dans ses frontières.

• Pourquoi est-ce que ça a été si terrible dans cette zone-là ?

• Butch

• Personne ne le sait vraiment. Beaucoup des quartiers les plus touchées à Lagos se situaient autour des hôpitaux et des centres médicaux. Surulere en comptait certains, mais ni plus ni moins que les autres districts.

• Am-mut

• Ma grand-tante se souvient de cette époque. Elle était la bonne d'un docteur qui travaillait au Surulere General Hospital. Elle a dit qu'elle l'a entendu jubiler à l'idée de devenir riche et de quitter Lagos. Surulere General ne recevait pas de médicaments pour combattre le virus, mais les docteurs ont convaincu les gens qu'ils avaient un traitement. Ils ont fait payer quelques nairas aux malades et aux gens terrifiés pour une seule piqûre (qui ne contenait que du sérum physiologique). Les gens se sont rués sur l'hôpital depuis toute la ville, et les docteurs ont réagi face à la foule en réutilisant les aiguilles, transmettant le virus à tous ceux qui venaient pour un traitement. Les camps surpeuplés autour de l'hôpital, où les malades attendaient et mourraient, sont devenus un bouillon de culture mortel, répandant le virus à chaque éternuement étouffé. Pris de panique, les survivants ont mis le feu aux camps, et le feu s'est étendu à tout Surulere, tuant ceux que le virus avait épargnés.

À ce moment-là, les docteurs du Surulere General s'étaient enfuis depuis longtemps avec leurs millions de nairas. Beaucoup de fantômes qui restent à Surulere sont piégés par leur désir de vengeance contre les docteurs qui les ont tués, eux et leurs familles.

• Honesty

Bien que la terre ferme soit très recherchée à Lagos, personne ne veut repeupler Surulere. Des murs d'ordures et de déchets s'empilent à ses frontières,

GUIDE TOURISTIQUE DE VICTORIA ISLAND

Les hôtels et lieux de divertissement prennent presque exclusivement des nuyens, par transfert électronique ou crédibutes certifiés. Si vous prévoyez une visite, et que vous avez des nuyens à dépenser, voici quelques-uns des meilleurs endroits où le faire :

Le **Victoria Island Hotel** est un petit bijou, avec à peine plus de quinze suites. Il a vu sur l'océan, et le terrain est somptueux, avec des jardins exotiques remplis de perroquets Éveillés apprivoisés, et de petites piscines d'eau de mer, avec des « plages » de sable blanc où se relaxer. Le personnel est discret, et chaque suite compte un personnel de service complet, incluant un majordome personnel.

• Si vous descendez ici, demandez Chima comme majordome. Il a des contacts dans toute la ville, et il peut vous trouver presque n'importe quoi.

• Traveler Jones

Si vous cherchez quelque chose de plus économique, allez au **Federal Palace Hotel**. À 500 nuyens la nuit, c'est un hôtel milieu de gamme, proposant des chambres simples mais charmantes avec des salles de bain privées, de l'eau courante propre et de l'électricité.

• Au fait, « charmantes » signifie qu'elles ont été refaites pour la dernière fois dans les années 1900. Malgré ça, contrairement à beaucoup d'hôtels de Victoria Island, ils ne demandent pas d'ID.

• Duante

Le **Centre Médical de Victoria Island** est un complexe médical de classe mondiale situé au centre de Victoria Island. Seul véritable centre médical et hôpital de Lagos, et sans doute le meilleur d'Afrique de l'Ouest, il propose une large gamme de services. De nombreux dirigeants et autres figures politiques de toute l'Afrique de l'Ouest viennent ici pour des traitements de routine et des soins médicaux. Il peut soigner beaucoup de maladies communes à Lagos, bien que les prix soient très élevés. Il a aussi une excellente clinique cybernétique.

• Les prix du cyberware ici sont le double ou même le triple de ce que vous paieriez ailleurs, mais le cyberware d'occasion est assez facile à obtenir. De plus, comme ils n'ont pas à s'occuper de règles agaçantes ou d'une régulation gouvernementale, ils ne demandent pas de licences, d'affiliations corporatistes, ne vérifient pas votre casier judiciaire et ne demandent même pas votre ID. Avoir affaire aux régimes inconstants des seigneurs de guerre et aux factions politiques instables d'Afrique de l'Ouest a créé une politique simple : si vous pouvez payer, vous aurez leur traitement VIP. Si vous ne pouvez pas, vous ne passerez pas la porte.

• Butch

• Je connais des runners dans la zone qui vont en priorité au Centre Victoria quand ils sont blessés. Ils y ont un compte prépayé permanent, parce que la sécurité du Centre Victoria ne laissera pas les flics ou les corps vous toucher à partir du moment où vous avez payé la note.

• Picador

Le **Diamond Trader** est une boîte de nuit et un bar qui attire beaucoup de riches et de puissants du coin. Toutes les nuits, on y trouve des pirates à la retraite à côté de VP corporatistes, pendant que des investisseurs d'Afrique du Sud descendant des verres avec des princes des royaumes tribaux en visite. Bien que les améliorations RA du club soient limitées, surtout comparées à celles des endroits comme LA ou Hong Kong, il y en a toujours plus que tout ce que vous pourrez trouver ailleurs en Afrique de l'Ouest, et elles sont donc considérées comme étant à la pointe.

• La petite communauté de runners qui travaille à Lagos Island a tendance à se réunir au Blue Monkey, un petit coin sans prétention où il y a dix fois plus de culture africaine que dans le repaire de Blancs du Diamond Trader. Lagos étant le point d'entrée vers le reste de l'Afrique, les locaux sont assez accueillants, du moment que vous la jouez fine. Si vous avez besoin de matos, de guides ou juste d'infos, vous les trouverez ici. Mais souvenez-vous : rien n'est gratuit.

• Chiemeka

Message Urgent...


LAGOS



les locaux étant trop superstitieux pour entrer dans la zone pour jeter leurs ordures. Les meutes de gomatias sauvages (des caméléons Éveillés géants) ne s'approchent pas de la zone, et beaucoup de locaux utilisent l'aversion des caméléons géants pour définir les endroits qu'on peut traverser en sécurité (toute relative, bien sûr). Les caméléons réagissent sans doute au champ magique élevé de la zone, mais les locaux voient les choses différemment.

• Il n'est pas tout à fait exact que personne ne vit ou n'entre dans Surulere. Il y a plusieurs cultes Shokpona qui sont basés dans la zone, mais les locaux ne parlent jamais d'eux. On peut voir les prêtres portant leurs masques quitter le district au crépuscule, traverser les districts voisins et ramasser les offrandes laissées pour eux.

• Honesty

• Et quelles offrandes ? Des cadavres. Beaucoup de familles croient que les prêtres sont porteurs du virus, et ils laissent un cadavre (d'un membre de leur famille, ou bien acheté) pour écarter l'attention du prêtre de leur maison quand la maladie frappe.

• Chiemeka

• Ça ne fait sûrement pas partie de la religion yoruba, ou du christianisme, ou de l'islam...

• Goatfoot

• Superstition, couplée à une compréhension moyenâgeuse de la transmission des maladies et de la médecine moderne. Ils laissent les corps pour apaiser les prêtres d'A-soro-pelerum.

• Black Mamba

• A-soro-pelerum ?

• Elijah

• « Celui-qui-ne-doit-pas-être-nommé ». Je crois que notre pragmatique Mamba est elle-même un peu superstitieuse. Beaucoup de ceux qui vivent près de Surulere croient que les prêtres de Shokpona peuvent causer le SIVTA, la malaria, la lèpre, ou n'importe quelle autre maladie d'un simple regard ou d'un geste, et prononcer le nom du dieu suffit à attirer son attention. Je ne dis pas que c'est vrai ou faux, juste que c'est ce que les gens croient.

• Am-mut

• J'ai vu les prêtres de Shokpona. Ils ressemblent étonnamment à des sasabonsams.

• Duante

BADAGRY

En quittant Apapa, on trouve le district tentaculaire de Badagry. C'est ici que se trouve le bidonville d'Ajegunle, le plus grand bidonville de Lagos et l'un des plus peuplés d'Afrique. La voie express Badagry (surnommée « la route de la chair » par les locaux) sépare Surulere et Badagry. C'est le point de départ des marchands de chair sur les routes terrestres qui mènent à Asamando, et ils la suivent souvent sur une centaine de kilomètres avant de prendre leurs chemins secrets. La voie express Badagry est une autoroute large (pour Lagos), revêtue sur l'essentiel de sa longueur, même si ce revêtement est criblé de nids-de-poule, fissuré, et certains tronçons se transforment même en lits de rivières pendant les grosses pluies. Le trafic se traîne au pas sur la route pendant que de jeunes hommes courent entre les voitures, essayant de vendre aux conducteurs n'importe quoi, de journaux jusqu'à des contrefaçons high-tech. Tous les quelques kilomètres, des vendeurs entreprenants ont installé des barrages de boues et de morceaux de béton, ralentissant le trafic tandis que les voitures contournent ces obstacles.

L'essentiel d'Ajegunle se compose de terres basses semées d'une pagaille de maisons sur pilotis reliées les unes aux autres

par des planches de bois pourries, accroupies au dessus du marais puant, plus quelques cabanes resserrées s'accrochant à la terre ferme. Les rues sont à peine plus que des allées s'entre-croisant les unes les autres, comme les fils emmêlés d'une toile d'araignée géante.

• Si vous connaissez ces allées, vous pouvez aller d'un point à un autre de Lagos en ne passant que par elles. Les allées et les égouts nous relient tous, fournissant un passage pour les plus courageux, téméraires ou désespérés.

• Chiemeka

Le nord d'Ajegunle est essentiellement un territoire igbo, même si des miséreux d'une centaine d'autres tribus s'entassent là-bas. Les charognards chassent dans les marais et les allées, se nourrissant de leurs proies de prédilection. Les alufyes, des cafards de trente centimètres, grouillent sur les piles d'ordures et de déchets. Les dangereux jauchekafers, importés par les bateaux venant d'Europe, prospèrent dans les immondices sous les cabanes sur pilotis, et pullulent dans les allées. Les rats du diable hantent les abords des marais, tandis que des meutes de chiens sauvages et de hyènes errent dans les rues plus sèches. Et ce ne sont là que les prédateurs quadrupèdes (et tout le monde vous le dira, les plus dangereux, ce sont les bipèdes).

• Les Igbo aiment particulièrement utiliser des créatures (Éveillées ou non) pour faire respecter leur pouvoir. Les maîtres-hyènes tiennent leurs bêtes « apprivoisées » en laisse avec de grosses chaînes, et patrouillent les rues en groupe. C'est une chose de se faire demander un bakchich par un type avec un AK-97, et une toute autre chose d'être intercepté par un groupe de brutes tenant des chaînes d'un mètre de long avec des hyènes affamées à l'autre bout.

• Duante

• Certains ont même réussi à dompter des barghests, qui rôdent en meutes sauvages dans toute la conurb. Si vous pensez que des gangers avec des hyènes apprivoisées sont un problème, vous devriez voir se qu'ils peuvent faire avec quelques barghests.

• Honesty

Le sud d'Ajegunle est bordé par Badagry Creek, une voie d'eau brune peu profonde utilisée comme voie de transport majeure à travers le district (et utilisée encore plus comme dépôt d'ordures). La rive gauche de Badagry Creek est un long banc de sable qui sépare le ruisseau de l'océan. Ce banc est couvert de frondaisons impénétrables, avec des arbres importants et des sous-bois épais. Les bandes d'ansowus (de petits primates carnivores qui chasse en meutes et peuvent abattre un troll) qui habitent sur le banc de sable tiennent les habitants du bidonville à l'écart, sauf les plus désespérés. La rive droite a été déboisée, et les maisons sur pilotis ont été de plus en plus construites sur l'eau, créant un écheveau dense de maisons fragiles, aux toits et aux murs de bois défraîchis, de toiles de plastique et de bâches en lambeaux.

Cette zone d'Ajegunle est contrôlée par des douzaines de petits gangs, dont beaucoup n'occupent un territoire de quelques blocks seulement. Les Igbo essayant de s'étendre vers le sud, des combats entre gangs surgissent avec une régularité féroce, faisant d'Ajegunle l'un des endroits les plus dangereux de Lagos. Bien que la plupart des bidonvilles de Lagos soient assez ouverts et que les gens y entrent et en sortent comme le flux des vagues, Ajegunle est étrangement insulaire. Beaucoup de résidents vivent et meurent dans les frontières du bidonville, sans jamais les franchir. Les étrangers qui osent s'aventurer dans Ajegunle sont souvent plus dangereux que les dangers « naturels » du bidonville : des marchands de chair, des esclavagistes, des sasabonsams, et des magiciens corrompus et pervertis qui sont attirés par les sentiments de colère et de désespoir. Ainsi, les étrangers sont, au mieux, considérés avec une suspicion hostile.

La seule raison que je connais pour aller à Ajegunle et de le traverser pour atteindre Festac Town. La voie express Badagry est contrôlée par les Igbo, parce qu'elle passe au nord du bidonville. Si vous voulez éviter leurs points de péage le long de la route, vous pouvez choisir de vous aventurer dans le bidonville, par les rues à sens unique et les allées. En général, je conseille de prendre la voie express et de payer les taxes des Igbo.

• Il y a plusieurs raisons d'aller à Ajegunle, malgré ce que croit Ammut. Les gens ont besoin des mêmes choses là-bas que partout ailleurs : eau, nourriture, médicaments, drogues. Il y a des marchés dans Ajegunle (pas aussi grands qu'ailleurs, mais ils existent). Si vous avez quelque chose à vendre et la force d'empêcher les autres de vous la dérober, vous pouvez très bien vous en sortir à Ajegunle. La plupart des résidents n'ont pas de nairas pour payer, mais ils troquent ce qu'ils ont.

• Chiemeka

• Oui, si tu veux échanger dix litres d'eau contre un enfant de 5 ans pour ton bordel.

• Honesty

• C'est une affaire. Je n'ai jamais pu descendre en dessous de vingt litres.

• Chiemeka

• Banza.

• Honesty

Festac Town

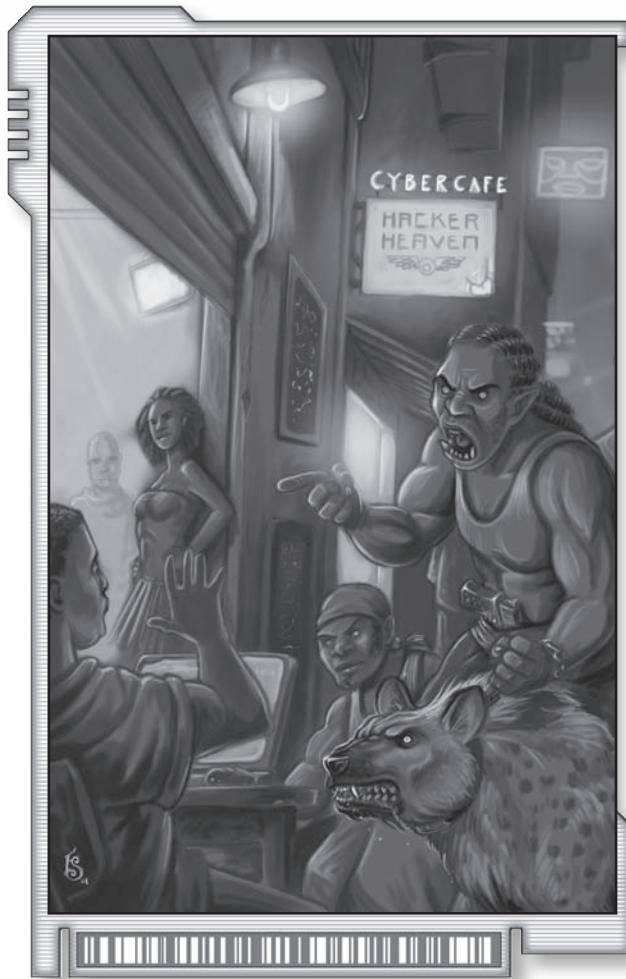
Au-delà d'Ajegunle se trouve Festac Town, l'infâme paradis des hackers. C'est le seul endroit en dehors de Lagos Island où vous trouverez une couverture WiFi complète toute l'année, 24 heures sur 24, 7 jours sur 7. Les rues sont bordées de nombreux cybercafés minables, d'où d'entrepreneurs jeunes hackers envoient des virus, exécutent des fraudes matricielles élaborées et gèrent des réseaux de vols d'ID matriciels qui feraient honte aux Triades. L'Autorité Matricielle de la Cour Corporatiste (CCMA) a récemment classé Festac Town quatrième dans son top 10 des « coins chauds du terrorisme matriciel ». Malheureusement pour le CCMA, Festac Town n'a pas d'agence de sécurité locale avec laquelle se coordonner, pas de gouvernement pour l'assister dans ses poursuites, et pas de corporation à laquelle recourir, donc il y a peu de chose que le CCMA puisse faire.

RECHERCHE PAR MOT-CLÉ AETHERPEDIA :

Réseaux maillés

Un réseau maillé est un réseau matriciel informel, fluctuant, consistant en de multiples commlinks qui se « maillent » ensemble pour former un réseau sans fil. Chaque commlink (ou autre appareil sans fil) agit comme un routeur pour les autres commlinks à sa portée. Si vous avez deux commlinks actifs à portée l'un de l'autre, ils peuvent communiquer, formant une « Matrice locale » basique. Plus il y a de commlinks dans la Matrice locale, plus vous pouvez couvrir de surface, et plus il y a de chance qu'un ou plus soit à portée d'une connexion à la Matrice mondiale ou d'une antenne d'émission. Avec un certain nombre de commlinks actifs, la Matrice locale devient stable.

Les commlinks étant des appareils sans fil mobiles, le réseau maillé peut changer géographiquement en fonction de la localisation physique des commlinks (comme pendant les mouvements de navettes travail-résidence du soir). Les utilisateurs dépendants du réseau maillé peuvent être soudainement éjectés de la Matrice locale alors que la trame du trafic change, les plaçant dans une zone morte inattendue.



• En d'autres termes, si t'es un hacker, Festac Town est un super endroit depuis lequel hacker : tu t'en branles des progs de trace, vu qu'a corp que t'attaque ne va sûrement pas envoyer une putain d'escouade de gorilles à travers Ajegunle jusqu'à Festac Town pour dénicher ton cul de punk. Et même s'ils le font, il n'y a pas un seul point d'accès enregistré dans la ville, donc en imaginant qu'ils te tracent jusque-là, ils devront faire du porte-à-porte chez tous les cybercafés et tous les hôtels de hackers du coin. Je crois qu'on dit « une aiguille dans une botte de foin ».

• Hannibelle

• Continue de te répéter ça. J'ai entendu dire que DeBeers-Omnitech a envoyé un missile guidé dans un café de Festac qu'ils avaient identifié comme la source d'une intrusion d'une de leurs opérations de R&D azanienne. Qui va aller se plaindre ?

• Haze

• Très peu de corps ont des systèmes sans fil ouverts à Lagos. La plupart des hackers de Festac Town ont tendance à hacker globalement, ciblant des devantures complètement virtuelles ou hackant de petits magasins ou systèmes, cherchant des possibilités profitables de vol d'ID et de récupération de mot de passe.

• The Smiling Bandit

Il y a des douzaines de gangs de hackers et d'équipages pirates basés à Festac Town. Contrairement aux gangs de hackers du reste du monde, dont les membres ont tendance à être des gamins bien comme il faut qui sortent pour faire chier leur papa corporatiste, les gangs de hackers de Lagos sont généralement des ganguards endurcis qui ont choisi la Matrice comme niche. Les gangs divisent souvent leurs membres entre les « muscles » et les « cerveaux », les cerveaux ramenant les nairas et les muscles empêchant qui que se soit d'autre d'exiger une part.



MEMO OBLIGATOIRE

À : Tous directeurs de Division RH

De : Vice-présidente Janice Logan, Division Anti-fraude corporatiste d'Ares

Il nous est apparu que certains employés d'Ares étaient devenus les cibles du Festac Virtual Dating Scam [lien]. Alors que notre Division AFC travaille diligemment pour amener les criminels responsables devant la justice, il est impératif que tous les personnels qui cherchent à s'engager dans une relation virtuelle en dehors des services corporatistes approuvés soient avertis de la fraude potentielle. Ares a tracé la majorité de ces fraudes originaire de Festac Town, dans la cité africaine de Lagos. À partir des recherches et des débriefings de victimes, nous avons déterminé des éléments communs à ces fraudes, formant une méthodologie précise. Celle-ci est la suivante : le personnel, homme ou femme, est approché après s'être inscrit à un service de rencontre ou un réseau social. L'arnaqueur se fait passer pour une personne du genre approprié, en fonction du profil de la cible, et limite initialement le contact aux e-mails et aux chats électronique. Après approximativement une à trois semaines d'interactions en augmentation, l'arnaqueur envoie des photos et / ou des vidéos de la personne qu'il prétend être (les photos sont souvent volées à d'autres, victimes non-Ares de vol d'ID, et sont généralement taillées sur mesure suivant les préférences de la cible pour l'âge, le métatype, couleur de peau / cheveux, poids / taille, etc...). Après plusieurs autres semaines ou mois de communication en ligne, incluant des rencontres virtuelles avec l'icône de l'arnaqueur et l'engagement dans des relations romantiques virtuelles, l'arnaqueur fabrique fréquemment une urgence personnelle ou familiale et demande un transfert d'argent sur son compte pour l'aider dans des dépenses variées (exemples : coût de funérailles, dépenses de voyage urgent, ou réparations du domicile). Les sommes sont souvent petites, inférieures à 5 000 nuyens, bien que des sommes allant jusqu'à 100 000 nuyens aient été frauduleusement acquises.

Pour prévenir ces crimes, qui ont souvent des conséquences émotionnelles et sociales en plus des pertes financières, il est impératif que vos départements apprennent aux employés à n'utiliser que des services de rencontre et des réseaux sociaux autorisés par Ares, qui assurent que les gens qu'ils rencontrent sont des membres d'Ares et pas des criminels de Festac Town ou d'autres lieux étrangers.

Voir aussi le memo [Fraude des diamants angolais](#).

Les **Hausa Hacks** sont l'un des plus grands gangs opérant à Festac Town. Ils se concentrent sur des hacks de petites entreprises à travers le monde, infectant souvent le système avec un virus avant de vendre le logiciel anti-virus pour nettoyer. Ils sont aussi experts dans l'utilisation de vers et de troyens pour récolter des informations, des mots de passe, et des ID. Ils postent leurs services dans la plupart des paradis numériques, offrant des mots de passe pour des systèmes de niveau moyen. Vu qu'ils ne sont pas particulièrement subtils quand ils récoltent les mots de passe, la plupart des acheteurs apprennent à ne pas dealer avec eux. Heureusement pour les Hacks, il y a toujours un bleu un peu lent prêt à se faire baiser. Le gang offre aussi un accès aux botnets qu'ils ont dissimulés dans des systèmes à travers toute la ville.

Les **Onyaras** sont (soi-disant) un clan de technomanciens qui vit quelque part à Festac Town. Ils emploient plus de gros bras que les autres gangs du coin, leur existence étant précaire. Lagos n'est relativement pas touchée par les préjugés et la peur qui ont accompagné la révélation des technomanciens et des IA à travers le monde. Après tout, même si beaucoup de gens ont des commlinks, ils sont souvent vieux, d'occasion, ou fait

de bric et de broc avec des pièces détachées. Peu de gens ont des datajacks, les drones sont réservés aux enclaves extrêmement riches de Lagos Island, et la plupart des entreprises du continent ont peu d'infrastructures matricielles. Les technomanciens, privés de réseau sans fil consistant et de systèmes WiFi, sont un phénomène obscur et inoffensif.

Bien que les technomanciens soient durs à localiser, les corporations sont prêtes à payer de bonnes primes pour les récupérer. La prime de mille-nuyens-et-plus que les corps offrent représente une fortune pour la plupart des résidents de la conurb. Comme il y a quelques millions de gens à Lagos qui vendraient, joyeusement, leur mère pour une poignée de nuyens, la vie d'un techno est très, très dangereuse.

Le résultat, c'est que les Onyaras sont plus suspicieux que la plupart : ils gardent leurs repaires sûrs, et leurs identités de technomanciens bien cachées, même de leurs gros-bras. Les Onyaras sont les principaux importateurs de commlinks et d'électronique à Festac Town, finançant leur gang en détournant des chargements d'électroniques vers des ports légitimes, comme Le Caire ou Le Cap, où des arrangements avec des pirates fantis permettent de les ramener à Lagos. Ils les vendent au prix du marché noir dans le marché ouvert géant de Festac Town.

DIVISION IKEJA

Siège d'une masse entassée de logements denses, de bidonvilles, de zones industrielles et planque privilégiée de labos corporatistes et d'usines de production au noir, Ikeja est la division tentaculaire qui abrite le plus de gens et d'industries sur la partie continentale de Lagos. Elle a huit districts distincts, bien que les frontières les séparant soient assez floues.

Ikeja

Le cœur de la division Ikeja est le district d'Ikeja, un mélange dense de maisons à plusieurs étages et d'immeubles d'appartements délabrés, d'usines vétustes et d'entrepôts décrépits entrecroisés de rues à sens unique. En dépit de l'absence de gouvernement ou de leadership cohérent, Lagos demeure la capitale industrielle des royaumes du Nigéria. Le gros de sa force industrielle réside à Ikeja. Les maisons et appartements sont teints d'un gris uniforme à cause de la suie crachée par les usines, et l'eau qui s'écoule lentement à travers les fossés de drainage est noire et huileuse. Les gens qui vivent et travaillent dans le district sont aussi gris et souillés après une vie passée à respirer l'air vicié et à travailler dans les usines toxiques. S-K, Aztechnology, Zeta ImpChem, Horizon et Shiawase tirent parti de cette force de travail misérable, la forçant à travailler avec des produits dangereux et des risques sanitaires qui ne seraient pas autorisés dans des pays développés. De vastes entrepôts sécurisés contiennent les produits manufacturés, en faisant des cibles tentantes pour tout le monde, depuis les gangs jusqu'aux shadowrunners (rien de tel que de mettre la main sur quelques caisses de médicaments inédits avant qu'elles ne soient embarquées vers le reste du monde). De plus, il y a toujours de la demande pour le trafic d'esclaves en col blanc : techniciens, ingénieurs et concepteurs avec une éducation et des compétences de première classe qui sont relocalisés de force et inféodés aux usines.

• Sauf s'il s'agit d'un *oyiba*, vous ne verrez jamais personne porter un respirateur à Lagos, mis à part dans le district de Lagos Island.

• Black Mamba

• Il y a une raison si l'espérance de vie d'un humain à Lagos est inférieure à quarante ans.

• Honesty

Les usines produisent toute une variété de biens, majoritairement low-tech, comme des textiles, des plats préparés, de la bière et du vin de palme, et une profusion de produits

chimiques. Les usines les plus récentes produisent des machines ou des armes, ou même de l'électronique. Certaines usines produisent des contrefaçons bon marché de grandes marques, étiquetées avec le marqueur RFID de la marque et vendu dans des pays du Tiers-monde à travers le globe. Les armes seules comptent probablement pour 30 % des biens produits à Lagos, et une variété de propriétaires (depuis Ares Africa jusqu'aux investisseurs louche d'Afrique du Sud) contrôlent ces usines. Les sites de recyclages sont une industrie également importante, ils récupèrent des ordures, les trient et les épurent pour les revendre à d'autres corporations. Les produits pharmaceutiques sont une autre production majeure et comptent des exportations significatives.

- Et beaucoup de ces produits pharmaceutiques sont des drogues, illégales partout ailleurs dans le monde.
- Nephrine

• Vrai. Certaines usines fabriquent des produits chimiques et des drogues qui sont considérés comme des armes par de nombreux gouvernements et corporations. Sans surveillance, les corporations sont libres de produire des choses qu'elles ne peuvent pas faire ailleurs dans le monde. Et s'il y a une fuite ou un rejet, il n'y a pas d'agence environnementale pour leur mettre une amende, et pas de groupe humanitaire pour pleurnicher sur les pertes en vies humaines.

- Butch

Beaucoup d'usines et d'entrepôts sont entourés par des doubles ou triples rangées de clôtures barbelées, patrouillées par des gardes armés avec des animaux paranormaux en laisse, ou des chiens de garde entraînés (ou pire, des hyènes en laisse). Les employés sont fréquemment fouillés à chaque allée et venue pour réduire le chapardage. Certains complexes industriels n'autorisent leurs employés qu'à sortir une fois par semaine (voire moins) pour essayer d'enrayer le chapardage constant.

• Les gardes peuvent fouiller les employés avant et après leurs tours, mais ils sont comme tous les autres. S'ils peuvent se faire quelques nairas sous le manteau en dépouillant un employé ou en faisant sortir les produits pharmaceutiques qu'ils sont censés garder, ils le feront. Les runners qui veulent piquer dans les ressources de la zone industrielle peuvent souvent se contenter de chercher un garde à corrompre pour entrer. Les pots-de-vin sont considérés comme faisant parti du salaire potentiel par de nombreux gardes de sécurité. Mais soyez prudent : les mercenaires étrangers ne sont pas aussi corruptibles et, à l'occasion, une corpos importe une vraie sécurité corporatiste.

- Chiemeka

• Le vol par des employés (aussi appelé « démarque ») est un énorme problème pour la plupart des corporations et des installations industrielles de Lagos. Je connais beaucoup de petites corpos qui aimeraient utiliser les bénéfices de Lagos (main d'œuvre bon marché, pas de surveillance gouvernementale, ressources en pétrole abondantes...) et ne le font pas parce que les pertes dues à la démarque contrebalancent les profits potentiels.

- Mr. Bonds

• Ce qui explique pourquoi les corpos qui sont ici peuvent s'en tirer en ne payant pas leurs employés pendant plusieurs mois d'affilée, et pourquoi les employés s'engraissent sur ce travail « non-payé ». Les corpos qui ne veulent pas se faire voler leurs produits gardent généralement leurs employés sur site, dormant à une centaine par chambre, sur des palettes usées jusqu'à la corde ou sur le sol en béton, nourris une fois par jour d'igname écrasé ou de gruaux de manioc. Les gardes ne sont pas là pour empêcher les gens d'entrer, mais de sortir.

- Honesty

Ikeja est aussi le siège du **Murtala Mohammed International Airport**.

VISITEZ LES COINS CHAUDS DE LA MATRICE : Festac Town

NetExpress est une chaîne de cybercafés bas de gamme, plein d'équipement archaïque, de connexion en pointillés et de services nuls à chier. Vous pouvez les trouver dans les villes de toute l'Afrique sub-saharienne. Il y en a plusieurs à Lagos, mais celui de Festac Town a, en fait, un équipement moderne, incluant des caissons d'immersion RV, et les meilleures connexions (RA ou RV) que vous trouverez dans la ville. Dans la journée, le café est populaire auprès des étrangers et des petits as de l'interface enchaînant les parties de jeux. À 18 h, les clients sont jetés dehors, et les esclaves matriciels de Cintra Ime sont enfermés pour la nuit, alors vous devrez limiter vos accès matriciels à leurs horaires d'ouverture de 10 h à 18 h.

Le **N10** est une boîte de nuit qui accueille des groupes live, allant du gospel chrétien aux rythmes tribaux. Il y a presque toujours des lumières stroboscopiques, et une boule disco se balance au dessus de la piste de danse principale. Le club lui-même se situe sur deux niveaux, avec des murs en parpaings exposants, du sol au plafond, des peintures murales de danseurs aux couleurs vives. Le club a des améliorations RA, même si elles fonctionnent aléatoirement d'un soir à l'autre. Le principal attrait de la boîte de nuit sont ses danseurs : les gérants du club engagent de jolis garçons et filles pour s'assurer que les habitués ont toujours des partenaires aimables. Les danseurs sont toujours disponibles pour plus que de simples danses, mais vous devrez négocier les prix (à partir de dix nairas, ou N10, vous avez saisi ?).

Mushin

Mushin, l'un des districts les plus denses de Lagos, avec des millions de gens entassés entre ses frontières, se situe au sud d'Ikeja, et partage une frontière avec Surulere. Les logements sont rares, et les loyers sont donc élevés. Les bâtiments ici sont surtout des immeubles d'appartements de cinq ou six étages, avec une peinture blanche encore visible sous la moisissure verte omniprésente qui recouvre de nombreux murs. À l'intérieur, des familles s'entassent à dix ou plus dans des appartements d'une seule pièce. Il n'y a pas d'eau courante, et donc, des barils sont installés partout et les gens se lavent dans leurs cours avec leur chiche ration d'eau de lavage. Certains immeubles ont des générateurs, qui tournent avec du pétrole volé, mais la plupart n'ont pas d'électricité. Les familles cuisinent dans les cours, sur des feux ou des flammes de propane, et les rues sont bordées de marchands vendant des sachets de riz cuit, des brochettes de viandes cuites, des chips de plantain frites, des ignames et du manioc frais, des sacs d'eau potable et d'autres nécessités. Les rues sont bondées de bus danfos et d'okadas transportant les travailleurs aux usines d'Ikeja. Puisqu'Ikorodu Road, l'artère principale entre Lagos Island et Ikeja (et l'aéroport) longe Mushin, le trafic y est assez intense (et le réseau sans fil maillé assez consistant, du moins à une centaine de mètre de la route).

Plusieurs marchés renommés dans tout Lagos sont épars dans les zones résidentielles. Les marchés sont à ciel ouvert, ce qui signifie qu'à la saison des pluies, les vendeurs enfilent des bâches déchirées pour couvrir leurs biens et eux-mêmes, et pendant la saison sèche tout est couvert par une poussière rouge soufflée depuis le Sahara par les vents harmattans. Le plus grand de ces marchés est **Ojuwoye**, où vous pouvez tout trouver depuis du riz et autres graines jusqu'à des barils de pétrole.

Les Aworis contrôlent Mushin, et c'est l'un des endroits de la ville qu'ils tiennent d'une main ferme. Les Aworis étant majoritairement musulmans, Mushin est réglé par la *sharia*, la loi islamique. Bien que la loi puisse être sévère, elle protège ceux qui la respectent, et les Aworis sont assez forts pour faire respecter la loi et ses châtiments. Cela fait de Mushin l'un des districts les plus stables et sûrs pour tous ceux qui marchent dans ses rues, tant qu'ils observent les lois de la *sharia*.

Sujet : Visite de Mushin

Ouais, si vous visitez Mushin, vous devriez connaître quelques lois de la sharia que les Aworis font respecter. Ils ne tolèrent aucun alcool, alors vous ne trouverez aucun buka servant du vin de palme dans le district, et l'ivresse publique peut vous valoir le fouet en public, tandis qu'acheter ou vendre d'autres drogues (à l'exception des médicaments) ou des BTL peut vous valoir la peine de mort. Les hommes doivent porter des vêtements qui les couvrent des genoux à la taille, tandis que les femmes doivent tout couvrir sauf les mains et le visage. La prostitution et l'esclavage des enfants est contraire à la loi, et tout trafiquant d'esclaves humains est possible d'amendes et / ou du fouet. Et même si l'islam au Moyen-Orient ou en Afrique du Nord a de gros préjugés contre la magie et les magiciens, en Afrique sub-saharienne les mages sont des membres respectés de la communauté, alors vous n'avez pas à vous inquiéter d'être Éveillé à Mushin. Oh, et avoir de la pornographie sur votre commlink peut vous valoir cent coups de fouet, alors attention à ce que vous scannez en RA, hein ?

- Duante

Blessing Ojo est le chef de la tribu locale des Aworis, un seigneur du crime comme seul Lagos peut en produire. Il vit dans un manoir de marbre au centre de Mushin, avec plusieurs femmes et une flopée de jeunes enfants. Il a un diplôme universitaire en économie de Harvard et il aime raconter son ascension de la misère à la fortune. Blessing est considéré comme un héros à Mushin, et vous entendrez les gens invoquer son nom une douzaine de fois dans la conversation : des phrases comme « si Blessing l'approuve », ou « par la grâce de Blessing » sont courantes. Le fait que Blessing soit riche et qu'il possède une douzaine de voitures est assez pour effacer tous ses défauts aux yeux des gens, comme le fait qu'il achète et vend des armes, possède plusieurs usines qui produisent des produits pharmaceutiques toxiques et apporte son soutien aux marchands de chair.

- Blessing maintient aussi Ojuwoye assez sûr pour qu'une femme puisse y faire ses courses sans se faire violer et que les Aworis de l'intérieur des terres puissent vendre leurs produits sans se faire trancher la gorge pendant un vol. Ses gardes, les « Soldats du Pardon », patrouillent Ojuwoye jour et nuit. Il y a quelques mois, certains vendeurs d'Ojuwoye ont approché Blessing en se plaignant qu'un de ses soldats abusait leurs femmes. Blessing a écouté poliment, puis a fait appeler le soldat. Quand le soldat est arrivé, Blessing l'a castré sous les yeux des vendeurs, puis il les a poliment remerciés de l'avoir informé du problème. Si vous payez pour la protection des Aworis, ils vous protègent. Dans un endroit comme Lagos, ça vous vaudra la vénération de votre peuple.
- Honesty

- Vous paierez plus pour une chambre à Mushin que dans d'autres bidonvilles, mais c'est considéré comme un quartier plus sûr, surtout pour les oyibos. Blessing a une attitude bienveillante envers les étrangers, et il a toujours des amis aux UCAS remontant à ses jours à l'université. Il aime aussi engager des runners étrangers de temps en temps pour l'aider sur une affaire.

• Duante

Shomolu

De l'autre côté d'Ikorodu Road se situe Shomolu, un district marécageux coincé entre le lagon de Lagos et l'autoroute. Le voisin pauvre de Mushin est un bidonville bondé, sans les

immeubles d'appartements, les rues et les marchés qui rendent Mushin à peine habitable. Le long de la rive du lagon, des cabanes sur pilotis s'étendent sur l'eau polluée. Des bateaux étroits, à fonds plats, transportent les gens à travers le lagon vers Lagos Island ou en amont ou en aval de la côte de Lagos Mainland ou encore de Kosofe. Shomolu est une place forte des Yorubas, aussi, contrairement à Mushin, il est contrôlé par des douzaines de gangs. Les gangs sont généralement des groupes de jeunes hommes, liés par le sang, qui prennent le nom du protecteur de leur clan, comme les 42 Tigres, un gang du front de mer.

Shomolu est le pire des bidonvilles situés sur les berges du lagon. Sans système de sanitaires, les divers fossés de drainages se vident directement dans le lagon, charriant les déchets humains, les ordures, les toxines et occasionnellement (voire fréquemment) un corps humain. Toutes ces immondices s'agrégent sur la berge du lagon, sous les maisons sur pilotis, faisant de Shomolu un vrai bouillon de culture pour les maladies.

- J'ai vu un document de l'Orga mondiale de la Santé une fois qui cataloguait Shomolu, Kosofe et Ikorodu comme trois des principaux foyers du globe propices à créer de nouvelles pandémies. Bien sûr, ce document cataloguait aussi tout Lagos comme une zone de danger biologique. Si vous prévoyez une visite, prenez des antibiotiques.

• Butch

Plus au nord le long du lagon se trouve Kosofe, qui se place entre la puissance industrielle d'Ikeja et le lagon. Des rues semi-navigables relient le district industriel au lagon. Des convois de camions armés, hérissés de gardes ou de mercos, transportent les produits jusqu'aux bateaux ancrés dans le lagon. On considère que c'est plus sûr (et beaucoup, beaucoup plus rapide), de convoyer les produits jusqu'au lagon puis de les amener par bateau aux navires qui attendent dans le port d'Apapa, que de se risquer sur la longue Ikorodu Road. Le gros du trafic sur Ikorodu Road est composé de travailleurs allant ou revenant de leur boulot dans les usines. Avec la circulation ralentie sur la route, un camion transportant des marchandises serait une cible, une proie tentante pour n'importe quel gang dans la cité. Les gangs qui contrôlent Kosofe ont conclu des accords avec les propriétaires des usines et laissent passer les camions sur leur territoire contre des pots-de-vin significatifs.

Kosofe est un mélange de bidonvilles de plain-pied, entrecoupé par le cube géant d'un immeuble d'appartements, dressé au milieu des cabanes comme un champignon blanc trapu. Les déchets industriels en provenance des usines d'Ikeja sont rejetés dans les différents ruisseaux et voies d'eau qui coulent à travers Kosofe vers le lagon. Ces déchets toxiques sont absorbés par le sol, causant la mort généralisée de la végétation et de la vie animale à Kosofe (et à Ikeja). Vous ne trouverez rien de vert dans tout le district à part la moisissure constante et le mucus qui couvre les bâtiments. Les seuls animaux qui survivent sont des insectes, comme les alufyes et les jauchekafers, et des lézards, comme le petit mokele-mbembe ou le gomatia géant. Et, bien sûr, les rats du diable, qui atteignent une taille extraordinaire le long du lagon. Beaucoup de gamins gardent des lézards mokele-mbembe comme animaux de compagnie, et la plupart des maisons ont aussi un ou plusieurs gomatias, vu qu'ils mangent les insectes (j'ai entendu dire que les gomatias mangeraient de jeunes rat du diable aussi, mais qu'ils laisseraient les adultes tranquilles). Ceux qui sont vraiment déespérés mangent des rats du diable, même si les rongeurs sont parfois porteurs du SIVTA III. Malheureusement, la plupart des insectes qui prospèrent sur les déchets toxiques rejetés là-bas sont trop toxiques pour être mangés.

- Kosofe abrite aussi des douzaines de labos clandestins, des endroits où les corps font des expériences dont personne ne doit être au courant, sur des gens dont personne ne se préoccupe. Il

n'y a pas de complexes souterrains comme ailleurs dans le monde (les marécages ne sont pas très bons pour les fondations). Au lieu de cela, vous trouverez des murs de cinq mètres de haut et de deux mètres d'épaisseur surmontés par des barbelés, et des immeubles tentaculaires et sans fenêtres à l'intérieur. Des gardes armés ou des meutes de créatures à moitié apprivoisées parcourent la zone. Pas d'aménagements, pas de dépendances derrière lesquels se cacher, même pas de couverture WiFi intégrale pour fournir une quelconque brèche de sécurité. Attaquer ces endroits est un cauchemar.

• Duante

• Je crois que ces labos sont derrière le rejet récent de vingt-cinq corps dans le lagon. Les victimes (des femmes, toutes humaines, et toutes semblant avoir moins de 25 ans) montraient des signes de maladie grave. Des éruptions de furoncles sur la peau, les yeux qui ont saigné, les langues si gonflées qu'elles déformaient le visage. On m'a appelé pour aider à brûler les corps, puisqu'aucun local ne voulait les toucher. J'ai vu d'horribles choses à Lagos, mais l'image de ces pauvres femmes me hante encore.

• Honesty

• Hum. On entend toujours des rumeurs de labos clandestins qui perfectionnent des armes virales, des infusions génétiques et d'autres traitements de pointe : biotech, symbiontes, etc... Et si certains d'entre eux étaient implantés à Lagos ?

• Butch

Les autres districts de la division Ikeja sont Ifako-Ijaye, Agege, Oshodi-Isolo, et Alimosho. Agege et Oshodi-Isolo sont deux districts résidentiels densément peuplés, dont de nombreux habitants se rendent à Ikeja pour travailler. Les Hausas contrôlent Oshodi-Isolo, utilisant un groupe d'anciens membres de la tribu hausa qui forment une sorte de conseil des chefs de la communauté. Les Hausas vivent ici en grands groupes familiaux, chaque famille occupant des blocks entiers de maisons et d'appartements. Quand des Hausas débarquent à Lagos depuis l'intérieur des terres, chacun vient d'abord voir les siens dans la cité. Chaque membre de la famille contribue à l'entretien de la zone et donne une part de ce qu'ils gagnent au patriarche de leur famille. Puis, chaque patriarche donne une part de ce qu'il gagne au patriarche de son clan. On compte peut-être une centaine ou plus de clans dans Oshodi-Isolo, bien que beaucoup soient liés entre eux d'une certaine manière. Parmi eux, les dix clans les plus puissants ont un membre au conseil. Leur parole a force de loi, et ils emploient un certain nombre d'hommes et de femmes armés pour la faire respecter.

• Beaucoup de Hausas sont musulmans, bien que l'islam en Afrique sub-saharienne présente quelques différences significatives avec l'islam ailleurs dans le monde. La magie est bien acceptée, et les *marabouts* sont des chefs spirituels respectés qui fournissent des soins magiques, forgent des amulettes magiques, et peuvent même maudire quelqu'un. Ils pratiquent aussi les sacrifices d'animaux, ce qui est strictement tabou parmi les musulmans arabes et d'Afrique du Nord.

• Goat Foot

Oshodi-Isolo est aussi renommé pour le **Marché des amulettes**, un endroit où on peut trouver des amulettes et des charmes de marabouts, des potions et des préparations d'herbes de dibias, des guérisseurs et des devins olorishas, et la plupart des fournitures magiques en général. Des telesmas récoltés dans la jungle Éveillée sont vendus ici sur des stands en plein air, tandis que les focs sont vendus dans des bâtiments en parpaings plus sécurisés. Le marché est populaire auprès des Éveillés lagosiens de toutes sortes, et il n'est pas rare de voir des *oyibos* corporatistes déambuler ici, à la recherche de bonnes affaires. Un petit marché aux esprits, implanté dans le coin nord-est du Marché des amulettes, vend les services d'esprits pour ceux qui peuvent se les payer.

Entre Mushin et Oshodi-Isolo se trouve le petit quartier d'**Ilasa Maja**, foyer de la communauté des changelins de Lagos. Même si les Yorubas tolèrent relativement bien les changelins, les autres tribus non. Ceux qui ne sont pas acceptés dans leur famille, sont relogés à Ilasa Maja. Ils comptent beaucoup d'artistes remarquables, produisant des objets pour les Marché des amulettes. D'autres subviennent à leurs besoins dans l'un des nombreux bordels qui s'intéressent à des goûts plus exotiques.

Les Igbo tiennent **Agege**, lui procurant un minimum de sécurité. En général, tout *oyibo* qui marche dans les rues d'Agege doit être plus dur qu'un Area Boy igbo armé. Agege n'a aucun grand marché, mais il compte des milliers de petits vendeurs aux bords des rues, chacun payant une taxe aux Area Boys pour travailler à Agege. Agege abrite aussi un groupe de dibias (des sorciers igbos). Les dibias forment un gouvernement rudimentaire à Agege, fournissant aux habitants igbos des potions de soins, aidant les chômeurs à trouver du travail et rendant justice à ceux qui la demande. Ils protègent aussi la zone des menaces magiques, comme les shedims, qui sont un problème majeur ailleurs dans la cité. Les dibias maintiennent une petite école à Agege, où ils font entrer les petits garçons possédant le Talent et leur apprennent leurs arts.

• J'ai une question. J'ai vu mentionné plusieurs fois que les Igbo savent quand quelqu'un va être Éveillé, même quand c'est un bébé. Il y a une foule de corpos qui aimeraient connaître le truc. Est-ce qu'ils savent vraiment, ou est-ce qu'ils y vont au pif ?

• Cosmo

• Traditionnellement, un dibia igbo fait un rituel de divination après la naissance d'un nouveau bébé (cinq jours après pour un garçon, huit jours après pour une fille). Ils utilisent une noix de kola locale pour effectuer la cérémonie. Si la noix qu'ils utilisent a quatre lobes (plus d'autres marques), c'est un signe que l'enfant grandira pour être un sorcier. Il y a quelques autres superstitions, mais les Igbo donnent beaucoup de poids à la cérémonie de divination.

• Honesty

• Et quelle est la précision de la divination ?

• Winterhawk

• La plupart des garçons qu'ils prennent deviennent eux-mêmes des dibias, d'après ce que j'ai vu. Et je sais que les corpos paient cher pour une petite fille si un dibia a déclaré qu'elle sera une sorcière.

• Honesty

Au nord d'Agege se trouve le district d'**Ifako-Ijaye**. Bien que la portion sud du district soit urbanisée, la limite nord presse la jungle épaisse. Des routes de terre (ou de boue) serpentent entre les champs d'herbes dures et de roseaux, avec des pistes de marche ou de moto s'écartant vers les jungles. De petites enclaves sont nichées dans les jungles, et vous verrez souvent des femmes marcher le long des routes, des paniers de marchandises gracieusement maintenus en équilibre sur leurs têtes, alors qu'elles parcourent la distance qui sépare les marchés de leur foyer. Vous avez beau avoir fait à peine un kilomètre en sortant d'un bidonville tentaculaire, c'est comme si vous aviez reculé de plusieurs centaines d'années dans le temps. Les gens d'Ifako-Ijaye sont aussi plus sympathiques et ouverts aux visiteurs. Leur hospitalité yoruba traditionnelle n'a pas été diluée par la vie de la conurb, et il émane d'eux un soulagement bienvenu quand on a connu l'hostilité et la violence qui règne dans le reste de Lagos.

Une partie de la raison pour laquelle les gens d'Ifako-Ijaye peuvent se permettre d'être beaucoup plus confiants sont les Filles de Yemaja, une société secrète de femmes qui vénèrent Orishakô, la déesse de l'Agriculture et de la Fertilité. Les Filles de Yemaja font respecter certaines lois dans Ifako-Ijaye (et dans la plupart des terres yorubas). Elles sont connues pour se venger des gens qui traitent les femmes ou les enfants avec irrespect ou qui sont violents avec eux. À Lagos, elles offrent un



abri aux femmes qui fuient des maris abusifs et aux filles qui n'ont nulle part d'autre où aller à part la rue. Ifako-Ijaye est le début d'une filière par laquelle elles sortent des filles de la cité pour les emmener dans l'intérieur des terres, où elles les rendent à leurs familles implantées dans les royaumes du Nigeria.

Les Filles de Yemaja et les dibias d'Agege étant fondamentalement opposés, des conflits surgissent souvent aux frontières de leurs territoires ou quand un groupe entre sur le territoire de l'autre.

• Ouais, comme la semaine dernière quand ces gonzesses cinglées ont attaqué Agege et rasé un bloc d'immeubles entier, tuant plus d'une centaine de personnes, et en blessant Dieu sait combien. On voit encore la fumée s'élever des décombres : le feu a brûlé trois jours de suite, malgré la pluie.

• Chiemeka

• Oh, quoi, est-ce qu'on a entamé ta marge de bénéfice ? Pauvre petit. Je suis sûre qu'il y en a tellement qui pleurent la perte d'un *cherubium*. J'ai vu très peu de personnes mécontentes de voir cet endroit détruit, et encore moins qui vont regretter les hommes qui y sont morts. Enfin, très peu à part toi, Chiemeka.

• Honesty

Alimosho est le plus grand district de Lagos et l'un de ceux ayant la plus faible population (on parle de population métahumaine, bien sûr). Alimosho est infesté de shedims, ce qui en fait un endroit assez terrifiant et dangereux où vivre. Les métahumains qui restent n'ont nulle part ailleurs où aller, et ils ont tendance à être très claniques et hostiles envers tous les autres. De petits gangs vivent dans la zone, faisant des raids sur Agege et Oshodi-Isolo, plus prospères, pour subsister. Tandis que la plupart des districts de Lagos sont dirigés par un gang ou un seigneur du crime ou une faction, Alimosho est vraiment une conurb sans loi aucune, où la seule façon de survivre est d'être plus fort que ceux qui veulent faire de vous leur proie. La plupart des immeubles sont pourris, les toits effondrés, le mucus vert recouvrant tout. Plus près du centre de la cité, il y a peu de choses qui poussent. En se rapprochant de la jungle, le district se transforme en prairies plates mêlées de zones plus marécageuses couvertes de roseaux, et la seule chose qui tâche ce paysage plat est un grand arbre occasionnel ou un immeuble trapu de plusieurs étages. Sur les bords du district, la jungle s'est avancée, et des plantes grimpantes à croissance rapide étranglent les maisons abandonnées. Dans les zones plus urbaines, les allées grouillent de rats du diable, et des insectes géants fourragent en pleine rue, pullulant sur les piles d'ordures et de déchets mais fuyant vers les immeubles quand des bandes de gomatias sauvages s'approchent. Les Lagosiens s'aventurent dans Alimosho quand la nourriture se fait rare, car la chasse peut y être bonne, et un sanglier sauvage ou un gros rat du diable font de solides repas.

• Alimosho est un endroit sinistre, presque d'un autre monde, comme si la partie la plus pervertie de la nature avait décidé de reprendre la terre aux métahumains. Je n'aime pas Alimosho, comme la plupart des Éveillés, même s'il est attirant pour ceux qui suivent les voies les plus noires de la magie.

• Honesty

• Les gomatias sont attirés à Alimosho pour autre chose que les blattes Éveillées. Il y a des rumeurs évoquant la présence de plusieurs ruches insectes là-bas. Ils fouillent les abords des autres districts pour trouver des hôtes pour leurs ruches.

• Duante

• Petit indice : les gomatias ne mangent rien de plus gros qu'un chat ou un petit rat du diable. Si vous voyez une bande de gomatias suivre un métahumain adulte, lançant périodiquement leur langue collante pour le « goûter »... et ben, disons que les locaux ont tendance à simplement se tenir bien à l'écart de ces gens-là.

• Sticks

IKORODU ET EPE

Ikorodu et Epe s'étendent autour de la rive nord du lac de Lagos, bordés par la jungle d'un côté et le lac de l'autre. Ce sont de grands districts, avec des centres urbains délabrés entourés par des marécages bas et reliés par des routes boueuses et défoncées. Ikorodu est un havre pour terroristes, qui y installent des camps d'entraînement. Des groupes ayant une large variété d'objectifs y entretiennent de grands complexes tentaculaires ou contrôlent même des villages entiers. Avec l'accès facilité au port de Lagos et à son aéroport relativement fiable, les groupes terroristes sont capables d'envoyer et de recevoir du matériel, des armes et des gens du monde entier. Bien que la plupart des résidents d'Ikorodu et Epe soient des Yorubas, il y a des douzaines d'autres affiliations tribales dans la zone. Comme à Alimosho, la seule loi ici est martiale, les résidents payant des gangs armés pour leur protection. Epe est une sorte de centre agricole, où des familles essaient de forcer le sol pollué à produire assez de récoltes pour survivre et la vendre. Des bandes armées de pillards rôdent à travers Ikorodu et Epe, attaquant les faibles et laissant derrière eux des villages brûlés et des corps carbonisés.

• Si vous allez à Ikorodu ou Epe, allez-y bien armé et prêt pour des embuscades. Les gangs locaux aiment se cacher dans les fossés et marécages le long de la route, attendant de se jeter sur les voyageurs imprudents. Ils voleront votre voiture et tout ce que vous avez, et s'ils pensent qu'ils peuvent trouver un acheteur, ils vous prendront vous aussi. Ne vous emmerdez pas avec des pots-de-vin ou des négociations : ils ne respectent que la force, et le seul moyen d'éviter un combat est d'avoir l'air trop fort pour eux.

• Black Mamba

UNE BALADE VERS LE CÔTÉ OBSCUR

Il n'y a rien de tel qu'un guide pour vous indiquer les coins chauds de la région. Vu qu'il n'y a aucun « Guide touristique » de Lagos, du moins c'était le cas la dernière fois que j'ai vérifié, j'ai collaboré avec Black Mamba, Honesty, Duante et Chiemeka pour vous présenter notre propre guide de voyage.

• J'ai réarrangé l'ordre de cette section. Am-mut avait commencé par les endroits où rester, mais je sais que vous, bande de salauds, vous voulez juste savoir où trouver à boire.

• Fastjack

BARS, CLUBS ET AUTRES ENDROITS OÙ PERDRE LA TÊTE (ET VOTRE ARGENT)

À Victoria Island, vous trouverez quelques endroits pour vous servir des boissons sophistiquées avec de jolis noms. Cependant, il y a plein d'endroits où boire du vin de palme, qui est une boisson plutôt forte faite à partir de la sève de certains palmiers. Le palmier Palmyre africain est un arbre Éveillé avec une sève très puissante, alors si vous voulez vous griller quelques neurones, et que vous avez quelques nairas à dépenser, essayer le vin de ces couillons. De plus, il n'y a quasiment pas de synthalcool ou de boisson à base de soja disponible à Lagos. Si vous commandez une bière, vous aurez une vraie bière. Essayez de garder ça à l'esprit quand vous sortez boire.

Die Nasty (Apapa)

En dépit de son nom charmant (« crève salement »), cet endroit est très populaire auprès des équipages qui accostent au port de Lagos. Nnindi, le propriétaire et principal barman, est un membre déporté de la tribu etsako, un ork avec plus de tatouages que de peau vierge et des habitudes d'hygiène personnelle très douteuses. Comme la plupart des bars de Lagos, Die Nasty offre un menu complet, même si la clientèle locale vous donne un indice : vous ne verrez pas beaucoup d'entre





TRANSMISSION.....

eux manger quoi que ce soit ici. Les équipages qui traînent ici attirent une variété d'autres personnes, le bar est donc toujours bondé de prostitués exerçant leur métier, de trafiquants de drogues proposant de bonnes affaires et de pirates essayant de soutirer quelques infos à des marins bousrés. Le bar est un bâtiment trapu en parpaings, de plain-pied, couvert d'un enduit à la chaux écaillé à l'extérieur. Les lourdes portes en métal auraient bien besoin d'être huilées. À l'intérieur, les seules décos sur les murs sont des traînées de rouille du toit qui fuit constamment, et les tables sont essentiellement des planches de bois récupérées ou des dalles de plastique volées aux casses autour du port. Le sol est couvert d'une couche épaisse de crasse poisseuse, résultats d'années de giclées d'alcool, de boue et de sang venant des fréquentes bagarres. Die Nasty est un bon endroit pour trouver un transport hors de Lagos, vu que la plupart des bateaux sont heureux d'embarquer une équipe de runners : du moment que vous payez avec des nuyen ou que vous vous rajoutez à la sécurité du bateau pour traverser le golf infesté de pirates. Si vous cherchez à savoir quelles corps ont accosté récemment ou quel capitaine cherche à embaucher, Nnindi est l'homme à qui demander. Il a beaucoup de contacts dans le port et garde l'œil (et l'oreille) ouvert sur tous les cargos qui vont et viennent.

Hell on Earth (Festac Town)

L'Enfer est désespérément populaire de nos jours. Le club est situé dans un immeuble de deux étages, bien que le premier étage ouvre sur le rez-de-chaussée, et une partie du second aussi. Ce qui reste du sol et du plafond, ainsi que tous les murs, est couvert de motifs géométriques aveuglants rouge et noir. Quand les strobo s'allument et que la musique résonne frénétiquement, le décor devient un simulacre sensationnel d'une fosse de l'enfer. Des plateformes à différentes hauteurs supportent des danseurs enchaînés, la plupart nus à l'exception de peintures RA, qui nimbent leur corps de fantomatiques flammes de l'enfer quand on les regarde en RA. Le club est unique à Lagos, un des seuls à être complètement

maillé avec un réseau RA qui marche vraiment la plupart des nuits. La RA à l'intérieur conserve la thématique, tissant des brasiers autour des danseurs, et donnant des aperçus d'âmes torturées qui hurlent en ruisselant dans les trous au sol et au plafond. Les groupes qui jouent à Hell on Earth sont à fond dans l'afro-flash et les rythmes tribaux, et de jeunes stars ont été dégottées par des chasseurs de talent travaillant dans le club. Le prix d'entrée est élevé, mais les videurs trolls à l'entrée sont fermes : tu paies pas, t'entres pas. Même avec le prix d'entrée, la plupart des nuits, la queue fait le tour du quartier. Le club attire beaucoup de riches mômes corps de l'enclave de Victoria Island qui veulent un aperçu de la scène SM locale. Il est aussi populaire auprès des expatriés et des locaux en quête d'une expérience sophistiquée, même si, comparé aux excès de Vegas ou de LA, il mérite à peine l'appellation de club.

- Le second étage abrite aussi quelques salles de réunion privées, que le propriétaire est disposé à louer à l'heure. Elles sont totalement dissimulées et magiquement protégées, même si on comprend dès qu'on y entre ce qui peut bien se passer habituellement dedans : on retrouve tout, des menottes au mur aux draps de soie rouge sur le lit. Malgré tout, elles sont privées, et personne ne bronche en voyant une paire (ou un groupe) d'oyibos monter les marches ensemble.

- Black Mamba

- Les chasseurs de talents engagent souvent des shadowrunners pour les protéger quand ils vont au club ou qu'ils sortent pour chercher un musicien qu'ils ont entendu jouer là.

- Duante

The Three Friends (Lagos Mainland)

The Three Friends est un bar restaurant moyen (pour Lagos) qui sert de la cuisine locale, de la bière et du vin de palme. Il a un auvent en loque qui couvre une douzaine de



tables extérieures, et une grande zone pour s'asseoir à l'intérieur. Le sol en linoleum est troué à certains endroits, et il reste juste assez de peinture sur les murs pour qu'on remarque qu'elle était vert pomme. Le propriétaire prend la peine de nettoyer les murs régulièrement, alors même si la peinture est défraîchie, il n'y a pas de moisissure ni de mucus dessus. Les cartes postales qui tapissent les murs sont gondolées sur les bords mais montrent toujours des lieux exotiques qu'aucun client ne verra jamais : les toits de Portland la nuit, les jolies (et maintenant inexistantes) plages blanches de Los Angeles... C'est un lieu de déjeuner populaire pour les étudiants locaux, mais la foule du soir est complètement différente. Plusieurs arrangeurs du coin règlent leurs affaires sur le vinyle déchiré des alcôves qui bordent les murs, pendant que des optimistes manœuvrent pour attirer leur attention. La clientèle comporte aussi souvent des étudiants plus âgés, surtout les gamins doués en informatique et en techno, qui n'ont pas encore rejoint un réseau de fraude. C'est un bon endroit pour rencontrer les petits joueurs locaux, se tenir au jus des derniers ragots, et faire le tour du bas de gamme des Ombres. Si vous voulez savoir quel gang va se battre avec quel autre, quel Johnson corporatiste a été vu s'encaniller à Kosofe, quel doc des rues a vendu des pièces détachées à Tamanous, ou quelle maîtresse d'un parrain du crime est tombée enceinte, The Three Friends est l'endroit où se rendre. Si vous cherchez un guide, un des runners locaux n'est pas un mauvais choix, et ceux qui traînent à The Three Friends sont assez bas de gamme pour ne pas se vexer à l'idée de faire guide touristique pour des runners étrangers.

Cintra Ime du Conseil de Lagos Island vient régulièrement à The Three Friends, restant en contact avec les Ombres locales et cherchant des diplômés qu'elle pourrait recruter pour ses opérations.

• À ce niveau, le turn-over dans les Ombres est assez élevé, alors ça ne sert à rien de donner des noms. Mais les arrangeurs sont plutôt constants. Hippo Kojoli est assez réglo : il a des commissions raisonnables et ne sacrifie pas de runners trop souvent. Il doit son nom à son poids, se nommant « le plus gros arrangeur de Lagos ». Ce qui le rend facile à repérer, si vous voulez le rencontrer.

• Duante

• Une minute : il y a une université à Lagos ?
• Plan-9

• Oui. C'est payé au cours, et les étudiants s'arrangent directement avec les professeurs. Quand un professeur a suffisamment d'étudiants pour que ça en vaille la peine, il fait cours à la classe. Vous pouvez choisir les sujets qui vous intéressent, mais vous devez suivre au moins quatre cours sur le sujet pour avoir votre diplôme. Presque personne ne le fait, vu que l'argent et / ou l'intérêt se tarit avant que les quatre cours n'aient été planifiés. Les riches Lagosiens envoient leurs enfants étudier hors du pays (souvent carrément hors d'Afrique). Les pauvres ne peuvent pas se payer les cours. Les étudiants sont généralement les enfants des contremaîtres des usines ou des propriétaires de petits commerces, des enfants qui veulent quitter Lagos et qui pensent qu'une éducation universitaire peut aider. Ça n'aide pas, d'ailleurs, il y a beaucoup d'Area Boys qui sont allé à l'université.

• Honesty

Why Not (Victoria Island)

Quand tous les restaurants et pubs familiaux ont fermé leurs portes pour la nuit sur la jolie Victoria Island, la boîte de nuit Why Not est l'un des rares endroits encore ouverts. Enfin, l'un des rares endroits *intéressants* encore ouverts. Il y a au moins une douzaine de boîtes de nuit et de bars sur Victoria Island, mais la plupart sont si ternes et si génériques qu'ils pourraient avoir été pris à Seattle ou Manhattan ou n'importe quelle grande conurb et implanté tel quel sur VI. La seule saveur locale dans ces tripots sont les serveuses, dont la plupart travaillent dur pour plus ressembler à leurs clients

qu'à leur famille et proches restés sur le continent. Le Why Not brise le moule approuvé par les corporations et vaut vraiment le détour. Folami, la propriétaire, est une Yoruba qui était une musicienne populaire à une époque, elle a même fait des trids à Hollywood. Quand elle a pris sa retraite, elle est rentrée dans sa ville natale et a décidé de rentrer dans les affaires, afin de procurer aux « corpos propres-sur-eux un petit goût de Nigeria ». Il y a un petit restaurant qui sert des menus savoureux composés de plats locaux, mais la plupart des clients viennent pour le club. Folami a toujours des contacts dans l'industrie de la musique, et elle est connue pour aider les musiciens doués à rencontrer les chasseurs de talents. De la même manière, elle se débrouille pour inviter les meilleurs et les plus talentueux artistes de Lagos à jouer dans son club. La musique est toujours live, avec une excellente sono garantie pour vous éclater les tympans. Le Why Not n'a aucune sculpture ou amélioration RA, ce qui fait un contraste total avec les boîtes de nuit tape-à-l'œil de Victoria Island. Les clients qui viennent le font pour la musique, la nourriture, et pour avoir un avant-goût de la culture nigériane : ce qu'aucun autre bar ou boîte de nuit de Victoria Island ne propose.

• Le Why Not a ma voix pour être élu le Meilleur-coin-ou-manger-à-Lagos. Les ugbas froides sont délicieuses, et Folami vend un des vins de palme les plus forts de Lagos. Un peu trop fort peut-être : faites gaffe, parce que n'importe qui a l'air plus beau après un pichet de son vin de palme.

• Black Mamba

• Tu blâmes le vin, douce Mamba ?
• Kane

The Seven Fingered Hand (Ilasa Maja)

Lagos accueille une assez grande communauté de changelins, et beaucoup d'entre eux ont fait d'Ilasa Maja leur foyer. Il y a là-bas des douzaines de bordels et de bars de strip-tease qui répondent aux goûts les plus exotiques. The Seven Fingered Hand en est l'un des meilleurs, ou en tout cas l'un de ceux qui n'achètent pas leurs employés ni ne pratique l'esclavage sexuel. Les hommes et femmes qui exercent leur métier ici sont généralement en meilleur santé que leurs concurrents, et Madame Iboju prend soin de dépister ses employés contre les maladies. Le bâtiment est un carré de parpaings de deux étages, blanchi à la chaux et gardé à peu près sans moisissures ni mucus. À l'intérieur, le rez-de-chaussée est un bar et un club de strip, qui sert une variété surprenante de boissons, avec des chips de plantains et des noix. Le premier étage a des chambres pour les employés et leurs clients, et le second sert de logement à Madame Iboju.

• L'essentiel du second étage est en fait un petit centre de soins : Madame Iboju est une guérisseuse réputée. En plus de garder ses employés en bonne santé, elle propose des services médicaux à la communauté des changelins. Si vous avez besoin de soins, Madame Iboju vous aidera, pour un prix élevé. Elle a même des chambres où les clients qui paient peuvent rester pour récupérer. Si vous prévoyez de runner quelques temps à Lagos, je vous suggère vivement de rendre visite à Madame Iboju pour vous présenter. Soyez dans ses petits papiers avant de vous faire tirer dessus, poignarder, ou de chopper le botulisme. Ce qu'elle ne peut pas rafistoler, elle peut le guérir. Je dirais que c'est une des meilleures personnes que je connais à Lagos.

• Black Mamba

• Et ses infirmières sont toujours heureuses de fournir des soins en extra, si vous voyez ce que je veux dire.

• Duante

• Faites gaffe avec Madame Iboju. Elle est contente de prendre du cash, mais plus encore d'être payée en « services ». Les changelins qui ont besoin de ses soins et qui ne peuvent pas payer se retrouvent souvent à travailler dans son bordel. Elle n'achète peut-être

pas d'esclave sexuels, mais c'est parce qu'elle a toujours une réserve de personnes qui ont besoin de rembourser des soins : des serfs sexuels, si vous voulez.

• Honesty

Idin Bar (Ajegunle)

Le buka et bar Idin est un bâtiment de plain-pied et partiellement fermé, situé sur Old Ojo Road. Ils servent là-bas de la nourriture, si vous avez assez d'imagination pour l'appeler comme ça, sous forme de repas à partir de cinq nairas. Le propriétaire est une orke trapue que la plupart des gens appellent Idin, bien que je doute fort que ce soit son nom. Elle sert du vin de palme coupé à l'eau et de la bière légère (buvez-les à vos risques et périls). La carte des plats et des boissons est peut être limitée, mais il y a une grande variété de drogues disponibles, ce qui est la raison de la présence de nombreux clients (et être complètement défoncé est la seule raison que je puisse imaginer pour que ce soit mangé vraiment ce qu'Idin cuisine). Il y a aussi des rumeurs selon lesquelles Idin aurait des relations avec divers marchands de chair, ce qui devrait faire redoubler de prudence à tout le monde en entrant dans cet endroit (bien que, si vous voulez entrer dans Asamando, et pas comme plat principal, vous pouvez vous accrocher à ceux qui feront le voyage depuis chez Idin). Et si vous avez un corps ou du cyberware d'occasion sur les bras, Idin peut vous diriger vers le genre de gars qui achète. Autrement, rendez-vous service et évitez l'endroit.

ENDROITS OÙ RESTER ET FAIRE SES COURSES

Vous avez des nuyens à claquer et le désir de dormir dans un endroit qui réduit vos chances d'attraper une abominable maladie ? Voilà la liste des lieux que vous devriez visiter.

Leventis Store (Marché ouvert, Apapa)

Le Leventis Store est une combinaison de centre commercial couvert et de marché ouvert. Dans le centre bondé se trouve une variété de boutiques et de magasins, vendant n'importe quoi depuis des contrefaçons de vêtements griffés à de l'électronique d'occasion. Au centre du marché se trouve une petite boutique qui vend des soieries d'importation bon marché et d'autres tissus. Si vous cherchez une bonne source de telesmas, une marchande de talismans du nom d'Aoise travaille à l'arrière de la boutique. Deux esprits imposants sont disponibles à tout moment, gardant un œil sur sa sécurité, et Aoise est elle-même une chamane Léopard douée, possédant des relations dans la tribu edo. Elle peut aussi fournir des focus si vous y mettez le prix, même si elle n'en a jamais à disposition.

Il y a aussi un stand d'hawala dans le Leventis Store, opportunément situé à l'entrée sud. Kayin, l'hawala, s'adresse surtout aux locaux et aux équipages de pirates qui accostent au port. C'est aussi un arrangeur respecté à Apapa. Kayin est connu pour tester les nouveaux runners en leur donnant des boulots simples. Il cherche toujours des équipes professionnelles, ce qui en fait un excellent contact. Kayin est un vieil humain yoruba, et on peut gagner son respect plus rapidement en pratiquant un peu de yoruba. Il paie généralement en jetons d'hawala (qui ont une grande valeur à Lagos), et s'ils aiment votre performance, il est connu pour renoncer à sa commission de 20 % pour faire un dépôt dans le système des hawalas.

• La rumeur prétend que Kayin est lié à différents intérêts louche (même si lesquels exactement d'intérêts louche dépend de la rumeur que vous croyez). Je sais qu'il a offert de bonnes paies à des équipes pour viser certains labos clandestins de biotech dans la cité, et je ne serais pas surpris qu'il ait vendu les données à une grosse corpo. Evo et Shiawase Biotech me viennent à l'esprit.

• Duante

The Porto Novo Luxury Hotel (Apapa)

Le Porto Novo est un immeuble trapu de quatre étages qui surplombe la rivière Porto Novo. C'est un hôtel moyen de gamme construit en forme de U, avec une petite cour à ciel ouvert en son centre qui reste protégée de la rue par un mur épais. Des gardes armés sont au portail 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, vêtus des treillis verts qui sont la marque de l'hôtel. Il n'y a pas d'entrée à part le portail, et les chambres du rez-de-chaussée et du premier n'ont pas de fenêtre donnant sur l'extérieur, ce qui le rend assez sûr (pour Lagos). Le gérant de l'hôtel est un exploitant roublard, à peu près aussi digne de confiance qu'un barracuda, et un peu plus laid. Je ne mettrai rien de valeur dans les coffres de l'hôtel, même s'il y en a un dans chaque chambre. La cour est presque vide à part quelques arbres rabougris qui tiennent des cordes à linge et une « zone de dîner de luxe », qui se résume à une table de pique-nique en plastique avec deux bancs. À l'intérieur, l'hôtel compte soixante-quinze chambres « luxueuses ». Les lits ont des matelas, même s'ils sont tâchés et qu'ils sentent, et le sol en linoleum écaillé était probablement neuf au moment du premier Crash. Les chambres ont aussi un « minibar », des sacs d'eau potable, des bouteilles de bière et du soda sont rangés dans un tiroir sous le lit. Le gérant vous fait payer d'avance pour l'eau et l'alcool, alors buvez librement, et il peut en fournir plus contre une (grosse) commission. Il y a une salle de bain fermée commune pour chaque étage, avec des toilettes en état de marche à défaut de douche et d'éviers. Il n'y a pas d'ascenseur mais deux escaliers. La plupart des étages sont surveillés par des gardes armés postés dans les cages d'escaliers.

• Contre une commission, le gérant vous arrangera un guide ou un okada pour faire le tour de la ville. Il a des contacts avec les Area Boys locaux et leur paie de gros pots-de-vin pour qu'ils laissent son hôtel tranquille. Les prix sont élevés, mais c'est un endroit sûr où crecher une nuit ou deux. Si vous avez du matos que vous ne pouvez pas porter sur vous, je vous suggère de payer un gros pourboire aux gardes pour garantir qu'il soit toujours là à votre retour. Une centaine de nairas assureront que vos affaires restent en place, quelques centaines vous donneront un ami pour la vie. Ma philosophie est d'être généreux, vu qu'avoir un ami avec un AK-97 là où vous dormez ne fait jamais de mal.

• Duante

Centre médical d'Apapa (Apapa)

Le plus grand centre médical d'Apapa se trouve au centre du district. Bien qu'il soit surtout un service de consultation, il y a un nombre limité de lits disponibles pour les cas les plus sérieux (et, cela va sans dire, pour ceux qui peuvent payer). Le docteur en chef, Sirian Smyth, est un expatrié de Londres. Même s'il prétend être venu à Lagos pour travailler dans l'humanitaire, la rumeur prétend qu'il a en fait été interdit d'exercer en Angleterre. L'attitude en vigueur à Lagos (et dans la majorité de l'Afrique) est de mélanger les pratiques médicales occidentales avec les préparations d'herbes locales et les guérisons magiques, contrairement aux UCAS, où les soins magiques sont vus avec suspicion et strictement réglementés. Ainsi, le docteur Smythe a plusieurs guérisseurs yorubas dans son équipe. Il y a toujours peu d'antibiotiques et d'antiviraux disponibles, pourtant, alors attendez-vous à payer significativement plus pour ces médicaments que pour les services d'un guérisseur Éveillé.

Le docteur Smythe installera du cyberware basique sur ses patients, mais si vous les achetez au centre médical même, il s'agira probablement d'implants de deuxième ou troisième main. Des rumeurs de patients attrapant des infections suite à des conditions d'opérations tout sauf stériles, ou encore se retrouvant avec du cyberware défectueux, sont assez courantes, mais pas plus que pour un autre centre médical de Lagos (à part le Centre médical de Victoria Island).





• Bien sûr, comme avec n'importe quelle installation médicale de Lagos, il est fortement recommandé d'avoir un ami digne de confiance pour surveiller vos arrières et s'assurer que vous ne finissez pas en bouffe pour sasabonsams.

• Black Mamba

• Ça doit rendre les choses difficiles pour toi de te faire soigner là, hein Mamba ?

• Ma'fan

• Le docteur Smythe paie très bien pour acquérir du cyberware, et il ne fait pas de manières si ce dernier est toujours dans son ancien propriétaire. Il est aussi connu pour faire des requêtes spécifiques pour un type de cyberware si un client le désire. Un bon boulot si vous n'êtes pas sensible.

• Chiemeka

Lagos Football Stadium (Lagos Island)

Le sport numéro un à Lagos est le football. Il y a un stade de première classe, de 60 000 places, sur Lagos Island, entretenu par le Conseil de Lagos. Les matchs ont lieu toute l'année, avec des équipes sponsorisées par la plupart des royaumes ainsi que des divers gangs de Lagos. Les champions de l'an derniers, les Awori Lions, sont allé disputer la coupe panafricaine et ont terminé deuxièmes. Le seul moment où la population de Lagos est autorisée à venir sur Lagos Island, c'est pour un match. Pour les rencontres particulièrement importantes, toute la cité s'arrête et les bukas et les bars à travers la cité diffusent la retransmission du match à la tridi. Le stade accueille aussi d'autres événements sportifs et occasionnellement un concert live. Beaucoup de corporations basées à Lagos Island gardent des tribunes VIP sécurisées dans le stade, et les soirs de match, il y a autant d'accords corporatistes passés que de paris pris sur le résultat du match. Gérer les différentes équipes, les

paris, et faire du fric sur les matchs est un business rentable à Lagos, et ça distrait les gens des conditions misérables.

• Les nuits de match sont folles sur l'île. Des rues entières sont barricadées, et un mur de gardes de sécurité armés s'assure que personne n'essaie de profiter du chaos pour piller les quartiers les plus riches. Seules quelques rues sont ouvertes à la circulation, et les danfos font la navette entre le continent et le stade en non-stop. Quand les équipes rivales s'affrontent, comme les Igbo et les Edos, les bagarres sont fréquentes dans le public et dégénèrent souvent en émeutes généralisées à travers la ville. Le match de la semaine dernière entre les Area Boys Green Mamba et les Yoruba Flying Lions, où les Lions ont balayé les Mambas, a dégénéré en émeutes qui ont réduit plusieurs immeubles entre Kosofe et Shomolu en cendres, faisant plus d'une centaine de morts quand les gangs se sont affrontés. C'était super.

• Chiemeka

• Les soirs de match sont aussi un bon moment pour rencontrer et saluer certains M. Johnson corporatistes. Beaucoup d'entre eux utilisent les matchs comme couverture pour rencontrer et engager des talents. Si le foot n'est pas votre truc, vous pouvez toujours revendre les places pour les loges.

• Duante

Le cours de golf de Lagos Island (Lagos Island)

Le cours de golf de Lagos Island et le Country club sont les endroits où les VIP corporatistes vont se relaxer. Le cours lui-même est un parcours international conçu par la légende du golf Sunny Robinson. Le Country club est un bâtiment tentaculaire de deux étages, blanc aveuglant, avec de luxueuses plantes grimpantes fleuries, soigneusement entretenues, sur les murs. À l'intérieur se trouve un spa géré par Evo, avec un personnel discret. Le restaurant quatre étoiles, spécialisé dans la cuisine française, n'est ouvert qu'aux membres et aux invités. À l'intérieur des murs du cours de golf et du Country club, on ne peut pas deviner qu'on n'est pas dans un complexe de luxe corporatiste. Comme vous pouvez l'imaginer, les possibilités de boulots sont grandes entre ces murs (du moment que vous pouvez entrer).

• Tout le site est réservé aux membres. Cependant, le personnel est tout sauf pointilleux pour fournir une carte de membre, et la seule obligation est un bon compte bancaire. Plusieurs seigneurs pirates, retraités avec les honneurs, sont membres, ainsi que la plupart des rois du Nigeria et différents VIP corporatistes. Le prix de la carte de membre commence à 500 000 nuyens, plus le renouvellement de 100 000 nuyens par an. Bien sûr, vous pouvez toujours essayer de rentrer comme invité d'un membre.

• Duante

• Ou comme employé. J'ai appris que la direction n'était pas très persévérente dans ses enquêtes avant recrutement.

• Haze

Centre de retraite Horizon Anthony Village (Kosofe)

Horizon entretient des retraites corporatistes à travers le monde entier pour que ses employés puissent se détendre pendant qu'ils réfléchissent à de nouveaux moyens créatifs de nous piquer nos nuyens. Certaines sont des complexes luxueux, comme Bear Mountain près de Los Angeles. Certaines sont des enclaves d'artistes retour-à-la-terre, comme Arrowhead près de Portland. Le Centre de retraite d'Anthony Village est... et bien laissons la pub interne d'Horizon le présenter : « Le Centre de retraite d'Anthony Village est un complexe modeste, composé de cabines rustiques où on dort jusqu'à six, d'un réfectoire commun, d'un complexe sportif intérieur et extérieur, avec une piscine d'eau salée à plusieurs niveaux, d'un petit spa, incluant des thérapeutes physiques et des spécialistes de la relaxation, et d'un centre de loisir intimiste qui offre les dernières tridéo simiens. La flore et la faune locale du lagon d'eau douce et de la jungle décorent les terrains magnifiques,

où les invités se réveillent chaque matin au son des chants d'oiseaux locaux. Les invités d'Anthony Village peuvent passer leurs journées à profiter des loisirs sur place, ou préférer l'intimité de leur cabine. Les invités peuvent aussi choisir de contribuer à la communauté environnante en s'engageant dans l'un des divers projets de service communautaire, consistant en des aides scolaires, des aménagements environnementaux et des projets d'art culturel nigérian. »

Bref, je suis allé à Lagos assez souvent pour savoir que c'est le dernier endroit où une corpo installerait un centre de relaxation, même en tenant compte de l'approche des affaires assez unique d'Horizon. Ma curiosité m'a poussé à creuser plus loin, mais mes sources sont restées inhabituellement muettes sur cet endroit. En soi, c'est déjà révélateur. Les services communautaires dont ils parlent impliquent de travailler avec les gamins des bidonvilles de Kosofe et Shomolu, leur faire cours, leur distribuer des commlinks et construire une infrastructure RA pour supporter le matériel éducatif. Ils ont aidé à construire des maisons pour des familles et ont sponsorisé plusieurs voyages pour aider à nettoyer les tas d'ordures et de déchets. Le programme d'arts culturels est sensé aider les gamins des bidonvilles à s'intéresser aux arts traditionnels de leurs tribus (un truc du genre développer leur fierté pour leur héritage culturel). Tout à l'air très transparent et civique, ce qui me pousse à ne pas les croire.

• Autant que je sache, ils font ce qu'ils disent. Des costards corpore viennent se salir les mains à construire des maisons dans les bidonvilles pour pouvoir rentrer chez eux en se sentant fiers d'eux-mêmes. Ils gèrent plusieurs écoles dans la zone et apprennent aux gamins à lire, donnent des jouets à Noël, et accueillent une clinique médicale tout les mois qui vaccine gratuitement les gamins contre la malaria et diverses maladies infantiles. Je n'ai rien entendu de suspect à propos du centre.

• Honesty

• Bon, c'est juste une rumeur, mais j'ai entendu dire qu'environ une douzaine de scientifiques étudiant les virus mnémoniques se sont réunis au centre cette année.

• Black Mamba

• Et moi qu'une unité du groupe Dawkins occupait l'une de ces cabines, gardant un œil sur certains des groupes terroristes qui ont des branches et des camps d'entraînement à Lagos.

• Fianchetto

• Je ne sais pas pour le groupe Dawkins et les saloperies mnémiques, mais je sais qu'il n'y a pas eu une seule vraie guerre de gang autour d'Anthony Village depuis plus de six mois. C'est en train de devenir un des lieux les plus sûrs de Lagos.

• Chiemeka

• Ça, c'est intéressant. Sunshine, tu fais toujours des recherches sur Horizon ?

• Dr. Spin

• Sunshine ?

• Dr. Spin

• Requête utilisateur : Sunshine. Dernière connexion il y a 3 semaines, 4 jours, 16 heures, 3 minutes. L'utilisateur n'est pas actif sur le réseau.

Dudu Dudu Òja (Marché des armes, Agege)

Le plus gros marché d'armes de Lagos est situé à Agege sur Awolowa Road. On y trouve une variété de stands en plein air couverts par des bâches ou des feuilles de palmier. Dans les stands, ou même entassés sur des bâches ou des couvertures devant eux, on peut voir de quoi faire pleurer le plus endurci des street sam. Flingues, munitions, lames : tout ce que vous désirez, vous pouvez le trouver ici. Si beaucoup de vendeurs sur les stands extérieurs ne vendent que de petites quantités, ils exposent

toute leur marchandise. Pour les trucs vraiment intéressants, il faut aller au centre du marché, où il y a une succession de bukas et de petits bâtiments. À l'intérieur des bâtiments, on trouve du matériel encore plus exotique, des armes qui sont totalement illégales ailleurs dans le monde. Les armes de guerre biologiques ne sont généralement pas exposées du tout : il faut demander à un vendeur pour conclure un deal. Les gros vendeurs se réunissent aux bukas, sirotant du vin de palme et attendant les clients. Les ventes se font, étonnement, au grand jour, ce qui peut surprendre beaucoup d'entre nous qui vivons dans des villes possédant des représentants de la loi (ou des lois, tant qu'on y est). Les rois des royaumes du Nigeria et des dirigeants de diverses nations d'Afrique envoient leurs agents à Dúdú Dúdú Òja faire les courses pour leurs armées privées. Les organisations terroristes entrent ouvertement dans le marché, les représentants des Fils de Sauron achetant à côté des gens d'Alamos 20K. Les combats et les vols sont rares sur le marché, pour des raisons évidentes, et seuls les pickpockets les plus audacieux opèrent ici. C'est l'un des endroits de Lagos où vous n'avez pas à vous préoccuper de payer les pots-de-vin des Area Boys ou d'être harcelé parce que vous êtes oyibos. Une fois dans le marché, vous êtes en territoire neutre.

• Il y a un petit buka avec un symbole de cœur percé par une flèche dans la partie nord du marché. Les mercos ont tendance à traîner là-bas quand ils sont en ville, et ça peut être un bon endroit pour trouver des officiers. J'ai pas la queue d'une idée de la façon dont on prononce ou épelle le nom, mais cherchez juste l'enseigne. Si vous voulez vous engager, les compagnies qui recrutent affichent des annonces sur le côté gauche du bar. Si vous voulez laisser un message pour quelqu'un dans une troupe mercenaire, c'est pas le plus mauvais moyen. Pas très privé, mais efficace.

• Picador

• J'ai eu affaire avec Osayi Ibe avant. Il peut trouver presque tout ce que vous voulez, même s'il a tendance à avoir des quantités d'armes lourdes disponibles. Si vous avez besoin d'acheter en gros, c'est un bon contact. Je sais qu'il peut aussi obtenir des agents chimiques et des explosifs. Je ne pense pas qu'il fasse dans les armes nucléaires, mais il connaît sûrement quelqu'un qui connaît quelqu'un...

• Black Mamba

• Sunshine Ima a un petit stand dans le marché. Il vend des poisons manufacturés ou des potions exotiques qu'il importe des tribus de la jungle. Il peut vous avoir du venin de mamba vert ou un extrait de feuilles d'un Ewe Aran, qui peut tuer un homme dans les heures suivant l'ingestion. J'ai entendu dire qu'il était un chouchou des assassins à travers le monde, et que certains membres de Chimera viendraient jusqu'à Lagos juste pour lui en acheter directement. Sunshine n'exporte pas ses produits, vous voyez, et certains des poisons qu'il vend sont tellement à la pointe qu'ils n'apparaissent pas sur un détecteur de toxines. Bien sûr, ça pourrait n'être que de la fausse pub.

• Fianchetto

• Et comment va ce vieux Sunshine en ce moment ?

• Riser

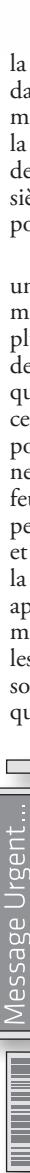
• Toujours aussi laid.

• Fianchetto

MAGIE NOIRE

Posté par : Winterhawk

Lagos n'est peut-être pas comme Kinshasa-Brazzaville, une cité Éveillée jusqu'à ses fondations, mais elle a quand même sa part de magie, blanche et noire. L'Afrique a plus de flore et de faune Éveillées que nulle part ailleurs sur le globe, même si beaucoup des variétés les plus agréables de créatures ont l'air d'éviter la conurb de Lagos. Si on parle des sites de pouvoir, Lagos n'en a pas (mais les sites de pouvoir qu'elle n'a pas elle les rattrape en chaos magique).



La première chose qu'un visiteur Éveillé remarquera sera la pollution de l'espace astral. Il y a quelques perles d'espaces dans la conurb qui n'ont pas été souillées par les émotions métahumaines que suscitent la misère, la faim, la violence et la trahison. La cité a été une capitale majeure du commerce des esclaves en Afrique et je crois que, même maintenant, des siècles plus tard, vous pouvez ressentir la souffrance et le désespoir des ces âmes perdues.

La deuxième chose que j'ai remarquée lors ma seule et unique visite de la conurb était la curieuse expression de la magie par la flore et la faune de la cité. Dans les zones les plus polluées, comme le lagon et les bidonvilles de Kosofe et de Shomolu, il reste très peu de plantes et d'animaux. Ceux qui restent se sont adaptés à la pollution à un point tel que certaines créatures Éveillées ont besoin de déchets toxiques pour se nourrir. Les arbres géants des mangroves qui dominent les petits ruisseaux et les voies d'eau sont tordus, avec des feuilles d'un jaune malsain et une sève empoisonnée, mais ils peuvent survivre dans les eaux toxiques. Beaucoup de plantes et d'animaux sont dangereux, voir carrément mortels, pour la métahumanité. La Terre Mère n'a pas abandonné Lagos, apparemment, mais elle a plutôt pris un truc des métahumains : empoisonner les plantes et les animaux avec lesquels les métahumains partagent la cité. Il y a tant de créatures qui sont porteuses de virus épidémiques, comme le SIVTA III, que certains chercheurs environnementaux ont commencé à

se demander si l'évolution dans les zones toxiques extrêmes, comme Lagos, ne commençait pas à prendre le pas sur la métahumanité et ses polluants.

• OK, 'hawk. Tu as regardé trop de programmes sims de pseudosciences tard la nuit. Les bestioles à Lagos ne sont pas pires qu'ailleurs. Et elles ne conspirent sûrement pas pour reprendre la cité.

• Nephrite

• J'en suis pas si sûr. La façon dont les plantes et les animaux ont changé (ou muté, si tu veux) en s'Éveillant a vraiment l'air de les rendre hostile à la métahumanité. Il y en a tellement qui prospèrent grâce aux toxines qu'on a justement utilisées pour les éradiquer, et ils portent certaines des pires maladies connues de la métahumanité. Ça a l'air inquiétant.

• Ecotope

• Comme si je n'avais pas assez de soucis avec ces conneries matrielles qui arrivent, avec Netcat et les siens qui peuvent hacker mon cerveau, des fantômes qui errent dans le cyberspace et des IA tueuses qui veulent détruire l'humanité. Maintenant je dois me méfier des putains de moustiques et des rats qui complotent contre nous tous ? OK, je m'achète un bunker.

• Glitch

FLORE ET FAUNE ÉVEILLÉES DE LAGOS

• Une amie à moi a compilé cette liste pendant une période de recherche de six mois sur les côtes d'Afrique de l'Ouest. Elle m'a gentiment envoyé une copie abrégée pour la partager avec vous tous.

• Elijah

Les marécages en dessous et autour de Lagos, comme les jungles à proximité, grouillent de vie sauvage Éveillée qui rôde parfois aux limites de la ville pour chasser, parcourir les rues en meutes, ou s'aventure dans les voies d'eau immondes en cherchant de la nourriture.

Ammit

Les marais, ruisseaux, et le lagon de Lagos et les jungles environnantes sont des terrains de chasse privilégiés pour ces crocodiles géants. Assez grands pour manger un hippo (qui est aussi une créature dangereuse, même s'il est ordinaire), les ammits présentent des capacités de camouflage, ce qui les rend très difficiles à pister ou à repérer avant qu'ils attaquent. Ils ont aussi l'air anormalement intelligent : il est établi qu'ils ont déjà retourné de petits bateaux pour attaquer les métahumains à l'intérieur. Ils préfèrent les lagons et rivières les plus pollués.

Anuwa bavole

L'une des rares espèces bienveillantes de Lagos, l'anuwa bavole est une chauve-souris piscivore qui chasse ses proies dans le Golf de Guinée. Elle ne porte pas de maladies qui affectent les métahumains, ce qui est une chance, considérant son affinité pour les métahumains. Considérée par beaucoup de tribus côtières comme porte-bonheur, ces paranimaux choisissent parfois de suivre une personne (ou un groupe) pendant des jours, voire des semaines. Les locaux encouragent cela en nourrissant les créatures. Comme le lagon de Lagos n'a pas de proies naturelles pour les chauves-souris, elles ne survivent dans les limites de la cité que par l'action des habitants métahumains.

Asonwu

Les asonwus sont des singes carnivores Éveillés, plutôt petits mais vicioux. Ils chassent en meutes de dix à cinquante têtes et sont capables d'abattre de grosses proies, y compris métahumaines. Ils attaquent en envoyant quelques-uns d'entre eux paralyser leur victime pendant que les autres attendent dans les arbres en hauteur pour

engloutir la créature. Ils sont extrêmement dangereux dans les jungles qui entourent la cité. Bien qu'ils n'attaquent pas les véhicules motorisés, ils assaillent des groupes de métahumains à pied. Leur morsure est toxique et provoque fièvre, démangeaisons, tremblements, folie et, finalement, mort cérébrale si on ne la traite pas. Quelques-uns des gangs de rues les plus audacieux de Lagos ont essayé de dompter ces créatures, même si je n'ai pas entendu dire qu'un seul ait vraiment réussi.

Bahari

On croyait le lamantin d'Afrique de l'Ouest disparu jusqu'à il y a une vingtaine d'années, lorsque des scientifiques ont rapporté avoir vu une forme Éveillée dans les marais côtiers et les rivières de la zone. Les locaux l'avaient déjà baptisé bahari, ou l'« homme des mers », à cause de sa capacité à prendre une apparence humanoïde. On raconte que le bahari fait surface la nuit, attirant les gens dans l'eau, où il les dévore. C'est peut-être juste une superstition, mais j'ai observé des spécimens attaquant des crocodiles adultes. Il semble être un carnivore vorace (contrairement aux espèces non-Éveillées de lamantins). D'après les rapports, je suggérerais que les créatures ont des capacités innées de dissimulation et pratiquent une sorte d'hypnose pour attirer leurs proies dans l'eau. On a aperçu des baharis dans des rivières à des centaines de kilomètres à l'intérieur des terres et le long de la côte.

Enwontzane

L'enwontzane est la version ouest africaine du sasquatch. Ces gros carnivores font trois mètres de haut et peuvent peser 400 kilogrammes. Ce sont des chasseurs voraces et ils attaqueront n'importe qui (ou n'importe quoi) de la taille d'un ork ou plus petit. Ils vivent et chassent en petits groupes

FLORE ET FAUNE ÉVEILLÉES DE LAGOS (SUITE)

familiaux. Même s'ils se cantonnent principalement aux jungles, on les a déjà vus rôder aux limites de la ville quand la nourriture manque. Ce sont des chasseurs nocturnes, ce qui pousse les locaux (peut-être à juste titre) à craindre de devoir voyager dans la jungle la nuit.

Gomatia

Le gomatia est un caméléon Éveillé, avec un camouflage magique qui le rend encore plus difficile à détecter que ses cousins non-Éveillés. Il peut atteindre la taille d'un grand doberman et a une langue longue et collante qui atteint trois fois la taille de son corps. Le lézard chasse les oiseaux, rats, et gros insectes, mais il peut manger n'importe quoi de la taille d'un chat domestique ou plus petit (y compris les bébés métahumains). Ils ont l'air immunisés aux toxines et poisons qui rendent beaucoup d'insectes Éveillés immangeables pour d'autres créatures. Le gomatia est devenu l'un des principaux prédateurs dans la cité de Lagos. Ce lézard est un animal de compagnie populaire là-bas, même s'il y a peu de différence entre un spécimen domestiqué et un spécimen sauvage. Dans les bidonvilles, beaucoup de gens dépendent des gomatias pour éloigner les dangereux insectes infectieux et les rats du diable.

Hirondelle des marais

Ces petits oiseaux, de huit à dix centimètres, sont généralement actifs à l'aube et au crépuscule. Ils volent en grandes nuées et niches dans d'énormes colonies. Ils mangent des insectes, qu'ils attrapent en volant, et des groupes d'entre eux peuvent en fait créer une petite boule de lumière brillante. Les insectes volants sont attirés par la lumière, et les hirondelles des marais bougent alors rapidement pour récolter leurs proies. Malheureusement, la lumière semble aussi légèrement hypnotique pour les métahumains et les autres mammifères, et des gens ont été attirés dans des zones dangereuses des marais, où ils se sont noyés ou ont été attaqués par des créatures attirées par la même lumière.

Jauchekäfer

La première arrivée du jauchekäfer, un scarabée Éveillé d'Europe, à Lagos remonte à peu près à dix ans, probablement un passager clandestin sur un bateau contrebandier. Le scarabée dévore des déchets toxiques, incluant les PCB, déchets plastiques, et sous-produits chimiques. Les scarabées sont énormes, les mâles ayant une envergure de 1,2 mètres et pesant environ dix kilos (les femelles sont légèrement plus petites). Les mâles font environ quatre-vingt centimètres de long et ont des mâchoires en forme de bois de cerf qui rajoutent quarante centimètres de plus à leur taille. Ce sont des créatures solitaires, la plupart du temps, bien qu'ils puissent être féroces et dangereux quand on les affronte. Certains produits chimiques sont connus pour provoquer une frénésie sur des essaims de ces insectes, qui s'envolent en masse et attaquent tout sur leur passage, y compris les métahumains, les arbres, les véhicules et les bâtiments. À Lagos, le seul prédateur du jauchekäfer est le gomatia, bien que même les lézards ont tendance à éviter les grands mâles pour chasser plutôt les femelles moins dangereuses.

Lézard lagosien

Cette version ouest africaine du lézard de Lambton est une salamandre Éveillée qui vit dans les lagons et les grands ruisseaux et rivières des marais d'eau douce. C'est une créature géante (la capture récente d'un spécimen de sept mètres de long a établi un nouveau record à Lagos) avec une armure naturelle épaisse et des plaques dermiques osseuses qui se chevauchent. Il se déplace rapidement dans l'eau, préférant

chasser ses proies en restant immergé. Les « moustaches » de la créature秘ètent un poison qui paralyse temporairement ses victimes. Selon certains rapports, non confirmés, il peut vaporiser son poison à plusieurs mètres, paralysant ses victimes sur la terre ferme, puis traîner les corps dans l'eau et les maintenir jusqu'à ce qu'ils se noient (au passage, la toxine qu'ils秘ètent est très recherchée par certains fabricants de potions).

Mini Mokele-Mbembe

Alors que les rumeurs d'un mokélé-mbembe géant continuent de courir, je n'ai pu constater l'existence que de la version miniature du lézard. Cette dernière ressemble à un petit dinosaure préhistorique (un peu comme les images d'un brontosaure que j'ai vues une fois au musée). Ils font généralement une vingtaine de centimètres de long, bien que certains atteignent la taille de petits chats, et arborent généralement de jolies couleurs comme vert ou bleu pâle (les roses pâles sont assez rares et valent beaucoup d'argent). Ils ont de longues langues collantes, qu'ils utilisent pour attraper des insectes volants comme des moustiques. Ils semblent aussi avoir des aptitudes à la lévitation et / ou des pieds collants comme des geckos, car ils semblent pouvoir grimper assez facilement (je n'en ai jamais vu un grimper, mais on les aperçoit souvent dans de grands arbres ou sur les toits, ce qui soutient cette théorie). Ces créatures sont assez amicales et sont gardées comme animaux de compagnie pour les enfants de la ville. Ils ont une viande très amère et peut-être même toxique, et même les gomatia, pourtant stupides, ne les mangent pas.

Mouche de Ghédé

Une autre importation européenne, la mouche de Ghédé prospère dans les marais pollués de Lagos et le climat chaud toute l'année. En tant que moustique Éveillé, la femelle mouche gedhe subsiste grâce au sang métahumain, dont elle a besoin pour pondre ses œufs. En Europe, la population de mouche de Ghédé est restreinte par les hivers froids, qui tuent les adultes et limitent l'éclosion des œufs. À Lagos, sans cette restriction saisonnière, les mouches ne sont retenues que par les prédateurs, comme le gomatia et plusieurs espèces de poissons des marais qui mangent leurs œufs. Les mouches de Ghédé préfèrent les marais et marécages pollués, faisant de Lagos le foyer parfait. Les mâles ont démontré certains pouvoirs, attirant les métahumains sur leur territoire pour que les femelles puissent se nourrir. Les femelles portent le SIVTA III, avec une foule d'autres maladies comme la malaria, et sont une cause majeure d'épidémie de maladies virulentes à Lagos. La mouche de Ghédé fait environ seize centimètres de long, ce qui en fait un des plus grands moustiques du monde.

Rat du diable

Le rat du diable a, en tant qu'espèce, tant prospéré à Lagos qu'il est sans doute le premier mammifère vivant dans la ville (dépassant peut-être même les métahumains). La version de Lagos peut atteindre 1,3 mètres de long, en comptant la queue. On sait qu'ils sont porteurs du SIVTA III, ce qui fait qu'ils sont craints à travers toute la conurb. On sait que certains habitants misérables des bidonvilles s'en servent comme source de nourriture, mais c'est un pari très risqué de leur part, car on sait que le SIVTA III peut se transmettre par la consommation de la chair de créatures infectées. Il y a aussi des risques liés à certaines toxines qui s'accumulent dans les rats du diable, rendant même les créatures non-infectées toxiques pour la consommation à long terme.

Message Urgent...

...VILLES SAUVAGES...



Elijah haïssait les nuits chaudes de Stari Grad, la vieille ville de Sarajevo. Ce qui n'avait été jusqu'ici qu'une simple acquisition se transformait petit à petit en véritable cauchemar. Elijah avait à moitié anticipé que la cible marchanderait, mais pas qu'elle insisterait pour être payée en munitions. Le pauvre fils de pute poursuivait la guerre de ses ancêtres, vendant un ancien artefact illyrien contre une misère d'armement destinée à une vendetta vieille de dix générations.

Le claquement distant des tirs automatiques ricochait contre les collines environnantes alors qu'Elijah atteignait la bonne mesure. Avec un geste expert, qui donnait l'impression qu'il ajustait sa veste de costume, Elijah arma sa sécurité intégrée et vérifia quelques-unes de ses petites « surprises » avant de franchir le seuil.

Au moins quinze pistolets étaient braqués sur sa tête. Pas étonnant qu'ils aient besoin d'armes : pas un fusil d'assaut en vue. Le vieil homme était assis sur un coussin, un arabe plus jeune debout derrière lui. Les deux portaient des costumes de style typiquement européen en tissu synthétique brodés à la main, avec des motifs pseudo-mauresques en fil de soie sauvage et d'or.

« Que la paix soit avec toi, Herr Eismann, » l'accueillit le vieil homme.

« Esmii Kazaam, » dit l'étranger derrière lui, avec un bref hochement de tête.

« Je suis désolé, » s'excusa le vieil homme, « mais Kazaam ne parle qu'arabe, même s'il comprendra tout ce que vous direz. »

Les lentilles thermographiques d'Elijah révélaient, elles, un trou noir de froid en lieu et place de Kazaam, qui contrastait avec l'orange vif des corps chauds alentours. Quoi que soit « Kazaam », il était plus froid que l'environnement autour de lui, et ne se réchauffait pas pour autant. Ces anomalies physiques vivantes puient la magie.

« Avez-vous l'objet ? », demanda Elijah, retrouvant son masque d'homme d'affaires.

« Il est dans le coffre, comme convenu », répliqua le vieil homme, plaçant une baguette de plastique dorée devant lui, sur le tapis.

Plongeant prudemment sa main dans la poche de sa veste (sachant pertinemment, qu'à tout moment, l'ado avec sa pétroire au premier rang allait soit mouiller son pantalon, soit lui tirer dessus, voire probablement les deux), Elijah y pêcha un carré de velours et le plaça à côté du passe. Kazaam tendit le bras et l'ouvrit, révélant une poignée d'émeraudes.

« Le deal avec le marchand d'armes est arrangé. Il sera à l'entrepôt Bosna, où nous nous sommes rencontrés pour la première fois, à 23 heures. Il vous remettra ce dont vous avez besoin, en échange de ceci. Avons-nous terminé ? »

Le vieil homme hocha la tête. Les malfrats baissèrent tous leurs armes d'un cran.

« Tas arrafnaa, » dit Kazaam.

Elijah ramassa le passe et partit. L'homme de la police secrète attendait derrière le coin de la rue, fumant une cigarette aux clous de girofles.

« J'en ai vu seize, plus le vieil homme. Il a quelque chose avec lui, je pense que c'est un djinn, » commenta Elijah

« Ce n'est pas étonnant. L'idolâtre a des connexions avec leur espèce, » répliqua le moudjahidine. « Vous pouvez partir maintenant, M. Eismann, vous avez rempli votre part du marché. L'artefact, contre ces terroristes. »

« Vous voulez dire militants. »

« Les nouvelles de demain sont déjà écrites. Ce sont des terroristes, et bientôt des terroristes morts. Au revoir, M. Eismann. »

Elijah haïssait les nuits chaudes de Sarajevo, et elles allaient bientôt devenir brûlantes.



• Même si on essaye de l'oublier, il y a des endroits dans le monde où on ne peut pas se vautrer sur son confortable EZcanapé pour regarder une nième rediffusion du match des Predators contre les Screamers de 2067, en sirotant une bière fraîche achetée au Stuffer Shack local tout en mâchonnant une Casa Nostra peperoni et gran padana. Il y a des endroits où même l'eau courante et l'électricité régulière sont un luxe. Et, parfois, dans notre partie, on n'a d'autres choix que de traîner notre cul de runner dans une de ces villes sauvages. Vous avez lu les comptes-rendus de Chicago et de Lagos, mais si vous pensez que ça s'arrête là, vous vous gourez. Lisez ces posts et soyez attentifs. Les détails que vous oublierez pourraient être ceux qui vous coûteront la vie.

• FastJack.

BOGOTÁ, COLOMBIE

Posté par : Glasswalker

Si vous avez parcouru le JackPoint récemment, vous avez peut-être rassemblé quelques informations sur Bogotá, une cité aux premières loges d'une guerre froide entre deux superpuissances extérieures, et tiraillée de toutes parts de l'intérieur. Ajoutez les frappes aériennes aztlanes et un major international qui a supprimé la plupart des services publics encore en état de marche, et ça chie dans la colle à grande vitesse. Voilà comment tout est arrivé.

Après leur premier concours de qui a la plus grande en 2049, l'Aztlan et l'Amazonie se sont retirés, ont léché leurs plaies, et se sont ensuite contentés de bouloter les restes de la Colombie. Les deux abandonnèrent donc Bogotá et ses alentours à leur sort, formant une zone tampon entre eux et laissant ainsi un vide de leadership dans la ville. Les Bogotanos, cependant, sont de vrais patriotes. Les chefs d'entreprises et le gouvernement local se sont donc mis en branle avec assez d'argent et d'influence pour conserver au moins quelques services fonctionnels. Rapidement, quelques rumeurs suggérant que les cartels fantômes soutenaient secrètement ces leaders sont apparues (et la plupart étaient vraies). Les cartels des Andes et d'Olaya en particulier.

Pourquoi les cartels s'impliqueraient-ils ? Eh bien, ils avaient besoin d'une tête de pont pour attaquer leur vieil ennemi, Aztechnology et le cartel de David, et il n'y avait pas meilleur endroit pour ce faire que leur pays d'origine. Et l'Aztlan ne pouvait rien y faire, car poursuivre les coupables les aurait forcés à se confronter de nouveau à l'Amazonie.

Une vague de nationalisme a donc balayé la cité tandis que des mouvements de libération colombiens proliféraient un peu partout. Beaucoup de ces nouveaux groupes convenaient parfaitement au plan des cartels, mais le mouvement a aussi attiré sa part de cinglés, comme *Bogotá Libre !* Ces groupes plus extrêmes défendent des principes religieux, des politiques gauchistes dures, et une résistance violente face aux agences et autres gouvernements étrangers. Les cartels fantômes se fondaient gentiment dans ce dernier groupe et, rapidement, Bogotá devint le foyer privilégié des opérations menées contre l'occupation étrangère.

Pendant les décennies mouvementées qui suivirent, l'Aztlan continua à chercher un moyen de neutraliser ces arrivistes, et il a finalement trouvé. La dernière vache à lait des cartels était la nouvelle BAD, le tempo. Non seulement ce trafic inquiétait les Azzies et les forces de l'ordre locales, mais cela impliquait aussi Interpol.

Pour faire court, avec la bénédiction d'Interpol et de la Cour corporatiste, les Azzies ont bombardé un grand nombre de sites stratégiques autour de Bogotá – tous considérés comme contrôlés par les cartels fantômes – avec des frappes « chirurgicales » de missiles. Une des cibles « accidentellement » touchée était le *Capitolio Nacional*, le siège du gouvernement de Bogotá.

• Interpol a pris ses distances par rapport au massacre, ils auraient dû se méfier d'une alliance avec un tel monstre. Mais j'ai entendu

dire que Majia Wright, la responsable de leur branche anti-drogue, y avait laissé son job.

• Sunshine

BOGOTÁ AUJOURD'HUI

En ce moment, le gouvernement de Bogotá traîne les pieds. La plupart des leaders civils sont morts ou disparus, et les bombardements ont laissé les infrastructures en miettes. Mais le spectacle doit continuer.

L'Aztlan est parvenu à garder une présence dans la ville, centrée sur le Complexe d'affaires d'Aztechnology (CAA), qui consiste en l'aéroport d'El Dorado et au centre d'affaires environnant. Un mur de plastobéton armé de 5 mètres de haut, lourdement gardé, entoure le complexe.

Les frappes aériennes, les missiles azzies, et les autres manœuvres agressives effectuées dans la région ont poussé l'Amazonie à revenir dans la course, renouvelant son intérêt pour la cité. La nation Éveillée utilise ces événements pour galvaniser ses citoyens et faire avancer ses propres plans, alors que les deux parties, séparées l'une de l'autre par moins de cinquante kilomètres, mobilisent leurs forces des deux côtés de la frontière.

A un moment, l'Aztlan pensait appliquer à Bogotá le « traitement de Berlin », divisant la cité du sud-ouest au nord-est par la ligne « Transmilieno ». La rue, large et plate, facilitait la visée, et l'usage de drones, de positions de tir, de détecteurs de mouvement et de mines terrestres complétait la barrière. Le problème était que l'Aztlan ne pouvait pas la tenir, le projet a donc été vite abandonné. Les pillards, la négligence, et les récentes attaques ont, en quelque sorte, facilité le franchissement de la ligne.

Récemment, Andres Prieto, le leader de *Bogotá Libre !*, a tenu une conférence de presse dans le centre-ville, afin de revendiquer l'exécution, par son groupe, de plusieurs dirigeants de la cité d'avant le bombardement pour avoir « collaboré avec les démons étrangers ». Prieto a été retrouvé mort quelques heures plus tard.

• Ce Prieto n'était-il pas le porte-parole de ce groupe de « vrais Brésiliens » qui sévissait à Metropole voilà quelques années ? J'ai entendu dire que les Nouveaux Jésuites les soutenaient.

• Fianchetto

• Tu penses que quelqu'un cherche les Coffres aquinins cachés en Colombie ?

• Elijah

• Les quoi ?

• Sneaker

• Peu importe.

• Elijah

Entrer et sortir

Si vous arrivez par les airs, vous avez intérêt à bénéficier d'une invitation d'Aztechnology ou d'un bon camouflage. Sinon, les nerveux de la gâchette d'Aztech vous descendront à vue. L'espace aérien de Bogotá est toujours interdit.

L'Amazonie fermera volontiers les yeux sur votre entrée du moment qu'ils pensent que vous venez emmerder l'Aztlan. Si vous commencez à déconner dans la jungle, cependant, les jeux sont faits. Si vous êtes aussi stupides, les Amazoniens ont un stock de métacréatures volantes qui vous feront comprendre votre erreur.

Pour passer par les terres, il vous faut une route, à moins que vous ne vouliez vous frayer un chemin dans des kilomètres de jungle Éveillée. Et croyez-moi, vous n'en avez pas envie. La jungle a reconquis la plupart des routes, mais Aztechnology a réussi à garder l'autoroute 50 ouverte jusqu'à il y a six mois.

Ils l'ont apparemment laissée tomber depuis, pour des raisons que personne n'a encore éclaircies.

• Te croire ? C'est la dernière fois que je fais appel à toi comme guide.
• Marcos

• Donc tout ce qu'il y a à faire, c'est braver une route potentiellement infranchissable, affronter des métacréatures et, peut-être, des patrouilles azzies, et on peut valser à l'intérieur ? C'est du gâteau.

• Johnny No

ZONA NORTE

Il y a vingt ans, cette zone accueillait des communautés fermées et des commerces, et jusqu'à récemment, c'était la partie la plus agréable de la ville. Les bombardements azzies, cependant, ont visé ici les habitations des officiels sympathisants avec les cartels. Les immeubles existent toujours aujourd'hui, mais ils se sont transformés en abris pour SINless. Il y a eu beaucoup de pillages à la faveur du chaos qui a suivi les frappes aériennes. Les logements collectifs sont devenus la propriété des gangs. Quelques uns bénéficient encore de l'électricité et des commodités de base, et beaucoup sont contrôlés par les cartels et leurs fidèles (dont certains se sont coupés de leur hiérarchie pour en récupérer la charge). Ils maintiennent les quelques services toujours disponibles, transportent leurs produits, et essayent de maintenir la concurrence au minimum.

Un magogang appelé Alegrea Oculta a repris le condoplexe **Villa Hermosa**, dans la Zona Norte, et maintient le courant là-bas. Le condoplexe comporte une clinique et la rumeur dit qu'un gros bonnet d'Olaya, salement amoché pendant les attaques, se cache là-bas. Certains disent que c'est le grand chef Jaime Salazar, qui a disparu depuis que les bureaux de la façade légale du cartel, KondOrchid, ont été littéralement rasés, d'autres disent que c'est Henry Uribe, « Le Diplomate », un grand ponte d'Olaya très influent.

• Le condoplexe possède l'un des rares nœuds matriciels encore en état de marche en dehors du l'CAA, et ses sécurités automatiques fonctionnent toujours.

• Glitch

Quiconque se terre dans cette Villa Hermosa fait profil bas, les opérations courantes étant gérées par Celino Abarca. Abarca était un bureaucrate et un comptable de l'Olaya, mais il s'est avéré avoir le sang aussi froid que ses maîtres. Il supervise le trafic de drogue, organise des opérations contre les concurrents, et continue à harceler les Azzies dans la ville. Si vous voulez courir les ombres de Bogotá ou développer des contacts avec la bande de Salazar, vous devez voir Abraca d'abord.

• Ça aide qu'Abra et tous ceux qu'il baby-sitte soient sous la protection de l'Amazonie... Autrement, les Azzies auraient déjà bombardé Hermosa à cette heure.

• Marcos

• La rumeur dit qu'ils ont passé un accord avec les Amazoniens pour rouvrir l'aéroport Guaymaral. Ça bénéficierait grandement au cartel et ça ferait un gros doigt d'honneur à AZT.

• Glasswalker

ZONA OESTE

Précédemment un amalgame urbain composé d'entreprises, de logements à bas prix et de l'aéroport, Zona Oeste est secoué par les fréquentes guerres inter-gangs qui s'y déroulent. Les gangs disparaissent si vite qu'il devient souvent difficile de se souvenir de leurs noms. Mais, alors que les petits gangs vont et viennent, Rafa Espinosa, lui, demeure en place. Il est le commandant des forces de l'Aztlan dans le CAA, et à se titré, il dirige tout.

Espinosa était commandant d'unité pendant la débâcle du Yucatan. Bien qu'il n'ait été impliqué dans aucune offensive majeure, son dossier restait pourtant terne. Cette mutation devrait sonner le glas de sa carrière.

• Tu l'as vraiment lu ? De la façon dont je l'ai compris, Espino est sorti du Yucatan avec un dossier propre. Ils ne sont pas beaucoup à pouvoir en dire autant.

• Hard Exit

Bien qu'il y ait des affaires lucratives à mener dans le complexe, sa principale valeur demeure sa position. El Dorado est assez grand pour accueillir les plus gros vols civils et militaires. Jusqu'à présent, l'Aztlan a été assez prudent pour ne pas accumuler trop de chasseurs ici au même moment, afin de ne pas encombrer les choses. Avec cet aéroport à leur disposition, l'essentiel de l'Amérique latine est à sa portée.

Pendant ce temps, Espinosa garde profil bas, fournissant discrètement drogue, munitions et nourriture à plusieurs gangs. En échange, ils lui jurent fidélité et obéissent aux ordres. Ce n'est pas un secret que les cartels (et l'Amazonie) paieraient pour arrêter ce réseau de ravitaillement, que ce soit en sabotant le complexe d'affaires ou en interceptant des chargements cruciaux.

Si vous voulez travailler de ce côté de la barrière, ne regardez pas plus loin que le gang de la semaine, quel qu'il soit. Nombre d'entre eux seraient ravis de servir d'intermédiaires pour des shadowrunners. Soyez juste sûrs d'être payés d'avance, vu que ces gars disparaissent souvent sans s'inquiéter de solder une dette.

ZONA CENTRICO

A l'origine le secteur d'affaires et centre historique de la ville, Zona Centrico est en ruines depuis vingt ans. Beaucoup de bâtiments ont été détruits, et la plupart sont endommagés (même le **Capitolio Nacional** a été détruit dans les récentes attaques d'Aztechnology). La jungle a commencé à y reprendre ses droits, et la croissance des plantes, surtout le long de la frontière, a drastiquement augmenté. Malgré l'absence d'immeubles fonctionnels, les rumeurs parlant de la présence d'artefacts anciens dans les coffres des musées provoquent un afflux constant de chasseurs de trésor dans la zone.

• J'ai entendu dire que certaines reliques dans le Museo del Oro sont des telesmas abandonnés depuis de longues années.

• Lyran

De petits gangs, la plupart sans affiliation, causent toujours quelques problèmes dans le coin, mais ils n'ont plus grand-chose à faire ici, si ce n'est tuer pour le fun ou semer la pagaille.

Certaines structures restantes sont moins sûres que d'autres. Les récents bombardements ont transformé l'Arcologie Pemex

abandonnée en tas de gravas. La signature astrale de ce dépôt d'os et d'acier est redevenue normale, mais les visiteurs disent toujours se sentir observés quand ils sont ici. Jusqu'à présent, les reconnaissances astrales n'ont rien donné.

- Qui sait sur quelle merde abominable Pemex travaillait avant que ce truc s'écroule ?
- Hard exit

- Ils ne travaillaient probablement pas sur quelque chose qui aurait pu survivre à l'explosion et à vingt ans d'isolation, vu qu'il n'y a pas grand-chose dans le coin qui le pourrait.
- Ecotope

En 2049, le sanctuaire de **Nuestra Señora de Guadalupe** était un poste de commandement pour les forces amazoniennes. Pour des raisons encore inexpliquées, le sanctuaire a entièrement brûlé. Malheureusement, celui-ci agissait comme un focus pour les lignes mana qui convergent ici, et la destruction du bâtiment a changé le flux.

- Ce focus interférait avec le flux naturel du mana au départ. Détruire le bâtiment a juste rendu aux lignes leur situation naturelle.
- Ecotope

- Dommage que quelques sympathisants aztlans captifs se soient trouvés dans le sanctuaire quand il est retourné à la nature.
- Fianchetto

CLERMONT-FERRAND

Posté par : **Lucky Loïc**

Une ville dévastée par des coulées de laves récurrentes, avec une population indigène réduite au minimum, survivant grâce à la charité de l'Église et à des activités illicites : voilà Clermont-Ferrand (ou plutôt, ce qu'il en reste), où il règne un climat permanent de tension, entre les corporations, qui veulent mettre la main sur les ressources magiques et minières, l'armée, qui tente sans grande conviction de garder la zone bouclée, et les prospecteurs, venus ici pour s'enrichir.

La ville compte aujourd'hui moins de deux mille habitants, pour la plupart dans le quartier de Notre-Dame de l'Assomption. Le reste est comme inondé, sous une lave durcie, noire et tiède.

D'autres habitants parviennent à vivre en dehors de ce quartier, comme les gitans et les shedims. Ils cohabitent tant bien que mal dans cette zone sauvage à la magie imprévisible.

L'activité sismique vient de reprendre bien comme il faut, avec de grosses secousses et un début d'éruption au puy de la Taupe : des chercheurs sont portés disparus sur les flancs du volcan. L'Église catholique, qui dirige le quartier Notre-Dame, s'intéresse de près à ce puy précis, mais j'ignore pourquoi. Peut-être parce que c'est jusqu'ici le seul qui n'a pas sauté ?

- Lucky Loïc est un trafiquant. Un mec qui troque de la bouffe et de l'eau contre du telesma et des pierres précieuses. Ça fait bien-tôt dix ans que son équipe de vautours traîne dans le coin. Même si c'est une enflure, il sait de quoi il parle.
- Calamity Jeanne

LE WILD WILD CENTRE

Clermont-Ferrand se trouve dans le Massif central, en plein milieu de la Zone des volcans d'Auvergne. La ville et sa grande banlieue, considérées comme hors-limites, sont sous le contrôle de l'armée. Personne n'entre, personne ne sort... du moins officiellement.

- À part les corporations, les contrebandiers, l'Église... C'est quand même un sacré gruyère. L'armée surveille vaguement, fait

quelques patrouilles, ou pose des panneaux. Une base militaire est implantée à dix bornes au sud de Clermont-Ferrand, à Gergovie. C'est un des seuls endroits qui ne soit pas sous le contrôle des shedims.

- Isobelle99

En 2011, la plupart des volcans se sont réveillés. C'est devenu l'enfer sur Terre, jusqu'en 2035. Après l'accalmie, les mégacorps ont mouillé la chemise quand elles se sont aperçues que des telesmas et des pierres précieuses étaient remontés des profondeurs, et que les nouvelles conditions climatiques avaient favorisé l'apparition de plantes Éveillées. Saeder-Krupp, en collaboration avec le gouvernement, a établi un complexe souterrain appelé LAVA. En 2061, le passage de la comète de Halley nous a laissé un merveilleux cadeau : les éruptions astrales. Ces dernières étaient heureusement sans danger pour les créatures ordinaires, mais un an plus tard, en 2062, elles commencèrent à se matérialiser dans le monde physique, et c'est vraiment devenu la merde. Depuis, elles sont légion. Et comme elles se produisent subitement, personne n'est à l'abri, et rien ne peut être construit ou retapé en dur – si ce n'est derrière le Rédeempteur, le mur de protection qui clôture le quartier Notre-Dame. Tous les bâtiments sont détruits ou engloutis, les routes recouvertes de plusieurs couches de lave, le ciel rempli de cendres... l'Apocalypse selon Saint Jean, quoique.

- Le Président Kervelec a envoyé des équipes faire des relevés sismiques. Il aurait « vu » que quelque chose de grave allait arriver.
- Sophie Klein

- Ce n'est qu'un début. Les veines vont s'ouvrir. Le nord est menacé. Jusqu'à Paris.
- Arete

- Il y a huit mois, mes potes et moi, on creusait la croûte à deux kilomètres au nord de Clermont afin de retrouver un truc pour un Lyonnais. Notre mago nous a signalé qu'on était au beau milieu d'une éruption, mais comme c'était uniquement en astral, il pensait qu'on était peinards. Mon cul ! J'ai sonné le rappel des troupes illico presto, mais on a quand même perdu un gars, et plusieurs autres ont été grièvement blessés. Plus jamais je fous les pieds là-bas !
- Squale

- Tu connais le proverbe : un volcan s'éveille, des êtres s'éteignent.
- Catwalk

Comme ces phénomènes menacent toutes les formes de vie, autant vous dire que les esprits ne sont pas très détendus dans le coin. De toute façon y en a pas des masses, à part les shedims. Ils pullulent dans les ruines englouties au sud.

La lave circule encore sous la croûte solidifiée. En dix ans, on a pu répertorier une demi-douzaine de rivières de lave souterraines. Mais leurs parcours changent, et on risque fort de se faire brûler vif en plantant son piquet de tente un peu trop vigoureusement. Avis aux trolls !

Des alchérás apparaissent de manière sporadique dans toute la Zone sécurisée des volcans d'Auvergne, et surtout dans l'ancienne ville de Clermont-Ferrand. Ils prennent de nombreuses formes, mais notamment celle de bâtiments médiévaux ou gallo-romains. Les cathos pensent que ce sont des portails vers le royaume des cieux, les trafiquants espèrent y récupérer des trouvailles inédites, et les gitans les protègent contre les incursions. C'est vite la foire, à OK Clermont.

- Les gitans pensent que ce sont des manifestations du pouvoir de Sara-la-Kali, la vierge noire, ainsi que des autres Saintes Maries de la Mer. Les alchérás sont des lieux saints pour eux. Et ils prennent ça très au sérieux.
- 2XL

La vie s'organise autour de la vieille cathédrale de l'Assomption, dans un quartier compris entre les anciennes rues André Moinier au nord, le boulevard Trudanne et la place de Lille à l'est, de la place Nestor Perret à la place de l'Hospital au sud et la rue du Onze Novembre à l'ouest. La superficie totale est d'environ deux kilomètres carrés. Des préfabriqués ont été installés sur la place du Rédempteur (ancienne place de la Victoire) pour loger tout le corps administratif ecclésias-tique. La place est patrouillée en permanence par les forces de la Manus Dei. L'Église a aussi pris possession des bâtiments qui bordent la place pour y loger ses prélates.

• Un de ces bâtiments est doté d'un système de sécurité bien supérieur aux autres. Les prêtres qui y logent sont différents des autres, et semblent être à part dans la hiérarchie. Un bon paquet d'entre eux sont des Éveillés. Je me demande ce que ça cache.

• Anubis

Le reste de cet unique quartier habitable de Clermont-Ferrand ressemble à une version calcinée et apocalyptique de ces villes champignons des tridéos sur la conquête de l'Ouest : les rues sont boueuses et noires, les façades des commerces sont encrassées par les pluies de cendres, l'éclairage public est presque inexistant, et les gens ont un air de bête traquée.

À part ça, la cité est morte. Une ville fantôme. Ni animal, ni plante. Les seuls trucs qu'on peut voir passer, c'est les hélicos et les VBA. Le sol est constamment tiède, et parfois bouillant. Ça fait qu'on peut dormir n'importe où, en se méfiant quand même. Personne pour venir t'emmerder du moment que t'es planqué, et tu te cailles jamais les meules.

• Faut pas exagérer quand même. Quand il neige et qu'il fait -10°C, tu peux quand même crever de froid si tu fais pas gaffe. Et la neige arrive à tenir à cette température-là.

• Calamity Jeanne

Les plus petits des bâtiments de l'agglomération ont été recouverts par la lave ; seul le sommet des plus élevés émerge. Ils ont cramé, mais sont restés debout. Quand on regarde la ville depuis les montagnes qui la surplombent, on la croirait inondée, sauf que la mer est noire, et pleine de trous. Ce sont les orifices des galeries creusés par les grattous pour atteindre les cailloux.

Deux sites seulement connaissent encore une activité officielle et légale : le labo Prometheus-II de Saeder-Krupp, et les organisations abritées derrière les murs du Rédempteur.

L'arcologie souterraine Prometheus-II est le seul complexe de recherche corporel à avoir survécu aux éruptions et à toujours fonctionner en 2071. Autrefois rattaché au projet LAVA de la mégacorpo allemande, cette installation est située à trente bornes à l'est de Clermont, dans une petite ville appelée Lezoux. C'est une zone relativement protégée, éloignée des volcans. Le complexe est évidemment sur la trajectoire de l'autoroute.

• La seule sortie qui existe sur cette putain de route donne sur le labo.

• Calamity Jeanne

Les chercheurs de Prometheus-II bossent depuis huit ans sur le puy de la Taupe, à environ vingt-cinq kilomètres au sud-ouest de la ville, à vol d'oiseau. Avant, on pouvait passer par la N89, mais cette route est désormais sous le contrôle des militaires. Avec le logo de S-K sur leurs véhicules, les scientifiques passent sans problème, néanmoins.

La rédemption en marche

Depuis quelques mois, le massif des monts Dore est en proie à des phénomènes tectoniques nouveaux. Même le puy de la Taupe laisse échapper des fumeroles, alors qu'il était resté inactif. Il n'y a pas encore eu d'éruptions, mais beaucoup pensent

que ça va nous péter à la gueule d'ici peu de temps. Les puy qui s'activent ne sont pas très nombreux, à peine une dizaine, mais ils sont tous situés à proximité de la Taupe. Beaucoup de monde ici y voit un signe divin, une menace appelant à la rédemption, et la présence des cathos n'arrange rien.

• Les veines sont mûres, elles vont s'ouvrir. Gare !

• Arete

• Ouais, ouais... Change un peu de disque, tu veux ?

• Lucky Loïc

Notre-Dame de l'Assomption et le quartier qui l'entoure grouillent d'activité. La cathédrale date du XIII^e siècle, construite en pierre basaltique noire. Elle fait cent mètres de long pour trente de large, et cinquante de haut (les flèches culminent à plus de cent mètres). Sa crypte, du X^e siècle, abriterait des reliques très chères à l'Église. La zone a été épargnée par les coulées de lave grâce au Rédempteur, le mur en plastacier renforcé, haut de trente mètres et large de dix, qui encercle le quartier pour le protéger des coulées de lave. L'ancien évêque Suger l'a fait construire en 2060, pour des raisons alors inconnues. En 2062, l'Église catholique française a débloqué des fonds pour réaménager les environs, sur une centaine de mètres autour de l'édifice religieux. Il est percé à plusieurs endroits, il est donc possible d'entrer en ville sans passer par les portes gardées. Méfiez-vous quand même des senseurs et des quelques drones de surveillance. Désormais, ce quartier est le seul endroit à peu près sûr de cette ville.

• Suger faisait partie de la Guilde des Devins de Kervelec. C'est comme ça qu'il a su pour les éruptions.

• Fleur-de-Lys

• Mais non, c'est grâce à ses liens avec les mecs en noir, de la loge de Mordred. Suger était un apprenti très brillant.

• Labnè

• J'aurais dû y penser plus tôt. Suis-je bête ! Et les miracles, ça ne veut rien dire pour toi ? Suger était un saint homme, voilà tout. Aucun lien avec un quelconque groupe occulte.

• Arete

Suger a pris soin des habitants restants pendant presque dix ans. Il a fait reconstruire une école, une petite clinique moderne, et a été le premier à parler de la reconstruction de l'autoroute. Puisque le mur avait pu protéger la cathédrale, on pouvait très bien en construire un autre pour protéger la route. Le chantier, lancé en 2064, est bientôt terminé. Suger a fait venir des gens de toute l'Europe pour réaliser les travaux. Il a conclu un accord avec S-K pour intégrer une sortie d'autoroute qui donne sur leur labo Prometheus-II, en échange d'une forte donation. Toute la communauté vivait autour de ce projet. Maintenant que la fin des travaux est proche (la sortie dite « S-K » est déjà opérationnelle depuis 2068), les esprits s'échauffent. Personne, à part peut-être Lofwyr, ne pensait que ce projet titanique puisse un jour aboutir. Les travaux ont dû être recommandés plusieurs fois, car les accidents mortels ont ponctué l'histoire du chantier.

L'autoroute débouche juste à côté de la cathédrale, et la sortie est gardée par des mercenaires employés par l'Église. Important : c'est par là qu'arrivent les convois de bouffe et d'eau.

Si vous voulez rencontrer quelqu'un à Clermont, c'est au quartier Notre-Dame que ça se passe.

LES CORDONS DE LA BOURSE

On peut gagner de l'argent à Clermont grâce aux diamants et aux autres pierres précieuses. À l'école, j'avais appris qu'ils se formaient dans les profondeurs, et ils ont dû remonter avec les



éruptions. Le Massif central est devenu un nouveau Klondike. Des milliers de prospecteurs, surtout des amateurs, sont arrivés en masse. Ils installaient des camps sur les ruines, ils creusaient des galeries dans la lave solidifiée. Ils venaient en t-birds et se ravitaillaient en eau et en nourriture avec les contrebandiers. Et ils se ramenaient à pied si nécessaire.

La première découverte majeure date de 2061, alors qu'on cherchait de l'orichalque. Mais les diamants, ça parle plus aux gens. Ils savent ce que c'est. Les militaires ont tenté de renforcer les contrôles, sans succès. La ville a alors connu une deuxième vie, pendant l'année 2062. Elle se rebâtissait, sans crainte des éruptions, qui n'étaient alors qu'astrales. La comète de Halley ne nous a pas transformés en mystiques. On n'avait pas le temps, on devait creuser.

Évidemment, qui dit diamants dit diamantaires. Nombre de corps spécialisées dans tout ce qui brille, et notamment De Beers Omnitech, ont aussitôt expédié du monde à Clermont pour exploiter ces nouveaux filons.

- Certaines personnes n'ont pas eu de scrupule à vendre des diamants astraux (ou « astrodiams »). Je me suis fait avoir la première fois, même avec une analyse astrale. On dirait des vrais : tu peux les toucher, les tailler, tout pareil. Mais ils disparaissent au bout de quelque temps. On en trouve dans certains filons ou à proximité des alchéras. Et c'est la même chose pour les autres pierres précieuses, qu'on surnomme les astrocailloux.

- Velours

La plus grosse conséquence qui découle de ces découvertes est le bouleversement des pratiques de troc. On peut échanger tout et n'importe quoi, et tout se paie en cailloux. Vous avez trouvé des pierres précieuses ? Je vous propose de vous les échanger contre de l'eau potable et des couvertures chauffantes ! Les contrebandiers s'en donnent à cœur joie. Et je sais de quoi je parle. En même temps, ils vont en faire quoi de ces pierres ? Les manger ? Bref, Le troc est devenu la norme. Les échanges commerciaux se font en fonction de la valeur du diamant. Armes, munitions, nourriture, médocs, tout a une valeur équivalente en carats. Ne vous étonnez pas quand quelqu'un vous dira qu'il demande 5 carats contre la pétoire devant laquelle vous bavez.

Sinon, il vous reste le pillage des ruines englouties sous la lave. Les objets les plus recherchés sont les biens précieux et les antiquités, bien entendu, mais aussi beaucoup d'anciennes technologies, dont certaines sont considérées comme « perdues » depuis le premier Crash de 2029.

Les quartiers les plus visés sont bien entendu celui dit du Port (pas de port à Clermont, juste une vieille basilique, Notre-Dame-du-Port, qui a donné son nom au coin), dans la vieille ville, qui était historiquement le quartier des antiquaires ; mais aussi la zone de la Pardieu, au sud-est du centre-ville, qui était un quartier d'affaires et un parc technologique ; sans oublier la base de défense expérimentale qui abritait le 92^e régiment d'infanterie et la 13^e BSMAT (base de soutien du matériel). On déterre pas mal de trucs, mais la concurrence est rude.

Les Clermontois vivent aussi de la récolte des ressources magiques, notamment le lichen de basalte, le basalte (comme radical naturel en enchantement et en alchimie), et les scories absorbeuses de mana, mais aussi des telesmas, qu'ils revendent aux contrebandiers.

DES UTILISATIONS DU DIAMANT

Plusieurs corporations, Saeder-Krupp en tête, utilisent la production clermontoise pour leurs recherches industrielles hi-tech, en raison de la dureté du diamant. Shiawase Biotech et Transys Neuronet se battent au coude à coude pour sortir la prochaine nouveauté en système nanotech de chirurgie, basée sur l'utilisation du diamant.

LA LAVE TUE !

Communiqué interne de Saeder-Krupp

Les éruptions astrales sont dangereuses. Et pas seulement pour les êtres Éveillés ! En effet, une des particularités de la Zone des volcans d'Auvergne est la *matérialisation* de ses éruptions astrales. Cela signifie que la lave astrale devient lave ordinaire, brûlante. Vous devez donc éviter de vous aventurer seul en dehors de l'enceinte du Rédempteur, vos jours seraient en danger ! Et plus vous vous dirigez vers les puy, plus les éruptions astrales sont fréquentes. Soyez de bons parents, éduquez vos enfants aux dangers volcaniques !

Nous vous proposons des ateliers interactifs et gratuits, tous les jeudis matins à la cathédrale Notre-Dame de l'Assomption.

Le lichen de basalte est semblable par certains aspects au lichen Éveillé qu'on trouve en Amérique du Nord ou en Japon. Il est notamment convoité dans le cadre des recherches en terraformation. Les spécimens les plus vigoureux poussent au sud de la ville, dans la zone où les shedims sont les plus nombreux. Aucun n'a, jusqu'ici, survécu à une exportation hors d'Auvergne, riche en mana, et c'est pas faute d'avoir essayé. Avant que le complexe LAVA ne soit presque complètement englouti, les crânes d'œufs de S-K planchaient furieusement sur le sujet. Il est aussi utilisé pour ses propriétés de forte résistance astrale.

- Le Rédempteur en est recouvert, et son entretien coûte un bras à l'Église.
- Labné
- Oui, mais il est très utile pour éviter aux métacréatures et aux esprits sauvages et libres qui défendent « leur » territoire d'éradiquer purement et simplement ce qu'il reste de Clermont.
- Estrophe

MEN OF CONSTANT SORROW

Clermont intéresse donc des corps, des militaires, des religieux, et des marginaux de tout poil.

Les locaux : shedims et charbonniers

Une communauté de shedims est installée au sud de la ville, et dans toutes les petites villes des environs, à quelques exceptions près. Ces villes sont maintenant des villes fantômes, au sens propre du terme, encerclant l'îlot de civilisation que constitue le quartier Notre-Dame de Clermont.

- Ouais, et ils sont organisés. Pour moi, c'est un maître shedim qui les dirige. Y a que ça pour se faire obéir de ces saloperies de morts-vivants.
- Squale
- Les shedims sont alliés avec le Hollandais Volant, un trafiquant de drogue à qui ils laissent le loisir de se servir en lichen de basalte. Ce qui suggère effectivement la présence de maîtres, et pas de simples zombies décérébrés.
- Isobelle99

• J'ai entendu Jésus-Roger de Cosne sur Loire, le bras droit du chef de la Manus Dei locale, faire la déclaration suivante : « Les shedims sont des manifestations du pouvoir maléfique de Satan dans le royaume terrestre ! Leur élimination est aussi cruciale que celle des dragons ! » Bonjour les malades...

- Labné

Quant aux autres locaux, ceux qui sont encore humains, les deux principaux charbonniers (le surnom donné aux

chercheurs de basalte et de telesma, pilleurs de ruines à leurs heures perdues) sont basés à Vic-le-Comte. Deux bandes rivales qui coopèrent pour assurer leur sécurité. L'ancien château fort de la ville est devenu leur QG. Les Compagnons de la Ganse blanche d'Ambert sont des bandits sans foi ni loi, qui obéissent aux ordres du **Baron**, un ork dont la carrière inspire crainte et loyauté. La Compagnie du Soleil est installée dans les hauteurs de la place forte, et possède un large arsenal anti-aérien, un système anti-radar et plusieurs appareils VBA. Leur chef est **Claire Pitiot**, une naine, technicienne experte qui est raide comme la justice.

L'Église catholique française

L'Église a refondé une paroisse au cœur de Clermont autour de Notre-Dame de l'Assomption, afin d'aider les pauvres âmes en détresse encore présentes. Les ecclésiastiques sont une trentaine, et les forces de la Manus Dei chargées de leur sécurité sont presque aussi nombreuses. Ces derniers sont formés aux opérations d'infiltration, pas au maintien de la paix. Leur puissance magique est notable, avec plusieurs théurgies chrétiens qui protègent le quartier Notre-Dame contre les shedims et les élémentaires sauvages trainant dans les ruines noires.

L'évêque **Siméon**, qu'on appelle simplement « le Père », est en charge de la communauté depuis cinq ans. Il est tout puissant, car il est à la fois maire, guide spirituel et bailleur de tous les gens qui vivent dans le quartier... et donc la ville. Les prêtres et les cathos qui viennent se cloîtrer ici sont quasiment tous des allumés, qui viennent pour la plupart d'Italie, d'Afrique et d'Aztlan. Heureusement qu'ils parlent tous le latin, sinon ils n'arriveraient pas à se comprendre ; et ça reste quand même compliqué.

Le chef des forces de la cathédrale, la célèbre Manus Dei, est un civil : **Luc de Montmirail**. Nommé par le cardinal de Berry à l'époque de Suger, ce dernier a été pris totalement à froid par l'arrivée de Siméon. Les décisions du *padre* sont souvent en total désaccord avec le chef de la MD. Même s'ils tiennent à montrer leur unité en public, ces deux-là se tirent sans cesse dans les pattes. Toutefois, le nouvel évêque sait entre les mains de qui repose la sécurité de ses brebis, et il est parfois obligé de tenir compte de l'avis de son chien de berger quand il prend ses décisions.

• J'ai entendu des rumeurs sur un groupe occulte à l'intérieur de l'Église, cherchant à déterrer quelque chose dans la région. Ce serait un truc précieux, enfoui depuis des milliers d'années. Je n'ai rien de plus.

• Axis Mundi

• Tout ça me fait penser à autre chose. Il y a quelques mois, un de mes drones était passé de l'autre côté du Rédempteur. J'ai capté une conversation entre Montmirail et un inconnu. Ils parlaient d'aller « libérer le Guide » (avec une majuscule à l'oral) dans le puy de la Taupe... ça veut dire quoi ?

• Sand Reen

L'Église a rétabli un réseau sans fil sur le quartier Notre-Dame, dont les serveurs sont abrités, dit-on, dans la crypte. C'est un réseau auquel on peut accéder en étant inscrit comme « citoyen » auprès de l'autorité ecclésiastique.

• Tout ça vient d'une tribu de Résonants qui vivait à Notre-Dame, en accord avec Suger, en échange de la maintenance et de la protection de la Matrice de l'Église. Leur chef, Sujkol, une elfe rachitique, a rencontré Siméon et Montmirail lors de l'arrivée du nouvel évêque. Montmirail est ressorti en hurlant qu'il n'accepterait pas une alliance avec cette chose, et les Résonants ont disparu dans la nature depuis ce moment-là. C'était il y a quelques semaines. Je ne suis pas retourné sur le réseau de l'Église depuis, mais on raconte que les technos ont déménagé.

• Anubis

• L'Église de Clermont est plutôt favorable à tous les métas, aux changelins, et même aux Résonants. C'est étrange.

• Labné

• Sujkol est une elfe. Et les hommes en noir détestent les elfes. Allez savoir pourquoi.

• Sand Reen

• Alors tout s'explique.

• Man-Of-Many-Names

Les corporations

À l'exception notable de Saeder-Krupp, les corporations présentes dans notre bonne vieille ville sont toutes sur le format de DeBeers : un bureau à Notre-Dame, des ressources mobiles, quelques hommes (au plus une vingtaine), et des moyens limités.

Depuis des années, S-K tente de récupérer le contrôle de son ancien complexe LAVA. Seule l'arcologie Prometheus-II est restée accessible. Des esprits de feu libres ont élu domicile au LAVA ; impossible d'y bosser sans protection magique permanente.

• Et S-K est toujours en quête d'une équipe de courageux « consultants » qui serait capable de les débarrasser de ces esprits. Ils sont tenaces, et d'aucuns prétendent qu'ils bénéficiaient une d'aide extérieure...

• Isobelle99

• Parce qu'on voudrait nous faire croire que S-K n'a pas les moyens de reprendre tout seul le contrôle de son installation ? Non, s'ils veulent employer des runners, c'est qu'ils ont une bonne raison...

• Axis Mundi

Exception française oblige, on trouve ici beaucoup plus de petites corps qu'ailleurs en Europe. Nombreuses sont celles qui envoient des équipes pour étudier la géologie, la magie et l'archéologie clermontoises, comme Alchemix, Global Polymers et Bathotech. Zeta-ImpChem, Meridional Agronomics, et même des AAA, comme Ares Marcotechnology ou NeoNET, envoient parfois du personnel sur place.

DeBeers Omnitech est présente depuis dix ans. Elle dispose d'une équipe mobile sur place, formée d'une trentaine d'hommes de main et d'experts de terrain de la corpo, disposant de laissez-passer illimités. Leur responsable, **Biff Danner**, surnommé Mad Beef quand il a le dos tourné, répond directement au bureau français de la corpo qui a son siège hexagonal à Marseille.

Seule mégacorpo française intéressée par l'Auvergne, Esprit a dû replier ses actifs après avoir lutté âprement contre S-K et avoir essayé une énième coulée de lave sur son laboratoire.

Des expéditions entières sont parfois montées pour récupérer une puce ou une pipette dans un des labos des anciens complexes souterrains maintenant engloutis. Les corps préfèrent embaucher des ressources sacrificiales à cet effet.

• Un de ces anciens labos est, d'après les rumeurs, occupé par des esprits, ou une espèce endémique de métacréatures proto-minérales, mais personne n'a réussi à les approcher suffisamment pour connaître leur vraie nature.

• Traveler Jones

Les gitans

Si vous avez bien suivi, le sol est en mouvement perpétuel dans le coin. Tout ça oblige les personnes qui ne vivent pas à l'intérieur du Rédempteur à se déplacer en permanence. Cette exception géologique pousse les autochtones à un comportement quasi-nomade. Et favorise aussi l'implantation de communautés déjà rompues à ce style de vie, et attirées par la ruée aux cailloux.

Les gitans tiennent le marché de la caillasse. Sous forme d'une confédération de familles nombreuses, souvent en concurrence, ils parviennent à s'entendre, et même à s'entraider, quand le sujet des pierres précieuses est sur la table. Les gitans ne restent jamais plus d'une semaine au même endroit. Ces familles comptent toutes dans leurs rangs des devins traditionnels, spécialisés en « tectomancie », capables de prévoir les éruptions et d'indiquer les terrains viables et les routes praticables. C'est efficace : ils arrivent à vivre au milieu des éruptions ! Il est assez rare qu'ils se fassent prendre dans une éruption ou coincer par des plaques de lave encore tiède. Du coup, ce sont également des guides hors-pair.

• Tecto-magie mon cul. Il s'agit principalement de petits mages spécialisés dans la prévision et la détection des éruptions astrales. S'ils mettent en scène tout un mystère autour de leur pratique de l'art, c'est principalement pour attirer les chercheurs de caillasses, à qui ils revendent leurs conseils rubis sur ongle, et ce n'est pas qu'une image. En fait de magie spécialisée, il n'y a rien de plus simple.

• Bruine

• Mis à part le business de la caillasse, les gitans traînent aussi dans une autre embrouille crasseuse : le clams, ou tempo. Importé depuis Marseille, il est distribué par certains clans en bisbille avec le Milieu. La dope a déjà commencé à faire des ravages parmi les locaux (à part les curés, qui ont reçu des instructions précises, et qui ne sont pas très enclins à se shooter).

• Aketo

• Mon ex était accro au clams. Y a un mois, on était parties à la recherche d'un camp de gitans pour avoir des doses moins chères qu'en ville. Après avoir fait affaire, on n'a pas attendu une seconde et on s'est shootées. Et sur le chemin du retour, une éruption astrale nous a surprises. Moi, j'ai eu le temps de m'écartier à temps... pas elle. Elle a brûlé vive.

• Calamity Jeanne

• T'es loin d'être la seule dans ce cas. Avec les effets du clams, c'est bien plus facile de chasser le telesma, puisqu'on bénéficie d'une forme de perception astrale. Ici, il y a beaucoup, beaucoup de gens qui en prennent pour s'improviser charbonniers ou cueilleurs de lichen Éveillé. Et beaucoup finissent en petites flaques fumantes.

• Isobelle99

• Les gitans fuient les prêtres comme la peste. Quelqu'un sait pourquoi ?

• Aketo

• Y a des curés *spéciaux* à Notre-Dame. D'autres curés voudraient en apprendre plus sur eux. Avis aux amateurs !

• Lucky Loïc

• Ce sont des Templiers, des fanatiques qui éradiquent le Mal et protègent la veuve et l'innocent. Avec un fusil d'assaut si besoin. Et ils savent s'en servir.

• Isobelle99

• Des Templiers, mon cul. Ce sont tous des magos, et de tous les métatypes, sauf des elfes.

• Arete

• Ça collerait pas mal avec ce groupe magique occulte qui voit une conspiration de suprématistes elfes partout, mais impossible de me rappeler de son nom. On soupçonne pas le cardinal de Berry d'en faire partie ?

• Labné

• Labné, le groupe Éveillé qui n'aime pas les elfes, c'est la Loge noire.

• Man-Of-Many-Names

• Et voilà ! Vous avez vu la nouvelle qui vient de tomber ? J'avais prévenu, mais on ne m'a pas écouté ! Le puy de la Taupe est en éruption ! On a un sujet plus *brûlant* là !

• Arete

• C'est le délire en ville ! Les cathos se rassemblent sur la place du Rédempteur, avec les hommes en noir à leur tête. J'ai l'impression qu'ils préparent une expédition...

• Calamity Jeanne

• Je suis pas loin du puy de la Taupe et il vient d'exploser. Y aurait des morts partout. Les gars de Prometheus viennent d'arriver avec les premières images : tout le sommet de la montagne a sauté comme un bouchon de champagne ! Ils courrent partout en criant qu'ils ont vu quelque chose d'énorme dans le cratère, à travers les projections de lave et les nuées de cendres !

• Lucky Loïc

GEMITO

Posté par : Arete

Quand l'Italie a explosé en plusieurs douzaines de cités-États en 2036, l'énorme conurbation englobant Gênes, Milan et Turin a été jetée aux loups. Son nom officiel à l'époque était la Zone administrative spéciale de Gênes-Milan-Turin, et la création de ce nom fut le premier, et dernier, acte officiel pour la région. Couvrant des centaines de kilomètres carrés, la conurb est une vaste région de chaos, de non droit et d'anarchie englobant plus de terres que certains pays d'Europe. Nichée près du cœur de l'Europe, bordée par les Alpes au nord et à l'ouest, murée à l'écart des autres cités-États d'Italie à l'est, et bordée par la Méditerranée au sud, GeMiTo est unique parmi les conurbs déchues. Elle contient l'un des rares vrais ports francs d'Europe (le port de Gênes), des terres agricoles de premier choix, des enclaves industrielles, des réseaux de routes et de services publics, et une population de plus de dix millions d'habitants.

Alors pourquoi reste-t-elle abandonnée ? Pourquoi les enclaves corporatistes ne se sont-elles pas étendues, engloutissant de nouvelles terres, alimentées par une main d'œuvre bon marché, un manque de régulations, et une populace désespérée ? Pourquoi un gouvernement cohérent n'a-t-il pas émergé sur cette terre d'ancienne civilisation ? Au beau milieu d'autres pays riches et ordonnés, comment cette conurbation tumorale d'anarchie continue-t-elle d'exister ?

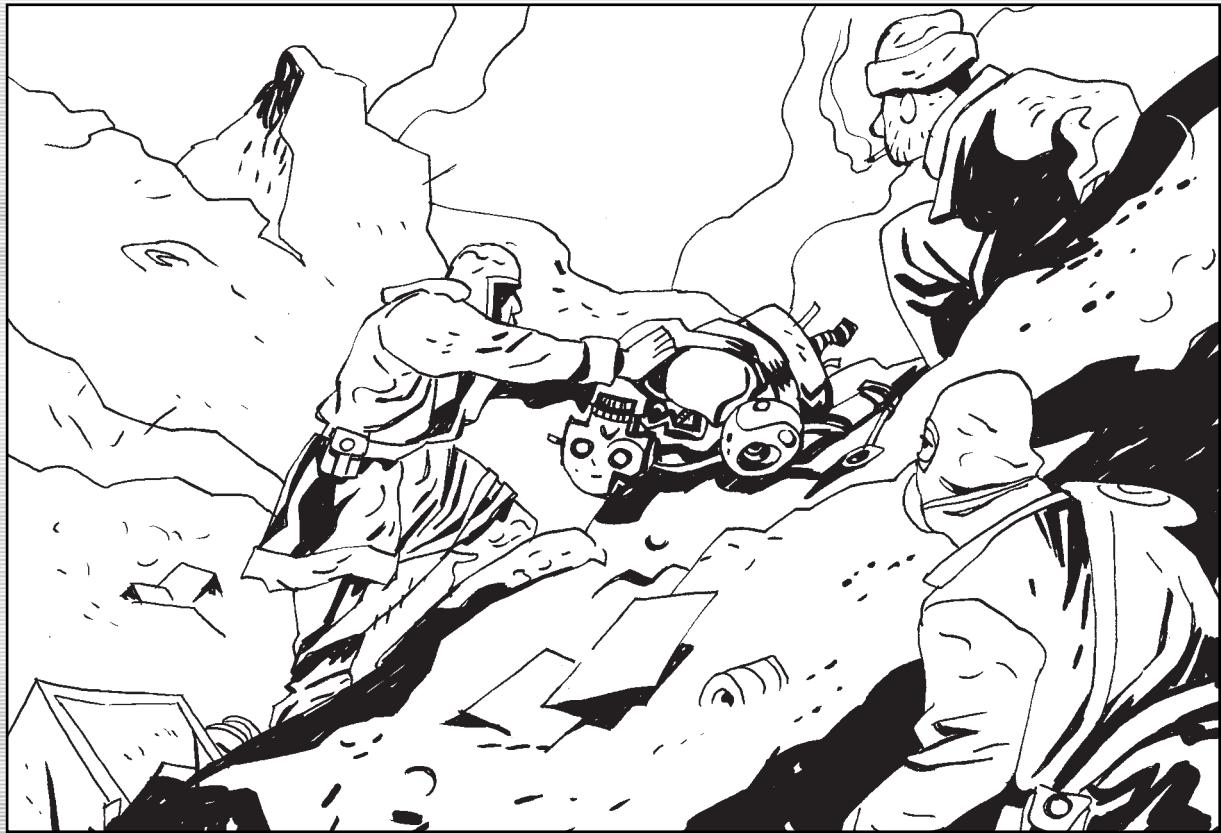
La vérité est plus difficile à trouver qu'une corporation honnête, mais je crois qu'avoir une conurb sans loi, un terrain de jeu corporatiste non surveillé, est plus bénéfique pour les corporations et gouvernements d'Europe que le fait de déclencher une guerre pour récupérer cette terre. GeMiTo est devenue une ruine sauvage aux proportions incroyables, avec des centres urbains et industriels délabrés, entourés par des terres agricoles rurales contrôlées par des bandes de fermiers armés. Hors des enclaves corporatistes sécurisées, la zone est contrôlée par un patchwork de gangs, de clans familiaux, de tribus urbaines, de groupes sociaux anarchistes et de syndicats du crime.

• N'oublie pas les autres puissances de la conurb, comme la mafia N'Drangheta, soupçonnée d'être lourdement infestée d'esprits insectes, ou encore le groupe de chamans toxiques qui sévit depuis les décharges lépreuses le long de la côte, envoyant des esprits des océans corrompus attaquer les bateaux qui voyagent trop près de leur territoire.

• Fianchetto

GÈNES

La cité portuaire, autrefois pittoresque, de Gênes, sur la Méditerranée, occupe une partie du sud de GeMiTo. Autrefois jolis, la plupart des bâtiments Renaissance roses, jaunes et blancs qui bordent les eaux bleues de la mer ont sombré dans



TRANSMISSION.....

le délabrement. Les carcasses des immeubles anciens jonchent le front de mer, évoquant un sourire édenté. Des ruelles ventueuses grimpent partout à travers la cité et les quartiers délabrés hauts dans les collines. Malgré les kilomètres de côtes défigurées, le port est toujours actif. Renommé comme l'un des rares ports libres de la Méditerranée, le port est estimé par les pirates, les contrebandiers et les « marchands libres ».

Le port est contrôlé par la Camorra, qui se charge de la sécurité avec ses soldats. Ces derniers, lourdement armés et augmentés, maintiennent le calme dans le port même. Si l'on s'éloigne des quais et du kilomètre environ de terre qui les entoure et que la Camorra contrôlent, on tombe au beau milieu d'une guerre de gangs ouverte, qui voit perpétuellement s'affronter une douzaine de bandes, d'organisations criminelles et même de groupes communautaires, tous essayant de protéger leur territoire. L'absence de douanes ou de régulations fait de Gênes un excellent point d'entrée dans la Confédération italienne et le reste de l'Europe. Les corporations qui veulent accoster ici le font par l'intermédiaire d'« entrepreneurs maritimes indépendants », quand ils ne déguisent pas leurs navires en vaisseaux pirates.

MILAN

De loin la plus grande ville de toute la vaste zone urbaine de GeMiTo, avec une population dépassant cinq millions d'habitants vivant dans ses frontières ou les territoires environnants. Ce qui était autrefois une énorme et fade conurbation industrielle a dégénéré en complexes industriels massifs et décrépits, dépecés de toute valeur, un dangereux labyrinthe d'entrepôts vidés et de camps de squatters. Des parcs industriels corporatistes, des enclaves protégées par des barrières surmontées de barbelés et des armes automatisées parsèment les ruines. Au cœur de la cité se trouve le grand Castello Sforzesco, un bastion du clan familial (ou plutôt des seigneurs de guerre) qui a endossé le nom puissant de Sforza pour se donner un

titre historique. Ils dirigent le centre-ville de Milan en exerçant un contrôle absolu et sanglant, et les soldats des Sforza sont parmi les plus effrayants de la conurb.

Milan héberge aussi la plus grande des *tendopoli* (cité de tentes), où près d'un demi-million de gens vivent sous la direction collective des *Leonkavallo*, un collectif anarchiste bienveillant. Le tram et le métro de Milan fonctionnent toujours, contrôlés par divers gangs et « centri sociali » (des centres communautaires sociaux), qui coopèrent jusqu'à un certain point. Il y a plus de quatre-vingts kilomètres de métro, bien que certaines parties se soient écroulées suites aux attaques des gangs. Le métro est contrôlé presque exclusivement par les *Capotrenos*, un gang de techos qui inclut des hackers, des adeptes techniques et des sorcières urbaines. Giada, une vieille orke adepte technique est la porte-parole en chef des *Capotrenos*, ou du moins la personne qui mène l'essentiel des négociations du groupe. Ils gardent les vieilles machines en état de marche et les diverses sorcières urbaines du gang aident à tenir à l'écart les métacréatures les plus dangereuses qui sont attirées par les kilomètres de tunnels.

- Les *Capotrenos* sont de super contacts si vous avez besoin de tech, de drones ou de software. Ils gèrent aussi plusieurs chopshops et peuvent rafistoler n'importe quoi, du Dodge Scoot au VTOL. Ils opèrent selon un pur système de troc. Ils échangeront aussi du temps : une heure d'un de leurs mécaniciens peut être échangée contre une heure de votre temps, même si c'est juste pour chasser les rats du diable dans les tunnels. Ils font aussi des échanges avec prime pour les shedims : un corps (vraiment mort) vaut cinq heures de leur temps ou l'équivalent en matériel. Un super moyen de gagner de la tech de pointe, du moment que vous pouvez prouver que le shedim venait de l'un de leurs tunnels.

- Pistons

- La rumeur prétend que les *Capotrenos* ont quelques technomaniens dans leurs rangs. Ils seraient aussi membres d'une filière

souterraine qui achemine des technos hors d'Europe jusqu'à des refuges sûrs. Je ne dirais pas où va la filière ni qui est impliqué, vu que je détesterais que certains résidents présents dans le JackPoint *abuser* de l'info.

• NetCat

TURIN

La cité millénaire est maintenant parsemée de ruines calcinées, le stuc doré jadis immaculé des immeubles de style baroque est noirci par les pluies acides et les incendies, quand ces bâtiments ne sont pas tout simplement détruits par les années d'émeutes et de guerre de gangs. La seule exception est le vieux centre-ville, qui reste un havre sûr. Les anciens bâtiments sont ici toujours debout, témoins des jours glorieux de l'architecture italienne. Au cœur de la vieille ville se trouve la Société Thaumaturgica des moines sylvestrins, une école pour des enfants avec le Talent et le centre de la fierté civique de la vieille ville. Frère Dario est l'abbé de l'école, bien que Frère Gianni soit le contact de la communauté et la personne la mieux connue hors des murs de l'école. Les moines sont actifs dans la petite communauté, et les sorcières et mages de rues qui sont diplômés de l'école aident les moines et la cité autant qu'ils peuvent. Certains attribuent la paix de la cité intérieure aux bons soins des moines. D'autres murmurent à propos de pouvoirs enfouis sous la cité dans les catacombes de l'Eglise Grande Madre.

LES FIERE

Les *Fiere* sont des marchés errants uniques à la conurb de GeMiTo. Bien qu'il y ait de petits marchés dans chaque ville et même en dehors, dans les zones rurales, les *Fiere* sont les plus grands et les plus courus. Ils tournent entre plusieurs places de marché permanentes à Gênes, Milan et Turin, et ont lieu toutes les trois semaines. Les vendeurs et les acheteurs sont protégés durant ces quelques jours par un accord de cessez-le-feu entre toutes les factions locales. Vous pouvez trouver n'importe quoi aux marchés, des produits frais biologiques amenés par des collectivités agricoles au matériel de plongée. Les armes et les fournitures médicales sont aussi populaires. Les seules choses que vous n'y trouverez pas sont le commerce de métahumains et le trafic d'organes, car les différents groupes anarchistes locaux sont assez (violement) opposés à ces concepts et ont assez d'influence pour les tenir écartés des marchés. Si vous allez aux marchés, amenez quelque chose pour marchander. Peu de vendeurs ont la possibilité d'accepter des transferts électroniques, et la rareté de monnaie physique rend son usage peu pratique. Les telesmas et objets faits main des enclaves métahumaines du Val d'Aoste sont très demandées de par le monde, et les *Fiere* sont les seuls endroits où l'on peut en acheter (du moins, hors de leur enclave protégée).

PLANQUES CORPORATISTES

Quand la Confédération italienne a rayé GeMiTo de la carte, les corps n'ont pas remballé et déménagé. Au lieu de ça, elles se sont terrées, construisant de hauts murs et amenant de la sécurité corpo armée avec de l'équipement militaire et l'ordre de tirer sur tout intrus. Les masses affamées et anarchiques ont objecté face à cette stratégie, et les relations entre les enclaves corporatistes et les gangs voisins ont escaladé jusqu'à la guerre ouverte. Finalement, les corporations ont réalisé que la stratégie n'était pas rentable, et la trêve fut sonnée. Aujourd'hui, les gangs locaux laissent les enclaves corporatistes tranquilles et, en échange, les corporations ferment les yeux sur le vol d'électricité, d'eau courante, de systèmes sans fil... La plupart des infrastructures locales, comme les routes, subsistent grâce à l'entretien des corporations. Les enclaves corporatistes peuvent tout se permettre (littéralement), vu que les locaux sont conscients que leurs besoins vitaux sont disponibles uniquement par tolérance corporatiste.

• Un endroit notable dans la zone est le Trou, une décharge située entre les sites industriels de Renault-Fiat, AG Chemie et Shiawase. Le Trou est un rêve humide de récupérateur, rempli de matériel parfaitement utilisable qui y est jeté régulièrement. Bien sûr, les corps rejettent aussi des produits chimiques toxiques, des déchets biologiques dangereux et (mon préféré) des résultats d'expérimentations métahumaines ratées. Je soupçonne les para-saloperies mutantes qui hantent la décharge d'être des rejets corporatistes, mais elles pourraient tout aussi bien être le résultat de générations vivant et se reproduisant dans la soupe toxique.

• Rigger X

GENÈVE

Posté par : Clockwork

Vous savez tous ce que je pense des technomanciens, alors je ne me répéterai pas. Au lieu de quoi, je laisserai parler les faits. Peut-être qu'ils finiront par ouvrir les yeux de certains dans le coin.

LE PROBLÈME TECHNOMANCIEN

Tout a commencé quand le Palais des Nations, le quartier général des Nations Unies, s'est retrouvé encerclé par une foule de manifestants technomanciens et de sympathisants ordinaires, qui exigeaient la reprise immédiate du débat des Nations Unies sur l'applicabilité des droits métahumains aux technomanciens et, dans une certaine mesure, aux IA. De plus, ils voulaient que le fichage obligatoire des technomanciens cesse dans les pays des Nations Unies, et que les conflits sur les droits de propriété intellectuelle et de brevet sur le code des IA soient abandonnés immédiatement.

• Déclenché par la crise des technomanciens de l'an dernier, le débat est allé d'une impasse à une autre, permettant dans l'intervalle à des corporations et à des gouvernements iniques de continuer leurs recherches sur les IA et les technomanciens à volonté, et sans aucune implication légale.

• Plan 9

Les protestations ont rapidement empiré quand les premières équipes anti-émeutes sont arrivées, soutenues par la garde de l'ONU. Comme si elle avait attendu cet instant, la foule a montré son vrai visage : plusieurs groupes dissidents radicaux ont attaqué la police, mis le feu à des voitures et fait diversion pendant que les terroristes technomanciens lançaient leur attaque principale sur les Nations Unies. Dans le virtuel, les sprites, agents et autres constructs ont été lâchés, visant le trafic de données de l'ONU, engloutissant les nœuds du Palais et coupant lentement l'organisation de l'extérieur. Même les hackers du GOD et de l'ARM n'ont pu empêcher la corruption ou l'infection des nœuds associés (ils ne pouvaient même plus atteindre le nexus des Nations Unies).

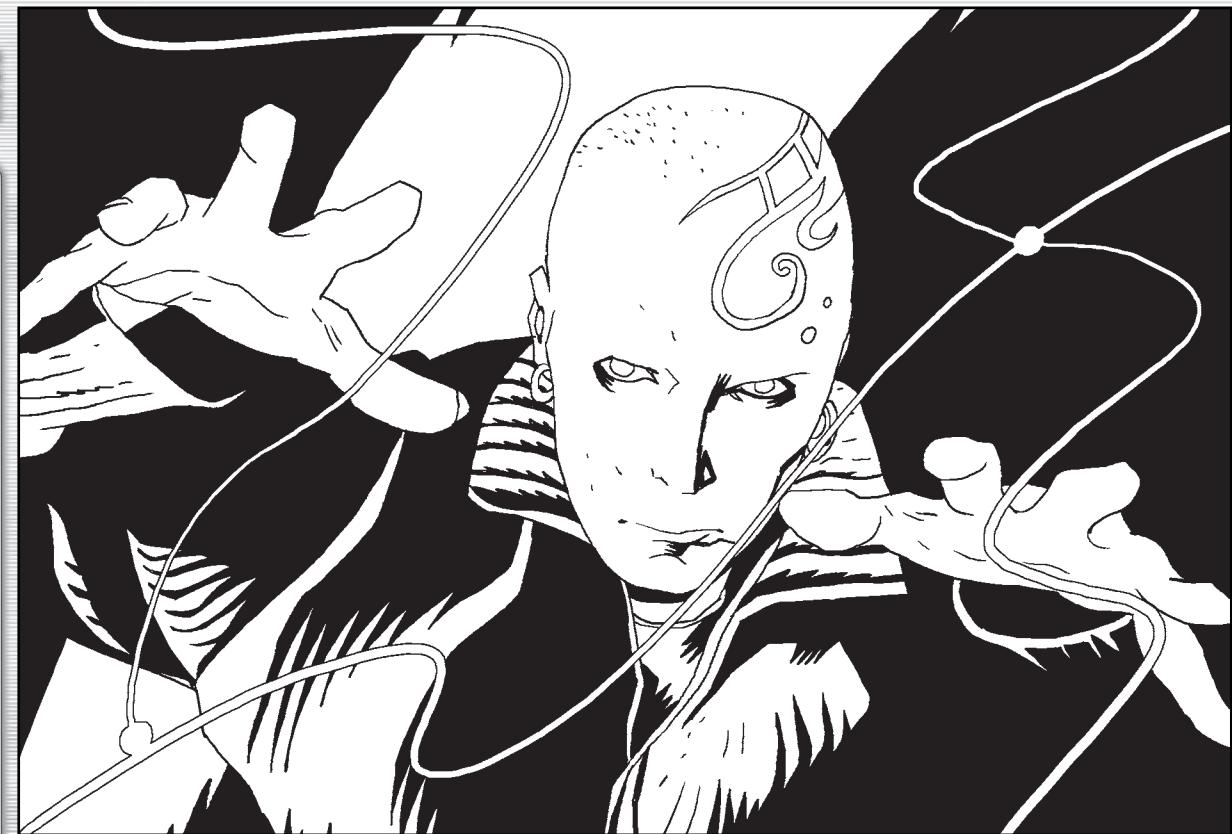
• C'était une corruption ou une infection, alors ? Des terminologies différentes avec des moyens différents pour les combattre. De quoi parle-t-on ici ?

• Slamm-O!

• Apparemment des deux. En fonction de qui tu crois, soit les terroristes ont introduit un virus qui redirigeait aléatoirement les paquets de données, soit quelques IA ont réécrit les protocoles de routage dans plusieurs centaines de nœuds clés dans la ville. Le temps de nettoyer un système et de rebooter un nœud, deux autres avaient été touchés.

• Glitch

Se reposant sur leur supériorité dans la Matrice, les technos ont brouillé les signaux radio des forces de sécurité (isolant en pratique des escouades de police de leurs centres de commandement), et ont piraté des drones pour les retourner contre



TRANSMISSION.....

leurs anciens maîtres. Bien qu'aucune faction ou groupe n'ait revendiqué les attaques, il est devenu évident que les terroristes consistaient principalement en un nombre de technomanciens et d'IA (plus une variété de sympathisant non-Émergés) qui ont choisi l'action directe pour se faire entendre. À cause de leur attaque anonyme et de l'absence d'un porte-parole unique, les médias les ont appelé *Légion*.

• Clockwork oublie de mentionner que la foule *physique* était principalement constituée de radicaux anti-corpos utilisant l'occasion pour un bon vieux concours de lancer de cocktails Molotov. La relation entre les radicaux et le mouvement pro-IA ne peut pas être prouvée.

• Red Anya

• Je n'ai pas « oublié » de le mentionner. C'est sans importance, vu le résultat : le chaos dans les rues a bénéficié aux IA et aux technos en occupant les autorités. Ce n'est pas important de savoir qui ils ont dupé pour les aider.

• Clockwork

RÉPANDRE LA MALADIE

La fin violente des protestations dans le monde de la viande a laissé les Nations Unies isolées, les services de sécurité bataillant pour retrouver au moins un semblant de coordination. Dans le virtuel, les spécialistes des hackers, rapatriés du corps spécial du Département de surveillance du réseau (GOD) de la Cour corporatiste ainsi que de la Gestion des ressources artificielles (ARM), ont cherché à nettoyer les nœuds infectés, ou au moins à arrêter la détérioration du réseau, tandis que les Nations Unies approuvaient une initiative proposée par l'Alliance Undernet (UA) pour essayer de prendre contact avec les factions pro-technomanciens et IA.

• Avec des projets importants (et potentiellement dévastateurs), comme l'Organisation européenne pour la recherche nucléaire

(CERN), qui étaient aussi connectés au réseau des Nations Unies et situés en périphérie de Genève, l'ONU voulait éviter un autre incident Sojourner à tout prix.

• Plan 9

Suivant une piste fraîche, l'UA a envoyé un petit groupe de négociateurs à Lausanne, toute proche, soupçonnée d'être un repaire de hackers et connue pour être le terreau d'activistes politiques. Après avoir perdu le contact avec leurs émissaires (sans aucun doute une autre manœuvre pour distraire et ralentir les autorités), les casques bleus et les équipes de SWAT de la Cour corporatiste ont attaqué les repaires de hackers connus à travers Genève, se concentrant principalement sur le campus universitaire, arrêtant des membres éminents de divers groupes militants anti-corpos.

• Je doute que l'alliance ait eu quelque chose à voir avec la disparition des émissaires. Peut-être que l'UA est entrée effectivement en contact mais a plutôt proposé de rejoindre les acolytes de Pulsar ?

• Plan 9

• Hm, peut être que tu es sur quelque chose, là. Mes sources m'ont dit que l'agent de l'ombre de NeoNET, Sulawyo, a été vu à Lausanne récemment.

• Pistons

Les autorités étant occupées, les e-terroristes ont lâché l'infection à travers toute la grille de Genève, répandant la contamination sans aucun avertissement. Les hôtes de reroutage importants, les serveurs, les jonctions de données ont été infectés par des virus et d'autres malwares non-identifiés. Soudain, des sous-grilles entières et des réseaux maillés régionaux étaient contaminés par des bombes virales, ou refusaient d'accepter, de traiter ou de transférer tout protocole matriciel ordinaire connu.

En quelques jours, la Matrice de Genève est devenu un patchwork distordu de sous-grilles et de routeurs peu fiables, chargés avec des protocoles non-identifiés et potentiellement infectieux. Tandis que certaines grilles sans fil étaient coupées pour éviter la contamination, de grandes parties de l'infrastructure matricielle locale, comme le nexus des Nations Unies, les fournisseurs d'eau et d'énergie, le système GridGuide et les services médicaux étaient compromis. Les hackers corporatistes, du GOD et de l'ARM, étaient incapables d'empêcher les blackouts de flinguer, ou presque, tout le secteur financier de Genève, l'âme même de la cité et sa principale source de revenus. Les citoyens éteignaient même leurs commilinks de peur que leur persona ou leur nœud personnel ne soient attaqués.

VIVRE ASSIÉGÉ

Depuis la contamination, la dépendance du monde physique vis-à-vis de ses infrastructures virtuelles interconnectées n'est nulle part plus évidente qu'à Genève. Souffrant de cette connectivité on / off peu fiable, l'infrastructure et l'économie de la cité ont chuté en flèche en quelques semaines. Bien que le siège virtuel n'affecte pas les réseaux qui bénéficient de connexions satellites, comme les corps des **Zones d'affaires extraterritoriales** (EBZ) de Genève, ceux qui sont situés hors des zones souffrent. Les citoyens n'ont pas accès à leurs comptes en banque, les distributeurs sont hors-service, et même l'épicerie du coin de la rue n'accepte plus de crédit électronique (ce qui est inimaginable pour beaucoup de Suisses). Le GridGuide est un bourbier et provoque accidents et chaos partout. Les hôpitaux, en particulier les biocliniques renommées de La Medicinal, répugnent à utiliser leurs équipements, comme les respirateurs artificiels électroniques, de peur de tuer un patient en pleine opération.

- Prenez garde à certaines saloperies. J'ai entendu dire que certains de ces nœuds devenaient tordus et faisaient tourner des machines virtuelles addictives. Un taré m'a même parlé d'un nœud qui était contenu dans ce qu'il a décrit comme une « mine de nœuds ».
- Slamm-O!

Ce n'est pas encore le Crash 3.0, mais c'est exaspérant : le système et ses fonctionnalités sont bien *là*, sous le nez de tout le monde, mais restent hors de portée. Les gens se méfient de la technologie, ce qui est la plus grande peur de toute corporation. Avec les fonds financiers inaccessibles et pas de monnaie physique disponible, les gens ne peuvent pas payer pour leurs besoins les plus basiques. La fourniture et le renouvellement de biens s'amenuisent puisque la chaîne d'approvisionnement est inséparablement liée au flux de données et d'informations, qui est maintenant coupé à Genève. Le comportement vigilant de la police et la nature flegmatique de la majorité de la population permettent de maintenir le calme jusqu'à maintenant, bien qu'avec les pénuries croissantes de nourriture, d'eau et de commodités, comme les communications, l'information et les médias, la patience se réduise chaque jour (surtout quand les livraisons de nourriture dans les Zones d'affaires extraterritoriales (EBZ) créent une division supplémentaire entre les citoyens normaux et corporatistes).

- Je reste assez silencieuse à propos de tout ça parce que je n'apprécie pas les actions de ces technomanciens. Mais tout de même, je dois signaler que, même s'il semble que les miens sont activement impliqués dans les dommages cette fois-ci, ils ne sont pas les seuls. Est-ce que c'est moi, ou bien quelqu'un d'autre a remarqué que les suspects habituels ont joyeusement sauté dans le train en marche et poussé Genève sur la pente glissante ?
- NetCat

Apparemment, certaines corps locales, comme la Vereinte Kantonsbank, la Genfer Bank, et Lombardier &

Zienz Financial Consulting, ont offert leur aide en échange de la reconnaissance illimitée de l'extraterritorialité dans toute la province, et non (comme actuellement) limitée aux EBZ déjà bondées. Cette décision ne peut cependant pas être prise par le seul conseil de la ville, mais par le gouvernement suisse, qui a reporté toute résolution.

Les quelques corps qui sont restées opérationnelles sont revenues à l'usage de bons vieux coursiers pour échanger des informations avec leurs partenaires commerciaux ou leurs clients extérieurs. Sur le marché noir, en évolution rapide, l'information remplace toutes les monnaies qui avaient cours avant à Genève. Des relevés financiers, des comptes-rendus de transactions et des stratégies budgétaires et d'expansion, récupérés pour la plupart dans les coffres virtuels des géants financiers de Genève, sont échangés contre les routes de transit du prochain convoi d'approvisionnement de Nestlé ou d'autres broutilles.

- Sans blague. Ces dernières semaines, les marchés boursiers sont en effervescence. Les rachats, changements d'actionnaires, et les bonds et plongeons d'actions maintiennent le rythme cardiaque des courtiers à un vivifiant cent cinquante par minutes. Les nouveaux Chalmers & Cole sont parmi les courtiers les plus agressifs du moment, il s'agit là d'un groupe qui se concentre d'habitude sur les opportunités des marchés dits émergeants (les points chauds politiques et autres zones de crise).

- Mr. Bonds

Les EBZ ressemblent de plus en plus à des camps fortifiés dans des zones de guerre. La sécurité corporatiste effectue des scans détaillés sur tous ceux qui sortent ou entrent dans les enclaves, confisquant les objets suspects ou refusant l'accès à des citoyens à l'air louche. Un couvre-feu strict est appliqué, et les communications électroniques personnelles avec des gens de l'extérieur sont strictement interdites sous peine d'expulsion.

- Ces mesures de sécurité ne font qu'augmenter la soif des esclaves corps pour leur vice du jour, poussant les gens à inventer leur propre chaîne d'approvisionnement et réseau de distribution dans les EBZ. Les bonnes marchandises et les bons contacts peuvent maintenant vous amener partout en territoire corporatiste.

- Lyran

QUO VADIS GENEVA

Pendant que les spécialistes des corporations et des autorités continuent d'analyser la nature exacte de la corruption et de la reprogrammation, ils ont découvert le véritable objectif des terroristes : transformer Genève en habitat pour IA sauvages. Les IA protoconscientes (ou sauvages), que la rumeur a longtemps prétendu capables de créer des environnements UV, semblent attirées par les nœuds des Nations Unies, découpant leurs territoires virtuels sous l'horizon, en haute résolution, de flux de données interrompus et de nœuds corrompus suintant du code dans le vide tourbillonnant. Plusieurs de ces bêtes virtuelles ont envahi les nœuds infectés et ont commencé des conversions de données approfondies, chassant ou descendant tout intrus malchanceux qui essaierait de nettoyer le système.

- Il y a quelques trucs qui ne collent pas. Pourquoi corrompre des nœuds ou les infecter quand vous avez toujours besoin de communiquer avec quelqu'un qui est à trois grilles dans la cour ? C'est aussi vrai pour monsieur-tout-le-monde que pour un technomancien.

- Glitch

- J'ai entendu des rumeurs de technomanciens de Légion créant une gestalt virtuelle, une grille sous la grille. Je suis sérieusement inquiète de la description des nœuds de l'ONU et de



TRANSMISSION.....

l'espace virtuel voisin. Ça ne ressemble pas à ce que quiconque suivant la Résonance ferait. Encore plus loin, certaines des actions décrites ne correspondent en rien à ce que j'ai déjà vu faire chez les miens.

• NetCat

• Quelque chose me dit que les ennuis de Genève ne font que commencer. « *Légion* », vraiment.

• Icarus

La grille des Nations Unies est devenue le cœur noir de la Matrice pervertie de Genève. Le blocus semble solidifier et enfermer les noeuds isolés dans un cocon pendant qu'ils craquent des versions corrompues et distordues d'eux-mêmes. En plus de l'abysse que les noeuds de l'ONU sont devenus, le patchwork des sous-grilles change constamment. Les noeuds deviennent disponibles mais pas accessibles, d'autres partent hors ligne ou se révèlent être des piège au moment où vous franchissez leur seuil virtuel. Un nombre croissant d'hôtes restent stables mais inaccessibles pour n'importe qui d'autres que les technomanciens et les IA.

KARAVAN

Posté par : /dev/grrl

Je reviens juste d'un job là-bas, un endroit grandiose qui n'est pas vraiment une ville ou même un lieu mais qui est définitivement sauvage. C'est un ramassis énorme de camions, drones, caravanes, remorques, véhicules de surplus militaires, portes-conteneurs et autres merdes roulantes qui errent autour de l'Asie Centrale. Ses « citoyens » viennent de nombreux endroits et parlent de nombreuses langues, mais ils appellent tous l'endroit Karavan.

Karavan est comme le rejeton bâtard d'une cité, d'un convoi et d'un essaim. C'est une juxtaposition de cultures anciennes et neuves, de confiance mutuelle et de conflits tribaux,

d'objets luxueux et d'équipements rafistolés. Elle est exaltante et crainte, constante et chaotique, et un super endroit pour qu'une shadowrunneuse prospère si c'est une pro.

L'ÉVOLUTION D'UNE CITÉ

En 2060, le Turkestan était une épave, malgré le nouveau système d'autoroutes et de voies ferrées « Nouvelle route de la soie » qui alimentait ses conurbs. Les choses étaient pires encore dans les campagnes, où les tribus nomades avaient de plus en plus de mal à nourrir leurs troupeaux et qu'eux-mêmes, et le pouvoir était en train d'échapper au Khan.

C'est alors qu'arriva le Cristal rouge d'Erika, une organisation humanitaire financée par les corpos. Les volontaires apportèrent de la nourriture, des abris portables, du carburant, des appareils et du confort aux nomades d'Asie Centrale, le tout stocké dans un grand zeppelin, l'*Aman*, qui pouvait transporter énormément de marchandises et parcourir le terrain, vaste et irrégulier. Avec le temps, certaines tribus ont commencé à suivre le zeppelin d'un arrêt à l'autre, aidant à distribuer l'aide et partageant leurs propres ressources.

Le Crash 2.0 a coupé l'*Aman* de sa corporation mère, et l'équipage disparut des comptes. Heureusement, le zeppelin et ses compagnons basés au sol n'ont quasiment pas été affectés, car Erika utilisait sa mission pour tester sa technologie matricielle sans fil. Les nomades qui suivaient l'*Aman* ont compati à la détresse de l'équipage et ont commencé à subvenir à leurs besoins. En retour, l'équipage de l'*Aman* a commencé à faire des reconnaissances indépendamment pour trouver des ressources pour les tribus, les conduisant de site en site, créant la symbiose d'aujourd'hui.

LA ROUTE DE LA SOIE 2.0

Karavan n'a pas de réelle position géographique. Elle bouge de lieu en lieu, passant rarement plus d'une semaine à

un endroit donné, elle n'est donc jamais là où vous l'avez vue la dernière fois. Elle couvre l'Asie Centrale de la Transcaucasie à la Mongolie et les frontières de la Yakoutie.

Quand elle se déplace, Karavan est une collection de grands dirigeables et environ trois cents hectares de véhicules terrestres de toutes formes et tailles, la plupart hérisssés d'armes et occupés par des passagers armés. Les camions, remorques, tout-terrains et autres motos soulèvent un nuage de poussière visible à des kilomètres. Quand la cité trouve un endroit où s'installer, les dirigeables se posent et les tribus plantent leurs tentes, fabriquent leurs yourtes, installent leurs roulettes, ou autrement construisent les maisons et lieux de travail temporaires qui les abriteront jusqu'au prochain mouvement. Certaines tribus ont même des usines entières déployées directement depuis des remorques et de grands véhicules, se développant d'un véhicule motorisé à un immeuble en moins d'une minute.

Habituellement, chaque tribu revendique un espace à son arrivée. Ce qui signifie que la carte de la ville change à chaque mouvement. Par chance, le nuage matriciel de Karavan est sophistiqué, vous trouverez donc toujours votre repaire favori. Si, en surface, il n'y a pas d'eau potable à proximité, comme une rivière ou un lac, chaque tribu creuse son propre puits. Chacune a ses propres commodités, y compris le stockage et la préparation de la nourriture, la génération d'énergie, la sécurité, la récupération et la gestion des déchets et les infrastructures pour tout ce qui précède, le tout pouvant être emballé en une heure ou deux et déplacé.

De plus, chaque tribu a quelques services spécialisés (ils sont parfois même nombreux), comme des installations médicales ou techniques. Même s'il y a des redondances, chaque tribu est bien connue pour ses spécialités individuelles. La tribu Pjelykosts, par exemple, est la meilleure tribu magique, alors que la tribu Asma est connue comme l'endroit où trouver à peu près n'importe quel équipement, et les Lhassos sont des armuriers experts.

UNE CITÉ DE NOMADES

Les vastes étendues de territoires que traversent Karavan, parallèlement à la Nouvelle route de la soie, ont été rendues aux cultures de subsistance et aux villages isolés, ponctuées d'occasionnelles mines à ciel ouvert et autres champs gazier ou pétrolier corporatistes. Les rares conurbs et cités industrielles apportent une oasis de civilisation moderne dans une région dangereuses et sans loi.

Avec les années, Karavan s'est développée comme un souk errant, foyer de tribus et de négociants indépendants qui vont et viennent sans cesse. Elle s'est développée en comptoir d'échange mobile pour les éleveurs, les fermiers isolés, et les enclaves corporatistes sur sa route. Karavan est le foyer d'environ 12 000 personnes qui, en fonction du lieu du campement, peuvent même aller jusqu'à doubler en nombre. La plupart des résidents « permanents » vivent dans des tribus comptant des dizaines ou des centaines de membres. Bien que la plupart soient humains, il existe une diversité supérieure à la normale dans les métatypes. Ce sont majoritairement des descendants de Turcs, mais on compte aussi beaucoup de Perses, de Mongols, d'Arabes, d'Européens, d'Africains et d'Est-Asiatiques, donc personne ne détonne vraiment.

On dénombre environ trente-cinq tribus dans Karavan. Le compte change, car des tribus fusionnent et d'autres se scindent, vont ou viennent. Vous ne savez jamais si vous allez trouver celle que vous cherchez à un moment donné.

Red Anya

La langue la plus couramment parlée est le turc, suivi par ses cousins, l'ouzbek et le kazakh. Certaines tribus qui ne descendent pas de Turcs parlent une autre langue unique à la cité, comme les Kizilkristals, qui parlent finnois entre eux.

Chaque habitant de Karavan s'identifie d'abord comme membre de sa tribu et ensuite citoyen de la cité. Pour s'identifier ainsi, ils s'appellent *Karavanlis*. *Un étranger, ou Yabanci*, peut espérer être traité en égal parmi les locaux du moment qu'il se comporte bien (après tout, tout le monde est un étranger avant de rejoindre Karavan).

Une chose que chaque Karavanli a en commun est le fait d'être toujours armé. Tout le monde porte au moins une arme à feu et n'importe quel nombre de lames, de grenades et d'autres armes sur eux à peu près en permanence. Quand ils sont assez vieux pour ne plus être surveillés, les enfants de Karavan savent comment porter et utiliser en sécurité des armes, du couteau au fusil d'assaut. Ce niveau de préparation est plus dû à la culture qu'à une nécessité : la violence est en fait assez rare dans la cité. Mais les Karavanlis ont une fière tradition de se tenir prêt contre les forces et les aléas d'un monde extérieur qui les a abandonnés.

LE KURULTAI ET LE YASSA

Si Karavan a quelque chose qui ressemble à un gouvernement, c'est le *Kurultai*. Le Kurultai est constitué de tous les chefs de toutes les tribus qui se déclarent de Karavan. Il se réunit uniquement quand au moins douze tribus demandent une réunion, et encore, seulement lorsque les sujets abordés affectent toute la cité. Le Kurultai peut rendre des arrêtés contre un individu, mais pas contre une tribu entière. Il peut aussi modifier le *Yassa*, la somme des lois qui s'appliquent à tout le monde dans Karavan.

Le *Yassa* est assez tortueux, mais peut se résumer à « ne vous faites pas de mal les uns les autres ». Est également codifiée la quasi adoration de tout personnel médical et membres du clergé, ainsi que toute la tribu Kizilkristal, qui vit et opère dans les deux zeppelins qui guident la cité de lieu en lieu. Le *Yassa* interdit le meurtre, le viol, l'agression, le vol, l'esclavage, le mensonge, et le mariage dans la même tribu. Chaque Karavanli doit faire appliquer le *Yassa*. Les châtiments prennent la forme de passages à tabac qui vont de sévères à brutaux, et les chefs tribaux ont autorité pour exécuter les coupables avérés.

• Dans beaucoup des zones reculées traversées par Karavan, les locaux croient dans une variation ou une autre de l'islam animiste qui est si commun à l'Asie Centrale. Il n'est donc pas surprenant que le *Yassa* soit inspiré aux deux tiers de coutumes tribales et à un tiers de la *charia* islamique.

• Red Anya

VOYAGER SUR LA ROUTE

La vie dans Karavan est une série de voyages et d'arrêts, ponctués de collectes de ressources et d'échanges (et de pillages occasionnels). La force directrice de la cité est le *Tagnuul*, les deux dirigeables possédés et dirigés par la tribu Kizilkristal. La tribu dirige une opération de renseignement assez sophistiquée pour repérer les sites propices où Karavan peut trouver, collecter ou prendre les ressources dont elle a besoin. Quand les tribus de la cité ont récupéré tout ce qu'elles pouvaient dans une zone, le *Kalabalik* et l'*Aman Iki* se préparent à décoller et repartent pour un autre site. Le reste de la cité prend ça comme le signe qu'il faut remballer et suivre les zeppelins, qui sont généralement déjà en l'air et en mouvement quand les autres tribus se mettent à bouger ; Karavan est généralement parti dans les trois heures après le démarrage des zeppelins. Le voyage jusqu'au prochain site prend habituellement quelques jours. Le *Tagnuul* choisit des routes que les véhicules au sol peuvent emprunter. Dans l'éventualité d'une attaque ou d'une embuscade, la cité continue à avancer, mais les attaques sont rares, car les Karavanlis peuvent s'apparenter à une armée : ils sont devenus très bons pour se défendre et se protéger les uns les autres.

• Si vous êtes lent, blessé, ou que vous tombez en panne, vous serez aidé sans hésitation : le fait de laisser les trainards livrés à eux-mêmes viole le Yassa. Karavan offre aux visiteurs un téléchargement gratuit du Yassa à leur arrivée.

• Ma'fan

Une fois que le Tagnuul atteint le nouveau site, les zepelins atterrissent et déballent, rapidement suivis par le reste de la cité. Les Karavanlis commencent alors à reprendre les affaires de la cité tandis que les Kizilkristals commencent à reconnaître et explorer des sites potentiels pour les futurs déplacements. La plupart des tribus collectent les ressources proches, y compris le pétrole brut, la flore et la faune, les minéraux ou même des produits chimiques. De nombreuses tribus organisent des foires d'échanges pour acquérir les ressources des fermes, petites villes, ou même des banlieues de conurbs à proximité. À certains endroits, des raids sont organisés par une ou plusieurs tribus, une organisation permise par le Yassa. Les tribus payent aussi des tributs au Tagnuul et expriment leurs besoins spécifiques, que les Kizilkristals incluent ensuite dans leur planning. Puis, après environ une semaine, un nouveau site est choisi et le cycle recommence de nouveau.

• Comme ils sont relativement peu nombreux et reçoivent des tributs de toutes les tribus, les Kizilkristals forment l'organisation la plus riche de la cité. L'intérieur de leurs zepelins est presque opulent. Si vous voulez vivre la vie en grand à Karavan, les Kizilkristals sont les gens à connaître.

• Traveler Jones

LES OMBRES DE KARAVAN

Même avec son Yassa, le Kurultai, et sa culture « nous contre le reste du monde », Karavan est sans cesse secouée par des luttes de pouvoir suivant parfois des plans secrets. Elle traverse une douzaine de frontières nationales et se laisse occasionnellement entraîner dans des conflits locaux. Mais malheur au gouverneur régional ou au seigneur de guerre qui décide de se mettre sur son chemin ou d'exiger d'elle une taxe de passage.

Les lois de Karavan empêchent l'hostilité ouverte entre tribus et encouragent la coopération, mais un simple fichier texte ne peut empêcher les conflits pour des ressources ou des opportunités d'affaires entre tribus, peu importe son caractère sacré. Il y a habituellement une abondance de travail pour les runners en visite à Karavan. Les chefs tribaux cherchent parfois des runners pour des missions visant d'autres tribus, ou pour convaincre par la force des communes locales ou des directeurs corporatistes réticents à se départir de leur argent et de leurs biens ; les Kizilkristals engagent parfois des shadowrunners pour obtenir des renseignements sur de nouveaux sites. La cité fait, en outre, un excellent lieu de rencontre clandestin, où les étrangers font parfois un saut pour discuter en privé ; et, bien sûr, Karavan est l'endroit idéal pour faire du commerce au marché noir.

SARAJEVO

Posté par : Goat Foot

Il y a des bêtes trop féroces pour être domptées. Cet adage s'applique aussi parfois à certaines nations, et les Balkans en font partie. Géopolitiquement parlant, la péninsule des Balkans est instable depuis des siècles. Situé au carrefour de plusieurs cultures, le territoire accumule les tensions entre les différents groupes en présence, enracinées dans l'ethnicité, la langue, la foi et la terre, les mélangeant pour en faire un cocktail puissant, et souvent sanglant.

Le Second djihad ottoman (alias les Euroguerres) a pourtant trouvé un moyen de faire empirer les troubles dans la région. Des milliers de djihadistes de l'Alliance pour Allah ont été piégés dans les Balkans après que l'Euroforce aient libéré la

Grèce et brisé le front de l'ApA au nord. Les leaders européens ne souhaitaient guère financer une campagne, potentiellement longue et difficile, pour pacifier la région. Ils ont décidé, à la place, d'armer et d'équiper les locaux et de leur laisser faire le sale travail - déchaînant la Bête. Assoiffés de vengeance et alimentés par le penchant des Balkans pour la sauvagerie, Serbes, Bulgares, Albanais, Croates, Bosniaques, Macédoniens, Monténégro, Roumains et Slovènes, et même que les clans des Roms ont finalement rendu aux djihadistes la monnaie de leur pièce à la faveur de ces campagnes de « pacification ».

• Nous ne sommes *pas* des sauvages. Nous sommes des gens fiers et qui fait ce qui doit être fait. C'est quelque chose que les intellectuels de la NCEE, qui veulent juste cannibaliser notre terre natale et nous changer en Européens bon teint, ne comprendront jamais.

• Clockwork

• Pincettes et tout ça. Surtout venant d'un gobelin au sale caractère qui ne recule pas devant le travail humide ou le fait de vendre l'un des nôtres.

• Aufheben

• Cause toujours !

• Clockwork

Les troupes islamistes restantes se sont effondrées face à la tempête panslave, se fragmentant en petites communautés qui ont fuit vers d'anciens bastions musulmans en Albanie, en Bosnie et au Kosovo, pour y tailler de nouvelles bases. Certains se sont installés comme seigneurs de guerre locaux, d'autres sont devenus des maraudeurs nomades (appelés *uskoci*, les pirates de terre), errant dans les Alpes dinariques et le Grand Balkan. Les trente années de campagnes et de batailles continues qui ont suivi les Euro-guerres ont changé les Balkans en une zone de guerre ravagée de micro-nations en conflit permanent. Avec maintenant deux générations nées de l'héritage de la guerre, de la haine raciale et de la purification religieuse, toute la région récolte encore les tempêtes qui ont été semées voilà trois décennies.

VIVRE SUR LA BOUCHE DE L'ENFER

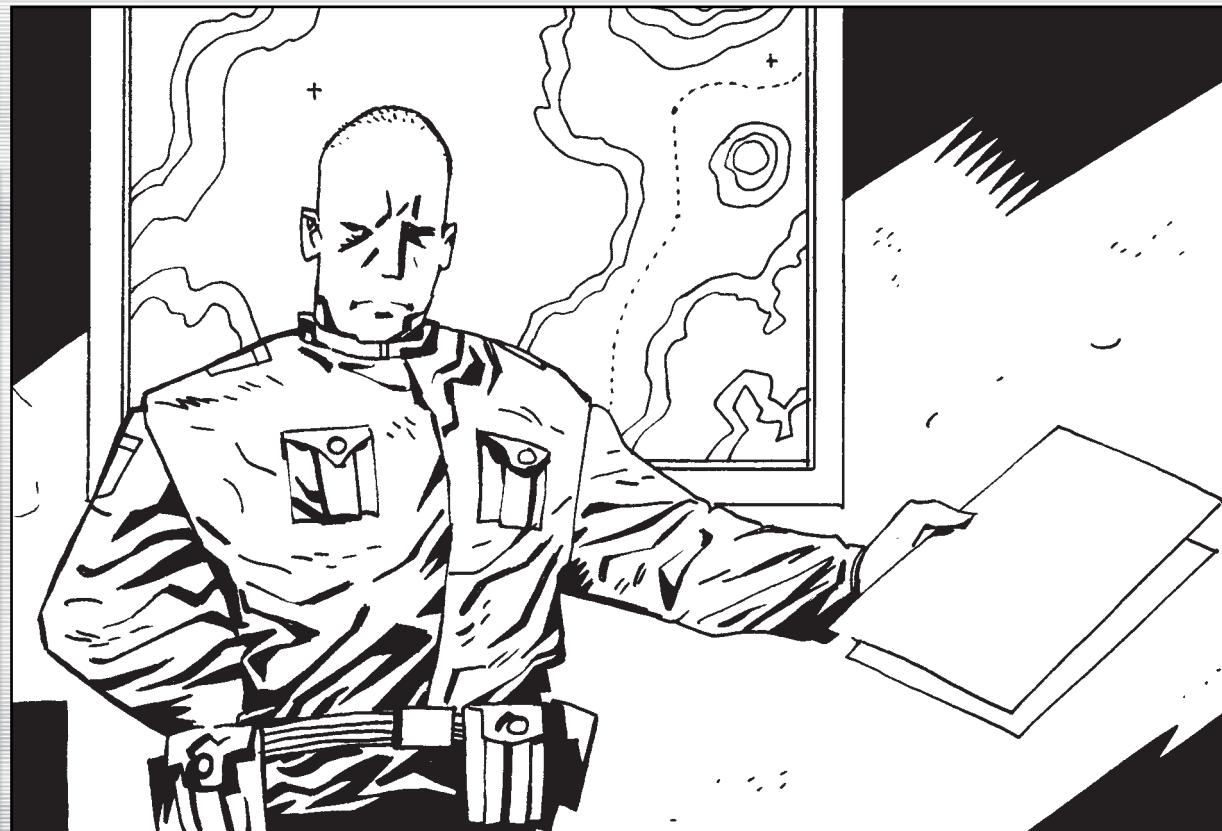
Au milieu de cette tornade, l'enclave de Sarajevo (qui inclut l'ex-capitale et les villes voisines d'Iliča, mont Igman inclus, et Vogošća) peut être considérée comme une constante stable, ce que la zone a de plus proche d'un havre sûr. Pendant que la Bosnie-Herzégovine se fragmentait en une mosaïque d'enclaves autonomes contestées, comme le Collectif dinarique (une enclave de paramilitaires soutenus par les Croates dans les Alpes dinariques), la Republika Srpska (ou République serbe de Bosnie, qui a une frontière avec le Monténégro et est dirigée par le seigneur de guerre serbe Goran Jakšić) ou les Territoires islamiques alliés (formés quand la république bosniaque musulmane s'est effondrée après les campagnes serbes du milieu des années 2050), Sarajevo a survécu à cause de son importance stratégique et symbolique en tant que centre sociopolitique et culturel.

• C'est démentiellement difficile d'être à jour sur les nombreux micro-États des Balkans, leurs chefs, et leurs alliances. Les constants conflits frontaliers, religieux, et ethniques font que ces nations autoproposées changent chaque mois. La Bosnie, en particulier, est soumise à une tension permanente. Des incursions régulières croates et serbes en territoire musulman sont suivies de raids éclair, barrages de missiles, et attentats suicides sans qu'aucun camp ne fasse de gain significatif.

• Black Mamba

• Peu avant le Crash 2.0, des pourparlers de paix pour la dé-balcanisation de la région et la reformation d'États de Bosnie et d'Herzégovine avec Sarajevo comme capitale partagée ont été





TRANSMISSION.....

déjoués par des suicidaires à la bombe du NDI, qui ont tué la plupart des délégués présents dans l'hôtel de ville de Sarajevo à ce moment-là. Renvoyant dix ans en arrière le nombre de ceux qui voulaient vraiment parler du processus de paix.

• Picador

Une portion significative de la population d'ethnies diverses est constituée des milliers de réfugiés qui ont fui vers Sarajevo depuis les zones rurales par crainte des persécutions, viols ou meurtres par les partisans ou miliciens, la majorité étant des Serbes orthodoxes de l'est, des Croates catholiques romans, et des Bosniaques musulmans. Les violentes bagarres qui opposent les membres de ces trois religions majeures et les néo-pâïens slaves sont devenues banales.

• De nombreux locaux se sont reconvertis aux anciennes voies du paganisme slave. Bien qu'ils soient minoritaires comparés aux religions de premier ordre, leur nombre continue de croître. Il existe même une petite communauté à Sarajevo qui marchande avec les troupeaux de centaures sur les pentes du mont Igman. Personne ne sait ce que ces centaures manigancent vraiment (ou même s'ils sont réellement intelligents), mais, malgré tous les accrochages, personne n'a jamais osé défier leur territoire.

• Winterhawk

Bien que le serbo-croate soit la langue officielle de la cour, la plupart des gens parlent leur dialecte balkanique natal, ou encore le sabir balkanique, parlé à Sarajevo, qui emprunte beaucoup autant au slave qu'à l'arabe. L'influence islamique s'étend encore au-delà du langage. Comme il convient au siège du *reis ul-ulema* (l'ouléma en chef) des musulmans bosniaques, de nombreux aspects de la vie à Sarajevo sont touchés par l'islam, et la cité accueille de nombreuses écoles musulmanes et plus d'une centaine de mosquées.

Dzevad Vukotić, l'ouléma actuel (considéré comme l'un des Grands muftis les plus libéraux du monde) a guidé la

cité depuis plus de quinze ans. Bien qu'il ait toujours réussi à marcher sur la corde raide entre les modérés et le groupement des djihadistes jusqu'au-boutistes balkaniques de la seconde génération, et ce, sans pencher vers l'une ou l'autre des factions, l'afflux récent d'extrémistes de l'ex-Nouveau djihad islamique dans les Balkans, et à Sarajevo, a déstabilisé la situation.

• Il y a des craintes que le bazooka du Nouveau djihad islamique, Sayid Mutjaba Musawa, l'ex-officier en second d'Ibn Eisa, se soit définitivement installé, avec ses amis si spéciaux, quelque part dans les Balkans. Il pourrait être derrière la prochaine escalade sanglante des extrémistes.

• Elijah

• Mon Dieu, j'espère que non. C'est bon pour le business mais je n'ai pas encore trouvé un merco qui prendrait un contrat dans les Balkans sans broncher à l'idée d'un nouveau tour dans cet enfer. De grandes compagnies, comme le MET2000 ou les 10 000 Dagues, ont vu tellement de conflits, qu'elles offrent maintenant, automatiquement, une prime de risque variable selon la durée de séjour dans les Balkans (trop de bleus ne reviennent jamais la demander).

• Picador

A part le pouvoir détenu par l'ouléma et ses soutiens musulmans bosniaques, qui sont la faction majeure sur la scène politique de Sarajevo, le gouvernement de la cité est entre les mains d'un comité parlementaire constitué des restes du gouvernement de Bosnie-Herzégovine. Depuis que les forces de police locales et l'armée ont été dissoutes voilà des dizaines d'années (l'étendue interminable de pierres tombales blanches menant au mont Igman illustre cette histoire), les investigations criminelles et le maintien de l'ordre sont accomplis conjointement par les casques bleus de la Force de protection des Nations Unies dans les Balkans (une mission de maintien de la paix démarlée dans les années 1990) et un Groupe de

crise européen (des troupes d'Euroforce europ/ MET2000, soutenues et mandatées par la NCEE).

La force de maintien de la paix est stationnée à **Butmir**, où elle aide à protéger l'aéroport de Sarajevo. Ce dernier, entretenu par Saeder-Krupp, est l'une des dernières voies aériennes menant dans les Balkans.

La présence de ces forces militaires high-tech a tenu les prédateurs du coin à distance ces dernières années, et a préservé le comité indépendant de l'influence corporatiste - même si des concessions sont occasionnellement faites aux champions locaux comme Ukraine Bioenergetica (à travers Energopetrol), Bosnalijek (Zeta-ImpChem), Ares Arms, Krupp Manufacturing, Ruhrmetall (voies ferrées des Balkans et fabrication militaire), Aztechnology (industrie de l'alcool et du tabac), et Esprit Industries, qui contrôlent ce qui reste de l'industrie malmenée de l'enclave.

• Tu manques de vision globale. La Cour corporatiste a financé la paix à Sarajevo ces dix dernières années. Les casques bleus coûtent de l'argent, tu sais ? Sans les fonds, la cité et les restes du gouvernement bosniaque auraient sombré dans l'oubli depuis longtemps. La situation a donné aux triple-A de l'influence sur les musulmans bosniaques, peut-être assez pour les pousser eux, ainsi que les gouvernements récalcitrants de Serbie et de Croatie, à la table pour négocier une paix à long terme.

• Cosmo

• Et pourtant Saeder-Krupp, Z-IC, Ares, et Ruhrmetall font leur beurre, fournissant armes et munitions de toutes sortes aux factions de Sarajevo même et des nations voisines (les paris sont ouverts pour savoir d'où vient l'argent).

• Am-mut

LES ROSES DE SARAJEVO

La paix est durement gagnée dans la cité. Les factions nationalistes, milices, partisans, mercenaires sous contrat, et autres coupe-jarrets causent toujours du grabuge, les dommages collatéraux étant plutôt la règle que l'exception. Les gilets pare-balles bon marché ou d'occasion sont des *accessoires* de mode courants parmi les natifs de Sarajevo. Ceux qui peuvent payer une protection additionnelle engagent des gardes du corps (souvent des étrangers pour éviter les conflits d'intérêt) ou voyagent en véhicule blindé. Bien que les systèmes de transport public, comme le réseau de tram électrique autour du district central et les bus qui font la navette avec les banlieues, aient survécu, ils ont été la cible de nombreuses attaques et prises d'otage par le passé.

• Vu que chaque trou du cul a une arme à feu, tu risques toujours de te faire tirer dessus juste parce qu'un enculé intolérant n'aime pas la couleur de ta peau ou ton métatype. Alors surveille tes arrières.

• Black Mamaba

Les monuments et les façades sont délabrés, marqués par les années de siège et de bombardements. Mortiers, tirs de

missiles, et fusillades ont pris leur dû ; les rues sont grélées par les « roses de Sarajevo » (surnommées ainsi pour les motifs de cratère uniques laissés par des obus de mortier explosant sur le béton). Bien que des fonds publics soient envoyés pour la reconstruction et l'entretien, la plupart des immeubles habités (ceux qui n'appartiennent pas à une corporation ou qui n'ont pas un bienfaiteur religieux) sont marqués par la guerre, abîmés, remplis de débris, ou au bord de l'effondrement. Les coupures de courant et d'eau et les pénuries de nourriture, surtout dans les quartiers de refugiés ou de non-musulmans, sont fréquentes. Le taux de mortalité explose en hiver à cause des maladies et du manque de fuel.

L'infrastructure croulante s'étend à la Matrice. La ridicule parodie de grille que possédait Sarajevo a traversé le Crash 2.0 et ses conséquences sans aucune anomalie, et aujourd'hui, il n'y a toujours pas de réseau sans fil public (et aucun plan à l'horizon non plus), bien que de petits réseaux corporatistes ou privés existent. L'accès gratuit à l'infosociété d'aujourd'hui est toujours largement hors de portée du peuple des Balkans (dommage, vu que l'éducation et l'échange culturel pourraient être exactement ce que le docteur prescrirait pour briser le cycle de violence).

• Exactement comme les corpos le veulent. Les bourbiers d'aujourd'hui sont les zones corporatistes de demain.

• Aufheben

OPPORTUNITÉS CONCRÈTES

Alors pourquoi venir dans ce nid à emmerdes malgré tout ? Comme d'autres régions dans l'eau des guéguerres de factions et d'intérêts, le milieu de Sarajevo est plein d'opportunités pour l'audacieux ou le téméraire. À cause des liens ethniques, la plupart des syndicats régionaux, comme les fares albanais, les Loup gris turques, les Vorys des Balkans, les Kalderashs ou les mafias roms, ont des bandes locales qui se serrent les coudes. Il faut donc une certaine race de runners (avec le bon niveau d'endurcissement, de propension au risque et de sens des affaires) pour louoyer entre les complexités de ce patchwork cauchemardesque de factions et leurs motivations, souvent incompréhensibles. La neutralité n'étant pas une option dans une cité gouvernée par des vendettas ethniques et des religions antagonistes, votre capacité à choisir la bonne alliance temporaire et à savoir quand en changer décidera si vous réussirez ou si vous finirez dans le caniveau.

Message privé.....

Re : excursion à Sarajevo

Oui, tu peux essayer ça. Ou bien dénicher Ahmed Karabegovic au vieux complexe Zeta Olympic. Il est aussi digne de confiance et fiable que les arrangeurs du coin, et une bonne source de munitions et d'équipement. Mais n'espérez pas non plus de miracles.

- Red Anya.

...INFORMATIONS DE JEU...



« Tu sais, quand tu as dit « Allons en Italie ! », je m’imaginais quelque chose de complètement différent », lança Pistons, alors qu’elle vérifiait et revérifiait son flingue. « Vin rouge, plages magnifiques, superbes Italiens à moitié nus. »

Netcat haussa les épaules. Les pavés noirs de la ruelle étaient devenus lisses et glissants, polis par la suie et la pluie acide pendant des dizaines d’années. Une intersection plus loin, les immeubles s’étaient écroulés, les décombres encombraient complètement la ruelle. Des encadrements de portes ouvraient sur l’intérieur des quelques bâtiments encore debout, les portes elles-mêmes ayant été volées depuis longtemps. Aucune lumière ne brillait derrière les fenêtres vides. Le bruit d’une fusillade, dont les échos résonnaient dans le labyrinthe de ruelles et d’immeubles en ruine, ponctuait la nuit, autrement tranquille. Un kilomètre, un pâté de maisons (difficile de dire si le combat était loin ou proche). Pistons vérifia son flingue, encore. Les détonations s’affaiblirent, laissant la nuit s’emplir du chant des grillons et du grouillement des rats dans les immeubles abandonnés.

Le regard de Pistons tomba sur un rat du diable, gros comme un chien, qui avançait vers elles. « Redis-moi pourquoi je suis là ? »

« Parce que Puck allait s’entretenir avec les Capotreni avant d’être porté disparu. Ils ne me parleront qu’en personne. Et son dernier message disait que c’était urgent. Et tu m’en dois une. »

« T’as de la chance d’être si sacrément mignonne, » répliqua Pistons, dégoûtée.

Netcat leva la tête brusquement, observant les alentours. Elle se tendit. « Dix personnes, » annonça-t-elle.

Pistons leva son Guardian, visant le fond de la ruelle. « Je ne vois personne, » dit-elle.

« Ils sont là », répondit Netcat, toujours en train de lire les champs bioélectriques des métahumains en approche. Avec l’absence de Matrice sans fil, le petit réseau maillé qu’ils utilisaient hurlait littéralement sa présence à tous ses sens. « Et lourdement armés. Quelques-uns cybérnétisés. »

« T’es assez flippante parfois, » lâcha Pistons. « Notre contact ? »

Netcat haussa les épaules. Pistons jura à voix basse. Le vent tourna, charriant l’odeur de la pourriture. Bâtiments morts, corps morts, cité morte. Après un moment, l’ensemble fusionnait en une puanteur inoubliable. Eau d’abandon.

Un groupe émergea des décombres. Ils portaient des vestes lourdement blindées sur des vêtements rapiécés. Leurs flingues avaient l’air neuf alors qu’ils les déployaient pour viser les deux femmes. Au loin, la fusillade reprit, rythmique. La musique du délabrement urbain.

« Netcat ? » appela Pistons, dans un murmure.

« Une seconde, je suis sur quelque chose », marmonna Netcat à travers ses dents serrées, les sourcils froncés par la concentration.

Les hommes approchèrent prudemment, gardant leurs armes pointées sur les étrangères.

Netcat sourit enfin et annonça : « Io cerco i Capotreni. »

« Perché ? » Un ork s’avança, la gueule de son Nitama Optimum II posé directement sur la poitrine de Netcat.

« Io sono una tecnomante, » répondit-elle, toujours calme. Tandis qu’elle parlait, les chargeurs de toutes leurs armes tombèrent au sol.

L’ork sursauta, puis aboya un rire : « Bene fato, bella ! »

Il fit signe aux autres hommes, et tous se penchèrent pour ramasser leurs chargeurs, les lèvres serrés, les yeux flamboyant sous le clair de lune. L’ork cracha un long discours à Netcat, avec force gestes, alors que ses hommes fixaient Pistons. Elle serra les dents. Le son de la fusillade se rapprochait, et le vent charriait maintenant l’odeur piquante de la fumée. Quelque chose brûlait.

« Il dit qu’ils vont nous amener à Giada », expliqua Netcat à Pistons, alors que le groupe se retourna pour sortir de la ruelle. Vers les bruits du combat. « Oh... et il veut savoir si tu sais vraiment te servir de ce pistolet à bouchon. »



VRAIMENT PAS DE RÉSEAU

Jungles urbaines donne un aperçu de la pire vie urbaine que le Sixième Monde peut offrir. Des villes entières transformées en véritables no man's land, laissées à pourrir et condamnées à n'abriter que les déchets du monde civilisé. Des cités où les parias du monde entier se réfugient dans l'absence de lois, et où survivre un jour de plus est souvent un run en soi. Des cités dont la personnalité s'inspire d'une mixture unique de maladie, de pauvreté, de désespoir et d'anarchie. Des cités déchues, où un gouvernement défaillant, un capitalisme sans contraintes et une urbanisation sauvage se conjuguent pour le pire.

Leur chute dans le chaos a pu prendre des dizaines d'années (comme ce fut le cas pour Lagos), ou encore être assez brutale (voyez Chicago). En vérité, ces villes ont sombré dans l'extrême. Trop de villes chancellent au bord du gouffre qui sépare chaos et civilisation. Une petite pression dans la bonne (ou la mauvaise) direction suffit pour provoquer un désastre. Combien de temps Seattle survivrait-elle si ses nations voisines décidaient de mener une guerre politique et économique en la coupant du reste des UCAS ? Tout est une question d'échelle.

Et pourtant, les ténèbres et l'anarchie engendrent une forme spéciale de survivants, ainsi que de nouveaux modèles d'organisation sociale. Certains sont aussi durs et impitoyables que leur environnement, d'autres, utopiques, n'ont pas leur place dans la culture dominante du Sixième Monde.

Nous encourageons les meneurs de jeu qui cherchent à développer leurs propres jungles urbaines à prendre en compte certaines des considérations suivantes. Pour un exemple éclatant des caractéristiques détaillées ici, procurez-vous le supplément géographique et la campagne *SOX - Ombres radioactives d'Europe* : la jungle n'y est pas une ville, mais toute une région.

FAIRE SANS

Les SINless du monde entier ont appris à « faire sans » de nombreuses commodités modernes. La vie dans une conurb sauvage, cependant, donne un nouveau sens à cette expression. Les commodités essentielles auxquelles les individus sont habitués sont rares dans une jungle urbaine, quand elles ne sont pas carrément inexistantes. Les services basiques, si on peut les trouver, représentent alors un confort convoité. Les pénuries de nourriture, d'eau, de médicaments et d'autres ressources de base sont endémiques ; tous les habitants en souffrent à un degré plus ou moins grand. Ceux qui y ont accès les garderont jalousement, souvent jusqu'à la mort. Si certains services sont trouvables, leurs prix sont astronomiques. Ceux qui restent disponibles sont submergés par le vaste nombre de gens qui les utilisent (les black-outs sont courants, l'arrivée d'eau irrégulière...). Même les choses les plus simples prennent un aspect décidément différent quand vous réalisez que vous allez peut-être devoir chasser votre prochain repas et que vous devrez le ramener chez vous sur votre dos.

En général, les jungles urbaines partagent plusieurs caractéristiques. Le meneur de jeu devrait garder ce qui suit en tête quand il conçoit une jungle urbaine :

- La population de la cité peut continuer à croître malgré des conditions qui empirent. Les raisons peuvent inclure des événements extérieurs à la cité qui attirent les populations rurales vers les zones urbaines, des conditions sociales ou économiques qui empêchent un exode massif, ou un taux de natalité qui dépasse le taux de mortalité, etc.
- La rareté des ressources basiques (incluant la nourriture, l'eau, le carburant, les médicaments, les transports, etc.).
- L'absence de certains ou de tous les services publics (c'est-à-dire l'application de la loi, les infrastructures, la gestion des déchets, les services sociaux, l'énergie ou la couverture matricielle).
- La prolifération des gangs, tribus, enclaves et autres communautés primitives, à des fins de protection, de compagnie ou d'autres bénéfices mutuels.

- La propagation galopante des maladies et des mutations.
- Les anomalies mana (qui peuvent ou non être liées à la jungle urbaine).

POUVOIRS ALTERNATIFS

L'anarchie parfaite, où le chaos règne sans limite sur une vaste zone et pour une longue durée, est difficile à maintenir. La nature peut provoquer un chaos prolongé de temps en temps, pour remuer les choses. Mais l'ordre, ou un semblant d'ordre, finit toujours par réapparaître (pour le meilleur ou pour le pire). C'est aussi vrai pour les conurbs sauvages. L'organisation n'est peut-être pas apparente, mais elle est là. Elle est juste plus organique et moins sophistiquée que les hiérarchies sociales et professionnelles ordonnées de la société moderne. En fait, elle a plus de choses en commun avec des sociétés féodales ou tribales qu'avec des sociétés plus industrialisées.

Une caractéristique des jungles urbaines est qu'elles forment l'environnement parfait pour des expérimentations sociales. Avec l'effondrement du gouvernement et de la société moderne, les individus sont obligés de se réunir, souvent d'une manière originale et unique. Ayant établi l'ordre dans l'organisation, ces nouveaux groupes tendent à se diversifier. Depuis la chute du gouvernement de Bogotá, les cartels fantômes ont pris la relève, font des lois, assurent l'ordre, et combattent l'influence envahissante d'Aztech. Même si les gangs et les seigneurs de guerre existent, ils sont rarement les seuls. Voici juste quelques exemples d'organisations sociales alternatives :

- Union anarcho-syndicaliste (des individus autocontrôlés travaillant dans un but collectif).
- Tribu et structure tribale (groupe avec une organisation sociale, politique et économique basée sur l'ethnicité, les tropes ou les traditions).
- Bande criminelle de taille moyenne (individus unis autour d'une entreprise criminelle).
- Groupe de niche sociale (organisation autour de compétences ou de services uniques, incluant la musique, l'art et d'autres exutoires sociaux).
- Enclave/association de voisinage (groupe organisé géographiquement basé sur l'aide mutuelle et la protection)
- Tribu de chasseurs cueilleurs (individus organisés autour de l'acquisition des nécessités de base, comme l'eau, la nourriture et un abri).
- Communauté utopiste (groupe qui poursuit son style unique de perfection politique, économique ou sociale).

ÉCONOMIES SAUVAGES

Les cités prospèrent en achetant, en vendant et en échangeant des biens et des services. Avec la perte ou l'incapacité d'entités économiques typiques (c'est-à-dire les banques, les mégacorpos), combinées aux réalités d'un système capitaliste, les jungles urbaines doivent trouver d'autres formes d'échanges et de nouvelles économies basées sur la subsistance et le troc. La présence minimale des piliers économiques, l'absence de réseaux de distribution et la valeur limitée de la monnaie électronique, tout incite au retour à l'artisanat, aux cultures de subsistance, au troc et autres échanges non-monétaires.

L'absence de régulation et de surveillance gouvernementales permet la floraison des activités illégales. Trafics d'armes ou de drogues et autres formes de contrebande ne sont que quelques-unes des activités illégales qui peuvent se substituer aux entreprises classiques. Les fabriques et les ateliers pondent des produits illégaux, du matériel de marque contrefait, des biens volés désossés et recyclés. Mais les activités illégales sont loin d'être les seules alternatives au système capitaliste. Voici une courte liste de ce qui peut être envisagé :

- Système d'échange basé sur l'honneur (les individus sont libres d'utiliser les biens et services disponibles, le tout basé sur la compréhension que l'échec à rendre la pareille résultera en une tache sur leur honneur).
- Système de monnaie physique ou de ressource alternative (sans nuyen électronique, les individus utilisent ce qui est disponible : coquillages, tulipes, morceaux d'orichalque gros comme le poing, etc.).
- Système de banque ou d'échange de temps (les individus peuvent échanger des heures de travail pour des biens et services).
- Associations communautaires ou communistes (les individus fournissent des biens et services à la collectivité en fonction de leurs capacités, et ces derniers sont distribués en fonction des besoins).
- Troc ou échange (un type de bien ou de service est échangé contre un autre).

POURQUOI Y ALLER ?

Oui, les jungles urbaines sont des endroits dangereux, inexplorés où les visiteurs ne peuvent compter sur la gentillesse des étrangers ou sur les fondements et les services de toute société civilisée. Pourquoi des shadowrunners risqueraient-ils leur vie là-bas ?

Malgré les inconvénients des jungles urbaines, pour certaines, les bénéfices surpassent les dangers. Un run contre Saeder-Krupp qui a vraiment mal tourné ? Quelques ennemis de trop dans le gouvernement des UCAS ? Peut-être que vous êtes juste fatigué que Big Brother regarde par-dessus votre épaule. Si c'est ça, une jungle urbaine peut représenter une solution à votre problème. Pour d'autres, bien sûr, ces conurbs sont leur foyer. Ils n'ont pas eu le choix, leur existence n'existe plus aux yeux de la société, ils n'ont pas de SIN et nulle part d'autre où aller.

Les jungles urbaines sont des bouillons de culture idéaux pour les groupements sociaux uniques, les systèmes économiques alternatifs et radicaux, impossibles ailleurs dans le Sixième Monde. Sans parler du fait qu'ils sont les lieux parfaits pour disparaître.

En général, des runners peuvent y rechercher les bénéfices suivants :

- Absence de surveillance gouvernementale. Pas besoin de s'ennuyer avec les complications légales, il n'y en a pas.
- Pas de réseau. Vous savez combien de dégâts un hacker sans limite peut faire ? Pas ici.
- Pas de système de surveillance étendu.
- Présence corporatiste minimale et pas d'application de la loi.
- Pour ceux qui ont la puissance (en particulier la puissance de feu), la loi de la jungle joue en leur faveur. Les runners sont armés et préparés à se défendre, ça a beaucoup de poids dans une jungle urbaine.

UN MOT D'AVERTISSEMENT

À l'extrême, une jungle urbaine n'aurait pas du tout de services, de sécurité, de gouvernement, d'économie ou d'organisation. En d'autres mots, l'anarchie. Bien qu'il puisse être tentant de créer une telle cité, ce n'est pas réaliste. Le chaos peut régner pendant un temps limité ou dans des zones données, mais une personne ou un groupe viendra toujours remplir le vide. De plus, une telle anarchie peut sévèrement limiter la jouabilité. Quels runners sains d'esprit iraient volontairement dans un endroit où ils doivent, sans cesse, gérer un chaos implacable ? Ils ne pourraient jamais baisser leur garde et toute relation qu'ils créeraient serait très limitée. Une jungle urbaine jouable est un équilibre. S'il n'y a pas d'organisation, alors il reste quand même certains services de base, ou encore le chaos est-il, au moins, limité géographiquement.

L'organisation de la cité est peut-être obscure aux yeux des étrangers, mais elle existe tout de même.

AVENTURES À CHICAGO

Cette section décrit deux canevas de scénarios en plusieurs étapes et quelques idées de scénarios basés sur le matériel et les accroches d'intrigues exposées dans le chapitre Chicago de ce supplément. Les meneurs de jeu pourront utiliser ces idées pour amener des runners à Chicago ou pour développer des campagnes avec des personnages basés sur la ville. Les canevas peuvent facilement être intégrés à des campagnes existantes, tandis que les idées d'aventures, plus courtes, peuvent être utilisées pour amener à Chicago des personnages joueurs d'autres conurbations.

LA CHUTE DE L'ARES DRAGON

Unlimitech, filiale d'Ares Macrotech, possède une installation sécurisée située dans la Zone. Elle se consacre à l'étude des retombées de Bug City sur l'environnement et à la collecte d'échantillons et de spécimens du microcosme unique qu'est la Zone, le tout à des fins de R&D. M. Johnson embauche les shadowrunners pour qu'ils escortent un éminent spécialiste originaire de leur conurbation jusqu'à Chicago, afin qu'il analyse quelque chose qu'Unlimited a extrait des ruines d'une ruche et qu'elle garde secret. Si le spécimen répond aux attentes d'Ares, ils devront ramener le « paquet » et le scientifique. Un jet corporatiste les conduira à l'O'Hare Aerospaceport, contournant ainsi la sécurité normale de l'aéroport. De là, un hélicoptère de transport Ares Dragon modifié pour être armé les conduira dans la Zone (et les ramènera).

Mise en place

Un Johnson, recommandé par un des fixers des runners, propose une mission trop bonne pour être refusée : voyage garderie pour un intello dans la vieille Zone de quarantaine de Chicago. Les soins médicaux et les frais engendrés par les risques sont couverts *si jamais* il y a des problèmes. Au retour, il faudra assurer la sécurité des échantillons, mais Ares procurera le transport aller et retour, et de manière à éviter les embûches avec la sécurité de l'aéroport. 25 % d'acompte, le reste à la livraison. Un run pour le plaisir, n'est-ce pas ?

Les runners disposent d'une journée pour rassembler leur matériel et se préparer au voyage avant la rencontre avec la scientifique – la dénommée Dr Karen Quibbler, doctoresse coincée ès théologie – sur le tarmac d'une petite piste d'atterrissement corporatiste à l'extérieur de la conurb. Ils ont tout le temps de faire connaissance avec le bon docteur pendant le trajet sans encombre qui les mène à Chicago. Une fois à O'Hare, ils montent à bord d'un hélicoptère Ares Dragon qui attend de les emmener au dessus de la ville, jusqu'au cœur de la Zone. Il les dépose finalement sur un vieux parking attenant aux restes fortifiés d'une église récupérée par Unlimitech.

Événement 1

Une fois les runners installés confortablement dans un sentiment de sécurité trompeur, endormis par le vol touristique sans histoire, les choses commencent à bouger. Dès l'instant où l'hélicoptère a décollé, des mouvements apparaissent dans tous les immeubles délabrés environnants. Deux esprits Cafards imposants et sous forme véritable et une douzaine d'esprits Cafards sous forme hybride (tous de Puissance 6, mais opérant à la Puissance 4 à cause du champ magique) jaillissent des décombres. Les runners doivent choisir s'ils campent sur leurs positions ou s'ils fuient vers l'une des entrées de l'installation. Si les runners manquent d'être submergés, les mi-

trailleuses lourdes montées sur tourelle ouvriront le feu depuis des emplacements situés au dessus des portes de l'installation.

Une fois à l'intérieur, ils verront que l'installation est en sous-effectif et que l'équipe d'Unlimitech semble être soulagée par la présence du Dr Quibbler. Apparemment, les attaques à l'encontre de l'installation se multiplient depuis deux semaines, et tout le monde est sur les nerfs. Pendant que Quibbler va examiner la trouvaille, on laisse les personnages se familiariser avec l'équipe de dix mercenaires qui protège l'installation d'Unlimitech, et peut-être obtenir d'eux des infos sur Chicago et la Zone.

Événement 2

Pendant les deux jours durant lesquels le Dr Quibbler examine la trouvaille, les runners apprendront que l'objet (que les mercos n'ont pas vu, et dont les chercheurs d'Unlimitech ne parleront pas) a été trouvé en premier lieu par la Hive Consciousness – un groupe secret basé dans le vieux Museum of Science and Industry (MOSI). Une équipe de reconnaissance d'Unlimitech a eu vent de la « découverte notable » faite par la Hive Consciousness à proximité du cratère de Cermak. Une équipe d'Ares Firewatch fut déployée à partir d'O'Hare pour récupérer l'objet et le livrer à l'installation pour un examen approfondi. Mais, quelle que fut cette chose, elle déconcerta les intellos, c'est pourquoi ils ont demandé une aide extérieure.

Si les personnages regardent attentivement les environs ou y mènent une opération de reconnaissance, ils remarqueront de nombreux observateurs cachés. Ces derniers appartiennent en fait à plusieurs groupes de la Zone, tous intéressés par le « paquet ».

Finalement, le Dr Quibbler informera les personnages que leur hélicoptère viendra tous les chercher le lendemain à l'aube. Ils seront chargés de la sécurité du docteur et du manacercueil contenant le « spécimen » pendant le voyage.

Le lendemain matin, l'Ares Dragon se pose au même endroit où il a déposé les personnages à l'aller. Il leur revient donc d'emmener à bord le paquet et leur protégée avec le moins d'histoires possibles. Le meneur de jeu peut leur rendre la tâche aussi compliquée ou aussi simple qu'il le désire. L'équipe de l'hélicoptère et les mercos d'Unlimitech sont prêts à apporter leur aide pour cette manche.

Événement 3

Une fois que l'hélicoptère vole dans le canyon formé par les gratte-ciels en ruine, les personnages peuvent se détendre... du moins c'est ce qu'ils croient. Tout à coup, l'Ares Dragon est entourée par une nuée d'esprits Guêpes sortis de nulle part, qui se saisissent de la coque et commencent à déchirer le fuselage. Un esprit traverse la vitre du cockpit et tue le pilote, laissant l'appareil hors de contrôle, pendant qu'un autre esprit détruit l'un des rotors. En un éclair, l'hélicoptère plonge au sol. Le copilote lance un appel à l'aide. Les passagers ne peuvent pas faire grand-chose d'autre que de mettre leurs ceintures et s'accrocher à ce qu'ils peuvent. Juste avant que la cabine s'écrase, le système d'urgence emplit le compartiment avec une mousse antichoc protégeant les runners du pire de la chute (ils encaissent quand même des dommages de collision d'une VD de 6P, qui les plongent tous dans l'inconscience).

Quand les personnages se réveillent et s'extirpent de la mousse protectrice, ils constatent que tout le monde est mort à l'exception d'eux-mêmes et du Dr Quibbler, et que l'hélicoptère est irrécupérable. De plus, le cercueil n'est plus là – mais des traces récentes s'éloignent du lieu du crash, et toute personne dotée de sens aiguisés remarque un groupe de 5 individus à bonne distance, qui transportent le paquet.

Que les personnages choisissent l'option poursuite ou pas, le Dr Quibbler leur rappelle qu'ils ne seront payés que s'ils la ramènent avec le cercueil.

Apogée

Les runners ont atterri en catastrophe en plein milieu de la Zone et sont face à un choix cornélien. Soit ils décident de sortir de Chicago par leurs propres moyens, soit ils donnent la chasse aux personnes qui ont volé le manacercueil.

Si les personnages décident d'arrêter les frais et essaient de rentrer chez eux, le Dr Quibbler les accompagne puisque, de toute façon, elle n'a pas réussi à les persuader de récupérer le colis. Rester dans le voisinage du crash n'est pas un bon choix ; qui sait ce (ou ceux) qui peut se manifester pour jeter un œil à ce qui s'est passé. Cette fuite de la Zone, puis à travers le Corridor, peut être aussi riche en événements et en dangers que le meneur de jeu le décide, et peut être l'opportunité de faire découvrir aux personnages certaines des particularités et des étrangetés de la conurbation sauvage.

Si les personnages donnent la chasse au manacercueil volé (un coffre d'un mètre sur deux, estampillé danger biologique, isolé de l'astral et pesant environ 100 kilos), ils découvriront qu'ils ne sont pas les seuls à vouloir récupérer le colis.

Le paquet est entre les mains d'esprits Cafards en forme de chair au service d'un chaman insecte. Carlos Gutierrez, un ancien chercheur de l'Association pour la préservation de l'espace astral (APEA), a abandonné sa précédente vie avec l'APEA pour suivre un chemin menant à une forme de pouvoir tout à fait différente. Il a construit une petite ruche dans les sous-sols de la vieille Quin Chapel, et son but ultime est d'invoquer une nouvelle nourrice. Dernièrement, Cafard lui a soufflé à l'oreille que la trouvaille d'Unlimited était l'élément clé dont il avait besoin.

Pour tenter de récupérer le paquet, ils doivent suivre les voleurs dans le labyrinthe des anciens égouts au cœur de la Zone, que les formes de chair Cafards connaissent comme leur poche. La Hive Consciousness, la ruche Guêpe qui a attaqué l'hélicoptère, et même les Swamp Thangs de la Foul One, se lancent tous à la recherche du paquet sirot la nouvelle du crash parvenue à leurs oreilles. Les runners peuvent avoir affaire à l'un d'entre eux, voire à tous, tant qu'ils demeurent sur la piste du paquet volé.

Suites

Le contenu du manacercueil scellé est laissé à la discréption du meneur de jeu ; peut-être est-ce une reine en forme véritable, un focus d'Invocation orienté insecte en torpeur, une forme de chair de nymphe insecte endormie, ou peut-être est-ce un bébé métahumain spécial, fruit d'un croisement humain-forme de chair.

Si les runners récupèrent le paquet, Ares sera ravi et leur offrira un bonus substantiel. S'ils se contentent de ramener le Dr Quibbler, la mégacorpo leur paiera uniquement la moitié de la prime prévue. S'ils reviennent sans le paquet et sans la scientifique, Ares boycottera l'équipe à l'avenir.

RIEN NE VA PLUS

Depuis que Leo McCaskill a pris officiellement le contrôle des opérations du syndicat à Chicago, il l'a envisagé comme un ticket pour le conseil des familles, la Commission. Cependant, parvenir à ce but s'est révélé un exploit bien plus difficile qu'il ne l'avait envisagé. Et en 2071, McCaskill est devenu un homme aigri, qui conte au quotidien son rêve perdu. Comme la situation de Chicago se stabilise, il veut faire une toute dernière tentative d'accéder à la Commission, même si cela signifie se faire des ennemis parmi les familles les plus puissantes du syndicat nord-américain. En voyant que MacAvoy prend les traditions et le code de la Mafia plutôt à la légère, il y voit un angle d'attaque, et décide de monter ses rivaux l'un contre l'autre.

Mise en place

McCaskill, par l'intermédiaire du capo Denny « La Benne » Geardo, engage les shadowrunners pour infiltrer et pour saper les opérations de sport de sang de MacAvoy à Chicago. Pour brouiller les pistes, Geardo met en place la première rencontre au cœur du territoire du Don Stephanopoulos, à la frontière de Gary et de Southside. Il se présente comme Milo Beckovitch, un des hommes de main du Grec (qui nourrit les poissons à l'heure actuelle, au fond du lac Michigan-Huron). Les runners sont chargés de trouver les points faibles des opérations de MacAvoy et sont équipés avec assez de puissance de feu pour les abattre. Dur.

Événement 1

Les sports de sang et le trafic des BTL qui en découlent sont deux des principales sources de revenus de MacAvoy. Ces derniers temps, les nouveaux combattants rejoignant la ligue sont rares, et ceux qui le font ne durent pas longtemps, ce qui restreint le nombre de tournages des combats enregistrés sur puces BTL. Pour réduire l'hémorragie de sang frais, MacAvoy a commencé à pratiquer une forme de mise en scène pendant les combats, en faisant entrer de force dans l'arène des combattants non volontaires, kidnappés au hasard dans le Corridor, et en les livrant en pâture aux champions et à ceux qui ont survécu aux combats de clochards. Un de ces « amateurs » a terrassé ses gardes pendant un trip BTL particulièrement violent à la suite du dernier combat, et erre quelque part dans la Zone à l'heure actuelle. Quand les runners rapportent cet événement à Geardo, il leur dit de retrouver le guerrier en fuite et de le lui livrer.

Événement 2

Malgré les matchs truqués, le commerce de BTL de MacAvoy se porte bien. Les runners sont engagés pour trouver l'emplacement du labo de production de MacAvoy et le dire à leur Johnson. La prochaine étape du plan de McCaskill est de faire saboter la production de BTL et de bricoler les données gravées dans les puces. Pour cela, Geardo laisse filtrer l'emplacement du labo aux équipes du Grec. Quand ces dernières attaquent, cela procure aux runners une diversion suffisante pour qu'ils insèrent un virus dans le logiciel de production de BTL, recalibrant subrepticement les paramètres des BTL avec des pics de signaux aléatoires ultra élevés (et mortels). La fusillade entre l'équipe de Stephanopoulos et les hommes de MacAvoy suffit à prouver l'implication du Grec dans cette affaire.

Événement 3

Avec MacAvoy et Stephanopoulos se jetant à la gorge l'un de l'autre, McCaskill peut continuer à utiliser les runners. Geardo les envoie suivre et capturer un de ses contacts de la pègre de Detroit, un conseiller couvert de gloire appelé Little Zizi, qui transmet des informations détaillées sur les affectations d'entrepôts et les programmes maritimes pour les opérations de contrebande contrôlées par le Grec à Calumet City. Attraper Zizi est une tâche facile, mais cette mission fait réaliser aux runners que leur employeur est en fait une troisième partie dans la guerre de la pègre croissante – après tout, pourquoi est-ce que le Grec ferait tabasser un de ses propres hommes pour obtenir ses propres programmes maritimes ?

Apogée

Une fois que les runners ont déposé Zizi dans un lieu sécurisé, Geardo les envoie intercepter une livraison de contrebande et d'armes à feu en approche du port de Calumet. La mission de l'équipe met la cargaison en approche, supposée discrète, sous le feu des projecteurs, à la fois grâce à une fausse attaque du bateau et grâce au remplacement des données douanières (falsifiées) par des informations contrefaites de

manière évidente, qui ne passeront pas un contrôle surprise. Stephanopoulos suspecte une action criminelle et alerte ses hommes sur le port. Les runners doivent s'attendre à un comité de bienvenue. Après ce petit jeu, les gueules des shadowrunners seront connues dans tout Chicago, et McCaskill ordonne à Geardo de les payer et de les faire dégager de la ville.

Suites

Si tout se passe bien, McCaskill a porté un coup à ses deux rivaux, même s'il a besoin de travail supplémentaire pour consolider son pouvoir. Puisqu'ils ont bien servi ses plans, il pourra envisager d'embaucher les runners à plein temps ou de les garder de côté pour des missions spéciales. Les sous-conurbations de Chicago auront très probablement remarqué les agitations du monde de la pègre et pourraient engager des ressources sacrificielles pour trouver les raisons de cette agitation. Elles pourraient même retrouver et payer l'équipe pour obtenir leurs informations. MacAvoy et le Don de Detroit voudront trouver qui les a manipulés et rendre la monnaie de leur pièce – ou doubleront l'offre de McCaskill pour que les runners le trahissent.

IDÉES D'AVENTURES

Vous pouvez utiliser les intrigues suivantes, plutôt simples, pour vous inspirer quand vous tracez les grandes lignes d'une nouvelle série d'aventures à Chicago, ou les intégrer à une campagne existante :

- Horizon fut parmi les premières agences de publicité à transformer Chicago en un symbole d'espoir et de réénégaration après le Crash 2.0, notamment en envoyant des équipes dans le Corridor pour faire des reportages en direct depuis les villages et les enclaves du métroplexe. Aujourd'hui, quelques années plus tard, Miriam Barnes de chez Newsnet est enfin parvenue à obtenir l'autorisation de réaliser un documentaire de fond sur « La vie au milieu des conflits », un bulletin d'informations d'Horizon. Elle était en contact avec quelques citoyens du Corridor, et elle les tient donc au courant de sa visite prochaine. De manière surprenante, elle n'a pas eu de retour de leur part. En fait, le village est tout bonnement injoignable. Barnes engage des runners pour l'accompagner avec son équipe, plutôt réduite.
- Betty Jenkins était follement amoureuse d'un membre du gang des Ramblers, craquant pour ses charmes virils de vilain garçon. Ses parents n'étaient pas vraiment enchantés par cette relation. Quand Betty a disparu du domicile familial de Naperville-Bolingbrook, son père et sa mère ont immédiatement pensé qu'elle avait fui avec son amour de ganger. Sans aucun espoir que les autorités ne s'intéressent à ce cas ou ne retrouvent leur fille, les Jenkins ont besoin de quelqu'un d'assez courageux ou stupide pour remonter la piste de Betty dans le Corridor. Malheureusement, la piste se refroidit quand le ganger dit aux runners qu'il a largué la pauvre fille après qu'elle lui ait annoncé qu'elle était enceinte, deux nuits avant sa disparition.
- Les qualités affirmées de la gelée royale récemment découverte varient suivant les sources, mais la protection contre le champ magique semble être une constante vérifiée à plusieurs reprises. Une telle protection permettrait aux mago-scientifiques de l'APEA d'explorer en personne la fabrique de l'espace astral, affaiblie et trouée, de la Zone, et ce, sans risques aucun. L'APEA a obtenu une information sur une source potentielle de gelée et l'a fait suivre à un fixer local, qui engage les runners pour localiser et ramener un échantillon de cette gélantine grisâtre, si ce n'est la source elle-même. Malheureusement pour les runners, le fixer a aussi vendu l'information à Unlimitech, Inc., qui appartient à Ares.

- En apparence, la rivalité existant entre les mécaniciens de la Horde et le collectif des Makers se limite à une concurrence à moitié sérieuse, à propos de qui peut fabriquer les meilleures machines et réaliser les meilleures conversions. Mais pour Alexeij, en fin de compte, tout est une question de survie. Après avoir capturé et interrogé un membre du gang rival à propos de l'étrange moteur de sa monture, Alexeij apprend qu'un jeune et brillant ingénieur s'est spécialisé dans l'amélioration des moteurs et les carburants alternatifs. L'Egrand engage les runners pour extraire le scientifique de son garage / labo. Cependant, le gang Union a déjà récupéré l'ingénieur et l'a envoyé d'urgence au centre de traitement du Navy Pier pour réparer une défaillance de moteur.
- Le colonel Keith Vathoss, président du Conseil de sécurité d'O'Hare, surveille le développement des mouvements anarchistes du Corridor depuis fort longtemps, en utilisant des espions implantés dans de nombreuses cellules pour l'avertir des actions d'ampleur visant les autorités et les corporations de la sous-conurb. Les rapports se sont raréfiés ces derniers temps, et certains espions manquent à l'appel. Ses craintes se confirment quand il reçoit soudainement un appel à l'aide d'un de ses espions planqués dans la Zone, qui vient de s'échapper d'une cellule de l'Étoile noire. De plus, il est aussi informé par le même biais d'une opération d'envergure planifiée par l'Étoile noire. Vathoss a besoin de flingues-à-louer pour garder cette opération de sauvetage secrète, des gens capables de se mêler aux habitants du Corridor pour localiser et ramener son agent avant que l'Étoile noire ne mette ses plans à exécution.

AVENTURES À LAGOS

Les trames suivantes entraînent les personnages-joueurs en plein cœur de la conurb la plus dangereuse d'Afrique, les lâchant au beau milieu des différentes intrigues et autres forces dangereuses en jeu à Lagos.

VACANCES TROPICALES

Le fils d'un cadre corporatiste d'Horizon a disparu alors qu'il rendait visite à son père à Lagos. Jimmy Montblanc Jr. (JJ pour les amis et la famille) n'est pas rentré à la maison ce matin. Son père, Jim Montblanc Senior, panique. Son fils a de mauvaises fréquentations, et Jim Sr. craint que, si ses collègues apprennent ce que son fils a fait à Lagos, son score PIH chute. Plutôt que de risquer sa réputation en appelant la sécurité corporatiste, Jim Sr. décide d'appeler un fixer qu'il connaît, en espérant que JJ pourra être retrouvé sans que personne à Horizon n'apprenne les indiscretions de son fils.

Mise en place

C'est le milieu de la matinée, le déluge du jour vient juste de commencer, et le toit fuit. Encore. Lagos a l'air assez usé et déprimant en ce moment. C'est alors que le fixer des runners appelle pour un boulot urgent. Il semble qu'un même corporatiste ait disparu et que papa désespère de le trouver avant que son gamin ne finisse en bouffe pour rat. Bon, désespéré signifie argent, non ? Le fixer peut fournir une photo imprimée de Jimmy Jr., un grand humain de 18 ans, légèrement en surpoids, avec le teint pâle et les cheveux bruns rebelles. Le fixer laisse entendre aux runners que JJ était supposé faire le tour de certains des night-clubs de Victoria Island, mais ses amis jurent qu'il ne s'est pas montré hier soir. L'arrangeur fournit les noms et numéros de commlink de deux des amis de JJ. Cependant, il ne révélera pas le nom de famille de JJ ni le nom (ou la corpo) de son père. Le fixer assure que les runners seront payés, 25 % d'avance et le reste quand JJ sera amené au fixer à The Three Friends, un restaurant local.

Événement 1

La première étape va être de parler aux deux amis : Marcos et Rick, tous deux des ados vivant à Ikoyi Island. Les runners peuvent les appeler, mais, au commlink, les deux garçons s'accrochent à la même histoire : JJ devait les retrouver au Cheers Pub à neuf heures et il ne s'est jamais montré. S'ils veulent plus d'informations, les runners doivent consacrer de précieuses heures en se rendant en personne à Ikoyi Island pour dénicher les deux garçons. L'île est très sûre, et les runners qui sont trop visiblement armés ou qui ont simplement l'air déplacés risquent d'être arrêtés et durement interrogés par la sécurité de l'île. S'ils peuvent baratiner ou corrompre les gardes, ils trouvent finalement les deux garçons au Cheers Pub. Quand ils les interrogent plus avant, les garçons paraissent évasifs. Les runners doivent faire preuve de charme, d'intimidation ou simplement de logique (en soulignant que JJ pourrait bien être vraiment en danger) avant que les garçons n'admettent enfin que JJ n'a jamais prévu de venir au pub, mais a loué, au lieu de ça, un okada pour traverser le pont vers le continent. Vous voyez, JJ espérait récupérer une drogue du viol précise, et il a entendu dire qu'il pourrait s'en procurer dans un buka, en ville...

Événement 2

Il ne faut pas longtemps aux runners pour apprendre le nom du buka : chez Idin. Les deux garçons admettent que c'est à Ajegunle, mais ils n'en savent pas plus. Les runners doivent se rendre dans ce bidonville, le plus dangereux de Lagos, pour suivre la piste du gamin. Chez Idin est sur Old Ojo Road, au cœur d'Ajegunle. Si les runners choisissent d'y aller, le meneur de jeu doit s'assurer de rendre le voyage inoubliable, en y mettant en scène les gangers agressifs, lourdement armés, les meutes de paracréatures sauvages, les tas d'ordures et de déchets, et le fait que les résidents regardent les runners avec des yeux pleins de haine, affamés et envieux...

Traverser Ajegunle est plein de dangers et, en fait, trouver le buka d'Idin peut prendre des heures.

Événement 3

Si les runners arrivent au buka d'Idin l'après-midi, ou plus tard, Idin est là, vendant du vin de palme à quelques clients désespérés qui n'ont nulle part ailleurs où aller. Idin est disposée à vendre n'importe quoi aux runners ; boissons, drogues, putres... mais elle n'admet pas avoir vu JJ la nuit dernière. Les runners peuvent la corrompre, la menacer ou la cajoler, Idin reste ferme. S'ils essaient de la blesser, plusieurs clients du buka se joignent à la bagarre, et des renforts des Zone Boys locaux arrivent rapidement après le premier cri ou coup de feu.

De toute façon, Idin refuse de parler, puisque c'est elle qui a servi du vin drogué au garçon et qui l'a vendu à Tamanous (et peu importe à quel point les runners sont effrayants, Tamanous l'est encore plus). Cependant, à l'extérieur du buka, les runners peuvent s'adresser à l'un des nombreux gosses des rues désireux de leur parler, pour un petit bakchich, d'un certain oyibo à la peau pâle...

Si les runners survivent au buka d'Idin et apprennent que Tamanous a enlevé le gamin, ils découvrent, grâce à la rumeur de la rue, que les marchands de chair ont prévu un voyage vers Asamando ce soir, quittant Ajegunle au couche du soleil. Il existe toute une variété de routes que les marchands de chair peuvent prendre et il faut faire appel à des compétences de pistage ou corrompre des locaux pour trouver laquelle d'entre elles ils ont prise. Les runners devront aussi acquérir un véhicule qui peut supporter la boue épaisse des routes qui sortent de Lagos. Pour un certain prix, ils peuvent trouver quelqu'un pour les emmener dans la jungle, mais ça peut s'élever à très cher.

Apogée

En fonction de la rapidité avec laquelle les runners les trouvent, les marchands de chairs peuvent être déjà bien

enfoncés dans la jungle, à plusieurs kilomètres de la ville. Le convoi comporte six marchands de chair escortant un troupeau de quinze humains, tous drogués, attachés, et placés à l'arrière d'une camionnette débâchée. Les marchands de chair sont modérément cybernétisés et bien armés, et ils restent aux aguets des dangers de la jungle et de la concurrence (les runners ne pourront pas les prendre par surprise). L'un des marchands de chair possèdent 3 hyènes au bout de chaînes, et dont les mâchoires claquent aux pieds des captifs.

Les marchands de chair utiliseront la camionnette et n'importe quel arbre comme couvert, exposant les humains drogués à l'arrière aux balles perdues. Une fois que les runners réussissent à prendre la camionnette, cependant, la nuit n'est pas finie, car, en fonction de la profondeur à laquelle ils se sont enfouis dans la jungle, il y croiseront autre chose, une chose bien plus dangereuse que six pauvres marchands de chair...

Suites

Si les runners parviennent à ramener JJ sain et sauf aux Three Friends, leur fixer les paie comme convenu. Si l'un d'entre eux a été blessé, il inclut aussi une visite à une clinique médicale pour les soins, en signe de gratitude de la part du Johnson. Jim Sr. continuera à utiliser les runners à l'avenir, et pourrait même les recommander à d'autres cadres d'Horizon, leur apportant un travail régulier et bien payé.

Si les runners ne sont pas capables de retrouver JJ avant qu'il ne soit transformé en bouffe pour goules, ou si JJ est blessé pendant le combat final, le fixer ne travaillera plus avec eux, et le bruit se répandra rapidement que les runners sont des boulets, ce qui grillera significativement leurs perspectives de travail...

UN COUP DANS LE NOIR

Oriana Cary travaille pour l'Organisation mondiale de la santé, dans leur programme d'Initiative pour une vaccination mondiale (IVM). Ce programme, situé en bas de la liste des priorités de l'OMS, fonctionne avec un budget indigent, et qui n'existerait plus sans des aides corpos comme celles d'Universal Omnitech et d'Evo (et même ainsi, elles ont un prix). Les personnes qui y travaillent sont majoritairement des idéalistes et des volontaires de courte durée, sous-payés et croulants sous le travail.

Cary était en mission depuis un mois à Lagos quand un de ses collègues est mort d'une infection virale que personne ici n'avait jamais vue. Est-ce un nouveau virus ? Est-ce le début d'une épidémie ? Le corps de son collègue a déjà été embarqué ailleurs, vers un laboratoire de recherche, mais Cary voit là une opportunité de quitter l'IVM pour la fameux Département de recherche épidémiologique. Il suffit pour elle de découvrir où son collègue a attrapé le virus, et trouver quelques autres victimes...

Mise en place

Les runners sont contactés par une mademoiselle Johnson, qui aimerait engager leurs services pour la protéger alors qu'elle se rend dans certaines des zones les plus dangereuses de Lagos. Les recherches des runners révèlent rapidement que leur Johnson est Oriana Cary, fraîchement diplômée d'une école de médecine, et qui travaille ici avec l'IVM. Elle leur fait savoir qu'ils doivent s'occuper du transport.

Quand les runners la rencontrent, M^{me} Johnson est une jolie naine, portant un grand sac, et qui semble plus intéressée par le fait de charger son commlink de données plutôt que de faire la discussion. Elle ordonne aux runners de l'emmener à Kosofe. Cary attend des runners qu'ils gèrent tous les problèmes que se présentent à eux, comme payer les gangs qui bloquent les routes et gérer les vendeurs de rues omniprésents.

Événement 1

Cary sait que son collègue était dans une clinique quelques jours avant sa mort, administrant des vaccins contre la malaria. Quand les runners et Cary arrivent à la clinique, ils constatent qu'elle a été brûlée. Cary paraît secouée par l'événement, mais elle se reprend et commence à interroger les locaux sur ce qui s'est passé. Personne ne veut lui parler, la plupart la regardant avec suspicion, et quelques-uns avec une franche hostilité. Quand elle commence à frapper aux portes des cabanes, un groupe de dix hommes se rassemble autour d'elle pour lui lancer des avertissements. Elle refuse de partir, et les runners doivent s'occuper des dix hommes, tous armés de couteaux et de massues, et qui semblent tous accuser la doctoresse d'être la cause d'une grande tragédie.

Événement 2

Si les runners parviennent à repousser les hommes, ils découvrent que la plupart des locaux ont quitté la zone. Un ivrogne solitaire, trop invalide pour bouger de la devanture du buka où il mendiait, avoue à Cary (non sans un bakchich ou une intimidation réussie des runners) que toutes les familles qui ont visité la clinique sont mortes cette semaine, et les gens du quartier ont brûlé le bâtiment, prétendant que les docteurs de l'OMS étaient venus les empoisonner avec leur « médicaments ». Cary semble particulièrement agitée en apprenant que plusieurs autres familles sont tombées malades depuis, et décide immédiatement de s'enfoncer plus profondément dans les terres dangereuses de Kosofe, déterminée à trouver une victime vivante et à prendre des échantillons de sang et de tissus. Elle s'assure de bien faire comprendre aux runners à quel point sa mission importe : une nouvelle épidémie pourrait se repandre comme un feu de brousse à travers Lagos, puis dans le reste du monde, et la seule chance de la combattre est d'obtenir plus d'informations *maintenant*, avant que tout ne soit hors de contrôle. Les métahumains locaux éviteront dès lors les runners, mais le meneur de jeu est invité à proposer d'autres dangers qu'ils peuvent croiser dans les rues glissantes et boueuses de Kosofe : des meutes de rats du diable, de chiens sauvages ou de hyènes, un jauchekäfer ou des insectes géants, ou même un essaim de mouches għedhes.

Événement 3

Ils arrivent finalement à trouver la cabane d'une famille malade. Un groupe l'encerle, des voisins déterminés à brûler la cabane (avec la famille malade à l'intérieur), afin d'empêcher la propagation de la maladie. La doctoresse ordonne aux runners de calmer les habitants du bidonville, tous à la fois effrayés et en colère, ou au moins, de les retenir assez longtemps pour qu'elle rencontre la famille à l'intérieur. Elle prévient les runners de rester en dehors de la cabane, puis elle enfile un masque de protection et des gants et entre dans la cabane. Les runners se retrouvent donc face à une foule d'une vingtaine de personnes ou plus, femmes et enfants compris, qui échappent à toute logique tant la peur de cette nouvelle maladie les anime.

Apogée

Apparemment, la doctoresse n'a pas l'air de vouloir se presser. Pendant que les runners attendent dehors, la foule continue de grossir. Un dibia local, plutôt bruyant, arrive et interpelle les gens, arguant que le seul moyen d'être à l'abri est de brûler les malades, et de maudire les *oyibos* malfaisants qui ont apporté l'épidémie sur eux. Après quelques minutes de ce discours, les gens terrifiés deviennent frénétiques. Les runners doivent choisir entre entrer dans la cabane, où une famille contagieuse se meurt, pour récupérer la doctoresse, ou attendre à l'extérieur que cette dernière termine ce qu'elle a à faire. Pendant ce temps, la centaine de personnes ou plus qui entourent l'habitation sont chauffées à blanc par le dibia,



au point que la seule vue de la doctoresse suffit pour pousser la foule à attaquer. Certes, ils sont armés de pierres, de couteaux, de torches... bref, d'armes primitives, mais surtout, ils sont *nombreux*. C'est un vrai défi pour les runners que de sortir de Kosofe avec la doctoresse, et ses précieux échantillons, vivante (ils peuvent tout aussi bien décider d'arrêter les frais et de fuir, laissant la naine seule face à la colère de la foule).

Suites

Si les runners sortent Cary de Kosofe vivante, et avec ses échantillons intacts, ils auront directement participé à enrayer la propagation d'un nouveau virus très contagieux. L'OMS sera reconnaissante de leur aide et Cary s'assurera que les runners auront les nouveaux vaccins que les docteurs de l'OMS créeront, dès qu'ils seront disponibles. Les runners pourraient même être de nouveau engagés pour aider dans la mission urgente de soigner les Lagosiens infectés avant que l'épidémie n'échappe à tout contrôle.

S'ils ne sortent pas Cary de là, ou s'ils ne lui donnent pas assez de temps pour récupérer les échantillons sur les mourants, la maladie aura des semaines, voire des mois, pour se propager à travers Lagos. Alors que les habitants de Lagos commenceront à mourir, y compris les amis et les contacts des runners (et peut-être même les runners eux-mêmes), ces derniers devraient être confrontés au fait qu'ils auraient pu aider à arrêter cette épidémie. La colère et les attaques contre les *oyibos* augmenteront, les Lagosiens les blâmant pour la maladie. Lagos, cet enfer parfois si terrifiant, est sur le point de partir en flammes...

Idées d'aventures

- Ces derniers temps, Shiawase Biotech a vécu des moments difficiles à Lagos. Des pirates ont attaqué trois de leurs dernières cargaisons, prenant tout le matériel à bord et tuant

l'équipage. Brett Redsky, le responsable de la logistique à Lagos, croit que *quelqu'un* leur en veut directement. Il aimeraient savoir qui (et ensuite, lui donner une leçon).

- M. Johnson engage les runners pour enquêter sur l'origine d'une vague de fraudes matricielles qui semble provenir de Lagos. Les victimes sont toutes des citoyens corporatistes, incluant un cadre corporatiste très en vue (et apparemment crédule), qui veut être sûr qu'il n'y a pas de preuves reliant ses indiscretions aux arnaqueurs. M. Johnson veut que les preuves de la fraude soient éliminées et ses auteurs punis. Plus facile à dire qu'à faire...
- La rumeur prétend qu'un gros chargement de diamants bruts arrive à Lagos. L'employeur des runners a une info sur l'itinéraire, et veut qu'ils détournent la cargaison... mais ils ne sont que l'un des nombreux camps à s'intéresser de très près aux diamants. Alternativement, les passeurs des diamants peuvent engager les runners pour protéger la cargaison, convoitée par une grande variété d'apprentis voleurs, alors qu'ils parcourent Lagos tout en organisant une vente aux enchères très privée concernant les diamants.
- La division antiterroriste d'Interpol a identifié un camp d'entraînement probable installé dans le district sauvage d'Epe. Le contact des runners leur fournit une photo imprimée d'une humaine, une scandinave aux cheveux blancs, qui les intéresse tout particulièrement. La récompense pour sa capture (vivante) est considérable... mais il y a bien plus dans l'histoire que ce que leur contact d'Interpol leur dit.
- Une Igbo orke donne naissance à des jumelles. Des rumeurs prétendant que les filles seraient Éveillées ont déjà atteint les oreilles d'une cadre d'Horizon. Cette dernière aimerait « se courir » les filles avant que leur père ne les tue... Cependant, leur mère a d'autres idées en tête, et a déjà contacté les Filles de Yemaja pour les faire sortir clandestinement, elle et ses filles, de Lagos.

À PARAÎTRE : NOUVEAUX ROMANS SHADOWRUN

Black Book Éditions remet à l'honneur les romans du Sixième Monde, en commençant par un recueil de nouvelles (*Chrome & magie*) compilé sous la direction de John Helfers, qui sera suivi par deux nouveaux romans de Mel Odom et Phaedra Weldon, et par des rééditions de nouvelles traductions intégrales des romans cultes de l'histoire de Shadowrun...



PRÉFÉRENCES

PLUX

TÂCHES

LIENS

HISTORIQUE

CHAT

MESSAGES

FICHIERS

POSTS

NEXUS

RECHERCHE

Firewall ComStar
Actif

Antivirus Jack-in-the-Box
Actif

Filtre SpamWatch
Actif

Codecom
on / réception

Signal
Excellent

Mode cache
Actif

Plan local

CONTINUER

RECHERCHE AVANCÉE

SAUVEGARDER

SUIVEZ LA MAUVAISE PENTE

JUNGLES URBAINES

★ Des conurbs où les règles et les normes de la société civilisée ne s'appliquent pas, où survivre au jour le jour est un défi, et où les dangers et les récompenses sont uniques.

★ Des runners tirés de leur environnement coutumier et jetés dans la désolation urbaine, ravagée et sauvage, de **Chicago**, ou au cœur de l'agglomération la plus sombre d'Afrique, **Lagos**.

★ Sans foi ni loi autre que celle du plus fort, les villes de **Bogotá**, **Genève**, **Haravan** et **Sarajevo** sont également dévoilées, avec, en exclusivité dans la version française, la ville de **Clermont-Ferrand**, pétrifiée sous les cendres volcaniques d'Auvergne.



Une seule chose est sûre, dans ces enfers urbains et sauvages déchirés par la guerre et ces mégabarrens aux allures de tumeurs : les opportunités sont uniques pour ceux qui se montrent assez courageux et téméraires pour en explorer les recoins, rencontrer les factions qui les peuplent et découvrir leurs secrets.

 **SHADOWRUN**®

Copyright © 2008-2010 The Topps Company, Inc. Tous droits réservés. Shadowrun et la Matrice sont des marques déposées et / ou des marques de fabrique de The Topps Company aux États-Unis et / ou dans d'autres pays. Catalyst Game Labs et le logo Catalyst Game Labs sont des marques déposées d'InMediaRes Productions, LLC.



ISBN 978-2-915847-97-0

